

**Denis Creissels et Séckou Biaye**

# **Le balant ganja**

**Phonologie, morphosyntaxe,  
liste lexicale, textes**

**IFAN CH.A.DIOP**

**2016**



Ce travail est dédié à la mémoire de  
Malang Biaye et Satou Diatta



## CHAPITRE 1

### INTRODUCTION

#### 1.1 LE BALANT GANJA DANS L'ENSEMBLE BALANT

Les Balant, qui occupent un territoire à cheval sur la Guinée Bissau et le Sénégal, s'auto-désignent comme **Bì-jǎa** (singulier **À-jǎa**) et désignent leur langue comme **f-jǎa**. Au Sénégal, on les trouve principalement en Moyenne-Casamance, dans la partie sud de la région administrative de Sédhiou. Le territoire occupé par les Balant au Sénégal (Balantacounda entre le fleuve Casamance et la frontière avec la Guinée Bissau, et Boudhié sur la rive nord du fleuve Casamance) correspond approximativement à celui où est parlée la variété ganja (**f-gǎñjà**) qui fait l'objet de cette étude. On évalue à environ 100 000 le nombre de locuteurs de cette variété.<sup>1</sup>

La documentation disponible sur les différentes variétés de balant ne permet pas de dire combien de langues distinctes doivent être reconnues dans l'ensemble balant, mais Doneux (1984a) fournit une description de la principale variété parlée en Guinée Bissau (le kentohe) dont la comparaison avec le ganja confirme la proposition de Wilson (1961) de considérer le ganja comme une langue à part, et c'est cette position que nous adoptons.<sup>2</sup> La spécificité du ganja ne se manifeste pas de manière évidente dans le système des classes nominales, qui apparemment varie peu à travers les variétés de balant, mais dans tous les autres domaines de la grammaire (notamment dans la flexion verbale), les contrastes vont très largement au-delà de ce qui serait compatible avec l'hypothèse de simples variations dialectales.

La différenciation entre le ganja et les autres variétés de balant semble être dans une certaine mesure liée au fait que le territoire qui est actuellement celui des Balant Ganja a été un territoire nyun (baïnouk) avant l'expansion balant qui a abouti à la situation actuelle. Selon une tradition qui se reflète notamment dans l'un des textes publiés dans N'Diaye-Corréard (1970), le terme de ganja était initialement le terme par lequel les Balant désignaient les Nyun, et ce terme aurait en quelque sorte été récupéré par les Balant implantés dans cet ancien territoire nyun. Il est aussi admis que les noms de famille que portent actuellement les Ganja ne sont pas d'origine balant, mais ont été empruntés aux Nyun dont les Balant ont occupé le territoire. Ceci dit, même si ceci correspond bien à la réalité historique, et si cette réalité historique est certainement pour quelque chose dans la différenciation entre le ganja et les autres variétés de balant, d'une part il est difficile sinon impossible de reconstituer la façon exacte dont s'est déroulée l'interaction entre Nyun et Balant dans ce qui est actuellement le territoire des Balant Ganja, et d'autre part il n'y a rien (du

---

<sup>1</sup> Ethnologue évalue à 82 800 le nombre de locuteurs du balant ganja en 2006.

<sup>2</sup> Ethnologue, qui reconnaît le ganja comme une langue à part, rassemble sous l'intitulé 'kentohe' l'ensemble des variétés balant autres que le ganja, tout en précisant que certaines variétés seraient peut-être à considérer comme des langues distinctes du kentohe proprement dit. L'évaluation fournie par Ethnologue pour le kentohe au sens large (c'est-à-dire, l'ensemble des variétés balant autres que le ganja) est de 423 000 locuteurs pour 2006 (dont 397 000 en Guinée Bissau).

moins à notre connaissance) dans le balant ganja qui puisse être identifié de manière évidente comme le résultat d'une influence linguistique directe du nyun.

En termes de contacts de langues, le balant ganja est essentiellement soumis à une forte pression du mandinka, et cette pression est renforcée par l'islamisation, car l'assimilation linguistique au mandinka tend à être considérée comme une conséquence naturelle de l'adoption de la religion musulmane. A date plus récente, le wolof et le français font sentir leur influence sur le balant comme de manière générale sur l'ensemble des langues du Sénégal.

## 1.2 AFFILIATION GÉNÉTIQUE

Quel que puisse être le degré de diversification interne de l'ensemble balant, la délimitation de cet ensemble et son unité ne peuvent faire l'objet d'aucun doute, et il n'y a aucun doute non plus sur l'inclusion de l'ensemble balant dans le groupe des langues bak, à côté de l'ensemble joola et de l'ensemble mankanya-manjaku-pepel. La nature exacte de la relation entre l'ensemble bak et les autres langues rangées par Greenberg et Sapir dans la famille atlantique est par contre une question qui reste largement ouverte.

L'opinion qui prévaut actuellement parmi les spécialistes est que l'affiliation Niger-Congo des langues rangées par Greenberg et Sapir dans une famille dite 'atlantique' n'a pas à être contestée, mais qu'à l'intérieur du Niger-Congo il ne s'agit pas d'un regroupement génétiquement pertinent. Les langues que par commodité on continue de désigner comme 'atlantiques' constitueraient plutôt un regroupement aréal de plusieurs branches indépendantes du Niger-Congo, dont le nombre exact reste toutefois à préciser. Selon les hypothèses les plus récentes (Konstantin Pozdnyakov et Guillaume Segerer, *com. pers.*), à l'intérieur de l'atlantique tel que délimité par Greenberg et Sapir, au moins deux grands ensembles indépendants l'un de l'autre ('atlantique nord/centre' et 'mel') peuvent être reconnus, mais il reste un certain nombre de langues (gola, limba, sua, et dans une certaine mesure aussi nalu et bijogo) dont le statut comme isolats à l'intérieur du Niger-Congo ou comme 'outliers' de l'un des deux grands sous-ensembles reste à préciser. Dans cette classification, le balant est l'un des membres de la sous-branche 'atlantique-centre' de l'ensemble 'atlantique nord/centre', considéré comme branche autonome du Niger-Congo.

## 1.3 L'ÉTAT DE LA DOCUMENTATION SUR LE BALANT GANJA

Il y a une quarantaine d'années, Geneviève N'Diaye-Corréard a réalisé sur le balant ganja un travail de pionnier (cf. notamment N'Diaye-Corréard (1970), N'Diaye-Corréard (1973)), dont on ne peut que reconnaître la qualité, même si on ne suit pas toutes les analyses proposées.

Entre les publications de Geneviève N'Diaye-Corréard sur le balant ganja et la thèse de Seckou Biaye sur la phonologie et le système nominal du balant ganja (Biaye 2012), les travaux publiés sur cette langue se résument pour l'essentiel à deux thèses qui constituent par contre une régression pure et simple par rapport aux travaux de Geneviève N'diaye-Corréard : Fudeman (1999) et Gomes (2008).

Gomes (2008) traite exclusivement du système verbal du balant ganja, et en donne une vision très déformée, du fait notamment de la qualité déplorable des

transcriptions sur lesquelles se base la description. Le balant ganja est une langue dans laquelle l'harmonie vocalique est cruciale pour un découpage correct des phrases en mots, et dans laquelle le ton, la longueur vocalique et la gémination consonantique jouent un rôle morphologique considérable, notamment dans le système verbal. Or Gomes (2008) néglige totalement les tons et note de façon aléatoire la distinction entre voyelles +ATR et voyelles -ATR. Plus généralement, les exemples cités sont pleins d'erreurs de transcription de toutes sortes, quand ils ne sont pas mal traduits ou même carrément inacceptables. Sur une telle base, on ne s'étonnera pas de ce que Gomes (2008) n'ait même pas reconnu l'existence d'un système de voix se manifestant dans le choix entre trois jeux différents de finales verbales.

En ce qui concerne Fudeman (1999), l'auteur de cette thèse (dans laquelle il n'est question ni de tons, ni de distinction entre voyelles +ATR et -ATR) ne s'est pas rendu compte que ce qu'elle décrivait n'était pas une variété dialectale de ganja, mais tout simplement l'idiolecte d'un semi-locuteur dont le parler présentait notamment les caractéristiques suivantes : remplacement de mots balant très usuels par des mots mandinka, prononciation approximative (avec notamment la disparition quasi-totale de  $\theta$ , remplacé la plupart du temps par  $f$ , et parfois aussi par  $s$ ), déstructuration du système de classes nominales (surtout en ce qui concerne les accords, mais en partie aussi en ce qui concerne les préfixes des noms), disparition de la distinction entre inclusif et exclusif à la première personne du pluriel, et disparition du système de voix manifesté dans les variations des terminaisons verbales.

#### 1.4 LA TRANSCRIPTION DU BALANT GANJA

Tout au long de notre analyse du balant ganja, nous utilisons essentiellement une transcription phonologique conforme à l'analyse présentée au chapitre 2, complétée en cas de besoin par une transcription plus phonétique.

Lorsque nous transcrivons des groupes de mots ou des phrases, nous faisons abstraction des phénomènes de sandhi (aussi bien segmental que tonal) qui se produisent à la jonction de mots se succédant dans le discours sans aucune pause. Ces phénomènes sont décrits aux sections 2.3 et 2.5.

Dans un souci de lisibilité, les éléments grammaticaux que nous analysons comme clitiques sont écrits détachés de leur hôte, leur nature de clitique étant explicitement mentionnée lorsqu'ils sont introduits dans la description.

A l'intention de lecteurs balantophones familiarisés avec l'alphabet officiel du balant ganja, les phrases citées pour illustrer l'exposé grammatical sont aussi données avec une transcription qui utilise cet alphabet, immédiatement suivie de la traduction en français. Si nous n'avons pas utilisé de façon plus systématique l'alphabet officiel, c'est parce qu'il utilise l'accent aigu comme marque graphique du trait +ATR. En effet ce choix, qui ne pose pas de problème particulier pour des langues qui n'ont pas de système tonal, interdit d'utiliser les accents graphiques pour noter les tons. Or la notation systématique des tons est impérative dans tout travail scientifique sur une langue comme le balant ganja, et l'utilisation d'un système de notation des tons autre que le système standard aurait créé des problèmes du point de vue du public de linguistes qui est le premier visé par cet ouvrage.

Un autre problème avec l'utilisation de l'alphabet officiel est que le décret sur l'orthographe du balant ganja ne va guère au-delà de la définition des lettres de l'alphabet. Rien de vraiment précis n'est dit sur les nombreuses décisions qu'implique la définition d'une véritable orthographe, et on ne saurait en faire le reproche aux auteurs du décret, car en l'absence de toute description de référence, on voit mal comment des questions telles que le découpage des mots et la prise en compte des phénomènes de sandhi pourraient être discutées de façon sérieuse. Par ailleurs, l'usage écrit du balant est très loin de s'être développé d'une façon qui permettrait l'émergence d'une norme à partir de la pratique. Dans la transcription des exemples selon l'alphabet officiel, nous avons fait le choix de reproduire le découpage des mots de notre transcription phonologique. Par contre, nous enregistrons dans cette transcription les phénomènes de sandhi (dont la transcription phonologique fait abstraction), dans le but de faciliter l'oralisation par des lecteurs balantophones familiarisés avec l'alphabet officiel.

### 1.5 PRÉSENTATION DE NOTRE TRAVAIL

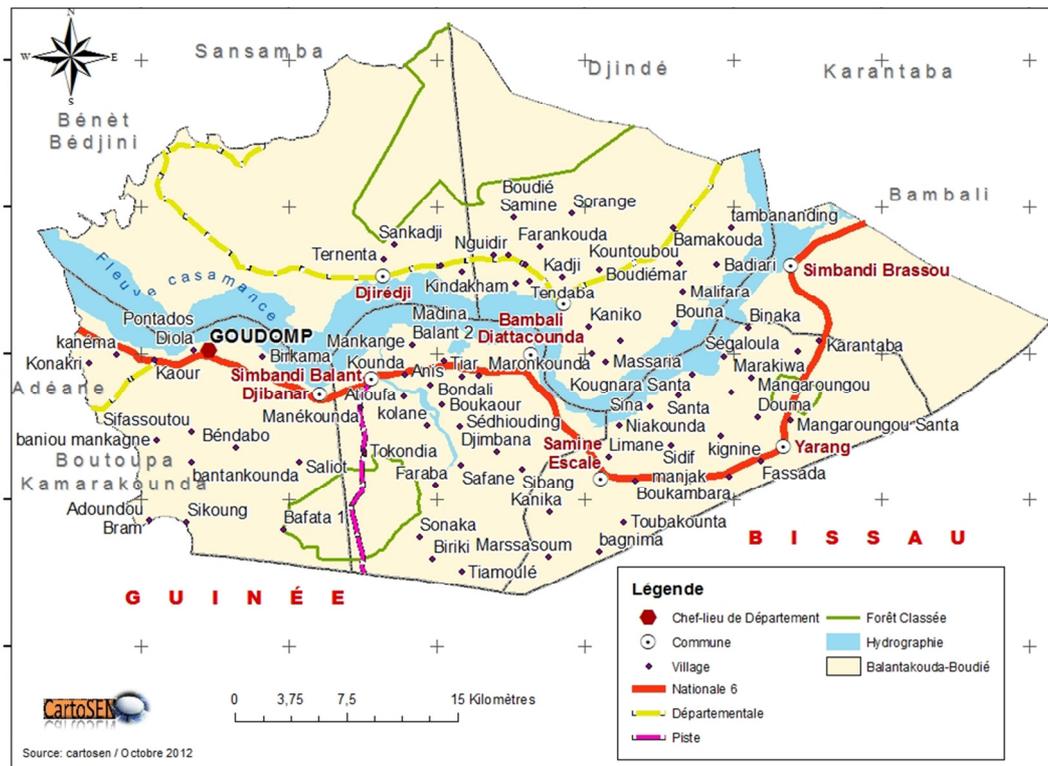
Sur les quatre chapitres qui constituent le corps de notre travail, les deux premiers ('Phonologie' et 'Noms, pronoms et adnominaux') sont basés sur la thèse de Séckou Biaye (Biaye 2012), dont le contenu est repris ici sous une forme plus systématique et plus complète. Les deux autres chapitres ('Le verbe' et 'La phrase') sont par contre entièrement nouveaux.

Notre description reflète le ganja tel qu'il est pratiqué dans le milieu dont est originaire Séckou Biaye (natif du village de Manécounda près de Simbandi Balant dans le Balantacounda – cf. carte). Notre corpus de données spontanées est constitué d'un ensemble de contes et de proverbes enregistrés auprès de locuteurs. Un certain nombre de consultants sont intervenus dans la collecte de données, soit en enregistrant des textes, soit en répondant à des questions portant sur leur compétence de locuteurs. Nous les remercions pour leur participation à la recherche dont nous livrons ici les résultats : Dianké BIAYE (élève, née à Manécounda), Idrissa BIAYE (proviseur, né à Manécounda), Siaka BIAYE (professeur, né à Madina), Aliou Ngoni MANÉ (balafoniste, né à Sanou), Jean MANÉ (professeur, né à Manécounda), Yaya MANÉ (cultivateur, né à Niafor), Abdou SADIO (moniteur, né à Simbandi Balante), Achille SADIO (enseignant, né à Simbandi Balante), Anna SADIO (assistante de direction, née à Dakar), Dembo SADIO (professeur, né à Manécounda), Djiby SADIO (journaliste, né à Dagabantang), Léonie SADIO (environnementaliste, née à Simbandi Balante), Ousmane SADIO (enseignant, né à Térembasse), Ibrahima SADIO (enseignant, né à Birkama).

Nos remerciements vont aussi à Geneviève NDIAYE-CORRÉARD, Chérif MBODJ et Mamadou NDIAYE pour leur rôle dans la formation de Séckou Biaye au cours de ses études à l'UCAD.

Nous tenons enfin à mentionner que la participation de Denis Creissels à l'élaboration de ce travail a été rendue possible par le soutien de l'ANR dans le cadre du projet Sénélangues, Projet ANR-09-BLAN-0326.

## CARTE



Cette carte représente le territoire occupé par les Balant Ganja dans la partie sud de la région administrative de Sédhiou (Balantacounda et Boudhié).



## LISTE DES GLOSES

ANAPH	anaphorique – cf. 3.7.2
ANTIP	antipassif – cf. 4.11.1.7, 5.6.4
APPART	appartenance – cf. 3.9.3, 3.9.4
APPL	applicatif – cf. 4.11.1.4, 5.6.6
AUX	auxiliaire – cf. 4.1.7
CAUS	causatif – cf. 4.11.1.2, 4.11.1.3, 4.11.2.2, 5.6.5
CESS	cessatif – cf. 4.10.6, 4.10.7
CL	classe nominale – cf. 3.2
CONSEC	consécutif – cf. 4.10.16
CONT	continuatif – cf. 4.10.12
CTRF	contrefactuel – cf. 4.10.19
CTRP	centripète – cf. 4.5
DASRT	désasserté – cf. 4.6
DEF	défini – cf. 3.7.1
DEM	démonstratif – cf. 3.6
DIST	distal – cf. 3.6.1
DISTR	distributif – cf. 3.7.7
ELOIGN	éloigné – cf. 3.6.1
EMPH	emphatique – cf. 3.6.1
EQ	équatif – cf. 5.4.2, 5.7.3
FOCV	focalisation du verbe – cf. 4.4
GEN	génitif – cf. 3.9.1
HAB	habituel – cf. 4.10.1, 5.3.3.3
HYP	hypothétique – cf. 4.3.9
HYPNEG	hypothétique négatif – cf. 4.10.3
IDEO	idéophone – cf. 5.3.6
IMMIN	imminent – cf. 4.10.9
INACP	inaccompli – cf. 4.3.7, 4.3.8
INCL	inclusif – cf. 3.8.2, 4.2.2.1
INEV	inévitabile – cf. 4.7
INF	infinitif – cf. 4.9.3
INT	intensif – cf. 3.12
ITER	itératif – cf. 3.5.7, 4.11.1.1, 4.11.2.1
LOC	locatif – cf. 5.2.1
MAN	manière – cf. 5.3.4.4
MDP	médiopassif – cf. 4.11.1.6, 5.6.3
NEG	négation – cf. 4.3.2, 4.3.8, 4.8.3
NMAG	nom d'agent – cf. 3.3.4
NPr	nom de procès – cf. 3.3.2, 4.8
NVIS	non visible – cf. 3.6.1
OBLIG	obligatif – cf. 5.8.2.2
ORD	ordinal – cf. 3.5.8
PAS	passé – cf. 4.1.8

PASREC	passé récent – cf. 4.10.11
PL	pluriel – cf. 3.8.2, 4.2.2.1
PLASS	pluriel associatif – cf. 3.11.1
POSS	possessif – cf. 3.9.4
PRO	pronom – cf. 3.8.2, 3.8.3
PROH	prohibitif – cf. 3.4.3
PROJ	projectif – cf. 5.8.2.3, 5.10
PROX	proximal – cf. 3.6.1
Q	interrogation totale – cf. 5.8.3.1
RECIP	réciproque – cf. 4.11.1.5, 5.6.2
REL	relativiseur – cf. 3.10.3
RES	résultatif – cf. 3.4.3.2, 3.4.3.3
SEQ	séquentiel – cf. 4.3.10, 4.10.8
SG	singulier – cf. 3.8.2, 4.2.2.1
SIMULT	simultané – cf. 4.10.15
VF	voyelle finale – cf. 4.1.4
VOC	vocatif – cf. 3.13

## CHAPITRE 2

### PHONOLOGIE

#### 2.1 LES CONSONNES

##### 2.1.1 L'inventaire des phonèmes consonantiques

Comme cela a été discuté en détail par Biaye (2012) sur la base d'une observation de la distribution des sons consonantiques et d'une recherche systématique de paires minimales, on peut dégager pour le balant ganja l'inventaire suivant de phonèmes consonantiques :

	lab.	interd.	alvéol. + vois. -vois.	palat.	vél.	lab. vél.	glott.
plosives	<b>b</b>		<b>d t</b>	<b>j</b>	<b>g</b>	<b>gb</b>	
plosives prénasalisées	<b>mb</b>		<b>nd nt</b>	<b>ñj</b>	<b>ŋg</b>	<b>ŋgb</b>	
fricatives	<b>f</b>	<b>θ</b>	<b>s</b>				<b>h</b>
fricatives prénasalisées	<b>mf</b>	<b>nθ</b>	<b>ns</b>				
nasales	<b>m</b>		<b>n</b>	<b>ñ</b>	<b>ŋ</b>		
latérale			<b>l</b>				
vibrante			<b>r</b>				
approximantes				<b>y</b>		<b>w</b>	

Comme le fait apparaître le tableau des phonèmes consonantiques tel que nous le présentons ici, le trait de voisement n'est pertinent que pour les plosives alvéolaires. Pratiquement, il faut garder à l'esprit que toutes les autres obstruantes (plosives et fricatives) ont chacune un allophone voisé et un allophone non voisé, avec dans la distribution de ces deux allophones des variations qui expliquent pourquoi notre notation phonologique retient parfois le symbole de l'API en principe réservé à des voisées (**b, d, j, gb**), et parfois celui en principe réservé à des non-voisées (**f, θ, s**) :

– Pour les plosives, nous avons retenu le symbole qui représente en principe une consonne voisée, car c'est l'allophone voisé des plosives qui a la distribution la plus large, et c'est notamment lui qui est sélectionné dans le contexte # \_ V (consonne simple en début de mot).

– Pour les fricatives, nous avons retenu le symbole qui représente en principe une consonne non voisée, car c'est l'allophone non voisé des fricatives qui a la distribution la plus large, et c'est notamment lui qui est sélectionné dans le contexte # \_ V (consonne simple en début de mot).

Pour être tout à fait précis, il faut ajouter que la description des obstruantes autres que **t** et **d** comme ayant deux allophones chacune schématise une réalité plus complexe. En effet, à côté de cas où on reconnaît des réalisations clairement voisées ou

clairement non voisées, il est courant de percevoir des réalisations que l'oreille a du mal à catégoriser comme voisées ou non voisées. Plutôt que de parler d'allophones sélectionnés chacun par un type de contexte, il serait plus exact de parler de tendances à produire des réalisations plus ou moins voisées selon les contextes. Seule une étude de phonétique expérimentale permettrait de préciser ce point.

### 2.1.2 La réalisation voisée des fricatives

Les fricatives tendent à être réalisées non voisées, sauf dans les contextes suivants, où on observe plutôt des réalisations voisées : en cas de prénasalisation, suivies de **d**, d'une non-obstruante ou d'une prénasalisée. En position intervocalique, nous percevons une fluctuation entre des réalisations voisées et des réalisations non voisées. Dans les exemples qui suivent, la consonne détachée par un tiret à l'initiale des mots représente un préfixe de classe.

- (1) a. **f-dàs-tí** → [vdàttí] 'hache'  
 b. **f-làagí** → [vlà:gí] 'pierre'  
 c. **f-nsé** → [vnzé] 'vérité'  
 d. **b-nsól** → **m-nsól** → [mnzól] 'sécheresse'  
 e. **b-nθéel** → **m-nθéel** → [mnðé:l] 'piment (plante)'  
 f. **sèefí** → [sèefí] ~ [sè:ví] 'sable'  
 g. **àwèθé** → [àwèθé] ~ [àwèðé] 'francolin'

### 2.1.3 La réalisation des séquences d'obstruantes

Parmi les plosives, **b** et **g** peuvent représenter des préfixes susceptibles de constituer l'élément initial d'un groupe consonantique. Si aucun des processus de réduction décrits dans ce qui suit n'a lieu de se produire, on observe simplement une réalisation dévoisée des deux consonnes en contact, sauf si la deuxième est **d**.

- (2) a. **b-tá** → [ptá] 'arbre'  
 b. **b-sîn** → [psîn] 'route'  
 c. **b-gó** → [pkó] 'tête'  
 d. **g-tá** → [ktá] 'bâtons'  
 e. **g-síj** → [ksíj] 'dents'  
 f. **g-bítí** → [kpítí] 'chiens'

Lorsque pour des raisons morphologiques deux occurrences de **b**, **j** ou **g** se trouvent en contact, la séquence se réalise comme une consonne forte et non-voisée. Dans le cas de **j**, cela ne peut pas être le résultat d'une préfixation, car il n'existe pas de préfixe \***j-**, mais un **j** géminé (réalisé [c:]) peut apparaître comme résultat d'une opération de reduplication, comme la reduplication à valeur causative.

- (3) a. **b-bǎay** → [p:ǎ:y] ‘jeu’  
 b. **b-bíuθà** → [p:í:θà] ‘point de vue’  
 c. **g-gùgúrút** → [k:ùgúrút] ‘coqs’  
 d. **g-gít** → [k:ít] ‘yeux’  
 e. **jǎjjǎl** → [jǎc:c:l] ‘refroidir’ < **jǎlb** ‘être/devenir froid’  
 f. **jujjouul** → [juc:c:l] ‘faire grossir’ < **juul** ‘être/devenir gros’

Lorsque la concaténation de morphèmes crée une séquence consonantique avec **h** comme deuxième élément, **h** s’amuit mais la consonne précédente a une réalisation forte et non voisée :

**f + h** → **f:**  
**b + h** → **p:**  
**g + h** → **k:**

- (4) a. **f-hǎay** → [f:ǎ:y] ‘œuf’  
 b. **f-hàtáatà** → [f:àtáatà] ‘patate’  
 c. **f-híuñè** → [f:í:ñè] ‘foie’  
 d. **b-hǎy** → [p:ǎ:y] ‘blanc (classe B)’  
 e. **b-hòtót** → [p:ò:tót] ‘calebassier’  
 f. **b-háb** → [p:áb] ‘tuerie’  
 g. **g-hòdí** → [k:òdí] ‘chambres’  
 h. **g-hǎay** → [k:ǎ:y] ‘œufs’  
 i. **g-hítè** → [k:ítè] ‘le fait d’envoyer’

Lorsque des séquences d’obstruantes apparaissent pour des raisons morphologiques, outre les phénomènes de dévoisement mentionnés ci-dessus, des processus de simplification peuvent se produire. Dans de tels cas la première consonne disparaît en tant que segment à part, mais laisse comme trace le dévoisement et le renforcement de la deuxième consonne :

**f + b** → **p:**  
**g + j** → **c:**  
**b + gb** → **kp:**  
**g + gb** → **kp:**

- (5) a. **f-bàagé** → [p:à:gé] ‘chapeau’  
 b. **f-bót** → [p:ót] ‘pot’  
 c. **g-jíf** → [c:íf] ‘mains’  
 d. **g-jàlá** → [c:àlá] ‘filets’  
 e. **b-gbáalè** → [kp:á:lè] ‘sorte de maison’  
 f. **b-gbás** → [kp:ás] ‘rônier (arbre)’

- g. **g-gbóòè** → [kp:óòè] ‘cueillette’  
 h. **g-gbúgè** → [kp:úgè] ‘le fait de labourer à la houe’

#### 2.1.4 La nasalisation de *b* et *g*

Lorsque les consonnes **g** et **b** précèdent immédiatement une consonne nasale ou prénasalisée, elles se transforment respectivement en **ŋ** et **m**. Dans la mesure où **ŋ** et **m** existent de manière générale comme phonèmes, notre transcription phonologique enregistre le résultat de ce processus.

- (6) a. **g-màaló** → **ŋ-màaló** ‘variétés de riz’  
 b. **g-mĩin** → **ŋ-mĩin** ‘nuages’  
 c. **b-ñéfè** → **m-ñéfè** ‘ventre’  
 d. **b-ntàandé** → **m-ntàandé** ‘lit’  
 e. **b-ñjúoŋgá** → **m-ñjúoŋgá** ‘manioc (plante)’  
 f. **b-ŋgáñjú** → **m-ŋgáñjú** ‘gombo (plante)’  
 g. **g-ñjúoŋgá** → **ŋ-ñjúoŋgá** ‘maniocs’  
 h. **g-mbáñjì** → **ŋ-mbáñjì** ‘couteaux’  
 i. **g-mbî** → **ŋ-mbî** ‘fils/fille’  
 j. **g-mbùutá** → **ŋ-mbùutá** ‘enfants’

Lorsque **g** et **b** précèdent immédiatement une prénasalisée de même lieu d’articulation, on peut penser que le même processus a lieu en principe, mais phonétiquement il n’y a pas de distinction entre une prénasalisée théoriquement précédée de nasale homorganique et une prénasalisée simple :

- (7) a. **g-ŋgùrú** → **ŋ-ŋgùrú** ‘colas’ → [ŋgùrú]  
 b. **g-ŋgáñjú** → **ŋ-ŋgáñjú** ‘gombo’ → [ŋgáñjú]

#### 2.1.5 Le comportement particulier de *h*

La consonne **h** constitue le principal point d’instabilité du système phonologique du balant ganja. Elle n’est vraiment réalisée de manière stable que de façon très limitée, et de manière générale sa réalisation donne lieu à d’importantes variations.

Le contexte # \_ V est le seul dans lequel **h** est présent avec une relative stabilité, mais même dans ce contexte, on observe des variations imputables à une tendance à éliminer le **h** ou à le remplacer par une autre consonne.

Devant **a**, il y a une tendance à l’amuisement du **h** dont la manifestation la plus évidente est le préfixe **à-** de la classe nominale HA. En effet, Ndiaye-Corréard (1970) a noté ce préfixe **ha-**, tout en signalant que le **h** est « très fréquemment imperceptible ». Or dans nos données, la réalisation de ce préfixe avec un **h** est totalement absente.

Devant les voyelles postérieures labialisées (**o**, **ɔ**, **u** et **ɔ**), la tendance est à la confusion entre **h** et **w**. Les **w** résultant de ce processus sont susceptibles d'être réanalysés comme représentant des **w** sous-jacents, ce qui crée une situation difficile à décrire de façon cohérente, car **h** et **w** ont en principe des propriétés combinatoires très différentes (par exemple, **b** + **w** → [**b<sup>w</sup>**], mais **b** + **h** → [**p:**]), et il en résulte des flottements dans la réalisation des lexèmes commençant par **h** ou **w** suivis de voyelle postérieure lorsqu'on leur adjoint des préfixes.

Nous avons vu par ailleurs ci-dessus que, immédiatement précédé d'une obstruante, **h** s'amuit mais laisse une trace dans la mesure où sa présence en structure induit une réalisation non voisée de l'obstruante.

Il résulte de tout ceci qu'on est parfois amené à postuler un **h** à l'initiale de lexèmes dans lesquels le **h** ne manifeste pas toujours de façon simple sa présence.

Par exemple, dans **gì-hájè** pl. **hájè** 'puits', le **h** est en principe prononcé à la forme de pluriel (caractérisée par le préfixe zéro de la classe U), mais sa réalisation est loin d'être toujours nette. Et au singulier, le **h** se trouvant en position intervocalique, la tendance à l'amuissement du **h** est encore plus forte, ce qui fait que la réalisation usuelle est [**gǎ:jè**], avec amuissement du **h** et fusion des deux voyelles mises en contact en un **a** long.

Dans le cas de **f-hǎay** [**fǎ:y**] pl. **g-hǎay** [**kǎ:y**] 'œuf', c'est uniquement la cohérence des règles de réalisation qui conduit à postuler un **h**, et ce **h** ne peut avoir qu'une manifestation indirecte.

Compte tenu du caractère manifestement récessif du **h**, on conçoit aisément les variations révélatrices de possibles réanalyses qui sont susceptibles de se produire, sans parler des variations imputables à un réflexe d'hypercorrection, compte tenu de la conscience qu'ont les locuteurs du caractère en principe plus 'authentique' des réalisations avec **h**.

Seule une enquête approfondie portant spécifiquement sur cette question et impliquant un échantillon représentatif de locuteurs permettrait de se faire une idée précise de l'étendue et des limites de la variation, que nous nous bornons ici à constater et à illustrer sommairement.

### 2.1.6 La réalisation de **s** en position de coda

En balant ganja, **s** peut apparaître en position de coda en fin de mot, mais n'apparaît normalement pas en position de coda non finale, c'est-à-dire s'il est immédiatement suivi d'une autre consonne constituant l'attaque de la syllabe suivante. Lorsque l'adjonction d'un suffixe à une base se terminant par **s** crée ce type de configuration, **s** se transforme en principe en **h**. Toutefois, compte tenu de l'instabilité du **h**, le résultat final est le plus souvent le remplacement du **h** issu de **s** en position de coda par une copie de la consonne suivante.

- (8) a. **f-dàs-tí** → **fdàhtí** → **fdàttí** 'hache'  
CLf-couper-NMINS
- b. **yos-l-e** → **yohle** → **yolle** 'être coupé'  
couper-MDP-VF

### 2.1.7 La nasale sous-spécifiée N

Nous avons proposé ci-dessus un inventaire des phonèmes consonantiques du balant ganja qui inclut des prénasalisées. L'analyse de la prénasalisation comme trait caractérisant certains phonèmes consonantiques est justifiée par la conjonction des deux faits suivants :

– l'existence d'un certain nombre de lexèmes nominaux ayant une initiale pré-nasalisée qui ne se prête synchroniquement à aucune décomposition (comme par exemple dans **mbáñjì** 'couteau') ;

– l'absence quasi-totale de séquences consonantiques autres que **NC** à l'initiale de lexèmes (les séquences consonantiques à l'initiale de mot résultant de processus de préfixation).

Toutefois, il n'est pas rare que la prénasalisation puisse s'analyser comme le résultat d'un processus morphologique. Par exemple, en (9), la prénasalisation de l'initiale du lexème nominal est liée à la dérivation de noms d'agents à partir de lexèmes verbaux ne comportant pas de prénasalisation.

- (9) a. **faad** 'forger' > **à-mfàadí** 'forgeron'  
 b. **det** 'courir' > **à-ndétì** 'coureur'

De manière générale, les lexèmes verbaux du balant ganja n'ont jamais d'initiale prénasalisée, mais une proportion importante des noms dérivés de verbe ont une initiale prénasalisée dont l'apparition relève donc de la dérivation. Dans les mêmes conditions (dérivation de noms déverbaux), on observe en outre les processus suivants :

– **h** peut être précédé d'un **ŋ**, et la séquence **ŋh** qui apparaît ainsi tend dans la prononciation à se réduire à **ŋ** – ex. (10a),

– un **ŋ** peut s'ajouter à l'initiale de lexèmes commençant par **y** ou **w** – ex. (10b-c),

– on peut voir apparaître une gémation de la consonne initiale de lexèmes commençant par nasale, **l** ou **r** – ex. (10d-f).

- (10) a. **ham** 'couper' > **f-ŋ(h)ám** 'morceau'  
 b. **yos.i** 'couper (arbre)' > **gì-nyòsí** 'le fait de couper'  
 c. **welg.i** 'répondre' > **gì-ŋwèlgí** 'le fait de répondre'  
 d. **miira** 'penser' > **gì-mmíirá** 'le fait de penser'  
 e. **luuθa** 'voyager' > **à-llúuθá** 'voyageur'  
 f. **ruŋ** 'piler' > **à-rrùŋté** 'pileuse'

Par ailleurs, dans la flexion verbale, ce sont exactement les mêmes phénomènes à l'initiale du lexème verbal qui constituent la marque de l'inaccompli.

Pour décrire de façon simple et unifiée les aspects morphologiques des mécanismes de dérivation et de flexion impliquant de tels processus, il est commode de poser un morphophonème **N** défini comme nasale sous-spécifiée, c'est-à-dire comme une nasale qui n'a pas de manière intrinsèque un lieu d'articulation, et qui se réalise selon les règles suivantes :

– **N** suivi d'obstruante autre que **h** prend le lieu d'articulation de cette obstruante, et la séquence se réalise donc comme une prénasalisée ;

– **N** suivi de nasale prend le lieu d'articulation de cette nasale, et la séquence se réalise donc comme une nasale forte **mm**, **nn**, **ññ** ou **ŋŋ** ;

– dans les séquences **N + l** et **N + r**, **N** se dénasalise pour devenir une consonne dépourvue de toute spécification, qui va donc se réaliser comme une copie de la consonne suivante, d'où les réalisations fortes **ll** et **rr**.

– les séquences **N + y** et **N + w** se réalisent respectivement **ŋy** et **ŋw** ;

– la séquence **N + h** se réalise **ŋh** ou **ŋ**.

## 2.2 LES VOYELLES

### 2.2.1 L'inventaire des voyelles

#### 2.2.1.1 Les phonèmes vocaliques

Comme cela a été discuté en détail par Biaye (2012) sur la base d'une observation de la distribution des sons vocaliques et d'une recherche systématique de paires minimales, on peut dégager pour le balant ganja l'inventaire suivant de phonèmes vocaliques :

	brèves		longues	
	ant.	post.	ant.	post.
fermées + ATR	<b>i</b>	<b>u</b>	<b>i:</b>	<b>u:</b>
fermées –ATR	<b>ɪ</b>	<b>ʊ</b>	<b>ɪ:</b>	<b>ʊ:</b>
moyennes + ATR	<b>e</b>	<b>o</b>	<b>e:</b>	<b>o:</b>
moyennes –ATR	<b>ɛ</b>	<b>ɔ</b>	<b>ɛ:</b>	<b>ɔ:</b>
ouvertes	<b>a</b>		<b>a:</b>	

Il importe de souligner que nous utilisons '±ATR' comme une simple étiquette phonologique rendant compte de la répartition des voyelles en sous-ensembles selon leur comportement dans l'harmonie vocalique décrite en 2.2.2, sans nous prononcer quant à l'adéquation phonétique de ce terme. En effet, la pertinence de la position de la racine de la langue a été prouvée pour un certain nombre de langues qui ont un système d'harmonie vocalique semblable à celui du balant ganja, mais nous ne disposons pas pour le balant ganja des données expérimentales qui permettraient de caractériser avec toute la précision voulue la réalisation des phonèmes vocaliques impliqués dans ce mécanisme d'harmonie.

Sauf pour les transcriptions phonétiques signalées comme telles par les crochets phonétiques, notre transcription du balant ganja utilise le redoublement des voyelles pour noter la longueur, et les tons associés aux voyelles longues sont notés sur le premier élément de la voyelle redoublée, par exemple **b-hòòtò** [p:ò:tò] ‘calebassier’, **b-jééŋ** [pé:ŋ] ‘palmier’, **hâay** [hâ:y] ‘scorpion’, **f-hăay** [f:ă:y] ‘œuf’.

En balant ganja, la nasalité n’est pas à analyser comme un trait distinctif dans le système vocalique, mais on observe une nasalisation perceptible des voyelles succédant immédiatement à une consonne nasale.

### 2.2.1.2 *Voyelles ultra-brèves et/ou centralisées*

Le phénomène que nous désignons comme liaison (décrit de manière détaillée en 2.5) peut faire apparaître à la finale des mots des voyelles fermées souvent perçues à la fois brèves et centralisées ([i], [u], [ɪ], [ʊ]). Ces voyelles ont été identifiées comme [ə] par N’diaye-Corréard (1970).

Par exemple, en cas de liaison, **à-láantè** ‘homme’ a une réalisation **à-láanti** dans laquelle le **ɪ** final peut être réalisé plus bref qu’une voyelle brève normale et peut aussi être plus ou moins centralisé. Dans les mêmes contextes, **à-lóunt** ‘oiseau (sp.)’ a une réalisation **à-lóuntú** dans laquelle le **ʊ** final peut de même être réalisé plus bref qu’une voyelle brève normale, et peut aussi être plus ou moins centralisé.

Lorsque les mots à la finale desquels on observe de telles voyelles sont suivis de pause (et notamment lorsqu’ils sont cités en isolation), ou bien ils apparaissent comme ne comportant aucune voyelle finale (c’est le cas de **à-lóunt** ‘oiseau (sp.)’), ou bien ils présentent de façon nette et stable l’une des neuf voyelles brèves du tableau donné en 2.2.1.1 (c’est le cas de **à-láantè** ‘homme’). Ceci justifie de considérer que ces voyelles brèves et centralisées n’ont aucune pertinence phonologique et sont imputables à des phénomènes de sandhi. Cette question est reprise à la section 2.5.

## 2.2.2 **L’harmonie vocalique selon le trait $\pm$ ATR**

### 2.2.2.1 *Remarques introductives*

Le balant ganja connaît l’harmonie vocalique selon un trait sur la nature phonétique précise duquel nous ne nous prononçons pas, mais que nous étiquetons  $\pm$ ATR pour les raisons exposées en 2.2.1.1. En mettant à part le cas de **a**, dont le comportement particulier sera analysé plus tard, et sous réserve de rares exceptions sur lesquelles nous reviendrons aussi ultérieurement, on peut résumer les observations de façon simple en posant que dans un mot polysyllabique, les voyelles doivent toutes présenter la même valeur du trait  $\pm$ ATR. On peut a priori imaginer au moins deux façons de rendre compte d’une telle situation :

(a) ou bien on pose que certains types de morphèmes ont des voyelles pleinement spécifiées pour le trait  $\pm$ ATR, d’autres ont des voyelles non spécifiées pour ce trait, et les voyelles non spécifiées pour le trait  $\pm$ ATR copient ce trait à partir d’une voyelle pour laquelle il est spécifié ;

(b) ou bien on pose qu’une des deux valeurs possibles du trait est marquée, et elle est la seule à figurer dans la structure sous-jacente ; en surface, la valeur mar-

quée tend à se propager, et la valeur non marquée est ensuite attribuée aux voyelles non atteintes par cette propagation.

La question est de déterminer lequel de ces deux traitements permet une description maximale simple de l'harmonie vocalique du balant ganja, qui évite le plus possible d'avoir à stipuler des exceptions aux règles générales.

### 2.2.2.2 Illustration du traitement (a)

Un examen superficiel des données peut donner l'impression que le traitement (a) (avec les deux valeurs du trait également marquées, les voyelles de certains types de morphèmes n'étant pas spécifiées pour le trait en structure sous-jacente) permet une description satisfaisante en considérant que les voyelles des radicaux sont spécifiées +ATR ou -ATR, les voyelles des affixes ne sont pas spécifiées pour ce trait en structure sous-jacente, et les voyelles des radicaux imposent la valeur +ATR ou -ATR aux voyelles des affixes.

L'exemple (11) illustre le cas d'un affixe dont le comportement peut s'expliquer de façon satisfaisante dans ce cadre : le préfixe de classe **gì-** ~ **gì-** ~ **gù-** ~ **gù-**. Dans le cadre du traitement (a), un tel préfixe serait analysé comme étant structurellement |**gI**| avec une voyelle sous-spécifiée **I** qui est définie par le seul trait 'fermée', et acquiert ses autres traits par un processus de propagation. On notera qu'outre l'harmonie obligatoire selon le trait  $\pm$ ATR, ce préfixe illustre l'harmonie facultative de lieu d'articulation et labialité dont il sera question en 2.2.3.

- (11) a. **gì-ntér** 'anneau', **gì-sírí** 'tabac'  
 b. **gì-nîn** 'féminité', **gì-síntè** 'lieu de dépôt'  
 c. **gì-sôr** ~ **gù-sôr** 'flèche', **gì-bós** ~ **gù-bós** 'corde'  
 d. **gì-fùyúnj** ~ **gù-fùyúnj** 'cuivre', **gì-lóodè** ~ **gù-lóodè** 'la mort'

L'exemple (12) illustre une voyelle finale des lexèmes verbaux qui apparaît selon le type morphologique du verbe à certains TAM (cf. 4.1.4), et qui selon le traitement (a) serait à analyser comme |**U**|, avec une voyelle sous-spécifiée définie structurellement comme 'fermée, postérieure'.

- (12) a. **à-béŋ-ù** 'il a tourné'  
**à-bóɔŋj-ù** 'il est beau'  
**à-díg-ù** 'il s'est tu'  
**à-dúul-ù** 'il est petit'  
 b. **à-dét-ù** 'il a couru'  
**à-gób-ù** 'il est tombé'  
**à-gídíg-ù** 'il a hoqueté'  
**à-gbúnt-ù** 'il a une éruption'

L'exemple (13) illustre une autre voyelle finale des lexèmes verbaux, que nous analysons comme faisant partie de la forme de base de l'une des trois classes de lexèmes verbaux (cf. 4.1.4), et qui selon le traitement (a) serait à analyser comme

|E|, avec une voyelle sous-spécifiée définie structurellement comme ‘moyenne, antérieure’.

- (13) a. à-âm-méés-è ‘il ne s’est pas assis’  
 à-âg-gól-è ‘il n’a pas eu peur’  
 à-âr-ríη-è ‘il ne s’est pas couché’  
 à-âs-súol-è ‘il ne s’est pas accroupi’
- b. à-âl-lúf-è ‘il n’a pas été insulté’  
 à-âg-gób-è ‘il n’est pas tombé’  
 à-âh-hít-è ‘il n’a pas été envoyé’  
 à-âg-gbúnt-è ‘il n’a pas d’éruption’

### 2.2.2.3 L’inadéquation du traitement (a)

Pour que le traitement (a) puisse être adopté sans réserve, il faudrait qu’il n’y ait aucune exception à la règle selon laquelle les voyelles des radicaux sont de manière absolument fixes +ATR ou –ATR, alors que celles des affixes varient selon le radical auquel l’affixe s’attache.

Or la stabilité du trait ±ATR pour les radicaux n’est absolue que pour les radicaux analysables comme +ATR. Ceux qui à première vue semblent avoir structurellement une voyelle –ATR peuvent par contre devenir +ATR en combinaison avec certains suffixes.

En effet, l’écrasante majorité des affixes peuvent effectivement être décrits comme adaptant leur voyelle à celle du radical pour le trait ±ATR, mais il y a au moins un suffixe (le suffixe des noms d’instruments) qui a de manière absolument fixe une voyelle +ATR, et il y a quelques autres suffixes qui ont une voyelle +ATR non seulement avec les radicaux qui ont de façon fixe une voyelle +ATR, mais aussi avec une partie des radicaux dont les voyelles sont habituellement réalisées –ATR mais changent au contact des suffixes en question.

Le suffixe de noms d’instruments -tí a invariablement comme voyelle í, et il impose invariablement le trait +ATR aux voyelles des lexèmes verbaux auxquels il se combine :

- (14) a. rŋ ‘poser’ → f-rìη-tí ‘b-gó ‘ce qui sert à poser la tête’ > ‘oreiller’  
 lug ‘mesurer’ → f-liig-tí ‘instrument de mesure’
- b. rɛf ‘éventer’ → gî-rèf-tí ‘éventail’
- c. sug ‘semer’ → f-sùg-tí ‘semoir’
- d. rɔs ‘frapper’ → f-ròt-tí ‘instrument pour frapper’  
 wɔɔ ‘ramasser’ → f-wòo-tí ‘instrument pour ramasser’

D’autres suffixes ont des propriétés pour le trait ±ATR moins simples à décrire, mais qui dans tous les cas mettent clairement en défaut l’hypothèse selon laquelle les voyelles des radicaux seraient invariablement spécifiées pour le trait ±ATR tandis que les voyelles des affixes ne seraient jamais spécifiées pour ce trait.

Il y a d'abord le cas de deux suffixes verbaux homonymes, l'un à valeur itérative et l'autre à valeur causative, dont le comportement pour le trait  $\pm$ ATR dépend de l'aperture de la voyelle du lexème verbal. L'ex. (15) montre que si le radical a une voyelle fermée, ces deux suffixes adaptent leur voyelle à celle du radical, tandis que l'ex. (16) montre que si le radical a une voyelle moyenne, ces deux suffixes ont invariablement une voyelle +ATR qui impose le trait +ATR à la voyelle radicale. On remarque en outre que ces suffixes subissent l'assimilation de labialité seulement si la voyelle radicale est fermée.

(15) a.	<b>hit</b>	'envoyer'	+ CAUS →	<b>hit-ir</b>
	<b>suom</b>	'se battre'	+ CAUS →	<b>suom-ur</b>
b.	<b>stb</b>	'couper'	+ ITER →	<b>stb-ur</b>
	<b>guŋ</b>	'verser'	+ ITER →	<b>guŋ-ur</b>
	<b>hut</b>	'percer'	+ ITER →	<b>hut-ur</b>
(16) a.	<b>wɔt</b>	'détruire'	+ CAUS →	<b>woot-ir</b>
	<b>wεεg</b>	'séparer'	+ CAUS →	<b>weeg-ir</b>
b.	<b>mɔm</b>	'tomber enceinte'	+ ITER →	<b>mom-ir</b>
	<b>bεŋ</b>	'tourner'	+ ITER →	<b>bεŋ-ir</b>

Il y a enfin des suffixes qui présentent la même dualité de fonctionnement, mais avec une distribution qui ne semble pas phonologiquement prédictible. Par exemple, les verbes de la classe morphologique que nous appelons classe C (cf. 4.1.4) ont devant pause une voyelle finale **ɪ** ou **i**. C'est toujours la variante **i** qui s'observe avec les radicaux qui ont une voyelle +ATR, par contre avec les radicaux qui ont généralement une voyelle -ATR, la voyelle finale peut de manière imprédictible apparaître comme **ɪ** ou **i**, et si elle apparaît comme **i**, le trait +ATR se propage au radical – ex. (17).

(17) a.	<b>mɛrɛj-ɪ</b>	'rendre tranchant'	cf. <b>mɛrɛj</b>	'être tranchant'
	<b>mɔñ-ɪ</b>	'mouiller'	cf. <b>mɔñ</b>	'se mouiller'
b.	<b>jet-i</b>	'dresser'	cf. <b>jet-ɛ</b>	'se dresser'
	<b>degem-i</b>	'enivrer'	cf. <b>degem-ɛ</b>	's'enivrer'

#### 2.2.2.4 Le traitement (b)

Selon le traitement (b), la distinction cruciale n'est pas entre voyelle spécifiées +ATR ou -ATR (propres aux radicaux), et voyelles non spécifiées selon le trait  $\pm$ ATR (propre aux affixes). Le traitement (b) pose une dissymétrie fondamentale entre les deux valeurs du trait  $\pm$ ATR : seule la valeur +ATR est spécifiée en structure sous-jacente, et elle seule peut se propager, tandis que la valeur -ATR est la valeur par défaut assignée aux voyelles non associées au trait +ATR lorsque celui-ci a atteint les limites de sa propagation. Selon le traitement (b), le trait +ATR peut se propager aussi bien à partir d'un affixe que d'un radical.

L'observation cruciale en faveur du traitement (b) est que, comme nous l'avons vu en 2.2.2.3, certains affixes présentent une voyelle +ATR y compris avec des radicaux qui seraient à analyser comme –ATR selon le traitement (a), et dans ce cas le radical devient lui aussi +ATR, alors que par contre il n'y a aucun cas d'affixe pouvant présenter une voyelle –ATR avec des radicaux qui seraient à analyser comme +ATR selon le traitement (a). Autrement dit, les quatre configurations possibles sont :

1. radical –ATR + affixe –ATR pas de changement
2. radical +ATR + affixe +ATR pas de changement
3. radical +ATR + affixe –ATR l'affixe prend le trait +ATR
4. radical –ATR + affixe +ATR le radical prend le trait +ATR

Cette dissymétrie s'explique de façon très simple en posant que +ATR est la valeur marquée du trait, spécifiée en structure sous-jacente, qui peut se propager mais ne peut pas être annulée, tandis que –ATR est la valeur non marquée, qui n'est pas spécifiée en structure sous-jacente et qui est affectée par défaut aux voyelles qui ne sont pas dans le domaine de propagation d'un trait +ATR. La seule chose qui reste à préciser est l'étendue du domaine de propagation du trait +ATR à partir des voyelles auxquelles ce trait est structurellement associé. Nous reprendrons cette question après avoir observé le comportement particulier de **a**, qui est crucial pour établir correctement la règle de propagation.

A la différence du traitement (a), le traitement (b) permet donc de décrire les faits d'harmonie ATR du balant ganja présentés ci-dessus par une règle très simple et ne souffrant aucune exception, à la seule condition de formuler cette règle de façon à tenir compte du comportement particulier de **a**. Simplement, il y a peu d'affixes dont la voyelle est spécifiée +ATR, alors que les radicaux dont la voyelle est spécifiée +ATR représentent une proportion importante du lexique, et c'est ce qui peut donner l'impression (fausse, comme nous venons de le voir) que l'harmonie selon le trait  $\pm$ ATR est gouvernée par les voyelles radicales.

En ce qui concerne les affixes qui n'ont pas un comportement homogène du point de vue du trait  $\pm$ ATR, on peut se demander quelle est la signification exacte de cette variation, mais en tout cas il n'y a pas de difficulté particulière à en rendre compte dans le cadre de la théorie selon laquelle +ATR est la valeur marquée du trait  $\pm$ ATR. Il suffit en effet de reconnaître pour chacun de ces suffixes deux allomorphes, l'un avec une voyelle spécifiée +ATR, l'autre dépourvu de cette spécification. Le seul problème concerne la distribution des deux allomorphes : avec le suffixe causatif **-ɪr** ~ **-ir** ou le suffixe itératif **-ɪr** ~ **-ir**, le choix de l'allomorphe est phonologiquement prédictible, puisqu'il dépend de l'aperture de la voyelle radicale, tandis qu'avec la voyelle finale des verbes de classe C, le choix de l'allomorphe **-i** semble être une propriété lexicale du verbe.

### 2.2.2.5 Le statut de *a* dans le système d'harmonie selon le trait $\pm$ ATR

Il reste maintenant à traiter du cas particulier de **a**, laissé provisoirement de côté. Une première observation est que, dans les limites des radicaux, **a** peut se combiner aussi bien avec des voyelles +ATR (**bójà** 'village', **dèlá** 'froid', **jílà** 'vache', **mbáñjì** 'couteau') qu'avec des voyelles -ATR (**bòjá** 'sol', **bèrà** 'taureau', **súmà** 'cadavre', **mbàtó** 'oseille'). Comme on peut le voir, dans les radicaux dissyllabiques, le **a** peut figurer en première ou en deuxième position sans que cela affecte sa combinabilité avec les voyelles de type +ATR ou -ATR.

Il y a toutefois une restriction intéressante à observer : le balant ganja a quelques lexèmes trisyllabiques avec une séquence vocalique  $V_{+ATR} - a - V_{-ATR}$ , comme **u - a - ε** dans **sùmáaré** 'grue', alors que la séquence inverse ( $V_{-ATR} - a - V_{+ATR}$ ) n'est jamais attestée dans les limites d'un lexème. Ceci suggère que le **a** bloque la propagation du trait +ATR vers la droite, mais est transparent pour la propagation du trait +ATR vers la gauche.

Le comportement des suffixes dont la voyelle n'est pas spécifiée +ATR confirme que **a** bloque la propagation du trait +ATR vers la droite. En effet, lorsque la dernière voyelle d'un radical est un **a**, de tels suffixes ont invariablement une voyelle -ATR, même si le **a** est immédiatement précédé d'une voyelle +ATR. Par exemple, **huluga** 'arrivé à maturité' ou **yira** 'être/devenir fou' donnent par dérivation **húlúgá-nè** 'mûr' et **yírá-nè** 'fou'.

Les choses sont un peu moins simples en ce qui concerne la propagation vers la gauche. La relative transparence du **a** se manifeste non seulement par l'impossibilité d'avoir des radicaux présentant la séquence  $V_{-ATR} - a - V_{+ATR}$ , mais aussi par le fait que, si un radical comporte un **a** suivi d'une voyelle +ATR, les voyelles des préfixes qui précèdent immédiatement ce radical prennent invariablement la valeur +ATR sans tenir compte de la présence d'un **a** : **gì-làdí** 'cou', **gì-jáabì** 'clef', **bì-láy-bò** 'artisans du bois', etc.

La transparence du **a** pour la propagation du trait +ATR vers la gauche a toutefois ses limites. En effet, il faut distinguer entre un **a** appartenant au même radical que la voyelle +ATR qui est à l'origine de la propagation et un **a** appartenant à un préfixe : seuls les **a** appartenant au même radical que la voyelle +ATR qui est à l'origine de la propagation sont transparents, tandis que dans une chaîne de préfixes, la présence d'un **a** dans un préfixe bloque la propagation aux préfixes précédents, comme on peut le voir en observant l'effet de la commutation entre les indices d'objet **gí** (classe GI) et **mà** (classe HA) à l'exemple (18).

(18) a. *Íggiñin.*

'Je ne l'ai pas regardé (en sous-entendant un objet de classe GI).'

**Í-íg-gí-ñîn.**

1SG-NEG-CLgi-regarder

b. *Immañin.*

'Je ne l'ai pas regardé (en sous-entendant un objet de classe HA).'

**í-ím-mà-ñîn.**

1SG-NEG-CLha-regarder

### 2.2.2.6 *Les limites de la propagation du trait +ATR*

Nous sommes maintenant en mesure de formuler de façon précise les conditions de propagation du trait +ATR. L'étendue maximale de propagation du trait +ATR est le mot élargi, en entendant par là le mot plus d'éventuels clitiques (enclitiques ou proclitiques) qui s'attachent à lui : la préposition **ngì** 'avec', le possessif de classe HA **ní**, etc. Dans ces limites, un trait +ATR structurellement attaché à une voyelle (désignée dans ce qui suit comme 'sponsor' du trait +ATR) se propage :

– à toutes les voyelles qui succèdent à la voyelle-sponsor et n'en sont pas séparées par un **a** ;

– à toutes les voyelles qui précèdent la voyelle-sponsor et n'en sont pas séparées par un **a** ;

– aux voyelles qui précèdent la voyelle-sponsor et en sont séparées par un **a**, mais seulement à condition que ce **a** ne soit pas lui-même séparé de la voyelle-sponsor par une limite de morphème.

### 2.2.3 **L'harmonie de lieu d'articulation / labialité**

Ce mécanisme affecte une partie des affixes et clitiques dont la forme structurelle comporte un **ɿ**. A la différence de l'harmonie selon le trait  $\pm$ ATR, il n'a toutefois pas un caractère automatique : certains affixes comportant un **ɿ** le subissent (par exemple les préfixes de classe **bì-** et **gì-**), tandis que d'autres dont la forme structurelle peut également s'analyser comme comportant un **ɿ** (par exemple la variante **í-** de l'indice de sujet de première personne de singulier) ne subissent jamais ce processus. Compte tenu de l'harmonie selon le trait  $\pm$ ATR, ceci veut dire par exemple que le préfixe de classe **bì-** a quatre réalisations possibles (**bì-** ~ **bì-** ~ **bù-** ~ **bù-**), tandis que la variante **í-** de l'indice de sujet de première personne du singulier n'en a que deux (**í-** ~ **í-**).

En outre, contrairement à l'harmonie selon le trait  $\pm$ ATR, l'harmonie de labialité et de lieu d'articulation a un caractère facultatif. Par exemple, le pluriel de **à-fúlá** 'fille' peut apparaître comme **bì-fúlá** ou **bù-fúlá**.

Ce sont ces flottements dans l'harmonie de lieu d'articulation et de labialité qui ont conduit N'diaye-Corréard (1970) à identifier comme [ə] la voyelle de tels préfixes. Pour nous, il n'y a pas là un timbre vocalique spécial, mais un phénomène de variation libre entre des timbres vocaliques en principe opposables mais qui alternent librement dans un contexte très particulier.

Dans la mesure où l'harmonie de lieu d'articulation et de labialité a un caractère facultatif, nous avons décidé de n'en tenir compte, ni dans le lexique, ni dans la représentation phonologique des phrases citées comme exemples dans les chapitres suivants.

### 2.2.4 **Alternances de longueur**

Nous avons observé une alternance entre voyelle longue et voyelle brève dans la réalisation de certains lexèmes verbaux monosyllabiques. En effet, il existe des lexèmes verbaux qui présentent invariablement une voyelle longue (comme par exem-

ple *saa* ‘enfler’), mais aucun lexème verbal monosyllabique ne présente invariablement une voyelle brève. Ceux qui sont notés avec une voyelle brève dans la liste lexicale (comme par exemple *su* ‘cacher’) ont une voyelle brève en l’absence de tout suffixe, mais comme l’illustre l’ex. (19), cette voyelle devient longue en cas de suffixation.

(19) a. *Aawwisu*.

‘Il ne l’a pas caché (en sous-entendant un objet de classe U).’

**À-âw-wí-sô.**

CLha-NEG-CLu-cacher

b. *Asuwi*.

‘Il l’a caché (en sous-entendant un objet de classe U).’

**À-sôu-wí.**

CLha-cacher-CLu

## 2.3 LES TONS

### 2.3.1 L’opposition H vs. B

Contrairement à N’Diaye-Corréard (1970) qui analysait le système tonal du balant ganja comme un système à trois niveaux pertinents (H, M et B), nous reconnaissons une opposition tonale binaire (H vs. B), la réalisation des deux tons phonologiques étant conditionnée par les phénomènes suivants, responsables de réalisations qui superficiellement peuvent suggérer l’existence d’un ton moyen :

– l’écart entre un ton H et un ton B qui lui succède est plus important qu’entre un ton B et un ton H qui lui succède (downdrift) ;

– lorsque deux tons H se succèdent, le deuxième peut être affecté par un abaissement non prédictible en vertu du contexte phonétique, ou downstep ; ces abaissements peuvent s’analyser comme la trace de tons flottants bas sous-jacents.

Des paires de mots comme les suivantes montrent la pertinence de l’opposition entre ton H et ton B en balant ganja :

(20) <b>sádá</b>	‘aumône’	≠	<b>sàdá</b>	‘veau’
<b>àfúlá</b>	‘fille’	≠	<b>àfúlà</b>	‘Peul’
<b>Sáajó</b>	(un nom individuel)	≠	<b>Sàajó</b>	(un nom de famille)

Dans la morphologie, on peut aussi mentionner la distinction purement tonale entre les deux indices de sujet **ú-** ‘deuxième personne du singulier’ et **ù-** ‘troisième personne, classe U’.

(21)	<i>(wí) úgobu</i>	≠	<i>(hú) úgobu</i>
	‘il/elle (cl. U) est tombé’		‘tu es tombé(e)’
	<b>ù-gób-ù</b>		<b>ú-gób-ù</b>
	CLu-tomber-VF		2SG-tomber-VF

Le ton intervient aussi dans la distinction entre les indices de sujet de première personne du pluriel (exclusif) et de deuxième personne du pluriel, mais l'indice de première personne du pluriel a des réalisations qui demandent de postuler la présence d'un ton flottant bas se manifestant par un downstep (noté ici <sup>˘</sup>).

- (22) *bagóbu* ≠ *bagóbu*  
 'vous êtes tombé(e)s' 'nous (excl.) sommes tombé(e)s'  
**bà-gób-ù**                      **bá-<sup>˘</sup>gób-ù < bá`-gób-ù**  
 2PL-tomber-VF                      1PL-tomber-VF

### 2.3.2 Tons modulés

Le balant ganja a aussi des tons modulés, montant et descendant, qu'il n'y a aucun inconvénient à analyser comme séquences de tons ponctuels ( $\widehat{B}\bar{H}$  et  $\bar{H}\widehat{B}$ ) associées à une syllabe unique. Le fait que ces tons modulés apparaissent notamment lorsque deux voyelles successives associées à des tons opposés fusionnent en une voyelle longue (cf. 2.4) fournit d'ailleurs un argument en faveur de cette analyse.

L'exemple (23) illustre l'opposition entre les tons modulés, ainsi qu'entre tons ponctuels et tons modulés :

- (23) **tɔ̃m** [tɔ̃:m] 'nombril' ≠ **tɔ̃m** [tɔ̃:m] 'sel'  
**g-hâay** [k:â:y] 'scorpions' ≠ **g-hăay** [k:ă:y] 'œufs'  
**ñjãan** [ñjã:n] 'petit(e) ami(e)' ≠ **ñjãan** [ñjã:n] 'moitié'

A l'exception de la particule interrogative **gã** dont la modulation peut être considérée comme relevant de l'intonation plus que du ton proprement dit, le ton montant est seulement attesté avec des unités monosyllabiques à voyelle longue. Quant au ton descendant, on le trouve aussi sur des syllabes finales à voyelle brève, principalement dans des termes d'emprunt tels que **wèlɔ̃** 'vélo', mais devant pause l'élément B du ton complexe  $\bar{H}\widehat{B}$  associé à une voyelle brève est difficile à percevoir, et en l'absence de pause il disparaît totalement si le ton suivant est B. L'élément B du ton complexe  $\bar{H}\widehat{B}$  associé à une voyelle brève ne se perçoit nettement que si la syllabe suivante est à ton haut. En effet, dans cette configuration, il se manifeste par un downstep.

C'est d'ailleurs cette observation qui justifie d'analyser comme associées structurellement à une séquence HB des syllabes en position interne de mot qui sont réalisées hautes avec un abaissement du ton haut suivant. C'est notamment le cas de l'indice de sujet première personne du pluriel illustré à l'ex. (22), que nous analysons comme ayant pour forme structurelle **bá`**, et que nous noterons dorénavant **bâ**.

De manière générale, dans la transcription des exemples, nous notons systématiquement avec l'accent circonflexe les syllabes en fin de mot que nous analysons comme structurellement associées à une séquence HB, sans tenir compte des manifestations variables de l'élément B de telles séquences.

### 2.3.3 Abaissement des tons H en contexte B...H

En balant ganja, un mot ne peut pas se terminer par une séquence ...BB, mais les mots terminés par une séquence ...BH ont tendance à être réalisés ...BB lorsqu'ils précèdent immédiatement, ou bien un enclitique à ton H, ou bien un autre mot dont le ton initial est H. Autrement dit, dans les conditions qui viennent d'être définies, les tons hauts sont soumis à une règle d'abaissement qui peut se schématiser de la façon suivante :

$$H \rightarrow B / B...H$$

Comme cela est illustré en (24), il ne s'agit toutefois pas d'une règle absolue, mais seulement d'une forte tendance, et en outre très souvent, les syllabes susceptibles de subir cette règle sont réalisées avec un ton qui est perçu à un niveau intermédiaire entre celui de la syllabe basse qui précède et celui de la syllabe haute qui suit.

- (24) *bídogti bógi*  
 'ces garçons-ci'  
**bì-dògtí bógi** ~ **bì-dògtī bógi** ~ **bì-dògtì bógi**  
 CLbi-garçon CLbi.DEM

Plus généralement, qu'elle appartienne à une unité monosyllabique ou polysyllabique, une syllabe à ton H immédiatement suivie d'une frontière quelconque et précédée d'une syllabe à ton B appartenant au même mot tend à être réalisée avec un ton B si le ton qui lui succède est H. C'est ce qu'illustre la réalisation tonale du morphème 'inévitable' **dú** à l'ex. (25).

- (25) *ímmadusoog.*  
 'Je n'ai pas été obligé de l'appeler.'  
**í-ím-mà-dú-sóog** ~ **í-ím-mà-dù-sóog**  
 1SG-NEG-CLha-INEV-appeler

Dans la transcription des exemples cités dans les chapitres sur la morphosyntaxe, nous n'avons pas tenu compte de ce phénomène, ce qui se justifie par le fait qu'il a toujours un caractère facultatif. Nous notons comme hauts les tons hauts structurels, y compris dans les contextes où ils sont susceptibles d'avoir une réalisation moyenne ou basse.

### 2.3.4 Relèvement des tons B succédant à un ton H

Il y a en balant ganja une assez forte tendance à réaliser hauts les suffixes ou enclitiques monosyllabiques à ton B lorsqu'ils sont précédés d'une syllabe à ton H. Le ton bas structurellement associé aux syllabes qui subissent ce processus devient alors flottant, ce qui veut dire qu'il laisse une trace sous forme de downstep si le ton suivant est haut, mais disparaît sans laisser de trace si le ton suivant est bas. On peut schématiser comme suit la règle de relèvement qui affecte les tons bas dans les conditions qui viennent d'être définies :

B → H<sup>+</sup> / H...H

B → H / H...B

Ici encore, il s'agit selon nos observations d'une tendance qui se manifeste fréquemment dans le discours, mais pas d'une règle absolue.

L'exemple (26) illustre l'effet de ce processus sur l'enclitique **mà** (marque du défini).

(26) *Afúlu ma booñju.*  
'La fille est belle.'

**À-fúlá** **mà** **bóóñj-ù.** ~ **À-fúlá** **má** **ʼbóóñj-ù.**  
CLha-fille DEF être\_beau-VF

Comme pour l'abaissement des tons H en contexte B...H, et pour les mêmes raisons, la transcription des exemples cités dans les chapitres sur la morphosyntaxe ne tient pas compte de ce phénomène. Les tons B structurels des suffixes ou enclitiques sont invariablement notés tels quels, y compris dans les contextes où ce processus est susceptible de les modifier.

### 2.3.5 Tons bas flottants occasionnels et tons bas flottants structurels

Comme nous l'avons vu dans ce qui précède, les abaissements que l'on observe parfois à l'initiale de mots identifiables par ailleurs comme ayant un ton initial H peuvent souvent s'expliquer par la présence de tons bas devenus flottants, mais qui seraient tout aussi bien susceptibles d'apparaître associés à une voyelle :

- le ton B d'une syllabe qui subit la propagation du ton H devient flottant ;
- l'élément bas du ton complexe  $\widehat{HB}$  associé à une voyelle brève peut se manifester par une modulation descendante mais peut aussi se comporter comme un ton flottant se manifestant par un downstep.

Toutefois on peut aussi observer des downsteps pour lesquels il convient de poser des tons bas flottants structurels, qui dans l'état actuel de la langue ne sont pas susceptibles de se réaliser associés à une voyelle, et dont l'explication ne peut être qu'historique. C'est ce que nous observons avec des downsteps imputables à la présence de préfixes de classe qui synchroniquement ont invariablement une forme C, comme à l'ex. (27).

(27) *fdùngi fndaŋ*  
'grand canari'

**f-dùngí** **ʼf-ndâŋ**  
CLf-canari CLf-grand

Le downstep que nous observons ici à la jonction de **f-dùngí** 'canari' et de **f-ndâŋ** 'grand (cl. F)' ne peut pas s'analyser comme la trace d'un ton bas qui serait devenu flottant mais que l'on pourrait d'une manière ou d'une autre retrouver associé à une voyelle. L'observation cruciale est qu'un tel downstep s'observe chaque fois que l'un des préfixes de classe **b-**, **f-** ou **g-** est à la fois immédiatement précédé et

immédiatement suivi d'une syllabe à ton haut. Synchroniquement, aucun de ces préfixes n'a d'allomorphe incluant une voyelle. La seule solution dans une description synchronique consiste donc à poser d'une manière ou d'une autre un ton bas structurel morphologiquement attaché au préfixe mais phonologiquement flottant. Autrement dit, on doit poser /<sup>^</sup>f-ndâŋ/ comme forme sous-jacente de **f-ndâŋ** 'grand (cl. F)'.

## 2.4 LA STRUCTURE SYLLABIQUE

### 2.4.1 La syllabe canonique

Si on analyse comme phonèmes uniques les séquences **NC**, on peut dire qu'en balant ganja, la structure canonique pour une syllabe non traversée par une limite de morphèmes est  $C_1V(C_2)$ , avec une consonne unique aussi bien en position d'attaque qu'en position de coda.

Toutes les consonnes de l'inventaire donné en 2.1.1 peuvent figurer en position d'attaque de syllabe.

En position de coda, **gb**, **ngb** et **mf** ne sont pas attestées. En outre, **s** et **h** ont en position de coda un comportement particulier qui a déjà été évoqué en 2.1.6 et 2.1.7.

### 2.4.2 Syllabes sans consonne en position d'attaque

Il existe en balant ganja des préfixes de structure **V-**, avec comme voyelle **a**, **ɪ** ~ **i** ou **ɔ** ~ **u**, ce qui donne naissance à des mots dont la syllabe initiale ne comporte pas d'attaque consonantique, comme par exemple les formes verbales illustrées à l'ex. (28) :

(28) a. *Abooñju*.

'Il est beau, elle est belle.'

**À-bóñj-ù**

CLha-être\_beau-VF

b. *Iimmasoog*

'Je ne l'ai pas appelé(e).'

**Í-ím-mà-sôog.**

1SG-NEG-CLha-appeler

c. *Úgobu*

'Tu es tombé(e).'

**Ú-gób-ù.**

2SG-tomber-VF

En dehors de ce cas très particulier, l'absence de consonne en position d'attaque ne s'observe que pour des syllabes dont le noyau est **a** et que l'on peut analyser comme comportant en principe un **h** initial : noms empruntés à l'arabe par l'intermédiaire du mandinka (comme **(h)àlgáalò** 'chef de village', **(h)àrábà** 'mercredi'),

noms empruntés au français (comme **(h)àlmêet** ‘allumette’), ou autres (comme **(h)ándò** ‘ici’). En effet, comme cela a été vu en 2.1.6, le **h** suivi d’un **a** a une très forte tendance à s’amuir.

### 2.4.3 Attaques complexes

Une particularité remarquable du balant ganja est que, si les syllabes constitutives d’unités significatives minimales ne comportent (presque) jamais d’attaques complexes (les rares exceptions pouvant s’expliquer comme résultant du figement de préfixes), des attaques complexes peuvent par contre apparaître du fait de l’existence de trois préfixes qui ont de façon invariable la structure **C-** : les préfixes de classe **b-**, **f-** et **g-**.

Théoriquement, on peut avoir ainsi des syllabes ayant pour attaque un groupe consonantique **bC**, **fC** ou **gC**, **C** étant une consonne quelconque. La réalisation des consonnes impliquées dans un groupe consonantique a été décrite en 2.1. Il faut essentiellement rappeler ici que :

– du fait que les préfixes **b-** et **g-** deviennent par assimilation respectivement **m-** et **ɲ-** au contact d’une consonne nasale ou prénasalisée, les groupes consonantiques **bC** et **gC** s’observent seulement avec des consonnes orales, en complémentarité avec des groupes consonantiques **mC** et **ɲC** lorsque **C** est une nasale ou prénasalisée ;

– certains groupes consonantiques théoriquement possibles du fait de la préfixation de **b-** ou **g-** subissent ordinairement un processus de simplification, comme cela a déjà été décrit en 2.1.3.

#### (29) a. attaques complexes **bC** et **mC**

<b>b-bàabíyà</b>		‘papayer’
<b>b-dàrgàsé</b>		‘anacardier’
<b>b-fíndì</b>		‘fonio’
<b>b-gó</b>		‘tête’
<b>b-gbás</b>		‘rônier’
<b>b-hàanθé</b>		‘nérétier’
<b>b-jéɛɲ</b>		‘palmier’
<b>b-làaθé</b>		‘baobab’
<b>b-réetè</b>		‘plaie’
<b>b-sáagè</b>		‘maladie’
<b>b-tór</b>		‘coffre’
<b>b-θámñè</b>		‘caïlcédrat’
<b>b-wíl</b>		‘habit’
<b>b-yâaθ</b>		‘travail’
<b>b-más</b>	→	<b>m-más</b> ‘médicament’
<b>b-mbàaɲá</b>	→	<b>m-mbàaɲá</b> ‘tronc’
<b>b-mfùlé</b>	→	<b>m-mfùlé</b> ‘champignon’
<b>b-nànâas</b>	→	<b>m-nànâas</b> ‘plant d’ananas’
<b>b-ndáθ</b>	→	<b>m-ndáθ</b> ‘cicatrice’

<b>b-nsùgtór</b>	→	<b>m-nsùgtór</b>	‘noeud’
<b>b-ntàandé</b>	→	<b>m-ntàandé</b>	‘lit’
<b>b-nθèré</b>	→	<b>m-nθèré</b>	‘plat à base de riz’
<b>b-ñéfè</b>	→	<b>m-ñéfè</b>	‘ventre’
<b>b-ñjúoungá</b>	→	<b>m-ñjúoungá</b>	‘plant de manioc’
<b>b-ηàtí</b>	→	<b>m-ηàtí</b>	‘le fait de rester’
<b>b-ηgáñjú</b>	→	<b>m-ηgáñjú</b>	‘plant de gombo’
<b>b-ηgbóθ</b>	→	<b>m-ηgbóθ</b>	‘plant d’igname’

## b. attaques complexes fC

<b>f-bàagé</b>	‘chapeau’
<b>f-dĩun</b>	‘sein’
<b>f-fúdà</b>	‘tas d’habits’
<b>f-gít</b>	‘œil’
<b>f-gbûul</b>	‘racine’
<b>f-hăay</b>	‘œuf’
<b>f-jăa</b>	‘la langue balante’
<b>f-làagí</b>	‘pierre’
<b>f-măan</b>	‘couleur’
<b>f-mbá</b>	‘coupe-coupe’
<b>f-mfáná</b>	‘bon (cl. F)’
<b>f-nàañjé</b>	‘noix de palme verte’
<b>f-ndélà</b>	‘vent’
<b>f-nsé</b>	‘la vérité’
<b>f-ntás</b>	‘verger’
<b>f-ñègé</b>	‘morve’
<b>f-ñjúgúb</b>	‘chaise’
<b>f-ηaadá</b>	‘vallée’
<b>f-ηgðθá</b>	‘anus’
<b>f-ηgbáηgrà</b>	‘tonnerre’
<b>f-rây</b>	‘branche’
<b>f-sáant</b>	‘langue’
<b>f-tól</b>	‘manche’
<b>f-θàambé</b>	‘rizière’
<b>f-wít</b>	‘part’
<b>f-yéré</b>	‘parenté’

## c. attaques complexes gC et ηC

<b>g-bàalí</b>	‘boucs’
<b>g-dăal</b>	‘chats’
<b>g-falí</b>	‘ânes’
<b>g-gúontè</b>	‘le fait de payer’
<b>g-gbíg</b>	‘le fait de suffoquer’
<b>g-hòdí</b>	‘chambres’
<b>g-jàlá</b>	‘filets’

<b>g-láj</b>			‘le fait de mentir’
<b>g-ríb</b>			‘le fait de chanter’
<b>g-sàdá</b>			‘veaux’
<b>g-tól</b>			‘manches’
<b>g-θàambé</b>			‘rizières’
<b>g-wèdé</b>			‘eaux’
<b>g-yóη</b>			‘le fait d’attendre’
<b>g-máθ</b>	→	<b>η-máθ</b>	‘le fait de pêcher’
<b>g-mbùutá</b>	→	<b>η-mbùutá</b>	‘enfants’
<b>g-mfòutí</b>	→	<b>η-mfòutí</b>	‘le fait de siffler’
<b>g-nádè</b>	→	<b>η-nádè</b>	‘le fait d’avalier’
<b>g-ndàantí</b>	→	<b>η-ndàantí</b>	‘le fait de lutter’
<b>g-ntiití</b>	→	<b>η-ntiití</b>	‘premier (cl. G)’
<b>g-nθònθí</b>	→	<b>η-nθònθí</b>	‘le fait de causer’
<b>g-ñég</b>	→	<b>η-ñég</b>	‘poules’
<b>g-ñjúsηgá</b>	→	<b>η-ñjúsηgá</b>	‘plants de manioc’
<b>g-ηáan</b>	→	<b>η-ηáan</b>	‘le fait de meugler’
<b>g-ηgáñjús</b>	→	<b>η-ηgáñjús</b>	‘plants de gombo’
<b>g-ηgbóθ</b>	→	<b>η-ηgbóθ</b>	‘plants d’igname’

#### 2.4.4 Voyelles instables

Il existe en balant ganja un certain nombre de lexèmes dont on peut figurer la structure comme  $C_1VC_2(V)C_3$ , avec entre la deuxième et la troisième consonne une voyelle identique à la première mais qui alterne avec zéro. Par exemple le lexème verbal **dεgεm** ‘s’enivrer’ a un allomorphe **dεηm** (où la chute du deuxième ε provoque l’assimilation de **g** en **η** au contact de **m**) qui apparaît notamment dans l’adjectif **-dεηm-è** ‘ivre’.

Comme cela est prévisible, la chute des voyelles en question est conditionnée par l’adjonction de suffixes qui permettent de syllabifier la consonne  $C_3$  comme attaque syllabique. Toutefois, parmi les suffixes qui d’un point de vue purement phonologique permettraient ce processus, seuls certains le déclenchent effectivement. Par exemple, la voyelle instable qui chute en présente du suffixe **-è** de **-dεηm-è** ‘ivre’ se maintient en présence du suffixe **-á** de **dεgεm-á** (forme d’infinitif du verbe ‘s’enivrer’).

## 2.5 LA LIAISON

### 2.5.1 Remarques introductives

En balant ganja, lorsque deux mots se succèdent dans le discours sans être séparés par une pause, ou lorsqu’un mot est suivi d’un enclitique, il peut se produire à leur jonction des phénomènes phonologiques qui seront décrits ici sous le nom de liaison. Il semble toutefois difficile de prédire dans quelles conditions exactement se produit ce phénomène, et les divers processus que nous réunissons sous le terme de liaison ne semblent pas donner lieu aux mêmes cas de blocage. Nous avons observé des cas où la liaison n’est pas possible sans que nous soyons en mesure de dégager

une règle, et la question reste ouverte de savoir quelle peut être la part de la syntaxe dans le fait que la liaison se produise ou non.

Par exemple, à un moment donné nous avons été tentés de poser une règle selon laquelle les voyelles des monosyllabes CV ne peuvent pas être modifiées par le processus de liaison, mais cette règle aurait été contredite notamment par **gi** 'être', dont la voyelle est usuellement assimilée au contact d'un mot commençant par voyelle. Inversement, si les voyelles brèves finales des unités de deux syllabes ou plus sont généralement affectées par la liaison, nous avons observé que par exemple le **a** final de **buθa** 'voir' n'est jamais affecté. Il est possible que ces observations aient une explication historique et que de tels termes aient comporté anciennement une consonne finale actuellement disparue.

Nous avons aussi observé qu'en contexte de liaison, il peut arriver que les monosyllabes CV ayant pour voyelle une voyelle postérieure labialisée se réalisent avec une syllabe supplémentaire constituée d'un **w** et d'une voyelle **u** ou **ɔ**. Autrement dit, la liaison peut introduire une certaine confusion entre monosyllabes ayant pour rime une voyelle postérieure labialisée et monosyllabes ayant pour rime une voyelle postérieure labialisée suivie d'un **w**. Mais il s'agit dans nos données d'un phénomène sporadique pour lequel nous ne sommes pas en mesure de proposer une véritable règle.

Dans la suite de cette section, nous allons donc nous borner à décrire la liaison en tant que processus phonologique, en comparant systématiquement la réalisation d'une séquence de deux mots affectée par la liaison avec la réalisation de ces deux mots prononcés en isolation, et en laissant ouverte la question de savoir s'il serait possible de formuler des règles plus ou moins contraignantes qui prédiraient les cas où la liaison se produit ou non.

Aucun phénomène de liaison ne se produit lorsque le premier mot se termine par voyelle longue, et deux grands types de situations sont à considérer selon l'initiale du deuxième mot, qui peut être une consonne (symbolisée comme **C**) ou une voyelle (symbolisée comme **V**). La structure du balant ganja est telle que lorsque le deuxième mot commence par une voyelle, cette voyelle est presque toujours une voyelle fermée ou un **a**, les voyelles moyennes n'apparaissant en début de mot que du fait de l'élision d'un **h** initial. Ensuite, pour chaque grand type de situation il est bon de distinguer selon que le premier mot se termine par une consonne (**C**) ou par une voyelle brève (**V**).

Dans la notation orthographique des phrases citées pour illustrer l'exposé grammatical, dont nous rappelons qu'elle a pour but essentiel de rendre les exemples immédiatement accessibles aux lecteurs balantophones déjà familiarisés avec l'alphabet officiel, nous enregistrons le résultat du processus de liaison. Par contre, dans la transcription linguistique des phrases, nous notons la forme phonologique de chaque mot en faisant abstraction de possibles modifications imputables à la liaison. Cette décision est cohérente avec la décision de ne pas tenir compte des modifications tonales susceptibles de se produire lors de l'enchaînement de deux mots.

## 2.5.2 Le deuxième mot commence par une consonne

### 2.5.2.1 Le premier mot se termine par une consonne : ...C#C...

Dans ce cas, la liaison se concrétise par l'adjonction d'une voyelle fermée (**i**, **ɪ**, **u** ou **ʊ**) à la finale du premier mot. Cette voyelle, que nous désignons comme *voyelle de liaison*, s'harmonise avec la voyelle précédente, au moins en ce qui concerne le trait  $\pm$ ATR. L'assimilation de labialité est fréquente mais pas obligatoire. Phonétiquement, la voyelle ainsi ajoutée peut être très brève, ce qui à la limite peut empêcher de percevoir clairement si l'adjonction d'une voyelle de liaison a bien eu lieu ou non.

(30) a. *guluuntu buduulu*

'de petits oiseaux *aluunt'*

**gì-lóunt** + **bì-dòuló** → **gò-lóuntó** **bò-dòuló**  
 CLgi-oiseau(sp) CLbi-petit

b. *blaji mndaŋ*

'un grand mensonge'

**b-láj** + **`m-ndân** → **blájí** **ˈm-ndân**  
 CLb-mensonge CLb-grand

Tonalement, si la voyelle qui précède la voyelle de liaison porte un ton ponctuel, le ton de la voyelle de liaison copie le ton ponctuel. Si la voyelle qui précède la voyelle de liaison porte un ton modulé, celui-ci se décompose en deux éléments : le premier (H s'il s'agit d'une modulation descendante, B s'il s'agit d'une modulation montante) reste associé à la dernière voyelle du mot tel qu'il est prononcé en isolation, tandis que le deuxième (B s'il s'agit d'une modulation descendante, H s'il s'agit d'une modulation montante) s'associe à la voyelle de liaison.

(31) a. *gumfulu búloode*

'des grenouilles mortes'

**gì-mfól** + **bì-lóod-è** → **gò-mfólò** **bù-lóodè**  
 CLgi-grenouille CLbi-mourir-RES

b. *bdìini bsúme*

'du bon lait'

**b-dǐun** + **`b-súm-è** → **b-dǐuní** **ˈb-súmè**  
 CLb-lait CLb-être\_bon-RES

### 2.5.2.2 Le premier mot se termine par une voyelle brève : ...V#C...

Dans ce cas, le processus de liaison se concrétise par la substitution d'une voyelle fermée (**i**, **ɪ**, **u** ou **ʊ**) à la dernière voyelle du premier mot. Nous parlerons ici encore de *voyelle de liaison*. Comme dans le cas précédent, la voyelle de liaison

s'harmonise avec la voyelle précédente, au moins en ce qui concerne le trait  $\pm$ ATR. L'assimilation de labialité est fréquente mais pas obligatoire.

Le ton porté par la voyelle de liaison est identique à celui de la voyelle à laquelle elle se substitue.

On doit noter que, si le premier mot se termine de manière inhérente par une voyelle fermée, le processus de liaison ne change rien, et il n'est donc pas possible de le détecter.

(32) a. *fndéli fjoole*

'un vent frais'

**f-ndélà** + `f-jóólè → **f-ndéli** f-jóólè

CLf-vent CLf-frais

b. *bta bodi bombo*

'ce seul arbre'

**b-tá** + `b-ódà + **b-ómbó** → **b-tá** 'b-ódì bómbó

CLb-arbre CLb-seul CLb-DEM

Comme l'illustre l'ex. (3b), dans cette configuration, les voyelles appartenant à certaines unités monosyllabique (ici le **a** de **b-tá** 'arbre') ne sont jamais affectées par la liaison. Mais comme cela a déjà été signalé ci-dessus, nous avons observé le même blocage avec la voyelle finale de certaines unités de deux syllabes ou plus (par exemple le **a** final du lexème verbal **buθa** 'voir'), sans toutefois être en mesure de dégager une règle qui pourrait prédire ce blocage du processus de liaison. Et inversement, nous avons observé des cas de liaison affectant l'unique voyelle d'unités monosyllabiques, là encore sans être en mesure de dégager une règle.

### 2.5.3 Le deuxième mot commence par une voyelle

#### 2.5.3.1 Le premier mot se termine par une consonne : ...C#V...

Dans ce cas, la liaison fait apparaître une voyelle longue à la jonction des deux mots. Cette voyelle longue est identique à la voyelle initiale du deuxième mot pour ce qui est de l'aperture et de la labialité, mais pour le trait  $\pm$ ATR elle s'harmonise avec le premier mot (sauf bien sûr s'il s'agit d'un **a**). Tonalement, si le premier mot se termine par un ton modulé, le deuxième élément de cette modulation se retrouve sur la voyelle longue résultant de la liaison, combiné au ton de la voyelle initiale du deuxième mot. Sinon, la voyelle longue résultant de la liaison combine une copie du dernier ton du premier mot avec le ton de la voyelle initiale du deuxième mot.

(33) *anína awoda*

'une (seule) femme'

**à-nîn** + **à-wódà** → **ànínà:wódà**

CLha-femme CLha-un

(34) a. *aluuntu uduulu*‘un petit oiseau *aluunt*’

**à-lóunt** + **ù-dòuló** → **àló:ntô:dò:ló**  
 CLha-oiseau(sp) CLu-petit

b. *mfulu úloode*

‘une grenouille morte’

**Ø-mfôl** + **ù-lóodè** → **mvólò:ló:dè**  
 CLha-grenouille CLu-mort

c. *saayu undaŋ*

‘de grands fromagers’

**Ø-săay** + **ù-ndâŋ** → **sà:yô:ndâŋ**  
 CLu-fromager CLu-grand

### 2.5.3.2 *Le premier mot se termine par une voyelle : ...V#V...*

Dans cette configuration, comme dans le cas précédent, le phénomène de liaison fait apparaître une voyelle longue à la jonction des deux mots, mais on observe une certaine variation dans le timbre de cette voyelle.

La plupart du temps, la voyelle longue qui apparaît est comme dans le cas précédent une voyelle fermée identique à la voyelle initiale du deuxième mot pour l’aperture et la labialité, mais avec une valeur du trait  $\pm$ ATR déterminée par le premier mot (sauf bien sûr s’il s’agit d’un **a**). Tonalement, la voyelle longue résultant de la liaison combine les tons des deux voyelles en contact.

(35) a. *naana alore*

‘un bébé sale’

**Ø-nàaní** + **à-lórè** → **nà:nâ:lórè**  
 CLu-bébé CLha-sale

b. *alaanta afuude*

‘un homme élançé’

**à-láantè** + **à-fóudè** → **àlá:ntà:fó:dè**  
 CLha-homme CLha-élançé

(36) a. *bítu umoon*

‘un chien noir’

**Ø-bití** + **ù-môɔn** → **bitú:mô:n**  
 CLu-chien CLu-noir

b. *wédu uñaaane*

‘de l’eau propre’

**Ø-wèdé** + **ù-ñáanè** → **wèdú:ñá:nè**  
 CLu-eau CLu-propre

c. *woosu uđime*

‘une paille courte’

$\emptyset$ -wòsá + ù-díime → wò:sò:díime  
 CLu-paille CLu-court

d. *bootu úlebe*

‘un sac lourd’

$\emptyset$ -bòtɔ + ù-lébè → bò:tò:lébè  
 CLu-sac CLu-lourd

e. *wootu úñobe*

‘beaucoup de calebassiers’

$\emptyset$ -wòtɔ́ + ù-ñóbè → wò:tò:ñóbè  
 CLu-calebassier CLu-beaucoup

(37) *anina awodo ombo*

‘cette seule femme’

à-nîn + à-wóda + (h-)ómbó → ànínà:wóda:mbó  
 CLha-femme CLha-seul CLha-DEM

Comme annoncé ci-dessus, nous avons toutefois observé un cas où l’interaction entre un mot terminé par voyelle et un autre mot commençant par voyelle peut donner un résultat différent de celui qui vient d’être décrit. Cela se produit lorsque les deux voyelles en contact sont un **a** et une voyelle postérieure fermée, le **a** se transformant en **o** ou **ɔ** sans que la voyelle postérieure fermée qui lui succède soit modifiée.

(38) a. *mbúuto údindime*

‘un enfant tétu’

$\emptyset$ -mbùutá + ù-díindime → mbù:tó ùdíindime  
 CLu-enfant CLu-tétu

b. *soo ubinte*

‘que tu viennes’

săa + ù-bín-tè → sǎ:ùbíntè  
 PROJ 2SG-venir-CTRP



## CHAPITRE 3

### NOMS, PRONOMS ET ADNOMINAUX

#### 3.1 OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LE GROUPE NOMINAL

##### 3.1.1 Classes nominales et expression du nombre

En balant ganja, tout constituant nominal doit appartenir à l'une des classes du système, et dans le cas des groupes nominaux canoniques, cette classe est déterminée par le nom tête.

Le nombre n'existe par contre pas comme catégorie grammaticale autonome : il n'existe aucun marqueur qui aurait comme unique fonction d'exprimer le nombre, et la distinction entre singulier et pluriel s'exprime exclusivement dans le cadre de l'alternance des classes – cf. 3.2.

##### 3.1.2 Nom nu et déterminants

En balant ganja, une forme nominale peut à elle seule former un constituant nominal, qui peut s'interpréter alors comme indéfini – ex. (1) – ou comme générique – ex. (2). Il n'y a aucune restriction particulière à l'emploi de noms dépourvus de tout déterminant en valeur indéfinie ou générique.

(1) a. *Fuubu diisa andombo.*

'Une souris est passée par ici.'

**θùubú dîs ánd-ò-mbó.**

(CLu) souris passer lieu-PROX-EMPH

b. *Afúlu ma ññaana wéde.*

'La fille te donnera de l'eau.'

**À-fúlá mà ñ-ñáa-nà wèdé.**

CLha-fille DEF INACP-donner-2SG (CLu) eau

c. *Girafa go gaadi lisa.*

'Cette bouteille-ci contient du vin.'

**Gì-ráfá g-ó gáadè lísà.**

CLgi-bouteille CLgi-PROX avoir (CLu) vin

(2) a. *A-nsiigi nge towa adeŋme.*

'Le buveur ne se moque pas de l'ivrogne.'

**À-nsùgí ngê θô à-déŋmè.**

CLha-buveur AUX<sub>jamais</sub> rire CLha-ivrogne

b. *Ajaa annaŋ bdeɛŋna.*

‘Le Balant n’aime pas être méprisé.’

**À-jăa      ân-nâŋ      b-déɛŋnà.**

CLha-balant NEG-aimer CLb-mépriser.NPr

c. *Fta awwúfla a wédi ndiwi,*

‘Le bâton a beau durer dans l’eau,

**F-tá      àw-wúflè      à      wèdé      ndíwí,**

CLf-bâton HYP-durer LOC (CLu)eau même\_si

*fɪŋge wélgenti ñjabira.*

il ne deviendra jamais crocodile.’

**fɪ-ŋgê      wélgenti      ñjábirà.**

CLf-AUX<sub>jamais</sub> se\_transformer (CLu)crocodile

En dehors de ces deux cas (indéfini et générique), la présence de déterminants est requise. Le système de détermination sera décrit plus en détail dans la suite de ce chapitre. Notons simplement pour l’instant que, si le balant ganja n’a pas d’article indéfini et exprime souvent au moyen de noms nus les significations que le français exprime au moyen de l’article indéfini ou de l’article partitif, cette langue possède par contre un article défini (invariable) **mà** dont l’emploi est largement comparable à celui des articles définis des langues européennes – ex. (3).

(3) a. *Alaanti ma búuju bta.*

‘L’homme a abattu un arbre.’

**À-láantè      mà      búujì      b-tá.**

CLha-homme DEF abattre CLb-arbre

b. *Alaanti ma búuju bta ma.*

‘L’homme a abattu l’arbre.’

**À-láantè      mà      búujì      b-tá      mà.**

CLha-homme DEF abattre CLb-arbre DEF

### 3.1.3 Les dépendants du nom

A la seule exception de **ân** ‘aucun (qui précède le nom) et de **-ôo** ‘chaque’ (qui se suffixe à la première occurrence d’un lexème nominal redoublé), les déterminants et autres dépendants du nom succèdent invariablement au nom. On peut les classer selon divers critères :

- le fait qu’il s’agisse de mots ou de groupes syntaxiques,
- le fait qu’ils s’accordent ou non en classe,
- la nature de leur contribution sémantique.

Les différents types de dépendants du nom seront passés en revue dans la suite de ce chapitre, après la présentation du système de classes nominales qui fera l'objet de la section 3.2.

### 3.2 LES CLASSES NOMINALES

#### 3.2.1 Préfixes nominaux et schèmes d'accord

Comme on peut en juger par les exemples (4) et (5), le balant ganja présente un système de préfixes nominaux impliqués dans des schèmes d'accord du type couramment rencontré dans les langues atlantiques. Ces exemples permettent aussi de constater que le degré de ressemblance formelle entre les marques appartenant à un même schème d'accord varie d'un schème à l'autre.

(4) a. *anína awodi hombo*

'cette unique femme-ci'

**à-nîn**      **à-wódà**      **h-ó-mbò**  
CLha-femme    CLha-un    CLha-PROX-EMPH

b. *Agóbu.*

'Elle est tombée (la femme).'

**À-gób-ù.**  
CLha-tomber-VF

c. *bta bodi bombo*

'cet unique arbre-ci'

**b-tá**      **ʰb-ódà**      **b-ó-mbò**  
CLb-arbre    CLb-un    CLb-PROX-EMPH

d. *Bgóbu.*

'Il est tombé (l'arbre).'

**B-gób-ù.**  
CLb-tomber-VF

(5) a. *Bta bdiŋmi bi.*

'C'est un arbre court.'

**B-tá**      **ʰb-díŋmè**      **b-í.**  
CLb-arbre    CLb-court    CLb-EQ

b. *Ta udiŋmi wi.*

'Ce sont des arbres courts.'

**Ø-Tá**      **ù-díŋmè**      **w-í.**  
CLu-arbre    CLu-court    CLu-EQ

c. *Fta fdiŋmi fi.*

'C'est un bâton court.'

**F-tá**      **f-díηmè**      **f-í.**  
 CLf-bâton   CLf-court   CLf-EQ

d. *Gta gdiηmi gi.*

‘Ce sont des bâtons courts.’

**G-tá**      **g-díηmè**      **g-í**  
 CLg-bâton   CLg-court   CLg-EQ

Les formes nominales du balant ganja peuvent donc se répartir en un certain nombre de sous-ensembles selon la relation entre leur préfixe et les marques d'accord qui leur correspondent. Afin d'éviter toute décision prématurée et/ou arbitraire, la notion de ‘classe’ ne sera discutée qu'une fois les inventaires établis.

La présentation sera organisée selon la distinction entre deux types de sous-ensembles de formes nominales qui seront présentés successivement :

– dans un premier temps nous nous limiterons aux sous-ensembles de formes nominales caractérisés par des schèmes d'accord *homogènes*, c'est-à-dire avec un maximum de ressemblance des marques d'accord entre elles ainsi qu'avec le préfixe nominal correspondant ;

– dans un deuxième temps nous passerons aux sous-ensembles de formes nominales caractérisés par des schèmes *hétérogènes*, qui ne présentent pas la même unité formelle et peuvent se décrire comme résultant chacun de l'hybridation de deux schèmes homogènes, car toutes les marques que mettent en jeu les schèmes hétérogènes existent aussi dans le cadre de schèmes homogènes.

On peut noter immédiatement une grande régularité du système : à une exception près (**sòufí** ‘repas’), et à condition de préciser la notion d'inanimé, la totalité des noms d'inanimés qui figurent dans nos données lexicales entre dans des schèmes homogènes, ainsi que la majorité des noms d'humains. Les schèmes hétérogènes concernent une minorité des noms d'humains et la totalité des noms d'animés non humains. Mais avant d'entrer dans les détails du système, il convient de donner quelques précisions sur les variations que peuvent présenter les marqueurs de classe, et qui peuvent avoir pour effet de neutraliser certaines distinctions entre classes dans des contextes déterminés (section 3.2.2.), ainsi que sur les types d'unités soumises à accord de classe (section 3.2.3).

### 3.2.2 Variations affectant les marqueurs de classe

#### 3.2.2.1 Les facteurs susceptibles d'influencer la forme des marqueurs de classe

Le conditionnement des variations des préfixes nominaux de classe et des préfixes d'accord de classe met de manière générale en jeu les critères suivants :

– le fait que le préfixe s'attache à une base commençant par une consonne non nasale, une consonne nasale ou prénasalisée, ou une voyelle ;

– l’harmonie ATR : tous les préfixes qui comportent une voyelle peuvent être décrits à partir d’une forme abstraite comportant une voyelle –ATR (**a**, **ɪ** ou **ʊ**), **ɪ** et **ʊ** étant susceptibles d’acquérir la spécification +ATR selon la règle d’harmonie ;

– facultativement, lorsque la forme abstraite du préfixe comporte un **ɪ**, l’harmonie de labialité.

### 3.2.2.2 Variations dans les préfixes nominaux de classe

La très grande majorité des bases nominales du balant ganja ont une initiale consonantique, et les variations dans la forme des préfixes de classe se limitent à l’harmonie vocalique pour les préfixes qui comportent une voyelle, et à l’assimilation de nasalité pour ceux ne comportant pas de voyelle.

Par exemple, les préfixes de **gì-hàanθé** ‘nééré’, **gì-làdí** ‘voix’, **gù-búróg** ‘hameçon’ et **gù-bùré** ‘grenier’ sont quatre variantes du préfixe nominal de la classe GI, et les préfixes de **b-sîn** ‘route’ et **m-ñéfè** ‘ventre’ sont deux variantes du préfixe nominal de la classe B. Rappelons que les variantes dues à l’harmonie de labialité sont facultatives : **gù-búróg** ‘hameçon’ et **gù-bùré** ‘grenier’ varient librement avec **gì-búróg** et **gì-bùré** respectivement, et ce sont ces dernières variantes que nous sélectionnons systématiquement lorsque nous citons des phrases.

Il existe toutefois quelques exceptions à la règle selon laquelle les lexèmes nominaux ont une initiale consonantique, et en outre l’existence de l’initiale consonantique peut être masquée dans le cas des bases à initiale **h** par la tendance à éliminer ce phonème qui caractérise de manière générale le balant ganja (cf. 2.1.6), et dont les incidences possibles sur le système de classes seront évoquées en 3.2.14.

Nous avons relevé quelques noms du fond lexical traditionnel balant dont la base est réellement dépourvue d’initiale consonantique :

<b>àbô</b>	(classe U) ‘fatigue’	< <b>bo</b>	‘se fatiguer’
<b>àlór</b>	(classe U) ‘saleté’	< <b>lór</b>	‘salir’
<b>àlôus</b>	(classe U) ‘droiture’	< <b>lous</b>	‘se dresser’
<b>àñáan</b>	(classe U) ‘propreté’	< <b>ñaan</b>	‘être propre’
<b>àyêt</b>	(classe U) ‘santé’	< <b>yêt</b>	‘être frais, sain’
<b>b-ògó</b>	(classe B) ‘mil, plant de mil’	pl. <b>y-ògó</b>	(classe U)

La plupart de ces noms sont des noms abstraits dérivés de verbe, et ce sont les seuls cas où une telle dérivation semble mettre en jeu un préfixe non analysable comme un préfixe de classe. En effet, il existe bien un préfixe de classe **à-**, mais on le rencontre exclusivement avec des noms d’humains. Nous n’avons aucune explication à proposer pour cette anomalie.

En ce qui concerne **b-ògó** (classe B) ‘mil, plant de mil’, le pluriel **y-ògó** est l’unique forme nominale de classe U qui présente un préfixe non vide, et la forme **y-** de ce préfixe est tout à fait exceptionnelle, car les noms de cette classe ont par ailleurs invariablement un préfixe zéro, les accords de cette classe ont tout aussi invariablement la forme **u-** ou **w-**, et il n’existe dans le système du balant ganja aucune autre classe à laquelle **y-** serait susceptible d’être rattaché.

Une autre particularité unique de **b-ḡ́** (classe B) ‘mil, plant de mil’ est que dans les alternances de classe qui en balant ganja s’expriment par la commutation entre préfixes de classe des noms (par exemple **b-làaθé** (classe B) ‘baobab’ ~ **f-làaθé** (classe F) ‘fruit du baobab’), on observe pour ce terme (et seulement pour ce terme) un mécanisme de surpréfixation :

**b-ḡ́** (classe B) ‘mil, plant de mil’ > **f-b-ḡ́** (classe F) ‘épi de mil’

Il y a par ailleurs en balant ganja un certain nombre de lexèmes nominaux qui semblent avoir à première vue pour initiale une voyelle, le plus souvent **a**, et qui sont identifiables comme empruntés ou bien à l’arabe à travers le mandinka, ou bien au français. On peut citer par exemple **àlgáalò** ‘chef de village’ ou **àlmêet** ‘allumette’. Au singulier, ces termes relèvent des classes U/HA (humains) ou U (non-humains), ce qui est cohérent avec l’absence de préfixe. Au pluriel, ils relèvent de la classe G/BI (humains) ou G (non-humains), et ont dans les deux cas le préfixe **g-**, mais l’adjonction de ce préfixe révèle la présence d’un **h** se manifestant par le dévoiement du préfixe **g-**. Il existe d’ailleurs des locuteurs qui prononcent plus ou moins nettement ce **h** initial dans la forme du singulier, ce qui veut dire que ces noms ne constituent pas dans l’état actuel du balant ganja de véritables violations de la contrainte sur la présence d’une attaque consonantique. Par exemple, **àlmêet** ‘allumette’ est à analyser comme suit :

**(h)àlmêet** ‘allumette’ pl. **g-hàlmêet** [k:àlmê:t] (et non pas \*[gàlmê:t])

Tonalement, la voyelle des préfixes de classe des noms qui comportent une voyelle est invariablement à ton bas. En l’absence de voyelle, les préfixes de classe des noms sont structurellement associés à un ton flottant bas qui se manifeste par un downstep si la syllabe qui précède le préfixe et celle qui lui succède sont toutes deux à ton haut, comme dans les exemples (1c), (2a), (2c) et (2d) ci-dessus.

### 3.2.2.3 Variations dans les préfixes d’accord de classe des adjectifs

Les bases adjectivales (qui en balant ganja sont pour la plupart dérivées de verbes) commencent toutes par une consonne, et les préfixes d’accord de classe des adjectifs (qui ne diffèrent des préfixes de classe des noms que dans la classe U) ne présentent pas d’autre variation que l’harmonie vocalique pour les préfixes qui comportent une voyelle, et l’assimilation de nasalité pour ceux ne comportant pas de voyelle.

### 3.2.2.4 Variations dans les préfixes d’accord de classe des autres adnominaux soumis à l’accord de classe

Parmi les autres adnominaux soumis à l’accord de classe, ceux pour lesquels le préfixe de classe s’attache à une base à initiale consonantique ne diffèrent en rien des adjectifs. Par contre ceux dont la base a une initiale vocalique ont un paradigme spécial de marques d’accord, caractérisé en outre par des complications concernant l’accord de classe BI – cf. 3.2.4.3.

### 3.2.2.5 Variations dans les indices de sujet

Dans les formes verbales du balant ganja, l'indice de sujet (qui n'est obligatoire que si l'argument sujet n'est pas exprimé sous forme de constituant nominal) occupe obligatoirement la position initiale, mais il n'est pas toujours au contact immédiat du lexème verbal, car il peut en être séparé par d'autres formatifs. Sa forme peut présenter des variations selon l'initiale du formatif suivant, avec un allomorphe qui apparaît devant consonne simple et un autre qui apparaît devant consonne pré-nasalisée ou voyelle. A la troisième personne, le premier de ces deux allomorphes est identique au préfixe d'accord des adjectifs, et présente donc les mêmes variations. On aura ainsi pour l'indice de sujet de classe U **ù-gób-ù** 'Ils sont tombés (les arbres)', avec le même préfixe **ù-** que pour l'accord des adjectifs dans la même classe, mais **wi-ŋ-góbè** 'Ils vont tomber (les arbres)'.

Comme les lexèmes verbaux ne peuvent pas avoir pour initiale une consonne pré-nasalisée, c'est invariablement le premier allomorphe qui apparaît lorsque l'indice de sujet est au contact immédiat du lexème verbal.

### 3.2.2.6 Variations dans les indices d'objet

D'un tiroir verbal à l'autre, les indices d'objet occupent une place variable à l'intérieur de la forme verbale. Les seules variations que nous avons observées dans leur forme tiennent au fait qu'ils se trouvent à la fin de la forme verbale (auquel cas les indices d'objet de troisième personne ont dans toutes les classes une forme CV) ou bien suivis d'autres formatifs (auquel cas il arrive que leur voyelle s'élide).

## 3.2.3 Types d'unités soumises à l'accord de classe

### 3.2.3.1 Dépendants de nom

Comme c'est généralement le cas dans les langues à classes nominales, l'accord de classe concerne en particulier les adjectifs et les démonstratifs. Parmi les autres types de dépendants de nom, il y en a qui sont soumis à l'accord de classe, et d'autres pas. La liste des dépendants de nom qui ne présentent pas d'accord de classe est la suivante :

- le marqueur de défini **mà**<sup>3</sup> ;
- **ân** 'aucun'<sup>4</sup> ;
- **dágát** 'dont il vient d'être question' ;

<sup>3</sup> Les articles définis résultant la plupart du temps de la grammaticalisation de démonstratifs, et les démonstratifs étant soumis à l'accord de classe, on peut s'étonner de trouver en balant ganja un marqueur de défini qui ne varie pas en classe. L'explication de cette situation atypique est que le balant ganja fait partie des langues qui n'ont pas développé leur marqueur de défini à partir d'un démonstratif, mais à partir d'un possessif (ce qui constitue un chemin de grammaticalisation beaucoup moins courant, mais toutefois largement attesté). En effet, **mà** a le statut de possessif en balant kentohe, et en balant ganja même, il subsiste quelques vestiges de l'emploi de **mà** comme possessif – cf. 3.9.4.1.

<sup>4</sup> On peut penser que ce déterminant a pour origine **hân** 'jusqu'à', réinterprété comme 'même pas' en contexte négatif, ce qui en tout cas expliquerait son invariabilité.

- les dépendants génitifs ;
- les phrases relatives ;
- une partie des numéraux.

### 3.2.3.2 *Pronoms*

Outre les dépendants de nom qui ont un usage pronominal en plus de leur emploi adnominal, le balant ganja a une série de pronoms de classe, formes autonomes aptes à représenter un référent donné ou suggéré par le contexte dès lors que l'énonciateur estime que la simple mention de la classe à laquelle pourrait appartenir un nom désignant ce référent est une indication suffisante pour que l'allocutaire l'identifie – cf. 3.8.

Le balant ganja a aussi une série de pronoms aptes à représenter la tête d'une construction génitive, glosées APPART, et qui peuvent se traduire en français comme 'celui/celle/ceux/celles de' – cf. 3.9. Ils sont formés par une base **-ìná** (possesseur humain singulier) ou **-ìní** (possesseur non humain ou pluriel) préfixée d'une marque de classe identique au préfixe d'accord des dépendants de nom.

(6) a. *gíjaabi na Yaamde*

'la clef de Yamde'

**gì-jáabì ná Yáamdè**  
CLgi-clef GEN Yamde

b. *gina Yaamde*

'celle de Yamde (clef)'

**g-ìná Yáamdè**  
CLgi-APPART Yamde

c. *bta ni fntas ma*

'l'arbre du verger'

**b-tá ní 'f-ntás mà**  
CLb-arbre GEN CLf-verger DEF

d. *bini fntas ma*

'celui du verger (arbre)'

**b-ìní 'f-ntás mà**  
CLb-APPART CLf-verger DEF

Le balant ganja a enfin une série de pronoms aptes à représenter un nom modifié par une phrase relative, glosables en français comme 'celui/celle/ceux/celles qui/que'. Ils sont formés par une base **-ìmâ** préfixée d'une marque de classe identique au préfixe d'accord des dépendants de nom – cf. 3.10.

(7) a. *bta bdiḡmi ma bayósini*

'le petit arbre que nous avons coupé'

**b-tá**      'b-díŋmè mà bâ-yòsì-nì  
CLb-arbre CLb-court DEF 1PL-couper-DASRT

b. *bima bayòsini*  
'celui que nous avons coupé (arbre)'

**b-ìmâ**    bâ-yòsì-nì  
CLb-REL 1PL-couper-DASRT

### 3.2.3.3 *Indices de sujet et d'objet*

L'accord de classe concerne aussi les indices de sujet et d'objet attachés au verbe, qui sont décrits en 4.2.

### 3.2.3.4 *Pronoms et indices possessifs*

En balant ganja, un possesseur de classe HA peut être représenté par un indice possessif spécial enclitique **ní~ní**. Pour les autres classes, on a simplement le pronom de classe précédé du marqueur génitif.

### 3.2.3.5 *Le marqueur équatif*

Le marqueur équatif, déjà illustré en (2), est un enclitique qui s'attache à la marge droite d'un constituant nominal, avec lequel il s'accorde en classe. La combinaison d'un constituant nominal et du marqueur équatif peut notamment constituer une phrase complète exprimant une prédication équative, comme à l'ex. (2).

## 3.2.4 **Formes nominales participant à un schème d'accord homogène**

### 3.2.4.1 *Remarques introductives*

Les schèmes d'accord homogènes sont au nombre de sept, mais permettent de délimiter huit sous-ensembles de formes nominales si on tient compte en outre du fait que l'un de ces schèmes d'accord (le schème U) concerne à la fois un sous-ensemble de formes de singulier, identifiables comme telles par leur opposition à des formes de pluriel relevant du schème G, et un sous-ensemble de formes de pluriel, identifiables comme telles par leur opposition à des formes de singulier relevant selon les cas des schèmes B ou GI.

L'inventaire des huit sous-ensembles de formes nominales qui entrent dans un schème d'accord homogène est donné dans ce qui suit. Compte tenu des explications données ci-dessus, il sera suffisant de citer pour chaque classe les préfixes nominaux, les préfixes d'accord des adjectifs et autres adnominaux, le pronom de classe, l'indice de sujet et l'indice d'objet. Pour ne pas surcharger inutilement la présentation, les indices de sujet sont donnés ici tels qu'ils apparaissent devant consonne non pré-nasalisation, et les indices d'objet tels qu'ils apparaissent en finale de forme verbale. Les détails sur les autres variantes des indices de sujet et d'objet (dont la prise en compte n'aurait aucune incidence sur le système de classes présenté ici) sont donnés en 4.2

### 3.2.4.2 Le sous-ensemble HA

Ce sous-ensemble est constitué des formes nominales qui entrent dans le schème d'accord suivant :

préfixe nominal	à-
préfixe d'accord / <sub>C</sub>	à-
préfixe d'accord / <sub>V</sub>	h-
pronom de classe	hí
indice de sujet	à-
indice d'objet	-mà ~ -hí <sup>5</sup>

A part la variante -mà de l'indice d'objet, qui n'a aucune explication évidente mais qui est probablement apparentée historiquement au marqueur de défini **mà**, la variation formelle dans les marques d'accord s'explique par le fait que la marque caractéristique de ce schème était originellement **hà-**, qui a donné **h-** par chute de la voyelle, et **à-** par chute du **h**. Le **h** était encore prononcé par les locuteurs dont le parler a été décrit par N'Diaye-Corréard (1970).

(8) a. *Anína amoonu hi.*

'C'est une femme au teint noir.'

À-nîn      à-môon      h-í.  
 CLha-femme   CLha-noir   CLha-EQ

b. *Agóbu.*

'Elle est tombée (la femme).'

À-gób-ù.  
 CLha-tomber-VF

c. *Birosma.*

'On l'a frappée (la femme).'

Bì-rós-mà.  
 CLbi-frapper-CLha

Le sous-ensemble HA est entièrement constitué de formes de singulier, et toutes correspondent à un pluriel appartenant au sous-ensemble BI. Par exemple, **à-nîn** a pour pluriel **bì-nîn**. A l'unique exception de **à-wúlè** 'créature surnaturelle', tous les noms du sous-ensemble HA désignent des humains. En outre, une large majorité des noms d'humains appartiennent à ce sous-ensemble, et notamment tous les noms d'agents dérivés de verbe (comme **à-bàrá** 'cordonnier', **à-dée** 'géniteur', **à-llúuθá** 'voyageur, etc.) ainsi que les noms d'appartenance ethnique (par exemple **à-jää** 'Balant', **à-fúlà** 'Peul', **à-mindí** 'Mandingue', **à-sùrgá** 'Wolof', **à-wèdé** 'Européen').

<sup>5</sup> L'indice d'objet susceptible de représenter les formes nominales de ce sous-ensemble a la forme **hí** si et seulement si il succède immédiatement à un autre indice d'objet, comme dans **bì-wôn-bá-hí** (CLbi-donner-CLbi-CLha) 'Ils la leur ont donnée (la femme)'.

Voici la liste des noms du sous-ensemble HA que nous avons relevé et qui ne sont, ni des ethnonymes, ni des noms synchroniquement reconnaissables comme d'agents dérivés de verbe : à-dáajè 'étranger', à-dánà 'chasseur', à-dánj 'esclave', à-dímbáayá 'femme en difficulté de procréation, à-férà 'sorcier', à-dògtí 'garçon', à-dòul 'cadet', à-fóo 'initié', à-fúlá 'fille', à-jàlá 'griot', à-jìló 'commerçant', à-láantè 'homme', à-lámà 'chef', à-láybò 'artisan du bois', à-lòfú 'non-initié', à-mfági-ná 'veuf, veuve', à-ndáñ 'guerrier', à-ndánj 'aîné', à-nîn 'femme', à-ntíumbì 'être humain', à-ntó 'chef de famille, mari', à-nùmó 'forgeron', à-ñjàbá 'pauvre', à-ràdí 'jumeau', à-súrráas 'soldat', à-táalbò 'marabout', à-θásà 'jeune homme', à-yébà 'neveu (fils de la sœur), gendre'.

Une remarque qui s'impose est qu'un seul terme de parenté figure dans cette liste. Comme nous le verrons plus loin, les termes de parenté se rencontrent majoritairement dans des sous-ensembles caractérisés par des schèmes d'accord hétérogènes, qu'ils partagent avec les animés non humains.

### 3.2.4.3 Le sous-ensemble BI

Ce sous-ensemble est constitué par les formes nominales qui entrent dans le schème d'accord suivant :

préfixe nominal	bì- ~ bì- (~ bù- ~ bù-)
préfixe d'accord / _C	bì- ~ bì- (~ bù- ~ bù-)
préfixe d'accord / _V	bìg- ou b- ... -gV
pronom de classe	bá
indice de sujet	bì- ~ bì- (~ bù- ~ bù-)
indice d'objet	-bá

(9) a. *Bínini bimoonu ba.*

'Ce sont des femmes au teint noir.'

**Bì-nîn**      **bì-môon**   **bá.**  
CLbi-femme   CLbi-noir   CLbi.EQ

b. *Bigatu.*

'Elles sont arrivées (les femmes).'

**Bì-gáθ-ù.**  
CLbi-arriver-VF

c. *Úlufuba.*

'Tu les as insultées (les femmes).'

**Ú-luf-bá.**  
2SG-insulter-CLbi

Ce schème est irrégulier à deux titres :

– dans quelques cas, on voit apparaître un **a** au lieu de la voyelle fermée que l'on a dans les autres schèmes d'accord ;

– l'accord des adnominaux dont la base a une initiale vocalique met en jeu, ou bien un préfixe de forme non canonique **bìg-**, ou bien un marqueur discontinu constitué d'un formatif préfixé **b-** et d'un deuxième formatif **-gV̂** situé plus loin dans le mot.<sup>6</sup>

Le détail des accords BI se manifestant par une marque d'accord incluant les deux consonnes **b** et **g** est donné ci-dessous. Le marquage simple avec le préfixe de forme non canonique **bìg-** s'observe dans les cas suivants :

<b>bìg-ólò</b>	'certains, d'autres (classe BI)'
<b>bìg-ílà</b>	'lesquels ? (classe BI)'
<b>bìg-ínà</b>	'ceux/celles de (classe BI)'
<b>bìg-ìmâ</b>	'ceux/celles qui/que (classe BI)'

Le marquage discontinu s'observe pour les démonstratifs. Le premier formatif **b** occupe alors la position normale d'un marqueur d'accord de classe, et il est séparé du deuxième formatif **-gV̂** par le marqueur déictique **-ó ~ -ó** (proximal), **-é ~ -é** (distal) ou **-á** (non-visible) et le cas échéant par le marqueur d'émphase **-mbV̂**. Il est en outre remarquable qu'en cas de marquage discontinu (mais pas en cas de marquage simple) l'accord BI impose le trait +ATR. Enfin en ce qui concerne le timbre du deuxième formatif **-gV̂**, on a **i** après **o**, **e** après **e** et **a** après **a**, ce qui se laisse difficilement réduire à une règle formulée en termes de traits phonologiques :

<b>b-ó-gì</b>	(proche du locuteur, classe BI)
<b>b-é-gè</b>	(proche de l'interlocuteur, classe BI)
<b>b-é-gé-lè</b>	(peu éloigné, classe BI)
<b>b-é-gè-lèen</b>	(éloigné, classe BI)
<b>b-á-gà</b>	(non-visible, classe BI)
<b>b-ó-mbó-gì</b>	(émphatique, proche du locuteur, classe BI)
<b>b-é-mbé-gè</b>	(émphatique, proche de l'interlocuteur, classe BI)
<b>b-é-mbé-gè-lé</b>	(émphatique, peu éloigné, classe BI)
<b>b-é-mbé-gè-lèen</b>	(émphatique, éloigné, classe BI)
<b>b-á-mbá-gà</b>	(émphatique, non-visible, classe BI)

Des formes comme **bìg-ólò** ou **bìg-ílà** suggèrent une simple sur-préfixation BI + G(I) (**bì-g-ólò**, **bì-g-ílà**), hypothèse qui malheureusement n'explique pas de façon évidente l'accord des démonstratifs, et qui par ailleurs est très problématique dans le strict cadre d'une description synchronique, car il est impossible dans ce cadre d'éta-

<sup>6</sup> Cette irrégularité suggère historiquement un phénomène de sur-préfixation, dont les détails seraient toutefois difficiles à reconstituer compte tenu des complications formelles observées synchroniquement. Des irrégularités semblables se manifestant dans l'ensemble des langues du groupe bak (qui doivent d'ailleurs leur nom à ce phénomène), cela n'aurait pas beaucoup de sens de vouloir développer cette question en se limitant aux données du seul balant ganja.

blir une relation avec les classes G ou GI telles qu'elles fonctionnent dans l'état actuel de la langue.

Il est toutefois à remarquer que ces irrégularités assurent la distinction entre l'accord BI et l'accord B, alors que normalement, la distinction devrait être neutralisée avec les bases à initiale vocalique. En effet, on observe dans le même contexte la neutralisation de la distinction entre accord GI et accord G.

Toutes les formes du sous-ensemble BI sont des formes de pluriel se référant à des humains. Ce sous-ensemble regroupe d'une part les formes de pluriel de la totalité des noms d'humains qui au singulier appartiennent au sous-ensemble HA, et d'autre part les formes de pluriel de 14 noms d'humains dont le singulier appartient au sous-ensemble U/HA (cf. 3.2.5.2).

#### 3.2.4.4 *Le sous-ensemble B*

Ce sous-ensemble est constitué des formes nominales qui entrent dans le schème d'accord suivant :

préfixe nominal	<b>b-</b> ~ <b>m-</b> ( <b>m-</b> devant consonne nasale ou prénasalisée)
préfixe d'accord / <sub>_C</sub>	<b>b-</b> ~ <b>m-</b>
préfixe d'accord / <sub>_V</sub>	<b>b-</b>
pronom de classe	<b>bí</b>
indice de sujet	<b>b-</b> ~ <b>m-</b>
indice d'objet	<b>-bí</b> ~ <b>-bí</b>

#### (10) a. *Bsiili bhaami bi.*

'C'est un nouveau mortier.'

**B-sĩl**      **ᵇ-háamè**      **b-í.**  
CLb-mortier   CLb-nouveau   CLb-EQ

#### b. *Bgóbu.*

'Il est tombé (le mortier).'

**B-gób-ù.**  
CLb-tomber-VF

#### c. *Ŋwúsbi.*

'Je l'ai acheté (le mortier).'

**ŋ-wûs-bí.**  
1SG-acheter-CLbi

Le sous-ensemble B est constitué exclusivement de formes de singulier ou de formes hors corrélation de nombre. Lorsqu'un pluriel correspondant existe, il appartient presque toujours au sous-ensemble U. Les seules exceptions que nous ayons relevées sont **b-wíl** 'habiter', dont le pluriel irrégulier **g-wíl** coïncide avec le pluriel régulier de **wíl** 'chose', et **b-hùwá** (pl. **g-hùwá**) 'trou'.

Ce sous-ensemble ne regroupe qu'un nombre modeste de noms apparentés à des verbes et se référant au procès désigné par le verbe, et parmi ces noms du sous-

ensemble B apparentés à des verbes, il y a très peu de purs noms de procès (c'est-à-dire des noms glosables comme 'le fait de V') ; la plupart se réfèrent à la manière d'agir ou à une instance particulière du procès (**b-báré** 'habillement', **b-féeyà** 'moquerie', **b-fót** 'démarche', etc.).

Parmi les autres noms du sous-ensemble B, près de la moitié sont des noms de végétaux. Réciproquement, presque tous les noms de végétaux appartiennent à ce sous-ensemble. C'est notamment le cas du terme générique **b-tá** 'arbre' ainsi que de la totalité des noms d'arbres ou d'arbustes : **b-gbás** 'rônier', **b-jéén** 'palmier', **b-làa-θé** 'baobab', **b-săay** 'fromager' etc.

Nous avons ensuite relevé 20 noms de classe B qui se laissent regrouper à la rubrique 'objets fabriqués par l'homme et instruments de l'activité humaine' : **b-bàntàlōŋ** 'pantalon', **b-bàrlá** 'toile', **b-gbùgí** 'houe', **b-hùulú** 'fusil', **b-jùwáaná** 'pirogue', **b-líj** 'pantalon', **b-lóusá** 'culotte', **m-ndódògí** 'chemise', **m-ntàandé** 'lit', **m-ñumbàrá** 'chiffon', **b-síl** 'mortier', **b-sílîb** 'slip', **b-simís** 'chemise', **b-siŋdé** 'garde-manger, grenier', **b-sòombí** 'outil pour creuser', **b-súwà** 'pirogue', **b-táabúl** 'table', **b-tór** 'coffre', **b-tùufí** 'collier', **b-wíl** (pl. **g-wíl**) 'habit'.

14 termes du sous-ensemble B peuvent être caractérisés comme se référant à l'espace (lieux consacrés à une certaine activité, repères spatiaux, relations spatiales, environnement géographique) : **b-bántíbanj** 'place publique', **b-báŋnà** 'prison', **b-bôor** 'niveau, côté', **b-díundè** 'lune', **b-hùutí** 'ouverture', **b-jàajá** 'endroit', **m-nθàg-tír** 'croisement', **m-ñòugí** 'milieu', **m-ŋgbít** 'limite', **m-ŋgidá** 'vallée', **b-sîn** 'route', **b-sór** 'rivière', **b-sógi** 'pépinière', **b-yóolè** 'ouest'.

Le sous-ensemble B inclut aussi 11 termes anatomiques : **b-dòondé** 'crâne', **b-gó** 'tête', **b-lóñj** 'cervelle', **m-móg** 'poing', **m-ndáθ** 'cicatrice', **m-ndíuŋ** 'hanche', **m-ñéfé** 'ventre', **b-réetè** 'plaie', **b-rèèŋírí m fhũñj** 'cheville', **b-súm** 'bouche', **b-tăan** 'dos'

Notre relevé comporte ensuite 9 termes appartenant au sous-ensemble B qui peuvent être regroupés à une rubrique 'liquides, corps gras, substances malléables, substances granuleuses ou pulvérulentes' : **b-bòmâat** 'pommade', **b-díun** 'lait', **b-géégé** 'lait frais', **b-líyí** 'pus', **b-lùfát** 'huile de palme', **b-ògó** 'mil en grains', **m-méjè** 'graisse', **m-mòonθé** 'sorgho en grains', **m-ntùndá** 'fumée, poussière'.

Le sous-ensemble B comporte aussi des termes signifiant 'un type particulier de ...'. Tous les termes concernés sont formés par simple alternance de préfixes à partir de lexèmes qui, insérés à dans d'autres sous-ensembles, désignent des entités concrètes, aussi bien animées qu'inanimées. Notre relevé comporte 6 termes de ce type, mais il s'agit d'une liste ouverte : **b-bògó** 'variété de mil', **b-gbálè** 'type de maison', **b-húmá** 'variété de fer', **b-láantè** 'type d'homme', **m-màalú** 'variété de riz', **m-nîn** 'type de femme'. Ceci est cohérent avec la présence dans le sous-ensemble B des deux termes d'origine mandinka **b-síifá** 'façon' et **b-gééñá** 'façon'. Et le fait de pouvoir exprimer cette signification par simple transfert d'un lexème de sens concret dans le sous-ensemble B est aussi cohérent avec le type de signification majoritairement exprimé par les noms déverbaux rattachés à ce sous-ensemble (cf. ci-dessus).

Voici enfin la liste des noms du sous-ensemble B inclus dans notre relevé lexical qui ne se rattachent pas de manière évidente à un type sémantique qui serait à prendre en considération dans la description du contenu lexical des classes nominales : **b-gbàagá** 'espace entre les billons', **b-bitilá** 'brouillard', **b-gàabílò** 'lignée paternelle', **b-gbòŋá** 'ruche', **b-hál** 'nœud', **b-hùwá** (pl. **g-hùwá**) 'trou', **b-jígò** 'habitude', **b-lánj**

‘classe d’âge’, **b-lèejá** ‘fagot’, **b-lòus** ‘génération’, **m-más** ‘médicament’, **m-mbàanjá** ‘tronc’, **m-mbòntòlú** ‘conte’, **m-mbõum** ‘seuil’, **m-měy** ‘obscurité, brouillard’, **m-ndíjǎ** ‘tronc’, **m-nĩun** ‘poison’, **m-nsògtúr** ‘noeud’, **m-nθèré** ‘plat à base de riz’, **m-ñègé** ‘rhume’, **m-ɲgùrúm** ‘creux dans le sol’, **b-résè** ‘année’, **b-rúm** ‘obscurité’, **b-sóorò** ‘verset’, **b-súmbùutí** ‘porte’, **b-tǎal** ‘proverbe’, **b-tàné** ‘tabou’, **b-wàasé** ‘bois sacré, fétiche’.

### 3.2.4.5 *Le sous-ensemble GI*

Ce sous-ensemble est constitué des formes nominales qui entrent dans le schème d’accord suivant :

préfixe nominal	<b>gì-</b> ~ <b>gì-</b> (~ <b>gù-</b> ~ <b>gù-</b> )
préfixe d’accord / <b>_C</b>	<b>gì-</b> ~ <b>gì-</b> (~ <b>gù-</b> ~ <b>gù-</b> )
préfixe d’accord / <b>_V</b>	<b>g-</b>
pronom de classe	<b>gí</b>
indice de sujet	<b>gì-</b> ~ <b>gì-</b> (~ <b>gù-</b> ~ <b>gù-</b> )
indice d’objet	<b>-gí</b> ~ <b>-gí</b>

(11) a. *Gibosu guguutu gi.*

‘C’est une corde longue.’

**Gì-bós**      **gì-gúuθ**    **g-í.**  
 CLgi-corde    CLgi-long    CLgi-EQ

b. *Gidasu.*

‘Elle a cassé (la corde).’

**Gì-dás-ù.**  
 CLgi-casser-VF

c. *Újedgi.*

‘Tu l’as prise (la corde).’

**Ú-jêd-gí.**  
 2SG-prendre-CLgi

Le sous-ensemble GI est constitué exclusivement de formes de singulier ou de formes hors corrélation de nombre. Lorsqu’un pluriel correspondant existe, il appartient presque toujours au sous-ensemble U. Les seules exceptions que nous ayons relevées sont **gì-ló** (pl. **g-ló**) ‘oreille’ et **gì-lòllóŋ** (pl. **g-lòllóŋ**) ‘boucle d’oreille’.

Le sous-ensemble GI est le mieux représenté dans notre relevé lexical. Cette prédominance tient largement au fait que c’est lui qui regroupe le plus grand nombre de noms apparentés à des verbes et se référant au procès désigné par le verbe. Il s’agit pour la plupart de purs noms de procès (glosables comme ‘le fait de V), et pour les noms de procès de ce type appartenant au sous-ensemble GI, on note une prédominance nette des verbes intransitifs : **gì-bàabá** NPr < **baab** ‘s’approcher’, **gì-bíré** NPr < **bir.e** ‘s’incliner’, **gì-búujè** NPr < **buuj.e** ‘être abattu’, etc.

Il y a ensuite dans le sous-ensemble GI un nombre important de noms désignant des objets fabriqués par l'homme ou instruments de l'activité humaine (parfois dérivés de verbe) : **gì-bábár** 'planche', **gì-bèlé** 'calebasse', **gì-bìundá** 'aiguille', **gì-bós** 'corde', **gì-búróg** 'hameçon', **gì-dàmbùràṅ** 'lance-pierres', **gì-díd** 'natte', **gì-fàajílò** 'hamac', **gì-fáar** 'foulard', **gì-fèrmètòr** 'fermeture', **gì-gábír** 'corde faite d'une tige', **gì-gbăal** 'lame utilisée par les récolteurs de vin du palme', **gì-gbáb** 'clôture', **gì-gbél** 'cuillère', **gì-gìrìyôṅ** 'crayon', **gì-gṣòr** 'claie en bambou', **gì-gúbéerò** 'couvercle', **gì-gúur** 'faucille', **gì-gúm** 'corde en nervure de palme', **gì-hùtí** 'plat (récipient)', **gì-jáabì** 'clef', **gì-lêér** 'marmite', **gì-léetár** 'lettre', **gì-líifir** 'livre', **gì-liigtí** 'instrument de mesure pour liquides', **gì-liṅtí** 'couvercle', **gì-lòllóṅ** (pl. **g-lòllóṅ**) 'boucle d'oreille', **gì-lóusá** 'petite culotte', **gì-lòut** 'fil', **gì-mùswâar** 'mouchoir', **gì-ntér** 'anneau', **gì-ntṣòrà** 'entonnoir', **gì-ñàadá** 'corbeille', **gì-ñintí** 'miroir', **gì-ṅgàañé** 'aiguille', **gì-ràabú** 'ceinture pour grimper au palmier', **gì-ráfá** 'bouteille', **gì-rèftí** 'éventail', **gì-rùuftí** 'bouchon pour bouteille', **gì-sèntòr** 'ceinture', **gì-sitàṅgṳṳ** 'soutien-gorge', **gì-sòombí** 'outil pour sarcler', **gì-sòur** 'pointe de flèche', **gì-tùmtí** 'instrument pour emplir', **gì-Ṡàgtí ṅ gḍiun** 'soutien-gorge', **gì-Ṡiftántí** 'peigne' ; **gì-wálá** 'tablette', **gì-wêér** 'verre'.

Nous avons aussi relevé dans le sous-ensemble GI un nombre important de termes se référant à l'espace, qui pour la plupart désignent des lieux consacrés à une activité particulière, et dont une bonne part sont dérivés de verbes désignant l'activité en question ; il serait d'ailleurs facile d'allonger la liste en relevant systématiquement les noms de lieux qu'il est possible d'imaginer par dérivation à partir de verbes. Ceux qui figurent dans notre relevé sont les suivants : **gì-báayè** 'lieu où on joue', **gì-bùré** 'cuisine', **gì-dáantálè** 'arène de lutte', **gì-déelè** 'lieu de naissance', **gì-fáadántè** 'forge', **gì-fán** 'embarcadère', **gì-fár** 'rizière', **gì-gáandántè** lieu de vente, marché, **gì-gábíró** 'cimetièr', **gì-gáṅgáṅ** 'enclos', **gì-gbéblè** 'cimetièr', **gì-gúllè** 'dispensaire', **gì-hájè** [găajè] 'puits', **gì-húlì m b-súwù n tédà** 'aéroport (litt. lieu où se pose l'avion)', **gì-jòṅgṳṳ** 'endroit où on se lave', **gì-lóttè** 'cuisine, foyer', **gì-mfèré** 'dehors', **gì-mísîr** 'mosquée', **gì-ndàmbá** 'endroit', **gì-ñjàajá** 'lieu', **gì-ññèré** 'endroit pour faire ses besoins', **gì-ríṅè** 'endroit pour dormir', **gì-sàaṅgé** 'enclos des circoncis', **gì-súglè** 'abreuvoir', **gì-síṅtè** 'lieu de dépôt', **gì-súgtè** 'atelier de couture', **gì-sújórrè** 'lieu de rassemblement, place publique', **gì-sówè** 'cachette', **gì-téelí ṅ ggàandá** 'marché (litt. lieu d'étalage de la vente)', **gì-wómtè** 'lieu où l'on mange', **gì-wúuntè** 'lieu d'achat'.

Parmi les termes anatomiques inclus dans notre relevé, les 25 termes suivants appartiennent au sous-ensemble GI : **gì-dâam** 'palais (dans la bouche)', **gì-dèmét** 'langue', **gì-gádà** 'luette', **gì-gùblé** 'gorge', **gì-jèttí** 'clitoris', **gì-làdí** 'cou', **gì-ló** (pl. **g-ló**) 'oreille', **gì-mbàají** 'sexe', **gì-mbùtè** 'intestin', **gì-ntāan** 'fesse', **gì-ñjàagám** 'mâchoire', **gì-ñjàandé** 'peau', **gì-ṅáw** 'veine', **gì-ràatí** 'peau', **gì-ráfàn** 'aile', **gì-rìñá** 'intervalle entre les dents', **gì-síṅgilú** 'clavicule', **gì-sùdí** 'lèvre', **gì-tāam** 'épaule', **gì-tṳm** 'cordon ombilical', **gì-ṠaanṠé** 'queue', **gì-ṠóṠáj** 'ongle, griffe', **gì-wàatí** 'nageoire', **gì-wăay** 'sourcil', **gì-yòwé** 'arête' (mais aussi 'épine'). On pourrait ajouter à ces 25 termes anatomiques rangés dans la classe GI les termes pour poils et plumes, qui sont cités ici un peu plus loin à la rubrique 'éléments d'un ensemble ayant l'apparence d'une masse'.

C'est au sous-ensemble GI qu'appartiennent les termes exprimant des qualités abstraites attribuées aux humains et se référant notamment à l'âge, au statut social, à l'appartenance ethnique. Ces termes sont formés par simple alternance de préfixes à partir de lexèmes qui, insérés à l'un des sous-ensembles qui regroupent les noms d'humains, désignent une catégorie de personnes. Notre relevé comporte les termes suivants, mais il s'agit d'une liste qu'il serait facile d'allonger : **gì-bàyìnùngá** 'la culture bainouk', **gì-dògtí** 'adolescence', **gì-fúlá** 'l'état de jeune fille', **gì-fúlà** 'la culture peule', **gì-gáñjà** 'la culture ganja', **gì-jǎa** 'la culture balant', **gì-jùulá** 'la culture diola', **gì-láantè** 'masculinité', **gì-lámà** 'l'état de chef', **gì-máñjáagù** 'la culture mandjaque', **gì-màngáñ** 'la culture mancagne', **gì-mbì** 'l'état de bébé', **gì-mbùutá** 'enfance', **gì-mìndí** 'la culture mandingue', **gì-mùsê** 'l'état d'enseignant', **gì-nàagá** 'la culture naga', **gì-nàaní** 'petite enfance', **gì-ndân** 'vieillesse', **gì-nîn** 'féminité', **gì-ntúmbì** 'le propre des humains', **gì-ñjàbá** 'pauvreté', **gì-ráasà** 'la culture raasa', **gì-sòrgá** 'la culture wolof', **gì-θásà** 'l'état de jeune homme', **gì-wèdé** 'la culture européenne'. On peut mentionner à ce propos que c'est précisément au sous-ensemble GI qu'appartient aussi le terme **gì-sòl** 'ethnie'.

Nous avons ensuite une vingtaine de termes qu'on peut regrouper à la rubrique 'éléments d'un ensemble ayant l'apparence d'une masse' (tige d'une plante qui pousse en touffes, fruits de taille relativement petite qui se présentent normalement en grand nombre, grains d'une substance granuleuse, etc.) : **gì-bògò** 'tige de mil', **gì-dúré** 'tige de riz', **gì-díg** 'poil du pubis', **gì-fèté** 'écaille', **gì-gbúnnà** 'bourgeon', **gì-gbúr** 'poil, plume', **gì-gòggòrè** 'goutte de rosée', **gì-gúdi** 'pièce de monnaie', **gì-hàanθé** 'gousse de néré', **gì-húl** 'cheveu', **gì-jáañjà** 'côte', **gì-lúuθ** 'mousse', **gì-màaló** 'tige de riz', **gì-màlá** 'piquant du porc-épic', **gì-mòonθé** 'tige de sorgho', **gì-nθêl** 'piment', **gì-rùutí** 'herbe', **gì-sèefí** 'grain de sable', **gì-tàasí** 'l'un des brins qui constituent le balai', **gì-tǝm** 'grain de sel', **gì-θínθâr** 'bourgeon', **gì-yéegà** 'poil de barbe', **gì-yóy** 'feuille'. On peut peut-être ajouter à cette énumération **gì-lán** 'tige'. Certains de ces termes entrent dans une alternance de préfixe de classe, comme **tǝm** 'sel' / **gì-tǝm** 'grain de sel', mais cette alternance est relativement lexicalisée et ne peut pas être réutilisée librement. Par exemple, à partir de **f-súgúr** 'sucre', \***gì-súgúr** n'est pas accepté, et 'morceau de sucre' ne peut s'exprimer que comme **f-mbí ní 'f-súgúr** litt. 'grain de sucre'. De même, à partir de **f-jéen** 'régime de palme', on ne peut pas former \***gì-jéen**, et la noix de palme ne peut être désignée que comme **f-mbí ní 'f-jéen**.

Apparentés aux termes précédents, nous avons relevé aussi quelques termes qui désignent un fragment d'une masse amorphe ou une partie d'un tout : **gì-lìmbírè** 'tranche d'orange ou de citron', **gì-mángù** 'tranche de mangue', **gì-mbèmbèré** 'morceau de calebasse', **gì-tá** 'morceau de bâton', **gì-tîw** 'morceau de viande'. On pourrait probablement allonger la liste en recherchant systématiquement d'autres termes de ce genre formés par alternance de préfixes sur le modèle de **f-lìmbírè** 'orange' > **gì-lìmbírè** 'tranche d'orange'.

Notre relevé comporte ensuite 4 termes appartenant au sous-ensemble GI qui relèvent de la rubrique 'liquides, corps gras, substances malléables, substances granuleuses ou pulvérulentes' : **gì-fǝlé** 'caoutchouc', **gì-gǎañ** 'cire', **gì-jùθú** 'caoutchouc', **gì-sírí** 'tabac'.

Voici enfin la liste des termes du sous-ensemble GI qui figurent dans notre relevé et qui ne se rattachent de manière évidente à aucun type sémantique méritant d'être pris en considération dans la description du contenu lexical des classes nominales : **gì-dálás** 'cinq francs', **gì-fàté** 'écorce, coquille d'œuf', **gì-fór** 'pelure, épluchure', **gì-fóunt** 'cosse', **gì-fùyún** 'cuivre', **gì-gáyti** 'papier', **gì-gónnán** 'un franc', **gì-gòrgét** 'tôle', **gì-jíbír** 'véranda', **gì-làlláajì** 'éclair', **gì-léerù** 'tige de riz taillée de façon à produire un son lorsqu'on souffle dessus, et par extension téléphone', **gì-líitár** 'litre', **gì-lór** 'saleté', **gì-lòrré** 'bordure', **gì-lùthí** 'matinée', **gì-màndá** 'nuit', **gì-mbâñ** 'compagnie, groupe', **gì-mbíblà** 'ombre', **gì-múr** 'source', **gì-nthóy** 'teigne', **gì-njòumá** 'après-midi', **gì-ràntá** 'troupeau', **gì-tèḗḗjá** 'richesses', **gì-yéḗḗgíyéḗḗgè** 'ombre d'une personne, double'.

### 3.2.4.6 *Le sous-ensemble F*

Ce sous-ensemble est constitué des formes nominales qui entrent dans le schème d'accord suivant :

préfixe nominal	<b>f-</b>
préfixe d'accord / <b>_C</b>	<b>f-</b>
préfixe d'accord / <b>_V</b>	<b>f-</b>
pronom de classe	<b>fí</b>
indice de sujet	<b>f-</b>
indice d'objet	<b>-fí ~ -fí</b>

#### (12) a. *Fta flori fi.*

'C'est un bâton sale.'

<b>F-tá</b>	<b>f-lórè</b>	<b>f-í.</b>
CLf-bâton	CLf-sale	CLf-EQ

#### b. *Fgóbu.*

'Il est tombé (le bâton).'

<b>F-gób-ù.</b>
CLf-tomber-VF

#### c. *Ulorfi.*

'Tu l'as sali (le bâton).'

<b>Ó-lór-fí.</b>
2SG-salir-CLf

Le sous-ensemble F est constitué exclusivement de formes de singulier ou de formes hors corrélation de nombre. Lorsqu'un pluriel correspondant existe, il appartient sans aucune exception au sous-ensemble G.

Ce sous-ensemble ne regroupe qu'un nombre modeste de noms apparentés à des verbes et se référant au procès désigné par le verbe.

Pour le reste, nous avons tout d'abord plusieurs dizaines de termes désignant fruits, tubercules ou épis, avec des lexèmes qui insérés au sous-ensemble B donnent

le nom du végétal correspondant : **f-bómbítéer** ‘pomme de terre’, **f-gbás** ‘fruit du rônier’, **f-mònnóhé** ‘épi de sorgho’, **f-sú** ‘coque d’arachide’, etc.

Apparentés à cette catégorie nous avons quelques termes désignant des fragments de tiges, bâtons, piquets : outre **f-tá** ‘bâton’, formé sur la même base que **Ø-tá** ‘arbre’, nous avons à cette rubrique **f-bàlàgí** ‘piquet pour attacher les bœufs’, **f-lítí** ‘morceau de roseau’, **f-sòugá** ‘morceau de bambou’, **f-òùnòír** ‘bois de l’arbre **b-òùnòír**’, **f-hàlàgí** ‘bâton qu’on lance pour faire tomber des fruits’, **f-jàtí** ‘bâton’, **f-ñjéti** ‘pilier’. Renvoient aussi à des notions qui ont à voir avec les végétaux **f-gbúul** ‘racine’, **f-gòójá** ‘gerbe de paille’, **f-hál** ‘gerbe, fagot’, **f-mbî** ‘graine’ (mais aussi ‘élément d’un ensemble’), **f-rāay** ‘graine’, **f-rāy** ‘branche’.

Les désignations d’objets fabriqués par l’homme et instruments de l’activité humaine sont particulièrement bien représentées dans le sous-ensemble F, et un certain nombre de ces termes sont des noms d’instruments dérivés de lexèmes verbaux : **f-bàagé** ‘chapeau’, **f-báambù** ‘long banc’, **f-bàjàas** ‘paillasse’, **f-bàlòŋ** ‘ballon’, **f-bàrìl** ‘barrique’, **f-báyì** ‘tissu’, **f-bèdâl** ‘pédale’, **f-bèenòentí** ‘grosse pierre ou bille de bois sur laquelle on aiguise’, **f-bìdòŋ** ‘bidon’, **f-biil** ‘pile’, **f-bìrìgí** ‘brique’, **f-bómbé** ‘pompe’, **f-bòòs** ‘poche’, **f-bót** ‘pot’, **f-dànjé** ‘tambour’, **f-dàttí** ‘hache’, **f-dùŋgí** ‘canari’, **f-fáyà** ‘calebasse-grelot’, **f-gàwâas** ‘chaussette’, **f-gébbò** ‘pince à linge’, **f-góbbò** ‘verre’, **f-lámbì** ‘lampe’, **f-liigtí** ‘instrument de mesure’, **f-lèèthí** ‘couvercle’, **f-lòur** ‘balle de fusil’, **f-lòut** ‘pelote’, **f-màŋgá** ‘pagne’, **f-mbá** ‘coupe-coupe’, **f-mèettí** ‘siège’, **f-ntùmbí** ‘sabre’, **f-ntòròŋ** ‘ballon’, **f-ntòodí** ‘pot en terre utilisé pour la cuisson des sauces’, **f-ntùbí** ‘récipient (sp.)’, **f-nòómá** ‘bracelet’, **f-ñjógúb** ‘chaise’, **f-ràbtí** ‘ce qui sert à faire tomber le mil’, **f-rìŋtí** ‘bgó ‘oreiller’, **f-ròswâar** ‘arrosoir’, **f-ròttí** ‘ce qui sert à frapper’, **f-rùuftí** ‘bouchon pour bidon’, **f-sáfi** ‘amulette’, **f-sàmte** ‘chaussure’, **f-sìŋ-gàntí** ‘foyer de la cuisine’, **f-sìŋtí** ‘baguette pour jouer du balafon ou du tambour’, **f-síyò** ‘seau’, **f-sùgtí** ‘semer’, **f-sùutí** ‘pagaie’, **f-tántánŋ** ‘tamtam’, **f-tól** ‘manche’, **f-tùmtí** ‘récipient’, **f-òèré** ‘panier’, **f-òòmá** ‘coussinet pour porter une charge sur la tête’, **f-òòon** ‘coupe-coupe’, **f-òòonòí** ‘pilon’, **f-wàòthí** ‘rame’, **f-wòotí** ‘ce qui sert à ramasser’, **f-wòsí** ‘ce qui sert à nettoyer’.

Nous avons aussi dans le sous-ensemble F les termes anatomiques suivants : **f-dūn** ‘sein’, **f-dògtí** ‘vessie’, **f-fáandí** ‘aisselle’, **f-fúŋà** ‘nez’, **f-gít** ‘œil’, **f-gòondé** ‘nuque’, **f-húñè** ‘foie’, **f-hũñj** ‘pied’, **f-hòul** ‘os’, **f-jàambó** ‘vagin’, **f-jèttí** ‘jambe’, **f-jíf** ‘main’, **f-jùgúm** ‘genou’, **f-júm** ‘front’, **f-lóolóy** ‘fontanelle’, **f-lòuŋgó** ‘joue’, **f-mbóogè** ‘testicule’, **f-mbófi** ‘poumon’, **f-mèesí** ‘fesse’, **f-mòm** ‘ventre’, **f-mòutí** ‘pénis’, **f-múd** ‘doigt, orteil’, **f-múò** ‘bouton sur la peau’, **f-ntèbí** ‘corne’, **f-ŋgáanòà** ‘gésier’, **f-ŋgbóogè** ‘pénis’, **f-ŋgòòá** ‘derrière (anat.)’, **f-sáñj** ‘poitrine’, **f-síj** ‘dent’, **f-tàŋgbó** ‘cuisse’, **f-tiifú** ‘cœur’, **f-tùlún** ‘cheville’, **f-òâ** ‘anus’.

Sont aussi assez bien représentés dans le sous-ensemble F les termes se référant à l’espace, aux relations spatiales, à l’environnement géographique : **f-bàŋgó** ‘pays’, **f-dáayà** ‘espace’, **f-fèré** ‘le monde’, **f-fíl** ‘endroit, espace’, **f-fiilà** ‘tombe’, **f-fúl** ‘lac’, **f-gbòol** ‘palmeraie’, **f-gbóòthè** ‘étoile’, **f-góŋànò** ‘coin, angle’, **f-gúntí** ‘bosquet’, **f-miin** ‘nuage’, **f-ntás** ‘verger’, **f-ntédà** ‘la campagne’, **f-ntiŋ** ‘digue’, **f-ñáanè** ‘espace, terrain, cour’, **f-ŋàadá** ‘terrain au bord du fleuve, au sol salé et dépourvu de végétation’, **f-ŋgbìgí** ‘pays’, **f-rìugí** ‘termitière’, **f-tèerèŋ** ‘terrain’, **f-òàambé** ‘rizière’.

C’est au sous-ensemble F qu’appartient le terme **f-sáant** ‘langue’ (apparenté au verbe **saant** ‘parler’), et avec lui tous les noms désignant des langues : **f-bàyìnùŋgá**

‘la langue bainouk’, **f-fúlà** ‘la langue peule’, **f-gáñjà** ‘la variété ganja de la langue balant’, **f-jää** ‘la langue balant’, **f-jùulá** ‘la langue diola’, **f-mìndí** ‘la langue mandingue’, **f-sùrgá** ‘la langue wolof’, **f-wèdé** ‘la langue des Européens (au Sénégal : le français)’, etc.

Six termes du sous-ensemble F peuvent être rangés à la rubrique ‘liquides, corps gras, substances malléables, substances pulvérulentes’ : **f-múŋgú** ‘pâte’, **f-ŋgólá** ‘larme’, **f-ñàatí** ‘pâte’, **f-ñègé** ‘morve’, **f-ñûun** ‘morve’, **f-súgûr** ‘sucre’.

Voici enfin la liste (relativement longue) des termes du sous-ensemble F qui figurent dans notre relevé et qui ne se rattachent de manière évidente à aucun type sémantique méritant d’être pris en considération dans la description du contenu lexical des classes nominales : **f-béjè** ‘nom spécial’, **f-bèñê** ‘beignet’, **f-fàŋé** ‘odeur’, **f-fèerê** ‘astuce, solution’, **f-fúdà** ‘tas d’habits’, **f-gìló** ‘kilo’, **f-gúlûñáanè** ‘dot’, **f-gúrò** ‘groupe’, **f-hăay** ‘œuf’, **f-hómá** ‘fer’, **f-lěy** ‘jour’, **f-làagí** ‘pierre’, **f-làdí** ‘voix’, **f-măan** ‘couleur’, **f-mbáarò** ‘barre de savon’, **f-mbûur** ‘pain’, **f-mèbí** ‘billon’, **f-ndélà** ‘vent’, **f-ndúŋ** ‘souche’, **f-nó** ‘marque’, **f-nòŋgôŋ** ‘dot’, **f-nsé** ‘vérité’, **f-ntàdé** ‘goutte’, **f-ñjâal** ‘pas’, **f-ñjàamáar** ‘fin de la saison des pluies’, **f-ŋatí** ‘reste’, **f-ŋgbánrà** ‘tonnerre’, **f-ŋgbìgí** ‘pierre’, **f-ŋgbûul** ‘association’, **f-ŋgùdé** ‘braise’, **f-ŋhám** ‘morceau’, **f-ràsá** ‘moment’, **f-rúŋè** ‘riz pilé’, **f-súdé** ‘quantité de vin’, **f-súj** ‘tas’, **(f-)sòufí** ‘repas’, **f-súmlè** ‘nom de famille’, **f-túogè** ‘nom individuel’, **f-tún** ‘nœud’, **f-θaanθâŋ** ‘cercle’, **f-θògjí** ‘charbon’, **f-wéenθ** ‘rayon de miel’, **f-wít** ‘part’.

#### 3.2.4.7 *Le sous-ensemble U*

Ce sous-ensemble est constitué des formes nominales qui entrent dans le schème d’accord suivant :

préfixe nominal	Ø
préfixe d’accord / <sub>C</sub>	ù- ~ ù-
préfixe d’accord / <sub>V</sub>	w-
pronom de classe	wí
indice de sujet	ù- ~ ù-
indice d’objet	-wí ~ -wí

Une partie des formes de ce sous-ensemble s’identifient comme formes de singulier, le pluriel correspondant appartenant au sous-ensemble G. C’est le cas de Ø-**lísà** ‘vin’ (pl. **g-lísà**). D’autres, comme Ø-**săay** ‘fromagers’ (sg. **b-săay**), s’identifient comme formes de pluriel, le singulier correspondant appartenant selon les cas au sous-ensemble B ou au sous-ensemble GI.

(13) a. *Lísu uteeli wi.*

‘C’est un vin amer.’

Ø-Lísà    ù-θéelè    w-í.  
CLu-vin    CLu-amer    CLu-EQ

b. *Uteelu.*

‘Il est devenu amer (le vin).’



petite dimension’, **dàràbbò** ‘drap’, **déena** ‘outil pour tailler le bois’, **děey** ‘ce qui sert à porter un bébé sur le dos’, **fáarà** ‘la tenue du kankourang’, **gùgé** ‘palissade’, **hàlmêet** ‘allumette’, **jàlá** ‘filet’, **mbáarà** ‘plateforme en rondins pour s’asseoir’, **mbá-ñjì** ‘couteau’, **nθàaŋé** ‘flèche’, **ñðómá** ‘pagne’, **ràtô** ‘rateau’, **rìŋé** ‘panneau en bambou tressé’, **sággò** ‘sac’, **mîir** ‘mur’, **tàasi** ‘balai’, **yíndé** ‘canari percé pour la cuisson du couscous’, **sàrêet** ‘charette’.

Le sous-ensemble U inclut aussi un certain nombre de termes se référant à l’espace (relations spatiales, repères spatiaux, environnement géographique) : **bàají** ‘partie inférieure’, **bójà** ‘village’, **bùθ** ‘atmosphère’, **dúníyá** ‘le monde’, **gbáalè** ‘maison (concession)’, **hàalá** ‘le ciel’, **hăj** ‘endroit’, **hàlá** ‘lieu’, **jógè** ‘fleuve, mer’, **mársè** ‘marché’, **ñjìŋné** ‘brousse’, **ŋgód** ‘les alentours’, **sàyan** ‘le sud’, **súbà** ‘champ’, **tól** ‘verger’, **θàagín** ‘nord’, **θàñílè** ‘est’, **θùogá** ‘sommet’.

Il y a aussi dans le sous-ensemble U un certain nombre de termes relevant du champ sémantique du temps : **fitirò** ‘crépuscule’, **hâay** ‘saison sèche et chaude (mars à mai)’, **hàràamísà** ‘jeudi’, **hàrábà** ‘mercredi’, **hàrjúmà** ‘vendredi’, **jàmáanò** ‘époque’, **lóogún** ‘semaine’, **síbítì** ‘samedi’, **súbá** ‘aube’, **tàláatà** ‘mardi’, **tènêŋ** ‘lundi’, **θéenθè** ‘saison des pluies’, **θúmbóondé** ‘la période juste avant les pluies (mai-juin)’, **wáati** ‘temps’, **wèrtí** ‘la fin de la nuit’. On peut toutefois avoir des doutes sur la pertinence de la référence au champ sémantique du temps pour expliquer le traitement de ces termes dans le système de classes, car la plupart d’entre eux sont des emprunts au mandinka.

Nous aussi relevé quelques termes anatomiques appartenant au sous-ensemble U : **dàfté** ‘talon’, **dáw** ‘placenta’, **gáaliyá** ‘hernie’, **háatíná** ‘engelures’, **láantè** ‘sexe masculin’, **liuté** ‘corps’, **mfúbá** ‘bosse’, **nîn** ‘sexe féminin’, **tóm** ‘nombril’, **yéegà** ‘barbe’.

Par rapport aux autres sous-ensembles, il est frappant que le sous-ensemble U regroupe un nombre relativement élevé de termes qui ne se rattachent de manière évidente à aucun type sémantique méritant d’être pris en considération dans la description du contenu lexical des classes nominales. On remarque dans la liste suivante la présence de nombreux termes d’emprunt, qui explique donc en partie (mais en partie seulement) l’hétérogénéité sémantique de ce sous-ensemble : **birò** ‘bureau’, **bòjà** ‘sol’, **bùuñá** ‘récompense’, **dáasóomò** ‘petit-déjeuner’, **dòorsá** ‘sauce gombo’, **gálé** ‘fanés d’arachide’, **gátá** ‘danger’, **gèmé** ‘cent’, **gòmbé** ‘coquillage’, **góntòŋ** ‘déjeuner’, **gódì** ‘argent (monnaie)’, **gól** ‘faim’, **gùθí** ‘excrément’, **háajò** ‘besoin, occupation’, **hággílò** ‘intelligence’, **hággò** ‘châtiment mérité’, **hàlgàalgúndá** ‘chefferie’, **hálgíyáamá** ‘l’au-delà’, **hàlgùorân** ‘le Coran’, **hàráamò** ‘ce qui est illicite’, **hàrjáná** ‘paradis’, **hàrjí** ‘chance’, **hàróndísmâŋ** ‘arrondissement’, **híijò** ‘pèlerinage’, **hòdí** ‘chambre, case’, **jàhánábá** ‘enfer’, **jàmbàndò** ‘engrais’, **jànj** ‘toit’, **làafi** ‘gâle’, **lèejá** ‘bois mort’, **lěy** ‘soleil’, **líbná** ‘fleur’, **lúwà** ‘loi’, **màafé** ‘viande ou poisson’, **máasíbò** ‘malheur’, **mbátú** ‘oseille’, **mìsáalò** ‘preuve’, **nàafúl** ‘richesse’, **níimár** ‘numéro’, **ñjäan** ‘moitié’, **ñjàandé** ‘cuir’, **ñjál** ‘manière’, **ñjìné** ‘fumier, engrais’, **ŋañé** ‘plante (sp.) dont le contact provoque des démangeaisons’, **ŋgbàbí** ‘nid’, **ŋgòbír** ‘le jeu des douze trous’, **ŋgòbí** ‘poison’, **résè** ‘pluie’, **rògbá** ‘riz compact’, **sáabò** ‘motif’, **sádá** ‘aumône’, **sánú** ‘or’, **sàríyan** ‘charia’, **sémbé** ‘force’, **sìimâŋ** ‘dîner’, **sùŋé** ‘prix’, **sús** ‘gale’, **súurò** ‘repas en période de jeûne’, **tálá** ‘moitié’, **tîw** ‘viande’, **θéenθ** ‘venin’, **θóondè** ‘ensemble de choses liées ensemble de façon naturelle (régime de bananes,

etc.), **wèjjé** ‘monnaie’, **wíuy** ‘âme’, **wíl** ‘chose’, **wòmá** ‘nourriture’, **wòsá** ‘gerbe de paille’.

### 3.2.4.8 *Le sous-ensemble G*

Ce sous-ensemble est constitué des formes nominales qui entrent dans le schème d'accord suivant :

préfixe nominal	<b>gì-</b> ~ <b>gì-</b> (~ <b>gù-</b> ~ <b>gù-</b> )
préfixe d'accord / <b>_C</b>	<b>gì-</b> ~ <b>gì-</b> (~ <b>gù-</b> ~ <b>gù-</b> )
préfixe d'accord / <b>_V</b>	<b>g-</b>
pronom de classe	<b>gí</b>
indice de sujet	<b>gì-</b> ~ <b>gì-</b> (~ <b>gù-</b> ~ <b>gù-</b> )
indice d'objet	<b>-gí</b> ~ <b>-gí</b>

(15) a. *Gwili ghaami gi.*

‘Ce sont des habits neufs.’

**G-wíl**    **g-háamè**    **g-í.**  
CLg-habit CLg-neuf    CLg-EQ

b. *Gbooñju.*

‘Ils sont beaux (les habits).’

**G-bóñj-ù.**  
CLg-être\_beau-VF

c. *Ŋwúmgí.*

‘Je les ai trempés (les habits).’

**Ŋ-wúm-gí.**  
1SG-trempier-CLg

Le sous-ensemble G regroupe tout d'abord la totalité des formes de pluriel correspondant à des formes de singulier des sous-ensembles F ou U, plus un nombre infime de formes de pluriel correspondant à des formes de singulier des sous-ensembles B ou GI.

Mais nous avons relevé aussi dans le sous-ensemble G plus de 200 termes qui ne sont pas reconnaissables comme des pluriels pour lesquels il existerait un correspondant singulier dans un autre sous-ensemble. La quasi-totalité de ces termes sont apparentés à des lexèmes verbaux et se réfèrent au procès désigné par le verbe. Comme pour les déverbaux du sous-ensemble GI (le sous-ensemble qui inclut le plus grand nombre de noms déverbaux), il s'agit presque toujours de purs noms de procès, glosables comme ‘le fait de V’. On note dans le sous-ensemble G une prédominance de noms de procès correspondant à des verbes transitifs, alors que les noms de procès du sous-ensemble GI correspondent majoritairement à des verbes intransitifs : **g-báayè** NPr < **baa** ‘applaudir’, **g-béenθè** NPr < **béenθ** ‘aiguiser’, **g-bésè** NPr < **bes** ‘chasser’, etc.

Parmi les six termes de notre relevé qui appartiennent au sous-ensemble G et ne sont, ni des pluriels, ni des déverbaux, on trouve trois noms de liquides corporels pour lesquels l'impossibilité d'opposer un singulier à un pluriel peut avoir une motivation sémantique (**g-jîul** 'bave', **g-sâam** 'sang' et **g-sééré** 'urine'), mais aussi trois termes pour lesquels l'impossibilité d'opposer un singulier à un pluriel n'est pas aussi clairement motivée, et constitue donc une propriété lexicale (**g-jòólé** 'feu', **g-gbùdé** 'anciennes habitations' et **g-wàthí** 'soufflets de forge').

### 3.2.4.9 Tableau récapitulatif des schèmes d'accord homogènes

Dans le tableau suivant, en cas de variations purement phonologiques, seul l'allo-morphe qu'on peut considérer comme reflétant directement la forme sous-jacente est noté (cf. ci-dessus pour des indications sur les variantes). La forme des indices de sujet donnée dans ce tableau est celle qui apparaît lorsque l'indice est immédiatement suivi du lexème verbal, et la forme de l'indice d'objet est celle qui apparaît lorsque l'indice d'objet constitue le dernier élément de la forme verbale :

	préf. nom.	accord /_C	accord /_V	pron. de cl.	ind. sujet	ind. objet
HA	à-	à-	h-	hí	à-	-mà ~ -hí
BI	bì-	bì-	bìg- ~ b- ... -gV	bá	bì-	-bá
B	b-	b-	b-	bí	b-	-bí
GI	gì-	gì-	g-	gí	gì-	-gí
F	f-	f-	f-	fí	f-	-fí
U	Ø	ù-	w-	wí	ù-	-wí
G	g-	g-	g-	gí	g-	-gí

### 3.2.4.10 Les appariements des schèmes d'accord homogènes

Il découle de ce qui précède que du point de vue de la correspondance entre singulier et pluriel, les sous-ensembles de noms caractérisés par des schèmes d'accord homogènes s'organisent selon cinq appariements principaux :

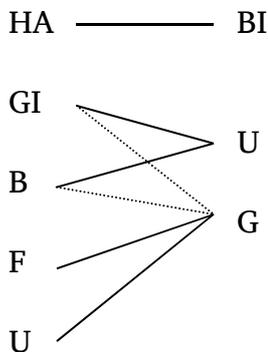
- L'appariement HA—BI
- L'appariement B—U
- L'appariement GI—U
- L'appariement F—G
- L'appariement U—G

Deux autres appariements sont attestés, mais avec un nombre extrêmement faible de noms dans chacun :

- L'appariement GI—G

– L'appariement B—G

Soit schématiquement, en notant en pointillés les deux appariements qui ne valent que pour un nombre infime de noms :



Nous avons vu que l'appariement HA—BI concerne exclusivement des noms d'humains. Les six autres appariements concernent exclusivement des noms d'inanimés, et sous réserve des précisions qui seront données plus loin à propos des noms de mécanismes, on peut dire que tous les noms d'inanimés (sauf pour certains locuteurs **(f-)sùofi** 'repas') appartiennent à l'un de ces six appariements.

**Ø-sùofi** 'repas' pl. **g-sùofi** est le seul nom d'inanimé que nous ayons relevé avec au singulier des accords qui ne correspondent pas à son préfixe. En effet, le préfixe zéro va normalement de pair avec les accords U, or **sùofi** prend les accords F. Le fait que N'Diaye-Corréard (1970) note ce terme **f-soofi** laisse toutefois penser que cette irrégularité résulte de la perte récente du préfixe **f-** et/ou donne lieu à variation, et il semble effectivement qu'une partie au moins des locuteurs utilisent ce terme avec le préfixe **f-**. Notons que la tendance à éliminer ce préfixe ne peut pas être attribuée à une contrainte phonologique, car il existe en balant ganja un certain nombre de lexèmes nominaux à initiale **s** qui prennent les accords F et présentent régulièrement le préfixe **f-**, sans aucune tendance à l'effacement du préfixe.

Les sous-ensembles de noms caractérisés par des schèmes d'accord hétérogènes, qui vont être présentés maintenant, regroupent donc une minorité des noms d'humains et la totalité des noms d'animés non humains.

### 3.2.5 Formes nominales participant à un schème d'accord hétérogène

#### 3.2.5.1 Remarques introductives

Les schèmes hétérogènes empruntent leur matériau morphologique aux schèmes homogènes définis à la section 4, mais associent différemment préfixes nominaux et marques d'accord. Mis à part le cas très particulier de **sùofi** 'repas' qui a été évoqué en 3.2.4.10, on peut dégager cinq sous-ensembles de formes nominales caractérisées par des schèmes d'accord hétérogènes, dont trois regroupent des formes de singulier tandis que les deux autres regroupent des formes de pluriel. Les étiquettes utilisées sont à comprendre comme suit : ce qui est à gauche de la barre oblique fait référence au schème homogène auquel le nom semble se rattacher d'après son préfixe, ce qui est à droite de la barre oblique fait référence à l'autre schème auquel il emprunte tout ou partie de ses accords.

Les schèmes hétérogènes relèvent de la notion d'accord sémantique (par opposition à l'accord morphologique), car les propriétés d'accord des noms relevant de ces schèmes sont partiellement ou entièrement déterminées par leur sémantisme, et non pas par la forme de leur préfixe. En effet, comme cela a déjà été dit, les schèmes hétérogènes concernent la minorité des noms d'humains qui ne se rattachent pas à l'appariement HA—BI et la totalité des animés non humains.

Il est remarquable que pour certains locuteurs au moins, les termes d'emprunt qui désignent des mécanismes et présentent les préfixes Ø- au singulier et g- au pluriel gouvernent les accords des schèmes HA (au singulier) et BI (au pluriel), ce qui veut dire qu'ils peuvent être assimilés à des animés non humains. Nous pouvons le constater à l'exemple (16), où **g-hòtó**, pluriel de **hòtó** 'voiture', présente le préfixe de la classe G mais se combine au démonstratif de classe BI **b-é-mbé-gè**.

- (16) *Gifiiri tagni fana a bboor ni fndisiri ni ghoto bémbège.*  
'J'avais aussi peur à cause de la circulation de ces voitures.'

**Gì-fùr**                      **òâg-ní**      **fáná**      **à**      **b-bòr**      **ní**  
CLgi-avoir\_peur.NPr    saisir-1SG    aussi    LOC    CLb-côté    GEN  
**f-ndùsìré**              **ní**      **g-hòtó**              **b-é-mbé-gè.**  
CLf-circuler.NPr    GEN    CLg-voiture    CLbi-DIST-EMPH-CLbi

Dans notre relevé lexical, les schèmes hétérogènes qui vont être passés en revue regroupent au total 167 lexèmes, dont 34 lexèmes désignant des humains.

### 3.2.5.2 *Le sous-ensemble U/HA*

Ce sous-ensemble est constitué par les formes de singulier qui ont un préfixe Ø-, comme celles participant au schème homogène U, mais dont les accords relèvent en partie du schème U et en partie du schème HA.

Dans le détail, la tendance est que pour les noms de ce sous-ensemble, il y a hésitation entre les accords relevant du schème U et ceux relevant du schème HA en ce qui concerne les dépendants du nom, tandis que les accords à l'extérieur du groupe nominal se font uniformément selon le schème HA. Comme l'illustrent les exemples ci-dessous, la tendance à accorder les dépendants du nom selon le schème HA semble plus forte pour les termes de ce sous-ensemble qui se réfèrent à des humains que pour ceux se référant à des animés non humains, mais des variations s'observent, et une enquête beaucoup plus approfondie auprès de locuteurs variés serait nécessaire pour décider s'il conviendrait réellement de subdiviser ce sous-ensemble de noms selon le trait ± humain.

- (17) a. *Faafa amfana hi.*  
'C'est un gentil père.'

**Ø-Fàafá**      **à-mfáná**      **h-í.**  
CLu-père    CLha-gentil    CLha-EQ

- b. *Ajígu.*  
'Il est rentré (le père).'

Ⓐ-jiiig-ù.

CLha-rentreer-VF

(18) a. *Mfulu úloodi hí*

‘C’est une grenouille morte.’

∅-Mfôl      ù-lóodè      h-í.

CLu-grenouille    CLu-mort    CLha-EQ

b. *Alóodu.*

‘Elle est morte (la grenouille).’

Ⓐ-lóod-ù.

CLha-mourir-VF

Le sous-ensemble U/HA est de très loin le mieux représenté des sous-ensembles à schème d’accord hétérogène, et toutes les formes de ce sous-ensemble sont des formes de singulier. Elles se scindent toutefois en trois groupes selon que le pluriel correspondant appartient au sous-ensemble BI, au sous-ensemble G/BI ou au sous-ensemble GI/BI.

L’appariement U/HA—BI concerne dans notre relevé 14 noms d’humains, dont au moins 5 empruntés au mandinka. Leur pluriel est identique à celui des noms du sous-ensemble HA (c’est-à-dire avec le préfixe *bì-* et le schème d’accord homogène BI) : *bàbbá* ‘papa’, *bíyáa* ‘parent’, *fáa* ‘père’, *fàafá* ‘père’, *hál* (pl. supplétif *bì-n̄n̄ŋ*) ‘personne’, *mbárìmbá* ‘femme de l’oncle paternel’, *mbárìŋ* ‘oncle paternel’, *mbíngì* ‘tante paternelle’, *mbítân* ‘parent par alliance’, *nnâ* ‘mère’, *n̄jàagí* ‘sot’, *n̄jáan* ‘petit ami, petite amie’, *n̄jèjí* ‘petit-fils, petite-fille, belle-fille’, *n̄jàatí* ‘logueur’.

L’appariement U/HA—G/BI concerne dans notre relevé 19 noms d’humains (dont 11 empruntés au mandinka et 1 emprunté au français) : *báalè* ‘première épouse d’un mari polygame’, *gáafirò* ‘païen’, *gálbántè* ‘escroc’, *gùnsâ* ‘jumeau’, *hájà* ‘femme qui a fait le pèlerinage’, *hàláajì* ‘homme qui a fait le pèlerinage’, *hàlgáalò* ‘chef de village’, *lúr* ‘nourrisson’, *măam* ‘grand-père, grand-mère, ancêtre’, *màañô* ‘nouvelle mariée’, *mbî* ‘progéniture’, *mbùutá* ‘enfant’, *mùsê* ‘monsieur, enseignant’, *múumúní* ‘sourd-muet’, *nàaní* ‘bébé’, *náafígò* ‘hypocrite’, *tóómá* ‘homonyme’, *wà-líyò* ‘saint homme’, *yègúlè* ‘nouvelle épouse’.

Nous avons ensuite dans l’appariement U/HA—G/BI 5 termes qu’on peut considérer comme ambigus relativement à la distinction entre humain et non-humain : *gálandín* ‘démon’, *gàngúràn* ‘kankourang (un masque)’, *Hàalá* ‘Dieu’, *màláaygò* ‘ange’, *sómè* ‘cadavre’.

Mais il y a surtout dans l’appariement U/HA—G/BI une concentration particulière de noms d’animaux (65 dans notre relevé lexical) : *bàalí* ‘bouc’, *báatà* ‘canard’, *bàlò* ‘porc-épic’, *bèrá* ‘taureau’, *bítì* ‘chien’, *dáagóyí* ‘hippotrague’, *dăal* ‘chat’, *dèn-dôn* ‘dindon’, *dìubí* ‘babouin’, *dìŋgúbìsáarà* ‘oiseau (sp.)’, *fàanǰé* ‘génisse’, *fálás* ‘cheval’, *fàlí* ‘âne’, *fàrá* ‘femelle’, *fòurè* ‘perroquet’, *fúró* ‘tilapia’, *gàatá* ‘chauve-souris (sp.)’, *gítámúgúr* ‘lion’, *gómna* ‘hippopotame’, *gǎŋ* ‘cynocéphale’, *gòtón* ‘bélier’, *gògúrót* ‘coq’, *górjâ* ‘animal (sp.) non identifié’, *gùrùró* ‘oiseau nocturne (sp.)’, *gùmbá* ‘porc’, *háay* ‘scorpion’, *hàrá* ‘chèvre’, *hás* ‘singe’, *hòŋgè* ‘oiseau’, *jàfó* ‘antilope (sp.)’, *jàgírà* ‘petit carnassier (sp.)’, *jàtò* ‘lion’, *jílà* ‘vache’, *jiléembà* ‘serpent’, *jó-*

**gbà** ‘antilope (sp.)’, **júlòmá** ‘écureuil’, **júblè** ‘vipère’, **júrùtí** ‘serpent (sp.)’, **lágθòró** ‘chauve-souris (sp.)’, **léεηgè** ‘écureuil’, **lègbú** ‘épervier’, **lóg** ‘poisson (sp.)’, **málà** ‘bétail’, **náaη** ‘éléphant’, **nàagó** ‘oiseau (sp.)’, **núndì** ‘rat de forêt’, **ñàandé** ‘veau’, **ñég** ‘poule’, **ηàaηú** ‘oiseau (sp.)’, **ηḗon** ‘hyène’, **sàajì** ‘mouton’, **sàdá** ‘veau’, **sélè** ‘poisson’, **sìbbá** ‘crevette’, **síη** ‘python’, **sìηgí** ‘rat-palmiste’, **sḗoη** ‘pou’, **sùmáaré** ‘grue’, **túlúg** ‘oiseau (sp.)’, **θàbáji** ‘varan de terre’, **θéet** ‘oiseau (sp.)’, **θòobú** ‘souris’, **yìfá** ‘vautour’, **yìθé** ‘animal’, **yógós** ‘mollusque (sp.)’.

Se rattachent enfin à ce sous-ensemble quelques termes d'emprunt désignant des mécanismes : **hábyōη** ‘avion’, **hètó** ‘auto’, **móntór** ‘montre’, **ràjḗ** ‘radio’, **wèlḗ** ‘vélo’.

Enfin, les termes appartenant à l'appariement U/HA—GI/BI ont ceci de particulier qu'ils ont tous une initiale prénasalisée, et il est curieux d'observer que ce n'est par contre le cas d'aucun des noms du groupe précédent. En plus de **mfòurá** ‘revenant’, dont le statut sémantique est quelque peu ambigu, nous avons relevé dans ce groupe 24 noms d'animaux : **mbèré** ‘pigeon’, **mbîl** ‘lézard (sp.)’, **mbítmbít** ‘puce’, **mfòl** ‘grenouille’, **ndèemōη** ‘chimpanzé’, **ndúηgè** ‘oiseau (sp.)’, **nsóηgòlí** ‘lézard (sp.)’, **ntós** ‘héron’, **ntóuntó** ‘sangue’, **nθìnθí** ‘insecte (sp.)’, **nθí** ‘crapaud’, **ñjábìrá** ‘crocodile’, **ñjìfá** ‘lièvre’, **ηgàajá** ‘crabe’, **ηgǎal** ‘poisson (sp.)’, **ηgàrηá** ‘pou de corps’, **ηgáθà** ‘punaise’, **ηgbàmná** ‘fourmi’, **ηgbóoη** ‘termite’, **ηgótí** ‘lézard (sp.)’, **ηgówù** ‘ver, chenille’, **ηgòbúr** ‘tortue’, **ηgúm** ‘antilope (sp.)’, **ηgùggúbè** ‘araignée’, **ηgúwà-ηgúg** ‘hibou’.

### 3.2.5.3 *Le sous-ensemble HA/U*

Ce sous-ensemble est constitué par les formes nominales de singulier qui ont un préfixe **a-**, comme celles du sous-ensemble HA, mais dont les accords mélangent les accords typiques du schème HA et ceux du schème U de la même façon que pour le sous-ensemble U/HA (préférence pour les accords du schème U dans les limites du groupe nominal, mais utilisation exclusive des accords de schème HA à l'extérieur du groupe nominal).

(19) a. *Ahudu uduulu hi.*

‘C’est une petite pintade.’

**Ā-húd**            **ò-dòulú**    **h-í.**  
CLha-pintade    CLu-petit    CLha-EQ

b. *Aleentu.*

‘Elle s’est envolée (la pintade).’

**Ā-léent-ò.**  
CLha-s’envoler-VF

Ce sous-ensemble inclut uniquement des noms d'animaux, et nous en avons relevé au total 32.

Parmi ces 32 termes, **à-húu** ‘abeille’ a la particularité de faire son pluriel dans le sous-ensemble G/BI. Tous les autres font leur pluriel dans le sous-ensemble GI/BI : **à-bóobà** ‘pélican’, **à-dágtà** ‘punaise’, **à-déyà** ‘antilope (sp.)’, **a-dúmà** ‘moustique’, **à-**

**gésà** ‘épervier’, **à-háalà** ‘aigle’, **à-húd** ‘pintade’, **à-làafáalàaf** ‘oiseau (sp.)’, **à-láθà** ‘guêpe’, **à-lógbúr** ‘oiseau (sp.)’, **à-lóunt** ‘oiseau (sp.)’, **à-mfíllà** ‘oiseau (sp.)’, **à-ndì-ndíirí** ‘insecte (sp.)’, **à-nsár** ‘millepattes’, **à-nsàsáf** ‘moucheron’, **à-ñāan** ‘mouche-maçonne’, **à-ñāantí** ‘ver de terre’, **à-ñègiñégè** ‘caméléon’, **à-ñíà** ‘ver intestinal’, **à-rítà** ‘fourmi rouge’, **à-sálà** ‘mouche’, **à-síirà** ‘oiseau (sp.)’, **à-símbár** ‘varan d’eau’, **à-tógbà** ‘gecko’, **à-tóngbà** ‘panthère’, **à-wásà** ‘sauterelle’, **à-wéràwér** ‘papillon’, **à-wè-θé** ‘francolin’, **à-wéelà** ‘antilope (sp.)’, **à-wítàwít** ‘oiseau (sp.)’, **à-wùdwùdè** ‘chauve-souris (sp.)’.

#### 3.2.5.4 *Le sous-ensemble B/HA*

Nous avons relevé une unique forme appartenant à ce sous-ensemble : **b-bítì** ‘cadet’. Du point de vue des accords, comme dans les cas précédents, seul l’accord HA est possible lorsqu’on sort des limites du groupe nominal ; dans les limites du groupe nominal, l’accord HA semble être préféré, mais l’accord B reste possible. Le pluriel correspondant appartient au sous-ensemble G/BI.

#### 3.2.5.5 *Le sous-ensemble G/BI*

Ce sous ensemble est constitué par les formes nominales de pluriel qui ont un préfixe **g-** avec la variante **η-** devant nasale, comme celles du sous-ensemble G, mais qui sont associées aux accords du schème BI. On trouve dans ce sous-ensemble à la fois des noms d’humains (**g-bítì** ‘cadets’, **η-mbùutá** ‘enfants’) et d’animés non humains (**g-bití** ‘chiens’, **η-ñég** ‘poules’).

(20) a. *Gbíti bimoonu ba.*

‘Ce sont des chiens noirs.’

**G**-bití    **bì**-mōn    **bá**.  
CLg-chien CLbi-noir CLbi.EQ

b. *Biluwu.*

‘Ils ont aboyé (les chiens).’

**Bì**-lów-ù.  
CLbi-aboyer-VF

(21) a. *Ŋmbúuta bídindimi ba*

‘Ce sont des enfants têtus.’

**Ŋ**-mbùutá    **bì**-dìndímè    **bá**.  
CLg-enfant CLbi-têtu CLbi.EQ

b. *Bíjigu.*

‘Ils sont rentrés (les enfants).’

**Bì**-jíg-ù.  
CLbi-rentre-VF

Comme cela ressort des indications données ci-dessus, on trouve dans ce sous-ensemble les pluriels d'une partie des termes du sous-ensemble U/HA, ainsi que d'un terme relevant du sous-ensemble HA/U.

### 3.2.5.6 *Le sous-ensemble GI/BI*

Ce sous-ensemble est constitué par des formes nominales de pluriel qui ont un préfixe **gi-** ou **gi-** (facultativement **gù-** ou **gù-** si la première voyelle de la base est labiale), comme celles du sous-ensemble GI, mais qui sont associées aux accords du schème BI.

(22) a. *Guhudu buduulu ba.*

'Ce sont de petites pintades.'

**Gi**-hód      **bi**-dòuló    **bá**.  
CLgi-pintade    CLbi-petit    CLbi.EQ

b. *Bileentu.*

'Elles se sont envolées (les pintades).'

**Bi**-léent-ù.  
CLbi-s'envoler-VF

Il est curieux d'observer que le préfixe des noms de ce sous-ensemble est identique à un préfixe qui, dans le sous-système des schèmes d'accord homogènes, est un préfixe de singulier et non pas de pluriel.

Comme cela ressort des indications données ci-dessus, on trouve dans ce sous-ensemble les pluriels d'une partie des termes du sous-ensemble U/HA et de la quasi-totalité des termes du sous-ensemble HA/U.

### 3.2.5.7 *Récapitulation des appariements pour les noms d'animés*

La prise en compte des formes nominales qui entrent dans des schèmes d'accord hétérogènes n'ajoute rien au système d'appariements pour les noms d'inanimés tel qu'il a été donné à la section précédente, car les noms d'inanimés participent tous à des schèmes homogènes. Par contre, nous voyons apparaître 6 appariements supplémentaires possibles pour les noms d'animés, en plus de l'appariement HA—BI mentionné à la section 3.2.5.1 (dont nous rappelons qu'il est constitué exclusivement de noms d'humains et regroupe une large majorité des noms d'humains).

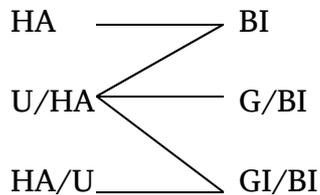
Nous pouvons donc maintenant donner la liste complète des six appariements possibles en balant ganja pour les noms relevant de schèmes d'accord hétérogènes. Quatre d'entre eux regroupent un nombre important de termes :

- L'appariement U/HA—BI (humains)
- L'appariement U/HA—G/BI (humains et animés non humains)
- L'appariement U/HA—GI/BI (animés non humains)
- L'appariement HA/U—GI/BI (animés non humains)

Deux autres appariements sont attestés, mais avec un seul terme dans chacun :

- L'appariement B/HA—G/BI, attesté seulement par **b-bítì** pl. **g-bítì** 'cadet'
- L'appariement HA/U—G/BI, attesté seulement par **à-húu** pl. **g-húu** 'abeille'

En laissant de côtés ces deux appariements mineurs, on peut donc dresser le schéma suivant des cinq appariements entre lesquels se répartit la quasi-totalité des noms d'animés :



### 3.2.6 Récapitulation : classes et appariements en balant ganja

La prise en compte de la relation entre les préfixes des formes nominales et les accords qu'elles gouvernent aboutit à distinguer 12 sous-ensembles de formes nominales, que nous avons choisi de désigner par les étiquettes suivantes :

- formes nominales à schème d'accord homogène :

HA  
BI  
B  
GI  
F  
U  
G

- formes nominales à schème d'accord hétérogène :

HA/U  
U/HA  
B/HA  
G/BI  
GI/BI

Rappelons que dans cette énumération, les étiquettes complexes signalent des schèmes d'accord hétérogènes, et que dans ce cas, ce qui est à gauche de la barre oblique indique le schème auquel la forme nominale devrait appartenir d'après son préfixe, si elle était rattachée à un schème homogène, et ce qui est à droite indique à quel autre schème elle emprunte tout ou partie de ses accords.

En laissant de côté quatre appariements qui ne sont attestés que par un ou deux noms chacun, on peut dire que ces douze sous-ensembles de formes nominales s'organisent en neuf appariements majeurs du point de vue de la correspondance entre formes de singulier et formes de pluriel :

- deux appariements regroupant exclusivement des noms d'humains, qui ont en commun le pluriel en BI :

HA—BI

U/HA—BI

– un appariement regroupant à la fois des noms d’humains et d’animés non humains, dont le pluriel G/BI ne se rencontre dans aucun autre appariement :

U/HA—G/BI

– deux appariements regroupant exclusivement des noms d’animés non humains, qui ont en commun le pluriel en GI/BI :

U/HA—GI/BI

HA/U—GI/BI

– quatre appariements regroupant exclusivement des noms d’inanimés, qui se regroupent deux à deux selon qu’ils comportent un pluriel en U ou un pluriel en G :

GI—U

B—U

F—G

U—G.

Sur la question de savoir comment appliquer à un tel système la notion de classe, il est permis d’avoir des hésitations. Des douze sous-ensembles de formes nominales dégagés, les sept caractérisés par des schèmes d’accord homogènes sont incontestablement à traiter comme autant de classes distinctes. On pourrait éventuellement scinder le sous-ensemble U en deux classes distinctes,  $U_{sg}$  et  $U_{pl}$ , en estimant que le fait de participer aux appariements avec une valeur de nombre différente est un critère suffisant pour reconnaître des classes nominales distinctes. Pour ce qui est des cinq sous-ensembles à schème d’accord hétérogène, on a le choix entre (a) les traiter comme constituant eux aussi des classes distinctes, (b) les rattacher à l’une des classes homogènes sur la base de leur préfixe (comme dans N’Diaye-Corréard (1970)), ou enfin (c) les rattacher à l’une des classes homogènes sur la base de leurs accords.

Nous nous en tiendrons à la solution la plus neutre théoriquement et la plus pratique pour la description, qui consiste à traiter ces douze sous-ensembles comme autant de classes distinctes. Le système d’étiquettes retenu a par ailleurs l’avantage de montrer immédiatement comment ces classes devraient être regroupées si on décidait de procéder à des regroupements, soit sur la base des préfixes, soit sur la base des accords.

### 3.2.7 Observations complémentaires sur le sémantisme des classes et les alternances de classe

#### 3.2.7.1 *Les traits ‘animé’ et ‘humain’ dans le système de classes du balant ganja*

Compte tenu de ce qui a été exposé dans les sections précédentes, il est inutile d’insister plus sur la pertinence des traits ‘animé’ et ‘humain’ pour la description du système de classes du balant ganja. Nous nous devons toutefois de mentionner deux aspects de ce système qui n’ont pas été évoqués dans ce qui précède et qui confirment le statut spécial qu’y occupe le trait ‘humain’.

Tout d’abord, les formes de classe HA ou BI de mots aptes à fonctionner comme dépendants de noms peuvent aussi avoir un emploi ‘absolu’ renvoyant à la notion de

personne dans des contextes où ces formes ne sont pas syntaxiquement dépendantes d'un nom, et ne s'interprètent pas non plus par référence à un nom déjà mentionné ou par rapport à un référent présent d'une manière ou d'une autre dans le contexte. Par exemple, l'interrogatif français *qui ?* a pour équivalent en balant ganja **h-ílà** (ou **bìg-ílà** si la question porte sur un groupe de personnes). Morphologiquement, il ne s'agit toutefois pas là de pronoms interrogatifs spéciaux, mais simplement des formes de classe HA et BI du déterminant interrogatif **-ílà** 'lequel ?'

Ensuite, bien que les noms individuels de personnes ne présentent rien qui puisse s'identifier comme préfixe, ils se rattachent du point de vue des accords au schème HA, tandis qu'une coordination de noms individuels de personnes, ou bien un nom de personne combiné à la marque de pluriel associatif **băa** (comme par exemple **băa Dâfá** 'Dafa et compagnie') se rattachent du point de vue des accords au schème BI. Et lorsqu'un nom de personne est utilisé au sens de 'une personne du nom de ...', il ne marque pas morphologiquement le nombre mais se comporte du point de vue des accords comme s'il appartenait à l'appariement HA—BI – ex. (23).

(23) *Samba bisibi ga ando.*

'Il y a deux (personnes du nom de) Samba ici.'

**Sámà bî-sîbí gî ándò.**

Samba CLbi-deux être ici

En ce qui concerne les noms de famille, comme par exemple **Jàatá**, ils peuvent s'utiliser comme les noms individuels, sans préfixe mais avec les accords HA, pour se référer à une personne de la famille en question. La différence avec les noms individuels est qu'ils peuvent aussi prendre le préfixe **bî-** pour se référer à plusieurs personnes de la famille (**bî-Jàatá**, 'Les Diatta'), auquel cas ils gouvernent bien sûr les accords BI.

### 3.2.7.2 Remarques générales sur le classement des noms inanimés

Nous avons vu que les noms apparentés à des verbes et se référant au procès signifié par le verbe se répartissent entre les classes B, GI, F, U et G, avec une forte concentration des purs noms de procès dans les classes GI et G. Pour ce qui est d'éventuels corrélats sémantiques, nous avons seulement observé une corrélation (très imparfaite toutefois) entre la transitivité et le choix entre les classes GI et G pour les purs noms de procès, ainsi qu'une relation privilégiée entre le choix de la classe B et la notion de manière, mais nous ne sommes pas en mesure de proposer un système de traits sémantiques qui permettrait réellement de prédire l'affectation des noms de ce type à l'une des cinq classes dans lesquelles ils sont susceptibles de figurer.

Pour les noms qui ne sont, ni des noms d'animés, ni des noms apparentés à un verbe et se référant au procès signifié par le verbe, seules quatre catégories sémantiques évidentes manifestent une forte concentration dans une classe donnée ou dans un appariement donné :

– les noms de qualités abstraites attribuées aux humains (catégorie qui inclut la référence à la culture des groupes ethniques), qui appartiennent tous à la classe GI,

- les glossonymes, qui appartiennent tous à la classe F,
- les noms de végétaux, qui dans leur écrasante majorité appartiennent à l'appariement B—U,
- les noms de fruits et autres produits issu de végétaux, qui dans une très large majorité appartiennent à l'appariement F—G.

Voici notamment comment se présente dans notre corpus la répartition des termes se référant à quatre catégories ontologiques auxquelles il est fréquemment fait référence dans les discussions sur les systèmes de classes nominales (pour les noms qui ont une forme de singulier et de pluriel, seul le singulier a été pris en compte pour l'établissement de ce tableau) :

	classe B	classe GI	classe F	classe U	classe G
objets fabriqués, instruments	20	48	57	22	1
espace	14	31	20	18	1
termes anatomiques	11	29	33	10	-
liquides, etc.	9	4	6	27	3

En ce qui concerne les objets fabriqués par l'homme et instruments de l'activité humaine, la très relative prédominance de la classe F tient au fait que c'est majoritairement dans cette classe que vont se ranger les noms d'instruments dérivés de verbe. De même, le fait que la classe GI compte un peu plus de termes se référant à l'espace que les autres tient au fait que tous les noms déverbaux qui se réfèrent à un lieu consacré à une certaine activité se rangent dans cette classe.

La question du classement des termes anatomiques doit être laissée largement ouverte. La distinction entre les parties du corps qui vont par paires et celles qui ont un caractère unique n'est manifestement pas pertinente. En ce qui concerne la forme, il est tentant de reconnaître le sème 'de forme arrondie' comme typiquement associé à la classe F (cf. **f-gít** 'œil', **f-tiifú** 'cœur', **f-mèesi** 'fesse'), et le sème 'de forme allongée' comme typiquement associé à la classe GI (cf. **gi-mbùté** 'intestin', **gi-ŋáw** 'veine', **gi-tšom** 'cordon ombilical'), mais le moins qu'on puisse dire est que la référence à la forme est très loin de fournir une explication globale de l'assignation d'une classe aux termes anatomiques, compte tenu notamment de contrexemples évidents tels que **f-mòutí** 'pénis' ou **gi-ntāan** 'fesse'. Seul le sème 'élément d'un ensemble ayant l'apparence d'une masse' est clairement pertinent pour rendre compte du fait que les termes désignant poils et plumes appartiennent à la classe GI.

En ce qui concerne les noms de liquides, corps gras, masses malléables, granuleuses ou pulvérulentes, la plupart d'entre eux se trouvent en classe U, mais d'une part ils sont très loin de constituer la majorité des noms dont le singulier appartient à cette classe, et d'autre part près de la moitié des termes de cette catégorie sémantique se répartissent entre les autres classes : cf. par exemple **b-dĩn** 'lait', **m-méjè**

‘graisse’ (où le préfixe **m-** est une variante phonologiquement conditionnée de **b-**), **gì-gǎañ** ‘cire’, **f-ñègé** ‘morve’, **g-sâam** ‘sang’.

Autrement dit, comme l’avait d’ailleurs noté N’Diaye-Corréard (1970), le balant ganja n’est pas une langue dans laquelle il serait justifié de reconnaître une classe particulière comme classe des liquides et des masses. En outre, les marques de la classe qui regroupe un peu plus de la moitié de ces termes n’incluent aucun élément nasal, et on n’a pas non plus parmi les termes de cette catégorie la prédominance des initiales nasales ou prénasalisées qu’on s’attendrait à trouver en cas de reclassement à partir d’une classe originelle à préfixe nasal. Cette situation est très atypique parmi les langues Niger-Congo à classes nominales, et il n’y a notamment rien de semblable dans les autres langues bak.

### 3.2.8 Les alternances de classe exprimant d’autres distinctions sémantiques que singulier vs. pluriel

#### 3.2.8.1 Observations générales

Un certain nombre d’alternances de classe particulièrement évidentes et productives ont été déjà signalées et commentées lors de la description du contenu lexical des classes, notamment :

- noms d’humains ~ noms de qualités abstraites (**à-láantè** ‘homme’ ~ **gì-láantè** ‘masculinité’)
- ethnonymes ~ glossonymes (**à-jǎa** ‘Balant’ ~ **f-jǎa** ‘la langue balant’)
- noms d’individus ~ noms signifiant ‘un type particulier de ...’ (**à-láantè** ‘homme’ ~ **b-láantè** ‘type particulier d’homme’)

Dans cette section, il s’agit d’examiner des cas moins évidents mais dont l’examen est susceptible de révéler des aspects intéressants de la répartition des lexèmes nominaux en classes, et peut-être parfois de mettre à jour des vestiges de mécanismes qui ont été autrefois productifs et qui sont maintenant plus ou moins lexicalisés.

#### 3.2.8.2 Alternances de classe à valeur singulative, partitive ou diminutive

En balant ganja, quelle que soit la classe à laquelle ils appartiennent, les noms de masses (que la perception humaine les analyse comme constituées d’une multitude de petites particules ou comme amorphes) correspondent souvent à une forme de classe GI de sens singulatif ou partitif, comme dans **tǎm** ‘sel’ / **gì-tǎm** ‘grain de sel’ ou **tǐw** ‘viande’ / **gì-tǐw** ‘morceau de viande’, et la classe GI entre aussi parfois dans des alternances impliquant des noms d’entités individualisées, et où la forme de classe GI s’interprète comme signifiant ‘un fragment de...’, comme dans **f-mǎngù** ‘mangue’ / **gì-mǎngù** ‘tranche de mangue’ ou **f-tá** ‘bâton’ / **gì-tá** ‘morceau de bâton’.

Il faut immédiatement noter que ces alternances sont loin d’être pleinement productives : pour beaucoup de noms sémantiquement comparables, on ne peut pas exprimer ‘une particule / morceau / fragment de ...’ par alternance de classe, mais seulement de manière analytique (notamment en construisant le nom en question comme dépendant génitival de **f-mbí** ‘graine, particule’ ou **f-ŋhám** ‘morceau’).

Il est toutefois intéressant de rapprocher ces alternances impliquant la classe GI de la présence dans cette classe de quelques termes qu'on peut caractériser comme désignant une entité de taille relativement petite relativement à une autre entité à laquelle elle est intrinsèquement associée, comme par exemple **gì-sôur** 'pointe de flèche' par rapport à **nθàaŋé** 'flèche'. Et à partir de là, on peut se demander s'il ne faudrait pas reconnaître à la classe GI une valeur diminutive, au moins à titre résiduel.

En effet, il est évident qu'il ne serait pas justifié de reconnaître dans le système de classes du balant ganja des classes de diminutifs ou d'augmentatifs. Toutefois, nous avons relevé deux cas où l'alternance entre la classe GI et une autre classe a clairement une valeur diminutive :

<b>b-lóusá</b>	'culotte'	<b>gì-lóusá</b>	'petite culotte'
<b>f-rùuftí</b>	'bouchon pour bidon'	<b>gì-rùuftí</b>	'bouchon pour bouteille'

Et il convient d'ajouter à ceci quelques couples de lexèmes dont l'un appartient à la classe GI, qu'on doit dans une analyse synchronique considérer comme de simples homonymes ou quasi-homonymes, mais dont on peut se demander s'ils ne constituent pas un vestige d'une alternance de classe autrefois productive dans laquelle la classe GI exprimait une valeur diminutive :

<b>b-sòombí</b>	'instrument pour creuser'	<b>gì-sòombí</b>	'petite houe pour sarcler'
<b>f-jèttí</b>	'jambe'	<b>gì-jèttí</b>	'clitoris'
<b>b-tăan</b>	'dos'	<b>gì-ntăan</b>	'fesse'

### 3.2.8.3 Alternances de classe diverses

Il existe aussi un certain nombre de bases nominales dont l'insertion dans deux classes ou appariements différents fournit des noms sémantiquement apparentés, mais dont la relation sémantique ne relève d'aucune des régularités discutées dans les paragraphes précédents :

<b>à-láantè</b>	'homme'	<b>láantè</b>	'sexe masculin'
<b>à-nîn</b>	'femme'	<b>nîn</b>	'sexe féminin'
<b>b-dĩn</b>	'lait'	<b>f-dĩn</b>	'sein'
<b>gì-làdí</b>	'cou'	<b>f-làdí</b>	'voix'
<b>wíl</b>	'chose'	<b>b-wíl</b>	'habit'
<b>m-ñègé</b>	'rhume'	<b>f-ñègé</b>	'morve'
<b>résè</b>	'pluie'	<b>b-résè</b>	'année'
<b>tôom</b>	'nombril'	<b>gì-tôom</b>	'cordon ombilical'

Dans le cas suivant, l'utilisation de deux classes différentes pour différencier ce qui était certainement au départ deux valeurs possibles d'un lexème polysémique a été renforcée par une distinction phonétique (**e** vs. **ɛ**) :

<b>lěy</b>	'soleil'	<b>f-lěy</b>	'jour'
------------	----------	--------------	--------

Dans certains cas, l'une des classes qui alternent ainsi a pu être motivée par la présence de termes sémantiquement apparentés dans la classe en question. Dans le cas de **tɔ̀m** 'nombril' / **gì-tɔ̀m** 'cordon ombilical', un rapprochement s'impose avec d'autres noms de classe GI qui n'entrent pas dans une telle alternance mais qui se réfèrent à d'autres entités concrètes caractérisables comme de forme allongée et de consistance souple, à la fois dans le domaine anatomique (**gì-mbùté** 'intestin') et en dehors de ce domaine (**gì-bós** 'corde'). Toutefois, il n'est pas toujours possible de procéder à de tels rapprochements, et on peut alors envisager une explication fonctionnelle générale, indépendante des traits sémantiques impliqués, selon laquelle l'utilisation de deux bases identiques insérées à des classes différentes est une façon simple et élégante de marquer qu'on a affaire à deux notions distinctes bien qu'étroitement apparentées. Et à partir de là, on peut d'ailleurs se demander si la tradition de description des systèmes de classes nominales n'a pas un peu trop tendance à se polariser sur la fonction classificatoire de tels systèmes au détriment de leur fonction de différenciation.

### 3.2.9 Le système de classification nominale et l'expression des notions de personne et chose

Compte tenu du statut particulier de l'appariement HA—BI, il n'est pas surprenant que les formes de classe HA ou BI de mots aptes à fonctionner comme dépendants de noms puissent aussi avoir un emploi 'absolu' renvoyant à la notion de personne dans des contextes où ces formes ne sont pas syntaxiquement dépendantes d'un nom, et où leur interprétation n'est pas non plus attribuable à un mécanisme d'anaphore. Par exemple, l'interrogatif français *qui ?* a pour équivalent en balant ganja **h-ílà** (ou **bìg-ílà** si la question porte sur un groupe de personnes). Morphologiquement, il ne s'agit toutefois pas là de pronoms interrogatifs spéciaux, mais simplement des formes de classe HA et BI du déterminant interrogatif **-ílà** 'lequel ?'

De manière analogue, les formes de classe U de mots aptes de manière générale à fonctionner comme dépendants de noms peuvent aussi avoir un emploi impliquant la notion de chose dans des contextes où ces formes ne sont pas syntaxiquement dépendantes d'un nom, et où leur interprétation n'est pas non plus attribuable à un mécanisme d'anaphore. Comme le montre l'exemple suivant, **w-ìmâ** (relativiseur de classe U) peut s'utiliser comme le français *ce que*, et les démonstratifs de classe U peuvent s'employer de façon semblable à *ceci* ou *cela* en français.

(24) *Wimo ubiitani, we wu úhuru.*

On ne connaît que ce que l'on a vu.

litt. 'Ce que tu as vu, c'est ça que tu connais.'

**W-ìmâ    ú-búthá-nì,    w-é    w-í    ú-húr-ù.**

CLu-REL    2SG-voir-DASRT    CLu-DIST    CLu-EQ    2SG-connaître-VF

La justification de cet emploi de la classe U est un peu moins évidente que pour l'emploi des classes HA et BI évoqué ci-dessus, car la classe U est sémantiquement très hétérogène. En outre, cet emploi des formes de la classe U n'est pas général. Notamment, l'interrogatif de classe U **w-ílà** ne peut pas s'utiliser au sens de 'quoi ?', et

peut s'employer seulement par référence à un nom de classe U présent d'une manière ou d'une autre dans le contexte. En balant ganja, 'quoi ?' ne peut être rendu que par les formes **wí** ou **wíŋwí**, qui ont peut-être un lien étymologique avec la classe U mais ne peuvent pas s'analyser synchroniquement comme des formes relevant de cette classe. Toutefois, le fait que **wíl** 'chose' appartienne à la classe U explique probablement cet emploi particulier d'une partie au moins des formes de cette classe.

### 3.2.10 Le système de classification nominale et les adverbess de lieu

Dans les langues à classes nominales, il est courant de pouvoir former systématiquement des adverbess de lieu et de manière à partir de différentes bases servant par ailleurs à former des déterminants de noms (démonstratifs, interrogatifs, etc.). Les affixes qui s'ajoutent à ces bases pour former systématiquement des adverbess de lieu et de manière ne sont pas toujours identifiables par ailleurs comme des marqueurs de classe, mais ils occupent dans les mots en question la même place qu'un marqueur de classe. Ainsi en wolof on a **f-ii** '(à) cet endroit-ci', **n-ii** '(de) cette manière-ci' à côté de **l-ii** 'celui-ci (classe L)', **m-ii** 'celui-ci (classe M)', etc., et de même **f-an** 'où ?', **n-an** 'comment ?' à côté de **l-an** 'lequel ? (classe L)', **m-an** 'lequel ? (classe M)', etc.

En balant ganja, seules quelques formes isolées parmi les adverbess de lieu et de manière semblent avoir un lien avec le système de classes.

En ce qui concerne les adverbess de lieu, on relève par exemple **bó** 'ici' et **bé** 'là', homonymes de deux des démonstratifs de classe B, mais aucune autre forme de la classe B n'a d'emploi locatif.

De même, l'interrogatif **gillá** 'où ?' pourrait être étymologiquement une forme de classe G ou GI, mais synchroniquement, on ne peut pas le considérer comme une forme régulière de l'interrogatif **-ílà** 'lequel ?'. En outre, aucune autre forme de classe G ou GI ne se prête à une interprétation locative en dehors d'un contexte anaphorique. On peut toutefois supposer que la classe GI a eu dans le passé une relation privilégiée avec la notion de lieu, puisqu'elle reste la classe dans laquelle vont se ranger les noms de lieu où se déroule un procès (cf. 3.2.4.5).

Comme c'est généralement le cas dans les langues Niger-Congo à classes nominales, la façon productive de former des déictiques de lieu en balant ganja fait appel aux mêmes bases que les déterminants déictiques (ou démonstratifs), mais le formatif **hámb-** ~ **hánd-** qui s'ajoute à ces bases en balant ganja pour former les déictiques de lieu n'a aucune relation évidente avec le système de classes. Outre sa forme segmentale **CVNC** qui serait très étrange pour un préfixe de classe, son ton haut exclut qu'il puisse s'agir du simple réflexe d'un ancien préfixe de classe. La liste de ces adverbess déictiques de lieu est donnée en 5.3.2.1.

### 3.2.11 Le système de classification nominale et les adverbess de manière

Le balant ganja ne fait pas partie des langues dans lesquelles les adverbess de manière ont une relation claire avec le système de classes.

D'abord, la notion de 'manière' peut être rendue par le nom de classe U **ñjál** ou par un emploi métaphorique du nom de classe B **b-sîn** 'chemin', mais nous n'avons relevé aucun cas d'adnominal dont la forme de classe U ou B pourrait par elle-même

exprimer un sens de manière. L'emploi adverbial de **g-bóóñjè** 'bien', forme de classe G de l'adjectif **-bóóñjè** 'bon', est d'ailleurs selon nos observations le seul cas où un adnominal a une forme fléchie en classe qui par elle-même peut exprimer un sens de manière.

Ensuite, il existe en balant ganja des adverbes déictiques de manière faisant appel à un formatif **há**- combiné à des morphèmes déictiques qui se retrouvent dans la formation des démonstratifs (cf. 5.3.4.1). Mais comme dans le cas des adverbes déictiques de lieu, la forme **CVC** de ce formatif n'est pas la forme typique d'un marqueur de classe, et il ne se retrouve pas (du moins pas de manière évidente) dans les autres adverbes se référant à la manière (interrogatifs, etc.).

On peut enfin noter que le balant ganja a un procédé de dérivation d'adverbes de manière à partir de noms qui à première vue (mais à première vue seulement) évoque l'usage adverbial des noms de classe 7 en bantou :

<b>à-láantè</b>	'homme'	>	<b>ù-láantè</b>	'à la manière d'un homme'
<b>Ø-bití</b>	'chien'	>	<b>ù-bití</b>	'à la manière d'un chien'

Il est possible qu'historiquement, ce préfixe **ù-** ~ **ò-** soit issu du système de classes. Toutefois, dans une analyse synchronique, on ne peut l'identifier que comme un préfixe de dérivation extérieur au système de classes, pour la simple raison que **ù-** ~ **ò-** n'existe pas comme préfixe nominal de classe, mais seulement comme préfixe d'accord pour des mots qui ne sont pas des noms.

### 3.2.12 Classification nominale et emprunt

Les appariements U—G pour les inanimés, U/HA—G/BI pour les animés non humains et U/HA—BI pour les humains ont la particularité d'avoir un préfixe zéro pour le singulier des noms. Il n'est donc pas surprenant qu'une proportion importante des termes d'emprunt se trouve précisément dans ces appariements. Mais il y a tout de même pas mal de termes d'emprunt, y compris parmi ceux récemment empruntés au français, qui présentent un préfixe de classe non vide, ce qui témoigne de la vitalité du système de classes : **b-simís** 'chemise', **b-silíb** 'slip', **b-táabúl** 'table', **gì-sitàngôos** 'soutien-gorge', **gì-sèntôr** 'ceinture', **gì-fèrmètôr** 'fermeture', **f-bìdôñ** 'bidon', **f-bàlôñ** 'ballon', **f-bàjâas** 'paillasse' etc. On peut supposer que ce choix se fait par analogie avec des termes sémantiquement apparentés qui existent déjà dans la langue, mais nous n'avons pas procédé à l'analyse approfondie des emprunts qui seule permettrait d'être plus précis sur ce point. Une autre explication est d'ailleurs possible, au moins dans le cas des emprunts intégrés aux appariements GI/U et B/U. En effet, les noms rangés dans ces appariements ont un préfixe vide au pluriel, ce qui permet de penser que les mots d'emprunt qui sont dans ces deux appariements ont peut-être été initialement interprétés comme pluriels à préfixe zéro, un singulier ayant été créé *a posteriori*.

### 3.2.13 La classe U comme classe par défaut dans le système de classes nominales du balant ganja

#### 3.2.13.1 Remarques générales

Bien que la classe U ne soit pas très importante numériquement si on exclut du compte les formes de pluriel de classe U qui correspondent à un singulier d'une autre classe, elle présente des caractéristiques qui suggèrent de la caractériser comme classe par défaut dans le système de classes du balant ganja tel qu'il fonctionne en synchronie. Ce statut de classe par défaut est évident dans le domaine de l'emprunt, et il tient manifestement au préfixe nominal zéro qui caractérise les noms de cette classe. On peut aussi le mettre en relation avec le fait que ce sont des formes de cette classe qui peuvent exprimer la référence vague à des entités inanimées, comme cela est illustré à l'ex. (24) ci-dessus. Mais surtout, il est intéressant d'observer que ce sont des marques d'accord de classe U qui apparaissent lorsqu'une position syntaxique qui gouverne un accord en classe est occupée occasionnellement par des mots qui n'ont pas vocation à figurer dans la position en question.

#### 3.2.13.2 Le cas des toponymes

Lorsqu'un toponyme est dans une position syntaxique qui en fait le gouverneur d'un accord, ce sont les accords de classe U qui apparaissent. Par exemple pour différencier deux villages qui portent également le nom de **Màanègúndá**, on les désigne respectivement comme **Màanègúndá ù-ndân** 'Manécounda le grand' et **Màanègúndá ù-dùuló** 'Manécounda le petit', l'adjectif étant accordé en classe U.

#### 3.2.13.3 Le cas des adverbes

Les adverbes sont généralement des formes qui se prêtent à certaines commutations avec les noms, mais ne se rencontrent toutefois que marginalement ou pas du tout dans les positions syntaxiques les plus typiquement nominales, c'est-à-dire pour une langue comme le balant ganja, dans des positions qui gouvernent un accord de classe. Cela peut toutefois se produire, notamment du fait que la focalisation implique en balant ganja l'utilisation d'un marqueur équatif qui s'accorde en classe avec le terme dont il marque la focalisation. Or beaucoup d'adverbes se prêtent à la focalisation, et lorsqu'un adverbe est focalisé, comme l'illustre l'exemple (25), c'est la forme de classe U que présente le marqueur équatif.

(25) a. *Bso wi agatu.*

'C'est hier qu'il est arrivé.'

**Bsó w-í à-gáθ-ù.**

hier CLu-EQ CLha-arriver-VF

b. *Hambo wi mbiitaba*

'C'est ici que je les ai vus.'

**Hám-b-ò w-í m-bíúthâ-bá.**  
 lieu-PROX CLu-EQ 1SG-voir-CLbi

c. *Habo wi nyawu.*

‘C’est comme ceci que j’ai fait.’

**Háb-ó w-í η-yáw-ò.**  
 manière-PROX CLu-EQ 1SG-faire-VF

Ceci est d’autant plus intéressant à observer que, comme l’illustre l’exemple de **bsó** ‘hier’, la plupart des adverbes déictiques de temps ont un groupe consonantique initial ‘**b** + consonne orale’ ou ‘**m** + consonne nasale’, ce qui en principe ne s’observe que dans des mots dont le **b** ou **m** initial est le préfixe de classe B. On peut donc supposer qu’historiquement, ce sont d’anciens noms de classe B qui, en se spécialisant dans un emploi adverbial, ont conservé leur ancien préfixe de classe mais perdu les propriétés d’accord correspondantes. Synchroniquement, ces mots déclenchent l’accord par défaut en classe U qui caractérise les adverbes utilisés occasionnellement dans des positions qui imposent un accord de classe.

### 3.2.14 Remarques conclusives sur la dynamique du système

En guise de conclusion de l’exposé sur les classes nominales, nous proposons quelques réflexions sur les facteurs potentiels de déstabilisation du système de classes du balant ganja que constituent l’évolution de **h** et la réalisation de certains groupes consonantiques.

Sur le premier point, nous avons déjà vu qu’il y a en balant ganja une forte tendance à éliminer le **h**, soit par élision, soit par confusion avec **w** (devant voyelle postérieure) ou avec **y** (devant voyelle antérieure).

Un résultat possible de ce changement phonétique est un brouillage de la frontière entre préfixe et base lorsqu’un préfixe CV précède une base à initiale **h**, comme dans **gì-hájè** (classe GI) ‘puits’, couramment prononcé **gǎajè**.

Lorsque **h** est à lui seul une marque de classe, comme dans le démonstratif **h-ómbò** (classe HA), l’élision du **h** ou son remplacement par **w** débouche sur une confusion avec la forme de classe U **w-ómbò**.

Il faut ajouter à cela qu’immédiatement précédé de **b** ou **g**, le **h** n’est pas représenté dans la chaîne parlée par un segment, et se manifeste seulement de manière indirecte, par le dévoisement/renforcement de la consonne précédente : **g-hǎay** (classe G) ‘œufs’ se prononce [k:ǎ:y], tandis que **b-hàanθé** (classe B) ‘nérétier’ se prononce [p:à:nθé].

On ne s’étonnera pas à partir de là d’avoir à relever de temps en temps des noms présentant des incohérences quand aux manifestations possibles de la présence d’un **h** à l’initiale du lexème, comme par exemple [**bùwá**] ‘trou’ pl. [k:ùwá] : rien dans la forme de singulier n’indique la présence d’un **h** (car si un **h** était présent, on attendrait [p:ùwá]), alors qu’au pluriel, le **k:** initial ne peut s’expliquer que par l’interaction avec un **h**. Dans un tel cas, on peut identifier comme **-(h)ùwá** la forme abstraite du lexème.

En ce qui concerne maintenant la réalisation des groupes consonantiques autres que ceux incluant un **h**, l'identification du préfixe de classe B est problématique avec les lexèmes ayant pour initiale **mb** ou **mf**. En effet, théoriquement, le préfixe de classe B est alors réalisé **m-**, mais dans la prononciation, il n'y a pas de distinction possible entre une prénasalisée labiale et une prénasalisée labiale précédée d'un **m**.

Pour les mêmes raisons, l'identification du préfixe de classe G est problématique avec les lexèmes ayant pour initiale **ŋg** ou **ŋgb**. En effet, théoriquement, le préfixe de classe G est alors réalisé **ŋ-**, mais dans la prononciation, il n'y a pas de distinction possible entre une prénasalisée vélaire ou labio-vélaire et une prénasalisée vélaire ou labio-vélaire précédée d'un **ŋ**.

Enfin, l'identification du préfixe de classe F est problématique avec les lexèmes ayant pour initiale **f**. En effet, lorsque le préfixe **b-** est suivi d'un **b**, ou lorsque le préfixe **g-** est suivi d'un **g**, le dévoisement, qui est perceptivement très net, constitue un indice sûr de la présence du préfixe. Cet indice est par contre absent avec **f**, qui en début de mot se prononce non voisé. Ainsi, lorsque le préfixe **f-** s'attache à un lexème à initiale **f**, il est beaucoup plus difficile de percevoir le renforcement qui marque en principe la présence du préfixe.

Dans la perspective d'une description synchronique, les confusions découlant de ces processus phonologiques restent occasionnelles, et on ne peut pas dire que le système soit réellement affecté, au sens où en élicitation, il n'est en général pas difficile de procéder aux manipulations permettant d'établir sans ambiguïté une forme sous-jacente unique à partir de laquelle on peut expliquer de façon satisfaisante les variations observées en surface. Mais il est possible qu'une partie au moins des formes que nous observons, bien qu'actuellement stabilisées, résultent de processus de réanalyse favorisés par ces confusions, et c'est une question qui devrait être sérieusement envisagée lors de la comparaison du balant ganja avec les autres variétés de balant et avec les autres langues du groupe bak. Et en ce qui concerne les directions d'évolution possibles d'un tel système, il y a là indéniablement un facteur de déstabilisation susceptible de favoriser des réorganisations.

### 3.3 LA DÉRIVATION NOMINALE

#### 3.3.1 Remarques introductives

En balant ganja, la dérivation nominale au sens strict du terme est exclusivement une dérivation déverbale. En effet, un certain nombre de significations couramment encodées dans les langues au niveau de la dérivation de nom à nom s'expriment en balant ganja par l'insertion d'un même lexème nominal à deux classes ou appariements différents, mais il n'y a pas de procédé morphologique qui opèrerait sur des lexèmes nominaux pour produire d'autres lexèmes nominaux.

Les procédés de dérivation de verbe à nom comportent minimalement l'assignation d'une classe nominale au dérivé, ainsi que l'assignation d'un schème tonal (les lexèmes verbaux étant dépourvus de ton lexical). Ils peuvent mettre aussi en jeu la prénasalisation de l'initiale du lexème, ainsi que l'adjonction de suffixes.

Il peut arriver qu'un nom et un verbe sémantiquement apparentés présentent une ressemblance formelle qui ne relève toutefois d'aucune régularité. Ici, nous né-

gligeons de tels cas, et considérons seulement les types de relation entre noms et verbes qui présentent un certain degré de régularité.

### 3.3.2 Noms de procès

Nous désignons comme noms de procès des formes nominales dérivées de verbe qu'on peut gloser en français comme 'le fait de + V', et qui s'utilisent notamment, combinées à la préposition locative *à*, dans la périphrase progressive illustrée en (26). Observons que la nature nominale du nom de procès se manifeste notamment par le fait que le participant qui constituerait l'objet du verbe en question est encodé comme dépendant génitival du nom de procès.

- (26) *Alaanti ma ga a gtagi m bití.*  
 'L'homme est en train d'attraper un chien' litt. 'dans l'attrapage d'un chien'

**À-láantè      mà gî    à    g-θágè      m    bití.**  
 CLha-homme    DEF être LOC CLg-attraper GEN (CLu) chien

Une particularité notable du balant ganja est que cette langue n'a pas un procédé uniforme de dérivation de noms de procès. En outre, nous n'avons pas réussi à trouver un conditionnement qui permettrait de prédire de façon absolue la formation des noms de procès, même s'il est possible d'identifier des régularités statistiques.

Parfois, la base du nom de procès coïncide avec la base verbale, parfois il y a adjonction d'une voyelle finale. La formation des noms de procès s'accompagne dans une partie des cas (mais seulement dans une partie) d'une prénasalisation, et il n'y a aucune uniformité dans le schème tonal des noms de procès, alors que les lexèmes verbaux ne manifestent aucune distinction de ton lexical dans leur emploi proprement verbal. En ce qui concerne l'assignation d'une classe, la très grande majorité des noms de procès sont dans la classe G ou dans la classe GI, mais il y a des exceptions, et cette répartition n'est corrélée de façon absolue, ni à la classe morphologique à laquelle appartient le verbe, ni au choix d'un suffixe, ni au schème tonal, ni à la présence ou non d'une prénasalisation. Nous nous contentons pour l'instant d'illustrer cette variété à l'ex. (27), et nous reviendrons sur cette question plus en détail en 4.8.

- (27) a. *noms de procès de classe GI*

**gì-bàab-á** < **baab** 's'approcher'  
**gì-díilè** < **diil.e** 'lancer un défi'<sup>7</sup>  
**gì-ηgúul** < **gool** 'vider '  
**gì-ndùf-í** < **dof** 'soulever'

<sup>7</sup> Les lexèmes verbaux appartenant à la classe flexionnelle que nous désignons comme B ont à leur forme de base une finale *e* ~ *ε* à laquelle d'autres voyelles peuvent se substituer dans la flexion en TAM, tandis que ceux appartenant à la classe C sont caractérisés par une finale *ɪ* ~ *i* et l'absence totale de variation de cette finale au cours de la flexion, alors que les verbes de la classe A terminés par voyelles se voient adjoindre au cours de la flexion les mêmes finales que les verbes de la classe A terminés par une consonne – cf. 4.1.4. C'est la raison pour laquelle, lorsque nous citons un lexème verbal à la forme que nous analysons comme sa forme de base, nous détachons les voyelles finales des verbes de classe B ou C par un point.

b. *noms de procès de classe G*

**g-béénθ-è** < **béénθ** ‘aiguiser’  
**g-dóŋ** < **dóŋ** ‘suivre’

c. *noms de procès de classe B*

**b-băay** < **baay** ‘jouer’  
**b-jiig-í** < **jiig.e** ‘rentrer’

## 3.3.3 Noms déverbaux de manière ou de résultat

Une particularité notable du balant ganja est de distinguer de façon stricte les noms de procès proprement dits (glosables en français comme ‘le fait de V’) de ce que nous désignons comme ‘noms déverbaux de manière ou de résultat’. Comme on peut le voir d’après l’ex. (28), il s’agit de noms qui se réfèrent à une concrétisation particulière du procès ou à son possible résultat. Ces noms appartiennent à la classe B, ce qui est à rapprocher de l’usage de la même classe pour exprimer ‘un type particulier de N’ avec les lexèmes nominaux. En règle générale, la base des noms déverbaux de manière est simplement le lexème verbal affecté d’un ton haut, mais il y a des exceptions.

(28)	<b>b-bóŋ-nà</b>	‘blessure’	<	<b>bóŋ</b>	‘blesser’
	<b>b-fít</b>	‘attaquer’	<	<b>fit</b>	‘attaquer’
	<b>b-fód</b>	‘bastonnade’	<	<b>fód</b>	‘frapper’
	<b>b-fót</b>	‘démarche’	<	<b>fót</b>	‘marcher’
	<b>b-gbáb</b>	‘manière de clôturer’	<	<b>gbab</b>	‘clôturer’
	<b>b-hám</b>	‘récolte’	<	<b>ham</b>	‘casser, récolter’

## 3.3.4 Noms d’agents

Les noms d’agents, dont l’ex. (29) donne un échantillon, présentent la même diversité que les noms de procès en ce qui concerne la présence ou non de suffixes divers, la présence ou non d’une prénasalisation, ainsi que le choix d’un schème tonal. Ici encore, nous nous contentons d’illustrer cette diversité. Par contre, du point de vue du système de classes, les noms d’agents appartiennent uniformément à l’appariement HA—BI typique des noms d’humains.

(29)	<b>à-gàandá</b>	pl. <b>bì-gàandá</b>	<	<b>gaanda</b>	‘vendre’
	<b>à-niis-á</b>	pl. <b>bì-niis-á</b>	<	<b>niis</b>	‘construire, façonner’
	<b>à-ríb</b>	pl. <b>bì-ríb</b>	<	<b>ríb</b>	‘chanter’
	<b>à-yêem</b>	pl. <b>bì-yêem</b>	<	<b>yeem</b>	‘voler’
	<b>à-ndàant-í</b>	pl. <b>bì-ndàant-í</b>	<	<b>daanta</b>	‘lutter’
	<b>à-ndét-ì</b>	pl. <b>bì-ndét-ì</b>	<	<b>det</b>	‘courir’
	<b>à-nsùg-té</b>	pl. <b>bì-nsùg-té</b>	<	<b>sug</b>	‘coudre’
	<b>à-ntiud-é</b>	pl. <b>bì-ntiud-é</b>	<	<b>tud</b>	‘tisser’

### 3.3.5 Noms d'instruments

Les noms d'instruments sont formés au moyen de deux suffixes qui ont la particularité rare d'avoir invariablement une voyelle + ATR : **-tí** et **-í**. Le schème tonal est invariablement BH. On trouve les noms d'instruments dans deux appariements différents, F—G et GI—U. Cela peut même se produire avec deux noms d'instruments de sens différent issus du même verbe, comme cela est illustré ci-dessous par le verbe 'boucher'. Dans ce cas précis, on peut penser qu'il s'agit d'une question de dimension, mais cette explication ne semble pas pouvoir se généraliser.

- (30) a. **f-sìŋ-tí** pl. **g-sìŋtí** 'baguette pour balafon' < **siŋ** 'jouer (musique)'  
**f-ròt-tí** pl. **g-ròt-tí** 'ce qui sert à frapper' < **rɔs** 'frapper'  
**f-rùftí** pl. **g-rùf-tí** 'bouchon pour bidon' < **ruuf.i** 'boucher'
- b. **gì-ñìn-tí** pl. **Ø-ñìn-tí** 'miroir' < **ñin** 'regarder'  
**gì-lìŋ-tí** pl. **Ø-lìŋ-tí** 'couvercle' < **liŋ** 'couvrir'  
**gì-rùf-tí** pl. **Ø-rùf-tí** 'bouchon pour bouteille' < **ruuf.i** 'boucher'
- (31) **f-wòs-í** pl. **g-wòs-í** 'ce qui sert à nettoyer' < **wɔsa** 'laver'

### 3.3.6 Noms de lieux où se déroule une activité

Les noms de lieux où se déroule une activité présentent uniformément la voyelle finale **-è**, alors que pour les lexèmes verbaux, **-e** est la voyelle finale de l'une des trois classes morphologiques de verbes que distingue le balant ganja. Cette voyelle finale peut être précédée de manière imprédictible d'un élargissement (**l**, **ant**). Le schème tonal est uniformément HB, et dans tous les cas, ces noms appartiennent à l'appariement GI—U.

- (32) **gì-dáantá-lè** 'arène de lutte' < **daanta** 'lutter'  
pl. **Ø-dáantá-lè**
- gì-déelè** 'lieu de naissance' < **deel.e** 'naître'  
pl. **Ø-déelè**
- gì-fáad-ántè** 'forge' < **faad** 'forger'  
pl. **Ø-fáadá-ntè**
- gì-lót-è** 'foyer' < **lot** 'préparer(le repas)'  
pl. **Ø-lót-è**

## 3.4 ADJECTIFS ET ASSIMILÉS

### 3.4.1 Propriétés générales des adjectifs

Il y a en balant ganja une classe d'adjectifs qui ont la même structure morphologique que les noms mais qui s'emploient typiquement en combinaison avec un nom dont ils restreignent le signifié lexical, dans une construction où leur préfixe marque l'accord en classe avec le nom. Cette propriété des adjectifs implique qu'à la

différence des lexèmes nominaux, dont chacun n'est compatible qu'avec certaines classes, chaque lexème adjectival a la possibilité de se combiner avec la totalité des classes du système. Par exemple avec **-ndâŋ** 'grand' :

- (33) a. *andaanta andaŋ*  
 'grand lutteur'  
**à-ndàantí à-ndâŋ**  
 CLha-lutteur CLha-grand
- b. *bíndaanti bindaŋ*  
 'grands lutteurs'  
**bì-ndàantí bì-ndâŋ**  
 CLbi-lutteur CLbi-grand
- c. *gígbel gindaŋ*  
 'grande cuillère'  
**gì-gbéł gì-ndâŋ**  
 CLgi-cuillère CLgi-grand
- d. *gbél undaŋ*  
 'grandes cuillères'  
**Ø-gbéł ù-ndâŋ**  
 CLu-cuillère CLu-grand
- e. *bsaayi mndaŋ*  
 'grand fromager'  
**b-săay 'm-ndâŋ**  
 CLb-fromager CLb-grand
- f. *saayu undaŋ*  
 'grands fromagers'  
**Ø-săay ù-ndâŋ**  
 CLu-fromager CLu-grand
- g. *fdúŋgi fndaŋ*  
 'grand canari'  
**f-dùŋgí 'f-ndâŋ**  
 CLf-canari CLf-grand
- h. *gdúŋgi ŋndaŋ*  
 'grands canaris'  
**g-dùŋgí 'ŋ-ndâŋ**  
 CLg-canari CLg-grand

- i. *bala undaŋ*  
 ‘grand balafon’  
**Ø-bálá      ù-ndâŋ**  
 CLu-balafon CLu-grand
- j. *gbala ŋndaŋ*  
 ‘grands balafons’  
**g-bálá      ‘ŋ-ndâŋ**  
 CLg-balafon CLg-grand

Dans un contexte où on peut considérer que le nom dont l’adjectif restreint le signifié n’a pas besoin d’être explicité, ce nom peut être simplement omis, sans toucher au reste du constituant nominal, en laissant toutefois comme trace l’accord de classe – ex. (34).

- (34) a. *Riŋi bootu undaŋ ma ande !*  
 ‘Dépose le grand sac là !’

**Rîŋ      bòótó      ù-ndâŋ      mà      ánd-è !**  
 déposer (CLu)sac CLu-grand DEF lieu-DIST

- b. *Riŋu undaŋ ma ande !*

‘Dépose le grand / la grande / les grands là !’ (en renvoyant à un référent qui pourrait être désigné par une forme nominale de classe U)

**Rîŋ      ù-ndâŋ      mà      ánd-è !**  
 déposer CLu-grand DEF lieu-DIST

Les adjectifs peuvent aussi s’employer prédicativement de la même façon que les noms, en se combinant au verbe-copule **gi** ‘être’ :

- (35) a. *Fdúŋgi ma gí fndaŋ.*  
 ‘Le canari est grand.’

**F-dùŋgí      mà      gí      f-ndâŋ.**  
 CLf-canari DEF être CLf-grand

- b. *Fgí fndaŋ.*

‘Il est grand (le canari)’

**F-gí      f-ndâŋ.**  
 CLf-être CLf-grand

- c. *Bsiil ma aggí bhaame.*

‘Le mortier n’est pas neuf.’

**B-síil      mà      âg-gí      b-háamè.**  
 CLb-mortier DEF NEG-être CLb-neuf

d. *Búggi bhaame.*

‘Il n’est pas neuf (le mortier).’

**Bì-îg-gî            b-háamè.**

CLb-NEG-être    CLb-neuf

Les adjectifs peuvent enfin fonctionner comme prédicats seconds, comme dans la construction suivante, où le statut syntaxique de l’adjectif **-móñè** ‘mouillé’ (< **móñ** ‘se mouiller’) est analogue à celui désigné en grammaire traditionnelle du français comme ‘attribut de l’objet’. La relation d’accord de classe est la même que dans les autres emplois des adjectifs, mais la syntaxe assure la distinction, car l’adjectif en tant que modifieur succède immédiatement au nom qu’il modifie, tandis que l’adjectif en tant que prédicat second succède aux modifieurs du nom auquel il se rapporte (par exemple à un modifieur génital de ce nom, comme à l’ex. (36)).

(36) *Wédi η haala wéeti ηηgodi η gaaji ηmoñe.*

‘La pluie a trouvé les alentours du puits mouillés.’

**Wèdé    η    hàalá    wéeti    η-ηgód            η    gî-hájè**

(CLu)eau    GEN (CLu) ciel trouver CLg-alentours    GEN GLgi.puits

**η-móñ-è.**

CLg-se\_mouiller-RES

Certains adjectifs (notamment **-ndâη** ‘grand’, **-háamè** ‘nouveau’, **-mfáná** ‘bon’) ne sont pas en relation avec un lexème verbal, et une partie des lexèmes en question ont aussi un emploi comme noms – cf. 3.4.2. Mais la plupart des adjectifs sont apparentés à des lexèmes verbaux, et que lorsque la morphologie permet d’orienter la dérivation, c’est toujours l’adjectif qui est dérivé du verbe, jamais l’inverse – cf. 3.4.3.

### 3.4.2 Adjectifs et noms

Il arrive que des formes qui morphologiquement appartiennent au paradigme flexionnel d’un lexème adjectival puissent avoir un fonctionnement proprement nominal. Cela veut dire que les formes en question peuvent s’utiliser nominalement avec une interprétation qui n’implique par un renvoi au contexte. Par exemple, la forme de classe HA de l’adjectif **-ndâη** (**à-ndâη**) peut s’utiliser nominalement avec le sens de ‘personne adulte’, et la forme de class GI de ce même adjectif (**gî-ndâη**) peut s’utiliser nominalement au sens de ‘âge mûr, vieillesse’.

### 3.4.3 Adjectifs et verbes

#### 3.4.3.1 Adjectifs en fonction prédicative et verbes

Morphologiquement, il y a plusieurs types de relations possibles entre l’adjectif et le lexème verbal correspondant, mais dans tous les cas, lorsque le verbe est un verbe intransitif qui décrit un processus affectant le référent du sujet, l’accompli du verbe peut s’employer à la fois avec le sens de résultat d’un processus et avec une valeur stative identique à celle obtenue en combinant l’adjectif au verbe-copule **gi**

‘être’. L'ex. (37) illustre ce fonctionnement avec **-hũy** ‘blanc’ / **hũy** ‘être/devenir blanc’.

(37) a. *gsiji ghiiy.*

‘dents blanches’

**g-súj**      **g-hũy**  
CLg-dent   CLg-blanc

b. *Gsij ma gí ghiiy.*

‘Les dents sont blanches.’

**G-súj**      **mà gî**      **g-hũy.**  
CLg-dent   DEF être   CLg-blanc

c. *Gsij ma hiiyu.*

‘Les dents ont blanchi.’ ou ‘Les dents sont blanches.’

**G-súj**      **mà hũy-ò.**  
CLg-dent   DEF être\_blanc-VF

### 3.4.3.2 Adjectifs dérivés de verbe au moyen du suffixe **-è** ~ **-nè**

La formation d’adjectifs de sens résultatif au moyen d’un suffixe **-è** est productive avec les verbes intransitifs décrivant un processus qui affecte le référent du sujet. Par exemple, **θéel** ‘être/devenir aigre’ donne **-θéel-è** ‘aigre’. Comme l’illustre cet exemple, l’adjectif dérivé a en règle générale le schème tonal HB.

Le verbe dont dérive un adjectif en **-è** peut toujours s’employer à l’accompli avec une interprétation stative identique à celle qu’exprime l’adjectif combiné au verbe copule **gi**. La différence est que l’adjectif introduit par **gi** ne peut pas avoir d’autre interprétation que stative, alors que pour le verbe à l’accompli, il y a ambiguïté avec un sens de processus parvenu à son terme.

(38) a. *Bdiin ma tælu.*

‘Le lait est devenu aigre.’ ou ‘Le lait est aigre.’

**B-dũn**      **mà θéel-ò**  
CLb-lait   DEF être\_aigre

b. *bdiini bteele*

‘lait aigre’

**b-dũn**      **‘b-θéel-è**  
CLb-lait   CLb-être\_aigre-RES

c. *Bdiin ma gí bteele.*

‘Le lait est aigre.’

**B-dũn**      **mà gî**      **b-θéel-è**  
CLb-lait   DEF être   CLb-être\_aigre-RES

Voici à titre illustratif quelques autres adjectifs dérivés selon ce procédé :

-ñób-è	‘abondant’	< ñob
-súm-è	‘bon’	< sum
-ñúw-è	‘chaud’	< ñu
-léb-è	‘lourd’	< leb
-bóñj-è	‘bon’	< bóñj
-fúod-è	‘élancé’	< fúod
-θéel-è	‘aigre’	< θeel
-ñád-è	‘rapide’	< ñad
-díŋm-è	‘court’	< díŋm
-díndím-è	‘têtu’	< dindim
-lóod-è	‘mort’	< lood
-sól-è	‘sec’	< sol
-yét-è	‘vert, en bonne santé’	< yet
-ñáan-è	‘propre’	< ñaan
-mées-è	‘installé’	< mees.ε
etc.		

Morphologiquement, on observe deux traitements possibles pour les verbes non monosyllabiques dont la base se termine par voyelle. Dans le cas de **jɔɔɔ** ‘être/devenir frais’ → **-jɔɔɔl-è** ‘frais’, la suffixation de **-è** entraîne la chute de cette voyelle.

(39) a. *Wédi ma joolowu.*

‘L’eau est devenue fraîche.’ ou ‘L’eau est fraîche.’

**Wèdé mà jɔɔɔlɔw-ù.**

(CLu)eau DEF être\_frais-VF

b. *wédu ujoole*

‘eau fraîche’

**wèdé ù-jɔɔɔl-è**

(CLu)-eau CLu-être\_frais-RES

c. *Wédi ma gú ujoole.*

‘L’eau est fraîche.’

**Wèdé mà gí ù-jɔɔɔl-è.**

(CLu)eau DEF être CLu-être\_frais-RES

Le cas de **jɔɔɔ** n’est toutefois pas représentatif du comportement général des verbes de ce type. La plupart du temps, le lexème verbal ne subit aucune troncation, le suffixe prend la forme **-nè**, et le schème tonal de l’adjectif est BHB :

-dàfá-nè	‘qui a le don de voyance’	< dafa
-gbòŋá-nè	‘gourmand’	< gbɔŋa
-θòtá-nè	‘proche’	< θɔta

-yèré-nè	‘apparenté’	< yere <sup>8</sup>
-yirà-nè	‘fou’	< yira

(40) a. *Ŋmbúuta ma gbuṅawu.*

‘Les enfants sont devenus gourmands.’ ou ‘Les enfants sont gourmands.’

**Ŋ-mbùutá mà gbóṅáw-ù.**

CLg-enfant DEF être\_gourmand-VF

b. *ṅmbúuta bugbuṅane*

‘enfants gourmands’

**ṅ-mbùutá bì-gbòṅá-nè**

CLg-enfant CLbi-être\_gourmand-RES

c. *Ŋmbúuta ma gí bugbuṅane.*

‘Les enfants sont gourmands.’

**Ŋ-mbùutá mà gí bì-gbòṅá-nè.**

CLg-enfant DEF être CLbi-être\_gourmand-RES

Nous avons aussi observé la variante **-nè** de ce suffixe avec un verbe dont le radical est de forme CVV :

-mée-nè	‘obscur’	< mee
---------	----------	-------

A côté de ces adjectifs en **-è** ou **-nè** qui dérivent régulièrement de verbes intransitifs, dans le cas de **saag.e** ‘être/tomber malade → **-sàag-é** on observe une irrégularité tonale : contrairement à la règle générale, l’adjectif dérivé a dans ce cas le schème tonal BH.

(41) a. *Ŋmbúuta ma saagu.*

‘Les enfants sont tombés malades.’ ou ‘Les enfants sont malades.’

**Ŋ-mbùutá mà sàag-ù.**

CLg-enfant DEF être\_malade-VF

b. *ṅmbúuta bisaage*

‘enfants malades’

**ṅ-mbùutá bì-sàag-é**

CLg-enfant CLbi-être\_malade-RES

c. *Ŋmbúuta ma gí bisaage.*

‘Les enfants sont malades.’

**Ŋ-mbùutá mà gí bì-sàag-é.**

CLg-enfant DEF être CLbi-être\_malade-RES

<sup>8</sup> Le sens premier de ce verbe est ‘téter’, mais ‘avoir tété avec’ s’utilise aussi avec le sens figuré ‘être apparenté à’.

On observe un autre type d'irrégularité dans le cas de **-lɔr-è** 'sale', qui est dérivé selon le même procédé morphologique que les adjectifs énumérés ci-dessus, mais à partir d'un verbe transitif (**lɔr** 'salir').

### 3.4.3.3 Adjectifs dérivés de verbe au moyen du suffixe **-(n)áθ**

Des adjectifs dérivés de sens résultatif peuvent être formés au moyen d'un suffixe **-(n)áθ** à partir de verbes transitifs décrivant un processus qui affecte le référent de l'objet. Devant ce suffixe, la base verbale prend un schème tonal bas :

<b>-wɔ̀w-áθ</b>	'ramassé'	< <b>wɔ̀w</b>	'ramasser'
<b>-hàl-áθ</b>	'attaché'	< <b>hal</b>	'attacher'
<b>-lòt-áθ</b>	'cuit'	< <b>lòt</b>	'faire cuire'

etc.

(42) a. *Alotu tiw ma.*

'Elle a cuit la viande.'

**À-lòt**            **tîw**            **mà.**  
CLha-cuire    (CLu)viande DEF

b. *tiw ulotat*

'viande cuite'

**tîw**            **ù-lòt-áθ**  
(CLu)viande    CLu-cuire-RES

c. *Tiw ma gú ulotat.*

'La viande est cuite.'

**Tîw**            **mà gî**    **ù-lòt-áθ.**  
(CLu)viande DEF être    CLu-cuire-RES

(43) a. *Ahalu saají ma.*

'Il a attaché le mouton.'

**À-hâl**            **sàajî**            **mà.**  
CLha-attacher    (CLu)mouton    DEF

b. *saajú uhalat*

'mouton attaché'

**sàajî**            **ù-hâl-áθ**  
(CLu)mouton    CLu-attacher-RES

c. *Saají ma gú uhalat.*

'Le mouton est attaché.'

**Sàajî**            **mà gî**    **ù-hâl-áθ.**  
(CLu)mouton    DEF être    CLu-attacher-RES

La variante **-náθ** s'observe avec des bases verbales terminées par le suffixe itératif ou causatif **-r**, mais aussi avec des verbes non dérivés qui semblent avoir par ailleurs comme propriété caractéristique de former leur infinitif avec le suffixe **-ná** :

<b>sìb-ìr-náθ</b>	'coupé en petits morceaux'	< <b>sìb-r</b>	(inf. <b>sìb-ìr-ná</b> )
<b>gàandà-náθ</b>	'vendu'	< <b>gaanda</b>	(inf. <b>gàandà-ná</b> )
<b>lògùb-náθ</b>	'allumé'	< <b>lògb.ɪ</b>	(inf. <b>lògb-ì-ná</b> )
<b>tèε-náθ</b>	'étalé'	< <b>tεε</b>	(inf. <b>tèε-ná</b> )

(44) a. *Asibiru gsele.*

'Il a coupé des poissons en morceaux.'

**À-sìb-ìr**                      **g-sélé.**  
CLha-couper-ITER CLg-poisson

b. *gsele bisibirnat*

'poissons coupés en morceaux'

**g-sélé**                      **bì-sìb-ìr-náθ**  
CLg-poisson CLbi-couper-ITER-RES

c. *Gsele ma gí bisibirnat.*

'Les poissons sont coupés en morceaux.'

**G-sélé**                      **mà gí**                      **bì-sìb-ìr-náθ**  
CLg-poisson DEF être CLbi-couper-ITER-RES

#### 3.4.3.4 Adjectifs dérivés de verbe de façon irrégulière

Nous avons relevé cinq adjectifs formés de manière imprédictible à partir d'une base verbale intransitive par l'adjonction d'autre chose que **-(n)è**. On peut les regrouper en deux types selon que ce qui s'ajoute est une voyelle postérieure fermée ou une semi-voyelle palatale éventuellement suivie d'une voyelle antérieure fermée. On note l'absence de toute régularité au niveau tonal :

<b>duul</b>	'être/devenir petit'	>	<b>-dùul-ú</b>	'petit' <sup>9</sup>
<b>muuθ</b>	'être/devenir complet'	>	<b>-múuθ-ù</b>	'complet'

(45) a. *Fteri ma duulu.*

'Le panier est petit.'

**F-θèré**                      **mà**                      **dúul-ù.**  
CLf-panier DEF être\_petit-VF

<sup>9</sup> Noter la distinction entre l'adjectif **-dùulú** 'petit' et le nom **à-dùul** pl. **bì-dùul** 'cadet', tous deux apparentés au verbe **duul** 'être/devenir petit'. On observe une situation différente avec le nom pour 'ainé' : **à-ndân**, dont la base coïncide purement et simplement avec l'adjectif **-ndân** 'grand', ces deux termes ne présentant par contre aucune ressemblance avec le verbe correspondant **ligir** 'être ou devenir grand'.

b. *fteri fduulu*  
 ‘petit panier’

**f-θèré**      **f-dòuló**  
 CLf-panier    CLf-petit

c. *Fteri ma gí fduulu.*  
 ‘Le panier est petit.’

**F-θèré**      **mà gí**    **f-dòuló.**  
 CLf-panier    DEF être    CLf-petit

<b>saa</b> ‘enfler’	>	<b>-săay</b> ‘enflé’
<b>wɔ</b> ‘être/devenir laid, mauvais’	>	<b>-wɔy-ì</b> ‘laid, mauvais’
<b>θɔ</b> ‘pourrir’	>	<b>-θɔy-ì</b> ‘pourri’

(46) a. *Anín ma wowu.*  
 ‘La femme est devenue laide.’ ou ‘La femme est laide.’

**À-nîn**      **mà wɔw-ù.**  
 CLha-femme    DEF être\_laid-VF

b. *anína awoyi*  
 ‘femme laide’

**à-nîn**      **à-wɔyì**  
 CLha-femme    CLha-laid

c. *Anín ma ga awoyi.*  
 ‘La femme est laide.’

**À-nîn**      **mà gí**    **à-wɔyì.**  
 CLha-femme    DEF être CLha-laid

(47) a. *Seli ma towu.*  
 ‘Le poisson a pourri.’ ou ‘Le poisson est pourri.’

**Sélè**      **mà θɔw-ù.**  
 (CLu)poisson    DEF pourrir-VF

b. *selu utoyi*  
 ‘poisson pourri’

**sélè**      **ù-θɔyì**  
 (CLu)poisson    CLu-pourri

c. *Seli ma gú utoyi.*  
 ‘Le poisson est pourri.’

**Sélè**      **mà gí**    **ù-θɔyì.**  
 (CLu)poisson    DEF être CLu-pourri

### 3.4.3.5 Lexèmes adjectivaux homonymes d'un lexème verbal

Lorsqu'on parle en balant ganja d'homonymie entre une lexème adjectival et le lexème verbal correspondant, il faut préciser que l'homonymie se limite à la forme segmentale, car le lexème verbal n'a pas de ton inhérent, tandis que l'adjectif a un ton lexical, et ce ton lexical n'est pas prédictible :

<b>-hũy</b>	'blanc'	/	<b>huy</b>	'être/devenir blanc' (cf. ci-dessus ex. (37))
<b>-gúuθ</b>	'haut'	/	<b>guuθ</b>	'être/devenir haut' (ex. (48) ci-dessous)
<b>-sɔɔñj</b>	'chétif'	/	<b>sɔɔñj</b>	'être/devenir chétif'
<b>-mɔɔn</b>	'noir'	/	<b>mɔɔn</b>	'être/devenir noir'
<b>-sámhá</b>	'rouge'	/	<b>samba</b>	'être/devenir rouge'
<b>-dàndí</b>	'ancien'	/	<b>dandi</b>	'être/devenir ancien'

(48) a. *Bta ma guutu.*

'L'arbre est devenu haut.' ou 'L'arbre est haut.'

**B-tá**      **mà**   **gúuθ-ù.**  
CLb-arbre DEF être\_haut

b. *bta bguut*

'arbre haut'

**b-tá**      **ʼb-gúuθ**  
CLb-arbre CLb-haut

c. *Bta ma gí bguut.*

'L'arbre est haut.'

**B-tá**      **mà**   **gí**   **b-gúuθ.**  
CLb-arbre DEF être CLb-haut

### 3.4.4 L'interrogatif qualificatif

L'interrogatif correspondant aux modifieurs restrictifs du nom est **-wíŋ** 'quel genre de ... ?', qui succède au nom de la même façon qu'un adjectif et s'accorde en classe de la même façon :

HA	<b>à-wíŋ</b>
BI	<b>bì-wíŋ</b>
B	<b>b-wíŋ</b>
U	<b>ù-wíŋ</b>
GI	<b>gì-wíŋ</b>
F	<b>f-wíŋ</b>
G	<b>g-wíŋ</b>

(49) a. *Afúla awiŋ ha ayeyŋi ?*

'Quel genre de fille a-t-il épousée ?'

**À-fúlá à-wíŋ h-í à-yéŋ-nì ?**  
 CLha-fille CLha-quel\_genre CLha-EQ CLha-épouser-DASRT

b. *Bta bwiŋ bi góbni ?*

‘Quelle sorte d’arbre est tombé ?’

**B-tá ‘b-wíŋ b-í gób-nì ?**  
 CLb-arbre CLb-quel\_genre CLb-EQ tomber-DASRT

c. *Fteri fwiŋ fa awústini ?*

‘Quelle sorte de panier a-t-il acheté ?’

**F-òèré ‘f-wíŋ f-í à-wús-tì-nì ?**  
 CLf-panier CLf-quel\_genre CLf-EQ CLha-acheter-CTRP-DASRT

### 3.4.5 Autres adnominaux s’accordant avec les noms comme les adjectifs

#### 3.4.5.1 Les numéraux

Les numéraux sont décrits en détail en 3.5. Notons simplement ici que certains numéraux cardinaux sont invariables, tandis que d’autres s’accordent en classe avec les noms de la même façon que les adjectifs. C’est aussi le cas de l’interrogatif **-démè** ‘combien ?’ (cf. 3.5.9). Quant aux numéraux ordinaux, ils ont la double possibilité de se comporter morphosyntaxiquement comme des adjectifs ou comme des adverbes.

#### 3.4.5.2 Quantifieurs divers

Parmi les mots exprimant la quantité, **-mbúŋ** ‘beaucoup’ et **-ndùbá** ‘entier’, ‘tous’ se combinent avec les noms comme des adjectifs. On doit toutefois noter du point de vue syntaxique que **-ndùbá** succède au marqueur de défini **mà**, alors que les adjectifs s’insèrent entre le nom et le marqueur de défini.

(50) *Bihabi gsaají búmbuŋ.*

‘On a tué beaucoup de moutons.’

**Bì-hâb g-sàají bì-mbúŋ.**  
 CLbi-tuer CLg-mouton CLbi-beaucoup

(51) a. *Bíndaanti ma búnduba lígíru.*

‘Tous les lutteurs sont costauds.’

**Bì-ndàantí mà bì-ndùbá lígír-ù.**  
 CLbi-lutteur DEF CLbi-tout être\_costaud-VF

b. *Ŋñeg ma búnduba lóodu.*

‘Toutes les poules sont mortes.’

**Ŋ-ñég mà bì-ndùbá lóod-ù.**  
 CLg-poule DEF CLbi-tout mourir-VF

- c. *Awomu suufu ma fndúba.*  
 ‘Il a mangé tout le repas.’

**À-wôm sùufí mà f-ndùbá.**  
 CLha-manger (CLf)repas DEF CLf-tout

On doit aussi noter la possibilité d'utiliser l'adjectif **-dòuló** ‘petit’ (cf. 3.4.3.4) avec le sens quantitatif ‘un peu de’.

- (52) *Biñañ buduulu ba ga a haj.*  
 ‘Peu de personnes sont présentes.’

**bì-ñañ bì-dòuló bá gî à hǎj.**  
 CLbi-personne CLbi-peu CLbi.EQ être LOC endroit

### 3.4.5.3 ‘Seul’

Le numéral **-hódà ~ -wódà** ‘un’ (cf. 3.5.5) ainsi que l'intensifieur **-tídà** peuvent se combiner à un nom de la même façon que les adjectifs pour exprimer ‘seul’. Cette signification peut être renforcée par l'adjonction des idéophones **lón** ou **tóug**.

- (53) a. *Fmba fwodu loŋ da ma hamu.*  
 ‘Mon unique coupe-coupe est cassé.’

**F-mbá 'f-wódà lón dâ mà hám-ù.**  
 CL-coupe-coupe CL-un seul 1SG DEF se\_casser-VF

- b. *Bitamba awodu loŋ hi ŋata a gbaali ma.*  
 ‘Seul Bithambé est resté à la maison.’

**Bìthàambé à-wódà lón h-í ŋátè à gbáalè mà.**  
 Bithambé CLha-un seul CLha-EQ rester LOC (CLu) maison DEF

- c. *Gbíti bítidi loŋ ba lluude.*  
 ‘Seuls les chiens aboient les uns après les autres.’

**G-bítí bì-tídà lón bá l-lóo-dè.**  
 CLg-chien CLbi-seul seul CLbi.EQ INACP-aboyer-RECIP

## 3.5 LES NUMÉRAUX

### 3.5.1 Les numéraux de un à dix

A l'exception de ‘six’ et ‘sept’, qui sont invariables, les numéraux de un à dix comportent un préfixe de classe qui marque l'accord avec un nom. Dans la liste suivante, on a précisé pour les numéraux soumis à l'accord de classe la forme utilisée pour le compte absolu (sans référence à un quelconque nom) :

CL- <b>hódà</b> ~ CL- <b>wódà</b>	‘un’	abs. <b>bóodíb</b>
CL- <b>síbí</b>	‘deux’	abs. <b>sùbí</b>
CL- <b>hàbí</b> ~ CL- <b>yàbí</b>	‘trois’	abs. <b>yàabí</b>

CL-tàllá	‘quatre’	abs. <b>tàllá</b>
CL-jũf	‘cinq’ <sup>10</sup>	abs. <b>jũf</b>
fáaj	‘six’	
fáajĩngóɔdà	‘sept’ <sup>11</sup>	
CL-táhtállà ~ CL-tántállà ~ CL-táttállà	‘huit’	abs. <b>táhtállà ~ tántállà ~ táttállà</b>
CL-jíntállá	‘neuf’	abs. <b>jíntállá</b>
CL-jímmîn	‘dix’	abs. <b>jímmîn</b>

Pour ‘dix’, il existe la variante **-jímmîn-mbóɔdà**, où le deuxième formatif **mbóɔdà** ‘une fois’ se comprend par contraste avec les termes pour les dizaines de 20 à 90, formés par multiplication à partir de 10 – cf. 3.5.2.

### 3.5.2 Les dizaines

Les termes pour les dizaines de 20 à 90 ont une forme invariable, sans accord de classe. On reconnaît un premier formatif identifiable à **jímmîn** ‘dix’, avec toutefois une prénasalisation qui ne semble pouvoir être rapprochée d’aucun autre emploi de la prénasalisation en balant ganja :

ñ-jímmîn-sìbí	‘vingt’
ñ-jímmîn-hàbí	‘trente’
ñ-jímmîn-tàllá	‘quarante’
ñ-jímmîn-jũf	‘cinquante’
ñ-jímmîn-fáaj	‘soixante’
ñ-jímmîn-fáajĩngóɔdà	‘soixante-dix’
ñ-jímmîn-táhtállà	‘quatre-vingt’
ñ-jímmîn-jíntállá	‘quatre-vingt-dix’

### 3.5.3 Centaines et milliers

Les termes pour les centaines et les milliers, formés à partir de **gèmé** ‘cent’ et **wílí** ‘mille’, ne comportent eux non plus aucun slot morphologique pour l’accord de classe.

Dans la formation des centaines à partir de 200 et des milliers à partir de 2000, les multiplicandes **gèmé** pl. **g-gèmé** ‘cent’ et **wílí** pl. **g-wílí** se comportent comme des noms appartenant à l’appariement U—G. Ils sont suivis du multiplicateur, qui s’accorde en classe avec le multiplicande s’il s’agit d’un numéral soumis à l’accord de classe. Pour 100 et 1000, de la même façon que pour 10, on peut avoir simplement les formes de singulier de ces deux termes, ou bien une forme élargie d’un deuxième formatif **mbóɔdà** ‘une fois’ :

<sup>10</sup> Probablement apparenté étymologiquement à **f-jíf** ‘main’, mais avec une différence de ton et de longueur vocalique pour laquelle on n’entrevoit aucune explication.

<sup>11</sup> Explicable étymologiquement comme la contraction de **fáaj ngè -wóɔdà** ‘six et un’, mais la marque d’accord de classe que devait comporter à l’origine le deuxième élément de ce composé a disparu.

<b>gèmé ~ gèmé-mbóòdà</b>	‘cent’
<b>g-gèmé g-sìbí</b>	‘deux cents’
<b>g-gèmé g-hàbí</b>	‘trois cents’
etc.	

<b>wílí ~ wílí-mbóòdà</b>	‘mille’
<b>g-wílí g-sìbí</b>	‘deux mille’
<b>g-wílí g-hàbí</b>	‘trois mille’
etc.	

### 3.5.4 Numéraux formés par addition

Les numéraux autres ceux se référant aux unités, dizaines, centaines et milliers sont formés par addition, l’addition s’exprimant par la préposition **ngì** ‘avec’. Dans cette construction, les numéraux qui en isolation comportent un préfixe exprimant l’accord en classe avec un nom (1, 2, 3, 4, 5, 8, 9 et 10) gardent cette propriété. Par exemple :

<b>CL-jímmín ngì CL-sìbí</b>	‘douze’
<b>CL-jímmín ngì CL-tàllá</b>	‘quatorze’
<b>CL-jímmín ngì fáajîngóòdà</b>	‘dix-sept’
<b>CL-jímmín ngì CL-táhtállà</b>	‘dix-huit’
<b>ñjímín síbí ngì CL-sìbí</b>	‘vingt-deux’
<b>ñjímín tállá ngì CL-tàllá</b>	‘quarante-quatre’
<b>ñjímín ínfáajîngóòdà ngì fáajîngóòdà</b>	‘soixante-dix-sept’
<b>ñjímín íntáhtállà ngì CL-táhtállà</b>	‘quatre-vingt-huit’
<b>gèmé ngì CL-jímmín ngì CL-sìbí</b>	‘cent douze’
<b>gèmé ngì CL-jímmín ngì CL-tàllá</b>	‘cent quatorze’
<b>gèmé ngì ñjímín síbí ngì fáajîngóòdà</b>	‘cent vingt-sept’
<b>gèmé ngì ñjímín jũuf ngì CL-táhtállà</b>	‘cent cinquante-huit’
<b>g-gèmé g-sìbí ngì CL-jímmín ngì fáaj</b>	‘deux cents seize’
<b>wílí ngì gèmé ngì ñjímín síbí</b>	‘mille cent vingt’
<b>wílí ngì gèmé ngì ñjímín tállá</b>	‘mille cent quarante’
<b>g-wílí g-tàllá ngì gèmé ngì CL-jímmín</b>	‘quatre mille cent dix’
<b>wílí ngì g-gèmé g-tàllá ngì fáaj</b>	‘mille quatre cents six’

### 3.5.5 Les numéraux en tant que dépendants de nom

En tant que dépendants de nom, les numéraux suivent le nom dont ils dépendent, et leurs préfixes de classe (pour ceux qui sont soumis à l’accord de classe) expriment l’accord avec le nom. Le numéral **-hóòdà ~ -wóòdà** ‘un’ a ainsi une forme pour chacune des cinq classes susceptibles d’avoir une valeur de singulier, tandis que les variations des autres numéraux qui marquent l’accord de classe sont limitées aux trois classes susceptibles d’avoir une valeur de pluriel :

	‘un’	
HA	à-wódà	
B	b-wódà	
GI	gì-wódà	(peut être prononcé gǒwòdà)
F	f-wódà	
U	ù-wódà	
	‘deux’	
BI	bì-sìbí	
G	g-sìbí	
U	ù-sìbí	

Dans un contexte où le type d’individus que l’on dénombre peut être considéré comme évident, il est possible de simplement omettre le nom. Avec les numéraux soumis à l’accord de classe, les marques de classe se réfèrent alors au nom qui pourrait expliciter ce sur quoi porte le dénombrement – ex. (54), mais en l’absence d’accord de classe, la construction ne comporte aucune trace du nom sous-entendu – ex. (55).

(54) a. *Gtaambi gtalla bíngbugi.*

‘On labourera quatre rizières.’

**G-θàambé g-tàllá bì-η-gbúg-ì.**  
CLg-rizière CLg-quatre CLbi-INACP-labourer-VF

b. *Gtalla bíngbugi.*

‘On en labourera quatre.’

**G-tàllá bì-η-gbúg-ì.**  
CLg-quatre CLbi-INACP-labourer-VF

(55) a. *Gsaají faaji bɔ̃ɔta a bsín.*

‘Six moutons se sont blessés en venant.’

**G-sàajî fáaj bó̃ɔ-tè à b-sín.**  
CLg-mouton six se\_blessé-CTRP LOC CLb-route

b. *Faaji bɔ̃ɔta a bsín.*

‘Six se sont blessés en venant.’

**Fáaj bó̃ɔ-tè à b-sín.**  
six se\_blessé-CTRP LOC CLb-route

### 3.5.6 Le compte de l’argent

Il existe en balant ganja un terme **gì-gónnáan** pl. **gónnáan** pour ‘un franc’, mais l’unité courante pour le compte de l’argent est **gì-dálás** pl. **dálás**, qui équivaut à ‘cinq francs’. En sous-entendant ce terme on aura ainsi :

**gì-wódà** ‘un, classe GI’ → ‘cinq francs’

<b>ù-sìbí</b>	‘deux, classe U’	→ ‘dix francs
<b>ù-yàbí</b>	‘trois, classe U’	→ ‘quinze francs’
etc.		

### 3.5.7 Les adverbes itératifs

La formation régulière des adverbes itératifs (mots signifiant ‘n fois’, n étant un numéral) se fait à partir des numéraux cardinaux par préfixation de **N-**, sans distinction entre les numéraux invariables et ceux soumis à l’accord de classe. Par exemple :

<b>n-sìbí</b>	‘deux fois’
<b>ŋ-hàbí</b>	‘trois fois’
<b>ñ-jũf</b>	‘cinq fois’
<b>m-fáaj</b>	‘six fois’

- (56) *Laaró soogu ñjímmin a bdiindi ma.*  
 ‘Laro a appelé dix fois dans le mois.’

**Làarô sɔɔg ñ-jímmín à b-díundè mà.**  
 Laro appeler ITER-dix LOC CLb-mois DEF

Avec les termes pour les dizaines, qui comportent déjà une initiale prénasalisée, l’adverbe itératif est homonyme du numéral cardinal. Par exemple **ñjímminsìbí** ‘vingt’ peut aussi s’employer au sens de ‘vingt fois’.

- (57) *Laaró soogu ñjímminsibi a bdiindi ma.*  
 ‘Laro a appelé vingt fois dans le mois.’

**Làarô sɔɔg ñjímminsìbí à b-díundè mà.**  
 Laro appeler vingt LOC CLb-mois DEF

Les adverbes itératifs correspondant à des numéraux formés par addition se forment en préfixant **N-** à chacun des éléments, par exemple **CL-jímmín ŋgì CL-sìbí** ‘douze’ > **ñ-jímmín ŋgì n-sìbí** ‘douze fois’.

On doit enfin noter pour ‘une fois’ la forme irrégulière **m-bóɔdà** ‘une fois’ : en principe, **mb** n’est la forme prénasalisée ni de **w**, ni de **h**, et rien ne peut expliquer non plus la longueur vocalique.

- (58) *Afóo afóo ññíiri mbooda.*  
 ‘Chaque initié dansera une fois.’

**À-f-ôo à-fóo ñ-ñíirè m-bóɔdà.**  
 CLha-initié-DISTR CLha-initié INACP-danser ITER-un

### 3.5.8 Les ordinaux

Le balant ganja a la particularité d’utiliser un même procédé de dérivation pour donner naissance à des adjectifs ordinaux (c’est-à-dire à des formes signifiant ‘énième’) et à des adverbes ordinaux (c’est-à-dire à des formes signifiant ‘une énième

fois'). La différence est qu'en tant qu'adverbes, les ordinaux ne comportent pas de préfixe de classe, alors qu'en tant qu'adjectifs, ils comportent un préfixe de classe et marquent l'accord en classe avec un nom de la même façon que les adjectifs.

Les ordinaux **-ntiiti** 'premier' (cf. **tita** 'faire d'abord') et **-nsòwtí** 'dernier' (cf. **sow** 'finir') ont la particularité de ne pas dériver des numéraux cardinaux, mais d'être apparentés à des verbes.

(59) a. *Alama antíiti ma hi tifti gaaji gindaŋ ma.*

'C'est le premier chef qui a creusé le grand puits.'

**À-lámà**      **à-ntiiti**      **mà h-í**      **tíf-tè**      **gì-háajè**  
 CLha-chef CLha-premier DEF CLha-EQ creuser-CTRP CLgi.puits  
**gì-ndân**      **mà.**  
 CLgi-grand DEF

b. *Súwa únsowti ma waasa a joge.*

'Les dernières pirogues ont chaviré en mer.'

**Súwà**      **ù-nsòwtí**      **mà wáasè**      **à jógè.**  
 (CLu)pirogue CLu-dernier DEF chavirer LOC mer

Les autres ordinaux sont dérivés des numéraux cardinaux. La formation des ordinaux à partir des numéraux cardinaux met en jeu de manière générale la prénasalisation. Pour les ordinaux de 2 à 6, cette prénasalisation s'accompagne de l'adjonction d'un suffixe **-ŵl** qui impose au radical un ton haut et peut aussi affecter le trait  $\pm$ ATR :

**n-síb-ìl**      'deuxième'  
**ŋ-háb-àl**      'troisième'  
**n-tás-àl**      'quatrième'  
**ñ-jíufil ~ ñ-jíif-ìl**      'cinquième'  
**m-fáaj-àl**      'sixième'

Par contre à partir de 7, la formation des ordinaux se fait uniquement par pré-nasalisation, ce qui a comme conséquence qu'il y a homonymie entre les adverbes itératifs et les adverbes ordinaux. Ainsi, **m-fáajíŋgódà** peut signifier aussi bien 'sept fois' que 'pour la septième fois'.

Les exemples suivants illustrent l'emploi des ordinaux comme adjectifs.

(60) a. *Anína ansíbil ma gatú.*

'La deuxième femme est arrivée.'

**À-nîn**      **à-n-síb-ìl**      **mà gáθ-ù.**  
 CLha-femme CLha-ORD-deux-ORD DEF arriver-VF

b. *Saají untasal ma lóodu bso.*

'Le quatrième mouton est mort hier.'

**Sàajî ù-n-tás-àl mà lóodè bsó.**  
 (CLu)mouton CLu-ORD-quatre-ORD DEF mourir hier

c. *Jílu untahtaala ma gbalu.*

‘La huitième vache s’est échappée.’

**Jílà ù-n-táhtállà mà gbál-ù.**  
 (CLu)vache CLu-ORD-huit DEF s’échapper-VF

### 3.5.9 L’interrogatif de quantité -*déemè*

Apparenté au verbe **deem** ‘compter’, l’interrogatif **-déemè** ‘combien’ (sans distinction entre comptable et non-comptable) se combine avec les noms de la même façon que les numéraux qui varient en classe. Il autorise lui aussi l’ellipse du nom si on peut estimer que ce sur quoi porte le dénombrement peut être déduit du contexte.

(61) a. *Gjili bideeme lóodní ?*

‘Combien de vaches sont-elles mortes ?’

**G-jílà bì-déemè lóod-nì ?**  
 CLg-vache CLbi-combien mourir-DASRT

b. *Mayi udeeme bataatini ?*

‘Combien de miel avez-vous récolté ?’

**Máyí ù-déemè bà-táa-tì-nì ?**  
 (CLu)miel CLu-combien 2PL-récolter-CTRP-DASRT

(62) a. *Ta udeeme bafarni ?*

‘Combien d’arbres avez-vous élagué ?’

**Tá ù-déemè bà-fár-nì ?**  
 (CLu)arbre CLu-combien 2PL-élaguer-DASRT

b. *Udeeme bafarni ?*

‘Combien en avez-vous élagué ?’

**Ù-déemè bà-fár-nì ?**  
 CLu-combien 2PL-élaguer-DASRT

A partir de **-déemè** on peut dériver par prénasalisation **n-déemè**, qui fonctionne tel quel comme adverbe itératif (‘combien de fois ?’), et qui assorti d’un préfixe de classe fonctionne comme adjectif ordinal (‘combientième ?’)

(63) a. *Ndeeme bisoogni ?*

‘Combien de fois ont-ils appelé ?’

**N-déemè bì-sóog-nì ?**  
 ITER-combien CLbi-appeler-DASRT

b. *Andeeme hi agíni ?*

‘Il occupe quel rang ?’ litt. ‘C’est le combientième qu’il est ?’

<b>À-n-déemè</b>	<b>h-í</b>	<b>à-gí-nì ?</b>
CLha-ITER-combien	CLha-EQ	CLha-être-DASRT

### 3.6 LES DÉMONSTRATIFS

#### 3.6.1 Structure morphologique et propriétés syntaxiques des démonstratifs

La structure morphologique des démonstratifs peut être schématisée comme suit :

1	2	3	4	5
CL	PROX	EMPH	CL	ELOIGN
	/ DIST			
	/ NVIS			

Des cinq positions mentionnées dans ce schéma, seules les deux premières sont nécessairement garnies. La position 1 est occupée par un marqueur de classe, et la position 2 par un morphème déictique qui a trois valeurs possibles : **ɔ́** ‘visible proche du locuteur’ (glosé PROX), **é** ‘visible éloigné du locuteur’ (glosé DIST) et **á** ‘non visible’ (glosé NVIS). ‘Non visible’ s’applique à des référents qui ne sont perçus que de façon auditive, ou bien à des référents rendus invisibles par le fait qu’ils sont contenus à l’intérieur d’autre chose (parties du corps internes par exemple).

La position 3 peut rester vide ou être occupée par le marqueur d’emphase **mbV̂**, dont la voyelle copie celle du marqueur déictique.

La position 4 est occupée si et seulement si on a en position 1 le marqueur de la classe BI. Lorsque c’est le cas, on a en position 4 **gì**, **gè** ou **gà** selon que l’on a **ɔ́**, **é** ou **á** en position 1. Il convient d’observer que, si la voyelle de ce morphème varie selon le contexte, elle reste invariablement +ATR et impose ce trait à l’ensemble du mot.

La position 5 ne peut être occupée que si on a **é** ‘visible éloigné du locuteur’ en position 2. Les deux morphèmes susceptibles d’occuper la position 5 sont **lè** et **léen**, qui imposent le trait +ATR aux autres formatifs. Le choix entre  $\emptyset$ , **lè** et **léen** en position 5 marque la distinction entre ‘éloigné du locuteur mais proche de l’allocutaire’, ‘relativement éloigné des deux interlocuteurs’, ‘très éloigné des deux interlocuteurs’.

Syntaxiquement, les démonstratifs fonctionnent adnominalement comme déterminants, mais ils ont aussi un emploi pronominal, et il n’y a aucune différence de forme entre ces deux emplois.

L’emploi pronominal des démonstratifs est en règle générale conditionné par la possibilité de déduire du contexte un nom qui peut être considéré comme sous-entendu et dont la classe se reflète dans le préfixe de classe du démonstratif, mais les démonstratifs des classes HA et BI peuvent sans conditionnement contextuel s’employer en référence à des humains, et les démonstratifs de la classe U (classe à laquelle appartient le nom **wíl** ‘chose’) peuvent sans conditionnement contextuel référer à des inanimés.

### 3.6.2 Le démonstratif simple, proche du locuteur

Le démonstratif simple proche du locuteur varie en classe de la façon suivante :

HA	<b>h-ɔ́</b>
BI	<b>b-ó-gì</b>
B	<b>b-ɔ́</b>
U	<b>w-ɔ́</b>
GI	<b>g-ɔ́</b>
F	<b>f-ɔ́</b>
G	<b>g-ɔ́</b>

On peut donc identifier une base **ɔ́** (glosée PROX) à laquelle s'adjoint un préfixe de classe, plus en classe BI un suffixe **-gì**.

(64) a. *Bìdogti bógi womu suufu ma fndúba.*

‘Ces garçons-ci ont mangé tout le repas.’

<b>Bì-dògtí</b>	<b>b-ó-gì</b>	<b>wôm</b>	<b>sùufí</b>	<b>mà</b>	<b>f-ndùbá</b>
CLbi-garçon	CLbi-PROX-CLbi	manger	(CLf)repas	DEF	CLf-tout

b. *Bsarga bo déewu ndaaní.*

‘Ce dattier-ci a beaucoup produit.’

<b>B-sárgà</b>	<b>b-ɔ́</b>	<b>déew-ù</b>	<b>ndáani.</b>
CLb-dattier	CLb-PROX	produire-VF	beaucoup

c. *Rúuti wo leeti bsin ma mndúba.*

‘Ces herbes-ci ont couvert toute la route.’

<b>Rùutí</b>	<b>w-ɔ́</b>	<b>lêeθ</b>	<b>b-sîn</b>	<b>mà</b>	<b>m-ndùbá.</b>
(CLu)herbe	CLu-PROX	couvrir	CLb-route	DEF	CLb-tout

### 3.6.3 Le démonstratif simple, proche de l'allocutaire

Le démonstratif simple proche de l'allocutaire varie en classe de la façon suivante :

HA	<b>h-é</b>
BI	<b>b-é-gè</b>
B	<b>b-é</b>
U	<b>w-é</b>
GI	<b>g-é</b>
F	<b>f-é</b>
G	<b>g-é</b>

On peut donc identifier une base **é** (glosée DIST) à laquelle s'adjoint un préfixe de classe, plus en classe BI un suffixe **-gè**.

(65) a. *Alaanti he yeηndu bso.*

‘Cet homme-là s’est marié hier.’

**À-láantè**      **h-é**      **yéη-nd-ù**      **bsó.**  
 CLha-homme    CLha-DIST    épouser-RECIP-VF    hier

b. *Bínin bége teηu.*

‘Ces femmes-là se sont querellées.’

**Bì-nîn**      **b-é-gè**      **θéη-ù.**  
 CLbi-femme    CLbi-DIST-CLbi    se\_quereller-VF

c. *Gjéεη ge ñóbu ndaaní.*

‘Ces noix de palme-là sont très nombreuses.’

**G-jéεη**      **g-é**      **ñób-ù**      **ndáani.**  
 CLg-noix\_de\_palme    CLg-DIST    être\_abondant-VF    très

### 3.6.4 Le démonstratif emphatique, proche du locuteur

Le démonstratif emphatique proche du locuteur varie en classe de la façon suivante :

HA **h-ó-mbò**  
 BI **b-ó-mbó-gì**  
 B **b-ó-mbò**  
 U **w-ó-mbò**  
 GI **g-ó-mbò**  
 F **f-ó-mbò**  
 G **g-ó-mbò**

Dans la mesure où la forme correspondante pour le démonstratif proche de l’allocutaire met en jeu un formatir **-mbè**, on peut décrire cette forme du démonstratif comme se déduisant de la forme décrite en 3.6.2 par l’adjonction d’un marqueur d’emphase **-mbV** (glosé EMPH) qui précède la marque de classe supplémentaire propre à la classe BI. Le ton haut que porte ce formatif en classe BI peut s’expliquer par la propagation du ton haut en contexte H\_\_B.

(66) a. *Aṭasa hombo yeηa afúlu na anto η gbaale.*

‘Ce garçon-ci a épousé la fille du chef de concession.’

**À-θásà**      **h-ó-mbò**      **yéη**      **à-fúlá**  
 CLha-garçon    CLha-PROX-EMPH    épouser    CLha-fille  
**ná**    **à-ntó**      **η**    **‘gbáalè.**  
 GEN    CLha-maître\_de\_maison    GEN    (CLu)maison

b. *Gimbere bómbogi waasi bogo.*

‘Ces pigeons-ci ont renversé le mil.’

**Gì-mbèrè b-ó-mbó-gì wâas b-ḡḡ.**  
 GLgi-pigeon CLbi-PROX-EMPH-CLbi renverser CLb-mil

c. *Gtaambe gombo toomu jédi ηndúba.*

‘Ces rizières ont été toutes envahies par le sel (litt. ‘le sel a pris’).’

**G-θàambé g-ḡ-mbò tḡm jéd η-ndùbá.**  
 CLg-rizière CLg-PROX-EMPH (CLu)sel prendre CLg-tout

Il existe une variante **-ómmù** du démonstratif emphatique proche du locuteur, qu’on peut expliquer par une variante **-mmù** du marqueur d’emphase **-mbò** qui impose son trait +ATR au morphème PROX. Mais cette variante ne semble pas pouvoir s’employer lorsqu’un morphème autre que PROX occupe la position précédente.

### 3.6.5 Le démonstratif emphatique, proche de l’allocutaire

Le démonstratif emphatique proche de l’allocutaire varie en classe de la façon suivante :

HA **h-é-mbè**  
 BI **b-é-mbé-gè**  
 B **b-é-mbè**  
 U **w-é-mbè**  
 GI **g-é-mbè**  
 F **f-é-mbè**  
 G **g-é-mbè**

Cette forme se déduit de celle décrite en 3.6.3 par l’adjonction du marqueur d’emphase **-mbḲ**.

(67) a. *Anín hembe lotu suufu ma.*

‘Cette femme-là a préparé le repas.’

**À-nîn h-é-mbè lôt sòoffi mà.**  
 CLha-femme CLha-DIST-EMPH cuisiner (CLf)repas DEF

b. *Búfulu bémbège gbúgu ftambi ma.*

‘Ces filles-là ont cultivé la rizière.’

**Bì-fúlá b-é-mbé-gè gbúg f-θàambé mà.**  
 CLbi-fille CLbi-DIST-EMPH-CLbi cultiver CLf-rizière DEF

c. *Bwil bembe ηaasa a ñuugi.*

‘Cet habit-là est déchiré au milieu.’

**B-wíl b-é-mbè ηáasè à ñòugí.**  
 CLb-habit CLb-DIST-EMPH se\_déchirer LOC (CLu)milieu

d. *Ta wembe ηyóllu únduba.*

‘Ces arbres-là seront tous coupés.’

Tá w-é-mbè η-yóllè ù-ndùbá.  
 (CLu)arbre CLu-DIST-EMPH INACP-être\_coupé CLu-tout

### 3.6.6 Le démonstratif simple, peu éloigné

Le démonstratif simple peu éloigné varie en classe de la façon suivante :

HA h-é-lè  
 BI b-é-gé-lè  
 B b-é-lè  
 U w-é-lè  
 GI g-é-lè  
 F f-é-lè  
 G g-é-lè

On peut isoler dans cette forme du démonstratif un morphème d'éloignement **-lè**, qui en classe BI succède à la deuxième marque de classe.

- (68) a. *Agbaas héle gíti Togonja.*  
 'Ce cultivateur là-bas est de Tokondia.'

À-gbâas h-é-lè gí-tè Tògónjà.  
 CLha-cultivateur CLha-DIST-ELOIGN être-CTRP Tokondia

- b. *Biñañ bégele yaanti Gañja.*  
 'Ces gens là-bas viennent de Gandia.'

Bì-ñáñ b-é-gé-lè yâant Gáñjà.  
 CLbi-gens CLbi-DIST-CLbi-ELOIGN venir\_de Gandia

- c. *Blimbiri bjooli béle déewu ndaaní.*  
 'Cet oranger là-bas a beaucoup produit.'

B-lìmbírè b-jóólè b-é-lè déew-ù ndáani.  
 CLb-agrume CLb-doux CLb-DIST-ELOIGN produire-VF beaucoup

- d. *Fmangu féle sambawu ndaaní.*  
 'Cette mangue là-bas est très mûre.'

F-mángù f-é-lè sámbáw-ù ndáani.  
 CLf-mangue CLf-DIST-ELOIGN mûrir-VF très

### 3.6.7 Le démonstratif simple, assez éloigné

Le démonstratif simple assez éloigné varie en classe de la façon suivante :

HA h-é-léen  
 BI b-é-gé-léen  
 B b-é-léen  
 U w-é-léen

- GI **g-é-léen**  
 F **f-é-léen**  
 G **g-é-léen**

On peut isoler dans cette forme du démonstratif un morphème d'éloignement **-léen**, qui en classe BI succède à la deuxième marque de classe.

(69) a. *Ayeemi héleen ga a ηndéti.*

‘Ce voleur là-bas est en train de courir.’

**À-yêem h-é-léen gî à η-ndéti.**  
 CLha-voleur CLha-DIST-ELOIGN être LOC CLg-courir.NPr

b. *Bimalli bégeleen meesu.*

‘Ces chasseurs là-bas sont assis.’

**Bì-mállà b-é-gé-lèen méés-ò.**  
 CLbi-chasseur CLbi-DIST-CLbi-ELOIGN s’asseoir-VF

c. *Fñjugub féleen hamu.*

‘Cette chaise là-bas est cassée.’

**F-ñjúgúb f-é-léen hám-ò.**  
 CLf-chaise CLf-DIST-ELOIGN se\_casser-VF

d. *Gtaambe géleen yaanti ndaaní maalu.*

‘Ces rizières là-bas ont produit beaucoup de riz.’

**G-θàambé g-é-léen yâant ndáani màaló.**  
 CLg-rizière CLg-DIST-ELOIGN produire beaucoup (CLu)riz

### 3.6.8 Le démonstratif emphatique, peu éloigné

Le démonstratif emphatique peu éloigné varie en classe de la façon suivante :

- HA **h-é-mbé-lè**  
 BI **b-é-mbé-gè-lè**  
 B **b-é-mbé-lè**  
 U **w-é-mbé-lè**  
 GI **g-é-mbé-lè**  
 F **f-é-mbé-lè**  
 G **g-é-mbé-lè**

(70) a. *Alaanti hémbéle soogna ge.*

‘Cet homme là-bas t’avait appelé.’

**À-láantè h-é-mbé-lè sóog-nà gé.**  
 CLha-homme CLha-DIST-EMPH-ELOIGN appeler-2SG PAS

b. *Bilaanti bémbégele ηyoηni.*

‘Ces hommes là-bas m’attendent.’

**Bì-láantè b-é-mbé-gè-lè η-yôη-ní.**  
 CLbi-homme CLbi-DIST-EMPH-CLbi-ELOIGN INACP-attendre-1SG

- c. *Fntîŋ fémbéle fuudu.*  
 ‘Cette digue là-bas est élevée.’

**F-ntîŋ f-é-mbé-lè fúod-ò.**  
 CLf-digue CLf-DIST-EMPH-ELOIGN être\_haut-VF

- d. *Gaju wémbéle wí bamfari.*  
 ‘Ce sont ces anacardiers là-bas que vous allez élaguer.’

**Gàjô w-é-mbé-lè w-í bà-m-fár-ì.**  
 (CLu)anacardier CLu-DIST-EMPH-ELOIGN CLu-EQ 2PL-INACP-élaguer

- e. *Girafa gémbéle ma Siiga gbalagni gaadi lisa.*  
 ‘Cette bouteille là-bas que Siga a jetée contient du vin.’

**Gì-ráfá g-é-mbé-lè mà Sìgâ gbálág-nì**  
 CLgi-bouteille CLgi-DIST-EMPH-ELOIGN DEF Siga jeter-DASRT  
**gáadè lísà.**  
 avoir (CLu)vin

### 3.6.9 Le démonstratif emphatique, assez éloigné

Le démonstratif emphatique assez éloigné varie en classe de la façon suivante :

HA **h-é-mbé-lèen**  
 BI **b-é-mbé-gè-léen**  
 B **b-é-mbé-lèen**  
 U **w-é-mbé-lèen**  
 GI **g-é-mbé-lèen**  
 F **f-é-mbé-lèen**  
 G **g-é-mbé-lèen**

- (71) a. *Adógtini hémbéleen góbu.*  
 ‘Ce berger là-bas est tombé.’

**À-dògtìní h-é-mbé-lèen gób-ù.**  
 CLha-berger CLha-DIST-EMPH-ELOIGN tomber-VF

- b. *Bídógtini bémbégeleen jetu.*  
 ‘Ces bergers là-bas se sont arrêtés.’

**Bì-dògtíni b-é-mbé-gè-léen jét-ò.**  
 CLbi-berger CLbi-DIST-EMPH-CLbi-ELOIGN s’arrêter-VF

- c. *Hódi wémbéleen tédu.*  
 ‘Ce bâtiment là-bas a pris feu.’

**Hòdí w-é-mbé-lèen θéd-ù.**  
bâtiment CLu-DIST-EMPH-ELOIGN prendre\_feu-VF

### 3.6.10 Le démonstratif simple non visible

Le démonstratif simple non visible varie en classe de la façon suivante :

HA **h-á**  
BI **b-á-gà**  
B **b-á**  
U **w-á**  
GI **g-á**  
F **f-á**  
G **g-á**

Cette forme du démonstratif a pour base **-á**, avec **-gà** comme marque de classe supplémentaire en classe BI.

(72) a. *Ajala ha mada grib.*

‘Ce griot (qu’on entend chanter) sait chanter.’

**À-jàlá h-á mádâ g-ríb.**  
CLha-griot CLha-NVIS maîtriser CLg-chanter.NPr

b. *Bijali baga gaadi gladí gsúme.*

‘Ces griots (qu’on entend chanter) ont de belles voix.’

**Bì-jàlá b-á-gà gáadè g-làdí g-súm-è.**  
CLbi-griot CLbi-NVIS-CLbi avoir CLg-voix CLg-être\_bon-RES

c. *Brib ba súmu siima.*

‘Cette chanson est agréable à entendre.’

**B-ríb b-á sùm sùm-á.**  
CLb-chanson CLb-NVIS être\_bon entendre-INF

d. *Fladí fa lígiru.*

‘Cette voix-là est grave.’

**F-làdí f-á lígír-ù.**  
CLf-voix CLf-NVIS être\_gros-VF

### 3.6.11 Le démonstratif non visible emphatique

Le démonstratif emphatique invisible varie en classe de la façon suivante :

HA **h-á-mbà**  
BI **b-á-mbá-gà**  
B **b-á-mbà**  
U **w-á-mbà**  
GI **g-á-mbà**

- F **f-á-mbà**  
 G **g-á-mbà**

Cette forme du démonstratif se déduit de celle décrite en 3.6.10 par l'adjonction de la marque d'emphase **-mbV̇**.

(73) a. *Arib hamba gí ngí fladí fndaŋ.*

'Ce chanteur (qu'on entend chanter) a une voix grave.'

**À-ríb**            **h-á-mbà**            **gí**    **ngí**    **f-ladí**    **'f-ndâŋ.**  
 CLha-chanteur    CLha-NVIS-EMPH être avec    CLf-voix    grand

b. *Birib bambaga ŋaati ndaaní.*

'Ces chanteurs (qu'on entend chanter) crient très fort.'

**Bì-ríb**            **b-á-mbá-gà**            **ŋ-ŋáat-ì**            **ndáani.**  
 CLbi-chanteur    CLbi-NVIS-EMPH-CLbi    INACP-crier-VF très

c. *Ghúu bambaga gíta a bbin.*

'Ces abeilles (dont on entend le bourdonnement) sont en train de venir.'

**G-húu**            **b-á-mbá-gà**            **gí-tè**            **à**            **b-bín.**  
 CLg-abeille    CLbi-NVIS-EMPH-CLbi être-CTRP LOC    CLb-venir.NPr

### 3.7 ADNOMINAUX DIVERS

#### 3.7.1 Le marqueur de défini **mà**

Le marqueur de défini **mà** est invariable<sup>12</sup>. C'est un enclitique qui se place après le nom et les autres adnominaux, sauf **-ndùbá** 'entier', 'tous' (3.4.5.2), le marqueur anaphorique **dágát** (3.7.2), et les relatives – ex. (74).

(74) *gteri gduulu gsibi ma ŋwústini bso*

'les deux petits paniers que j'ai achetés hier'

**g-θèré**            **g-dùulú**    **g-sìbí**            **mà**    **ŋ-wús-tì-nì**            **bsó**  
 CLg-panier    CLg-petit    CLg-deux    DEF 1SG-acheter-CTRP-DASRT hier

Dans des couples de phrases comme les suivantes, qui se réfèrent à des faits concrets (contextes 'épisodiques'), l'opposition entre la présence du marqueur de défini et son absence est comparable à l'opposition entre article défini et article indéfini ou partitif en français.

<sup>12</sup> Le marqueur de défini **mà** doit être rapproché d'un possessif de classe HA de forme **mà** qui ne s'emploie qu'avec un très petit nombre de noms en balant ganja (où la forme courante du possessif de classe HA est **ní** – cf. 3.9.4) mais qui constitue l'unique forme possible du possessif de classe HA dans d'autres variétés de balant. Compte tenu de ce que l'on sait des processus de grammaticalisation ayant pour résultat l'émergence de marqueurs de défini, on peut conclure que le marqueur de défini **mà** résulte de la grammaticalisation d'un possessif de classe HA. Une parenté étymologique avec l'indice d'objet de classe HA, qui a aussi pour forme **mà**, est donc aussi très vraisemblable.

(75) a. *Bihabi saají ma.*

‘On a tué le mouton.’

**Bì-hâb sàají mà.**  
CLbi-tuer (CLu)mouton DEF

b. *Bihabi saají.*

‘On a tué un mouton.’

**Bì-hâb sàají.**  
CLbi-tuer (CLu)mouton

Il serait toutefois faux de penser que l’emploi du marqueur de défini en balant ganja coïncide totalement avec celui de l’article défini en français (ou dans une quelconque autre langue). En particulier, les noms en valeur générique (c’est-à-dire qui ne réfèrent pas à des individus, mais à une espèce) ne sont pas accompagnés en balant ganja du marqueur de défini, à la différence de ce qui s’observe par exemple en français.

(76) *Wédi nge to unati gsele.*

‘L’eau ne part pas en laissant les poissons.’ (proverbe)

**Wèdé ngê t̄ ù-ŋât g-sélé.**  
(CLu)eau AUX<sub>jamais</sub> partir CLu-laisser CLg-poisson

On observe aussi qu’en balant ganja, le marqueur de défini peut facultativement s’utiliser dans un certain nombre de contextes où il est sémantiquement redondant, car la valeur qu’il exprime est déjà présente. Comme l’illustre l’exemple (77), l’article défini peut notamment s’ajouter de façon redondante aux noms propres de personnes, aux toponymes, aux pronoms personnels et aux démonstratifs.

(77) a. *Maria ma yaantu.*

‘Maria est sortie.’

**Màrià mà yáant-ù.**  
Maria DEF sortir-VF

b. *Gudumbu ma lígíru waabo.*

‘Goudomp est devenu grand maintenant.’

**Gòdúmb mà lígír-ù wàabó.**  
Goudomp DEF devenir\_grand-VF maintenant

c. *Hí ma, ajíigu bso.*

‘Lui, il est rentré hier.’

**Hí mà, à-jíig-ù bsó.**  
CLha.PRO DEF CLha-rentre-VF hier

d. *Añjígí ngú hú ma.*

‘Il rentrera avec toi.’

**À-ñ-jíigè                      ñgì   hù              mà.**  
 CLha-INACP-rentre avec PRO.2SG DEF

e. *Gbas wémbelen ma addée binnin.*

‘Ce rônier là-bas n’a pas produit cette année.’

**Gbás              w-é-mbé-lèen                      mà    âd-dêe              binnín.**  
 (CLu)rônier CLu-DIST-EMPH-ELOIGN DEF NEG-produire cette\_année

Nous verrons aussi en 3.9. le comportement particulier du marqueur de défini dans la construction génitive.

### 3.7.2 Le marqueur anaphorique *dágát*

Le marqueur anaphorique **dágát** signifie ‘dont il vient d’être question’. Nous n’avons aucune hypothèse à proposer quant à son origine. Il est invariable, a un emploi strictement adnominal, et succède immédiatement au marqueur de défini.

(78) a. *Saaña ñwomi suufi ma dagat.*

‘Sagna mangera le repas en question.’

**Sàañâ    ñ-wôm                      sòufí              mà    dágát.**  
 Sagna INACP-manger (CLu)repas DEF ANAPH

b. *Anín na Dafa ndaga gwil ma dagat.*

‘La femme de Dafa lavera le linge en question.’

**À-nîn              ná    Dàfâ    n-dágâ              g-wíl              mà    dágát.**  
 CLha-femme GEN Dafa INACP-laver CLg-habit DEF ANAPH

### 3.7.3 Le déterminant interrogatif (‘lequel ?’)

Le déterminant interrogatif varie en classe de la façon suivante :

HA **h-úlà**  
 BI **bìg-úlà**  
 B **b-úlà**  
 U **w-úlà**  
 GI **g-úlà**  
 F **f-úlà**  
 G **g-úlà**

Ce déterminant s’emploie aussi bien adnominalement que pronominalement. Il peut facultativement être suivi du marqueur de défini **mà**, qui peut se réduire à une nasalité.

(79) a. *Anín hila lúutani ?*

‘Quelle femme a voyagé ?’

**À-nîn h-ílà lúuθá-nì ?**  
CLha-felle CLha-quel voyager-DASRT

b. *Bilaanti bigila ma ba tooni malla ?*

‘Lesquels des hommes sont allés à la chasse ?’

**Bì-láantè bìg-ílà mà bá tóo-nì mállà ?**  
CLbi-homme CLbi-quel DEF CLbi.EQ aller-DASRT (CLu)chasse

c. *A leer ma, gila ma gi raanani ?*

‘De ces marmites, laquelle veux-tu ?’

**À lêer mà, g-ílà mà g-í ráa-nà-nì ?**  
LOC (CLu)marmite DEF CLgi-quel DEF CLgi-EQ faire\_envie-2SG-DASRT

Les formes de classe HA et BI de ce déterminant (**h-ílà**, **bìg-ílà**) s’emploient aussi pronominalement sans référence à un nom supposé fourni par le contexte, au sens de ‘qui ?’ (sg.), ‘quelles personnes ?’ (pl.). Pour ‘quelles personnes ?’, on peut de manière équivalente utiliser **h-ílà ngì h-ílà**, littéralement ‘qui avec qui ?’.

(80) a. *Hila lóodni ?*

‘Lequel / laquelle est mort(e) ?’ (en se référant à un type particulier d’humains ou d’animaux déjà mentionné), ou bien, indépendamment du contexte, ‘Qui est mort ?’

**H-ílà lóod-nì ?**  
CLha-quel mourir-DASRT

b. *Bigila riŋna a hódì ma ?*

‘Lesquels sont couchés dans la chambre ?’ (en se référant à un type particulier d’humains ou d’animaux déjà mentionné), ou bien, indépendamment du contexte, ‘Quelles personnes sont couchées dans la chambre ?’

**Bìg-ílà ríŋ-nì à hòdí mà ?**  
CLbi-quel se\_coucher-DASRT LOC (CLu)chambre DEF

c. *Hila ngì hila riŋna a hódì ma ?*

‘Quelles personnes sont couchées dans la chambre ?’

**H-ílà ngì h-ílà ríŋ-nì à hòdí mà ?**  
CLha-quel avec CLha-quel se\_coucher-DASRT LOC (CLu)chambre DEF

Par contre au sens de ‘quoi ?’, le balant ganja n’utilise pas une forme de ce déterminant interrogatif, mais un mot interrogatif spécial **wí** ou **wíŋwí** – cf. 3.8.5.

Dans le même ordre d’idées, on doit noter que la forme de classe G ou GI du déterminant interrogatif (**g-ílà**) ne doit pas être confondue avec l’interrogatif **gíllá** ‘où ?’. Ici encore, il y a peut-être une relation étymologique entre la consonne initiale de cet interrogatif et un préfixe de classe, mais cette relation ne peut pas être établie par des observations sur l’état actuel de la langue.

### 3.7.4 -ólò et -óllà ‘un certain’, ‘un autre’

Ces deux déterminants indéfinis, qui peuvent s'utiliser aussi bien adnominalement que pronominalement, varient en classe de la façon suivante :

HA	<b>h-ólò</b>	<b>h-óllà</b>	
BI	<b>bìg-ólò</b>	<b>bìg-óllà</b>	~ <b>bòg-ólò, bòg-óllà</b>
B	<b>b-ólò</b>	<b>b-óllà</b>	
U	<b>w-ólò</b>	<b>w-óllà</b>	
GI	<b>g-ólò</b>	<b>g-óllà</b>	
F	<b>f-ólò</b>	<b>f-óllà</b>	
G	<b>g-ólò</b>	<b>g-óllà</b>	

Sémantiquement, ils peuvent également correspondre au français ‘un certain’ ou au français ‘un autre’. Ce qui les distingue est que **-ólò** implique ‘connu du locuteur’ alors que **-óllà** implique ‘inconnu’. Ils sont tous deux compatibles avec le marqueur de défini.

(81) a. *Alami holo ma gatɔ.*

‘L’autre chef (connu) est arrivé.’

**À-lámà h-ólò mà gáθ-ò.**

CLha-chef CLha-autre DEF arriver-VF

b. *Ajédi flimbiri fjoolu folo.*

‘Il a pris une autre orange (connue).’

**À-jêd f-lìmbírè f-jóólè f-ólò.**

CLha-prendre CLf-agrume CLf-sucré CLf-autre

c. *Ŋmbúuta bugolo jígu.*

‘Certains enfants sont rentrés (connus).’

**Ŋ-mbùutá bìg-ólò jíig-ù.**

CLg-enfant CLbi-autre rentrer-VF

d. *Alaanti holo binta ando.*

‘Un certain homme est venu ici (connu).’

**À-láantè h-ólò bín-tè ánd-ò.**

CLha-homme CLha-autre venir-CTRP lieu-PROX

(82) a. *Ŋmbúuta bugolla ŋge ñoom wosa a byaantí.*

‘Certains enfants (inconnus) n’ont pas le courage de se laver pendant l’hiver.’

**Ŋ-mbùutá bìg-óllà ŋgê ññoom wós-è à b-yàantí.**

CLg-enfant CLbi-certain AUX<sub>jamais</sub> oser se\_laver-INF LOC CLb-hiver

b. *Bibesu mbúuta holla.*

‘On a renvoyé un autre enfant (inconnu).’

**Bì-bês mbùutá h-óllà.**  
 CLbi-renvoyer (CLu)enfant CLha-autre

c. *Bilaanti bigolla diisu*

‘Certains hommes (inconnus) sont passés.’

**Bì-láantè bìg-óllà díis-ò.**  
 CLbi-homme CLbi-autre passer-VF

### 3.7.5 *ân* ‘aucun’

Le déterminant *ân* ‘aucun’ est invariable. Il est possible qu’il résulte de la grammaticalisation de *hân* ‘jusqu’à’ interprété comme ‘même pas’ en contexte négatif. En tout cas, cette hypothèse de grammaticalisation expliquerait l’invariabilité de ce déterminant, ainsi que sa position par rapport au nom et l’impossibilité de l’utiliser pronominalement.

En effet, *ân* ‘aucun’ ne s’emploie qu’adnominalement, et a la particularité de précéder le nom. Le verbe dans la construction duquel figure un groupe nominal incluant ce déterminant doit être à la forme négative. Lorsque *ân* précède un nom commençant par consonne, son *n* final peut subir une assimilation de lieu d’articulation.

Syntaxiquement, on remarque que lorsqu’un groupe nominal incluant ce déterminant est en fonction d’objet, il peut être déplacé à gauche du sujet sans que cela nécessite un quelconque réajustement.

(83) a. *An adógtina ayyaata a fntas.*

‘Aucun berger n’est entré dans le verger.’

**Ân à-dògtínè ây-yâat à f-ntás.**  
 aucun CLha-berger NEG-entrer LOC CLf-verger

b. *Aŋ hal aggata ando*

‘Personne n’est arrivé ici.’

**Âŋ hál âg-gâθ ánd-ò.**  
 aucun personne NEG-arriver lieu-PROX

c. *Siidá assúma aŋ hal.*

‘Sidou n’a salué personne.’

**Siidó âs-súm âŋ hál.**  
 Sidou NEG-saluer aucun personne

d. *Aŋ wíl Dafa assiim.*

‘Dafa n’a rien entendu.’

**Âŋ wíl Dàfâ âs-súm.**  
 aucun chose Dafa NEG-entendre

e. *Saaña awwoma aŋ wíl.*

‘Sagna n’a rien mangé.’

**Sàañâ âw-wôm âŋ wíl.**  
Sagna NEG-manger aucun chose

### 3.7.6 *bìsàmá* ‘tel’

*bìsàmá* ‘tel’ est un déterminant invariable qui s’emploie adnominalement ou pronominalement avec comme valeur que l’énonciateur réfère à une personne précise sans la citer nommément.

(84) a. *Alaanti bisama binte.*

‘Tel homme est venu.’

**À-láantè bìsàmá bín-tè.**  
CLha-homme tel venir-CTRP

b. *Afóo bisama hi númtí bogo ma.*

‘C’est tel initié qui a apporté le mil.’

**À-fóo bìsàmá h-í núm-tè b-ògó mà.**  
CLha-initié tel CLha-EQ apporter-CTRP CLb-mil DEF

### 3.7.7 Le marqueur distributif *-ôo* ‘chaque’

Ce marqueur s’insère entre deux occurrences d’un nom redoublé et s’attache à la première occurrence du nom en question. Phonologiquement, son attachement à la première occurrence du nom redoublé se manifeste par les phénomènes suivants :

– comme on peut le voir dans **gì-lêer-ôo gî-lêer** ‘chaque marmite’ < **gî-lêer** ‘marmite’, le trait +ATR de **-ôo** se propage à la première occurrence du nom redoublé, mais pas à la deuxième ;

– si le nom en question a une voyelle finale, elle s’efface lors de la suffixation de **-ôo**.

(85) a. *Anínoo anín gaada anto.*

‘Chaque femme a un mari.’

**À-nîn-ôo à-nîn gáadè à-ntó.**  
CLha-femme-DISTR CLha-femme avoir CLha-mari

b. *A lútoó lúti biñan ma ŋgi gí mo búnumale.*

‘Chaque matin les gens se dépêchent.’

**À lùθ-ôo lùθí bì-ñán mà ŋgí gí**  
LOC (CLu)matin-DISTR (CLu)matin CLbi-gens DEF AUX<sub>HAB</sub> être

**mó bì-nùmàlé.**

HAB CLbi-pressé

c. *Gíleeroo gíleer gí ŋgi gígubeero ŋ gí.*

‘Chaque marmite a son couvercle.’

**Gì-lêer-ôo**                      **gì-lêer**                      **gî**    **ngî**    **gì-gúbéerò**  
 CLgi-marmite-DISTR    CLgi-marmite    être    avec    CLgi-couvercle

**ŋ**    **g-í.**  
 GEN    CLgi-PRO

Les pronoms correspondants sont formés selon le schème **CL-în-ôo** **CL-ínì**, où on peut reconnaître la reduplication d'une forme pronominale **CL-ínì** qui n'existe toutefois pas par ailleurs. Cette forme **CL-ínì** peut décrire comme l'élargissement du pronom de classe **CL-í**, sauf pour la classe **BI**, dont le pronom de classe est **bâ**.

**HA**    **h-în-ôo h-ínì**  
**BI**    **big-în-ôo g-ínì**  
**B**    **b-în-ôo b-ínì**  
**U**    **w-în-ôo w-ínì**  
**GI**    **g-în-ôo g-ínì**  
**F**    **f-în-ôo f-ínì**  
**G**    **g-în-ôo g-ínì**

- (86) a. *Hínoo híni, he gî ngî byaati billi batí.*  
 'Chacun a son travail ailleurs.'

**H-în-ôo**                      **h-ínì,**  
 CLha-PRO-DISTR    CLha-PRO

**h-é**                      **gî**    **ngî**    **b-yâaθ**                      **b-íllí**                      **bàtí.**  
 CLha-DIST    être    avec    CLb-travail    CLb-APPART.CLha    ailleurs

- b. *Bíginoo gíni, bége meesa a gsubi m ba.*  
 'Chaque famille est installée dans ses terres.'

**Big-în-ôo**                      **g-ínì,**  
 CLbi-PRO-DISTR    CLbi-PRO

**b-é-gè**                      **méesè**                      **à**    **g-súubà**                      **m**    **bá.**  
 CLbi-DIST-CLbi    s'installer    LOC    CLg-champ    GEN    CLbi.PRO

### 3.8 PRONOMS

#### 3.8.1 Remarques introductives

Dans cette section sur les pronoms il est seulement question de formes qui vérifient les deux propriétés suivantes :

– ce ne sont ni des clitiques ni des affixes, mais des formes libres occupant dans les constructions syntaxiques des positions de constituant nominal ;

– on ne peut pas les décrire en termes d'emploi pronominal d'un mot ayant par ailleurs un emploi adnominal, c'est-à-dire comme résultant de l'ellipse d'une tête nominale dans une construction 'nom + dépendant'.

L'emploi pronominal de formes ayant aussi un emploi adnominal a été évoqué dans les sections précédentes, et les indices (formes liées ayant pour référent un argument du verbe) sont décrits en 4.2.

Aux pronoms décrits à cette section il convient d'ajouter les pronoms possessifs, qui seront présentés en 3.9.

### 3.8.2 Pronoms de première et deuxième personne

Le balant ganja a un inventaire de cinq pronoms ayant pour référent les participants à l'acte de parole. On note au pluriel l'existence d'un pronom inclusif distinct du pronom que nous désignons comme pronom de première personne du pluriel, utilisé uniquement par référence à un groupe qui inclut l'énonciateur mais exclut l'allocataire :

1SG	<b>ńí</b>
2SG	<b>hú</b>
1PL	<b>báa</b>
INCL	<b>bân</b>
2PL	<b>băa</b>

Ces formes peuvent sans différence de sens s'employer seules ou combinées au marqueur de défini **mà**.

(87) a. *Ña awodu loŋ hi ŋata a gbaali ma.*

'C'est moi seul qui suis resté à la maison.'

**Ñí**      **à-wóda**    **lón**    **h-í**      **ŋátè**    **à**    **gbáalè**      **mà.**  
1SG.PRO CLha-un seul CLha-EQ rester LOC (CLu)maison DEF

b. *Yaala wosu ŋi baa*

'Yala s'est lavé avec nous (excl.).'

**Yàalâ**    **wósè**    **ŋi**    **báa.**  
Yala se\_laver avec 1PL.PRO

c. *Nsuuda ñjigi ŋú hú ma.*

'Nsouda rentrera avec toi.'

**Nsòdâ**    **ñ-jígè**              **ŋi**    **hú**      **mà.**  
Nsouda INACP-rentre avec 2SG.PRO DEF

d. *Hú hí gbasi saaji ma.*

'C'est toi qui a détaché le mouton.'

**Hú**      **h-í**      **gbàs**      **sàaji**      **mà.**  
2SG.PRO CLha-EQ détacher (CLu)mouton DEF

e. *Hila womni suufi ma ? Ñí hí.*

'Qui a mangé le repas ? C'est moi.'

H-úlà wóm-nì sòufí mà ? Ñí h-í.  
 CLha-quel manger-DASRT (CLf)repas DEF 1SG.PRO CLha-EQ

- f. *Ñí ngi Saaña mfari mmangu ma.*  
 ‘Sagna et moi élaguerons le manguier.’

Ñí ngi Saañâ m-fâr m-mángò mà.  
 1SG.PRO avec Sagna INACP-élaguer CLb-manguier DEF

Bizarrement, le pronom de deuxième personne du pluriel **băa** est homonyme du marqueur de pluriel associatif, alors qu’on pourrait plutôt s’attendre à une homonymie entre le marqueur de pluriel associatif et le pronom de troisième personne du pluriel pour les humains **bá**. Cette anomalie doit avoir une explication historique, qui toutefois nous échappe totalement.

### 3.8.3 Pronoms de classe

Les pronoms de classe permettent de viser un référent supposé identifiable par la seule mention de la classe à laquelle pourrait appartenir un nom le désignant.

A la seule exception de la classe BI (qui a pour pronom de classe **bá**), les pronoms de classe sont constitués d’un préfixe de classe et d’une base **-í** (glosée PRO).

HA h-í  
 BI bá  
 B b-í  
 U w-í  
 GI g-í  
 F f-í  
 G g-í

- (88) a. *Hí ma, ajígu bso.*  
 ‘Lui, il est rentré hier.’

H-í mà, à-jíig-ù bsó.  
 CLha-PRO DEF CLha-rentre-VF hier

- b. *Hí ma ngi Yaamde gbasi gsaají ma.*  
 ‘Lui et Yamdé ont détaché les moutons.’

H-í mà ngi Yáamdè gbâs g-sàajî mà.  
 CLha-PRO DEF avec Yamdé détacher CLg-mouton DEF

- c. *Wí, bisaanti ge.*  
 ‘Ça, on l’avait déjà dit.’

W-í bì-sâant gé.  
 CLu-PRO CLbi-dire PAS

- d. *Bigila farni mangu ma ? Ba ba.*  
 ‘Qui a élagué les manguiers ? Ce sont eux.’

**Bìg-ílà fár-nì mángò mà ? Bá bá.**  
 CLbi-quel élaguer-DASRT (CLu)manguier DEF CLbi.PRO CLbi.EQ

### 3.8.4 Le pronom réfléchi

Le balant ganja n'a pas de forme utilisée exclusivement comme pronom réfléchi, et utilise en valeur de pronom réfléchi **b-gó** 'tête' suivi d'un possessif.

(89) a. *Anto na anín héle habi bgo ni.*

'Le mari de cette femme là-bas s'est suicidé.'

**À-ntó ná à-nîn h-é-lè**  
 CLha-mari GEN CLha-femme CLha-DIST-ELOIGN

**hâb b-gó ní.**  
 tuer CLb-tête POSS.CLha

b. *Dafa mmegesi bgo ni.*

'Dafa s'occupera de lui-même.'

**Dàfâ m-mégês b-gó ní.**  
 Dafa INACP-prendre\_soin CLb-tête POSS.CLha

### 3.8.5 Les pronoms interrogatifs

Le balant ganja n'a pas de forme pronominale particulière pour questionner sur les humains (comme *qui ?* en français). Comme cela a déjà été mentionné en 3.7.3, les formes de classe HA et BI du déterminant interrogatif **-ílà** sont utilisées pour cette fonction.

Par contre pour questionner sur les inanimés, il existe un pronom **wí ~ wîŋwí** 'quoi ?' qui dans l'état actuel de la langue ne se prête à aucune décomposition, même si il est permis de penser que son **w** initial est issu d'une manière ou d'une autre d'un marqueur de la classe U à laquelle appartient le mot **wíl** 'chose.

(90) *Ŋgi wi ayosni fmbúuru ma ?*

'Avec quoi a-t-il coupé le pain ?'

**Ŋgì wí à-yós-nì f-mbûur mà ?**  
 avec quoi CLha-couper-DASRT CLf-pain DEF

## 3.9 CONSTRUCTION GÉNITIVE ET POSSESSIFS

### 3.9.1 La construction génitive

Un constituant nominal en fonction de génitif succède au nom dont il dépend. Il est introduit par le marqueur génital, proclitique qui ne marque aucune distinction de classe mais qui a toutefois deux formes possibles selon la nature du référent du dépendant génital : **ná** si ce référent est à la fois humain et singulier, **ní** s'il est non-humain ou pluriel. Il faut toutefois noter que cette distinction ne s'impose que pour les dépendants génitifs humains qui ne sont pas des noms de classe HA, car

avec les noms de classe HA, la forme **ná** pourrait s'expliquer par le processus de liaison. Il est d'ailleurs permis de penser que la variante **ná** du marqueur génitif résulte historiquement de la réanalyse de **ná** < **ní** + **à-**.

- (91) a. *bgo na mbúuta ma*  
'la tête de l'enfant'

**b-gó**      **ná**    **mbùutá**      **mà**  
CLb-tête    GEN (CLu)enfant    DEF

- b. *bgo ni mful ma*  
'la tête de la grenouille'

**b-gó**      **ní**    'mfôl              **mà**  
CLb-tête    GEN (CLu)grenouille    DEF

- c. *fray ni bsarga ma*  
'la branche du dattier'

**f-rây**              **ní**    'b-sárgà      **mà**  
CLf-branche    GEN    CLb-dattier    DEF

- (92) a. *bíti na Bíyaay*  
'le chien de Biaye'

**bítí**              **ná**    **Biyáay**  
(CLu)chien    GEN    Biaye

- b. *bíti ní bíBiyaay*  
'le chien des Biaye'

**bítí**              **ní**    **bì-Biyáay**  
(CLu)chien    GEN    CLbi-Biaye

La variante **ní** du marqueur génitif peut se réduire segmentalement à **N** (nasale homorganique de la consonne suivante), ce qui confirme la nature proclitique de ce marqueur. Il n'y a pas de critère strict de choix entre **ní** et **N**, mais la rapidité du débit ainsi que la nature phonétique de l'initiale du mot auquel s'attache le marqueur génitif jouent certainement un rôle dans le choix.

- (93) a. *fhiũñji η ηoon ma*  
'la patte de l'hyène'

**f-hũñj**    **η**    **ηõõn**              **mà**  
CLf-patte    GEN (CLu)hyène    DEF

- b. *hódi m bilaante*  
'case des hommes'

**hòdí**      **m**    **bì-láantè**  
(CLu)case    GEN    CLbi-homme

c. *gífati η haala*

‘la voûte céleste’

**gì-fàté      η      hàalá**  
CLgi-écorce GEN (CLu)ciel

d. *bilaanti n Sibij*

‘les hommes de Sibidj’

**bì-láantè    n      Síbíj**  
CLbi-homme GEN Sibidj

e. *bintidi m bsulu bolo*

‘des amis d’une autre ethnie’

**bì-nθíd    m      ‘b-sólò      b-ólò**  
CLbi-ami GEN CLb-ethnie CLb-autre

Dans la construction génitive, les adjectifs modifiant le nom tête précèdent le dépendant génitif, par contre **-ndùbá** ‘tout’, ‘tous’ lui succède.

(94) a. *Bwili bhaami na afúlu ma fíisu.*

‘L’habit neuf de la fille est déchiré.’

**[B-wíl      ‘b-háamè [ná à-fúlá      mà]] fíis-ù.**  
CLb-habit CLb-neuf GEN CLha-fille DEF se\_déchirer-VF

b. *Biñañ m bóju ma búnduba sujurru.*

‘Tous les gens du village se sont réunis.’

**[Bì-ñáñ    [m      ‘bójà              mà] bì-ndùbá] sújúr-r-ù.**  
CLbi-gens GEN (CLu)village DEF CLbi-tous réunir-MDP-VF

L’ex. (94) illustre en outre une contrainte sur l’utilisation du marqueur de défini que le balant ganja partage avec pas mal de langues parmi celles qui ont des articles définis. En effet, dans la construction génitive du balant ganja, une seule occurrence du marqueur de défini est possible, et sa position est celle d’un déterminant du nom en fonction de génitif. Autrement dit, on peut dire que formellement, un nom en fonction de tête de la construction génitive ne peut pas prendre le marqueur de défini. Toutefois, sémantiquement, tout se passe comme si un dépendant génitif marqué comme défini transmettait le trait ‘défini’ au nom tête. L’ex. (95) fournit quelques autres illustrations de ce phénomène.

(95) a. *Blimbiri bteele ni fntas ma addée binnin.*

‘Le citronnier du verger n’a pas produit cette année.’

**B-lìmbírè    b-θéélè    ní      ‘f-ntás              mà      âd-dée              binnín.**  
CLb-agrume CLb-amer GEN CLh-verger DEF NEG-produire cette\_année

b. *Hambo bígbeba alama antíiti m bóji ma.*

‘C’est ici qu’on a enterré le premier chef du village.’

**Hám-b-ò bì-gbêb à-lámà à-ntiiti m bójà mà.**  
 lieu-PROX CLbi-enterrer CLha-chef CLa-premier GEN (CLu)village DEF

c. *Riji bootu m maalu ma ande !*

‘Dépose le sac de riz là (où tu es) !’

**Rîj bòótó m màaló mà ánd-è !**  
 déposer (CLu)sac GEN riz DEF lieu-DIST

### 3.9.2 Le sémantisme de la construction génitive

La construction génitive du balant ganja exprime toutes les significations qu’il est usuel de trouver encodées par ce type de construction. On peut simplement remarquer que, comme l’illustre l’ex. (96), la construction génitive est très productive en balant ganja pour restreindre la notion signifiée par la tête relativement à une autre notion exprimée par un nom ou un syntagme nominal (alors que dans l’emploi prototypique de la construction génitive, la restriction se fait relativement à la sphère personnelle d’un individu).

(96) a. *mbúuta m bebbese*

‘enfant qui a la diarrhée’ litt. ‘enfant de diarrhée’

**mbùutá m bèbbésè**  
 (CLu)enfant GEN (CLu)diarrhée

b. *bíti n sus*

‘chien galeux’ litt. ‘chien de gale’

**bíti n ‘sós**  
 (CLu)chien GEN (CLu)gale

c. *alaanti m bluusa bsamba*

‘homme qui porte un pantalon rouge’ litt. ‘homme de pantalon rouge’

**à-láantè m b-lóosá ‘b-sámbá**  
 CLha-homme GEN CLb-pantalon CLb-rouge

d. *yíte η ghiĩnj gtalla*

‘quadrupède’ litt. ‘animal de quatre pattes’

**yìthé η g-hĩñj g-tállá**  
 (CLu)animal GEN CLg-patte CLg-quatre

### 3.9.3 Construction génitive sans tête lexicale (pronom d’appartenance)

Pour spécifier minimalement une entité dont la nature précise est supposée découler du contexte, et dont on spécifie seulement son rattachement à la sphère d’une autre entité représentée par un groupe nominal en fonction de génitif, le balant ganja utilise un pronom constitué d’un préfixe de classe et d’une base **-iná** (possesseur humain singulier) ou **-iní** (possesseur non humain ou pluriel) qu’on peut gloser com-

me ‘qui appartient à’ (en abrégé APPART). Ce pronom varie en classe de la façon suivante :

HA	<b>h-ìná/í</b>
BI	<b>bìg-ìná/í</b>
B	<b>b-ìná/í</b>
U	<b>w-ìná/í</b>
GI	<b>g-ìná/í</b>
F	<b>f-ìná/í</b>
G	<b>g-ìná/í</b>

(97) a. *Anín na Foofo déewu.*

‘La femme de Fofo a accouché.’

**À-nîn ná Fòfó déew-ù.**

CLha-femme GEN Fofo accoucher-VF

b. *Hina Foofo déewu.*

‘Celle de Fofo (femme) a accouché.’

**H-ìná Fòfó déew-ù.**

CLha-APPART Fofo accoucher-VF

(98) a. *Gsaají na Malu haati gibeli ma.*

‘Les moutons de Malou ont cassé laalebasse.’

**G-sàají ná Màalô háa-tè gí-bèlé mà.**

CLg-mouton GEN Malou casser-CTRP CLgi-alebasse DEF

b. *Bigina Malu haati gibeli ma.*

‘Ceux de Malou (moutons) ont cassé laalebasse.’

**Bìg-ìná Màalô háa-tè gí-bèlé mà.**

CLbi-APPART Malou casser-CTRP CLgi-alebasse DEF

(99) a. *Gudumu ni Togoñja lígiru ndaaní.*

‘Les moustiques de Tokondia sont très gros.’

**Gì-dómà ní Tògónjà lígír-ù ndáani.**

CLgi-moustique GEN Tokondia être\_gros-VF très

b. *Bigini Togoñja lígiru ndaaní.*

‘Ceux de Tokondia (moustiques) sont très gros.’

**Bìg-ìní Tògónjà lígír-ù ndáani.**

CLbi-APPART Tokondia être\_gros-VF très

(100) a. *Blimbiri bteele ni fntas ma addée binnin.*

‘Le citronnier du verger n’a pas produit cette année.’

**B-ìmbírè b-θéélè ní ‘f-ntás mà âd-dée binnín.**

CLb-agrume CLb-amer GEN CLf-verger DEF NEG-produire cette\_année

b. *Bini fntas ma addée binnin.*

‘Celui du verger (citronnier) n’a pas produit cette année.’

**B-ìní**            **’f-ntás**        **mà**    **âd-dêe**            **binnín.**  
CLb-APPART CLf-verger    DEF NEG-produire    cette\_année

### 3.9.4 Les possessifs

Selon l’usage courant, nous désignons comme ‘possessifs’ des formes spéciales signifiant l’appartenance du référent d’un nom à la sphère d’un participant à l’acte de parole ou d’une entité discursivement saillante. L’existence de tels mots n’a rien de nécessaire, car la signification qu’ils encodent peut en principe être encodée au moyen de pronoms assumant le rôle de dépendant dans la construction génitive.

Dans le cas du balant ganja, il convient de distinguer les trois mécanismes suivants :

- l’emploi de déterminants possessifs spécialisés,
- l’emploi de pronoms de première ou deuxième personne ou de pronoms de classe comme dépendants génitifs,
- les pronoms possessifs et leur emploi adnominal.

#### 3.9.4.1 Les déterminants possessifs spécialisés

Le balant ganja a des déterminants possessifs spécialisés pour la première personne du singulier, la deuxième personne du singulier, la première personne du pluriel (exclusif), la deuxième personne du pluriel et la classe HA (humain singulier). Ces possessifs sont des enclitiques, dont la voyelle est donc susceptible de varier selon l’harmonie vocalique (sauf bien sûr s’il s’agit d’un **a**). Ils peuvent se trouver séparés du nom par d’autres modificateurs (adjectifs, numéraux), mais ils précèdent le marqueur de défini.

1SG	<b>dâ</b>
2SG	<b>dè</b>
1PL	<b>ɲgbàɲ</b>
2PL	<b>ndíun</b>
classe HA	<b>ní</b> ou <b>mà</b>

(101) a. *Bíti da ma saagu.*

‘Mon chien est malade.’

**Bíti**            **dâ**            **mà**    **sáag-ò.**  
(CLu)chien    POSS.1SG DEF être\_malade-VF

b. *Ftaambi de ma toom jédu.*

‘Ta rizière est envahie par le sel.’

**F-θàambé** **dè**                    **mà**    **tɔ̃m**    **jéd-ù.**  
CLf-rizière POSS.2SG    DEF sel    prendre-VF

c. *Hódi ηgban ma góbu.*

‘Notre case (excl.) s’est effondrée.’

**Hòdí ηgbàṅ mà gób-ù.**

(CLu)case POSS.1PL DEF tomber-VF

d. *Bjéey ndiin ma déewu ndaaní.*

‘Votre palmier a beaucoup produit.’

**B-jéey ndiin mà déew-ù ndaanì.**

CLb-palmier POSS.2PL DEF produire-VF beaucoup

Des deux variantes du possessif de classe HA, la variante **ní** illustrée en (102) est celle qui s’emploie avec la quasi-totalité des noms.

(102) *Saaji ma, ηntébi ní ma digimu.*

‘Le mouton, ses cornes sont courtes.’

**Sàajî mà, η-ntèbí ní mà dígím-ù.**

(CLu)mouton DEF CLg-corne POSS.CLha DEF être\_court-VF

La variante **mà** du possessif de classe HA (homonyme du marqueur de défini) est propre à un tout petit nombre de noms de parenté : **yâa** ‘mère’, **fâa** ‘père’, **măam** ‘grand-père, grand-mère’. Il est intéressant d’observer qu’en balant kentohe, **ma** est la forme unique du possessif de classe HA, quel que soit le nom modifié.

#### 3.9.4.2 Pronoms en fonction de dépendant génitival

Pour la personne inclusive et pour les classes autres que HA, le balant ganja n’a pas de possessifs spécialisés, et peut utiliser simplement les pronoms en fonction de dépendant génitival, introduits par le marqueur génitival **ní**. A la première personne du pluriel, l’usage du pronom précédé du marqueur génitival est possible en concurrence avec le possessif spécialisé. Avec les pronoms en fonction de dépendant génitival, le marqueur génitival apparaît systématiquement sous sa forme réduite N.

(103) a. *Gbaali m ban ma tédu bso.*

‘Notre maison (incl.) a brûlé hier.’

**Gbáalè m bân mà θéd-ù bsó.**

(CLu)maison GEN INCL.PRO DEF brûler-VF hier

b. *Gtaambi m ba ma toom jédu.*

‘Leurs rizières sont envahies par le sel.’

**G-θàambé m bá mà tǒm jéd-ù.**

CLg-rizière GEN CLbi.PRO DEF sel prendre-VF

c. *Hódi wo, bsúm η wí ma duulu.*

‘Cette chambre, sa porte est petite.’

Hòdí w-ó, b-súm η w-í mà dóul-ù.  
 (CLu)chambre CLu-PROX CLb-porte GEN CLu-PRO DEF être\_petit-VF

d. *Bsarga ma, ηmbi m bí ma gí gyete.*  
 ‘Le dattier, ses fruits sont verts.’

B-sárgà mà, η-mbî m b-í mà gí g-yètè.  
 CLb-dattier DEF CLg-fruit GEN CLb-PRO DEF être CLg-vert

Lorsque le pronom de classe BI est utilisé dans cette construction suivi du marqueur de défini, nous avons observé une tendance à allonger sa voyelle : **g-θàa-*mbé m bá mà* ~ g-θàambé m báa mà** ‘leur rizière’. En principe, le caractère bref de la voyelle de ce pronom est crucial pour assurer la distinction **báa** ‘nous (excl.)’ vs. **bá** ‘eux / elles (animés)’. Mais dans ce contexte précis, ce flottement dans le caractère long ou bref du pronom de classe BI débouche sur une confusion, qui peut toutefois être évitée par l’utilisation du possessif spécial de première personne du pluriel **ηgbàη** ‘notre (excl.)’.

### 3.9.4.3 Les pronoms possessifs

Les pronoms possessifs sont des mots qui se réfèrent à une entité dont on spécifie seulement les deux traits suivants : la classe à laquelle pourrait appartenir un nom la désignant, et son rattachement à la sphère d’un participant à l’acte de parole ou d’une entité discursivement saillante. Ces mots sont formés sur une base **-íN-** ou **-ìN-** qui peut être considérée comme une variante du pronom d’appartenance présenté en 3.9.2, précédée d’un préfixe de classe se référant au possédé et suivie d’un suffixe se référant au possesseur. On note une variante irrégulière pour un possesseur de classe HA :

1SG	CL-íun-dâ
2SG	CL-íun-dè
1PL	CL-ìη-gbàη
INCL	CL-ìum-bân
2PL	CL-ìun-díun
classe HA	CL-íun-ní ~ CL-íllí
classe BI	CL-ìum-bá
classe B	CL-ìum-bí
classe U	CL-ìη-wí
classe GI	CL-ìη-gí
classe F	CL-ìum-fí
classe G	CL-ìη-gí

(104) a. *Hiinda ma saagu.*  
 ‘Le mien (chien) est malade.’

H-íun-dâ mà sáag-ù.  
 CLha-APPART-1SG DEF être\_malade-VF

b. *Fiinde ma toom jédu.*

‘La tienne (rizière) est envahie par le sel.’

**F-ún-dè**                    **mà tǒm jéd-ù.**  
 CLf-APPART-2SG DEF sel prendre-VF

c. *Wiingban ma góbu.*

‘La nôtre (case, excl.) s’est effondrée.’

**W-ún-gbàŋ**                **mà gób-ù.**  
 CLu-APPART-1PL DEF tomber-VF

d. *Biindiin ma déewu ndaaní.*

‘Le vôtre (palmier) a beaucoup produit.’

**B-ún-dún**                    **mà déew-ù ndáani.**  
 CLb-APPART-2PL DEF produire-VF beaucoup

e. *Saaji ma, giinni ma digimu.*

‘Le mouton, les siennes (cornes) sont courtes.’

**Sàaji**                    **mà, g-ún-ní**                    **mà dígím-ù.**  
 (CLu)mouton DEF CLg-APPART-CLha DEF être\_court-VF

f. *Wiimban ma tédu bso.*

‘La nôtre (maison, incl.) a brûlé hier.’

**W-ùm-bân**                    **mà θéd-ù bsó.**  
 CLu-APPART-INCL DEF brûler-VF hier

g. *Giimba ma toom jédu.*

‘Les leurs (rizières) sont envahies par le sel.’

**G-ùm-bá**                    **mà tǒm jéd-ù.**  
 CLg-APPART-CLbi DEF sel prendre-VF

h. *Hódi wo, biijwi ma duulu.*

‘Cette chambre, la sienne (porte) est petite.’

**Hòdí**                    **w-ś,**                    **b-ún-wí**                    **mà dóul-ù.**  
 (CLu)chambre CLu-PROX CLb-APPART-CLu DEF être\_petit-VF

i. *Bsarga ma, giimbi ma gí gyete.*

‘Le dattier, les siens (fruits) sont verts.’

**B-sárgà**                    **mà, g-ùm-bí**                    **mà gî g-yétè.**  
 CLb-dattier DEF CLg-APPART-CLb DEF être CLg-vert

3.9.4.4 *Emploi adnominal des pronoms possessifs*

Outre leur emploi pronominal présenté en 3.9.4.3, les pronoms possessifs peuvent s’employer adnominalement. Cette construction, illustrée en (15), est une

variante facultative de celles présentées en 3.9.4.1 et 3.9.4.2, et le choix est tout au plus lié à une différence d'emphase sur le possesseur.

- (105) a. *Bíti hiinda ma habti mbi ni ñég.*  
'Mon chien a tué un poussin.'

**Bíti h-íun-dâ mà háb-tè mbî ní ñég.**  
(CLu)chien CLha-APPART-1SG DEF tuer-CTRP (CLu)petit GEN (CLu)poule

- b. *Fɛuun fiinni ma gí ftúñe.*  
'Son coupe-coupe est émoussé.'

**F-θūun f-íun-ní mà gí f-túñ-è.**  
CLf-coupe\_coupe CLf-APPART-CLha DEF être CLf-s'émousser-RES

- c. *Gbaali wiimban ma tédu bso.*  
'Notre maison (incl.) a brûlé hier.'

**Gbáalè w-ìun-bân mà θéd-ù bsó.**  
(CLu)maison CLu-APPART-INCL DEF brûler hier

- d. *Mɛgúru biingbanj déewu ndaaní.*  
'Notre colatier (excl.) a beaucoup produit.'

**M-ɛgùrú b-ìun-ɓànj déew-ù ndáani.**  
CLb-colatier CLb-APPART-1PL produire beaucoup

- e. *Gorget wiindiin ma gatu.*  
'Vos tôles sont arrivées.'

**Gòrgét w-ìun-díun mà gáθ-ù.**  
(CLu)tôle CLu-APPART-2PL DEF arriver

- f. *Fntas fiinde ma tédu.*  
'Ton verger a brûlé.'

**F-ntás f-íun-dè mà θéd-ù.**  
CLf-verger CLf-APPART-2SG DEF brûler

Dans l'aphorisme cité à l'exemple (106), on peut penser que l'emphase qui résulte de la mise en parallèle entre 'assassin DE TON AMI' et 'assassin DE TOI' justifie que la possession de deuxième personne du singulier qui a été marquée une première fois par le clitique **dè** soit marquée dans la deuxième partie de la phrase par le pronom possessif **h-íun-dè**.

- (106) *Ahabi na antid de, he ga abahi hiinde.*  
litt. 'L'assassin de ton ami est ton assassin.'

**A-hàbá ná à-nθíd dè, h-é gí a-hàbá**  
CLha-tuer.NMAG GEN CLha-ami POSS.2SG CLha-PROX être CLha-tuer.NMAG

**h-ún-dè.**

CLha-APPART-2SG

**3.10 RELATIVES****3.10.1 Les relatives comme dépendants de nom**

La structure interne des relatives est analysée en 7.2. En tant que modifieurs de nom elles succèdent au nom dont elles dépendent et aux autres modifieurs de ce nom. Comme le montre (1c), un pronom personnel peut de la même façon être modifié par une relative, qui toutefois ne peut pas alors s'interpréter comme restrictive.

(107) a. *bta bdiŋme ma bayósni*

'le petit arbre que nous avons coupé'

**b-tá** 'b-díŋmè mà bâ-yós-nì

CLb-arbre CLb-court DEF 1PL-couper-DASRT

b. *gsaanti faaji ma alama jódni*

'les six langues que le gouvernement a choisies'

**g-sáant** fáaj mà à-lámà jód-nì

CLg-langue six DEF CLha-gouvernement choisir-DASRT

c. *hí ma Bijaa ñ yo yaani Bsire*'lui que les Balant d'autrefois appelaient *Bsire*'<sup>13</sup>**h-í** mà Bì-jää ñ yó yáa-nì BsírèCLha-PRO DEF CLbi-balant GEN autrefois dire-DASRT *Bsire*

Aucun élément spécialisé comme joncteur n'est nécessaire. Toutefois, nous n'avons pas observé de relative succédant à un nom dépourvu de tout déterminant, et la plupart du temps, le nom qui a pour dépendant une relative est affecté du marqueur de défini, même si celui-ci n'a pas une justification sémantique claire, comme à l'exemple (108). Comme dans tous les cas, la relative succède immédiatement au marqueur de défini, ceci pourrait s'interpréter comme une tendance du marqueur de défini à se grammaticaliser comme joncteur relatif ayant une fonction purement syntaxique.

(108) *Ajaa aggí bsulu ma ngíti fuuŋ mo giŋwoot.*

'Le Balant n'est pas un peuple qui aime la destruction.'

**À-jää** ág-gî b-sólò mà ngí-tè fôuŋ móCLha-balant NEG-être CLb-ethnie DEF AUX<sub>HAB</sub>-CTRP aimer HAB**gì-ŋwóót.**

CLgi-détruire.NPr

<sup>13</sup> **b-sírè** 'ruse' est le nom donné au lièvre dans les contes.

### 3.10.2 Le joncteur *úhúrùn yàa*

Le phénomène décrit à cette section est un phénomène aréal, très répandu (si non général) dans les langues parlées au Sénégal, sans qu'on puisse toutefois dire précisément quand ni comment a pu se faire sa diffusion.

Lorsque la relative exprime une propriété stable du référent du nom plutôt qu'une propriété passagère qui permet de le distinguer momentanément d'autres référents potentiels du même nom, elle peut être introduite par le joncteur *úhúrùn yàa*, et à la différence des relatives sans joncteur, le nom tête est alors nécessairement repris dans la relative. Le sens littéral de ce joncteur est 'dont tu sais que', la deuxième personne devant être comprise comme une deuxième personne générique, soit 'dont on sait que'. Toutefois, le processus de grammaticalisation a abouti à ce que ce joncteur peut s'utiliser chaque fois qu'il y a référence à une propriété stable, sans aucune implication quant à la connaissance que l'on peut ou non en avoir.

(109) a. *bitasa ma úhurun yaa bége gí nga anín*

'les jeunes hommes qui ont une épouse'

litt. 'les jeunes hommes (que) tu sais que ceux-là ont une épouse'

**bì-θàsà**                      **mà ú-húr-ùn**                      **yàa b-é-gè**  
CLbi-jeune\_homme    DEF 2SG-savoir-DASRT    que    CLbi-DIST-CLbi

**gí ngì à-nín**  
être avec CLha-femme

b. *bóju ma úhurun yaa mmeesi η hajma attalant*

'une ville où il n'est pas facile de vivre'

litt. 'une ville (que) tu sais que l'installation à cet endroit n'est pas facile'

**bójà**            **mà ú-húr-ùn**                      **yàa m-méesè**                      **η hǎj**            **mà**  
(CLu)ville DEF 2SG-savoir-DASRT que CLb-installation GEN endroit DEF

**ât-tálânθ.**  
NEG-être\_facile

### 3.10.3 Relatives sans tête nominale

En l'absence de tête nominale spécifiant le type d'entité auquel se rapporte la propriété signifiée par la relative, une relative peut succéder à un pronom, ou à un dépendant de nom utilisé pronominalement.

(110) a. *wéle Siiga ma lagani*

'celles-là (faucilles) que Siga a suspendues'

**w-é-lè**                      **Sìgá**            **mà lágá-nì**  
CLu-DIST-ELOIGN    Siga            DEF suspendre-DASRT

b. *hínoo híni gíni atasa andar*

'tout homme d'âge moyen' litt. 'chacun qui est un grand jeune homme'

**h-ín-ôo**            **h-ínì**            **gí-nì**            **à-θásà**            **à-ndân**  
 CLha-PRO-DISTR   CLha-PRO   être-DASRT   CLha-jeune\_homme   CLha-grand

Mais le balant ganja a aussi un relativiseur qui permet à une phrase relative de former à elle seule un constituant nominal sans tête lexicale, glosable en français comme ‘celui / celle / ceux / celles qui / que’. Ce relativiseur est formé par une base **-ìmâ** ou **-ímà** préfixée d’une marque de classe se référant à un nom qui pourrait désigner l’entité dont la relative exprime une propriété.

HA **h-ìmâ**  
 BI **bìg-ímà**  
 B **b-ìmâ**  
 U **w-ìmâ**  
 GI **g-ìmâ**  
 F **f-ìmâ**  
 G **g-ìmâ**

(111) a. *hima babiitani*  
 ‘celle que nous avons vue (fille)’

**h-ìmâ**    **bâ-bíúθá-nì**  
 CLha-REL 1PL-voir-DASRT

b. *bigima gitni giyaat ma*  
 ‘ceux qui ont leur travail (gens)’

**bìg-ímà**    **gít-nì**            **gì-yáaθ**    **mà**  
 CLbi-REL    avoir-DASRT   CLgi-travail DEF

c. *bima bayósni*  
 ‘celui que nous avons coupé (arbre)’

**b-ìmâ**    **bâ-yós-nì**  
 CLb-REL    1PL-couper-DASRT

d. *wima raamban*  
 ‘ce que nous (incl.) souhaitons (litt. ce qui nous fait envie)’

**w-ìmâ**    **râa-n̄-bân**  
 CLu-REL    faire\_envie-DASRT-INCL

L'ex. (112) illustre cette construction dans le cadre de proverbes :

(112) a. *Ñég húru wima gbúrmani fɲgota.*  
 ‘La poule sait ce qui lui a déplumé le derrière.’

**Ñég**            **húr**    **w-ìmâ**    **gbúr-mà-nì**            **f-ɲgòθá.**  
 (CLu)poule    savoir    CLu-REL    déplumer-CLha-DASRT   CLf-derrière

b. *Ndu uta yíti joge, umbagitowi hima waasni.*  
 ‘Si tu n’a pas encore traversé le fleuve, ne ris pas de celui qui s’est noyé.’

**Ndí** **ú-tâ**                      **yíθ**                      **jógè,**                      **ú-mbági-θô**                      **h-ìmâ**  
 si    2SG-AUX<sub>pas\_encore</sub>    traverser    (CLu)fleuve    2SG-PROH-rire    CLha-REL  
**wáas-nì.**  
 se\_noyer-DASRT

A l'exemple suivant, qui est aussi un proverbe, l'utilisation du relativiseur s'explique par le fait que la relative est détachée du mot auquel elle se rapporte (**f-ólò** 'un autre') :

(113) *Ftera allígiri ndiwi, fo folo gitile fima llíñfi.*  
 'Le panier a beau être gros, il y en a forcément un autre qui le couvrira.'

**F-θèré**                      **àl-lígîr**                      **ndíwî,**                      **fó**                      **f-ólò**                      **gít-ílè**  
 CLf-panier HYP-être\_gros    même\_si    OBLIG    CLf-autre    trouver-MDP  
**f-ìmâ**                      **l-lîñ-fí.**  
 CLf-REL    INACP-couvrir-CLf

### 3.11 NOMS PROPRES

#### 3.11.1 Noms individuels de personnes

En plus de son nom individuel ordinaire ou **f-túogè**, chaque Balant a un nom spécial ou **f-béjè** qui lui est donné à la naissance pour évoquer un ancêtre dont il est censé être la réincarnation. Linguistiquement, **f-túogè** et **f-béjè** ont les mêmes comportements.

Les noms individuels de personnes ne portent aucune marque de classe, mais dans la mesure où ils sont en position de gouverner un accord de classe, ils se comportent comme appartenant à la classe HA. De manière générale, ils peuvent facultativement et sans différence apparente de sens prendre le marqueur de défini **mà**.

Une particularité des noms individuels de personnes est de pouvoir être précédés du marqueur de pluriel associatif proclitique **băa** (**bàa** devant ton haut) : **băa Sìngâ** 'Siga et compagnie', **băa Sámabà** 'Samba et compagnie'. Nous avons déjà signalé que ce marqueur de pluriel associatif est homonyme du pronom de deuxième personne du pluriel, bizarrerie pour laquelle nous n'avons aucune explication à proposer.

(114) a. *Atowu ñgi baa Samba.*  
 'Il est parti avec Samba et les autres.'

**À-tów-ù**                      **ñgi**                      **bàa**                      **Sámabà.**  
 CLha-partir-VF    avec PLASS    Samba

b. *Atowu ñgi baa Dafa.*  
 'Il est parti avec Dafa et les autres.'

**À-tów-ù**                      **ñgi**                      **băa**                      **Dàfá.**  
 CLha-partir-VF    avec PLASS    Dafa

Les noms individuels de personnes peuvent aussi, sans aucune modification morphologique, être détournés de leur valeur première pour fonctionner comme noms communs avec comme valeur ‘une personne du nom de ...’. Dans cet emploi, ils restent invariables au pluriel, bien que gouvernant alors les accords de la classe BI.

(115) a. *Samba ma babiitani bso*

‘la personne du nom de Samba que nous avons vue hier’

**Sámà mà bâ-bíθá-nì bsó**  
Samba DEF 1PL-voir-DASRT hier

b. *Samba bisibi*

‘deux personnes du nom de Samba’

**Sámà bì-sìbí**  
Samba CLbi-deux

### 3.11.2 Les noms de famille

Les noms de famille, ou **f-súmlè** (**Bíyáay**, **Jàatá**, **Mànsâl**, **Sàajó**, **Màanî**) s’emploient sans marque de classe, facultativement accompagnés du marqueur de défini, pour se référer à une personne de la famille en question supposée identifiable en vertu du contexte.

(116) a. *Bíyáay seeri gjíli ma ambéle.*

‘Biaye a attaché les vaches là-bas.’

**Bíyáay sêr g-jílà mà ámb-è-lé.**  
Biaye attacher CLg-vache DEF LOC-DIST-ELOIGN

b. *Jaata awwoma aŋ wíl.*

‘Diatta n’a rien mangé.’

**Jàatá âw-wôm âŋ wíl.**  
Diatta NEG-manger aucun (CLu)chose

Dans cet emploi, s’ils sont en position de gouverner un accord en classe, les noms de famille se comportent comme appartenant à la classe HA.

Les noms de famille ont aussi un pluriel, formé par l’adjonction du préfixe de classe BI, utilisable pour se référer à un groupe de personnes appartenant à la famille en question : **bì-Bíyáay** ‘les Biaye’, **bì-Jàatá** ‘Les Diatta’ etc.

### 3.11.3 Les toponymes

Les toponymes ne portent pas de marque de classe, et comme cela a déjà été mentionné en 3.2.13.2, lorsqu’ils sont en position de gouverner un accord de classe, ils se comportent comme appartenant à la classe U. Autrement dit, tout se passe comme s’ils étaient affectés par défaut à la classe dans laquelle les noms ont un préfixe vide.

### 3.12 PARTICULES ADNOMINALES

Nous entendons par particules adnominales des mots ou clitiques qui se placent à la marge du constituant nominal mais dont la fonction n'est pas de contribuer à expliciter la référence du constituant nominal :

- dè, fâŋ** 'en personne' (particule intensive, glosée INT) – ex. (117) & (118)  
**dóróŋ** 'seulement'  
**fáná** 'aussi', 'à son tour' – ex. (119)

Trois de ces quatre particules (**fâŋ**, **dóróŋ** et **fáná**) sont identifiables comme des emprunts au mandinka.

- (117) *Ma bilottenan hí dé he, hí Ñjífa ma.*  
 'Alors on a préparé à manger pour lui en personne, lui Ñjífa (le lièvre).'

**Má** **bì-lót-tè-nán** **h-í** **dè** **h-é,** **h-í**  
 alors CLbi-cuire-ANTIP-SEQ CLha-PRO INT CLha-DIST CLha-PRO  
**Ñjífá mà.**  
 Ñjífa DEF

- (118) *Alami ma faŋ ma hi binte.*  
 'Le chef est venu en personne.'

**À-lámà** **mà fâŋ** **mà h-í** **bín-tè.**  
 CLha-chef DEF INT DEF CLha-EQ venir-CTRP

- (119) a. *Fo ñí fana iitto gegi fñaani folo.*  
 'Il faut que moi aussi j'aille me procurer un terrain.'

**Fó** **ñí** **fáná** **í-ít-tó** **gèg-á** **f-ñáanè**  
 OBLIG 1SG.PRO aussi 1SG-HYP-aller se\_procurer-INF CLf-terrain  
**f-ólò.**  
 CLf-un\_certain

- b. *Ma ba ma fana gbati has.*  
 'Alors eux à leur tour envoyèrent un singe.'

**Má** **bá** **mà fáná** **gbâθ** **hás.**  
 alors CLbi.PRO DEF aussi envoyer (CLu) singe

- c. *We fana gí wil wima ηgoggolba.*  
 'Ça aussi c'est quelque chose qui leur fera peur.'

**W-é** **fáná** **gí** **wíl** **w-ìmâ** **η-góggól-bá.**  
 CLu-DIST aussi être (CLu)chose CLu-REL INACP-avoir\_peur.CAUS-CLbi

On doit noter que **dóróŋ** et **fáná** se rencontrent aussi dans d'autres positions syntaxiques qu'à la marge d'un constituant nominal, et que leur mobilité reflète les variations possibles dans leur incidence sémantique – ex. (120).

- (120) *Gifiri tagni fana a bboor ni fndiisiri ni ghoto bémbège.*  
 ‘J’avais aussi peur à cause de la circulation de ces voitures.’

**Gì-fúrè**                      **θâg-ní**    **fáná**    **à**    **b-bôor**    **ní**  
 CLgi-avoir\_peur.NPr    saisir-1SG aussi    LOC CLb-côté    GEN  
**f-ndiisiré**                      **ní**    **g-hòtó**                      **b-é-mbé-gè.**  
 CLf-circuler.NPr    GEN CLg-voiture    CLbi-DIST-EMPH-CLbi

### 3.13 LE VOCATIF

Le balant ganja a une particule vocative enclitique ð, qui se postpose aux noms utilisés en fonction d’appel. A l’ex. (121), la particule vocative s’amalgame à la voyelle finale du nom **Bsírè** auquel elle s’attache.

- (121) *Ma Naan ma yaama, « Hé, Bsiroo, usaanti fnse ! »*  
 Alors Naan (l’éléphant) lui dit, « Hé, Bsire (le lièvre), tu as dit la vérité ! »

**Má Náan**    **mà yáa-mà,**    « **Hé,**    **Bsír-ð,**    **ú-sâant**    **f-nsé !** »  
 alors Naan    DEF dire-CLha    INTERJ Bsire-VOC 2SG-dire    CLf-vérité

## CHAPITRE 5

### LE VERBE

#### 4.1 GÉNÉRALITÉS SUR LA MORPHOLOGIE VERBALE

##### 4.1.1 Lexèmes verbaux élémentaires et lexèmes verbaux complexes

Les formes verbales ont pour base un lexème verbal, qui peut se présenter comme un radical (inanalysable), comme un radical élargi d'une ou plusieurs extensions suffixées au radical (cf. 4.11.2), ou comme un radical redoublé (cf. 4.11.3).

Le lexème verbal peut s'adjoindre des affixes flexionnels, mais aucune des catégories d'affixes flexionnels n'a un caractère obligatoire, et en balant ganja, formes verbales comportant plusieurs affixes flexionnels et formes verbales ne comportant aucune marque flexionnelle apparente sont également courantes dans le discours.

##### 4.1.2 La tonalité des lexèmes verbaux

Dans les formes verbales finies, chaque affixe a une tonalité qui lui est inhérente (et c'est ainsi par exemple que se distinguent le préfixe de négation **átì-** et le préfixe d'hypothétique **àtì-**, ou le suffixe qui représente un objet de première personne du singulier **-ní** et le suffixe qui marque la forme désassertée du verbe **-nì**). Par contre, le lexème verbal manifeste uniformément un schème tonal HB. Le lexème verbal proprement dit porte un ou plusieurs tons hauts selon le nombre de syllabes qu'il comporte. L'élément B du schème se manifeste sur la finale (au sens précis qui sera donné plus loin à ce terme) si celle-ci est présente, ou sur une voyelle de liaison s'il y en a une, sinon il se manifeste par un downstep, à condition bien sûr que le lexème verbal soit immédiatement suivi d'une syllabe à ton haut. Si un lexème verbal dépourvu de finale est immédiatement suivi d'une syllabe à ton bas ou d'une pause, l'élément B du schème tonal HB disparaît généralement sans laisser de trace.

Dans la notation des exemples, nous enregistrons l'élément final B du schème tonal des lexèmes verbaux en notant un accent circonflexe sur la dernière voyelle du lexème, sauf lorsque cet élément B se réalise sur la finale, ou lorsqu'il est 'absorbé' par un suffixe à ton bas.

C'est aussi ce schème tonal HB qui caractérise uniformément les verbes à la forme que nous désignons comme infinitif 1, qui selon notre analyse coïncide d'ailleurs avec la forme de base du lexème verbal.

A la forme que nous appelons infinitif 2, les verbes de deux classes morphologiques sur les trois existantes ont un schème tonal différent (BH), mais tout aussi prédictible.

On peut donc conclure que les lexèmes verbaux du balant ganja n'ont pas de ton lexical, et c'est la raison pour laquelle ils sont cités en isolation (notamment dans les entrées lexicales) sans aucune marque tonale.

Il est toutefois remarquable que les noms déverbaux ont une tonalité qui ne peut pas être prédite par des règles (ou seulement de façon très partielle). Synchroniquement, le ton des noms déverbaux ne peut qu'être enregistré comme une caracté-

ristique lexicale, mais historiquement, on peut penser qu'il s'agit là du vestige d'une ancienne tonalité lexicale des lexèmes verbaux.

### 4.1.3 Structure des radicaux verbaux

Aucun radical verbal ne présente une initiale prénasalisée. Comme nous le verrons ultérieurement, dans le système verbal, la prénasalisation du lexème est toujours isolable comme un préfixe qui marque l'inaccompli. Ceci constitue d'ailleurs un indice particulièrement fort de ce que les prénasalisées qui sont invariablement présentes à l'initiale d'un certain nombre de lexèmes nominaux (et qui justifient la reconnaissance des consonnes prénasalisées comme phonèmes dans une analyse synchronique) doivent historiquement provenir de mécanismes de dérivation plus ou moins figés. On ne peut qu'être frappé par l'analogie avec la situation des langues bantoues.

Les radicaux verbaux sont dans leur très large majorité monosyllabiques et terminés par une consonne, mais il existe une proportion non négligeable de lexèmes verbaux disyllabiques et/ou terminés par voyelle. La majorité des radicaux verbaux ont donc une forme CVC ou CVVC, mais on trouve aussi des radicaux verbaux monosyllabiques CV ou CVV, ainsi qu'une proportion non négligeable de radicaux verbaux dissyllabiques. Les radicaux verbaux comportant plus de deux syllabes sont par contre exceptionnels.

En ce qui concerne les radicaux verbaux monosyllabiques, il est frappant que la structure CV (avec une voyelle brève non suivie de coda) est beaucoup moins commune parmi les lexèmes verbaux que parmi les lexèmes nominaux. En outre, si la distinction entre radicaux verbaux CV et radicaux verbaux CVV est nette dans la formation des noms déverbaux et de l'infinitif 2 (les radicaux verbaux CV font leur infinitif au moyen d'un suffixe *-á*, alors que les radicaux verbaux CVV le font au moyen d'un suffixe *-ná*), dans les formes verbales finies, la distinction n'est vraiment nette que lorsque le lexème verbal se trouve en fin de phrase suivi de pause. Dans les autres contextes, la distinction tend à être neutralisée, notamment du fait d'un allongement qui affecte automatiquement les radicaux verbaux CV lorsqu'ils sont suivis de suffixe.

### 4.1.4 Les finales verbales

#### 4.1.4.1 La notion de finale verbale en balant ganja

Lorsqu'aucun suffixe ne s'attache au lexème verbal et que le mot verbal est suivi de pause, la terminaison de lexème verbal présente l'un des trois types suivants de variation :

– ou bien on observe selon les tiroirs verbaux une variation entre  $\emptyset$ , *u/u* et *ɪ/i*<sup>14</sup> ;

<sup>14</sup> Dans ce type, si la variante à finale  $\emptyset$  se termine par une voyelle, le hiatus avec les deux autres finales est évité par l'insertion d'une semi-voyelle, par exemple *w* dans *à-nîn mà tów-ò* |CLha-femme DEF partir-VF| 'La femme est partie' à comparer avec la forme verbale à finale zéro dans *à-nîn mà ât-tô* |CLha-femme DEF NEG-partir| 'La femme n'est pas partie'.

- ou bien on observe selon les tiroirs verbaux une variation entre  $\epsilon/e$  et  $\upsilon/u$  ;
- ou bien la flexion verbale ne s'accompagne d'aucune variation de la terminaison ; ceci s'observe exclusivement avec des verbes dont la terminaison est une voyelle fermée (presque toujours  $\iota$  ou  $i$ ).

Il y a donc en balant ganja trois classes flexionnelles de verbes qui diffèrent par les finales possibles dans chaque classe et leur conditionnement.

Toutefois, les finales se manifestent essentiellement devant pause. En l'absence de pause séparant le lexème verbal de ce qui lui succède, le phénomène de liaison a en effet pour conséquence qu'il est presque toujours impossible de décider si la terminaison de la forme verbale telle qu'elle est réalisée spontanément résulte de la modification de la forme de base du lexème ou d'une forme qui incluerait une voyelle finale. Nous avons donc choisi la solution la plus simple qui consiste à considérer que les finales des lexèmes verbaux autres que celles que nous analysons comme finales par défaut ne se manifestent que devant pause. En cohérence avec cette analyse, dans la notation phonologique des exemples, les lexèmes verbaux non suivis de pause sont en principe notés à la forme de base.

Il ne s'agit toutefois pas là d'une règle absolue, car selon nos observations, lorsque le verbe est suivi de certains modifieurs, on voit régulièrement apparaître les mêmes finales que devant pause. Nous avons observé ce phénomène non seulement avec les idéophones, qui sont régulièrement séparés du mot qui les précède par une pause, mais aussi avec l'adverbe d'intensité **ndáani** 'très, beaucoup' et avec des compléments de temps comme **bsó** 'hier'. Nous ne risquons toutefois pas à proposer une véritable règle prédisant de façon précise l'apparition des finales en dehors du cas où le lexème verbal n'est pas suivi de pause. En effet, les données obtenues en élicitation sur des phénomènes de ce genre sont sujettes à caution, car les pauses observées dans des énoncés produits en élicitation n'ont pas forcément un caractère naturel. Proposer des règles n'aurait donc de sens que sur la base d'un corpus de discours spontané de dimension très supérieure à celui sur lequel se base notre description.

#### 4.1.4.2 *Le système des finales verbales*

Nous étiquetons arbitrairement comme A, B et C les trois classes flexionnelles de lexèmes verbaux :

- Les lexèmes verbaux de la classe A prennent une finale  $\upsilon$  à l'accompli positif, une finale  $\iota$  à l'inaccompli et à l'impératif positif, et une finale zéro à tous les autres tiroirs synthétiques, ainsi qu'à la forme de l'infinitif 1, qui est celle que prend le verbe dans la plupart des tiroirs analytiques. Avec quelques verbes, exceptionnellement, la voyelle qui s'ajoute à l'inaccompli et à l'impératif positif n'est pas un  $\iota$  non spécifié pour le trait  $\pm$ ATR, mais un  $i$  qui impose le trait  $+$ ATR ;

- Les lexèmes verbaux de la classe B ont une finale  $\upsilon$  à l'accompli positif et à l'impératif positif, et une finale  $\epsilon$  à tous les autres tiroirs synthétiques, ainsi qu'à la forme de l'infinitif 1.

– Les lexèmes verbaux de la classe C présentent invariablement la même voyelle finale à tous les tiroirs synthétiques, ainsi qu’à la forme de l’infinitif 1. En règle générale, cette voyelle peut s’analyser comme un **ɪ** qui alterne avec **i** en fonction de l’harmonie vocalique. Pour quelques lexèmes verbaux de cette classe qui ont la particularité de pouvoir figurer aussi dans la classe A ou la classe B, la comparaison des formes prises par le même lexème dans les différentes classes demande toutefois de reconnaître une finale **i** qui impose le trait +ATR au lexème (cf. par exemple **jet.ɛ** (classe B) ‘se dresser’ / **jet.i** (classe C) ‘dresser’). Nous avons enfin relevé deux lexèmes verbaux qui ont par ailleurs toutes les caractéristiques de la classe C mais dont la voyelle finale est un **u** (**riib.u** ‘souffrir’, **yobduyobd.u** ‘faire marcher’).

Le tableau suivant récapitule les variations de la terminaison des lexèmes verbaux lorsqu’aucun suffixe ne leur est attaché et qu’ils sont immédiatement suivis de pause :

	A	B	C
accompli positif	— <b>ɔ</b>	— <b>ɔ</b>	— <b>ɪ</b>
inaccompli	— <b>ɪ</b>	— <b>ɛ</b>	— <b>ɪ</b>
impératif positif	— <b>ɪ</b>	— <b>ɔ</b>	— <b>ɪ</b>
autres	—	— <b>ɛ</b>	— <b>ɪ</b>

Compte tenu de la possibilité de considérer la forme caractérisée par les terminaisons  $\emptyset$  /  $\epsilon$  /  $\iota$  comme la forme de base des lexèmes verbaux, dans la notation phonologique, nous segmentons seulement les terminaisons autres que  $\emptyset$  pour la classe A et  $\epsilon$  pour la classe B, et nous les glosons VF. Par contre les terminaisons par défaut ne sont ni segmentées ni glosées. Par exemple :

(1)	classe A	classe B	classe C
a.	<i>Atowu.</i> ‘Il est parti.’ <b>À-tów-ò.</b> CLha-partir-VF	<i>Ajígu.</i> ‘Il est rentré.’ <b>À-jíig-ù</b> CLha-rentre-VF	<i>Ayabí.</i> ‘Il s’est reposé.’ <b>À-yábì.</b> CLha-se_reposer
b.	<i>Antóyi.</i> ‘Il va partir.’ <b>À-n-tóy-ì.</b> CLha-INACP-partir-VF	<i>Añjíge.</i> ‘Il va rentrer.’ <b>À-ñ-jíigè.</b> CLha-INACP-rentre	<i>Aɲyabí.</i> ‘Il va se reposer.’ <b>À-ɲ-yábì.</b> CLha-INACP-se_reposer
c.	<i>Tóyi !</i> ‘Pars !’ <b>Tóy-ì !</b> partir-VF	<i>Jígu !</i> ‘Rentre !’ <b>Jíig-ù !</b> rentre-VF	<i>Yabí !</i> ‘Repose-toi !’ <b>Yábì !</b> se_reposer
d.	<i>Aatto.</i> ‘Il n’est pas parti.’	<i>Aajjíge.</i> ‘Il n’est pas rentré.’	<i>Aayyabí.</i> ‘Il ne s’est pas reposé.’

<b>À-ât-tô.</b>	<b>À-âj-jiigè.</b>	<b>À-ây-yábì.</b>
CLha-NEG-partir	CLha-NEG-rentre	CLha-NEG-se_reposer

Lorsque nous citons les lexèmes verbaux en isolation, nous les donnons avec la finale qu'on peut considérer comme la finale par défaut de la classe à laquelle ils appartiennent, c'est-à-dire celle donnée dans le tableau ci-dessus à la ligne 'autres tiroirs synthétiques et infinitif 1'. En citation, nous détachons par un point la finale par défaut des classes B et C : **tô** 'partir' (classe A), **jiig.e** 'rentrer' (classe B), **yab.i** 'se reposer' (classe C).

Il importe de souligner ici que les finales spécifiques de certains tiroirs concernent le *lexème* verbal, et non pas le *mot* verbal. Ceci veut dire que lorsque la forme verbale inclut un ou plusieurs suffixes autres que dérivationnels (marqueur de séquentiel, indices d'objet, marqueur de déplacement centripète, marqueur de désassertion ou marqueur d'inévitable), les variations indiquées ci-dessus cessent de se manifester. Ainsi à l'exemple suivant, **jiig.e** 'rentrer' est un lexème de classe B, dont la finale devient **u** à l'accompli positif, mais à partir du moment où on a suffixé par exemple le marqueur centripète **-tè**, ce **u** cesse de pouvoir se manifester.

(2)	<b>Ajfigu.</b>	mais	<b>Ajfigte.</b>
	'Il est retourné.'		'Il est revenu.'
	<b>À-jiig-ù.</b>		<b>À-jiig-tè.</b>
	CLha-retourner-VF		CLha-retourner-CTRP

Il convient de rappeler ici qu'en outre, en règle générale, les finales qui devant pause apparaissent régulièrement à certains tiroirs disparaissent ou laissent la place à une voyelle de liaison dès lors que le verbe est immédiatement suivi d'un autre mot. Par exemple, en (2), le verbe 'aller' présente devant pause la finale de l'inaccompli des lexèmes de classe A (qui dans ce cas précis entraîne une modification du trait ATR), mais cette finale disparaît en présence d'un complément, et le lexème retrouve la valeur du trait ATR qui lui est inhérente.

(3)	<b>Antóyi.</b>	mais	<b>Anto Daagar.</b>
	'Il va partir.'		'Il va partir à Dakar.'
	<b>À-n-tóy-ì.</b>	<b>À-n-tô</b>	<b>Dàagâr.</b>
	CLha-INACP-partir-VF	CLha-INACP-partir	Dakar

Les variations de la finale des lexèmes selon la valeur aspecto-modale exprimée par le verbe ne contribuent donc à l'identification des tiroirs verbaux que de manière très marginale : à peu de choses près, la finale ne se manifeste que si le lexème verbal est suivi de pause, et dans l'une des trois classes morphologiques de verbes (la classe C), elle ne présente aucune variation. En outre, sauf pour la distinction entre accompli positif et subjonctif positif, le choix de la finale n'est jamais la seule chose qui différencie l'une de l'autre deux formes fléchies du verbe. Tout cela suggère fortement que, même si devant pause les locuteurs respectent très strictement le choix de la finale selon le conditionnement que nous décrivons, cette finale doit être

historiquement le résidu d'une ancienne flexion qui a pratiquement perdu sa fonctionnalité.

En ce qui concerne maintenant la répartition des lexèmes en trois classes, la classe A est de très loin la plus importante, et la classe C la plus réduite. La classe B a par ailleurs la particularité de comporter presque exclusivement des verbes intransitifs, dont une bonne partie correspondent à des verbes transitifs de classe A. Comme cela a déjà été évoqué, il a en outre un certain nombre de lexèmes verbaux qui peuvent figurer dans deux classes différentes avec des propriétés de valence différentes. La répartition des lexèmes verbaux en trois classes morphologiques selon la finale qu'ils présentent devant pause peut donc être vue comme un système de voix avec une voix non marquée (la classe A), une voix médiopassive (la classe B) et une voix active (la classe C). Nous reviendrons sur cette question en 5.5.

#### 4.1.5 Les affixes flexionnels du verbe

La reconnaissance des formes verbales synthétiques du balant ganja doit s'appuyer sur le critère de l'harmonie vocalique : les éléments grammaticaux qui peuvent faire partie d'un domaine +ATR généré par le lexème verbal doivent être considérés comme affixes du verbe ou clitiques attachés au verbe, et ceux qui ne peuvent jamais manifester leur appartenance à un domaine +ATR généré par le lexème verbal doivent être reconnus comme extérieurs au mot verbal. L'application de ce critère peut toutefois s'avérer problématique du fait du comportement particulier du **a**. En effet, si un suffixe comporte un **a**, il empêche la propagation du trait +ATR aux suffixes suivants, et si un préfixe comporte un **a**, il empêche le trait +ATR de se propager aux préfixes précédents. Pour qu'un élément grammatical situé au voisinage du verbe soit reconnu comme un affixe du verbe, il n'est donc pas nécessaire qu'il apparaisse toujours sous la portée d'un élément +ATR appartenant au lexème verbal. Il est suffisant que l'harmonie selon le trait  $\pm$ ATR se manifeste lorsque les conditions le permettent.

On peut illustrer ce point au moyen du préfixe négatif **âC** (où **C** est une consonne non spécifiée qui copie la consonne suivante. Dans une forme telle que **âg-góbè** 'n'est pas tombé', il n'est pas évident que le marqueur de négation doive être identifié comme un préfixe du verbe plutôt que comme un auxiliaire. Mais dès lors que s'ajoute un indice de sujet, le **a** du marqueur de négation laisse la place à une copie de la voyelle de l'indice de sujet, et l'harmonie vocalique montre que de manière indiscutable, à la fois le marqueur de négation et l'indice de sujet doivent être considérés comme préfixés au verbe :

- |     |                              |     |                               |
|-----|------------------------------|-----|-------------------------------|
| (4) | <i>Íiggobe.</i>              | vs. | <i>Íimmeese.</i>              |
|     | 'Je ne suis pas tombé.'      |     | 'Je ne me suis pas assis'     |
|     | <b>Í-íg-góbè.</b> [í:'k:óbè] |     | <b>Í-îm-méésè.</b> [í:'m:ésè] |
|     | 1SG-NEG-tomber               |     | 1SG-NEG-s'asseoir             |

Nous analysons comme affixes flexionnels du verbe les éléments suivants :

– les indices de sujet et d'objet (cf. 4.2),

- le marqueur d'inaccompli **N**,
- le marqueur d'hypothétique **àtí** ~ **àC'**,
- les marqueurs de négation **átì** ~ **âC** et **mbáǵì**,
- le marqueur de séquentiel **nán**,
- le marqueur de désassertion **nì**,
- le marqueur centripète **tè**,
- le marqueur d'inévitable **dó**.

Dans le cas du marqueur de séquentiel, l'observation de l'harmonie vocalique n'est pas suffisante à justifier d'en faire un affixe du verbe, mais la position qu'il occupe relativement à d'autres marqueurs dont le statut d'affixes verbaux est incontestable serait très difficile à décrire si on ne le considérait pas comme un affixe.

Nous analysons par contre comme auxiliaires un certain nombre d'éléments grammaticaux qui se placent entre l'indice de sujet et le lexème verbal mais dont la présence a invariablement pour effet d'empêcher qu'un élément +ATR appartenant au lexème verbal se propage jusqu'à l'indice de sujet. Un critère supplémentaire pour identifier les auxiliaires est la possibilité de les séparer du lexème verbal par un marqueur de passé – cf. 4.1.8.

#### 4.1.6 Affixes flexionnels du verbe à position fixe et affixes flexionnels du verbe à position variable

Parmi les affixes énumérés en 4.1.5, l'indice de sujet, le marqueur d'inaccompli, le marqueur d'hypothétique et les marqueurs de négation précèdent invariablement le lexème verbal, et l'indice de sujet lorsqu'il est présent constitue invariablement le premier élément du mot verbal.

Le marqueur de séquentiel **nán** a un comportement très particulier. En effet, en sa présence, l'inaccompli n'est pas marqué par le marqueur d'inaccompli, mais par un changement de position du marqueur de séquentiel : le placement du marqueur de séquentiel après le lexème verbal marque l'accompli, et son placement avant le lexème verbal marque l'inaccompli.

En ce qui concerne le marqueur de désassertion, le marqueur centripète, le marqueur d'inévitable et les indices d'objet, on peut selon les tiroirs verbaux les trouver ou bien immédiatement après le lexème verbal, ou bien immédiatement avant. Nous les réunissons sous l'étiquette d'affixes verbaux à position variable.

Qu'ils soient placés avant ou après le lexème verbal, les affixes verbaux à position variable se succèdent invariablement selon un ordre fixe qui peut être schématisé comme suit, avec deux positions possibles pour les indices d'objet. La répartition des indices d'objet selon ces deux positions possibles sera précisée en 4.2.5 :

IO - CTRP - DASRT - IO - INEV

Notons enfin que les verbes ditransitifs peuvent incorporer simultanément deux indices d'objet, et que les dérivations verbales qui augmentent la valence (causatif et applicatif), peuvent en s'appliquant à des verbes ditransitifs créer des constructions

tritransitives dans lesquelles le verbe peut incorporer simultanément trois indices d'objet – cf. 5.1.4).

Cette notion d'affixe verbal à position variable demande toutefois à être justifiée. En effet, dans les formes verbales analytiques, les marqueurs en question se suffixent généralement à l'auxiliaire (cf. 4.1.7). A partir de là, on pourrait se demander s'il ne serait pas plus cohérent de traiter comme tiroirs verbaux analytiques la totalité des formes dans lesquelles ces marqueurs ne sont pas suffixés au lexème verbal. Si nous n'avons pas retenu cette solution, c'est qu'elle conduirait à vider de toute substance la distinction entre préfixe verbal et auxiliaire. En effet, l'accompli négatif fait partie des tiroirs verbaux où les affixes à position variable précèdent le lexème verbal. Or comme cela apparaît à l'ex. (4) ci-dessus, ce tiroir est marqué par un morphème qui n'a aucune forme segmentale stable, et qui laisse l'indice de sujet qui le précède sous la portée d'un élément +ATR appartenant au lexème verbal. Tout ce qu'on peut dire, c'est que le placement des affixes à position variable à l'accompli négatif tient probablement au fait que ce tiroir résulte d'un processus relativement récent d'univerbation d'une ancienne forme analytique.

#### 4.1.7 Formes verbales analytiques

Comme il y a été fait allusion, le balant ganja a un répertoire important de formes verbales analytiques dans lesquelles le verbe auxilié à l'une des deux formes que nous analysons comme infinitifs est précédé d'un auxiliaire auquel vont s'attacher non seulement l'indice de sujet, mais aussi tous les marqueurs que nous désignons comme affixes verbaux à position variable, notamment les indices d'objet, comme à l'ex. (5) avec l'auxiliaire **ɲgê** qui exprime la signification rendue en français par *jamais*.

(5) a. *ɲge súm Saajó.*

'Je ne salue jamais Sadio.'

**Í-ɲgê**                      **súm**    **Sáajó.**  
1SG-AUX<sub>jamais</sub>    saluer    Sadio

b. *ɲgema súm.*

'Je ne le salue jamais.'

**Í-ɲgé-mà**                      **súm.**  
1SG-AUX<sub>jamais</sub>-CLha    saluer

Comme cela a déjà été dit, un critère essentiel pour distinguer ces constructions des formes verbales synthétiques présentées en 4.3 est le fonctionnement de l'harmonie vocalique. Un autre critère qui peut s'avérer utile est la possibilité d'insérer entre auxiliaire et auxilié un marqueur de passé. En effet, les marqueurs de passé, qui vont être présentés en 4.1.8, ont invariablement des voyelles –ATR, et par conséquent ne sauraient s'analyser comme des formes liées.

#### 4.1.8 L'expression du passé

En balant ganja, comme cela semble assez général dans les langues de la région, l'expression du passé est relativement peu grammaticalisée, et elle n'est pas intégrée au système de flexion du verbe en TAM qui sera décrit en 4.3.

Le balant ganja a deux marqueurs de passé (glosés PAS), **gé** pour un passé relativement récent et **yó** pour un passé relativement lointain. Ces deux marqueurs ne sont pas des formes liées, mais des mots, car leur voyelle reste invariablement –ATR. En outre, ils ont une certaine liberté de positionnement. On les trouve le plus souvent après le lexème verbal, mais ils peuvent en être séparés par d'autres mots, comme en (6d), et aux tiroirs verbaux analytiques, ils peuvent aussi se placer entre l'auxiliaire et le verbe auxiliaire, comme cela est illustré en (6e-f) avec l'auxiliaire **ngê** de l'habituel négatif.

(6) a. *Wí bisaanti ge.*

'Ça, on l'avait dit.'

**W-í        bî-sâant    gé.**  
CLu-PRO   CLbi-dire   PAS

b. *Asoogna ge.*

'Il t'avait appelé.'

**À-sóog-nà        gé.**  
CLha-appeler-2SG   PAS

c. *Ajíigi yo.*

'Il était reparti.'

**À-jíigè        yó.**  
CLha-repartir   PAS

d. *Ayósu bta ma yo.*

'Il avait coupé l'arbre.'

**À-yôs        b-tá        mà    yó.**  
CLha-couper   CLb-arbre   DEF   PAS

e. *Iŋge yo dét.*

'Je n'avais pas l'habitude de courir.'

**Í-ŋgê        yó    dêt.**  
1SG-AUX<sub>jamais</sub>   PAS   courir

f. *Iŋge yo ñíre.*

'Je n'avais pas l'habitude de danser.'

**Í-ŋgê        yó    ñírè.**  
1SG-AUX<sub>jamais</sub>   PAS   danser

Nous avons même rencontré une occurrence de **yó** en fonction de modifieur génitival d'un nom – ex. (7), ce qui signifie qu'avant d'être un marqueur de passé faiblement grammaticalisé, ce mot est fondamentalement un adverbe qu'on peut gloser comme 'autrefois'.

- (7) *hí ma Bijaa ñ yo yaani Bsire*  
 'lui que les Balant d'autrefois appelaient *Bsire*'<sup>15</sup>

**h-í      mà    Bì-jää      ñ    yó      yáa-nì      Bsírè**  
 CLha-PRO DEF    CLbi-balant GEN autrefois    dire-DASRT *Bsire*

## 4.2 INDICES DE SUJET ET D'OBJET

### 4.2.1 Propriétés générales des indices de sujet

Les indices de sujet sont attachés au verbe, mais ne sont pas des éléments obligatoires de la forme verbale. Ils sont en effet dans une relation de complémentarité avec le constituant nominal sujet. La règle en balant ganja est que l'argument sujet doit être exprimé, soit par un constituant nominal sujet, soit par un indice de sujet, mais pas par les deux à la fois (sauf dans le cas où un groupe nominal représentant l'argument sujet est en position détachée).

Lorsqu'un indice de sujet est présent, il constitue invariablement le premier élément de la forme verbale.

- (8) a. *Flimbiri fjooli ma góbu.*  
 'L'orange est tombée.'

**F-lìmbírè    f-jóólè    mà    gób-ù.**  
 CLf-agrume    CLf-sucré    DEF    tomber-VF

- b. *F-góbu.*  
 'Elle est tombée (l'orange).'

**F-gób-ù.**  
 CLf-tomber-VF

Dans l'exemple précédent, l'indice de sujet précède immédiatement le radical verbal, mais il peut arriver qu'un ou plusieurs formatifs s'insèrent entre l'indice de sujet et le radical verbal, ce qui peut provoquer des variations dans la forme de l'indice de sujet en plus de celles qu'on trouve aussi dans les préfixes nominaux et adjectivaux (harmonie vocalique et assimilation de nasalité). Le facteur pertinent est la nature phonologique de ce qui succède immédiatement à l'indice de sujet : attaque consonantique simple, attaque consonantique prénasalisée ou voyelle. Comme tous les radicaux verbaux ont comme initiale une attaque consonantique simple, ce phénomène d'allomorphie ne se manifeste pas lorsque l'indice de sujet précède immédiatement le radical verbal, mais il apparaît dès lors que d'autres formatifs s'insèrent

<sup>15</sup> **b-sírè** 'ruse' est le nom donné au lièvre dans les contes.

entre l'indice de sujet et le radical verbal, comme cela sera décrit de manière détaillée en 4.3.

## 4.2.2 Inventaire des indices de sujet

### 4.2.2.1 Indices de sujet de 1ère et 2ème personne

Dans le tableau ci-dessous ainsi que dans celui qui figure en 4.2.2.2, l'absence d'indication dans la colonne de droite signifie que les variantes observées dans ce contexte ne se distinguent pas de celles observées devant attaque consonantique simple.

	devant attaque consonantique simple	devant attaque prénasalisée ou voyelle
1SG	<b>N-</b>	<b>í- ~ í-</b>
2SG	<b>ú- ~ ú-</b>	
1PL	<b>bâ-</b>	
INCL	<b>bân- ~ bá- ... -nà</b>	
2PL	<b>bà-</b>	

A la première personne du singulier, la variante **í- ~ í-** est sélectionnée lorsque ce qui suit immédiatement est une attaque consonantique prénasalisée (indépendamment du fait que la prénasalisation soit isolable ou non comme un morphème) ou une voyelle (et dans ce deuxième cas, les deux voyelles fusionnent en un **ɪ** ou **i** long). La variante **N-** est sélectionnée dans les autres cas, c'est-à-dire lorsque ce qui suit immédiatement est une attaque consonantique simple. Conformément à la règle générale, la variante **N-** de l'indice de première personne du singulier se manifeste par un allongement de **l**, de **r** ou des nasales, et par une prénasalisation des autres consonnes. Par exemple :

- (9) a. *ŋgóbu.*  
'Je suis tombé.'  
**ŋ-gób-ù.**  
1SG-tomber-VF
- b. *íggobe.*  
'Je ne suis pas tombé.'  
**í-îg-góbè.**  
1SG-NEG-tomber
- c. *Íngobe.*  
'Je vais tomber.'  
**Í-ŋ-góbè.**  
1SG-INACP-tomber

A la personne inclusive, le choix entre le marqueur continu **bân-** et le marqueur discontinu **bá ... nà** dépend du tiroir verbal. Les détails seront donnés en 4.3.

(10) a. *Bantowu.*

‘Nous (incl.) sommes partis.’ (accompli)

**Bân-tów-ù.**

INCL-partir

b. ... *batona.*

‘... que nous (incl.) partions.’ (subjonctif)

... **bá-tów-nà.**

INCL-partir-INCL

A propos de la personne inclusive, il faut aussi noter que le deuxième fragment **nà** du marqueur discontinu **bá ... nà** est parfois omis. Nous avons observé ceci à l’impératif de première personne du pluriel, où l’absence du deuxième fragment du marqueur d’inclusif est possible si on s’adresse à un seul interlocuteur :

(11) a. *Bawoge !*

‘Dépêchons-nous !’ (un seul interlocuteur)

**Bá-wógè !**

INCL-se\_dépêcher

b. *Bawogena !*

‘Dépêchons-nous !’ (plusieurs interlocuteurs)

**Bá-wógè-nà !**

INCL-se\_dépêcher-INCL

#### 4.2.2.2 Indices de sujet de 3ème personne

A la troisième personne, lorsqu’ils sont immédiatement suivis d’une attaque consonantique simple (ce qui est notamment le cas s’ils sont au contact immédiat du radical verbal), les indices de sujet préfixés au verbe sont identiques aux préfixes qui marquent l’accord en classe des adjectifs. Quatre d’entre eux ont une forme particulière devant attaque prénasalisée ou voyelle.

	devant attaque consonantique simple	devant attaque prénasalisée ou voyelle <sup>16</sup>
HA	à-	
BI	bì- ~ bì- (~ bù- ~ bù-)	
B	b- ~ m-	bì- ~ bì-
U	ù- ~ ù-	wì- ~ wì-

<sup>16</sup> Pour être tout à fait précis, il convient de signaler que devant attaque prénasalisée, les indices qui ont en principe une forme spéciale dans ce contexte peuvent aussi apparaître à la même forme que celle qu’ils prennent devant attaque consonantique simple.

GI	<b>gì-</b> ~ <b>gì-</b> (~ <b>gù-</b> ~ <b>gù-</b> )	
F	<b>f-</b>	<b>fì-</b> ~ <b>fì-</b>
G	<b>g-</b> ~ <b>ŋ-</b>	<b>gì-</b> ~ <b>gì-</b>

### 4.2.3 Propriétés générales des indices d'objet

Les indices d'objet sont eux aussi attachés au verbe, mais à la différence des indices de sujet ils n'occupent pas une position fixe dans la forme verbale. Comme cela apparaîtra en détail dans l'inventaire des tiroirs verbaux donné en 4.3, les indices d'objet font partie des affixes à position variable, qui selon les tiroirs verbaux précèdent ou suivent le lexème verbal.

Comme les indices de sujet, les indices d'objet sont complémentaires du constituant nominal susceptible de se référer au même participant, et à la troisième personne ils varient en classe.

- (12) a. *Ñjédi flimbiri ffooli ma.*  
'J'ai pris l'orange.'

**Ñ-jêd**      **f-lìmbírè**    **f-jóólè**      **mà.**  
1SG-prendre   CLf-agrume   CLf-sucré   DEF

- b. *Ñjédfi.*  
'Je l'ai prise (l'orange).'

**Ñ-jêd-fi.**  
1SG-prendre-CLf

- c. *Mbagíffed !*  
'Ne la prends pas (l'orange) !'

**Mbágì-f-jêd !**  
PROH-CLf-prendre

Selon la valence du verbe, les formes verbales du balant ganja peuvent inclure deux et même trois indices d'objets successifs, ce qui correspond au fait que cette langue a des constructions à deux objets, et même à trois objets du fait de la possibilité d'appliquer les dérivations qui augmentent la valence aux verbes ditransitifs. Nous reviendrons sur la position occupée par les indices d'objet en 4.2.5, après avoir donné l'inventaire.

### 4.2.4 Inventaire des indices d'objet

#### 4.2.4.1 Indices d'objet de 1ère et 2ème personne

1SG	<b>-ní</b> ~ <b>-ní</b>
2SG	<b>-nà</b>
1PL	<b>-báa</b>
INCL	<b>-bân</b>
2PL	<b>-băa</b>

#### 4.2.4.2 Indices d'objet de 3ème personne

En dehors des indices d'objet **-mà** (classe HA) et **-bá** (classe BI), les indices d'objet de troisième personne ont pour structure CL-**í**, où CL représente une marque de classe identique au préfixe des dépendants de noms dont la base commence par une voyelle. Autrement dit, ils sont très semblables aux pronoms de classe, dont ils diffèrent toutefois par le fait que leur voyelle varie selon l'harmonie vocalique, alors que les pronoms de classe, qui sont des mots, ont de manière fixe une voyelle +ATR. Une autre différence est que, lorsque les indices d'objet dont la voyelle est **i** ~ **ɪ** sont à l'intérieur du mot verbal et non pas en finale, leur voyelle peut s'élider.

HA	<b>-mà</b> ~ <b>-hí</b> ~ <b>-hí</b>
BI	<b>-bá</b>
B	<b>-bí</b> ~ <b>-bí</b> ~ <b>-b</b>
U	<b>-wí</b> ~ <b>-wí</b> ~ <b>-w</b>
GI	<b>-gí</b> ~ <b>-gí</b> ~ <b>-g</b>
F	<b>-fí</b> ~ <b>-fí</b> ~ <b>-f</b>
G	<b>-gí</b> ~ <b>-gí</b> ~ <b>-g</b>

Les variantes observées pour la classe HA sont distribuées de la façon suivante : **-hí** ~ **-hí** est la forme que prend l'indice d'objet de classe HA lorsqu'il est en deuxième position dans une séquence de deux indices d'objets, tandis que **-mà** est la forme prise par l'indice d'objet de classe HA lorsqu'il est le seul indice d'objet, ou lorsqu'il est en première position dans une séquence de deux indices d'objets (cf. 4.2.5).

#### 4.2.5 Le placement des indices d'objet

Les indices d'objet font partie des affixes verbaux à position variable, et parmi les affixes de ce type, ils n'occupent pas tous la même position relativement au marqueur de désassertion.

Nous avons vu en 4.1.6 que dans la chaîne que forment les affixes verbaux à position variable, il y a deux positions possibles pour les indices d'objet :

$\boxed{\text{IO}}$  - CTRP - DASRT -  $\boxed{\text{IO}}$  - INEV

Le choix entre ces deux positions ne fait pas intervenir la fonction du constituant que représente l'indice d'objet, et tient uniquement à la nature de l'indice d'objet en termes de personne, nombre et classe. De façon précise, parmi les indices d'objet, **-nà** (2ème personne du singulier) et **-mà** (classe HA) occupent la position la plus à gauche, avant le marqueur de déplacement centripète et le marqueur de désassertion, tandis que tous les autres occupent la position entre le marqueur de désassertion et le marqueur d'inévitable. On peut constater ceci en observant l'insertion d'un indice d'objet représentant le destinataire dans la construction illustrée en (13a) :

- (13) a. *fmangu ma awuntinidu*  
 'la mangue qu'il a été obligé de donner'

**f-máŋgò**      **mà**    **à-wón-tì-nì-dó**  
 CLgi-mangue    DEF    CLha-donner-CTRP-DASRT-INEV

- b. *fmaŋgu ma awunnatinidu*  
 ‘la mangue qu’il a été obligé de te donner’

**f-máŋgò**      **mà**    **à-wón-nà-tì-nì-dó**  
 CLgi-mangue    DEF    CLha-donner-2SG-CTRP-DASRT-INEV

- c. *fmaŋgu ma awunmatinidu*  
 ‘la mangue qu’il a été obligé de lui donner’

**f-máŋgò**      **mà**    **à-wón-mà-tì-nì-dó**  
 CLgi-mangue    DEF    CLha-donner-CLha-CTRP-DASRT-INEV

- d. *fmaŋgu ma awuntininidu*  
 ‘la mangue qu’il a été obligé de me donner’

**f-máŋgò**      **mà**    **à-wón-tì-nì-ní-dó**  
 CLgi-mangue    DEF    CLha-donner-CTRP-DASRT-1SG-INEV

- e. *fmaŋgu ma awuntinibadu*  
 ‘la mangue qu’il a été obligé de leur donner’

**f-máŋgò**      **mà**    **à-wón-tì-nì-bá-dó**  
 CLgi-mangue    DEF    CLha-donner-CTRP-DASRT-CLbi-INEV

- f. *fmaŋgu ma awuntinibaadu*  
 ‘la mangue qu’il a été obligé de nous (excl.) donner’

**f-máŋgò**      **mà**    **à-wón-tì-nì-báa-dó**  
 CLgi-mangue    DEF    CLha-donner-CTRP-DASRT-1PL-INEV

- g. *fmaŋgu ma awuntinibandu*  
 ‘la mangue qu’il a été obligé de nous (incl.) donner’

**f-máŋgò**      **mà**    **à-wón-tì-nì-bân-dó**  
 CLgi-mangue    DEF    CLha-donner-CTRP-DASRT-INCL-INEV

- h. *fmaŋgu ma awuntininibaadu*  
 ‘la mangue qu’il a été obligé de vous donner’

**f-máŋgò**      **mà**    **à-wón-tì-nì-bàa-dó**  
 CLgi-mangue    DEF    CLha-écrire-CTRP-DASRT-1PL-INEV

Lorsque deux indices d’objet sont simultanément présents, leur placement doit respecter deux contraintes :

– d’abord la contrainte illustrée ci-dessus, qui est indépendante des rôles sémantiques, selon laquelle **-nà** et **-mà** doivent occuper la première position dans la chaîne des affixes à position variable, tandis que tous les autres doivent occuper la troisième position dans cette chaîne,

– ensuite une contrainte selon laquelle, lorsque deux indices d’objet sont présents dans une même forme verbale, celui qui a pour référent un bénéficiaire ou un destinataire doit précéder l’autre.

La combinaison de ces deux règles a notamment pour conséquence que lorsqu’il y a dans la même forme verbale deux indices d’objet dont l’un est l’indice de classe HA, s’il ne représente pas le bénéficiaire ou destinataire, il ne peut pas apparaître sous la forme **-mà** (car cela entraînerait une violation de la deuxième contrainte), et ne peut donc prendre que la forme **-hí**.

(14) a. *Awunbaafi*.

‘Il vous l’a donné (le pain de singe).’

**À-wún-bàa-fí.**

CLha-donner-2PL-CLf

b. *Awunnihi*.

‘Il me l’a donné (le mouton).’

**À-wôn-ní-hí.**

CLha-donner-1SG-CLha

### 4.3 LES MARQUEURS DE TAM ET DE NÉGATION

Dans cette section, nous donnons l’inventaire des tiroirs verbaux et des marqueurs de temps, aspect, modalité et négation qui les différencient. Chaque tiroir verbal est donné avec un schème qui précise la place respective du lexème, des affixes caractéristiques de chaque tiroir et des autres affixes susceptibles d’élargir la forme verbale. Rappelons que ces affixes additionnels sont désignés comme affixes à position variable, car à certains tiroirs ils succèdent au lexème tandis qu’à d’autres ils le précèdent.

Dans les formules schématiques qui résument la structure des formes verbales présentées à cette section, nous avons négligé les complications propres à l’indice de sujet inclusif. En effet, si à certains tiroirs l’indice de sujet inclusif est un marqueur simple **bân-** qui occupe la même place que les autres indices de sujet, à d’autres tiroirs il se présente comme un marqueur discontinu **bá- ... -nà**. Il n’y a aucune règle simple permettant de prédire à quels tiroirs ce phénomène apparaît, et lorsque c’est le cas, comment se place de façon précise le deuxième fragment **-nà** du marqueur discontinu. Les détails sont précisés dans le texte.

L’ordre de présentation des tiroirs verbaux tient compte de leur complexité morphologique : nous commençons par les deux tiroirs (accompli et subjonctif) qui au positif ne mettent en jeu aucune marque segmentale autre que le choix de la finale du lexème devant pause, et énumérons ensuite les tiroirs dont la formation met en jeu des affixes spécifiques.

#### 4.3.1 L’accompli positif

L’étiquette ‘accompli’ désigne une forme qu’il serait plus juste de désigner comme ‘accompli-statif’. En effet, avec beaucoup de verbes, cette forme peut se référer à

un état qui n'est pas nécessairement conçu comme résultant de la stabilisation d'un processus. C'est notamment le cas des verbes qui en traduction correspondent à des adjectifs du français (comme **mɔɔn** 'être/devenir noir'), mais aussi de verbes comme **hur** 'savoir' ou **gaade** 'avoir', dont la forme d'accompli peut en traduction correspondre à un présent du français – ex. (15).

- (15) *Ñeg húru wima gbúrmani fngota.*  
 'La poule sait ce qui lui a déplumé le derrière.'  
**Ñég hûr w-ìmâ gbúr-mà-nì f-ηgòθá.**  
 poule savoir CLu-REL déplumer-CLha-DASRT CLf-derrière

L'accompli positif ne comporte aucun élément obligatoire en dehors du lexème verbal. Il a la structure suivante, où les points de suspension figurent la position dans laquelle vont se placer les affixes à position variable :

(IS) LEX ...

Lorsque le lexème est immédiatement suivi de pause, on a une finale **u** pour les classes morphologiques A et B :

- (16) a. *Alaanti ma towu.* Classe A  
 'L'homme est parti.'  
**À-láantè mà tów-ù.**  
 CLha-homme DEF partir-VF
- b. *Alaanti ma góbu.* Classe B  
 'L'homme est tombé.'  
**À-láantè mà gób-ù.**  
 CLha-homme DEF tomber-VF
- c. *Alaanti ma yabí.* Classe C  
 'L'homme s'est reposé.'  
**À-láantè mà yábì.**  
 CLha-homme DEF se\_reposer

A l'inclusif, on a le marqueur simple **bân-**.

- (17) *Banfari ta ma.*  
 'Nous avons élagué les arbres.'  
**Bân-fâr tá mà.**  
 INCL-élaguer (CLu)arbre DEF

Nous donnons ci-dessous de façon systématique, sur l'exemple de **gob.e** 'tomber', la combinaison de la forme d'accompli positif avec les différents indices de sujet.

1SG	<b>ŋ-gób-ù</b>
2SG	<b>ú-gób-ù</b>
1PL	<b>bâ-gób-ù</b>
INCL	<b>bân-gób-ù</b>
2PL	<b>bà-gób-ù</b>
CLha	<b>à-gób-ù</b>
CLbi	<b>bì-gób-ù</b>
CLb	<b>b-gób-ù</b>
CLu	<b>ù-gób-ù</b>
CLgi	<b>gì-gób-ù</b>
CLf	<b>f-gób-ù</b>
CLg	<b>g-gób-ù</b>

L'ex. (18) illustre la forme d'accompli positif élargie d'affixes à position variable :

(18) a. *Ŋgaandamahi.*

'Je le lui ai vendu (mon mouton, à Sadio).'

**Ŋ-gáandá-mà-hí.**

1SG-vendre-CLha-CLha

b. *Ajíigte.*

'Il est revenu.'

**À-jíig-tè.**

CLha-repartir-CTRP

#### 4.3.2 L'accompli négatif

L'accompli négatif diffère de l'accompli positif par la présence d'un marqueur de négation préfixé, par un jeu différent de finales (qui a notamment pour effet de supprimer la neutralisation de la distinction entre classes A et B observée au positif), et par l'insertion des affixes à position variable entre le marqueur de négation et le lexème. Le marqueur de négation qui caractérise ce tiroir a deux variantes selon qu'un indice de sujet est ou non présent. Ces deux variantes peuvent être schématisées comme suit, C représentant une consonne qui copie la consonne suivante, et V représentant l'allongement de la voyelle précédente :

– en l'absence d'indice de sujet, **âC ... LEX**

– en présence d'indice de sujet, **IS  $\hat{V}C$  ... LEX**

Pour être tout à fait précis, il convient de signaler que la variante  $\hat{V}C$  apparaît parfois alors même qu'il n'y a aucun indice de sujet, comme dans l'exemple suivant. On peut être tenté de voir là un cas particulier du phénomène de liaison, mais la direction dans laquelle se fait l'assimilation n'est pas celle qui caractérise ce que nous avons appelé liaison.



CLf **fi-îg-góbè**  
 CLg **gì-îg-góbè**

L'ex. (21) illustre la forme d'accompli négatif élargie d'affixes à position variable :

(21) a. *Aannibiita.*

'Il ne m'a pas vu.'

**À-ân-ní-bíuθâ.**

CLha-NEG-1SG-voir

b. *Aabbabiita.*

'Il ne les a pas vus.'

**À-âb-bá-bíuθâ.**

CLha-NEG-CLbi-voir

c. *Immahigaanda.*

'Je ne le lui ai pas vendu (mon mouton, à Sadio).'

**Í-ím-mà-hí-gáandâ.**

1SG-NEG-CLha-CLha-vendre

d. *Aattjiige.*

'Il n'est pas revenu.'

**À-át-tì-jíigè.**

CLha-NEG-CTRP-repartir

### 4.3.3 Le subjonctif positif

Le subjonctif s'emploie notamment après la conjonction de sens final **săm`** (glosée PROJ – cf. 5.13), et c'est dans ce contexte que nous l'illustrerons ici.

(22) a. *Wil raa Saajo sami nto.*

'Sadio veut que je parte.'

litt. 'Ça fait envie à Sadio que je parte.'

**Wíl râa Sáajó săm 'n-tô.**

chose faire\_envie Sadio PROJ 1SG-partir

b. *Wil raani samu ubesma.*

'Je veux que tu le chasses (le chien).'

litt. 'Ça me fait envie que tu le chasses.'

**Wíl râa-ní săm 'ó-bés-mâ.**

chose faire\_envie-1SG PROJ 1SG-chasser-CLha

Le subjonctif positif, comme l’accompli positif, ne comporte aucune autre formatif obligatoire que le lexème verbal, et les affixes à position variable se placent également après le lexème verbal :

(IS) LEX ...

Lorsque le lexème verbal est immédiatement suivi de pause, on n’observe aucune modification relativement à ce que nous analysons comme la forme de base du lexème verbal (finale  $\emptyset$  pour la classe A,  $\varepsilon$  pour la classe B et  $\iota$  pour la classe C). Ceci marque la distinction avec l’accompli positif pour les verbes des classes A et B (qui à l’accompli positif ont la finale  $\upsilon$ ).

- (23) a. ... *sama ato.* Classe A  
 ‘... qu’il parte.’  
 ... **săm** **à-tô.**  
 PROJ CLha-partir
- b. ... *sama agóbe.* Classe B  
 ‘... qu’il tombe.’  
 ... **săm** **à-góbè.**  
 PROJ CLha-tomber
- c. ... *sama ayabí.* Classe C  
 ‘... qu’il se repose.’  
 ... **săm** **à-yábì.**  
 PROJ CLha-se\_reposer

En outre, à la personne inclusive, l’indice de sujet apparaît toujours sous forme discontinue au subjonctif, alors qu’à l’accompli il apparaît comme un marqueur simple.

- (24) *Bantowu.*  $\neq$  ... *batoona.*  
 ‘Nous (incl.) sommes partis.’ ‘... que nous (incl.) partions.’  
**Bân-tów-ù** ... **bá-tóo-nà.**  
 INCL-partir-VF INCL-partir-INCL

Mais lorsque l’indice inclusif n’est pas présent et que le lexème verbal n’est pas dans les conditions pour présenter les finales non perturbées par le phénomène de liaison, il n’y a aucune distinction formelle entre le subjonctif positif et l’accompli positif.

#### 4.3.4 Le subjonctif négatif

Le subjonctif négatif se caractérise par un marqueur de négation qui se retrouve seulement à l’impératif, et que nous glosons PROH pour ‘prohibitif’ : **mbágì-**. On a le schème suivant, ou ... figure la position des affixes à position variable :

(IS) **mbáǵì** ... LEX

Lorsque le lexème verbal est immédiatement suivi de pause, il apparaît à la forme que nous analysons comme sa forme de base.

- (25) a. ... *sama ambagito.* Classe A  
 ‘... qu’il ne parte pas.’  
 ... **sǎm à-mbáǵì-tǎ.**  
 PROJ CLha-PROH-partir
- b. ... *sama ambagígobe.* Classe B  
 ‘... qu’il ne tombe pas.’  
 ... **sǎm à-mbáǵì-góbè.**  
 PROJ CLha-PROH-tomber
- c. ... *sama ambagíyabi.* Classe C  
 ‘... qu’il ne se repose pas.’  
 ... **sǎm à-mbáǵì-yábi.**  
 PROJ CLha-PROH-se\_reposer

Au subjonctif, les affixes à position variable suivent le lexème au positif, mais le précèdent au négatif.

- (26) a. *Wil raani samu ubesma.*  
 ‘Je veux que tu le chasses (le chien).’  
 litt. ‘Ça me fait envie que tu le chasses.’  
**Wíl rǎa-ní sǎm ‘ó-bés-mà.**  
 chose faire\_envie-1SG PROJ 2SG-chasser-CLha
- b. *Wil raani samu umbagimabes.*  
 ‘Je veux que tu ne le chasses pas (le chien).’  
 litt. ‘Ça me fait envie que tu ne le chasses pas.’  
**Wíl rǎa-ní sǎm ‘ó-mbáǵì-mà-bés**  
 chose faire\_envie-1SG PROJ 2SG-PROH-CLha-chasser

Au subjonctif négatif, du fait de l’initiale **mb** du marqueur de ce tiroir, l’indice de 1ère personne du singulier prend la forme **í-**. L’indice d’inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment immédiatement après le morphème de négation :

- (27) *Wil raama sam bambaginato.*  
 ‘Il veut que nous ne partions pas’  
 litt. ‘Ça lui fait envie que nous ne partions pas.’  
**Wíl rǎa-mà sǎm ‘bá-mbáǵì-nà-tǎ**  
 chose faire\_envie-CLha PROJ INCL-PROH-INCL-partir



- b. *Jetna !*  
‘Mettez-vous debout !’

**Jét-nà !**  
se\_mettre\_debout-2PL

- c. *Yabna !*  
‘Reposez-vous !’

**Yáb-nà !**  
se\_reposer-2PL

Les exemples suivants illustrent des formes d’impératif élargies d’affixes à position variable, qui à ce tiroir succèdent au lexème verbal.

- (30) a. *Besnama !*  
‘Chassez-le (le chien) !’

**Bés-nà-mà !**  
chasser-2PL-CLha

- b. *Jígnate !*  
‘Revenez !’

**Jíig-nà-tè !**  
retourner-2PL-CTRP

#### 4.3.6 L’impératif négatif

L’impératif négatif coïncide presque totalement avec le subjonctif négatif. La seule différence est l’absence de toute expression du sujet à la deuxième personne du singulier :

- | (31) subjonctif   | impératif  |
|---|--|
| a. ... <i>samu umbagibes bítí ma.</i><br>‘... que tu ne chasses pas le chien.’            | <i>Mbagibes bítí ma !</i><br>‘Ne chasse pas le chien !’      |
| ... <b>sám</b> <sup>‘</sup> ú-mbágì-bês      bítí mà<br>que 2SG-PROH-chasser    chien DEF | <b>Mbágì-bês      bítí mà !</b><br>PROH-chasser    chien DEF |
| b. ... <i>samu umbagimabes.</i><br>‘... que tu ne le chasses pas.’                        | <i>Mbagimabes !</i><br>‘Ne le chasse pas !’                  |
| ... <b>sám</b> <sup>‘</sup> ú-mbágì-mà-bês<br>que 2SG-PROH-CLha-chasser                   | <b>Mbágì-mà-bês !</b><br>PROH-CLha-chasser                   |
| c. ... <i>samu umbagjíige.</i><br>‘... que tu ne repartes pas.’                           | <i>Mbagjíige !</i><br>‘Ne repars pas !’                      |
| ... <b>sám</b> <sup>‘</sup> ú-mbágì-jíigè.<br>que 2SG-PROH-repartir                       | <b>Mbágì-jíigè !</b><br>PROH-CLha-repartir                   |

Le correspondant négatif de la deuxième forme de l'impératif positif (la 2ème personne du pluriel) se confond totalement avec le subjonctif négatif, avec l'indice de sujet standard à l'initiale de la forme verbale, et non pas le marquage spécial du sujet propre à l'impératif pluriel.

- (32) ... *sam bambagibes bítí ma.* *Bambagibes bítí ma !*  
 '... que vous ne chassiez pas le chien.' 'Ne chassez pas le chien !'  
 ...*săm bàm-mbágì-bês bítí mà.* *Bàm-mbágì-bês bítí mà !*  
 que 2PL-PROH-chasser chien DEF 2PL-PROH-chasser chien DEF

#### 4.3.7 L'inaccompli positif

La forme que nous désignons comme inaccompli s'emploie de manière particulièrement fréquente avec une valeur de futur, car le balant ganja a un auxiliaire spécialisé dans l'expression de l'habituel (cf. 4.10.1), et exprime le progressif au moyen d'une périphrase (cf. 4.8.4).

L'inaccompli positif est caractérisé par la préfixation d'un N au lexème verbal, ce qui en réalisation donne donc une gémation pour les lexèmes ayant pour initiale **l**, **r** ou une nasale, et par une prénasalisation dans les autres cas. Les affixes à position variable succèdent au lexème verbal :

(IS) N LEX ...

Lorsqu'à l'inaccompli positif le lexème verbal se trouve immédiatement suivi de pause, on a une finale **ɪ** pour la classe A (qui se confond donc avec la classe C comme à l'impératif), tandis que les verbes de la classe B restent à leur forme de base :

- (33) a. *Antóyi.* Classe A  
 'Il va partir.'  
**À-n-tóy-ì**  
 CLha-INACP-partir-VF
- b. *Angóbe.* Classe B  
 'Il va tomber.'  
**À-ŋ-góbè.**  
 CLha-INACP-tomber
- c. *Aŋyabí.* Classe C  
 'Il va se reposer.'  
**À-ŋ-yábì.**  
 CLha-INACP-se\_reposer

A l'inaccompli positif, l'indice de sujet de première personne prend la forme **í-**, et l'indice d'inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment **nà** immédiatement après le lexème verbal.

- (34) *Bambesnama.*  
 ‘Nous allons le chasser (le chien).’

**Bá-m-bés-nà-mà.**  
 INCL-INACP-chasser-INCL-CLha

Nous donnons ci-dessous de façon systématique, sur l'exemple de **gob.e** ‘tomber’, la combinaison de la forme d'inaccompli positif avec les différents indices de sujet.

1SG	<b>í-η-góbè</b>	
2SG	<b>ú-η-góbè</b>	
1PL	<b>bâ-η-góbè</b>	
INCL	<b>bá-η-gób-nà</b>	
2PL	<b>bà-η-góbè</b>	
CLha	<b>à-η-góbè</b>	
CLbi	<b>bì-η-góbè</b>	
CLb	<b>bì-η-góbè</b>	~ <b>m-η-góbè</b>
CLu	<b>wì-η-góbè</b>	~ <b>ù-η-góbè</b>
CLgi	<b>gì-η-góbè</b>	
CLf	<b>fi-η-góbè</b>	~ <b>f-η-góbè</b>
CLg	<b>gì-η-góbè</b>	~ <b>(η-)η-góbè</b>

Les exemples suivants illustrent la forme d'inaccompli positif élargie d'affixes à position variable :

- (35) a. *Ingaandamahi.*  
 ‘Je le lui vendrai (mon mouton, à Sadio).’

**Í-η-gáandá-mà-hí.**  
 1SG-INACP-vendre-CLha-CLha

- b. *Añjígte.*  
 ‘Il reviendra.’

**À-ñ-jiig-tè.**  
 CLha-INACP-repartir-CTRP

#### 4.3.8 L'inaccompli négatif

L'inaccompli négatif répond au schème suivant :

**átì** N LEX ... en l'absence d'indice de sujet  
**IS V́tì** N LEX ... en présence d'un indice de sujet

On peut reconnaître là le préfixe d'inaccompli déjà rencontré en 4.3.7, précédé d'un marqueur de négation qu'on peut analyser comme une variante du marqueur de négation déjà rencontré pour la négation de l'accompli. En effet, le choix entre les allomorphes **âC** ~ **V́C** (accompli) et **átì** ~ **V́tì** (inaccompli) peut être attribué au fait

qu'à l'accompli, ce morphème précède toujours une attaque consonantique simple, alors qu'à l'inaccompli il précède toujours une attaque complexe imputable à la présence d'un N sous-jacent.

Outre l'harmonie selon le trait  $\pm$ ATR, le  $\iota$  du marqueur de négation peut subir l'harmonie de labialité.

Lorsque le lexème verbal est immédiatement suivi de pause, les terminaisons sont les mêmes qu'à l'inaccompli positif :  $\iota$  pour les classes A et C,  $\epsilon$  pour la classe B.

(36) a. *Aatíntoyi.* Classe A

'Il ne va pas partir.'

**À-átì-η-tóy-ì.**

CLha-NEG-INACP-partir-VF

b. *Aatígobe.* Classe B

'Il ne va pas tomber.'

**À-átì-η-góbè.**

CLha-NEG-INACP-tomber

c. *Aatínyabi.* Classe C

'Il ne va pas se reposer.'

**À-átì-η-yábì.**

CLha-NEG-INACP-se\_reposer

A l'inaccompli négatif, l'indice de sujet de première personne prend la forme  $\acute{\iota}$ -, et l'indice d'inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment  $n\grave{a}$  immédiatement après le lexème verbal.

Nous donnons ci-dessous de façon systématique, sur l'exemple de **gob.e** 'tomber', la combinaison de la forme d'inaccompli négatif avec les différents indices de sujet. On remarquera que l'interaction entre l'indice de sujet et le préfixe négatif est la même qu'à l'accompli.

1SG	<b>í-ítì-η-góbè</b>	
2SG	<b>ú-útì-η-góbè</b>	~ <b>ú-útù-η-góbè</b>
1PL	<b>bâ-átì-η-góbè</b>	
INCL	<b>bá-átì-η-gób-nà</b>	
2PL	<b>bà-átì-η-góbè</b>	
CLha	<b>à-átì-η-góbè</b>	
CLbi	<b>bì-ítì-η-góbè</b>	
CLb	<b>bì-ítì-η-góbè</b>	
CLu	<b>wì-ítì-η-góbè</b>	
CLgi	<b>gì-ítì-η-góbè</b>	
CLf	<b>fì-ítì-η-góbè</b>	
CLg	<b>gì-ítì-η-góbè</b>	

Il est curieux d'observer que l'accompli négatif et l'inaccompli négatif, qui semblent à première vue ne différer que par la présence ou l'absence du marqueur d'inaccompli, n'ont pas la même relation au tiroir positif correspondant en ce qui concerne la position prise par les affixes à position variable :

– à l'accompli, les affixes à position variable succèdent au lexème au positif, mais précèdent le lexème au négatif ;

– à l'inaccompli, les affixes à position variable succèdent au lexème aussi bien au positif qu'au négatif.

Ceci est illustré dans l'exemple suivant par les indices d'objet.

(37) a. *Ŋgaandamahi.*

'Je le lui ai vendu (mon mouton, à Sadio).'

**Ŋ-gáandá-mà-hí.**

1SG-vendre-CLha-CLha

b. *Iimmahigaanda.*

'Je ne le lui ai pas vendu (mon mouton, à Sadio).'

**Í-ím-mà-hí-gáandâ.**

1SG-NEG-CLha-CLha-vendre

c. *Ŋgaandamahi.*

'Je le lui vendrai (mon mouton, à Sadio).'

**Í-ŋ-gáandá-mà-hí.**

1SG-INACP-vendre-CLha-CLha

d. *Iitiŋgaandamahi.*

'Je ne le lui vendrai pas (mon mouton, à Sadio).'

**Í-ítì-ŋ-gáandá-mà-hí.**

1SG-NEG-INACP-vendre-CLha-CLha

La même chose s'observe avec le marqueur de déplacement centripète :

(38) a. *Ajígte.*

'Il est revenu.'

**À-jíig-tè.**

CLha-repartir-CTRP

b. *Aattíjiige.*

'Il n'est pas revenu.'

**À-át-tì-jíigè.**

CLha-NEG-CTRP-repartir

c. *Añjígte.*

'Il reviendra.'

À-ñ-jíig-tè.

CLha-INACP-repartir-CTRP

d. *Aatĩnjigte.*

‘Il ne reviendra pas.’

À-átì-ñ-jíig-tè.

CLha-NEG-INACP-repartir-CTRP

#### 4.3.9 L’hypothétique

L’hypothétique exprime un fait envisagé comme une éventualité dont la réalisation dépend de certaines conditions. Cette signification fait que ce tiroir s’emploie typiquement après l’adverbe modal **mbálò** ‘peut-être’ et dans des contextes sémantiquement semblables.

L’hypothétique positif est caractérisé par un préfixe **àtí-** ou **àC-**, dont il est curieux de noter que seules ses propriétés tonales le distinguent du préfixe négatif **âC-** ~ **átì-**. Au contact d’un indice de sujet, comme dans le cas du marqueur de négation **âC-** ~ **átì-**, le **a** de ce préfixe laisse la place à un allongement de la voyelle de l’indice de sujet. Les affixes à position variable s’insèrent entre le préfixe **àtí-** et le lexème:

(IS) **àtí** ... LEX ~ (IS) **àC'** ... LEX

Les terminaisons qui apparaissent lorsque le lexème verbal précède immédiatement une pause sont celles de la forme de base du lexème (∅ pour la classe A, **ɛ** pour la classe B, **ɪ** pour la classe C).

- (39) a. *Itto.* Classe A  
 ‘Il se pourrait que je parte.’  
**Í-ít-tô.**  
 1SG-HYP-partir
- b. *Úggobe.* Classe B  
 ‘Il se pourrait que tu tombes.’  
**Ú-ùg-góbè.**  
 1SG-HYP-tomber
- c. *Aayyabí.* Classe C  
 ‘Il se pourrait qu’il se repose.’  
**À-ày-yábì.**  
 CLha-HYP-se\_reposer

A l’hypothétique positif, l’indice d’inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment immédiatement après le marqueur **àtí**.

- (40) *Baatinagóbe.*  
‘Il se pourrait que nous (incl.) tombions.’

**Bá-àtí-nà-góbè.**  
INCL-HYP-INCL-tomber

Les exemples suivants illustrent l’emploi de cette forme dans des proverbes :

- (41) a. *Asala annúmáale, fonda ayon ayafi η guti.*  
‘La mouche peut être pressée, il faut qu’elle attende celui qui fait l’excrément.’

**À-sálà àn-númálè, fóndí à-yôη**  
CLha-mouche HYP-être\_pressé OBLIG CLha-attendre  
**à-yàfí η gòθí.**  
CLha-déféquer.NMAG GEN (CLu)excrément

- b. *Ahaba ma ngaɛ mo, aweega ma aggaɛ.*  
‘Quand le tueur arrive, le sauveur peut aussi arriver.’

**À-hàbá mà η-gâθ mɔ́, à-wèegá mà àg-gâθ.**  
CLha-tuer.NMAG DEF INACP HAB CLha-sauver.NMAG DEF HYP-arriver

- c. *Nθoota η gurja atnasúm,*  
‘Il se peut que la sauce du *gurja* te plaise,

**Nθòòθá η gúrjà àtí-nà-súm,**  
(CLu)sauce GEN (CLu)gurja HYP-2SG-plaire

*tíw ní ma ηgena raa.*  
mais tu ne veux jamais sa viande.’

**tíw ní mà ηgé-nà raa.**  
(CLu)viande POSS.CLha DEF AUX<sub>jamais</sub>-2SG faire\_envie

#### 4.3.10 Le séquentiel

##### 4.3.10.1 Observations générales

Le séquentiel est un tiroir qui s’emploie typiquement dans des phrases décrivant un événement qui succède à l’événement décrit par la phrase précédente, comme dans les deux proverbes suivants :

- (42) a. *Ijoon diisu, giñjaandi ηatnan mad.*  
‘L’hyène est passée et la peau a disparu.’

**Ŋjòòn díus-ò, gí-ñjàandé ηât-nán mád.**  
(CLu)hyène passer-VF CLgi-peau rester-SEQ disparaître

- b. *Halla ayete lóodni,*  
‘Comment le bien portant est-il mort,

**Hállà      à-yét-è                      lóod-nì,**  
comment CLha-se\_porter\_bien-RES    mourir-DASRT

*asaage ηatnan !*

et qu'ensuite le malade est resté (en vie) !'

**à-sàag-é                      ηât-nán !**  
CLha-être\_malade-RES    rester-SEQ

Le marqueur de séquentiel **nán** a une propriété curieuse : lorsqu'il est présent, c'est uniquement sa position relativement au verbe (et les changements que cela induit sur le placement des autres affixes verbaux) qui marque la distinction entre l'accompli et l'inaccompli.

#### 4.3.10.2 *Le séquentiel accompli*

Le schème du séquentiel accompli est le suivant :

(IS) LEX ... **nán** ...

A ce tiroir, le lexème verbal est nécessairement suivi d'au moins un suffixe, et la question des voyelles finales ne se pose donc pas.

Parmi les affixes à position variable, les indices d'objet de deuxième personne du singulier et de classe HA ainsi que le marqueur de déplacement centripète précédent **nán**, tandis que les autres indices d'objet et le marqueur d'inévitable suivent **nán**.

(43) a. ... *ajúgtinan*.

'... ensuite il est revenu.'

... **à-júg-tì-nán.**

CLha-retourner-CTRP-SEQ

b. ... *awunmanangidu*.

'...ensuite il a été obligé de les lui donner (les mangues).'

... **à-wún-mà-nán-gí-dú.**

CLha-donner-CLha-SEQ-CLg-INEV

(44) *Gurja annaraa, n̄oota willi ma súmnatinan.*

'Tu ne veux pas le *gurja*, puis sa sauce te plaît.'

**Gúrjà              án-nà-râa,                      n̄òòθá              w-íllí              mà**  
(CLu)gurja    NEG-2SG-faire\_envie,    (CLu)sauce    CLu-APPART.CLha    DEF

**súm-nà-tì-nán.**

plaire-2SG-CTRP-SEQ

A ce tiroir, l'indice d'inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment immédiatement après le lexème verbal.

- (45) ... *bajígnanan.*  
 ‘... puis nous sommes retournés.’  
 ... **bá-jíig-nà-nán.**  
 INCL-retourner-INCL-SEQ

#### 4.3.10.3 *Le séquentiel inaccompli*

Le schème du séquentiel inaccompli est le suivant, avec les mêmes éléments qu’au séquentiel accompli, mais rangés différemment :

(IS) ... **nán** ... LEX

- (46) a. ... *awunnan ηmangu.*  
 ‘... ensuite il a donné les mangues.’  
 ... **à-wôn-nán**      **‘η-mángò.**  
 CLha-donner-SEQ CLg-mangue
- b. ... *ananwunu ηmangu.*  
 ‘... ensuite il donnera les mangues.’  
 ... **à-nán-wôn**      **η-mángò.**  
 CLha-SEQ-donner CLg-mangue

Les terminaisons du lexème devant pause sont celles de la forme de base.

- (47) a. ... *atinanbin.*                                      classe A  
 ‘... ensuite il viendra.’  
 ... **à-tì-nán-bîn.**  
 CLha-CTRP-SEQ-venir
- b. ... *inan jíige.*    classe B  
 ‘... ensuite je retournerai.’  
 ... **í-nán-jíigè.**  
 1SG-SEQ-retourner
- c. ... *banan yabí.*    classe C  
 ‘...ensuite nous (excl.) nous reposerons.’  
 ... **bâ-nán-yábì.**  
 1PL-SEQ-se\_reposer

A ce tiroir, l’indice d’inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment immédiatement après le marqueur de séquentiel.

- (48) ... *banannajíige.*  
 ‘... puis nous (incl.) retournerons.’

... **bá-nán-nà-jiigè.**  
INCL-SEQ-INCL-retourner

#### 4.3.11 Récapitulation

Nous récapitulons ici sous forme schématique les tiroirs verbaux synthétiques présentés ci-dessus. Pour chaque tiroir, nous donnons une formule dans laquelle le marqueur caractéristique du tiroir en question est en caractère gras, et les points de suspension figurent la position des affixes à position variable. Nous précisons aussi pour chaque tiroir verbal, selon les trois classes morphologiques de verbes, les terminaisons que présente le lexème lorsqu'il est immédiatement suivi de pause.

accompli positif	(IS) LEX ...	ɔ/ɔ/ɪ
accompli négatif	(IS) <b>âC</b> ... LEX	∅/ɛ/ɪ
subjonctif positif	(IS) LEX ...	∅/ɛ/ɪ
subjonctif négatif	(IS) <b>mbágì</b> ... LEX	∅/ɛ/ɪ
impératif positif	2SG LEX ... 2PL LEX <b>nà</b> ...	ɪ/ɔ/ɪ
impératif négatif	2SG <b>mbágì</b> ... LEX	∅/ɛ/ɪ
inaccompli positif	(IS) N LEX ...	ɪ/ɛ/ɪ
inaccompli négatif	(IS) <b>átì</b> N LEX ...	ɪ/ɛ/ɪ
hypothétique	(IS) <b>àC'</b> ... LEX	∅/ɛ/ɪ
séquentiel accompli	(IS) LEX ... <b>nán</b> ...	
séquentiel inaccompli	(IS) ... <b>nán</b> ... LEX	∅/ɛ/ɪ

#### 4.4 L'EMPHATIQUE DU VERBE

Nous désignons comme emphatique du verbe une forme du lexème verbal que nous avons relevée aux deux tiroirs de l'accompli et de l'inaccompli avec une valeur qui relève de la focalisation. Cette forme se présente comme le redoublement du lexème verbal avec les particularités suivantes :

– la première occurrence du lexème verbal redoublé a le schème tonal haut-bas (simplifié en haut si ce qui suit commence par un ton bas), la deuxième a un schème tonal bas ;

– la deuxième occurrence du lexème verbal redoublé est suivie d'un suffixe **-é** ou **-ní** que nous glosons FOCV (focalisation du verbe) ;

– les affixes verbaux à position variable s'insèrent entre les deux occurrences du lexème verbal redoublé.

Soit schématiquement :

(IS) (N) LEX<sup>HB</sup> ... LEX<sup>B</sup> **é / ní**

Le choix entre les deux suffixes caractéristiques de l'emphatique du verbe est corrélé à la formation de ce que nous appelons l'infinitif 2 (cf. 4.9.3) : les verbes qui font leur infinitif 2 en **-ná** ont à l'emphatique le suffixe **-ní**, tandis que tous les autres ont à l'emphatique le suffixe **-é**.

(49) a. *Ajfiigjiige.*

'Il est reparti (emph.)'

**À-jiig-jiig-é.**

CLha-retourner-retourner-FOCV

b. *Íñjiigtijiige.*

'Je reviendrai (emph.)'

**Í-ñ-jiig-tì-jiig-é.**

1SG-INACP-retourner-CTRP-retourner-FOCV

c. *Asúmbaasúme.*

'Il nous a salués (emph.)'

**À-súm-báa-súm-é.**

CLha-saluer-1PL-saluer-FOCV

d. *Ansafínisafní.*

'Il m'écrira (emph.)'

**À-n-sáf-tì-ní-sáf-ní.**

CLha-INACP-écrire-CTRP-1SG-écrire-FOCV

En ce qui concerne l'emploi de cette forme, nous l'avons observée dans les trois contextes suivants :

– dans les questions totales ('est-ce bien le cas que ... ?'),

– lorsque le fait auquel se réfère une phrase assertive est mentionné comme explication d'un autre fait ('ce qui se passe, c'est que ...'),

– dans un contexte de rectification ('il ne s'est pas produit que ..., mais plutôt que ...').

(50) a. *Alaanti ηge dét, a ηgi jetjete.*

'Un homme ne fuit pas, il se tient droit.'

**À-láantè      ηgê      dét, à-ηgí      jét-jèt-é.**

CLha-homme    AUX<sub>jamais</sub>    fuir    CLha-AUX<sub>HAB</sub>    se\_dresser-se\_dresser-FOCV

b. *Alaanti ηge ya « Anín da, bato ! »,*

'Un homme ne dit pas « Ma femme, allons (faire l'amour) ! »,

**À-láantè      ηgê      yâ      « À-nîn      dá,      bá-tô ! »,**

CLha-homme    AUX<sub>jamais</sub>    dire    CLha-femme    POSS.1SG INCL-aller

*alaanti ŋgi yaayee* « *Bhuulu da, bato!* »  
il dit « Mon fusil, allons (nous battre) ! »'

**à-láantè**      **ŋgì**      **yá-yà-é,**      « **B-hòulú dá,**      **bá-tô !** »  
CLha-homme    AUX<sub>HAB</sub>    dire-dire-FOCV    CLb-fusil    POSS.1SG    INCL-aller

#### 4.5 LE MARQUEUR DE DÉPLACEMENT CENTRIPÈTE

##### 4.5.1 La forme du marqueur de déplacement centripète et sa position dans le mot verbal

Lorsqu'il est placé en dernière position dans le mot verbal et qu'une pause suit, le marqueur de déplacement centripète a la forme *tè ~ tèt*, mais à l'intérieur du mot verbal il apparaît invariablement comme *tì ~ tít*. Il fait partie des affixes verbaux à position variable, et relativement aux autres affixes à position variable, il n'est précédé que par les indices d'objet *-nà* et *-mà*.

(51) a. *Asaftni gileetar.*

'Il m'a écrit une lettre.'

**À-sáf-tì-ní**                      **gì-léetár.**  
CLha-écrire-CTRP-1SG    CLgi-lettre

b. *Aattínisafi gileetar.*

'Il ne m'a pas écrit de lettre.'

**À-át-tì-ní-sáfi**                      **gì-léetár.**  
CLha-NEG-CTRP-1SG-écrire    CLgi-lettre

c. *Aatinsafnatigidu.*

'Il ne sera pas obligé de te l'écrire (la lettre).'

**À-átì-n-sáf-nà-tì-gí-dó.**  
CLha-NEG-INACP-écrire-2SG-CTRP-CLgi-INEV

##### 4.5.2 La dérivation sémantique du marqueur de déplacement centripète

Le marqueur que nous désignons comme 'marqueur de déplacement centripète' et que nous glossons uniformément comme CTRP a très clairement cette valeur lorsqu'il se combine à un verbe dont le sens implique un déplacement, comme par exemple *jiig.e* 'retourner'. Cette valeur semble aussi pouvoir être présente avec des verbes qui ne sont pas des verbes de déplacement, au moins quand le contexte favorise cette interprétation, comme dans l'exemple suivant :

(52) *Aboŋta a bsín.*

'Il s'est blessé sur la route (en venant).'

**À-bóŋ-tè**                      **à**      **b-sín.**  
CLha-se\_blessé-CTRP    LOC    CLb-route

Toutefois, lorsque le marqueur de déplacement centripète se combine à des verbes autres que des verbes de déplacement, la plupart du temps, aucune notion de déixis spatiale n'est impliquée, et il semble qu'on assiste à une dérive vers l'expression de notions relevant du temps ou de l'aspect. Souvent, lorsqu'une forme verbale d'accompli qui inclut ce marqueur n'est pas interprétée comme impliquant un déplacement vers le centre déictique, les explications fournies suggèrent une signification du type exprimé en français par *d'abord* ou *déjà*, ou bien une valeur d'accomplissement situé dans le passé, mais un passé pas très éloigné.

Nous ne sommes malheureusement pas en mesure d'être plus précis sur cette question, qui nécessiterait une recherche approfondie sur la base de données textuelles extensives.

#### 4.6 LE MARQUEUR DE DÉSASSERTION

Ce marqueur, qui fait partie des affixes verbaux à position variable, apparaît à l'accompli (mais pas à l'inaccompli) dans deux types de contextes qui ont en commun que le verbe n'est pas au centre de l'acte d'assertion : la relativisation (cf. section 5.14) et les questions partielles (cf. section 5.8.3.3). Il a la forme *nì* ~ *nì* mais se réduit souvent à *n*.

- (53) a. *fñjugub ma alaanti ma wústini*  
'la chaise que l'homme a achetée'

**f-ñjógúb mà à-láantè mà wús-tì-nì**  
CLf-chaise DEF CLha-homme DEF acheter-CTRP-DASRT

- b. *alaanti ma attíniwusu fñjugub*  
'l'homme qui n'a pas acheté de chaise'

**à-láantè mà át-tì-nì-wús f-ñjógúb**  
CLha-homme DEF NEG-CTRP-DASRT-acheter CLf-chaise

- (54) a. *Bigila riŋna a hódì ma ?*  
'Quels sont ceux qui sont couchés dans la chambre ?'

**Bìg-ílà ríŋ-nì à hòdí mà ?**  
CLbi-quel se\_coucher-DASRT LOC (CLu)chambre DEF

- b. *Ntíla Yaamde gatni ?*  
'Quand Yamdé est-il arrivé ?'

**Ntíla Yáamdè gáθ-nì ?**  
quand Yamdé arriver-DASRT

#### 4.7 L'INÉVITABLE

Nous désignons comme inévitable un affixe verbal couramment interprété comme signifiant que le participant encodé comme sujet subit une contrainte, agit contre sa volonté, ce qui nous avait suggéré initialement l'étiquette de 'coercitif'. Cet affixe a la forme *dú* ~ *dú*, et fait partie des affixes à position variable. Lorsque plusieurs

affixes à position variable sont présents en même temps, il se place invariablement après tous les autres. L'exemple suivant illustre l'inévitable dans des formes verbales où les affixes à position variable suivent le lexème et dans d'autres où ils le précèdent.

(55) a. *Bisaantdu fjaa.*

'Ils ont été obligés de parler balant.'

**Bì-sáant-dó f-jää.**  
CLbi-parler-INEV CLf-balant

b. *Bisaantindidu fjaa.*

'Ils ont été obligés de se parler balant.'

**Bì-sáant-índì-dó f-jää.**  
CLbi-parler-RECIPR-INEV CLf-balant

c. *Nsoogmadu.*

'J'ai été obligé de l'appeler.'

**N-sóog-mà-dó.**  
1SG-appeler-CLha-INEV

d. *Bíjiigtidu.*

'Ils ont été obligés de revenir.'

**Bì-jíig-tì-dú.**  
CLbi-repartir-CTRP-INEV

e. *Immadosoog.*

'Je n'ai pas été obligé de l'appeler.'

**Í-ím-mà-dò-sóog.**  
1SG-NEG-CLha-INEV-appeler

f. *Biiddusaantindi fjaa.*

'Ils n'ont pas été obligés de se parler balant.'

**Bì-îd-dó-sáant-índè f-jää**  
CLbi-NEG-INEV-parler-RECIPR CLf-balant

L'exemple suivant montre que l'étiquette de coercitif que nous utilisons initialement pour ce morphème est trop restrictive : en effet, avec un sujet pour lequel la notion de coercition n'a aucun sens, la signification est qu'on ne peut pas envisager une situation dans laquelle l'état de fait évoqué ne serait pas vérifié.

(56) *Bíti ηge bate, fta ni ma ηgi gídu fñaane.*

'Le chien ne s'essuie jamais, mais son anus ne peut qu'être propre.'

**Bítí ηgê bátè, f-θâ ní mà ηgì**  
(CLu)chien AUX<sub>jamais</sub> s'essuyer CLf-anus POSS.CLha DEF AUX<sub>HAB</sub>

**gî-dú**      **‘f-ñáan-è.**  
être-INEV CLf-être\_propre-RES

#### 4.8 LE NOM DE PROCÈS ET LA PÉRIPHRASE PROGRESSIVE

##### 4.8.1 Observations générales

Chaque lexème verbal du balant ganja correspond à un nom de procès qui se distingue sémantiquement des autres noms déverbaux par le fait qu’il constitue la pure désignation du procès signifié par le lexème verbal. Ceci veut dire qu’on peut gloser le nom de procès comme ‘le fait de V’, à la différence d’autres noms déverbaux qui ne se réfèrent pas purement au procès mais à la manière de le réaliser, à son résultat, ou à ce qui peut faire le propre d’une instance particulière du procès (sans parler des noms déverbaux se référant à l’instrument, à l’agent ou au lieu du procès).

La distinction entre les noms de procès proprement dits et les autres noms déverbaux se référant au procès peut être illustrée avec le verbe **hal** ‘attacher’, qui a pour nom de procès **g-hál** ‘le fait d’attacher’, mais dont on peut aussi dériver les noms déverbaux **f-hál** ‘gerbe, fagot’ et **b-hál** ‘façon d’attacher, nœud’.

Toutefois, syntaxiquement, le nom de procès n’est pas différent des autres noms déverbaux, et ce serait une erreur de l’identifier comme un infinitif. Le balant ganja a d’ailleurs d’autres formes qui méritent d’être étiquetées infinitifs, et les cas d’homonymie entre infinitif et nom de procès, sans être totalement inexistantes, sont très rares.

A la différence des infinitifs qui seront présentés en 4.9, et à l’instar des autres noms déverbaux, le nom de procès n’a aucune caractéristique verbale. Tout d’abord, les positions où on trouve le nom de procès ou un groupe syntaxique ayant pour tête le nom de procès sont les positions dans lesquelles on trouve typiquement des constituants nominaux. Ainsi en (57a), ce sont des noms de procès qui assument les rôles de sujet et d’objet, et en (57b), ce sont des noms de procès qui assument les rôles de sujet d’un verbe et de complément de la préposition **ngì** ‘avec’.

(57) a. *Gíhili yaantí gímmada.*

‘L’apprentissage est à l’origine de la compétence.’

**Gì-híilè**                      **yáanti**                      **gì-mmádá.**  
CLgi-apprendre.NPr    faire\_sortir    CLgi-maîtriser.NPr

b. *Bsínj ni ftantaŋ nge hóotírri ngi b̄tar ni f̄ngota.*

‘Jouer du tamtam ne va pas ensemble avec se gratter le derrière.’

litt. ‘Le jeu du tamtam ne va pas avec le grattage du derrière.’

**B-sínj**                      **ní**    **‘f-tántánj**    **ngê**                      **hóotírre**  
CLb-jouer.NPr    GEN CLf-tamtam    AUX<sub>jamais</sub>    aller\_ensemble

**ngì b-θár**                      **ní**    **f-ngòθá.**  
avec CLb-gratter.NPr    GEN CLf-derrière

Ensuite, le nom de procès, comme les autres noms déverbaux, se comporte comme un nom et non pas comme un verbe pour ce qui est des dépendants qu'il peut s'adjoindre. L'argument sujet du verbe correspondant ne peut pas être exprimé auprès du nom de procès : ou bien il est identifié au sujet d'un autre verbe dans une construction à contrôle, ou bien il reçoit une interprétation indéterminée. Quant à l'argument objet du verbe correspondant, il est transposé en modifieur génitival, comme on peut le voir à l'ex. (57b) ci-dessus – cf. 4.8.4 pour des illustrations supplémentaires.

En réalité, le fait que le nom de procès puisse s'utiliser dans la périphrase progressive décrite en 4.8.4 constitue le seul critère sûr pour distinguer le nom de procès proprement dit des autres noms déverbaux se référant au procès.

La formation du nom de procès met en jeu les éléments suivants :

- le choix d'une classe,
- le choix d'un schème tonal,
- l'adjonction ou non d'une prénasalisation,
- l'adjonction ou non d'un suffixe.

Sur ces quatre points, on observe des variations qui se traduisent en élicitation par de fréquentes hésitations, et qui ne sont donc pas faciles à systématiser. Nous sommes d'ailleurs conscients du fait qu'il peut y avoir désaccord entre les locuteurs sur la forme nominalisée de tel ou tel verbe qu'il convient d'utiliser en tant que nom de procès, et que les exemples que nous citons en 4.8.2 peuvent ne pas faire l'unanimité.

#### 4.8.2 La formation du nom de procès

Compte tenu de l'impossibilité de dégager de véritables règles, nous nous limitons à illustrer les types les plus fréquents de formation des noms de procès.

##### 4.8.2.1 Noms de procès dérivés de verbes de classe A

<b>baa</b>	'applaudir'	> NPr <b>g-báay-è</b>
<b>bag</b>	'porter sur l'épaule'	> NPr <b>g-bág-è</b>
<b>baŋ</b>	'fermer'	> NPr <b>g-báŋ-è</b>
<b>béenθ</b>	'aiguiser'	> NPr <b>g-béenθ-è</b>
<b>bɛŋ</b>	'tourner (changer de direction)'	> NPr <b>g-béŋ</b>
<b>baab</b>	's'approcher'	> NPr <b>gì-bàab-á</b>
<b>bata</b>	'essuyer après défécation'	> NPr <b>gì-m-bátá</b>
<b>baay</b>	'jouer'	> NPr <b>b-băay</b>

##### 4.8.2.2 Noms de procès dérivés de verbes de classe B

<b>baŋ.ɛ</b>	'se fermer, s'enfermer'	> NPr <b>gì-báŋè</b>
<b>bat.ɛ</b>	's'essuyer après défécation'	> NPr <b>gì-bátè</b>
<b>béenθ.ɛ</b>	'être aiguisé'	> NPr <b>gì-béenθè</b>

#### 4.8.2.3 Noms de procès dérivés de verbes de classe C

<b>baat.i</b>	‘étonner’	> NPr	<b>gì-m-bàatí</b>
<b>bab.i</b>	‘remuer’	> NPr	<b>gì-m-bàbí</b>
<b>saf.i</b>	‘écrire’	> NPr	<b>gì-n-sàfí</b>
<b>dof.t</b>	‘soulever’	> NPr	<b>gì-n-dòfí</b>
<b>jet.i</b>	‘déposer, construire’	> NPr	<b>gì-n-jètí</b>
<b>sob.i</b>	‘attiser’	> NPr	<b>gì-n-sòbí</b>
<b>yis.i</b>	‘lisser’	> NPr	<b>gì-n-yìsí</b>
<b>lous.t</b>	‘se lever’	> NPr	<b>gì-l-lòusí</b>
<b>yiø.i</b>	‘faire traverser’	> NPr	<b>gì-ŋ-yiøí</b>

#### 4.8.3 La négation du nom de procès

Une forme qui constitue sémantiquement la négation du nom de procès s’obtient en faisant précéder l’infinitif 2 du marqueur de négation **éttàN-** :

<b>sum</b> ‘entendre’	> <b>éttàn-siùm-á</b>	‘le fait de ne pas entendre’
<b>buθa</b> ‘voir’	> <b>éttàm-bùθà-ná</b>	‘le fait de ne pas voir’
<b>gaad.ε</b> ‘avoir’	> <b>éttàn-ǵáadè</b>	‘le fait de ne pas avoir’
<b>mεs.ε</b> ‘s’asseoir’	> <b>éttàm-méésè</b>	‘le fait de ne pas s’asseoir’

Cette forme négative du nom de procès n’est pas de nature aussi nettement nominale que le nom de procès lui-même, au sens où elle ne semble pas pouvoir occuper dans la phrase les positions de sujet ou d’objet. Il est toutefois clair qu’elle a plus de propriétés nominales que l’infinitif, car on peut la trouver en position de topique, comme en (58), où la forme négative du nom de procès est reprise par un pronom de classe U. Une telle construction est en effet impossible pour l’infinitif.

(58) a. *Ettansiima, we wi tǵnga birosma.*

‘C’est pour ne pas avoir écouté qu’on l’a frappé.’

litt. ‘Ne pas écouter, c’est ce qui a causé qu’on l’a frappé.’

**Éttàn-siùm-á, w-é w-í tǵǵâ bì-rós-mà.**

NEG-écouter-INF CLu-DIST CLu-EQ causer CLbi-frapper-CLha

b. *Anǵn awayi, he matir ettanǵaade.*

‘Une femme laide vaut mieux que de ne pas en avoir.’

**À nǵn à-wóyì, h-é mátǵr éttàn-ǵáadè.**

CLha-femme CLha-laid CLha-DIST valoir\_mieux NEG-avoir

Comme le montre l’ex. (59), des indices d’objet peuvent s’insérer entre le marqueur de négation **éttàN-** et le lexème verbal.

(59) *Ettanbasúmna, we wi tǵnga birosma.*

‘C’est pour ne pas les avoir salué qu’ils l’ont frappé.’

**Éttàn-bá-sùm-ná, w-é w-í tíngá bì-rós-mà.**  
 NEG-CLbi-saluer-INF CLu-DIST CLu-EQ causer CLbi-frapper-CLha

#### 4.8.4 La périphrase progressive

La périphrase progressive est formée au moyen du verbe **gi** ‘être’ suivi du nom de procès introduit par la préposition locative **à** ; dans cette construction, la séquence **gi à** est réalisée [**gâ:**] du fait du phénomène de liaison.

(60) a. *Alaanti ho ga a giyaat.*

‘Cet homme est en train de travailler.’

**À-láantè h-ó gi à gi-yáaθ.**  
 CLha-homme CLha-PROX être LOC CLgi-travailler.NPr

b. *Ayeemi héleen ga a ηndéti.*

‘Ce voleur là-bas est en train de s’enfuir.’

**À-yêem h-é-lêen gi à η-ndéti.**  
 CLha-voler.NMAG CLha-DIST-ELOIGN être LOC CLg-courir.NPr

Les exemples suivants montrent que dans cette construction, comme de manière générale avec le nom de procès, l’objet du verbe est transposé en génitif ou possessif :

(61) a. *A ga a gijaawi m fta.*

‘Il est en train de saisir un bâton.’

**À-gî à gi-jàawá m ‘f-tá.**  
 CLha-être LOC CLgi-saisir.NPr GEN CLf-bâton

b. *A ga a gijaawi m fi.*

‘Il est en train de le saisir (le bâton).’

**À-gî à gi-jàawá m fí.**  
 CLha-être LOC CLgi-saisir.NPr GEN CLf.PRO

c. *A ga a gtagi m bití.*

‘Il est en train d’attraper un chien.’

**À-gî à g-θágè m bití.**  
 CLha-être LOC CLg-attraper.NPr GEN (CLu)chien

d. *A ga a gtagini.*

‘Il est en train de l’attraper (le chien).’

**À-gî à g-θágè ní.**  
 CLha-être LOC CLg-attraper.NPr POSS.CLha

e. *A ga a gidagi na afúlu ma.*

‘Elle est en train de tresser la fille.’

**À-gî à gî-dàgá ná à-fulá mà.**  
 CLha-être LOC CLgi-tresser.NPr GEN CLha-fille DEF

f. *A ga a gidagi da.*

‘Elle est en train de me tresser.’

**À-gî à gî-dàgá dâ.**  
 CLha-être LOC CLgi-tresser.NPr POSS.1SG

g. *Bínin ma ga a ggbúgi ni ftaambe.*

‘Les femmes sont en train de labourer une rizière.’

**Bì-nîn mà gî à g-gbúgè ní f-θàambé.**  
 CLbi-femme DEF être LOC CLg-labourer.NPr GEN CLf-rizière

h. *Bínin ma ga a ggbúgi m fí.*

‘Les femmes sont en train de la labourer (la rizière).’

**Bì-nîn mà gî à g-gbúgè m fí.**  
 CLbi-femme DEF être LOC CLg-labourer.NPr GEN CLf.PRO

Les exemples suivant montrent que dans la périphrase progressive, le marqueur centripète va s’attacher à l’auxiliaire ‘être’ :

(62) a. *Ŋgíta a mḡóodi.* vs. *Íḡḡoodte.*  
 ‘Je suis en train de revenir.’ ‘Je vais revenir.’  
**Ŋ-gí-tè à m-ḡòodí.** **Í-ḡ-ḡóod-tè.**  
 1SG-être-CTRP LOC CLb-retourner.NPr 1SG-INACP-retourner-CTRP

b. *Agíta a bjígi.* vs. *Añjígte.*  
 ‘Il est en train de revenir.’ ‘Il va revenir.’  
**À-gí-tè à b-jíigí.** **À-ñ-jíig-tè.**  
 CLha-être-CTRP LOC CLb-retourner.NPr CLha-INACP-retourner-CTRP

Enfin, l’exemple suivant montre que le sens de progressif de à suivi de nom de procès ne se manifeste pas seulement dans la périphrase progressive avec le verbe gi ‘être’ mais aussi par exemple dans la construction suivante, où le sujet non exprimé du nom de procès s’identifie à l’objet du verbe **βιθα** ‘voir’ :

(63) *Mbiitaba a ggbúgi ni ftaambe.*  
 ‘Je les ai vues en train de labourer une rizière.’  
**M-bíιθâ-bá à g-gbúgè ní f-θàambé.**  
 1SG-voir-CLbi LOC CLg-labourer.NPr GEN CLf-rizière

## 4.9 L'INFINITIF

### 4.9.1 Remarques introductives

Les deux formes que nous désignons comme infinitifs (1 et 2) sont des formes qui apparaissent exclusivement comme complément de certains verbes, mais qui ne présentent aucune caractéristique nominale qui justifierait de voir là une variété de noms dérivés de verbe. En particulier, elles ne se trouvent jamais dans une position où elles gouverneraient un accord de classe qui permettrait de les ranger dans une classe nominale.

Compte tenu du fait que dans de nombreuses langues, la forme communément appelée infinitif a en commun avec les noms le fait de se prêter à la topicalisation par détachement, il importe de faire remarquer que ce n'est pas le cas pour les formes du balant ganja que nous désignons comme infinitifs.

La nature verbale des formes que nous désignons comme infinitifs se manifeste clairement dans leur capacité à être suivies d'un nominal qui est directement juxtaposé, de la même façon que l'objet des formes verbales finies – alors qu'avec le nom de procès décrit en 4.8, l'argument-objet des verbes transitifs est transposé en modifieur génital.

Par contre, les infinitifs n'acceptent aucun des affixes qui caractérisent les formes verbales finies.

Les infinitifs sont inaptes à se combiner à un sujet ou à un indice de sujet, et la plupart des constructions dans lesquelles ils entrent (qui seront décrites plus en détail en 4.10 et en 5.12) sont ce que l'on désigne couramment comme constructions 'à montée' ou 'à contrôle'. Quant aux indices d'objet représentant l'objet d'un infinitif, ils s'attachent au verbe fini dont l'infinitif est le complément, ce qui peut s'analyser comme prouvant que l'infinitif forme un prédicat complexe avec le verbe dont il dépend.

(64) a. *Ajaŋga daga afúlu ma.*  
'Elle doit tresser la fille.'

À-jaŋgá      dàg-á      à-fúlá      mà.  
CLha-devoir tresser-INF    CLha-fille DEF

b. *Ajaŋgama daga.*  
'Elle doit la tresser.'

À-jaŋgá-mà      dàg-á.  
CLha-devoir-CLha tresser-INF

c. *Ajaŋga dagani bwil.*  
'Elle doit laver le linge.'

À-jaŋgá      dàgà-ná      'b-wíl.  
CLha-devoir laver-INF    CLb-habit

d. *Ajaŋgabi dagana.*  
'Elle doit le laver.'

**À-jàngâ-bí**      **dàgà-ná.**  
 CLha-devoir-CLb    laver-INF

#### 4.9.2 L’infinitif 1

Nous désignons comme infinitif 1 une forme du verbe qu’on pourrait aussi désigner comme ‘infinitif nu’, que nous avons relevée seulement en combinaison avec des auxiliaires. Nous l’illustrons à l’ex. (65) avec l’auxiliaire **ngê** utilisé en balant ganja pour exprimer ‘jamais’. Cette forme coïncide entièrement (segmentalement et tonalement) avec ce que nous analysons comme la forme de base du lexème verbal : schème tonal HB, et finales Ø pour la classe A, **ɛ** pour la classe B, et **ɪ** pour la classe C.

(65) a. *Ingé dét.*

‘Je ne cours jamais.’

**Í-ngê**              **dêt.**  
 1SG-AUX<sub>jamais</sub>    courir

b. *Ingé ñíire.*

‘Je ne danse jamais.’

**Í-ngê**              **ñíirè.**  
 1SG- AUX<sub>jamais</sub>    danser

c. *Ingé yabí*

‘Je ne me repose jamais.’

**Í-ngê**              **yábì.**  
 1SG- AUX<sub>jamais</sub>    se\_reposer

#### 4.9.3 L’infinitif 2

L’infinitif 2 s’utilise avec quelques auxiliaires, ainsi que dans des constructions qui seront décrites plus en détail en 5.12. On le trouve notamment comme complément de verbes tels que **jaŋga** ‘devoir’ ou **mada** ‘pouvoir’ :

(66) a. *Ajaŋga baaya.*

‘Il doit jouer.’

**À-jàngâ**      **bàay-á.**  
 CLha-devoir jouer-INF

b. *Amada baaya.*

‘Il peut jouer.’

**À-mádâ**      **bàay-á.**  
 CLha-pouvoir jouer-INF

Il y a formellement deux variétés d’infinitif 2 selon que le verbe appartient aux classes A ou C ou à la classe B.



#### 4.9.3.2 L'infinitif 2 des verbes de la classe B

Les verbes de la classe B n'ont pas de forme spécifique pour l'infinitif 2. Dans les contextes où les verbes de classe A ou C prennent la forme d'infinitif 2 (lexème au schème tonal B suivi du suffixe **-á** ou **-ná**), les verbes de la classe B prennent la même forme que dans les contextes qui demandent l'infinitif 1, c'est-à-dire une forme qui coïncide avec la forme de base du lexème verbal : schème tonal HB et terminaison qui, si elle n'est pas modifiée par le phénomène de liaison, se présente comme **ε**. Par exemple, avec **gbɔŋt.ε** 'se déhabiller', **gbɔŋtè** vaut aussi bien comme forme d'infinitif 2 que comme forme d'infinitif 1. On peut le constater dans l'exemple suivant, **jan̄ga** 'devoir' faisant partie des verbes qui régissent l'infinitif 2.

- (68) *Ajan̄ga gboŋte.*  
 'Il doit se déhabiller.'  
**À-ján̄gâ gbɔŋt-è.**  
 CLha-devoir se\_déshabiller

### 4.10 AUXILIAIRES ET TIROIRS VERBAUX ANALYTIQUES

#### 4.10.1 L'auxiliaire de l'habituel **ŋgi**

L'auxiliaire de l'habituel **ŋgi** présente des propriétés tonales irrégulières. En effet, nous observons pour cet auxiliaire une variation entre H après ton bas et B après ton haut qui semble totalement isolée dans le système du balant, et pour laquelle nous ne proposons donc aucune interprétation.

Le verbe auxilié est à la forme de l'infinitif 1, qui coïncide avec ce que nous analysons comme la forme de base du lexème verbal (schème tonal HB, et finales devant pause  $\emptyset$  pour la classe A, **ε** pour la classe B, **ɪ** pour la classe C). Les affixes verbaux à position variable succèdent à l'auxiliaire :

(IS) **ŋgi** ... # LEX

- (69) a. *Aŋgi to.* Classe A  
 'Il part habituellement.'  
**À-ŋgí tɔ̄.**  
 CLha-AUX<sub>HAB</sub> partir
- b. *Aŋgi góbe.* Classe B  
 'Il tombe habituellement.'  
**À-ŋgí góbè.**  
 CLha-AUX<sub>HAB</sub> tomber
- c. *Aŋgi yabí.* Classe C  
 'Il se repose habituellement.'  
**À-ŋgí yábì.**  
 CLha-AUX<sub>HAB</sub> se\_reposer

A la première personne du singulier, l'indice de sujet est **í-**. L'indice d'inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment immédiatement après l'auxiliaire **ngɪ** :

- (70) *Baŋginati jíge.*  
'Nous (incl.) revenons (habituellement).'

**Bá-ngì-nà-tì**                      **jíigè.**  
INCL-AUX<sub>HAB</sub>-INCL-CTRP retourner

L'exemple suivant illustre la possibilité d'insérer un marqueur de passé entre l'auxiliaire habituel et l'auxilié :

- (71) *Anɣi yo yaat.*  
'Il avait l'habitude de travailler'

**À-ngí**              **yó**      **yâaθ.**  
CLha-AUX<sub>HAB</sub> PAS travailler

Cet auxiliaire s'emploie typiquement dans les proverbes, pour énoncer des vérités universellement valables :

- (72) a. *Bíti ngi sat a diimba*  
'Le chien est fort chez lui.'

**Bítí**              **ngì**      **sât**              **à**      **dúmbá.**  
(CLu)chien AUX<sub>HAB</sub> être\_fort LOC chez\_soi

- b. *Fnse ngi búdu ggít.*  
'La vérité fait rougir les yeux.'

**F-nsé**      **ngì**      **búdi**              **g-gít.**  
CLf-vérité AUX<sub>HAB</sub> faire\_rougir CLg-œil

- c. *Jílu úntiiti ngi siigi wédu uñaane.*  
'La première vache boit de l'eau propre.'

**Jílà**              **ù-ntiití**              **ngì**      **súgì wèdé**      **ù-ñáan-è.**  
(CLu)vache CLu-premier AUX<sub>HAB</sub> boire (CLu)eau CLu-être\_propre\_RES

#### 4.10.2 L'auxiliaire de négation **ngê** 'jamais'

La signification exprimée en français par *jamais* s'exprime en balant ganja au moyen d'un auxiliaire de sens négatif **ngê**. Le verbe auxilié est à la forme de l'infinitif 1, et les affixes verbaux à position variable se suffixent à l'auxiliaire **ngê** :

(IS) **ngê** ... # LEX

A la première personne du singulier, l'indice de sujet est **ɪ-**.

- (73) a. *Iŋge womu mnaage.*  
 ‘Je ne mange jamais de *mnaage*.’

**Í-ŋgê**                      **wôm**              **m-náagé.**  
 1SG-AUX<sub>jamais</sub>      manger      CLb-*mnaage*

- b. *Iŋge góbe.*  
 ‘Je ne tombe jamais.’

**Í-ŋgê**                      **góbè.**  
 1SG-AUX<sub>jamais</sub>      tomber

L'indice d'inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment immédiatement après l'auxiliaire **ŋgê** :

- (74) *Baŋgena góbe.*  
 ‘Nous (incl.) ne tombons jamais.’

**Bá-ŋgé-nà**                      **góbè.**  
 INCL-AUX<sub>jamais</sub>-INCL      tomber

Les exemples suivants illustrent le placement des affixes à position variable :

- (75) a. *Aŋgebi wom*  
 ‘Il n'en mange jamais (du *mnaage*).’

**À-ŋgê-bí**                      **wôm.**  
 CLha-AUX<sub>jamais</sub>-CLb      manger

- b. *Iŋgema sùm.*  
 ‘Je ne le salue jamais.’

**Í-ŋgé-mà**                      **sùm.**  
 1SG-AUX<sub>jamais</sub>-CLha      saluer

- c. *Angeti jíŋge.*  
 ‘Il ne revient jamais.’

**Á-ŋgé-tì**                      **jíŋg-è.**  
 CLha-AUX<sub>jamais</sub>-CTRP      retourner

- d. *Baŋgenati jíŋge.*  
 ‘Nous (incl.) ne revenons jamais.’

**Bá-ŋgé-nà-tè**                      **jíŋgè.**  
 INCL-AUX<sub>jamais</sub>-INCL-CTRP      retourner

L'exemple suivant illustre la possibilité d'insérer un marqueur de passé entre l'auxiliaire d'habituel négatif et l'auxilié :

- (76) *Aŋge yo yaat.*  
 ‘Il ne travaillait jamais.’

**À-ηγê**            **γó** **γâαθ.**  
 CLha-AUX<sub>jamais</sub> PAS travailler

Les proverbes constituent un contexte typique d'emploi de cet auxiliaire :

(77) a. *Ansiigi ηge τowa adeηme.*

'Le buveur ne se moque pas de l'ivrogne.'

**À-nsùgí**            **ηγê**            **θó** **à-déηmè.**  
 CLha-boire.NMAG AUX<sub>jamais</sub> rire CLha-s'enivrer.NMAG

b. *Bootu usole ηge mada jete.*

'Un sac vide ne peut pas tenir droit.'

**Bòwtó**    **ù-sólè**    **ηγê**            **mádâ**    **jétè.**  
 (CLu)sac CLu-vidé AUX<sub>jamais</sub> pouvoir se\_dresser

c. *Fnse ηge lóod.*

'La vérité ne meurt pas.'

**F-nsê**    **ηγê**            **lôod.**  
 CLf-vérité AUX<sub>jamais</sub> mourir

d. *Naagu ηge dée uhiiy.*

'L'oiseau **nàagú** ne fait pas des petits de couleur blanche.'

**Nàagú**            **ηγê**            **dêe**            **ù-hũy.**  
 (CLu)oiseau\_sp AUX<sub>jamais</sub> engendrer CLu-blanc

e. *Mbañjí ηge meges ftol η wí.*

'Le couteau ne taille pas son propre manche.'

**Mbáñjì**            **ηγê**    **mégês** **f-tól**            **η**    **w-í.**  
 (CLu)couteau jamais tailler CLf-manche GEN CLu-PRO

f. *Falí ηge dée a fmbúη.*

'L'ânesse ne fait pas son petit en public.'

**Fàlí**            **ηγê**            **dêe**            **à**    **f-mbúη.**  
 (CLu)âne AUX<sub>jamais</sub> engendrer LOC CLf-foule

g. *Biñañ biyereni ηge danta.*

'Des personnes apparentées ne luttent jamais entre elles.'

**Bì-ñáη**            **bì-yéré-nè**            **ηγê**            **dáantâ.**  
 CLbi-personne CLbi-être\_apparenté-RES AUX<sub>jamais</sub> lutter

#### 4.10.3 L'auxiliaire d'hypothétique négatif *gê*

L'hypothétique négatif est caractérisé par un auxiliaire **gê**. Le verbe auxilié est à la forme de l'infinitif 1, et les affixes à position variable se suffixent à l'auxiliaire **gê** :

(IS) **gê** ... # LEX

(78) a. *Age to.* Classe A

‘Il se pourrait qu’il ne parte pas.’

**À-gê**                    **tô**  
CLha-AUX<sub>HYPNEG</sub> partir

b. *Age góbe.* Classe B

‘Il se pourrait qu’il ne tombe pas.’

**À-gê**                    **góbè.**  
CLha-AUX<sub>HYPNEG</sub> tomber

c. *Age yabí.* Classe C

‘Il se pourrait qu’il ne se repose pas.’

**À-gê**                    **yábì.**  
CLha-AUX<sub>HYPNEG</sub> se\_reposer

A l’hypothétique négatif, l’indice d’inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment immédiatement après l’auxiliaire **gê**.

(79) a. *Bagená góbe.*

‘Il se pourrait que nous (incl.) ne tombions pas.’

**Bá-gé-nà**                    **góbè.**  
INCL-AUX<sub>HYPNEG</sub>-INCL tomber

#### 4.10.4 L’auxiliaire **tâ** ‘pas encore’

La combinaison de l’auxiliaire **tâ** ‘pas encore’ et de l’auxilié se fait selon le schème suivant :

(IS) **tâ** ... # LEX

Le verbe auxilié est à l’infinitif 1, et les affixes verbaux à position variable se suffixent à l’auxiliaire.

(80) *Ata gat.* Classe A

‘Il n’est pas encore arrivé.’

**À-tâ**                    **gâθ.**  
CLha-AUX<sub>pas\_encore</sub> arriver

b. *Ata jíge.* Classe B

‘Il n’est pas encore retourné.’

**À-tâ**                    **jígè.**  
CLha-AUX<sub>pas\_encore</sub> retourner

- c. *Ata yabí.* Classe C  
 ‘Il ne s’est pas encore reposé.’  
**À-tâ** **yábì.**  
 CLha-AUX<sub>pas\_encore</sub> se\_reposer

A ce tiroir, l’indice d’inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment immédiatement après l’auxiliaire **tâ** :

- (81) *Batana jíige.*  
 ‘Nous (incl.) ne sommes pas encore retournés.’  
**Bá-tá-nà** **jíigè.**  
 INCL-AUX<sub>pas\_encore</sub>-INCL retourner

L’exemple suivant illustre le placement des affixes à position variable ainsi que la possibilité d’insérer un marqueur de passé entre auxiliaire et auxilié :

- (82) *Itaba yo biíta.*  
 ‘Je ne les avais pas encore vus.’  
**Í-tâ-bá** **yó** **bíuθâ.**  
 CLha-AUX<sub>pas\_encore</sub>-CLbi PAS voir

L’exemple suivant illustre enfin l’emploi de cette forme dans un proverbe :

- (83) *Ndu uta yíti joge,*  
 ‘Si tu n’a pas encore traversé le fleuve,  
**Ndí** **ú-tâ** **yíθ** **jógè,**  
 si 2SG- AUX<sub>pas\_encore</sub> traverser (CLu)fleuve  
*umbagitowi hima waasni.*  
 tu ne dois pas rire de celui qui est tombé à l’eau.’  
**ú-mbági-θô** **h-ìmâ** **wáas-nì.**  
 2SG-PROH-rire CLha-REL tomber\_à\_l’eau-DASRT

#### 4.10.5 L’auxiliaire *âC...gê* ‘pas encore’

Cet auxiliaire, synonyme du précédent, est formé de deux fragments dont le premier peut être reconnu comme le marqueur de négation. Les affixes verbaux à position variable vont s’insérer entre ces deux fragments. On aura donc le schème suivant<sup>18</sup> :

(IS) **âC ... gê # LEX**

Le verbe auxilié est à la forme de l’infinitif 1.

<sup>18</sup> Formellement, cet auxiliaire semble être la forme négative de l’auxiliaire *gê* ‘hypothétique négatif’. Il est toutefois difficile de transposer cette analyse formelle au plan sémantique.

- (84) a. *Biigge gat.* Classe A  
 ‘Ils ne sont pas encore arrivés.’  
**Bì-îg-gê** **gâθ.**  
 CLbi-NEG-AUX<sub>pas\_encore</sub> arriver
- b. *Biigge góbe.* Classe B  
 ‘Ils ne sont pas encore tombés.’  
**Bì-îg-gê** **góbè.**  
 CLbi-NEG-AUX<sub>pas\_encore</sub> tomber
- c. *Biigge yabí.* Classe C  
 ‘Ils ne se sont pas encore reposés.’  
**Bì-îg-gê** **yábì.**  
 CLbi-NEG-AUX<sub>pas\_encore</sub> se\_reposer

A ce tiroir, l’indice de sujet inclusif apparaît sous forme d’un segment unique.

- (85) *Banagge jíige.*  
 ‘Nous (incl.) ne sommes pas encore repartis.’  
**Bân-âg-gê** **jíigè.**  
 INCL-NEG-AUX<sub>pas\_encore</sub> retourner

Les exemples suivants illustrent la place prise à ce tiroir par les affixes à position variable :

- (86) a. *Biinnige biita.*  
 ‘Ils ne m’ont pas encore vu.’  
**Bì-îñ-ní-gê** **bíúâ.**  
 CLbi-NEG-1SG-AUX<sub>pas\_encore</sub> voir
- b. *Biittige jíige.*  
 ‘Ils ne sont pas encore revenus.’  
**Bì-ít-tì-gê** **jíigè.**  
 CLbi-NEG-CTRP-AUX<sub>pas\_encore</sub> retourner

#### 4.10.6 L’auxiliaire de cessatif accompli *áttàC*

Cet auxiliaire est constitué de deux fragments qui peuvent être séparés par certains des affixes verbaux à position variable, et le premier fragment peut être identifié comme le marqueur de négation. Ceci est confirmé par le fait qu’au contact d’un indice de sujet, le **a** de ce formatif laisse la place à un allongement de la voyelle de l’indice de sujet. Le deuxième fragment peut donc s’analyser comme l’auxiliaire proprement dit, que nous glosons CESS pour ‘cessatif’

Le verbe auxilié est à l’infinitif 1, et on a le schème suivant, avec deux positions possibles pour les affixes verbaux à position variable :

(IS) áC ... tàC ... # LEX

- (87) a. *Biittay yaat.* Classe A  
 ‘Ils n’ont plus travaillé.’  
**Bì-ít-tày** **yâaθ.**  
 CLbi-NEG-AUX<sub>CESS</sub> travailler
- b. *Biittag góbe.* Classe B  
 ‘Ils ne sont plus tombés.’  
**Bì-ít-tàg** **góbè.**  
 CLbi-NEG-AUX<sub>CESS</sub> tomber
- c. *Biittay yabí.* Classe C  
 ‘Ils ne se sont plus reposés.’  
**Bì-ít-tày** **yábì.**  
 CLbi-NEG-AUX<sub>CESS</sub> se\_reposer

L’indice d’inclusif apparaît à ce tiroir sous forme d’un segment unique.

- (88) *Banattaj jíige.*  
 ‘Nous (incl.) ne sommes plus retournés.’  
**Bân-át-tàj** **jíigè.**  
 INCL-NEG-AUX<sub>CESS</sub> retourner

Les indices d’objet **-nà** et **-mà** ainsi que le marqueur de déplacement centripète s’insèrent entre la marque de négation et l’auxiliaire de cessatif, les autres se suffixent à l’auxiliaire. L’exemple suivant illustre le placement des indices d’objet.

- (89) a. *Innatab biita.*  
 ‘Je ne t’ai plus vu.’  
**Í-ín-nà-tàb** **bíθâ.**  
 1SG-NEG-2SG-AUX<sub>CESS</sub> voir
- b. *Immatab biita.*  
 ‘Je ne l’ai plus vu.’  
**Í-ím-mà-tàb** **bíθâ.**  
 1SG-NEG-CLha-AUX<sub>CESS</sub> voir
- c. *Iittabbaa biita.*  
 ‘Je ne vous ai plus vus.’  
**Í-ít-tàb-bàa** **bíθâ.**  
 1SG-NEG-AUX<sub>CESS</sub>-2PL voir
- d. *Immatawwi ñaa.*  
 ‘Je ne lui en ai plus donné (de l’argent).’

**Í-ím-mà-tàw-wí ñáa.**  
 1SG-NEG-CLha-AUX<sub>CESS</sub>-CLu donner

On peut voir à l'exemple suivant que le marqueur d'inévitable occupe dans cette forme la deuxième des positions possibles pour les affixes à position variable, ce qui est conforme à la règle selon laquelle ce marqueur est toujours le dernier des affixes verbaux à position variable :

(90) a. *Biittaddu saant.*  
 'Ils n'ont plus été obligés de parler.'

**Bì-ít-tàd-dó sâant.**  
 1SG-NEG-AUX<sub>CESS</sub>-INEV parler

L'exemple suivant illustre la possibilité d'insérer un marqueur de passé entre l'auxiliaire de cessatif et l'auxilié :

(91) *Aattay yo yaat.*  
 'Il n'avait plus travaillé.'

**À-át-tày yó yâaθ.**  
 CLha-NEG-AUX<sub>CESS</sub> PAS travailler

L'exemple (92) illustre l'emploi de cette forme dans des proverbes.

(92) a. *Jíli ma binto haba,*  
 'La vache qu'on va tuer,  
**Jílà mà bì-n-tô hàb-á,**  
 (CLu)vache DEF CLbi-INACP-aller tuer-INF  
*he attaw wéeti lliigi ni ηntébi.*  
 elle ne mérite plus qu'on lui mesure les cornes.'

**hé át-tàw wéeti llúgí ní η-ntèbí.**  
 CLha-DIST NEG-AUX<sub>CESS</sub> atteindre (CLu)mesurer.NPr GEN CLg-corne

b. *Úntiiti gitilnani be,*  
 'Ce qui t'est arrivé là en premier,

**Û-ntiití gít-íl-nà-nì bé,**  
 CLu-premier trouver-MDP-2SG-DASRT là

*we ennataj janga gitile.*  
 ça ne doit plus se répéter.'

**wé án-nà-tàj jángâ gít-ílè.**  
 CLu-DIST NEG-2SG-AUX<sub>CESS</sub> devoir trouver-MDP

#### 4.10.7 Les auxiliaires de cessatif inaccompli *átìngáC* et *ngéttàC*

##### 4.10.7.1 L'auxiliaire de cessatif inaccompli *átìngáC*

On reconnaît dans cette forme le marqueur négatif *átì* (avec sa variante *Ŵtì* au contact d'un indice de sujet) et le marqueur d'inaccompli N, mais le troisième formatif *gáC* ne semble identifiable à aucun morphème attesté par ailleurs. Nous le glossons CESS pour les mêmes raisons qui nous ont fait choisir cette glose pour le deuxième formatif de l'auxiliaire de cessatif accompli.

Le verbe auxilié est à l'infinitif 1, et les affixes verbaux à position variable se suffixent à cet auxilaire, ce qui donne le schème suivant :

(IS) *átì N gáC ... # LEX*

- (93) a. *Biitingay yaat.* Classe A  
 'Ils ne travailleront plus.'  
**Bì-ítì-ŋ-gáy** **yáaθ.**  
 CLbi-NEG-INACP-AUX<sub>CESS</sub> travailler
- b. *Biitingag góbe.* Classe B  
 'Ils ne tomberont plus.'  
**Bì-ítì-ŋ-gág** **góbè.**  
 CLbi-NEG-INACP-AUX<sub>CESS</sub> tomber
- c. *Biitingay yabí.* Classe C  
 'Ils ne se reposeront plus.'  
**Bì-ítì-ŋ-gáy** **yábì.**  
 CLbi-NEG-INACP-AUX<sub>CESS</sub> se\_reposer

A ce tiroir, l'indice d'inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment immédiatement après l'auxiliaire.

- (94) *Baatinganna jíige.*  
 'Nous (incl.) ne retournerons plus.'  
**Bá-átì-ŋ-gán-nà** **jíigè.**  
 INCL-NEG-INACP-AUX<sub>CESS</sub>-INCL retourner

Les exemples suivants illustrent le placement des affixes à position variable :

- (95) a. *Baatinganna yaatad.*  
 'Nous (excl.) ne travaillerons plus pour toi.'  
**Bá-átì-ŋ-gán-nà** **yáaθ-ád.**  
 1PL-NEG-INACP-AUX<sub>CESS</sub>-2SG travailler-APPL
- b. *Biitingatti jíige.*  
 'Ils ne reviendront plus.'



A ce tiroir, l'indice d'inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment immédiatement après le premier fragment de l'auxiliaire de séquentiel.

- (98) ... *babina(bi) gat.*  
 '... puis nous (incl.) sommes (encore) arrivés.'  
 ... **bá-bí-nà(-bí)**                      **gâθ.**  
 INCL-AUX<sub>SEQ</sub>-INCL-AUX<sub>SEQ</sub> arriver

L'exemple suivant illustre le placement des affixes à position variable:

- (99) a. ... *abimabi biita.*  
 '... puis il l'a encore vu.'  
 ... **à-bí-mà-bí**                      **bíiθâ.**  
 CLha-AUX<sub>SEQ</sub>-CLha-AUX<sub>SEQ</sub> voir
- b. ... *bíbitibi jíge.*  
 '... puis ils sont encore revenus.'  
 ... **bì-bí-tì-bí**                      **jíigè.**  
 CLbi-AUX<sub>SEQ</sub>-CTRP-AUX<sub>SEQ</sub> retourner

L'exemple suivant illustre la possibilité d'insérer un marqueur de passé entre auxiliaire et auxilié :

- (100) a. ... *abibi yo gat.*  
 '... puis il était encore arrivé.'  
 ... **à-bíbí**      **yó**      **gâθ.**  
 CLha-AUX<sub>SEQ</sub> PAS arriver

#### 4.10.8.2 L'auxiliaire de séquentiel **bí** à l'inaccompli

L'auxiliaire de séquentiel forme son inaccompli de manière régulière, par la simple adjonction du marqueur d'inaccompli **N**, d'où le schème suivant :

(IS) **N bí ... (bí) # LEX**

- (101) a. ... *ambi(bi) gat.*                      classe A  
 '... puis il arrivera (encore).'  
 ... **à-m-bí(bí)**                      **gâθ.**  
 CLha-INACP-AUX<sub>SEQ</sub> arriver
- b. ... *imbi(bi) jíge.*                      classe B  
 '... puis je retournerai (encore).'  
 ... **ì-m-bí(bí)**                      **jíig-è.**  
 1SG-INACP-AUX<sub>SEQ</sub> retourner

- c. ... *bambi(bi) yabí.* classe C  
 ‘...puis nous (excl.) nous reposerons (encore).’  
 ... **bâ-m-bí(bí)** **yábì.**  
 1PL-INACP-AUX<sub>SEQ</sub> se\_reposer

A ce tiroir, l’indice d’inclusif apparaît sous forme discontinue, avec le deuxième fragment immédiatement après le premier fragment de l’auxiliaire de séquentiel.

- (102) ... *bambinabi gat.*  
 ‘... puis nous (incl.) arriverons encore.’  
 ... **bá-m-bí-nà-bí** **gâθ.**  
 INCL-INACP-AUX<sub>SEQ</sub>-INCL-AUX<sub>SEQ</sub> arriver

Enfin l’exemple suivant illustre le placement des affixes à position variable :

- (103) a. ... *ambimabi biita.*  
 ‘... puis il le verra encore.’  
 ... **à-m-bí-mà-bí** **bíθâ.**  
 CLha-INACP-AUX<sub>SEQ</sub>-CLha-AUX<sub>SEQ</sub> arriver
- b. ... *bimbitibi jíge.*  
 ‘... puis ils reviendront encore.’  
 ... **bì-m-bí-tì-bí** **jígè.**  
 CLbi-INACP-AUX<sub>SEQ</sub>-CTRP-AUX<sub>SEQ</sub> retourner

#### 4.10.9 L’auxiliaire de l’imminent *ngâb*

Cet auxiliaire est l’équivalent du français *être sur le point de*. Le verbe auxilié est à la forme de l’infinitif 2, et les affixes verbaux à position variable se suffixent à l’auxiliaire. On a donc le schème suivant :

(IS) N **gâb** ... # LEX-INF

- (104) a. *Feente ngab gata.* classe A  
 ‘La saison des pluies est sur le point d’arriver.’  
**θéenθè** **η-gâb** **gàθ-á.**  
 (CLu)saison\_des\_pluies INACP-AUX<sub>IMMIN</sub> arriver-INF
- b. *Bingab jíge.* classe B  
 ‘Ils sont sur le point de repartir.’  
**Bì-η-gâb** **jígè.**  
 CLbi-INACP-AUX<sub>IMMIN</sub> retourner
- c. *Aṅgabbì dagana.* classe C  
 ‘Elle est sur le point de le laver (le linge).’

**À-ŋ-gâb-bí**                      **dàgà-ná**  
 CLha-INACP-AUX<sub>IMMIN</sub>-CLb laver-INF

#### 4.10.10 L'auxiliaire *jê* 'faire quelque chose tôt, se produire tôt'

Cet auxiliaire, qui véhicule la même signification que l'adverbe *tôt* en français, se combine avec l'infinitif 1 du verbe auxilié :

(IS) *jê* ... # LEX

(105) a. *Aje luus.*    classe A

'Il s'est levé tôt.'

**À-jê**                      **lôus.**  
 CLha-AUX<sub>tôt</sub> se\_lever

b. *Ñjema tuug.*

'Je l'ai appelé tôt.'

**Ñ-jé-mà**                      **tôug.**  
 1SG-AUX<sub>tôt</sub>-CLha appeler

c. *Bije jíige.*    classe B

'Ils sont repartis tôt.'

**Bì-jê**                      **jíigè.**  
 1SG-AUX<sub>tôt</sub> retourner

d. *Aje wélgì.*    classe C

'Il a répondu tôt.'

**À-jê**                      **wélg-ì.**  
 CLha-AUX<sub>tôt</sub> répondre

#### 4.10.11 L'auxiliaire *tíg* (passé récent)

Cet auxiliaire s'emploie seulement avec le préfixe **N-** de l'inaccompli. Le **N** qui accompagne cet auxiliaire ne peut pas être isolé comme morphème par la procédure habituelle de commutation, mais le fait de l'identifier comme marqueur de l'inaccompli prédit correctement que l'indice de sujet inclusif apparaît sous forme discontinue.

(106) *Bantigna yaat.*

'Nous (incl.) venons de travailler.'

**Bá-n-tíg-nà**    **yâaθ.**  
 INCL-INACP-AUX<sub>CONT</sub>-INCL travailler

Le verbe auxilié est à la forme de l'infinitif 1, et les affixes verbaux à position variable se suffixent à l'auxiliaire :

(IS) N **tíg** ... # LEX

- (107) a. *Bíntig yaat.* Classe A  
 ‘Ils viennent de travailler.’  
**Bì-n-tíg** **yâaθ.**  
 CLbi-INACP-AUX<sub>PASREC</sub> travailler
- b. *Antíg jíge.* Classe B  
 ‘Il vient de repartir.’  
**À-n-tíg** **jígè.**  
 CLha-INACP-AUX<sub>PASREC</sub> repartir
- c. *Bíntig yabí.* Classe C  
 ‘Ils viennent de se reposer.’  
**Bì-n-tíg** **yábì.**  
 CLbi-INACP-AUX<sub>PASREC</sub> se\_reposer
- (108) a. *Antíg to.* Classe A  
 ‘Il vient de partir.’  
**À-n-tíg** **tô.**  
 CLha-INACP-AUX<sub>PASREC</sub> partir
- b. *Íntigma bíta.*  
 ‘Je viens de le voir.’  
**Í-n-tíg-mà** **bíθâ.**  
 1SG-INACP-AUX<sub>PASREC</sub>-CLha voir
- c. *Bíntig góbe.* Classe B  
 ‘Il vient de tomber (l’arbre).’  
**Bì-n-tíg** **góbè.**  
 CLb-INACP-AUX<sub>PASREC</sub> tomber
- d. *Íntig yeṅde.*  
 ‘Je viens de me marier.’  
**Í-n-tíg** **yéṅ-dè.**  
 1SG-INACP-AUX<sub>PASREC</sub> épouser-RECIP
- e. *Íntigbi búuji.* Classe C  
 ‘Je viens de l’abattre (l’arbre).’  
**Í-n-tíg-bí** **búujì.**  
 1SG-INACP-AUX<sub>PASREC</sub>-CLb abattre

#### 4.10.12 L'auxiliaire *tígtà* (continuatif)

Comme le précédent, cet auxiliaire s'emploie seulement avec le préfixe N- de l'inaccompli, et le N qui l'accompagne ne peut pas être isolé comme morphème par la procédure habituelle de commutation, mais le fait de l'identifier comme marqueur de l'inaccompli prédit correctement que l'indice de sujet inclusif apparaît sous forme discontinue.

- (109) *Bantígtana yaat.*  
'Nous (incl.) continuons de travailler.'

**Bá-n-tígtà-nà**                      **yâaθ.**  
INCL-INACP-AUX<sub>CONT</sub>-INCL    travailler

Le verbe auxilié est à la forme de l'infinitif 1, et les affixes verbaux à position variable se suffixent à l'auxiliaire :

(IS) N *tígtà* ... # LEX

- (110) a. *Bíntigta yaat.*                      Classe A  
'Ils continuent de travailler.'

**Bì-n-tígtà**                      **yâaθ.**  
CLbi-INACP-AUX<sub>CONT</sub> travailler

- b. *Antígta gaje.*                      Classe B  
'Il continue de se protéger.'

**À-n-tígtà**                      **gáŋè.**  
CLha-INACP-AUX<sub>CONT</sub> se\_protéger

- c. *Bíntigta yabí.*                      Classe C  
'Ils continuent de se reposer.'

**Bì-n-tígtà**                      **yábì.**  
CLbi-INACP-AUX<sub>CONT</sub> se\_reposer

#### 4.10.13 L'auxiliaire *títâ* 'd'abord'

Cet auxiliaire, qui a probablement une parenté étymologique avec l'adjectif *-ntiití* 'premier', exprime une signification qu'on peut rendre en français comme 'd'abord', 'en attendant' ou 'pour l'instant'. Le verbe auxilié est à l'infinitif 1, et les affixes à position variable se suffixent à l'auxiliaire :

(IS) *títâ* ... # LEX

- (111) a. *Atíta yaat.*                      Classe A  
'Il a d'abord travaillé.'

**À-títâ**                      **yâaθ.**  
CLha-AUX<sub>d'abord</sub> travailler

- b. *Atíta jíge.* Classe B  
 ‘Il est d’abord reparti.’

**À-títâ**            **jígè.**  
 CLha-AUX<sub>d’abord</sub> reparti

- c. *Bítita yabí.* Classe C  
 ‘Ils se sont d’abord reposés.’

**Bì-títâ**            **yábì.**  
 CLbi-AUX<sub>d’abord</sub> se\_reposer

#### 4.10.14 L’auxiliaire gêɛC ‘échouer à, ne pas parvenir à’

Cet auxiliaire s’emploie tel quel en valeur d’accompli, ou préfixé du N de l’inaccompli. Le verbe auxilié est à l’infinitif 1.

##### 4.10.14.1 L’auxiliaire gêɛC à l’accompli

(IS) gêɛC ... # LEX

- (112) a. *Bigeeh húr.* Classe A  
 ‘Ils ne sont pas parvenus à savoir.’

**Bì-gêeh**            **húr.**  
 CLbi-AUX<sub>échouer</sub> savoir

- b. *Bigeem meese.* Classe B  
 ‘Ils ne sont pas parvenus à s’asseoir.’

**Bì-gêem**            **méesè.**  
 CLbi-AUX<sub>échouer</sub> s’asseoir

- c. *Bigeey yabí.* Classe C  
 ‘Ils se sont pas parvenus à se reposer.’

**Bì-gêey**            **yábì.**  
 CLbi-AUX<sub>échouer</sub> se\_reposer

##### 4.10.14.2 L’auxiliaire gêɛC à l’inaccompli

(IS) N gêɛC ... # LEX

- (113) a. *Biŋgeeg gat.* Classe A  
 ‘Ils ne parviendront pas à destination.’

**Bì-ŋ-gêeg**            **gâθ.**  
 CLbi-INACP-AUX<sub>échouer</sub> arriver

- b. *Biŋgementa biita.*  
 ‘Ils ne parviendront pas à le voir.’

**Bì-η-géem-mà**                      **bíuθâ.**  
 CLbi-INACP-AUX<sub>échouer</sub>-CLha voir

- b. *Bìngeetti jíige.*                      Classe B  
 ‘Ils ne parviendront pas à revenir.’

**Bì-η-géet-tè**                      **jíigè.**  
 CLbi-INACP-AUX<sub>échouer</sub>-CTRP retourner

- c. *Ban̄geey yab-í.*                      Classe C  
 ‘Nous (incl.) ne parviendrons pas à nous reposer.’

**Bân-η-gêey**                      **yábì.**  
 1PL-INACP-AUX<sub>échouer</sub> se\_reposer

#### 4.10.15 L’auxiliaire de simultanéité *gáatà*

Cet auxiliaire, glosé SIMULT, marque une relation de simultanéité entre l’événement signifié par le verbe auxilié et celui signifié par la phrase précédente. Le verbe auxilié est à la forme de l’infinitif 1, et les affixes à position variable se suffixent à l’auxiliaire :

(IS) *gáatà* ... # LEX

- (114) a. *Birrosma agaata te.*                      Classe A  
 ‘Au moment où on le frappe il lache un pet.’

**Bì-r-rós-mà**                      **à-gáatà**                      **θê.**  
 CLbi-INACP-frapper-CLha CLha-AUX<sub>SIMULT</sub> péter

- b. *Bimbaama agaata ñíire.*                      Classe B  
 ‘On l’applaudit tandis qu’il danse.’

**Bì-m-báa-mà**                      **à-gáatà**                      **ñíirè.**  
 CLbi-INACP-applaudir-CLha CLha-AUX<sub>SIMULT</sub> danser

- c. *Iñyaati ugaata yabí.*                      Classe C  
 ‘Je travaille pendant que tu te reposes.’

**Í-η-yáaθ-ì**                      **ú-gáatà**                      **yábì.**  
 1SG-INACP-travailler-VF 2SG-AUX<sub>SIMULT</sub> se\_reposer

Avec cet auxiliaire, l’indice de sujet inclusif apparaît sous forme continue :

- (115) *Bìnyaati ban̄gaata yabí.*  
 ‘Ils travaillent pendant que nous nous reposons.’

**Bì-η-yáaθ-ì**                      **bân-gáatà**                      **yábì.**  
 CLbi-INACP-travailler-VF INCL-AUX<sub>SIMULT</sub> se\_reposer

L’ex. (116) illustre l’emploi de cette forme dans des proverbes.

(116) a. *Ŋgubur bítum a dangí, agaata seere.*

‘Quand on met la tortue dans un sac, elle y urine.’

**Ŋgùbúr      bÌ-túm      à      dāngí,      à-gáatà      séerê.**  
 (CLu)tortue   CLbi-mettre   LOC (CLu)sac   CLha-AUX<sub>SIMULT</sub> uriner

b. *Ñí ho otimmesa a fray ŋgaatafi jas.*

‘Moi qui suis ici, je ne vais pas m’asseoir sur une branche et en même temps la couper.’

**Ñí              h-ó              átì-m-méèsè              à      f-rây**  
 1SG.PRO   CLha-PROX   NEG-INACP-s’asseoir   LOC   CLf-branche

**ŋ-gáatà-fi              jâs.**  
 1SG-AUX<sub>SIMULT</sub>-CLf   couper

#### 4.10.16 L’auxiliaire de consécutif *gá*

Cet auxiliaire, glosé CONSEC, marque entre l’événement signifié par le verbe auxilié et celui signifié par la phrase précédente une relation proche de celle marquée par le séquentiel mais toutefois différente. En effet, *gá* marque une relation temporelle de séquentialité, mais souligne en plus que le deuxième événement constitue la suite attendue du premier. Le verbe auxilié est à la forme de l’infinitif 1 :

(IS) *gá* ... # LEX

(117) a. ... *aga to.*

Classe A

‘... et par conséquent il est parti.’

**... à-gá              tô.**  
 CLha-AUX<sub>CONSEC</sub> partir

b. ... *aga meese.*

Classe B

‘... et par conséquent il s’est assis.’

**... à-gá              méèsè.**  
 CLha- AUX<sub>CONSEC</sub> s’asseoir

c. ... *aga yabí.*

Classe C

‘... et par conséquent il s’est reposé.’

**... à-gá              yábì.**  
 CLha- AUX<sub>CONSEC</sub> se\_reposer

Avec cet auxiliaire, l’indice de sujet inclusif apparaît sous forme discontinue :

(118) ... *baganati jüige.*

‘... et par conséquent nous sommes revenus.’

**... bá-gá-nà-tè              jüigè.**  
 INCL-AUX<sub>CONSEC</sub>-INCL-CTRP   retourner

L'ex. (119) illustre l'emploi de cette forme dans un proverbe.

- (119) *Ñjífa attiñoom asaf ni,*  
 'Le lièvre a peur de celui qui lui tire dessus,  
**Ñjífá á-t-ti-ñḡom à-sáf ní,**  
 (CLu)lièvre NEG-CTRP-osser CLha-tirer.NMAG POSS.CLha  
*aga to ḡori gjoole.*  
 par conséquent il va s'en prendre au feu.'  
**à-gá tḡ ḡḡr g-jḡḡlé.**  
 CLha- AUX<sub>CONSEC</sub> aller s'en\_prendre\_à CLg-feu

#### 4.10.17 L'auxiliaire *díḡ* 'quand même'

Cet auxiliaire s'emploie à l'impératif et au subjonctif pour introduire une nuance de sens qu'on peut rendre en français par 'quand même'. Le verbe auxilié est à la forme de l'infinitif 2 :

(IS) *díḡ* ... # LEX

- (120) a. *Díḡ yaata!* Classe A  
 'Travaille quand même !'  
**Díḡ yàaḡ-á !**  
 AUX<sub>quand\_même</sub> travailler-INF
- b. *Yísma adíḡ meese !* Classe B  
 'Laisse-le quand même s'asseoir !'  
**Yís-mà à-díḡ méésè !**  
 laisser-CLha CLha-AUX<sub>quand\_même</sub> s'asseoir
- c. *Díḡma daaḡe !*  
 'Aide-le quand même !'  
**Díḡ-mà dáaḡè !**  
 AUX<sub>quand\_même</sub>-CLha aider
- d. *Díḡti jíḡe !*  
 'Reviens quand même !'  
**Díḡ-tè jíḡè !**  
 AUX<sub>quand\_même</sub>-CTRP retourner
- e. *Yísba bidíḡ yabna !* Classe C  
 'Laisse-les quand même se reposer.'  
**Yís-bá bì-díḡ yàb-ná !**  
 laisser-CLbi CLbi-AUX<sub>quand\_même</sub> se\_reposer



**Ó-ŋgí      ñôb      mó yàbì-ná.**  
 2SG-AUX<sub>HAB</sub> AUX<sub>souvent</sub> HAB se\_reposer-INF

e. *Anḡitini ñôb mo safîni leetar.*  
 ‘Il m’écrit souvent des lettres.’

**À-ŋgí-tì-ní                      ñôb      mó sàfi-ná      létàr**  
 CLha-AUX<sub>HAB</sub>-CTRP-1SG    AUX<sub>souvent</sub>    HAB écrire-INF (CLu)lettre

#### 4.10.19 L’auxiliaire de contrefactuel *náŋgé*

Les formes verbales analytiques formées au moyen de cet auxiliaire s’emploient dans la protase de phrases complexes du type illustré en (123). Le verbe auxilié est à la forme de l’infinitif 1.

(123) *Anange mada hoto,*  
 ‘S’il savait conduire,

**À-náŋgé      mádâ      hòtś,**  
 CLha-AUX<sub>CTRF</sub>    maîtriser (CLu)voiture

*hí ma hi númban ge.*  
 c’est lui qui nous amènerait.’

**h-í      mà h-í      nûm-bân      gé.**  
 CLha-PRO DEF CLha-EQ amener-INCL PAS

### 4.11 LA DÉRIVATION VERBALE

#### 4.11.1 Remarques introductives

Le balant ganja a plusieurs procédés de formation de verbes à partir de verbes, qui sont présentés dans la suite de cette section. Par contre, la formation de verbes à partir de noms est presque inexistante. On relève seulement quelques couples comme **bùuñâ** ‘récompense’ / **buuñat** ‘honorer’, dans lesquels on peut analyser le verbe comme formé à partir du nom par l’adjonction d’un suffixe **-t**. Dans tous les cas, il s’agit d’emprunts au mandinka, et ce **-t** provient du suffixe d’accompli positif des verbes intransitifs en mandinka, qui lors de l’emprunt a été réanalysé comme faisant partie de la base verbale. Par exemple, **bùuñâa** est en mandinka un lexème verbo-nominal, qui en tant que verbe signifie ‘honorer’, et en tant que nom ‘cadeau, récompense’, et le balant ganja a emprunté deux formes différentes de ce lexème : la forme nominale déterminée **bùuñâa** a donné en balant ganja le nom **bùuñâ**, et la forme verbale d’accompli positif intransitif **bùuñâa-tá** ‘a été honoré’ a donné le verbe **buuñat**.

### 4.11.2 La dérivation par suffixation

#### 4.11.2.1 L'itératif

On peut dériver des verbes itératifs au moyen d'un suffixe pour lequel il convient de poser deux formes structurelles différentes possibles, **-ur** et **-ir**, car ce suffixe a des propriétés particulières du point de vue de l'harmonie selon le trait ATR. Dans les deux cas, ce suffixe subit l'harmonie de labialité.

Avec les verbes comportant des voyelles fermées, il convient de poser une variante **-ur** du suffixe itératif, car dans ce cas les voyelles du lexème ne subissent jamais de changement, et le suffixe apparaît comme **-ir** ou **-ur** si et seulement si le lexème est +ATR.

<b>gɔŋ</b>	'verser'	> itér. <b>gɔŋ-ur</b>
<b>hut</b>	'percer'	> itér. <b>hut-ur</b>
<b>stb</b>	'couper'	> itér. <b>stb-ur</b>
<b>dus</b>	'passer'	> itér. <b>dus-ur</b>

Par contre, avec les verbes à voyelles non fermées, il faut poser une variante **-ir** de ce suffixe, car il apparaît invariablement comme **-ir** ou **-ur** et provoque un changement de la voyelle du lexème lorsque celle-ci est  $\epsilon$  ou  $\text{ɔ}$  :

<b>ham</b>	'casser'	> itér. <b>ham-ir</b>
<b>mɔm</b>	'tomber enceinte'	> itér. <b>mom-ir</b>
<b>bɛŋ</b>	'tourner'	> itér. <b>beŋ-ir</b>

NB. Une observation superficielle du balant ganja pourrait suggérer l'existence d'un autre suffixe itératif **-áat**, mais **áat** est en réalité un adverbe signifiant 'à nouveau'. On le trouve souvent immédiatement après le verbe, mais comme le montre l'ex. (124), il ne fait pas partie de la forme verbale : il lui succède, mais pas forcément de façon immédiate.

- (124) *Asémbir fñjugub ma aat.*  
 'Il a à nouveau déplacé la chaise.'  
**À-sémbîr**      **f-ñjúgúb**    **mà áat.**  
 CLha-déplacer   CLf-chaise DEF à\_nouveau

#### 4.11.2.2 Le causatif (1)

Le suffixe causatif **-(V)t** s'adjoint presque exclusivement à des verbes intransitifs. Les verbes formés au moyen de ce suffixe appartiennent tantôt à la classe A et tantôt à la classe C :

<b>wɔ</b>	's'abîmer'	> caus.	<b>wɔt</b>	'détruire'
<b>duul</b>	'être/devenir petit'	> caus.	<b>duul-ut</b>	'rendre petit'
<b>dodd.ɛ</b>	'être/devenir étroit'	> caus.	<b>dodd-ut</b>	'rendre étroit'
<b>ligir</b>	'être/devenir gros'	> caus.	<b>ligir-it</b>	'rendre gros'

<b>wufl.e</b>	‘durer’	> caus.	<b>wufl-ut</b>	‘faire durer’
<b>yira</b>	‘être/devenir fou’	> caus.	<b>yira-t</b>	‘rendre fou’
<b>yisim</b>	‘éternuer’	> caus.	<b>yisim-it</b>	‘faire éternuer’
<b>fur</b>	‘avoir peur’	> caus.	<b>fur-ut</b>	‘faire peur’
<b>sur</b>	‘être/devenir malin’	> caus.	<b>sur-ut</b>	‘rendre malin’
<b>huy</b>	‘être/devenir blanc’	> caus.	<b>huy-ut</b>	‘rendre blanc’
<b>ɟɔɔɔ</b>	‘être/devenir frais’	> caus.	<b>ɟɔɔɔ-t</b>	‘rendre frais’
<b>jung.e</b>	‘être/devenir profond’	> caus.	<b>jung-ut</b>	‘rendre profond’
<b>θiir</b>	‘écrire’	> caus.	<b>θiir-it</b>	‘faire écrire’
<b>bo</b>	‘se fatiguer’	> caus.	<b>boo-t.i</b>	‘fatiguer’
<b>leb</b>	‘être/devenir lourd’	> caus.	<b>leb-t.i</b>	‘alourdir’
<b>sum</b>	‘être/devenir agréable’	> caus.	<b>sum-t.i</b>	‘rendre agréable’
<b>sug</b>	‘boire’	> caus.	<b>sug-t.i</b>	‘faire boire’
<b>so</b>	‘terminer’	> caus.	<b>soo-t.i</b>	‘faire terminer’
<b>θɔɔb</b>	‘maigrir’	> caus.	<b>θɔɔb-t.i</b>	‘faire maigrir’
<b>θɔ</b>	‘pourrir’	> caus.	<b>θɔɔ-t.i</b>	‘faire pourrir’
<b>ruŋ.ɛ</b>	‘se coucher’	> caus.	<b>ruŋ-t.i</b>	‘faire se coucher’

Dans les deux cas suivants, on observe une irrégularité au niveau du trait ATR : en l’absence de dérivation causative, les deux radicaux ci-dessous sont –ATR, mais leurs dérivés causatifs sont +ATR :

<b>saag</b>	‘être/tomber malade’	> caus.	<b>saag-t.i</b>	‘rendre malade’
<b>saa</b>	‘enfler’	> caus.	<b>saa-t.i</b>	‘faire enfler’

#### 4.11.2.3 *Le causatif (2)*

Il existe un deuxième suffixe causatif, qui à la différence du premier s’ajoute couramment à des verbes transitifs. Ce suffixe causatif est homonyme du suffixe itératif, avec lequel il partage un comportement très particulier relativement au trait ATR. En effet, comme pour le suffixe itératif, avec les verbes comportant des voyelles fermées, il faut analyser comme **-ur** ce suffixe causatif, car dans ce cas les voyelles du lexème ne subissent jamais de changement, et le suffixe apparaît comme **-ir** ou **-ur** si et seulement si le lexème est +ATR. Par contre, avec les verbes à voyelles non fermées, il faut reconnaître une variante **-ir**, car le suffixe causatif apparaît alors invariablement comme **-ir** ou **-ur** et provoque un changement de la voyelle du lexème lorsque celle-ci est **ɛ** ou **ɔ**.

<b>hit</b>	‘envoyer’	> caus.	<b>hit-ir</b>	‘faire envoyer’
<b>soom</b>	‘se battre’	> caus.	<b>soom-ur</b>	‘faire se battre’
<b>gbut</b>	‘être contigu’	> caus.	<b>gbut-ur</b>	‘délimiter’
<b>mad</b>	‘se perdre’	> caus.	<b>mad-ir</b>	‘faire se perdre’
<b>daad</b>	‘être/devenir solide’	> caus.	<b>daad-ir</b>	‘rendre solide’
<b>daaj</b>	‘être/devenir éloigné’	> caus.	<b>daaj-ir</b>	‘éloigner’
<b>hal</b>	‘attacher’	> caus.	<b>hal-ir</b>	‘faire attacher’
<b>hab</b>	‘tuer’	> caus.	<b>hab-ir</b>	‘faire tuer’
<b>saf.i</b>	‘écrire’	> caus.	<b>saf-ir</b>	‘faire écrire’

<b>mɛɛs.ɛ</b>	‘s’asseoir’	> caus.	<b>mees-ir</b>	‘faire asseoir’
<b>wɛɛg</b>	‘séparer’	> caus.	<b>weeg-ir</b>	‘faire séparer’
<b>θɛɛl</b>	‘être/devenir amer’	> caus.	<b>θeel-ir</b>	‘rendre amer’
<b>yɛt</b>	‘être en bonne santé’	> caus.	<b>yet-ir</b>	‘redonner la santé’
<b>wɔɔt</b>	‘détruire’	> caus.	<b>woot-ir</b>	‘faire détruire’
<b>wɔɔl</b>	‘partager’	> caus.	<b>wool-ir</b>	‘faire partager’
<b>gob</b>	‘abattre’	> caus.	<b>gob-ir</b>	‘faire abattre’

#### 4.11.2.4 L’applicatif

L’applicatif, essentiellement employé avec un sens bénéfactif, est formé au moyen d’un suffixe **-Vd**, où **V** représente la copie de la voyelle précédente :

<b>gbaas</b>	‘cultiver’	> appl.	<b>gbaas-ad</b>	‘cultiver pour qq’un’
<b>git.i</b>	‘trouver’	> appl.	<b>git-ɪd</b>	‘procurer qqch à qq’un’
<b>yaaθ</b>	‘cultiver’	> appl.	<b>yaaθ-ad</b>	‘cultiver pour qq’un’

**tood** ‘aller chercher’ est probablement à considérer comme un dérivé applicatif lexicalisé de **tɔ** ‘aller’, avec un changement du trait ATR qui ne relève d’aucune régularité.

#### 4.11.2.5 Le réciproque

Le suffixe de réciproque a la plupart du temps la forme **-nd**, parfois aussi **-d**, **-ɪnd**, **-dɪnd** ou **-ndɪnd**. Dans tous les cas, les dérivés réciproques appartiennent à la classe morphologique B.

<b>daang</b>	‘aider’	> récip.	<b>daang-ɪnd.ɛ</b>	‘s’entraider’
<b>maj</b>	‘haïr’	> récip.	<b>maj-ɪnd.ɛ</b>	‘se haïr’
<b>mɛb</b>	‘ressembler’	> récip.	<b>mɛb-d.ɛ</b>	‘se ressembler’
<b>ñin</b>	‘regarder’	> récip.	<b>ñin-ɪnd.ɛ</b>	‘se regarder’
<b>sum</b>	‘saluer’	> récip.	<b>sum-nd.ɛ</b>	‘se saluer’
<b>yɛŋ</b>	‘épouser’	> récip.	<b>yɛŋ-nd.ɛ</b>	‘se marier’
<b>wɔn</b>	‘donner’	> récip.	<b>wɔn-dɪnd.ɛ</b>	‘se donner mutuellement’
<b>gbaan</b>	‘interroger’	> récip.	<b>gbaan-dɪnd.ɛ</b>	‘s’interroger mutuellement’

#### 4.11.2.6 Le médiopassif

Il existe un certain nombre de couples *transitif / médiopassif* résultant de l’insertion d’un même lexème dans les classes A et B (parfois C et B) – cf. 5.5. Pour les verbes transitifs qui n’ont pas cette faculté, un correspondant médiopassif s’obtient par adjonction d’un suffixe **-l** ou **-Vl** (**-r** si le lexème se termine lui-même par **r**). Les verbes dérivés au moyen de ce suffixe appartiennent tous à la classe B.

<b>buθa</b>	‘voir’	> mdp.	<b>buθa-l.ɛ</b>	‘se voir, être vu’
<b>boθ.i</b>	‘tordre’	> mdp.	<b>boθ-l.ɛ</b>	‘se tordre, être tordu’
<b>burut</b>	‘biner’	> mdp.	<b>burut-ul.ɛ</b>	‘être biné’
<b>daga</b>	‘laver’	> mdp.	<b>daga-l.ɛ</b>	‘être lavé’

<b>dee</b>	‘mettre au monde’	> mdp.	<b>dee-l.e</b>	‘naître’
<b>dεem</b>	‘compter’	> mdp.	<b>dεem-l.ε</b>	‘être compté’
<b>fur</b>	‘éplucher’	> mdp.	<b>fur-r.ε</b>	‘changer de peau’ <sup>19</sup>
<b>gaanda</b>	‘vendre’	> mdp.	<b>gaanda-l.ε</b>	‘se vendre, être vendu’
<b>wɔɔl</b>	‘partager’	> mdp.	<b>wɔɔl-l.ε</b>	‘se partager, être partagé’
<b>wubut</b>	‘ouvrir’	> mdp.	<b>wubt-ul.e</b>	‘être ouvert, s’ouvrir’
<b>lɔr</b>	‘salir’	> mdp.	<b>lɔr-r.ε</b>	‘se salir’
<b>jɔɔl</b>	‘sevrer’	> mdp.	<b>jɔɔl-l.ε</b>	‘être sevré’
<b>saf.i</b>	‘écrire’	> mdp.	<b>saf-l.e</b>	‘être écrit’
<b>taas</b>	‘balayer’	> mdp.	<b>taal-l.ε</b>	‘être balayé’
<b>tεε</b>	‘étaier’	> mdp.	<b>tεε-l.ε</b>	‘s’étaier, être étaié’
<b>tud</b>	‘tisser’	> mdp.	<b>tud-l.ε</b>	‘être tissé’
<b>ya</b>	‘faire’	> mdp.	<b>yaa-l.ε</b>	‘se faire, être fait’
<b>yos.i</b>	‘couper’	> mdp.	<b>yol-l.e</b>	‘être coupé’

#### 4.11.2.7 L’antipassif (ou dépatientif)

Le balant ganja n’a pas de dérivation antipassive productive, mais nous avons relevé une dizaine de verbes transitifs avec une forme intransitive dérivée qui mérite d’être désignée comme antipassive ou dépatientive : tout en assignant à son sujet le même rôle sémantique que le verbe transitif, elle ne permet pas d’exprimer l’objet. Toutefois, seuls cinq de ces verbes ont un suffixe spécifique. Ce suffixe est constitué d’un *t*, comme l’un des suffixes de causatif, mais il s’en distingue par le fait que les dérivés qu’il forme appartiennent à la classe B.

<b>lɔt</b>	‘cuisiner (tr.)’	> antip.	<b>lɔt-t.ε</b>	‘cuisiner (intr.)’
<b>rɔŋ</b>	‘piler (tr.)’	> antip.	<b>rɔŋ-t.ε</b>	‘piler (intr.)’
<b>sug</b>	‘semer, repiquer (tr.)’	> antip.	<b>sug-t.ε</b>	‘semer, repiquer (intr.)’
<b>sug</b>	‘coudre (tr.)’	> antip.	<b>sug-t.ε</b>	‘coudre (intr.)’
<b>wɔm</b>	‘manger (tr.)’	> antip.	<b>wɔm-t.ε</b>	‘manger (intr.)’

Les autres formes fonctionnellement antipassives sont formées au moyen de suffixes qui coïncident, soit avec le suffixe de réciproque, soit avec le suffixe de médiopassif :

<b>baa</b>	‘applaudir (tr.)’	> antip.	<b>baa-d.ε</b>	‘applaudir (intr.)’
<b>gbaan</b>	‘interroger (tr.)’	> antip.	<b>gbaan-d.ε</b>	‘interroger (intr.)’
<b>raa</b>	‘faire mal à (tr.)’	> antip.	<b>raa-d.ε</b>	‘faire mal (intr.)’
<b>wɔn</b>	‘donner (tr.)’	> antip.	<b>wɔn-d.ε</b>	‘donner (intr.)’
<b>yɛŋ</b>	‘épouser’	> antip.	<b>yɛŋ-nd.ε</b>	‘se marier’
<b>sow</b>	‘terminer (tr.)’	> antip.	<b>sow-l.ε</b>	‘terminer (intr.)’

<sup>19</sup> Avec ce même lexème, la simple insertion en classe B sans l’adjonction du marqueur de médiopassif donne **fur.ε** ‘être épluché’.

### 4.11.3 La dérivation par redoublement

La dérivation par redoublement ne doit pas être confondue avec le redoublement qui caractérise la forme que nous désignons comme emphatique du verbe : l'emphatique du verbe relève de la flexion verbale, et non pas de la dérivation.

Dans la dérivation par redoublement, le redoublement peut être total ou partiel. Dans le redoublement partiel, le radical verbal est précédé d'une syllabe CVC avec deux consonnes qui copient toutes les deux la consonne initiale du radical, et une voyelle brève qui copie la voyelle du radical.

#### 4.11.3.1 Redoublement à valeur itérative

Une première valeur possible de la dérivation verbale par redoublement partiel est l'expression de l'itératif :

**θiir** 'écrire' > itér. **θiθ-θiir**

#### 4.11.3.2 Redoublement à valeur causative

Une deuxième valeur possible de la dérivation verbale par redoublement (total ou partiel) est l'expression du causatif.

<b>saam</b>	'saigner'	> caus.	<b>saam-saam</b>	'faire saigner'
<b>suom</b>	'se battre'	> caus.	<b>suom-suom</b>	'combattre'
<b>yaaθ</b>	'travailler'	> caus.	<b>yaaθ-yaaθ.i</b>	'faire travailler' <sup>20</sup>
<b>baay</b>	'jouer'	> caus.	<b>bab-baay</b>	'faire jouer'
<b>duul</b>	'être/devenir petit'	> caus.	<b>dud-duul</b>	'rendre petit'
<b>fas.ε</b>	'être en retard'	> caus.	<b>faf-fas.i</b>	'mettre en retard'
<b>gbuu</b>	'dormir'	> caus.	<b>gbugb-gbuu</b>	'faire dormir'
<b>jool</b>	'grossir'	> caus.	<b>juj-jool</b>	'faire grossir'
<b>mɔɔn</b>	'être/devenir noir'	> caus.	<b>mɔm-mɔɔn</b>	'rendre noir'
<b>ñiir.e</b>	'danser'	> caus.	<b>ñiñ-ñiir</b>	'faire danser'
<b>ñu</b>	'être/devenir chaud'	> caus.	<b>ñuñ-ñu</b>	'réchauffer'
<b>θɔ</b>	'rire'	> caus.	<b>θɔθ-θɔy.ɪ</b>	'faire rire'

Il est curieux d'observer que le balant ganja a deux procédés formels de formation de verbes (le suffixation de **ur** / **ir** et le redoublement) qui peuvent tous deux encoder aussi bien une dérivation itérative qu'une dérivation causative. Nous n'avons aucune explication à proposer pour cette coïncidence.

<sup>20</sup> Comme on peut le voir, la finale de cette forme redoublée est +ATR, alors que **yaaθ** ne comporte aucune voyelle +ATR. Ce phénomène s'observe sporadiquement lors de l'insertion de lexèmes verbaux dans la classe C, mais n'a toutefois aucun caractère de régularité. Par exemple, un peu plus bas, rien de semblable ne se produit pour 'rire'.

## CHAPITRE 5

### LA PHRASE

#### 5.1 LA PRÉDICATION VERBALE

##### 5.1.1 La prédication verbale canonique

La formule SVOX résume l'organisation de la prédication verbale en balant ganja. Dans cette formule, X est mis pour 'oblique', un oblique étant défini comme terme qui, à la différence du sujet (S) et de l'objet (O), n'a pas la propriété de pouvoir être représenté par un indice attaché au verbe.

Dans la prédication verbale canonique, la présence d'un constituant nominal sujet précédant le verbe ou d'un indice de sujet préfixé au verbe est obligatoire, sauf à l'impératif, et la position du constituant sujet avant le verbe est absolument rigide. L'unique exception à cette règle que nous ayons rencontrée est présentée en 5.1.3.

L'objet, comme le sujet, ne présente aucune marque morphologique de son rôle syntaxique, mais il se caractérise par le fait que sa position ordinaire est après le verbe et qu'il peut être représenté par un indice d'objet attaché au verbe.

La présence d'un objet auprès des verbes transitifs ne fait pas l'objet d'une règle stricte : en balant ganja, il est banal que l'absence de toute expression de l'objet d'un verbe transitif exprime la non-spécification de l'argument-objet. Nous avons toutefois relevé une dizaine de verbes transitifs qui en l'absence de toute référence à l'argument-objet doivent prendre une forme spéciale – cf. 4.11.2.7, 5.6.4.

Il faut noter aussi qu'en balant ganja, la position de l'objet est moins rigide que celle du sujet. En effet, il existe une construction dans laquelle le constituant objet est simplement déplacé à gauche du sujet, sans que ce déplacement s'accompagne de l'introduction du marqueur équatif qui marquerait une focalisation, et sans que l'objet ainsi déplacé doive être repris par un indice d'objet attaché au verbe – cf. 5.7.2.1.

Les constituants nominaux qui figurent dans la construction d'un verbe avec un rôle autre que sujet ou objet sont en règle générale introduits par des prépositions. Les principales exceptions à cette règle concernent d'une part les toponymes et quelques autres noms fréquemment utilisés en fonction de repère dans une relation spatiale, et d'autre part les groupes nominaux de sens temporel utilisés pour la datation de l'événement, comme **f-lěy η 'g-wóm** 'jour du festin' à l'ex. (1).

- (1) *Gsiji biŋge gegi fley η gwom.*  
'On ne cherche pas des dents le jour du festin.'

**G-síj      bî-ŋgê              gêg      f-lěy      η      'g-wóm.**  
CLg-dent   CLbi-AUX<sub>jamais</sub>   chercher   CLh-jour   GEN   CLg-manger.NPr

##### 5.1.2 Constructions ditransitives

Le balant ganja a des constructions à deux objets, en entendant par là des constructions dans lesquelles deux participants peuvent être également encodés, soit

sous forme de constituants nominaux succédant au verbe sans avoir à être introduits par une préposition, soit sous forme d'indices identiques à ceux qui peuvent représenter l'objet de construction monotransitives.

Comme l'illustrent les exemples ci-dessous, si les deux objets prennent la forme de constituants nominaux, ils peuvent librement permuter, indépendamment de leurs rôles sémantiques respectifs. Par contre s'ils prennent tous deux la forme d'indices, l'ordre est fixe, la règle étant que celui représentant un destinataire ou bénéficiaire précède l'autre.

- (2) a. *Ŋgaanda bogo ma Saajo.*  
'J'ai vendu le mil à Sadio.'

**Ŋ-gáandâ b-ògó mà Sáajó.**  
1SG-vendre CLb-mil DEF Sadio

- b. *Ŋgaanda Saajo bogo ma.*  
'J'ai vendu le mil à Sadio.'

**Ŋ-gáandâ Sáajó b-ògó mà.**  
1SG-vendre Sadio CLb-mil DEF

- c. *Ŋgaandabi Saajo.*  
'Je l'ai vendu à Sadio (le mil).'

**Ŋ-gáandâ-bí Sáajó.**  
1SG-vendre-CLb Sadio

- d. *Ŋgaandama bogo ma.*  
'Je lui ai vendu le mil (à Sadio).'

**Ŋ-gáandâ-mà b-ògó mà.**  
1SG-vendre-CLha CLb-mil DEF

- e. *Ŋgaandamabi.*  
'Je le lui ai vendu (le mil, à Sadio).'

vs. \**Ngaandabima.*

**Ŋ-gáandâ-mà-bí.**  
1SG-vendre-CLha-CLb

- f. *Immabigaanda.*  
'Je ne le lui ai pas vendu (le mil, à Sadio).'

**Í-ím-mà-bí-gáandâ.**  
1SG-NEG-CLha-CLb-vendre

L'exemple suivant illustre une construction ditransitive analysable en termes de possession externe, car il y a entre les deux objets une relation d'appartenance à la sphère personnelle qui *a priori* pourrait justifier de traiter l'un comme dépendant génitif de l'autre au lieu d'en faire deux termes distincts de la construction du verbe.

- (3) a. *Ñég húru wima gbúrmani fhgota.*  
 ‘La poule sait ce qui lui a déplumé le derrière.’

**Ñég húr w-ìmâ gbúr-mà-nì f-ηgòθá.**  
 (CLu)poule savoir CLu-REL déplumer-CLha-DASRT CLf-derrière

### 5.1.3 La construction particulière du verbe *ya* ‘dire’

Le verbe *ya* ‘dire’ se construit avec un sujet qui représente celui qui parle, facultativement un objet qui représente celui à qui s’adresse le référent du sujet, et obligatoirement un complément représentant la parole dite. Le complément qui représente la parole dite peut succéder directement à *ya* ou être introduit par le complémenteur *yâa*. Il peut avoir la forme d’une phrase, notamment si on est au discours indirect, mais en cas de citation directe, il peut reproduire un segment de parole quelconque.

- (4) a. *Yaamde ya « Iyoo ».*  
 ‘Yamdé a dit « D’accord ».’

**Yáamdè yâ « ìyôo ».**  
 Yamdé dire d’accord

- b. *Mo adaaaji yaana « Walni ! ».*  
 ‘Aujourd’hui l’étranger t’a dit « Aide-moi à déposer mes bagages ! ».

**Mó à-dáajè yáa-nà « Wâl-ní ! ».**  
 aujourd’hui CLha-étranger dire-2SG décharger-1SG

*blúta aňyaana “Yidni! »*  
 demain il te dira « Aide-moi à charger mes bagages ! »’

**blùθí à-η-yáa-nà « Yîd-ní ! »**  
 demain CLha-INACP-dire-2SG charger-1SG

- c. *Yaamde yaani (yaa) Saajó gatú.*  
 ‘Yamdé m’a dit que Sadio est arrivé.’

**Yáamdè yâa-ní (yàa) Sáajó gáθ-ò.**  
 Yamdé dire-1SG que Sadio arriver-VF

La particularité du verbe *ya* ‘dire’, qui le distingue des autres verbes trivalents, est que le complément représentant une citation a un statut particulier qui ne peut pas être assimilé à celui d’un deuxième objet dans une construction ditransitive ordinaire. En effet, il ne peut pas commuter avec un groupe nominal qui désignerait ou décrirait la parole à laquelle il est fait référence au lieu de la citer – ex. (5a). En balant ganja, l’équivalent du verbe français *dire* construit avec un objet nominal n’est pas *ya*, mais *saant*, qui est aussi l’équivalent de *parler* (et dont dérivent les noms *f-sáant* ‘langue et *b-sáant* ‘propos’) – ex. (5b).

- (5) a. *\*Yaamde yaani fnse.*  
 sens visé : ‘Yamdé m’a dit la vérité.’

\***Yáamdè yâa-ní 'f-nsé.**  
Yamdé dire-1SG CLf-vérité

- b. *Yaamde saantni fnse.*  
'Yamdé m'a dit la vérité.'

**Yáamdè sâant-ní 'f-nsé.**  
Yamdé dire-1SG CLf-vérité

Ceci est cohérent avec le fait que, pour se référer anaphoriquement au complément phrastique de *ya* 'dire', il est impossible d'utiliser un pronom ou un indice d'objet. La seule possibilité consiste à utiliser l'adverbe de manière **ámmà** 'ainsi'. De même, pour questionner sur le complément phrastique de *ya* 'dire', ce n'est pas **wí ~ wûŋwí** 'quoi ?' qui est utilisé, mais l'interrogatif de manière **hállà** 'comment' ?

- (6) a. *Hila yaana amma ?*  
'Qui a dit ça ?' litt. 'Qui a dit ainsi ?'

**H-ílà yâa-nì ámmà ?**  
CLha-quel dire-DASRT ainsi

- b. *Amma wi ayawu.*  
'C'est ça qu'il a dit.' litt. 'C'est ainsi qu'il a dit.'

**Ámmà w-í à-yáw-ù.**  
ainsi CLu-EQ CLha-dire-VF

- c. *Halla ayaani ?*  
'Qu'est-ce qu'il a dit ?' litt. 'Comment a-t-il dit ?'

**Hállà à-yâa-nì ?**  
comment CLha-dire-DASRT

#### 5.1.4 Constructions tritransitives

Le balant ganja n'a pas de verbes non dérivés susceptibles de se rencontrer en construction tritransitive, mais les dérivations qui augment la valence (causatif et applicatif), peuvent en s'appliquant à des verbes ditransitifs faire apparaître des constructions comportant trois termes qui partagent la propriété de pouvoir être représentés par des indices d'objet attachés au verbe.

Comme ces constructions ne peuvent concerner que la forme dérivée de verbes ditransitifs, nous réservons leur description pour la section consacrée aux opérations sur la valence verbale.

#### 5.1.5 Emplois spéciaux des indices de sujet

##### 5.1.5.1 L'indice de deuxième personne du singulier en valeur générique

Comme l'illustre l'ex. (7), le balant ganja utilise largement la deuxième personne du singulier en valeur générique.

- (7) *Ŋgata a ggbaali golo gjaa,*  
 ‘J’ai été dans certaines maisons balant,  
**Ŋ-gâθ**      à    **g-gbáalè**    **g-ólb**      **g-jǎa,**  
 1SG-arriver LOC CLg-maison CLg-certain CLg-balant  
*uŋge siim fsaanti folo fondi fsurga.*  
 [où] on n’entend pas (litt. tu n’entends pas) d’autre langue que le wolof.’  
**ú-ŋgê**      **s̄um**      **f-sáant**      **‘f-ólb**      **fóndí**    **f-sùrgá.**  
 2SG-AUX<sub>jamais</sub> entendre CLf-langue CLf-autre sauf CLf-wolof

#### 5.1.5.2 L’indice de classe BI (pluriel humain) en valeur indéterminée

Comme l’illustre l’ex. (8), l’indice de classe BI (pluriel humain) est aussi couramment utilisé sans référence spécifique, notamment dans les proverbes.

- (8) *Bíginti bínumna giññere*  
 ‘On a essayé (litt. ils ont essayé) de t’emmener faire tes besoins  
**Bì-gîñθ**      **bì-núm-nà**      **gì-ññèré**  
 CLbi-emmener CLbi-emmener-2SG CLgi-déféquer.NPr  
*wolu uyaa sam bibatana.*  
 et tu demandes en plus qu’on t’essuie (litt. qu’ils t’essuient).’  
**wólò**      **ú-yâ**      **s̄am**      **bì-bátá-nà.**  
 et\_en plus 2SG-dire PROJ CLbi-essuyer-2SG

#### 5.1.6 Expressions météorologiques et constructions impersonnelles

##### 5.1.6.1 Observations générales sur l’impersonnalité en balant ganja

Nous avons relevé un seul cas où un verbe à une forme autre que l’impératif n’est ni précédé d’un constituant nominal sujet, ni préfixé d’un indice de sujet, l’unique argument du verbe en question étant exprimé en position post-verbale. Cela se produit avec **ŋat.ε** ‘rester’, qui dans cette construction exprime la même valeur ‘présentative’ que *rester* employé impersonnellement en français.

- (9) a. *Ŋati hala awoda.*  
 ‘Il reste une personne.’  
**Ŋátè**    **hál**      **à-wódà.**  
 rester (CLu)personne CLha-un
- b. *Ŋati gley gsibi.*  
 ‘Il reste deux jours.’  
**Ŋátè**    **g-lěy**      **g-sìbí.**  
 rester CLg-jour CLg-deux

Une construction dans laquelle le sujet est reporté en position postverbale a été aussi observée avec **gi** ‘être’ en valeur existentielle, à ceci près que dans ce cas, le verbe est précédé d’un indice de sujet de classe U qui ne renvoie à aucun référent.

(10) a. *Wíggi fley, fo únumnatu ubooñje.*

‘Un jour ou l’autre (litt. ‘il sera un jour’), cela t’apportera certainement le bonheur.’

**Wì-ìg-gî      f-lěy,      fó      ù-núm-nà-tè      ù-bóóñj-è.**  
 CLu-HYP-être   CLf-jour   OBLIG   CLu-apporter-2SG-CTRP   CLu-être\_bon-RES

Nous avons aussi relevé une construction dans laquelle la position de sujet est occupée par **wíl** ‘chose’ qui ne renvoie dans cette construction à aucun référent, mais dont la présence permet de satisfaire formellement la contrainte selon laquelle le verbe doit avoir un sujet. C’est ce qu’illustre l’exemple suivant, dont l’équivalent littéral en français serait *Ça fait envie à Sadio que je parte*. Dans cette construction, **wíl** ‘chose’ fonctionne exactement comme *ça* en français : le rôle sémantique que **raa** ‘faire envie’ assigne en principe à son sujet est assigné au constituant phrastique **sám** ‘**ń-tó** ‘que je parte’, bien que celui-ci soit placé en position post-verbale, la position canonique du sujet étant occupée par **wíl**.

(11) *Wil raa Saajó sami nto.*

‘Sadio veut que je parte.’

**Wíl      raa      Sáajó      sám      ‘ń-tó.**  
 chose   faire\_envie   Sadio   afin\_que   1SG-partir

#### 5.1.6.2 *Les expressions météorologiques*

Des expressions météorologiques comme les suivantes peuvent s’analyser en considérant que le sujet **wíl** ‘chose’ exprime là une valeur de référence vague :

(12) a. *Wili joolowu.*

‘Il fait froid.’

**Wíl      jóólów-ù.**  
 chose   refroidir-VF

b. *Wili ñúwu.*

‘Il fait chaud.’

**Wíl      ñúw-ù.**  
 chose   chauffer-VF

Dans d’autres expressions météorologiques, on a dans le rôle de sujet un nom **bóθ** qu’on peut peut-être gloser comme ‘atmosphère’, car il se rencontre exclusivement dans ces expressions.

(13) *Butu ma ñaanu.*

‘Le jour se lève.’

**Bôθ**            **mà ñáan-ò.**  
atmosphère DEF s'éclaircir-VF

Toujours dans le domaine des expressions météorologiques, le verbe **tub** 'pleuvoir' s'utilise couramment avec un indice de sujet de classe HA (la classe des personnes), mais ceci peut se comprendre par le fait que sans différence de sens, ce verbe peut prendre comme sujet **Hàalá** 'Dieu'<sup>21</sup>.

(14) a. *Antubi.*

'Il va pleuvoir.'

**À-n-túb-ì.**

CLha-INACP-pleuvoir-VF

b. *Haala ntubi.*

'Il va pleuvoir.'

**Hàalá**    **n-túb-ì.**

Dieu/ciel INACP-pleuvoir-VF

Quant au verbe **del** 'venter', il s'emploie avec un indice de sujet de classe F, l'explication étant qu'on peut avoir sans différence de sens une construction dans laquelle le sujet est le nom formé sur la même racine **f-ndélà** 'vent'.

(15) a. *Fdélu.*

'Il a fait du vent.'

**F-dél-ù.**

CLf-venter-VF

b. *Fndéli ma délu.*

'Il a fait du vent.' litt. 'Le vent a venté.'

**F-ndélà**    **mà dél-ù.**

CLf-vent DEF venter-VF

D'autres phénomènes météorologiques sont lexicalisés en balant ganja comme noms, et le nom en question se construit comme sujet, soit du verbe **gi** 'être' en valeur existentielle (cf. 5.4.5), soit du verbe **ya** 'se produire'. C'est notamment le cas de **gì-làlláajì** 'éclair' et **f-ηgbáŋgrà** 'tonnerre'.

(16) a. *Gilallaaji gíwu.*

'Il y a des éclairs.'

**Gì-làlláajì**    **gíw-ù.**

CLgi-éclair être-VF

---

<sup>21</sup> Dans la mesure où le même terme **hàalá** s'utilise en classe U avec le sens de 'ciel', il importe de noter que le choix de l'indice de sujet marque sans ambiguïté que c'est bien **Hàalá** 'Dieu' (classe HA) et non pas **hàalá** 'ciel' (classe U) qui est sous-entendu en (14a).

b. *Gilallaaji yawu.*

‘Il a fait des éclairs.’

**Gì-làlláajì yáw-ù.**

CLgi-éclair se\_produire-VF

(17) a. *Fɲgbɔŋgrà gíwu.*

‘Il tonne.’

**F-ɲgbáŋgrà gíw-ù.**

CLf-tonnerre être-VF

b. *Fɲgbɔŋgrà yaawu.*

‘Il a tonné.’

**F-ɲgbáŋgrà yáw-ù.**

CLf-tonnerre se\_produire-VF

### 5.1.7 Constructions passives

Le balant ganja n’a pas de formes verbales passives spécialisées, et nous avons relevé un seul exemple spontané d’une construction analysable comme passive – ex. (18). Dans cet exemple, le verbe **wɔ**, qui s’interprète habituellement comme ‘s’abîmer’, a un complément introduit par la préposition **ɲgì** ‘avec’ qui ne peut s’interpréter que comme représentant un agent.

(18) *Maalu ma awoo ɲgi ban.*

‘Le riz n’a pas été abîmé par nous.’

**Màalú mà áw-wô ɲgì bân.**

riz DEF NEG-s’abîmer avec PRO.1PL

## 5.2 LES PRÉPOSITIONS

### 5.2.1 La préposition locative à et les locutions prépositionnelles de sens spatial

#### 5.2.1.1 Emplois spatiaux de la préposition locative à

La préposition **à** (glosée LOC) signifie de la manière la plus générale qui soit que son complément représente le repère dans une relation spatiale, sans aucune précision de configuration ou de directionnalité. Elle ne s’emploie pas avec les toponymes, qui à la différence des noms ordinaires assument cette fonction sans nécessiter une quelconque adjonction. Les exemples suivants illustrent successivement l’emploi de **à** pour introduire un constituant nominal qui encode une localisation statique, le but d’un déplacement, l’origine d’un déplacement et le lieu par où s’effectue un déplacement.

(19) a. *Bíti ŋgisat a diimba.*

‘Le chien est fort chez lui.’

**Bíti            ŋgì-sât            à    díumbá.**  
(CLu)chien    HAB-être\_fort    LOC    chez-soi

b. *Bíginoo gíni bége meesa a gsuubi m ba.*

‘Chaque famille est installée dans ses champs.’

**Bìg-în-ôo            g-ínì            b-é-gè            méés.è            à    g-súubà**  
CLbi-PRO-DISTR    CLbi-PRO    CLbi-DIST-CLbi être\_installé    LOC    CLg-champ  
**m    bá.**  
GEN CLbi.PRO

(20) a. *Bta ma góba a bsín.*

‘L’arbre est tombé sur la route.’

**B-tá            mà    góbè            à    b-sín**  
CLb-arbre DEF    tomber    LOC    CLb-route

b. *Agóba a gaaje.*

‘Il est tombé dans le puits.’

**À-góbè            à    gì-hájè.**  
CLha-tomber    LOC    CLgi-puits

c. *Gudi raani saa nto a fɲgbigi m Beede.*

‘J’ai besoin d’argent pour aller au pays des Blancs.’

**Gódi            r̄aa-ní            s̄aa            ‘n-t̄ô            à    f-ɲgbìgí**  
(CLu)argent    faire\_envie-1SG    afin\_que    1SG-aller    LOC    CLf-pays  
**m    Bèedé.**  
GEN CLbi.Européen

(21) a. *Umada saanti fber, ndu uyaanta a gbaale,*

‘Tu peux parler une autre langue, si tu sors de la maison,

**Ú-mádâ            s̄aant-á            ‘f-bér,            ndí    ú-yâant            à    gbáalè,**  
2SG-pouvoir    parler-INF    CLf-différent<sup>22</sup>    si    2SG-sortir    LOC    (CLu)maison

*ɲgi bintidi m bsulu bolo.*

avec des amis d’une autre ethnie.’

**ɲgì    bì-nθîd    m    b-sôl            b-ólò.**  
avec CLbi-ami    GEN    CLb-ethnie    CLb-autre

b. *Ayaanta a fɲgbúul ma.*

‘Il est sorti de l’association.’

<sup>22</sup> **F-sáant** ‘langue’ reste ici sous-entendu, mais laisse comme trace le choix de la forme de classe F du modifieur de nom **-bér** ‘différent’.

**À-yâant à f-ηgbûul mà.**  
 CLha-sortir LOC CLf-association DEF

- (22) a. *Bsin mo uyaatni bimo umbinte,*  
 ‘La route par laquelle on vient,

**B-sîn mà ú-yáat-nì bìmâ ú-m-bín-tè,**  
 CLb-route DEF 2SG-venir\_de-DASRT quand 2SG-INACP-venir-CTRP

*umada ηooda a bí.*  
 c’est par elle qu’on doit repartir.’

**ú-mádâ ηóodè à b-í.**  
 2SG-devoir retourner LOC CLb-PRO

### 5.2.1.2 Emplois non spatiaux de la préposition locative à

L’exemple suivant montre que l’emploi de **à** s’étend à des relations de localisation autres que strictement spatiales. On notera à l’exemple (23b) qu’avec le nom **b-sîn** ‘chemin’ (et par extension ‘moyen’), **à b-sîn** suivi d’un adjectif fournit l’équivalent fonctionnel des adverbes de manière dérivés d’adjectifs qu’on trouve dans d’autres langues.

- (23) a. *Faaj ma lóoda a ba.*  
 ‘Six sont morts parmi eux.’

**Fáaj mà lôd à bá.**  
 six DEF mourir LOC CLbi.PRO

- b. *Gembe ηndúba,*  
 ‘Tout cela,

**G-é-mbé η-ndùbá,**  
 CLg-DIST-EMPH CLg-tout

*fondi baayyaaga a bsín mmfana.*  
 vous devez le faire de façon correcte.’

**fóndí bà-ày-yâa-gí à b-sîn m-mfáná.**  
 il\_faut 2PL-HYP-faire-CLgi LOC CLb-chemin CLb-bon

- c. *Mbere bingiti gbéef a ndáñ.*  
 ‘On chasse le pigeon pendant le tracé des billons.’

**Mbèré bì-ηgí-tè gbêef à ndáñ.**  
 (CLu)pigeon CLbi-AUX<sub>HAB</sub>-CTRP chasser LOC (CLu)tracer\_les\_billons.NPr

- d. *Awúfla a gisaage.*  
 ‘Il a été longtemps malade.’ litt. ‘Il a duré dans la maladie.’

**À-wúflè à gí-sáagè.**  
 CLha-durer LOC CLgi-être\_malade.NPr

La périphrase progressive décrite en 4.8.4 n'est rien d'autre qu'un cas particulier de l'emploi de **à** avec des noms de procès qu'illustrent les exemples (5c-d) ci-dessus.

### 5.2.1.3 Locutions adverbiales et adpositionnelles formées avec **à**

Pour spécifier des types particuliers de configuration spatiale, et éventuellement pour exprimer d'autres types de relations, le balant ganja utilise des locutions adverbiales et adpositionnelles dans lesquelles la préposition locative **à** se combine à des mots qui à l'origine ont tous été probablement des noms, mais qui dans l'état actuel de la langue sont plus ou moins reconnaissables comme tels.

Dans leur emploi comme adpositions, on observe une certaine variabilité dans leur façon de se combiner aux constituants nominaux : le constituant nominal peut succéder à la locution à laquelle il est relié par le marqueur génitival, mais il est possible aussi que le constituant nominal succède immédiatement à la préposition **à**, et dans ce cas la préposition peut être ou non reprise devant le deuxième élément de la locution.

- **à bàají** 'au-dessous'

On reconnaît dans cette locution **bàají** pl. **g-bàají** 'partie inférieure'.

(24) a. *Daal ma ga a mntaandi baají.*

'Le chat est sous le lit.'

**Dǎal      mà    gî    à    m-ntǎndé bàají.**  
(CLu)chat DEF être LOC CLb-lit dessous

b. *Alaanti ma riŋa a bta baají.*

'L'homme s'est allongé sous l'arbre.'

**À-lǎantè      mà    rîŋ      à    b-tá      bàají.**  
CLha-homme DEF s'allonger LOC CLb-arbre dessous

- **à b-bôor** 'en ce qui concerne'

On reconnaît dans cette locution prépositionnelle le nom **b-bôor** 'côté', mais elle s'emploie essentiellement avec le sens non spatial 'en ce qui concerne'.

(25) *We gí bjóodi a bboori m ba ma.*

'C'est une erreur de leur part.'

**W-é      gî    b-jóodi      à    b-bôor    m    bá      mà.**  
CLu-DIST être CLb-erreur LOC CLb-côté GEN CLbi.PRO DEF

- **à díumbá** 'chez'

On peut analyser le mot **díumbá** comme un adverbe signifiant 'chez soi'. Nous n'avons trouvé ce mot qu'en combinaison avec le connectif génitival ou la préposition **à**. **n díumbá** succédant à un nom signifie 'de chez soi', tandis que la locution **à**

**díumbá** s'utilise adverbiallement au sens de 'chez soi', et comme préposition au sens de 'chez'.

(26) a. *Bíti ngi lu a mmbuum η gbaali n diimba.*

'Le chien aboie sur le seuil de sa propre maison (litt. de la maison de chez lui).'

**Bíti ngi lô à m-mbòom η gbáalè**  
 (CLu)chien AUX<sub>HAB</sub> aboyer LOC CLb-seuil GEN (CLu)maison  
**n díumbá.**  
 GEN chez\_soi

b. *Bíti ngi sat a diimba.*

'Le chien est fort chez lui.'

**Bíti ngi sât à díumbá.**  
 (CLu)chien AUX<sub>HAB</sub> être\_fort LOC chez\_soi

c. *Mbiitana a diimba na Saajó.*

'Je t'ai vu chez Sadio.'

**M-bíúthá-nà à díumbá ná Sáajó.**  
 1SG-voir-2SG LOC chez\_soi GEN Sadio

• **à f-wódà** 'ensemble'

On reconnaît dans cette locution adverbiale la forme de classe F du numéral **-wódà** 'un'. La présence de l'accord de classe F dans cette locution s'explique probablement par le fait qu'initialement, un nom de classe F signifiant 'endroit' était sous-entendu.

(27) *Bimeesa a fwoda.*

'Ils se sont assis ensemble.'

**Bì-méesè à f-wódà.**  
 CLbi-s'asseoir LOC CLf-un

• **à gítí** 'devant'

On reconnaît dans cette locution **f-gít** pl. **g-gít** 'œil', mais avec une différence de ton qui n'a aucune explication. En outre, ce lexème en tant que nom n'est pas attesté avec le préfixe zéro.

(28) *Hasi ma goba a gíti m ba ma.*

'Le singe tomba devant eux.'

**Hás mà góbè à gítí m bá mà.**  
 (CLu)singe DEF tomber LOC œil GEN CLbi.PRO DEF

• **à mngũñj** 'à pied'

On reconnaît dans cette locution **ɲgì** ‘avec’ et **f-hũñj** ‘pied’

• à **ñòugí** ‘au milieu’, à **mñòugí** ‘parmi’

On reconnaît dans cette locution **m-ñòugí** pl. **ñòugí** ‘milieu’.

(29) a. *Bsuwa ma waasa a joga a ñuugi.*

‘Le bateau a sombré au milieu du fleuve.’

**B-sówà**      **mà wáasè**      **à jógè**      **à ñòugí.**  
CLb-bateau DEF sombrer LOC (CLu)fleuve LOC au\_milieu

b. *Saajó meesa a mñuugi m bínin.*

‘Sadio est assis au milieu des femmes.’

**Sáajó méèsè**      **à m-ñòugí**      **m bì-nín.**  
Sadio être\_assis LOC CLb-milieu GEN CLbi-femme

• à **tăan** ‘derrière’

On reconnaît dans cette locution **b-tăan** pl. **tăan** ‘dos’.

(30) *Faatu ga a taan m baa.*

‘Fatou est derrière nous.’

**Fàatú gî**      **à tăan**      **ɲgbàɲ**  
Fatou être LOC derrière POSS.1PL

• à **tédà** ‘au-dessus, sur’

Le mot **tédà** ne semble n’exister que dans cette locution et ne pouvoir être rapproché d’aucun nom actuellement attesté en balant ganja.

(31) a. *Huungi ma lleenta a tédi ñ joge.*

‘L’oiseau vole au-dessus du fleuve.’

**Hòuɲgé**      **mà l-lêent**      **à tédà**      **ñ jógè.**  
(CLu)oiseau DEF INACP-voler LOC dessus GEN (CLu)fleuve

b. *Ajiñja a mmaanga a téda.*

‘Il a grimpé au sommet du manguier.’

**À-jũñj**      **à m-máaɲgò**      **à tédà.**  
CLha-grimper LOC CLb-manguier LOC dessus

### 5.2.2. **bíthí** ‘vers’

Synchroniquement, **bíthí** ‘vers’ ne semble pas avoir d’emploi proprement nominal. Toutefois, son complément est introduit par le joncteur génitif de la même façon que le complément d’un nom.

Sémantiquement, **bíthí** ‘vers’ implique la référence au but d’un déplacement, et ne s’emploie qu’avec des compléments représentant des humains, trait que **bíthí** a en

commun avec à **díumbá**. Par rapport à à **díumbá** ‘chez’, le fait que **bíθí** se réfère obligatoirement au but d’un déplacement alors que à **díumbá** est neutre du point de vue de la distinction entre localisation statique, origine et destination constitue une première distinction. Une deuxième distinction est que à **díumbá** se réfère obligatoirement au lieu de résidence d’une personne, indépendamment du fait que la personne y soit présente ou non, alors que **bíθí** se réfère au lieu où la personne est physiquement présente à un moment donné.

- (32) *Mbagito bití na Saajó !*  
 ‘Ne va pas voir Sadio !’

**Mbáǵì-t̃**    **bíθí ná**    **Sáajó !**  
 PROH-aller    vers    GEN Sadio

### 5.2.3. *díinà* ‘plus que’

Cette préposition, probablement empruntée au mandinka, est synonyme d’une construction que nous verrons en 5.13.3. Elle est directement suivie de son complément.

- (33) a. *Biwomu tiw díina sele.*  
 ‘Ils ont mangé plus de viande que de poisson.’

**Bì-wôm**    **t̃w**    **díinà**    **sélé.**  
 CLbi-manger (CLu)viande plus\_que (CLu)poisson

- b. *Añób gí Daagar díina Síjoor.*  
 ‘Il est plus souvent à Dakar qu’à Ziguinchor.’

**À-ñôb**    **gí**    **Dàagâr**    **díinà**    **Síjoor.**  
 CLha-faire\_souvent    être    Dakar    plus\_que    Ziguinchor

### 5.2.4 *fó* ~ *fóndí* ‘sauf’

**Fó** ~ **fóndí** est un mot grammatical qui présente une variété d’emplois difficiles à ramener à un dénominateur commun, tant du point de vue syntaxique que sémantique<sup>23</sup>, au point que nous avons renoncé à gloser tous ses emplois au moyen d’une étiquette unique. **Fó** s’emploie entre autres comme préposition avec le sens de ‘sauf’, et c’est la glose que nous lui attribuons dans cet emploi.

- (34) *Ŋgata a ggbaali golo gja,*  
 ‘J’ai été dans certaines maisons balant,

**Ŋ-gâθ**    **à**    **g-gbáalè**    **g-ǵl̃**    **g-jǵaa,**  
 1SG-arriver    LOC    CLg-maison    CLg-certain    CLg-balant

<sup>23</sup> Ce mot provient probablement d’un emprunt direct au mandingue, où **fó** ~ **fóníŋ** présente la même variété *a priori* déconcertante d’emplois – cf. Creissels & Sambou (2013), mais il n’est pas exclu que son origine ultime soit le français (*il*) faut.

*uŋge siim fsaanti folo fondi fsurga.*

[où] on n'entend pas (litt. tu n'entends pas) d'autre langue que le wolof.'

ú-ŋgê                    sîim            f-sáant            'f-ólò            fóndí    f-sòrgá.  
2SG-AUX<sub>jamais</sub>    entendre    CLf-langue    CLf-autre    sauf    CLf-wolof

### 5.2.5 *gàntíngì* 'sans'

Cette préposition, dont la troisième syllabe a peut-être un rapport étymologique avec *ŋgì* 'avec', est directement suivie de son complément.

- (35) *Ato gantingi anín ní ma.*  
'Il est parti sans sa femme.'

À-tô                    *gàntíngì*    à-nín                    ní                    mà.  
CLha-partir    sans                    CLha-femme    POSS.3SG    DEF

### 5.2.6 *gìndúmbá* 'vers'

Cette préposition est à rapprocher étymologiquement de *dúmbá* 'chez soi' rencontré en 5.2.1.3, mais sa formation ne relève pas d'un mécanisme morphologique synchroniquement productif. Elle est reliée à son complément par le connectif génitifival.

- (36) *Into gindiimba η gbaali na Músa.*  
'Je vais vers la maison de Moussa.'

Í-n-tô                    *gìndúmbá*    η                    'gbáalè            ná    Músá.  
1SG-INACP-aller    vers                    GEN    (CLu)maison    GEN    Moussa

### 5.2.7 *hân* 'jusqu'à'

Pour exprimer 'jusqu'à' dans le domaine spatial, *hân* s'emploie en combinaison avec la préposition locative *à*.

- (37) *Adéti hana a bsor.*  
'Il a couru jusqu'à la rivière.'

À-dêt                    *hân*            à                    b-sór.  
CLha-courir    jusqu'à    LOC    CLb-rivière

### 5.2.8 *ñjǎal* 'comme'

Le nom *ñjǎal* 'manière' a aussi un emploi comme préposition, au sens de 'comme'. Le complément de *ñjǎal* utilisé comme préposition est construit comme un complément de nom, avec le joncteur génitifival.

- (38) *Aŋwomte ñjaal ñ jfla.*  
'Il mange comme une vache.'

À-η-wóm-tè                      ñjǎal    ñ    'jílà.  
 CLha-INAC-manger-ANTIP    comme    GEN (CLu)vache

### 5.2.9 ηgì 'avec'

La préposition ηgì est un proclitique, ce qui signifie que sa voyelle prend le trait +ATR si elle s'attache à un mot dont la première voyelle est +ATR.

#### 5.2.9.1 La préposition ηgì en emploi adverbial

Les phrases proposées à l'ex. (39) illustrent la variété des emplois de ηgì introduisant des constituants nominaux qui succèdent au verbe dans le rôle d'obliques. Selon le sens du verbe, le rôle du complément de ηgì relève tout simplement des notions de comitatif ou instrumental, sinon il peut au moins se rattacher de manière plus ou moins directe à ces notions

(39) a. *Ayósi fmbúuru ma ηgi mbañjí.*

'Il a coupé le pain avec un couteau.'

À-yósi            'f-mbúur mà ηgì mbañjí.  
 CLha-couper CLf-pain    DEF avec (CLu) couteau

b. *Bsaagi yere ηgi mmas.*

'La maladie est apparentée au remède.' litt. '... a tété avec le remède.'

B-sáagè            yérê                      ηgì m-más.  
 CLb-maladie    être\_apparenté    avec    CLb-remède

c. *Alaanta ammada suumi ηga anín.*

'Un homme ne peut pas se battre avec une femme.'

À-láantè            âm-mádâ    sòum-á            ηgì à-nín.  
 CLha-homme    NEG-pouvoir se\_battre-INF    avec CLha-femme

d. *Agbatí welo hiinni ma ηgi gudi.*

'Il a échangé son vélo contre de l'argent.'

À-gbáθì            wèlô            h-ún-ní                      mà ηgì gúdi.  
 CLha-échanger (CLu)vélo CLha-APPART-CLha DEF avec (CLu)argent

#### 5.2.9.2 La préposition ηgì et la coordination de constituants nominaux

Le balant ganja n'a pas de relateur spécialisé pour coordonner des constituants nominaux, c'est à dire pour encoder que deux constituants nominaux partagent un même rôle sémantique, mais cette fonction est assumée par ηgì. En effet, ηgì et son complément peuvent succéder immédiatement à un autre constituant nominal, avec comme signification que le complément de ηgì partage le rôle sémantique que le verbe assigne au constituant nominal qui précède.

Lors de l'analyse de cet emploi de la préposition ηgì, il convient de mettre à part le cas d'une séquence N1 ηgì N2 occupant la position de sujet d'un verbe réci-

proque. En effet, dans un tel cas, il y a synonymie du point de vue dénotatif avec une construction dans laquelle les éléments de la séquence sont dissociés, N1 occupant la position de sujet et **ngì** N2 la position d'oblique – ex. (40).

- (40) a. *Samba ngi Faatu siimindu gboõñje.*  
'Samba et Fatou s'entendent bien.'

**Sámà ngì Fàatú síum-índ-ù g-bóõñj-è.**  
Samba avec Fatou entendre-RECIP-VF CLg-être\_bon-RES

- b. *Samba siimindu gboõñje ngi Faatu.*  
'Samba s'entend bien avec Fatou.'

**Sámà síum-índ-ù g-bóõñj-è ngì Fàatú.**  
Samba entendre-RECIP-VF CLg-être\_bon-RES avec Fatou

Par contre en dehors de ce cas bien précis, on peut dire que **ngì** en emploi adverbial assigne à son complément le rôle de compagnon relativement à un autre terme qui reçoit son rôle sémantique du verbe, alors que **ngì** en emploi adnominal implique le partage d'un rôle sémantique assigné par le verbe. Autrement dit, le sémantisme de **ngì** en emploi adnominal relève de la coordination – ex. (41).

- (41) a. *Samba ngi Faatu binte.*  
'Samba et Fatou sont venus.'

**Sámà ngì Fàatú bín-tè.**  
Samba avec Fatou venir-CTRP

- b. *Samba binte ngi Faatu.*  
'Samba est venu avec Fatou.'

**Sámà bín-tè ngì Fàatú.**  
Samba venir-CTRP avec Fatou

Ceci veut dire notamment qu'en balant ganja, à la différence de ce qui s'observe par exemple en mandinka (cf. Creissels & Sambou 2013 : 295-301), il est impossible de relier par **ngì** deux constituants nominaux dont le sens exclut que le deuxième partage avec le premier le rôle que le verbe assigne à celui-ci. Par exemple, il est impossible en balant ganja d'utiliser la construction de la phrase (41a) N1 **ngì** N2 **bín-tè** pour exprimer 'N1 a apporté N2'.

Ceci veut dire aussi qu'il n'y a pas synonymie du point de vue dénotatif entre les deux phrases de l'ex. (41) ci-dessus. En effet, (41b) exclut que les deux protagonistes aient effectué le déplacement de façon séparée. Par contre, (41a) implique qu'ils sont tous les deux venus, mais pas forcément ensemble, et dans cette construction l'adjonction de **à f-wóda** 'ensemble' serait nécessaire pour exprimer cette signification.

### 5.2.10 La préposition *títí* ‘depuis’

Cette préposition peut introduire une expression nominale ou un adverbe de sens temporel, et peut éventuellement se combiner à la préposition locative *à*, comme en (42d-e).

(42) a. *Asaagu títí bso.*

‘Il est malade depuis hier.’

**À-sáag-ù                      títí      bsó.**  
CLha-être malade-VF      depuis hier

b. *Atowu títí waatí udaaje.*

‘Il est parti depuis longtemps.’

**À-tów-ù              títí      wáatì              ù-dáaj-è.**  
CLha-partir-VF      depuis (CLu)moment      CLu-être\_long-RES

c. *Atowu títí biingè.*

‘Il est parti depuis un moment.’

**À-tów-ù              títí      bíingè.**  
CLha-partir-VF      depuis il\_y\_a\_un\_moment

d. *Gururu wowu títa a fhaay.*

‘La chouette est mauvaise depuis l’œuf.’

**Gòròró              wów-ù              títí      à      f-hăay.**  
(CLu)chouette      être\_mauvais-VF      depuis LOC CLf-œuf

e. *Títa a gley η ηmaam m ban ma,*

‘Depuis l’époque de nos ancêtres,

**Títí      à      g-lěy      η      η-măam      m      bân mà,**  
depuis LOC CLg-jour GEN CLg-ancêtre GEN INCL DEF

*Ajaa aggi bsulu ma ηgiti fuuη mo guwoot.*

le Balant n’est pas un peuple qui aime détruire.’

**À-jăa              âg-gî              b-sôl              mà ηgí-tì              fôuη      mó**  
CLha-balant NEG-être CLb-peuple DEF AUX<sub>HAB</sub>-CTRP aimer HAB

**gì-wót.**

CLgi-détruire.NPr

## 5.3 LES ADVERBES

### 5.3.1 Observations générales

Les adverbes sont généralement des formes qui se prêtent à certaines commutations avec les noms, mais ne se rencontrent toutefois que marginalement ou pas du tout dans les positions syntaxiques les plus typiquement nominales, c’est-à-dire pour

une langue comme le balant ganja, dans des positions qui gouvernent un accord de classe. Cela peut toutefois se produire, notamment du fait que beaucoup d'averbes se prêtent à la focalisation et occupent alors une position dans laquelle ils gouvernent l'accord du marqueur équatif. Dans de tels cas, comme l'illustre l'exemple (43), les adverbes gouvernent par défaut les accords de la classe U.

(43) a. *Bso wi agatu.*

'C'est hier qu'il est arrivé.'

**Bsó w-í à-gáθ-ò.**  
hier CLu-EQ CLha-arriver-VF

b. *Hambo wi mbiitaba.*

'C'est ici que je les ai vus.'

**Hám-b-ò w-í m-bíuθâ-bá.**  
lieu-PROX CLu-EQ 1SG-voir-CLbi

c. *Habo wi nyaawu.*

'C'est comme ceci que j'ai fait.'

**Háb-ó w-í η-yáw-ò.**  
manière-PROX CLu-EQ 1SG-faire-VF

d. *Afyoor wi nyaatu.*

'C'est en vain que j'ai travaillé.'

**Àfyóor w-í η-yáaθ-ò.**  
en\_vain CLu-EQ 1SG-travailler-VF

### 5.3.2 Les adverbes de lieu

#### 5.3.2.1 Adverbes déictiques de lieu en **hâmb-** ~ **hând-**

Le balant ganja a un ensemble d'adverbes déictiques de lieu qui, à l'exception de leur formatif initial **hâmb** ~ **hând** (glosé 'lieu'), sont constitués exactement des mêmes formatifs que les démonstratifs :

1	2	3	4
<b>hâmb</b>	PROX	EMPH	ELOIGN
~ <b>hând</b>	/ DIST		
	/ NVIS		

Toutefois, le formatif **hâmb** ~ **hând** qui occupe dans les déictiques de lieu la même place que le préfixe de classe n'a aucune relation évidente avec le système de classes, et outre sa forme segmentale CVNC qui serait très étrange pour un préfixe de classe, son ton haut exclut qu'il puisse s'agir du simple réflexe d'un ancien préfixe de classe. Nous n'avons aucune hypothèse à proposer sur son étymologie.

**hám-b-ò** ~ **hánd-ò** proche du locuteur

<b>hámb-ò-mbó</b>	~ <b>hánd-ò-mbó</b>	emphatique, proche du locuteur
<b>hámb-è</b>	~ <b>hánd-è</b>	proche de l'interlocuteur
<b>hámb-è-mbé</b>	~ <b>hánd-è-mbé</b>	emphatique, proche de l'interlocuteur
<b>hámb-é-lè</b>	~ <b>hánd-é-lè</b>	peu éloigné
<b>hámb-é-mbé-lè</b>	~ <b>hánd-é-mbé-lè</b>	emphatique, peu éloigné
<b>hámb-è-lèen</b>	~ <b>hánd-è-lèen</b>	éloigné
<b>hámb-é-mbé-lèen</b>	~ <b>hánd-é-mbé-lèen</b>	emphatique, éloigné
<b>hámb-à</b>	~ <b>hánd-à</b>	non visible
<b>hámb-à-mbá</b>	~ <b>hánd-à-mbá</b>	emphatique, non visible

Les ex. (44) à (53) illustrent l'emploi des adverbes déictiques de lieu. Phonétiquement, on remarquera que le **h** initial des déictiques de lieu ne fait pas exception à la règle selon laquelle **h** suivi de **a** est couramment élidé. Syntaxiquement, il faut noter que le classement traditionnel de ces unités comme 'adverbes' peut être contesté sur la base de leur aptitude de figurer dans le rôle de sujet, comme à l'exemple (52a) ci-dessous.

(44) a. *Siiga sala ando bso.*

'Siga a prié ici hier.'

**Sìgâ sâl ánd-ò bsó.**  
Siga prier lieu-PROX hier

b. *Ambo bígbeba alama antítí m bóji ma.*

'C'est ici qu'on a enterré le premier chef du village.'

**Ámb-ò bì-gbêb à-lámà à-ntítí m 'bójà mà.**  
lieu-PROX CLbi-enterrer CLha-chef CLha-premier GEN (CLu)village DEF

(45) a. *Rìŋ bootu m maalu ma ande !*

'Dépose le sac de riz là (près de toi) !'

**Rìŋ bòtós m màaló mà ánd-è !**  
déposer (CLu)sac GEN (CLu)riz DEF lieu-DIST

b. *Siidu ŋwosa ŋmbúuta ma ambe.*

'Sidou lavera l'enfant là (près de toi).'

**Sìdô ŋ-wósâ ŋ-mbùutá mà ámb-è.**  
Sidou INACP-laver CLg-enfant DEF lieu-DIST

(46) a. *Fuubu diisa andombo.*

'Une souris est passée par ici.'

**Ōùubú dîs ánd-ò-mbó.**  
(CLu)souris passer lieu-PROX-EMPH

b. *Flimbiri fjooli ma góba ambombo.*

'L'orange est tombée par ici.'

**F-lìmbírè f-jóólè mà gòb ámb-è-mbó.**  
 CLf-agrume CLf-sucré DEF tomber lieu-PROX-EMPH

(47) a. *Meesa andembe !*

‘Assieds-toi par là !’

**Méèsè ánd-è-mbé !**  
 s’asseoir lieu-DIST-EMPH

b. *Seeri saají ma ambembe !*

‘Attache le mouton par là !’

**Sêër sàají mà ámb-è-mbé !**  
 attacher (CLu)mouton DEF lieu-DIST-EMPH

(48) a. *Ŋmbúuta ma ga a baaya andéle.*

‘Les enfants sont en train de jouer là-bas.’

**Ŋ-mbùutá mà gî à b-băay ánd-é-lè.**  
 CLg-enfant DEF être LOC CLb-jouer lieu-DIST-ELOIGN

b. *Sambú seeri gjíli ma ambéle.*

‘Sambou a attaché les vaches là-bas.’

**Sàmbú sêër g-jílà mà ámb-é-lè.**  
 Sambou attacher CLg-vache DEF lieu-DIST-ELOIGN

(49) a. *Maria góba andémbele.*

‘Maria est tombée là-bas.’

**Màrià góbè ánd-é-mbé-lè.**  
 Maria tomber lieu-DIST-EMPH-ELOIGN

b. *Gsaají ma ga ambémbele.*

‘Les moutons sont là-bas.’

**G-sàají mà gî ámb-é-mbé-lè.**  
 CLg-mouton DEF être lieu-DIST-EMPH-ELOIGN

(50) a. *Gaaji gindaŋ ma ga andéleen.*

‘Le grand puits se trouve là-bas.’

**Gì-hájè gî-ndâŋ mà gî ánd-è-léén.**  
 CLgi.puits CLgi-grand DEF être lieu-DIST-ELOIGN

b. *Giranta ma ga ambéleen.*

‘Le troupeau se trouve là-bas.’

**Gì-ràntá mà gî ámb-è-léén.**  
 CLgi-troupeau DEF être lieu-DIST-ELOIGN

(51) a. *Gisaanŋi ma ga andémbeleen.*

‘La circoncision se trouve là-bas.’

**Gì-sàangé mà gî ánd-è-mbé-lèen.**  
 CLgi-circoncision DEF être lieu-DIST-EMPH-ELOIGN

- b. *Ftaambe na Daanti ga andémbelen*  
 ‘La rizière de Danthi se trouve là-bas.’

**F-θàambé ná Dàanθí gî ánd-è-mbé-lèen.**  
 CLf-rizière GEN Danthi être lieu-DIST-EMPH-ELOIGN

- (52) a. *Handa rraani ndaaní.*  
 ‘J’ai très mal là.’

**Hánd-à r-râa-ní ndáani.**  
 lieu-NVIS INACP-faire\_mal-1SG très

- b. *Saña suutna amba.*  
 ‘Sagna m’a fait mal là.’

**Sàañâ sôut-ná ámb-à.**  
 Sagna faire\_mal-1SG lieu-NVIS

- (53) a. *Handamba a yuudu fladí ma.*  
 ‘C’est là qu’il a élevé la voix.’

**Hánd-à-mbá à-yúodì f-ladí mà.**  
 lieu-NVIS-EMPH CLha-élever CLf-voix DEF

- b. *Hambamba mboŋu.*  
 ‘C’est là que je me suis blessé.’

**Hámb-à-mbá m-bóŋ-ò.**  
 lieu-NVIS-EMPH 1SG-se\_blessier-VF

### 5.3.2.2 L’adverbe interrogatif de lieu

L’adverbe interrogatif de lieu est **gillâ** ‘où ?’, qui présente une certaine ressemblance formelle avec l’interrogatif de classe G ou GI **g-úlâ** ‘lequel (cl. G ou GI) ?’. Ici encore, quelle que puisse être l’explication historique, il n’y a pas de possibilité de rendre compte de cette ressemblance dans la description synchronique.

- (54) *Gilla úntoyi ?*  
 ‘Où vas-tu ?’

**Gillâ ú-n-tóy-ì ?**  
 où 2SG-INACP-aller-VF

### 5.3.2.3 Autres adverbes de lieu

Outre l’emploi adverbial de locutions formées avec la préposition **à** (cf. 5.2.1.3), nous avons relevé les adverbes de lieu suivants :

**bàtí** ‘ailleurs’

<b>bé</b>	‘là (près de l’interlocuteur)’
<b>béegè</b>	‘ici’
<b>bó</b>	‘ici’
<b>ɲmbàají</b>	‘par dessous’
<b>ɲntăan</b>	‘par derrière’
<b>ɲntédà</b>	‘par dessus’

Il est curieux d’observer que **bé** ‘là’ et **bó** ‘ici’ coïncident formellement avec deux démonstratifs de classe B. Mais aucune autre forme de classe B n’a un emploi locatif comparable, et quelle que puisse être l’explication historique, dans l’état actuel de la langue il est difficile de voir là autre chose qu’une simple coïncidence.

On doit aussi noter à propos de **bé** ‘là’ un emploi dans la narration dans lequel la signification déictique de lieu laisse la place à une signification de type discursif : ‘ainsi’, ‘donc’.

Quant à **ɲmbàají** ‘par dessous’, **ɲntăan** ‘par derrière’ et **ɲntédà** ‘par dessus’, ils sont formés de manière évidente sur les mêmes racines que à **bàají** ‘dessous’, à **tăan** ‘derrière’ et à **tédà** ‘dessus’, mais rien dans les mécanismes morphosyntaxiques synchroniquement productifs ne peut expliquer, ni la prénasalisation, ni la présence d’un **ɲ-** qui semble être un préfixe de classe G. L’ex. (55) illustre l’emploi de l’un de ces adverbes.

- (55) *ɲnge húndumu ɲntaan.*  
 ‘Je ne me débarbouille jamais par derrière.’

<b>Í-ɲgê</b>	<b>húndúmè</b>	<b>ɲntăan.</b>
1SG-AUX <sub>jamais</sub>	se_débarbouiller	par_derrière

On peut aussi analyser comme un adverbe **gìmfáam** ‘à l’écart’, qui a la particularité d’être nécessairement suivi d’un possessif qui reprend le sujet, comme en (56).

- (56) *Agí gimfaam ní.*  
 ‘Il se tient à l’écart.’

<b>À-gí</b>	<b>gìmfáam ní.</b>
CLha-être à_l’écart	POSS.CLha

### 5.3.3 Les adverbes de temps

#### 5.3.3.1. Adverbes déictiques de temps

Nous avons relevé les adverbes déictiques de temps suivants :

<b>bìnnín</b>	‘cette année’
<b>blùthí</b>	‘demain’
<b>bsó</b>	‘hier’
<b>btíró</b>	‘avant-hier’
<b>fóólè</b>	‘après-demain’
<b>gé</b>	‘dans un passé relativement proche’ (cf. 4.1.8)
<b>mnúndá</b>	‘l’an prochain’

<b>mníunó</b>	‘l’an dernier’
<b>mó</b>	‘aujourd’hui’
<b>wàabó</b>	‘maintenant’
<b>yó</b>	‘dans un passé relativement lointain’ (cf. 4.1.8)

Il est curieux d’observer que plusieurs de ces adverbes commencent par un groupe consonantique (**bs**, **bt** ou **mn**) qui en principe ne se rencontre qu’à l’initiale des noms de classe B. Il est donc probable qu’il s’agit de formes qui appartenaient originellement à la classe B. Toutefois, lorsque ces adverbes de temps sont en position de gouverner un accord de classe (ce qui se produit par exemple lorsqu’on les focalise), comme les autres adverbes ils font invariablement apparaître l’accord U, quelle que soit leur initiale. Ceci exclut synchroniquement d’analyser le **b** ou **m** initial de certains d’entre eux comme préfixe de classe.

### 5.3.3.2 *L’adverbe interrogatif de temps*

L’adverbe interrogatif de temps est **nθílà** ‘quand ?’.

- (57) *Nθíla Yaamde gatni ?*  
 ‘Quand Yamdé est-il arrivé ?’
- Nθílà Yáamdè gáθ-nì ?**  
 quand Yamdé arriver-DASRT

### 5.3.3.3 *Autres adverbes de temps*

Les adverbes itératifs (‘n fois’) et ordinaux (‘pour la énième fois’) ont été présentés dans la section sur les numéraux (cf. 3.5.7 et 3.5.8). Les autres adverbes de temps que nous avons relevé sont les suivants :

<b>áat</b>	‘à nouveau’
<b>àlùθí</b>	‘dans la matinée’ (cf. <b>blùθí</b> ‘demain’)
<b>hátidé</b>	‘encore une fois’
<b>jòumá</b>	‘dans l’après-midi’
<b>mó</b>	‘habituellement’ <sup>24</sup>

Parmi ces adverbes, **àlùθí** ‘dans la matinée’ (dont l’initiale **a** résulte probablement du figement de la préposition **à**) et **jòumá** ‘dans l’après-midi’ sont apparentés respectivement aux noms **gì-lùθí** ‘matin’ et **gì-ñjòumá** ‘après-midi’.

<sup>24</sup> L’homonymie entre **mó** ‘aujourd’hui’ et **mó** ‘habituellement’ est *a priori* surprenante, mais il semble que **mó** ‘habituellement’ ne s’emploie que dans des phrases où le verbe est à l’aspect habituel, et ne fait donc que renforcer une signification déjà apportée par la forme verbale, ce qui supprime toute possibilité de confusion.

### 5.3.4 Les adverbess de manière

#### 5.3.4.1 Adverbess déictiques de manière

Nous avons relevé les adverbess déictiques de manière suivants :

<b>ámmà</b>	‘ainsi (non visible)’
<b>háb-ś</b> (emph. <b>háb-ś-mbò</b> )	‘comme ceci (proche de l’énonciateur)’
<b>háb-é</b> (emph. <b>háb-é-mbè</b> )	‘comme cela (éloigné de l’énonciateur)’

Dans les deux derniers on reconnaît des formatifs déjà rencontrés dans la formation des démonstratifs et des déictiques de lieu, précédés d’un formatif **háb-**. Comme dans le cas des déictiques de lieu, ce formatif n’a pas de relation évidente avec le système des classes, et présente une forme qui n’est pas celle qu’on attendrait d’un ancien préfixe de classe qui se serait figé dans cet emploi.

Formellement, il n’y a pas de relation évidente entre **ámmà** et les deux autres adverbess déictiques de manière, mais sémantiquement, on retrouve ici la même distinction ternaire *proximal / distal / invisible* que dans les autres inventaires de déictiques :

(58) a. *Ujaŋga yaa habo.*

‘Tu dois faire comme ceci (= comme je te montre).’

**Ú-jaŋgâ**    **yãa**        **háb-ś.**  
2SG-devoir    faire.INF    manière-PROX

b. *Ujaŋga yaa habe.*

‘Tu dois faire comme ceci (= comme tu vois faire là).’

**Ú-jaŋgâ**    **yãa**        **háb-é.**  
2SG-devoir    faire.INF    manière-DIST

c. *Ujaŋga yaa amma.*

‘Tu dois faire ainsi (= comme on t’a dit).’

**Ú-jaŋgâ**    **yãa**        **ámmà.**  
2SG-devoir    faire.INF    manière.NVIS

#### 5.3.4.2 L’adverbe interrogatif de manière

L’adverbe interrogatif de manière est **hállà** ‘comment ?’, peut-être issu de \***háb-ílà**, où **háb-** serait le premier formatif des adverbess déictiques de manière et **-ílà** le déterminant interrogatif ‘lequel ?’.

(59) *Halla uyaani ?*

‘Comment as-tu fait ?’

**Hállà**        **ú-yáa-nì ?**  
comment    2SG-faire-DASRT

### 5.3.4.3 *Emploi adverbial de formes adjectivales*

L'emploi adverbial de **g-bóóñjè** 'bien', forme de classe G de l'adjectif **-bóóñjè** 'bon', est dans les limites de nos données le seul cas d'emploi adverbial d'une forme adjectivale.

- (60) *Údeti gbooñje.*  
'Tu as bien couru'

**Ú-dêt**            **g-bóóñjè.**  
2SG-courir    CLg-bon

Nous avons déjà vu qu'en balant ganja, **b-sîn** 'chemin' (et par extension 'moyen') précédé de la préposition **à** et suivi d'un adjectif fournit l'équivalent fonctionnel des adverbes de manière dérivés d'adjectifs – cf. 5.2.1.2.

### 5.3.4.4 *Adverbes de manière dérivés de noms*

Ces adverbes signifient 'à la manière d'un N', signification que le balant ganja peut aussi encoder au moyen du nom **ñjãal** 'manière' utilisé comme préposition – cf. 5.2.8. Ils sont formés en substituant le préfixe **ù-** ~ **û-** au préfixe de classe du nom.

- (61) a. *Angbuu úyifa.*  
'Il dort comme un vautour.'

**À-ŋ-gbôu**            **ù-yífa.**  
CLha-INACP-dormir    MAN-vautour

- b. *Ansaantu únin.*  
'Il parle comme une femme.'

**À-n-sâant**            **ù-nîn.**  
CLha-INACP-parler    MAN-femme

On sait que dans les langues à classes nominales, il n'est pas rare que l'un des préfixes de classe des noms se prête à un tel emploi (comme le préfixe bantou de classe 7). En balant ganja, il est possible que le préfixe servant à dériver ces adverbes de manière à partir de noms soit issu du système de classes, mais synchroniquement il est exclu de voir là un emploi particulier d'un préfixe de classe, pour la simple raison que **ù-** ~ **û-** n'existe pas comme préfixe nominal de classe, mais seulement comme préfixe d'accord pour des mots qui ne sont pas des noms.

### 5.3.4.5 *Autres*

Les adverbes de manière suivants ne se rattachent à aucune grande catégorie :

**àfyöör**            'en vain, pour rien'  
**gòbó**            'à l'écart, à part'  
**ndòolí**            'lentement'  
**ndùulóndùulú**    'petit à petit'

L'adverbe **afyɔɔr**, illustré à l'ex. (62), est probablement issu de la combinaison de la préposition **a** et d'une forme nominale de classe F, mais le nom en question n'est pas identifiable dans l'état actuel de la langue.

- (62) *Fuure nge hiila a fta afyoor.*  
 'Le perroquet ne se pose pas sur un bâton pour rien.'

**Fòuré**            **ngê**            **híulè**            **à**    **f-tá**            **àfyɔɔr.**  
 (CLu)perroquet    AUX<sub>jamais</sub>    se\_poser    LOC    CLf-bâton    pour\_rien

L'exemple (63) illustre l'emploi (exceptionnel) de l'adverbe **ndòulóndòuló** en position de sujet.

- (63) *Nduulunduulu ngi hab mo naan.*  
 'Petit-à-petit tue l'éléphant.'

**Ndòulóndòuló**    **ngì**            **hâb mō**                            **náan.**  
 petit\_à\_petit            AUX<sub>HAB</sub>    tuer    habituellement    (CLu)éléphant

### 5.3.5 Adverbes d'intensité

Outre les adverbes idéophoniques dont il sera question en 5.3.6, nous avons relevé les deux adverbes d'intensité suivants :

**ndáani**            'très, beaucoup'  
**ntèegí**            'un peu'

### 5.3.6 Adverbes idéophoniques

Comme beaucoup de langues ouest-africaines, le balant ganja a une classe d'adverbes idéophoniques qui intensifient ou précisent le procès signifié par le verbe. Leur caractéristique la plus constante et la plus frappante est de nature prosodique : ils sont invariablement prononcés à un registre supra-haut et séparés du mot précédent par une pause brève mais bien perceptible (environ 150 millisecondes dans nos enregistrements). En outre, les adverbes idéophoniques sont pour la plupart liés chacun à un verbe particulier ou à un petit groupe de verbes. Voici un échantillon de quelques adverbes idéophoniques :

**bóf**            évoque une chute lourde  
**díiw**            évoque une chute lourde  
**díj**            intensifie 'être amer'  
**díd**            intensifie 'être plein'  
**díuŋ**            intensifie 'se taire'  
**dót**            intensifie 'être noir'  
**fís**            intensifie 'être propre'  
**fód**            évoque une fuite brusque  
**fús**            évoque un saut brusque  
**gbán**            intensifie 'être dur'  
**jóŋ**            intensifie 'être haut'

<b>líid</b>	intensifie ‘être rassasié’
<b>líg</b>	intensifie ‘être blanc’
<b>tás</b>	évoque un saut brusque
<b>θír</b>	intensifie ‘être rouge, mûr’

Il peut arriver aussi que les idéophones ne se combinent pas à un verbe particulier dont ils précisent ou intensifient la signification, mais à **ya** ‘faire / dire’ utilisé comme verbe support, le type d’événement auquel il est fait référence étant entièrement suggéré par l’idéophone. Dans les exemples, **ya** dans cet emploi est arbitrairement glosé ‘faire’, mais il n’y a aucune raison de penser que **ya** assume cette fonction en vertu de son sens de ‘faire’ plutôt qu’en vertu de son sens de ‘dire’, car à travers les langues, ‘dire’ et ‘faire’ sont tous deux bien attestés comme verbes-supports pour les idéophones.

Par exemple **díiw**, qui évoque une chute lourde, peut s’employer en combinaison avec le verbe **gób.è** ‘tomber’, mais le sens n’est affecté en rien si on utilise à la place de **gób.è** le verbe-support **ya**.

- (64) *Hasi ma yaa a boji díiw a gíti m ba ma.*  
 ‘Le singe tomba sur le sol devant eux.’

**Hás**            **mà yâ**    **à**    **b̀jà**        **díiw**    **à**    **gíti**  
 (CLu)singe    DEF faire LOC (CLu)sol    IDEO    LOC devant  
**m**    **bá**            **mà.**  
 GEN CLbi.PRO DEF

L’exemple suivant montre que la combinaison du verbe support **ya** avec un même idéophone peut s’utiliser à la fois transitivement et intransitivement.

- (65) a. *Has ma yaate gów a boja.*  
 ‘Le singe est tombé sur le sol.’

**Hás**    **mà yáa-tè**        **gów**    **à**    **b̀jà.**  
 singe    DEF faire-CTRP    IDEO    LOC (CLu)sol

- b. *Legbu ma yaamate gów a boja.*  
 ‘L’épervier l’a fait tomber sur le sol.’

**Lègbú**    **mà yáa-mà-tè**        **gów**    **à**    **b̀jà.**  
 épervier    DEF faire-CLha-CTRP    IDEO    LOC (CLu)sol

Par ailleurs, pour les verbes qui sont apparentés à un adjectif, l’idéophone ne s’utilise pas seulement pour préciser ou intensifier le verbe : on peut le trouver aussi comme modifieur de l’adjectif correspondant – ex. (66).

- (66) a. *Fmangu fo sambawu tir.*  
 ‘Cette mangue-ci est très mure.’

**F-mángù**    **f-ó**            **sámábaw-ù**    **θír.**  
 CLf-mangue    CLf-PROX être\_mûr-VF    IDEO

- b. *Ŋwomu fmangu fsamba tir.*  
 ‘J’ai mangé une mangue très mure.’

**Ŋ-wōm f-máŋgò f-sámhá θír.**  
 1SG-manger CLf-mangue CLf-mûr IDEO

On peut signaler aussi ici **tóg** et **lónj**, qui s’emploient pour intensifier le numé-  
 ral **-wóðà** ‘un’ et non pas des verbes, mais dont les caractéristiques prosodiques sont  
 celles des adverbes idéophoniques.

On peut enfin observer que **tú** ‘complètement’ (du français *tout*) ne sélectionne  
 pas des verbes ayant un type particulier de signification, mais est prononcé lui aussi  
 avec les caractéristiques prosodiques des adverbes idéophoniques.

#### 5.4 IDENTIFICATION, ATTRIBUTION, LOCALISATION, EXISTENCE, POSSESSION

##### 5.4.1 Le verbe *gi* ‘être’

Le verbe **gi** ‘être’ s’emploie productivement suivi d’un nom, groupe nominal ou  
 adjectif avec un sens d’identification ou d’attribution d’une propriété, mais aussi sui-  
 vi d’un groupe prépositionnel ou d’un adverbe avec un sens de localisation. Il s’em-  
 ploie à la forme que nous désignons comme accompli (forme dépourvue de tout af-  
 fixe de TAM, qui de manière précise est plutôt un accompli-statif) pour signifier un  
 état qui coïncide avec le moment de l’énonciation, mais aussi combiné avec les mê-  
 mes marques de TAM et de négation et avec les mêmes auxiliaires que les autres ver-  
 bes – ex. (67).

- (67) a. *Aga a ftambe.*  
 ‘Elle est à la rizière.’

**À-gí à f-θàambé.**  
 CLha-être LOC CLf-rizière

- b. *Aagga a ftambe.*  
 ‘Elle n’est pas à la rizière.’

**À-âg-gí à f-θàambé.**  
 CLha-NEG-être LOC CLf-rizière

- c. *Blúti anga a ftambe.*  
 ‘Demain elle sera à la rizière.’

**Blùθí à-ŋ-gí à f-θàambé.**  
 demain CLha-INACP-être LOC CLf-rizière

- d. *Blúti aatínga a ftambe.*  
 ‘Demain elle ne sera pas à la rizière.’

**Blùθí à-átì-ŋ-gí à f-θàambé.**  
 demain CLha-NEG-INACP-être LOC CLf-rizière

e. *Aŋge ga a ftambe.*

‘Elle n’est jamais à la rizière.’

**À-ŋgê**                    **gî**    **à**    **f-θàambé.**  
 CLha-AUX<sub>jamais</sub>    être    LOC    CLf-rizière

f. *Ata ga andaŋ.*

‘Il n’est pas encore grand.’

**À-tâ**                            **gî**    **à-ndâŋ.**  
 CLha- AUX<sub>pas\_encore</sub>    être    CLha-grand

Le verbe **gi** ‘être’ n’est toutefois pas un verbe tout à fait régulier, car dans les contextes qui demandent l’infinitif 2 nous avons relevé les formes irrégulières **gî** ou **găa** – ex. (68) – au lieu de la forme régulière (non attestée dans nos données) \***giyá**.

(68) a. *Bijaŋga gí bindaŋ.*

‘Ils doivent être grands.’

**Bì-jáŋgâ**    **gî**                    **bì-ndâŋ.**  
 CLbi-devoir    être.INF    CLbi-grand

b. *Ajaŋga gí hambo*

‘Elle doit être ici.’

**À-jáŋgâ**    **gî**                    **hámb-ò.**  
 CLha-devoir    être.INF    lieu-PROX

c. *Bígintandu uñaana a mmada gaa.*

‘Ils ont tout essayé mais sans succès.’ (litt. ‘le résultat n’a pas pu être’)

**Bì-gínθánd-ò,**    **ò-ñáanè**                    **âm-mádâ**    **găa.**  
 CLbi-s’efforcer-VF    CLu-résultat\_espéré    NEG-pouvoir être.INF

#### 5.4.2 Phrases d’identification à un seul terme nominal

Le verbe **gi** ‘être’ permet de construire des phrases d’identification à deux termes nominaux, l’un (le sujet) qui désigne l’entité à identifier, l’autre qui exprime son identification. Mais le balant ganja a aussi la possibilité de construire des phrases d’identification avec un seul terme nominal qui exprime l’identification d’une entité déjà désignée, ou en tout cas supposée reconnaissable par l’interlocuteur. Ces phrases sont formées d’un constituant nominal suivi d’un enclitique que nous désignons comme marqueur équatif, et qui s’accorde en classe avec le constituant nominal qui est son hôte.

En plus des phrases d’identification décrites ici, le marqueur équatif s’utilise dans les constructions clivées exprimant la focalisation d’un constituant, et facultativement dans les questions à proformes interrogatives.

A la seule exception de la classe BI (qui a pour marqueur équatif **bá**), le marqueur équatif se compose d’un premier formatif identique au préfixe d’accord des dépendants de nom et d’un deuxième formatif constitué par une voyelle qui varie

selon l'harmonie vocalique mais dont la forme abstraite peut être posée comme *-í*. Autrement dit, seule l'absence de spécification du trait ATR distingue formellement le marqueur équatif du pronom de classe, dont il est probablement issu par grammaticalisation.

(69) a. *Bos wi.*

'Ce sont des cordes.'

**Bós**            **w-í.**  
(CLu)corde    CLu-EQ

b. *Bsu bi.*

'C'est de l'arachide.'

**B-só**            **b-í.**  
(CLb)corde    CLb-EQ

c. *Bilaanti ba.*

'Ce sont des hommes.'

**Bì-láantè**        **bá.**  
(CLbi)homme    CLbi.EQ

(70) a. *Gidaangi η Haala ma gi.*

'Ça dépend de Dieu.' litt. 'C'est l'aide de Dieu.'

**Gì-dáangè**        **η**    **Hàalá**    **mà**    **g-í.**  
CLgi-aider.NPr    GEN Dieu    DEF    CLgi-EQ

#### 5.4.3 Phrases équatives construites par simple juxtaposition de deux constituants nominaux

Ce type de phrase équative semble surtout productif pour l'expression de relations d'appartenance – ex. (71).

(71) a. *Bliji bsamba bo biinda.*

'Ce pantalon rouge est le mien.'

**B-líj**                    **'b-sámbá**    **b-ó**                    **b-ún-dâ.**  
CLb-pantalon    CLb-rouge    CLb-PROX    CLb-APPART-1SG

b. *Gifiiri m baa giimbaa.*

'Vos craintes sont les nôtres.'

**Gì-fíurè**        **m**    **băa**    **g-ùm-báa.**  
CLgi-crainte    GEN 2PL    CLgi-APPART-1PL

Des phrases équatives construites par simple juxtaposition de deux constituants nominaux peuvent toutefois apparaître sporadiquement en dehors de ce contexte, comme en témoigne l'aphorisme cité en (72).

(72) *Ŋndíbi gaja, ŋnguunti songo.*

‘Emprunter, c’est la discussion, mais rembourser, c’est la dispute.’

**Ŋ-ndíbí**                      **gàjà,**                      **ŋ-ŋgùntí**                      **sónḡḡ.**  
 CLg-emprunter.NPr (CLu)discussion CLg-rembourser.NPr (CLu)dispute

#### 5.4.4 Le verbe *gaad.ɛ* ‘avoir’

Il est courant en balant ganja d’exprimer la possession en encodant le possesseur comme le sujet de *gi* ‘être’, et le possédé comme complément de la préposition *ŋgì* ‘avec’.

(73) *Gíleeroo gileer gí ŋgi gigubeero ŋ gí.*  
 ‘Chaque marmite a son couvercle.’

**Gì-lêer-ôo**                      **gì-lêer**                      **gí**    **ŋgì**    **gì-gúbéerò**  
 CLgi-marmite-DISTR CLgi-marmite être avec CLgi-couvercle

**ŋ**    **g-í.**  
 GEN CLgi-PRO

Mais une autre façon très courante d’exprimer la possession en balant ganja consiste à utiliser le verbe transitif *gaad.ɛ* ‘avoir’, avec le possesseur dans le rôle de sujet et le possédé dans le rôle d’objet.

(74) a. *Anínoo anín gaada anto.*  
 ‘Chaque femme a un mari.’

**À-nîn-ôo**                      **à-nîn**                      **gáadè à-ntó.**  
 CLha-femme-DISTR CLha-femme avoir CLha-mari

b. *Gaaji ma aggaadi wéde.*  
 ‘Le puits n’a pas d’eau.’

**Gì-hájè**    **mà**    **âg-gáadè wèdé.**  
 CLgi-puits DEF NEG-avoir (CLu)eau

#### 5.4.5 L’existence

Le balant ganja n’utilise pas le verbe ‘avoir’ pour l’expression de l’existence, et plus généralement n’a pas de construction spécialisée dans l’expression de l’existence. Dans les phrases de localisation construites avec le verbe *gi* ‘être’, c’est seulement le caractère indéfini du sujet qui suggère le type de signification pour lequel d’autres langues ont une prédication existentielle spécialisée.

Dans son emploi existentiel, s’il n’y a aucune référence à un lieu précis, *gi* ‘être’ peut être suivi d’un mot de sens locatif qui ne renvoie à aucun référent précis, comme en (75), mais on peut aussi trouver *gi* construit seulement avec un sujet, sans aucun complément, comme en (76).

(75) a. *Wéda agga aj.*  
 ‘Il n’y a pas d’eau.’ litt. ‘Eau n’est pas là.’

**Wèdé âg-gî hǎj.**  
 (CLu)eau NEG-être endroit

- (76) a. *Bílluuta gaatu hoto aggí.*  
 ‘Ils n’ont pas voyagé parce qu’il n’y a pas eu de voiture.’

**Bì-íl-lúuθâ gàatú hòtó âg-gî.**  
 CLbi-NEG-voyager parce\_que (CLu)voiture NEG-être

- b. *Bso wi tɪŋga mo gíte.*  
 ‘C’est hier qui a fait qu’aujourd’hui existe.’

**Bsó w-í tíŋgâ mó gí-tè.**  
 hier CLu-EQ causer aujourd’hui être-CTRP

- c. *Asaanta awwoye, asiima, ha aggí.*  
 ‘Les parleurs ne manquent pas, mais pour entendre il n’y a personne.’  
 litt. ‘Le parleur ne manque pas, mais l’entendeur, celui-là n’existe pas.’

**À-sàantá âw-wóyè, à-siimá, h-é**  
 CLha-parler.NMAG NEG-manquer CLha-entendre.NMAG CLha-DIST  
**âg-gî.**  
 NEG-être

L’exemple (77) illustre une construction existentielle équivalente au français ‘Il y a un N qui ...’ dans laquelle **gi** est suivi d’un autre verbe au subjonctif.

- (77) *Bjéɛŋ bolo ga aj byoof giraabu.*  
 ‘Il y a toujours un palmier qui est plus gros que le *giraabu*<sup>25</sup>.

**B-jéɛŋ b-ólò gî hǎj b-yɔɔf gî-ràabú.**  
 CLb-palmier CLb-autre être endroit CLb-dépasser CLgi-*giraabu*

#### 5.4.6 Le questionnement sur la localisation

Pour questionner sur la localisation d’une entité, il est bien sûr possible en balant ganja de construire le nom de cette entité comme sujet de **gi** ‘être’, et de faire suivre le verbe ‘être’ de l’interrogatif **gìllâ** ‘où ?’ Mais il est possible aussi d’avoir recours à un mot interrogatif spécial, **dúu** ‘où se trouve ?’, dans une construction qui s’écarte de la façon usuelle de construire une prédication. En effet, la postposition de cet interrogatif à un constituant nominal N suffit à constituer une phrase interrogative complète interprétée comme ‘Où se trouve N ?’

- (78) *Nna ndiin ma duu ?*  
 ‘Où se trouve votre mère?’

**Nnâ ndíun mà dúu?**  
 mère POSS.2PL DEF où\_se\_trouve

<sup>25</sup> *Giraabu* est le nom d’une sorte de ceinture utilisée pour grimper au palmier.

Outre son emploi pour questionner sur la localisation d'une entité, cet interrogatif s'emploie de façon ritualisée dans les salutations, pour s'enquérir de telle ou telle personne, et la réponse consacrée est aussi formellement une phrase de localisation.

- (79) *Biñanŋ ŋ gbaali ma duu ? –Bíga aj.*  
 'Comment vont les gens de la maison ? –Ils vont bien.'  
 litt. 'Où sont les gens de la maison ? –Ils sont là.'

**Bì-ñánŋ ŋ ʼgbáalè mà dóó? –Bì-gî hǎj.**  
 CLbi-gens GEN (CLu)maison DEF où\_se\_trouve CLbi-être là

## 5.5 PROPRIÉTÉS DE VALENCE DES LEXÈMES VERBAUX NON DERIVÉS

### 5.5.1 Classes morphologiques de verbes et transitivité

En 4.1, nous avons vu que les lexèmes verbaux du balant ganja peuvent être répartis en trois classes morphologiques selon le jeu de finales qu'ils présentent devant pause, et nous avons vu en 4.4 que cette distinction se retrouve dans la formation de l'infinitif 2 :

– classe A, avec comme finales possibles selon le TAM  $\emptyset$ , **u** ~ **ɔ** et **i** ~ **ɪ**, et avec un infinitif 2 en **-a** ou **-na** ;

– classe B, avec comme finales possibles selon le TAM **e** ~ **ɛ** et **u** ~ **ɔ**, et avec un infinitif 2 qui se confond avec l'infinitif nu (ou infinitif 1) ;

– classe C, avec comme seule finale possible **i** ~ **ɪ**, et avec un infinitif 2 en **-na**.

Rappelons qu'en citation, les lexèmes verbaux sont donnés avec la finale qui apparaît dans une majorité de tiroirs verbaux et qui est analysée comme marquant la forme de base du lexème verbal :  $\emptyset$  pour la classe A, **e** ~ **ɛ** pour la classe B et **i** ~ **ɪ** pour la classe C.

Cette répartition est au moins dans une certaine mesure corrélée aux propriétés de transitivité des verbes. En effet, à de rares exceptions près, les verbes de la classe B sont des verbes intransitifs, et ceux de la classe C sont des verbes transitifs. Mais surtout, beaucoup de lexèmes verbaux sont compatibles à la fois avec les finales de classe A et avec les finales de classe B, avec une différence de transitivité de type actif / médiopassif ; la liste suivante n'est qu'un échantillon :

classe A		classe B	
<b>baŋ</b>	'dire'	<b>baŋ.ɛ</b>	'se fermer, s'enfermer'
<b>bɛɛnθ</b>	'aiguiser'	<b>bɛɛnθ.ɛ</b>	'être aiguisé'
<b>bɔŋ</b>	'blesser'	<b>bɔŋ.ɛ</b>	'se blesser, être blessé'
<b>bun</b>	'augmenter (tr.)'	<b>bun.ɛ</b>	'augmenter (intr.)'
<b>dag</b>	'tresser'	<b>dag.ɛ</b>	'se tresser, être tressé'
<b>das</b>	'couper (corde, etc.)'	<b>das.ɛ</b>	'se couper, être coupé'
<b>fur</b>	'creuser, déterrer'	<b>fur.ɛ</b>	'être creusé, être déterré'
<b>fur</b>	'éplucher'	<b>fur.ɛ</b>	'être épluché'

<b>gaŋ</b>	‘protéger’	<b>gaŋ.ɛ</b>	‘se protéger, être protégé’
<b>gar</b>	‘teindre’	<b>gar.ɛ</b>	‘être teint’
<b>gbab</b>	‘clôturer’	<b>gbab.ɛ</b>	‘être clôturé’
<b>gbal</b>	‘laisser échapper’	<b>gbal.ɛ</b>	‘s’échapper’
etc.			

On relève aussi quelques cas d’alternances entre classe B et classe C ou entre classe A et classe C liées à la transitivité, mais ils sont beaucoup moins nombreux. A la différence de la liste précédente, qui constitue seulement une petite partie de nos données sur l’alternance entre classe A et classe B, les deux listes suivantes livrent la totalité des cas que nous avons relevés :

classe B		classe C	
<b>buuj.e</b>	‘être abattu’	<b>buuj.i</b>	‘abattre’
<b>fas.ɛ</b>	‘être en retard’	<b>fas.i</b>	‘mettre en retard’
<b>fus.ɛ</b>	‘être déchiré, se déchirer’	<b>fus.i</b>	‘déchirer’
<b>jet.ɛ</b>	‘se dresser, s’arrêter’	<b>jet.i</b>	‘dresser, construire’
<b>luuj.ɛ</b>	‘se détacher, être détaché’	<b>luuj.i</b>	‘détacher’
<b>ruθ.ɛ</b>	‘s’emplir, être plein’	<b>ruθ.i</b>	‘emplir’
<b>ruuf.ɛ</b>	‘se boucher, être bouché’	<b>ruuf.i</b>	‘boucher’
<b>wos.e</b>	‘être coupé (oseille)’	<b>wos.i</b>	‘couper (oseille)’
<b>wuonθ.ɛ</b>	‘se souvenir’	<b>wuonθ.i</b>	‘rappeler’
classe A		classe C	
<b>gaθ</b>	‘arriver’	<b>gaθ.i</b>	‘transmettre’
<b>gbeθ</b>	‘être cuit à l’eau’	<b>gbeθ.i</b>	‘cuire à l’eau’
<b>gouθ</b>	‘être/devenir long’	<b>gouθ.i</b>	‘allonger’
<b>huy</b>	‘être/devenir blanc’	<b>huy.i</b>	‘rendre blanc’
<b>juñj</b>	‘monter (intr.)’	<b>juñj.i</b>	‘monter (tr.)’
<b>merej</b>	‘être/devenir tranchant’	<b>merej.i</b>	‘rendre tranchant’
<b>mɔñ</b>	‘se mouiller, être mouillé’	<b>mɔñ.i</b>	‘mouiller’
<b>muuθ</b>	‘être complet’	<b>muuθ.i</b>	‘compléter’
<b>sat</b>	‘être/devenir fort, dur, cher’	<b>sat.i</b>	‘rendre fort, dur, cher’
<b>yaant</b>	‘sortir’	<b>yaant.i</b>	‘faire sortir’
<b>yaat</b>	‘entrer’	<b>yaat.i</b>	‘faire entrer’
<b>yiθ</b>	‘sauter, traverser’	<b>yiθ.i</b>	‘faire traverser’

### 5.5.2 Voix et ambitransitivité

Il est évident que les alternances de transitivité présentées en 5.5.1 ne pourraient pas se décrire de façon simple en termes de dérivation transitivisante ou de dérivation détransitivisante, et évoquent par contre beaucoup le fonctionnement d’un système de voix, avec une voix non marquée (la classe A, dans laquelle on trouve aussi bien des verbes transitifs que des verbes intransitifs), une voix médio-passive (la classe B) et une voix active (la classe C).

Il ne faut toutefois pas perdre de vue que ce système ne se manifeste que lorsque le lexème verbal précède immédiatement une pause, et se trouve brouillé par le phénomène de liaison lorsque ce n'est pas le cas. Et même devant pause, il ne faut pas oublier que la distinction entre classe A et classe C est neutralisée à l'inaccompli et à l'impératif positif, et surtout que la distinction entre classe A et classe B (qui est la plus productive du point de vue des alternances de transitivité) est neutralisée à l'accompli positif. Par exemple, on peut distinguer à l'accompli négatif **à-âh-hâb** 'il n'a pas tué' vs. **à-âh-hâb.è** 'il ne s'est pas tué, il n'a pas été tué', mais à l'accompli positif, c'est la même forme **à-hâb-ù** qui peut signifier 'il a tué' ou 'il s'est tué, il a été tué'.

Ainsi, si on tient compte des contextes dans lesquels la distinction entre les trois classes morphologiques de verbes est apparente, on peut dire que le balant ganja est une langue qui n'a pratiquement pas de verbes P-labiles (c'est-à-dire de verbes qui ont un emploi transitif mais peuvent aussi s'utiliser à la même forme en valeur médiopassive). Les trois cas que nous avons relevé sont **gbal** 'se détacher' / 'détacher', **sow** 'se terminer' / 'terminer' et **ya** 'se produire' / 'faire', et encore il convient de noter que **gbal** et **sow** ont deux infinitifs chacun, l'un en **-ná** pour le sens actif, et l'autre en **-á** pour le sens médiopassif.

Toutefois la distinction entre les deux membres de couples de verbes A/B, B/C ou A/C n'est apparente que dans des conditions bien particulières, et dans l'évolution de la langue, il n'y aurait rien d'étonnant à ce que le brouillage provoqué par le phénomène de liaison aboutisse à la désintégration totale du système de voix et à l'émergence d'une classe importante de verbes P-labiles.

## 5.6 OPÉRATIONS SUR LA VALENCE VERBALE

### 5.6.1 Le réfléchi

En balant ganja, le réfléchi ne s'exprime que marginalement dans le cadre des alternances de transitivité décrites en 5.5 ou au moyen de la dérivation médiopassive. La possibilité existe toutefois, au moins pour les verbes se référant à des actions qu'il est courant d'effectuer sur son propre corps :

classe A		classe B	
<b>hundim</b>	'débarbouiller'	<b>hundim.e</b>	'se débarbouiller'
<b>lat</b>	'frotter'	<b>lat.e</b>	'se frotter'
<b>θar</b>	'gratter'	<b>θar.e</b>	'se gratter'
<b>wɔsa</b>	'laver'	<b>wɔs.e</b>	'se laver'

(80) a. *Ndi billati btaan, samindu ulati mñefe.*

'Si on (te) frotte le dos, il est bon que tu (te) frottes le ventre.'

<b>Ndí</b>	<b>bì-l-lât</b>	<b>b-tăan,</b>	<b>sàmíndì</b>	<b>ú-lât</b>	<b>m-ñéfé.</b>
si	CLbi-INACP-frotter	CLb-dos	PROJ	2SG	CL-ventre

b. *Fjif fwoda nge mada late.*

'Une seule main ne peut pas se frotter.'

**F-jíf**      'f-wódà    **ngê**      **mádâ**      **lát.è.**  
 CLf-main   CLf-un    AUX<sub>jamais</sub>    pouvoir    se\_frotter

Mais en dehors de ce domaine sémantique bien précis, la façon courante d'exprimer le réfléchi consiste à utiliser en fonction de pronom réfléchi le nom **b-gó** 'tête' combiné à un possessif – ex. (81).

(81) a. *Anto na anín héle habi bgo ni.*

'Le mari de cette femme là-bas s'est suicidé.'

**À-ntó**      **ná**      **à-nîn**      **h-é-lè**      **hâb b-gó ní.**  
 CLha-mari   GEN   CLha-femme   CLha-DIST-ELOIGN   tuer tête   POSS.CLha

b. *Dafa mmegesi bgo ni.*

'Dafa s'occupera de lui-même.'

**Dâfâ m-mégês**      **b-gó ní.**  
 Dafa   INACP-prendre\_soin tête   POSS.CLha

### 5.6.2 Le réciproque

En balant ganja, le réciproque s'exprime au moyen du suffixe de dérivation **-nd.ɛ ~ -ind.ɛ ~ -d.ɛ** présenté en 4.10.1.5.

(82) a. *Bisaantindi fjaa.*

'Ils se sont parlé balant.'

**Bì-sáant-índè**      **f-jăa.**  
 CLbi-parler-RECIP   CLf-balant

b. *Gbíti bítidi loŋ ba lluude.*

'Seuls les chiens aboient les uns après les autres.'

**G-bítí**      **bì-tídà**      **lón bá**      **l-lóo-dè.**  
 CLg-chien   CLbi-seul   seul   CLbi.EQ   INACP-aboyer-RECIP

c. *Biñañ bisibi ñítindini be,*

'Deux personnes qui se sont habituées l'une à l'autre,

**Bì-ñañ**      **bì-sìbí**      **ñít-índì-nì**      **bé,**  
 CLbi-personne   CLg-deux   habituer-RECIP-DASRT   là

*gigbantiri m bége ma attassúm.*

il n'est plus facile de les séparer.'

**gì-gbànθírì**      **m**      **b-é-gè**      **mà át-tàs**      **sùm.**  
 CLgi-séparer.NPr   GEN   CLbi-DIST-CLbi   DEF   NEG-AUX<sub>cess</sub>   être facile

L'exemple (83) atteste la possibilité que le verbe réciproque soit construit avec un sujet singulier désignant un seul des participants entre lesquels il y a une relation de réciprocité.

- (83) *Alaanti he yeηndu bso.*  
 ‘Cet homme-là s’est marié hier.’

**À-láantè h-é yéη-nd-ù bsó.**  
 CLha-homme CLha-DIST épouser-RECIP-VF hier

Nous avons observé que parfois, sans raison apparente, le suffixe de réciproque apparaît sous forme redoublée (par exemple, **sum-di-nd.ε** au lieu de **sum-nd.ε** ‘s’entendre’).

On doit noter aussi que certains verbes qui formellement peuvent s’analyser comme incluant le suffixe de réciproque ont des propriétés de valence qui ne relèvent pas de la notion de réciprocité. Par exemple :

– **beh-nd.ε** ‘poursuivre’ est formellement le dérivé réciproque de **bes** ‘chasser’, alors qu’il n’y a aucune différence entre ces deux verbes en termes de valence ;

– **yaa-nd.ε** ‘s’imaginer’ est formellement le dérivé réciproque de **ya** ‘dire’, mais son sens relève plutôt de la notion de réflexivité (‘s’imaginer’ = ‘se dire à soi-même’).

Comme nous allons le voir en 5.6.4, il y a notamment quelques cas où la forme réciproque d’un verbe est ambiguë entre une interprétation réciproque et une interprétation antipassive.

### 5.6.3 Le médiopassif

Pour un certain nombre de verbes employés transitivement à leur forme non dérivée pour signifier un processus mettant en jeu un agent et un patient, une détransitivisation de type moyen ou passif peut s’exprimer dans le cadre des alternances de transitivité présentées en 5.5. Mais une signification de type médiopassif peut aussi s’exprimer dans le cadre du système de dérivation, au moyen du suffixe **-(V)l.ε** présenté en 4.10.1.6.

- (84) a. *Usaantlu.*  
 ‘Ça a été dit.’

**Ù-sáant-l-ù.**  
 CLu-dire-MDP-VF

- b. *Tiw ma únduba womlu.*  
 ‘La viande a été mangée.’

**Tîw mà ù-ndùbá wóm-l-ù.**  
 (CLu)viande DEF CLu-tout manger-MDP-VF

- c. *Tiw, we ηgi womle*  
 ‘La viande, ça se mange.’

**Tîw, w-é ηgi wóm-l-è.**  
 (CLu)viande CLu-DIST AUX<sub>HAB</sub> manger-MDP

A côté de l'emploi régulier de cette dérivation, nous avons relevé un cas où la même opération morphologique modifie la valence d'un verbe de façon radicalement différente. Il s'agit du verbe transitif **hur** 'connaître', dont le dérivé **hur-r.e**, bien qu'ayant l'apparence d'un dérivé médiopassif, ne signifie pas 'se connaître' ou 'être connu', mais 'connaître quelqu'un pour telle particularité'. Autrement dit, comme l'illustre l'ex. (85), au lieu d'avoir un effet de détransitivisation, la dérivation débouche ici sur une construction ditransitive qui serait plutôt conforme à ce qu'on attendrait d'une dérivation applicative.

(85) a. *Iimmahúr.*

'Je ne le connais pas.'

**Í-ím-mà-húr.**

1SG-NEG-CLha-connaître

b. *Iimmahúrri giyaat.*

'Je ne le connais pas pour son ardeur au travail.'

**Í-ím-mà-húrrè**

1SG-NEG-CLha-connaître\_pour

**gì-yáaθ.**

CLgi-travailler.NPr

#### 5.6.4 L'antipassif (ou dépatientif)

En règle générale, on peut sans aucune modification formelle utiliser les verbes transitifs du balant ganja dans une construction où l'absence de l'objet exprime une valeur d'indétermination. Nous avons toutefois relevé quelques cas où l'effacement de l'objet sans modification du rôle sémantique assigné au sujet implique une dérivation. Dans certains cas, le suffixe qui marque la forme antipassive semble à première vue homonyme du suffixe causatif **-t**. Dans d'autres le suffixe qui marque la forme antipassive est homonyme du suffixe de réciproque **-d**, et enfin nous avons relevé un cas où le suffixe qui permet l'effacement de l'objet est homonyme du suffixe de médiopassif **-l**.

L'emploi antipassif de formes réciproques ou moyennes est un phénomène répandu dans les langues du monde, par contre rien de tel se s'observe pour antipassif et causatif. En outre l'homonymie n'est pas totale, car les formes antipassives du balant ganja (y compris celles en **-t**) appartiennent toutes à la classe B, classe dans laquelle on ne trouve par contre aucun dérivé causatif.

L'ex. (86) illustre la distribution de la forme transitive **wóm** et de la forme intransitive **wóm-t.e** du verbe 'manger'

(86) a. *Awomu tiw.*

'Il a mangé de la viande.'

**À-wóm**

**tîw.**

CLha-manger (CLu)viande

vs. *\*Awomtu tiw*

**\*À-wóm-tè**

**tîw.**

CLha-manger-ANTIP

(CLu)viande

b. *Awomtu.*

'Il a mangé.'

vs. *\*Awomu.*

**À-wóm-t-ù.**  
CLha-manger-ANTIP

**\*À-wóm-ù.**  
CLha-manger

Nous avons observé ce fonctionnement avec les verbes suivants :

<b>lɔt</b>	antip. <b>lɔt-t.ɛ</b>	‘cuisiner’
<b>ruŋ</b>	antip. <b>ruŋ-t.ɛ</b>	‘piler’
<b>sug</b>	antip. <b>sug-t.ɛ</b>	‘semer, repiquer’
<b>sug</b>	antip. <b>sug-t.ɛ</b>	‘coudre’
<b>wɔm</b>	antip. <b>wɔm-t.ɛ</b>	‘manger’
<b>baa</b>	antip. <b>baa-d.ɛ</b>	‘applaudir’
<b>gbaa</b>	antip. <b>gbaa-nd.ɛ</b>	‘interroger’
<b>raa</b>	antip. <b>raa-d.ɛ</b>	‘faire mal’
<b>won</b>	antip. <b>won-d.ɛ</b>	‘donner’
<b>sow</b>	antip. <b>sow-l.e</b>	‘terminer’

Ainsi à l'exemple (87), en l'absence de spécification de la nourriture qui est préparée, le suffixe **-t** ne peut pas être omis ; il doit par contre disparaître si on introduit un objet représentant la nourriture qui est préparée.

(87) a. *Anín ma llotodta adaaje.*

‘La femme va faire la cuisine pour l'étranger.’

**À-nîn**            **mà** **l-lót-ód-tè**                                    **à-dáajè.**  
CLha-femme DEF INACP-cuisiner-APPL-ANTIP CLha-étranger

b. *Anín ma llotoda adaaji suufi.*

‘La femme va faire la cuisine pour l'étranger.’

**À-nîn**            **mà** **l-lót-ód**                                    **à-dáajè**            **sùúfí.**  
CLha-femme DEF INACP-cuisiner-APPL CLha-étranger (CLf)repas

L'ex. (88) illustre l'emploi dépatientif de formes verbales que leur morphologie identifie comme réciproques (et qui peuvent d'ailleurs se rencontrer aussi en emploi réciproque).

(88) a. *Ange wunde a fyoor.*

‘Il ne donne jamais sans contrepartie.’

**À-ŋgê**            **wón-dè**            **àfyɔ̄r.**  
CLha-AUX<sub>jamais</sub> donner-ANTIP pour rien

vs. *Ange wun gudi.*

‘Il ne donne jamais d'argent.’

**À-ŋgê**            **wôn**            **gúdi.**  
CLha-AUX<sub>jamais</sub> donner (CLu)argent

b. *Aagbaande.*

‘Il n'a pas posé de question.’

**À-âg-gbáa-ndè.**  
CLha-NEG-interroger-ANTIP

vs. *Aannigbaa.*

‘Il ne m'a pas interrogé.’

**À-ân-ní-gbáa.**  
CLha-NEG-1SG-interroger

Le proverbe cité à l'ex. (89) illustre pour **baa** 'applaudir' le contraste entre la forme transitive et la forme réciproque utilisée en valeur dépatientive.

(89) *Ndi bimbaana, samindu umbaa.*

'Si on t'applaudit, il est bon que tu applaudisses (les autres).'

**Ndí bì-m-báa-nà,                      sàmíndì ó-m-báa-dè.**  
 si    CLbi-INACP-applaudir-2SG    PROJ    2SG-INACP-applaudir-ANTIP

Dans le cas de **sow** '(se) terminer', qui est l'un des rares verbes véritablement P-labiles que nous ayons rencontré, la forme intransitive à valeur dépatientive résulte de l'adjonction d'un suffixe qui sert en principe à former les dérivés médiopassifs des verbes qui ne peuvent pas exprimer cette valeur par une simple alternance de classe – ex. (90).

(90) a. *Íggisow.*

'Je ne l'ai pas terminé (le travail).' (**gì-yáaθ** 'travail' est un nom de classe GI)

**Í-íg-gí-sôw.**  
 1SG-NEG-CLgi-terminer

b. *Gíissow.*

'Il ne s'est pas terminé (le travail).'

**Gì-ís-sôw.**  
 CLgi-NEG-se\_terminer

c. *Íissowle.*

'Je n'ai pas terminé.'

**Í-ís-sôw-lè.**  
 1SG-NEG-terminer-ANTIP

### 5.6.5 Le causatif

Pour un certain nombre de verbes employés intransitivement à leur forme non dérivée pour signifier un processus dont le sujet est le siège, la causation peut s'exprimer dans le cadre des alternances de transitivité présentées en 5.5. Mais la causation peut aussi s'exprimer dans le cadre du système de dérivation, avec trois possibilités :

– l'adjonction du suffixe **-(V)t** (cf. 4.11.2.2), qui opère presque exclusivement sur des verbes intransitifs ;

– l'adjonction du suffixe **-ir ~ -ir ~ -or ~ -ur** (cf. 4.11.2.3) ;

– le redoublement du lexème verbal (cf. 4.11.3.2).

Il est curieux d'observer que ces deux derniers procédés s'utilisent également pour exprimer une valeur d'itération sans aucune modification de valence.

En dehors de la relation mentionnée ci-dessus avec la transitivité du verbe de départ, nous n'avons pas détecté de corrélation entre les différents procédés de causativisation du balant ganja et les types sémantiques de causation.

Dans son fonctionnement régulier, la dérivation causative augmente la valence du verbe en convertissant en objet le sujet du verbe de départ (le causataire), l'objet initial conservant son statut d'objet. L'ex. (91) illustre la conversion d'une construction intransitive en construction monotransitive par la dérivation causative, tandis que l'ex. (92) illustre la conversion d'une construction monotransitive en construction ditransitive par cette même dérivation.

(91) a. *Fyinde ma lébu.*

'La charge est lourde.'

**F-yìndé      mà      léb-ù.**

CLf-charge    DEF être\_lourd-VF

b. *Úlehti fyinde ma.*

'Tu as alourdi la charge.'

**Ú-léb-tì                      f-yìndé      mà.**

2SG-être\_lourd-CAUS    CLf-charge    DEF

c. *Úlehtifi.*

'Tu l'as alourdie (la charge).'

**Ú-léb-tì-fí.**

2SG-être\_lourd-CAUS-CLf

(92) a. *Mbúuta ma siigi wéde.*

'L'enfant a bu de l'eau.'

**Mbùutá      mà      sígì wèdé.**

(CLu)enfant    DEF    boire (CLu)eau

b. *Anín ma siigti mbúuta ma wéde.*

'La femme a fait boire de l'eau à l'enfant.'

**À-nîn              mà      síg-tì              mbùutá      mà      wèdé.**

CLha-femme DEF boire-CAUS (CLu)enfant DEF (CLu)eau

c. *Asiigtimawi.*

'Elle la lui a fait boire (la femme, l'eau, à l'enfant).'

**À-síg-tì-mà-wí.**

CLha-boire-CAUS-CLha-CLu

### 5.6.6 L'applicatif

Le suffixe applicatif -(V)d encode l'opération par laquelle, sans toucher au reste de la construction, on introduit un objet (dit 'objet appliqué') qui ne figure pas dans la valence du verbe non dérivé. L'objet appliqué a généralement un rôle de type bé-

néfactif. A partir d'une construction intransitive, l'applicatif donne une construction monotransitive – ex. (93), tandis qu'à partir d'une construction monotransitive, l'applicatif donne une construction ditransitive – ex. (94).

(93) a. *Ayaatadni.*

'Il a travaillé pour moi.'

**À-yáaθ-âd-ní.**

CLha-travailler-APPL-1SG

b. *Alajadni.*

'Il m'a menti.'

**À-láj-âd-ní.**

CLha-mentir-APPL-1SG

c. *Búfulu ma sumuda alaante.*

'Les filles se sont battues pour un garçon.'

**Bì-fúlá mà sóm-ôd à-láantè.**

CLbi-fille DEF se\_battre-APPL CLha-homme

(94) a. *Atagadni mbúuta ma.*

'Il a attrapé l'enfant pour moi.'

**À-θág-âd-ní**

**mbùutá mà.**

CLha-attraper-APPL-1SG (CLu)enfant DEF

b. *Asugudni bwil.*

'Il m'a cousu un habit.'

**À-súg-ôd-ní**

**'b-wíl.**

CLha-coudre-APPL-1SG CLb-habit

c. *Asoogodni mbúuta ma.*

'Il a appelé l'enfant pour moi.'

**À-sóog-ôd-ní**

**mbùutá mà.**

CLha-appeler-APPL-1SG (CLu)enfant DEF

### 5.6.7 Opérations sur la valence verbale et constructions tritransitives

Appliquées à des verbes ditransitifs, la dérivation applicative et la dérivation causative peuvent déboucher sur des constructions tritransitives, avec trois termes nominaux également susceptibles d'être représentés par des indices d'objet attachés au verbe, comme en (95).

(95) a. *Ñaadni Saajó gudi ma !*

'Donne l'argent à Sadio pour moi !'

**Ñâa-d-ní**

**Sáajó gúdì**

**mà !**

donner-APPL-1SG Sadio (CLu)argent DEF

b. *Ñaadmaniwi !*

‘Donne-le-lui pour moi (l’argent) !’

**Ñáa-d-mà-ní-wí !**

donner-APPL-CLha-1SG-CLu

Notons au passage que de telles constructions permettent d’observer que, en ce qui concerne le placement des indices d’objet, la contrainte selon laquelle les indices de classe HA et de deuxième personne du singulier occupent une position spéciale l’emporte sur la contrainte selon laquelle, dans de telles constructions, l’indice représentant un bénéficiaire précède celui qui représente un destinataire. On peut en effet constater ceci en comparant (95b) à (96), où le destinataire est de classe BI et non pas de classe HA.

(96) *Ñaadnibawi !*

‘Donne-le-leur pour moi (l’argent) !’

**Ñâa-d-ní-bá-wí !**

donner-APPL-1SG-CLbi-CLu

Des constructions tritransitives peuvent aussi résulter de l’application successive de la dérivation causative et de la dérivation applicative à un verbe monotransitif, comme en (97).

(97) a. *Ŋwomiridi Faatu mbúuta ma fmbúur ma.*

‘J’ai fait manger le pain à l’enfant pour Fatou.’

**Ŋ-wóm-ír-îd****Fàatú****mbùutá****mà****f-mbúur****mà.**

1SG-manger-CAUS-APPL

Fatou

(CLu)enfant

DEF

CLf-pain

DEF

b. *Ŋwomiridmahifi.*

‘Je le lui ai fait manger pour elle (le pain, à l’enfant, pour Fatou).’

**Ŋ-wóm-ír-íd-mà-hí-ff.**

1SG-manger-CAUS-APPL-CLha-CLha-CLf

Il y a toutefois des restrictions à la possibilité de créer des constructions tritransitives au moyen des dérivations qui augmentent la valence du verbe. Mais l’état d’avancement de notre analyse ne nous permet pas de dire de façon précise ce qui rend possibles de telles constructions ou au contraire les rend inacceptables, et nous nous limiterons ici à donner un exemple.

Avec le verbe **saf.i** ‘écrire’, qui à sa forme non dérivée peut se construire avec deux objets représentant la chose écrite et la personne à laquelle elle est destinée, il est possible au moyen de la dérivation applicative d’introduire un objet représentant un bénéficiaire, c’est-à-dire une personne de la part de qui (ou à la place de qui) a été faite l’action d’écrire. Mais alors, il devient impossible d’encoder le destinataire comme un objet dans une construction tritransitive, et une stratégie possible pour contourner cette impossibilité consiste à encoder le destinataire comme dépendant génitif du nom représentant la chose écrite – ex. (98).

(98) a. *Nsafba gileetar.*

‘Je leur ai écrit une lettre.’

**N-sâf-bá            gî-léetár.**  
1SG-écrire-CLbi CLgi-lettre

b. *\*Nsafadba Saajó gileetar.*

sens désiré : ‘Je leur ai écrit une lettre pour Sadio.’

**\*N-sâf-âd-bá            Sáajó gî-léetár.**  
1SG-écrire-APPL-CLbi Sadio CLgi-lettre

c. *Nsafad Saajó gileetar m ba.*

‘Je leur ai écrit une lettre de la part de Sadio.’

litt. ‘J’ai écrit leur lettre pour Sadio.’

**N-sâf-âd            Sáajó gî-léetár    m    bá.**  
1SG-écrire-APPL Sadio CLgi-lettre GEN CLbi.PRO

Par contre, avec la forme causative-applicative de ce même verbe, une construction tritransitive est parfaitement possible, comme en (99), à condition qu’aucun des trois objets ne représente le destinataire.

(99) a. *Safíridni Saajó gileetar.*

‘Fais écrire la lettre pour moi par Sadio.’

**Sâf-ír-îd-ní            Sáajó gî-léetár.**  
écrire-CAUS-APPL-1SG Sadio CLgi-lettre

b. *Safíridmanigi.*

‘Fais-la-lui écrire pour moi (la lettre).’

**Sâf-ír-íd-mà-ní-gí.**  
écrire-CAUS-APPL-CLha-1SG-CLgi

## 5.7 TOPICALISATION ET FOCALISATION

### 5.7.1 Le détachement d’un constituant nominal avec reprise

La topicalisation peut s’exprimer dans une construction où un participant est simultanément exprimé par un constituant nominal en position détachée et par un indice ou pronom occupant dans la construction du verbe la position qui correspond à son rôle sémantique. Pour le sujet, il n’y a pas de modification visible dans l’ordre des constituants, et c’est la reprise par un indice de sujet qui fait la différence.

(100) a. *Saajî ma lóodu.*

‘Le mouton est mort.’

**Sàajî            mà    lóod-ù.**  
(CLu)mouton DEF mourir-VF

- b. *Saají ma, alóodu.*  
 ‘Le mouton, il est mort.’

**Sàajî            mà, à-lóod-ù.**  
 (CLu)mouton DEF CLha-mourir-VF

Les exemples suivants illustrent la topicalisation de termes autres que le sujet :

- (101) a. *Saajó, mbiītama ge.*  
 ‘Sadio, je l’avais vu.’

**Sáajó, m-bííθá-mà gé.**  
 Saadio 1SG-voir-CLha PAS

- b. *Bsaarga ma, ηmbi m bí ma gí gyete.*  
 ‘Le dattier, ses fruits sont verts.’

**B-sáargà    mà, η-mbî    m    b-í            mà gî    g-yét-è.**  
 CLb-dattier DEF CLg-fruit GEN CLb-PRO DEF être CLg-être\_vert-RES

Nous avons observé que lorsque le détachement avec reprise concerne un constituant nominal en valeur générique (au sens de référence à une espèce par opposition à référence à un individu), la reprise se fait régulièrement, non pas par un indice, mais par un démonstratif en *-é* accordé avec le nom topicalisé. Cette construction s’observe notamment dans les proverbes et aphorismes.

- (102) a. *Anín, he gí mbúuta.*  
 ‘La femme, c’est un enfant.’

**À-nîn,            h-é            gî    mbùutá.**  
 CLha-femme CLha-DIST être (CLu)enfant

- b. *Asaanta awwoye, asiima, ha aggí.*  
 ‘Les parleurs ne manquent pas, mais pour entendre il n’y a personne.’  
 litt. ‘Le parleur ne manque pas, mais l’entendeur, celui-là n’existe pas.’

**À-sàantá            âw-wóyè,            à-siimá,            h-é            âg-gí.**  
 CLha-parler.NMAG NEG-manquer CLha-entendre.NMAG CLha-DIST NEG-être

## 5.7.2 L’avancement des objets et des obliques

### 5.7.2.1 L’avancement des objets

Il est possible aussi en balant ganja qu’un constituant nominal en fonction d’objet se place à gauche du sujet sans être repris par un indice attaché au verbe, et sans qu’apparaisse non plus la prosodie d’une construction à détachement. A l’exception d’un cas qui sera évoqué un peu plus loin, cette construction, que nous désignons comme ‘avancement de l’objet’, est elle aussi liée au caractère topique de l’objet.

- (103) a. *We basiimu.*  
 ‘Ça nous (l’)avons entendu.’

**W-é      bâ-súm-ù.**  
CLu-DIST 1PL-entendre

b. *Gombo toom jédu.*

‘Celles-ci (rizières) ont été envahies par le sel.’ litt. ‘Celles-ci le sel a pris.’

**G-ó-mbò      tǝm      jéd-ù.**  
CLg-PROX-EMPH (CLu)sel prendre

c. *Wí bisaanti ge.*

‘Ça avait été dit.’ litt. ‘Ça ils avaient dit.’

**W-í      bì-sâant      gé.**  
CLu-PRO CLbi-dire PAS

d. *Saajó mbiita ge.*

‘Sadio je (l’)avais vu.’

**Sáajó      m-bíuθâ      gé.**  
Sadio 1SG-voir PAS

On sait toutefois qu’il peut y avoir différents types de topicalisation, et il y a probablement une différence de fonction entre l’avancement et le détachement avec reprise. Mais il s’agit de questions qu’il est imprudent de vouloir régler sur la base de données élicitées, et nos données de discours spontané ne sont pas suffisantes pour suggérer une hypothèse précise. La seule chose évidente est que l’avancement de l’objet est très courant dans les proverbes – ex. (5), ce qui exclut qu’il puisse être conditionnée par la reprise d’un référent précédemment mentionnée. Une autre régularité qu’illustrent ces proverbes est que l’avancement de l’objet est particulièrement usuel lorsque le sujet est un indice de classe BI dépourvu de référence précise.

(104) a. *Síngi biŋge wúsa a búwa.*

‘On n’achète pas le rat-palmiste dans son trou.’

**Sìngí      bì-ŋgê      wús      à      b-(h)ùwá.**  
(CLu)rat\_palmiste CLbi-AUX<sub>jamais</sub> acheter LOC CLb-trou

b. *Fsamti fdandí biŋge gbalag.*

‘On ne jette pas une vieille chaussure.’

**F-sàmté      f-dàndí      bì-ŋgê      gbálâg.**  
CLf-chaussure CLf-vieux CLbi-AUX<sub>jamais</sub> jeter

c. *Bta biŋge jiiñja a gray.*

‘On ne grimpe pas à l’arbre par les branches.’

**B-tá      bì-ŋgê      júñjì      à      g-rây.**  
CLb-arbre CLbi-AUX<sub>jamais</sub> escalader LOC CLg-branche

d. *Anímu binje líbta a gúbure.*

‘On n’introduit pas un nécessaire dans un grenier.’

**À-níim                      bí-ŋgê                      líb-tì                      à                      gù-bùré.**  
 CLha-nécessiteux    CLbi-AUX<sub>jamais</sub>    s’introduire-CAUS LOC    CLgi-grenier

e. *Gsiji binje gegi fley η gwom.*

‘On ne cherche pas des dents le jour du festin.’

**G-síj                      bí-ŋgê                      gêg                      f-lěy                      η                      ‘g-wóm.**  
 CLg-dent    CLbi-AUX<sub>jamais</sub>    chercher    CLf-jour    GEN    CLg-manger.NPr

Enfin, il faut noter que la construction à avancement de l’objet est courante dans un autre cas où il est difficile d’imaginer une topicalisation. Il s’agit du cas où l’objet inclut le déterminant négatif **ân** ‘aucun’ : lorsque c’est le cas, l’objet peut rester à sa place canonique, mais il est très courant qu’il soit déplacé à gauche du sujet.

(105) *Aη wíl Dafa assiim.*

‘Dafa n’a rien entendu.’

**Âη                      wíl                      Dàfâ                      âs-súm.**  
 aucun    chose    Dafa NEG-entendre

### 5.7.2.2 *L’avancement des obliques*

L’exemple suivant, où la façon non marquée d’encoder le terme qui précède le sujet serait de le traiter comme oblique introduit par la préposition **ŋgì** ‘avec’, montre que la même opération est possible avec des obliques et que dans ce cas la préposition qui serait nécessaire pour insérer le terme en question dans sa position canonique n’apparaît pas. On peut faire un parallèle avec ce qui se passe dans la relativisation – cf. 5.14, et notamment l’ex. (150e).

(106) *Guti da binjeti lug dadí.*

litt. ‘On ne bouche pas les trous des vans avec mes excréments<sup>26</sup>.’

**Gùθí                      dá                      bí-ŋgê-tì                      lóg                      dàdí.**  
 (CLu)excrément    POSS.1SG    CLbi-AUX<sub>jamais</sub>-CTRP    coller    (CLu)van

### 5.7.3 *La focalisation*

Nous avons décrit en 4.4 une forme verbale (que nous désignons comme emphatique du verbe) qui exprime la focalisation du verbe. En ce qui concerne la focalisation des constituants nominaux ou des adverbes, elle s’exprime couramment au moyen d’une construction clivée dans laquelle le terme focalisé suivi du marqueur équatif enclitique décrit en 5.4.2 se place en début de phrase. Le terme ainsi focalisé n’est pas repris dans la suite de la phrase. Ceci a comme conséquence que lorsque la

<sup>26</sup> Façon imagée de dire ‘Il ne faut pas me prendre pour une vache ou une chèvre’, donc ‘Il ne faut pas se moquer de moi’. L’explication est que les excréments de chèvre ou de vache sont utilisés pour boucher les trous des vans.

focalisation porte sur un terme autre que le sujet, la présence du marqueur équatif est la seule chose qui distingue cette construction de l'avancement de l'objet décrit en 5.7.2.

(107) a. *Saají hémbeleen hí waasi fruŋi ma.*

'C'est ce mouton là-bas qui a renversé le riz pilé.'

**Sàajî**            **h-é-mbé-lèen**                            **h-í**            **wâas**  
 (CLu)mouton    CLha-DIST-EMPH-ELOIGN    CLha-EQ    renverser-CTRP  
**f-rúŋè**            **mà.**  
 CLf-riz\_pilé    DEF

b. *Gilata bégeleen ma ba safti mbúuta ma.*

'Ce sont ces guêpes là-bas qui ont piqué l'enfant.'

**Gì-láòà**            **b-é-gè-léen**                            **mà bá**            **sáf-tè**  
 CLgi-guêpe    CLbi-DIST-CLbi-ELOIGN    DEF    CLbi.EQ    piquer-CTRP  
**mbùutá**            **mà.**  
 (CLu)enfant    DEF

c. *Bso wi tɪŋga mo gíte.*

'C'est hier qui a fait qu'aujourd'hui existe.'

**Bsó w-í**            **tɪŋgá**            **mó**                            **gí-tè.**  
 hier    CLu-EQ    causer    aujourd'hui    être-CTRP

d. *Haala hi ηwosa mo fθa m bítú ulaante.*

'C'est Dieu qui nettoie l'anus du chien.'

**Hàalá h-í**            **η-wósâ**            **mó**            **'f-θá**            **m**            **bítí**                            **ù-láantè.**  
 Dieu    CLha-EQ    INACP-laver    HAB    CLf-anus    GEN    (CLu)chien    CLu-mâle

(108) a. *Gaju wémbele wí bamfari.*

'Ce sont ces anacardiens là-bas que vous allez élaguer.'

**Gàjò**                            **'w-é-mbé-lè**                            **w-í**            **bà-m-fár-ì.**  
 (CLu)anacardier    CLu-DIST-EMPH-ELOIGN    CLu-EQ    2PL-INACP-élaguer-VF

b. *Uduulu wi bítí ηgi luwu mo.*

'C'est pour des petites choses que le chien aboie.'

**Ù-dòuló w-í**            **bítí**                            **ηgì**            **lô**            **mó.**  
 CLu-petit    CLu-EQ    (CLu)chien    AUX<sub>HAB</sub>    aboyer    HAB

Du point de vue typologique, il est curieux de noter que dans cette construction, le verbe ne prend pas le marqueur de désassertion qu'on trouve dans la relativisation et dans les questions partielles. En effet, on pourrait s'attendre *a priori* à ce que l'usage de ce marqueur souligne la parenté fonctionnelle entre ces trois types de constructions, comme cela s'observe dans de nombreuses langues, mais ce n'est pas le cas.

## 5.8 ASSERTION, INJONCTION ET INTERROGATION

### 5.8.1 La modalisation des phrases assertives

Les deux particules suivantes peuvent se placer à la fin d'une phrase assertive pour renforcer l'assertion :

**dé** 'en tout cas'  
**fámfàŋ** 'vraiment' (emprunté au mandinka)

- (109) *Bógi gí ŋgi huulu undaŋ dé !*  
 'En tout cas ceux-ci ont de grands fusils !'

**B-ó-gì**                    **gì**   **ŋgì**   **hòuló**     **ù-ndâŋ**   **dé !**  
 CLbi-PROX-CLbi   être   avec (CLu)fusil   CLu-grand   en\_tout\_cas

- (110) *Biñañ ma riiti famfaŋ !*  
 'Il y a vraiment beaucoup de gens !'

**Bì-ñáŋ**   **mà**   **ríθè**     **fámfàŋ !**  
 CLbi-gens DEF   s'emplir   vraiment

La particule suivante se place par contre au début d'une phrase assertive, et sa présence a pour effet de relativiser l'assertion ; le verbe est à la forme que nous appelons hypothétique :

**mbálò** 'peut-être'

- (111) *Mbalo biitinaros.*  
 'Peut-être qu'ils te battront.'

**Mbálò**   **bì-ìtí-nà-rôs.**  
 peut-être   CLbi-HYP-2SG-battre

### 5.8.2 Phrases injonctives

#### 5.8.2.1 Phrases impératives

L'impératif constitue une forme particulière de la flexion verbale, qui a été décrite en 4.3.5 et 4.3.6.

#### 5.8.2.2 Phrases obligatives

Nous désignons comme obligatives les phrases introduites par **fó** ~ **fóndí** 'il faut que'. Selon la nature du référent du sujet, le sens exprimé peut être le caractère inéluctable d'un événement, ou une obligation à remplir par le référent du sujet. Dans ces phrases, le verbe peut être au subjonctif – ex. (112), mais sans différence de sens évidente il peut aussi être à la forme que nous désignons comme hypothétique, caractérisée par un préfixe **àC-** ~ **ŨC-** – ex. (113).

- (112) *Fley, fiiddaaj, fo fgaɛ.*  
 ‘Un jour, il a beau être lointain, il faudra bien qu’il arrive.’

**F-lěy, f̄-ìd-dâaj, f̄ f-gâθ.**  
 CLf-jour CLf-HYP-être\_éloigné OBLIG CLf-arriver

- (113) a. *Fo ñí fana iitto gegi fñaani folo.*  
 ‘Il faut que moi aussi j’aie me procurer un terrain.’

**Fó ñí fáná í-ìt-t̄ gèg-á ‘f-ñáanè**  
 OBLIG 1SG.PRO aussi 1SG\_HYP-aller se\_procurer-INF CLf-terrain  
**f-ólò.**  
 CLf-un\_certain

- b. *Fondu uyyoŋu bdiindi blóode.*  
 ‘Il faut que tu attendes la fin du mois.’

**Fóndí ú-ù-y-ýŋ b-díundè b-lóod-è.**  
 OBLIG 2SG-HYP-attendre CLb-mois CLb-mourir-RES

- c. *Gembe ηndúba, fondi baayyaaga a bsín mmfana.*  
 ‘Tout cela, vous devez le faire de façon correcte.’

**G-é-mbé η-ndúbá, fóndí bà-à-y-yâa-gí à b-sîn**  
 CLg-DIST-EMPH CLg-tout OBLIG 2PL-HYP-faire-CLgi LOC CLb-chemin  
**m-mfáná.**  
 CLb-bon

### 5.8.2.3 Phrases optatives

Outre son emploi comme conjonction introduisant des subordonnées complétives ou circonstancielles qui sera décrit en 5.10, **săa` ~ sãm` ~ sãmíndì** (glosé PROJ pour tenir compte du fait que la projection dans l’avenir est ce qui reste constant à travers tous les emplois de cet opérateur) s’emploie à l’initiale de phrases indépendantes auxquelles la présence de cette conjonction confère une valeur optative (‘pourvu que ...’). Le verbe des phrases optatives est au subjonctif.

- (114) a. *Sam Haala gbéetma !*  
 ‘Pourvu que Dieu le protège !’

**Sãm Hàalá gbéeθ-mà !**  
 PROJ Dieu protéger-CLha

- b. *Hasi ya, soo úgi fndéla.*  
 ‘Le singe dit, pourvu que ce soit du vent.’

**Hás yâ sãa ù-gí f-ndéla.**  
 (CLu)singe dire PROJ CLu-être CLf-vent

c. *Ndi billati btaan, samindu ulati mñefe.*

‘Si on (te) frotte le dos, il est bon que tu (te) frottes le ventre.’

**Ndí bì-l-lât                      b-tăan, sàmíndì    ó-lât                      m-ñéfè.**  
 si    CLbi-INACP-frotter CLb-dos    PROJ            2SG-frotter    CLb-ventre

Lorsque cette construction est utilisée pour formuler un vœu, il peut arriver que **Hàalá** ‘Dieu’ occupe la fonction de sujet, comme ci-dessus en (114a). Mais il peut arriver aussi que **Hàalá** ‘Dieu’ s’insère dans une construction syntaxique déjà complète et dans laquelle il n’occupe aucun rôle syntaxique, comme en (115b).

(115) a. *Sam bsín ma booñj !*

‘Pourvu que le voyage se passe bien!’

**Săm    ʼb-sîn            mà    bôñj !**  
 PROJ    CLb-route    DEF    être\_bon

b. *Sam Haala bsín ma booñj !*

‘Dieu fasse que le voyage se passe bien!’

**Săm    Hàalá    ʼb-sîn            mà    bôñj !**  
 PROJ    Dieu            CLb-route    DEF    être\_bon

### 5.8.3 Phrases interrogatives

#### 5.8.3.1 Questions totales

Les questions totales appellent une réponse par oui ou par non : un contenu propositionnel est soumis à l’interlocuteur, qui doit se prononcer sur son adéquation ou non à la situation de référence. Les questions totales sont construites comme des phrases assertives, l’interrogation étant marquée soit par l’intonation, soit par la particule interrogative **gă** en fin de phrase.

(116) *Afodna ga ?*

‘Est-ce qu’il t’a frappé ?’

**À-fód-nà                      gă ?**  
 CLha-frapper-2SG    Q

Avec la particule finale **dó** ‘n’est-ce pas ?’, on obtient des phrases interrogatives qui diffèrent des précédentes en ce que l’énonciateur marque qu’il s’attend à une réponse positive.

(117) *Hú ho gí mbo ñgi luuti wo du ?*

‘C’est toi par contre qui a de la boue, n’est-ce pas ?’

**Hú            h-ó                      gî    mbǎ                      ñgì    lùotí                      w-ó**  
 PRO.2SG    CLha-DIST            être    par\_contre    avec    (CLu)boue            CLu-DIST

**dó ?**  
 n’est\_ce\_pas

### 5.8.3.2 Demande de confirmation d'une obligation

La demande de confirmation d'une obligation est une variété particulière de question totale, qui s'exprime en balant en ajoutant la particule interrogative **gǎ** à la fin d'une phrase se présentant par ailleurs comme les phrases optatives vues en 5.8.2.3, avec **sǎa` ~ sǎm` ~ sǎmíndì** en début de phrase et le verbe au subjonctif.

- (118) *Sami nto ga ?*  
 'Est-ce que je dois partir !'  
**Sǎm**    <sup>h</sup>**n-tô**        **gǎ ?**  
 PROJ    1SG-partir    Q

### 5.8.3.3 Questions partielles

Dans les questions partielles, l'énonciateur soumet à l'interlocuteur un contenu propositionnel incomplet en le mettant en demeure de compléter ce contenu propositionnel de façon à ce qu'il corresponde à la situation de référence. Le terme sur lequel porte la question est représenté par une proforme interrogative.

Le balant ganja a quatre interrogatifs fléchis en classe et six proformes interrogatives invariables :

<b>CL-ílà</b>	'quel ?'	cf. 3.7.3
<b>CL-wíŋ</b>	'quel genre de ?'	cf. 3.4.4
<b>CL-déémè</b>	'combien de ?'	cf. 3.5.9
<b>CL-ndéémè</b>	'le combienième ?'	cf. 3.5.9
<b>wí ~ wíŋwí</b>	'quoi ?'	cf. 3.8.5
<b>gìllà</b>	'où ?'	cf. 5.3.2.2
<b>dóo</b>	'où se trouve ?'	cf. 5.4.6
<b>nθílà</b>	'quand ?'	cf. 5.3.3.2
<b>hállà</b>	'comment ?'	cf. 5.3.4.2
<b>ndéémè</b>	'combien de fois ?'	cf. 3.5.9

Rappelons qu'il n'y a pas de proforme spéciale pour questionner sur les humains, ('qui ?'). Le balant ganja utilise pour cela les formes de classe HA et BI de l'interrogatif **-ílà**, et si l'énonciateur fait l'hypothèse que la question concerne un groupe plutôt qu'un individu, il a le choix entre **bìg-ílà** et **h-ílà ngì h-ílà** litt. 'lequel et lequel ?'.

Syntaxiquement, la proforme interrogative (ou un syntagme incluant la proforme interrogative) se place en début de phrase, et aux tiroirs compatibles avec le marqueur de désassertion, ce marqueur est présent. Autrement dit, il y a seulement une ressemblance partielle avec la construction clivée qui marque la focalisation dans les phrases assertives. Pour des exemples, le lecteur est prié de se reporter aux sections où les proformes interrogatives ont été introduites.

Les questions partielles peuvent facultativement marquées par une particule finale enclitique **Ŵy**, où **V** indique une copie de la voyelle précédente.

- (119) *Bigila mmada bigollaay ?*  
 ‘Lesquels vaincront les autres ?’

**Bìg-ílà m-mádâ bìg-óllà áy ?**  
 CLbi-quel INACP-vaincre CLbi-autre Q

#### 5.8.3.4 ‘Pourquoi ?’

Le type de questionnement exprimé en français par ‘pourquoi ?’ a ceci de particulier qu’il questionne sur une relation de causalité entre deux événements, et non pas sur un participant ou une circonstance d’un événement. Dans le cas du balant banja, comme dans bien d’autres langues, ceci se traduit par l’utilisation d’une périphrase faisant appel à un verbe ‘causer’ : **wí tǐngá-nì** litt. ‘qu’est-ce qui a causé (que)’.

- (120) a. *Wi tǐngani aattibin ?*  
 ‘Pourquoi est-ce qu’il n’est pas venu ?’

**Wí tǐngá-nì à-át-tì-bîn ?**  
 quoi causer-DASRT CLha-NEG-CTRP-venir

- b. *Wi tǐngani unge saanti ngí hí ?*  
 ‘Pourquoi est-ce que tu ne lui parles jamais ?’

**Wí tǐngá-nì ó-ngê sânt ngì h-í ?**  
 quoi causer-DASRT 2SG-AUX<sub>jamais</sub> parler avec CLha-PRO

#### 5.8.3.5 Interrogatives indirectes

La façon courante de construire les interrogatives indirectes consiste à les insérer dans la phrase matrice sans l’intermédiaire d’une conjonction s’il s’agit de questions partielles, et à les introduire au moyen de la conjonction **fó** s’il s’agit de questions totales. Le verbe principal peut être suivi de la particule interrogative **gǎ**. Dans cet emploi, la conjonction **fó** est glosée ‘si’.

- (121) a. *Úhuru ga ntila Yaamde ntóyi ?*  
 Est-ce que tu sais quand Yamdé partira ?’

**Ú-hûr gǎ nθílà Yáamdè n-tóy-ì ?**  
 2SG-savoir Q quand Yamdé INACP-partir-VF

- b. *Úhuru ga fo Yaamde gatú ?*  
 Est-ce que tu sais si Yamdé est arrivé ?’

**Ú-hûr gǎ fó Yáamdè gáθ-ù ?**  
 2SG-savoir Q si Yamdé arriver-VF

- c. *Bara a yóbdí wembe,*  
 ‘Mais dans la circulation,

**Bàrí à yóbdè w-é-mbè,**  
 mais LOC (CLu)marcher.NPr CLu-DIST-EMPH

*ndi hal hembra assaant,*  
 si cette personne ne parle pas,

**ndí hál h-é-mbè âs-sâant,**  
 si (CLu)personne CLha-DIST-EMPH NEG-parler

*uŋge húru fo ho gi bsulu bwóondi.*  
 tu ne sais pas si elle est d'une ethnie différente.'

**ú-ŋgê hûr f́ h-ó gî b-sôl b-wòondi.**  
 2SG-AUX<sub>jamais</sub> savoir si CLha-PROX être CLb-ethnie CLb-différent

d. *Fta fsole, ndu uuttifgongor,*  
 'Le bois sec, si tu ne le tapes pas,

**F-tá 'f-sól-è, ndí ú-út-tì-f-góŋgôŋ,**  
 CLf-bois CLf-sécher-RES si 2SG-NEG-CTRP-CLf-taper

*úutiŋhur fo gilaθa ga a fí.*  
 tu ne sauras pas s'il y a des guêpes dedans.

**ú-úti-ŋ-hûr f́ gî-láθà gî à f-í.**  
 2SG-NEG-INACP-savoir si CLgi-guêpe être LOC CLf-PRO

En élicitation, la conjonction **ndí** 'si' est acceptée à la place de **f́**, mais aucun exemple spontané d'emploi de **ndí** introduisant une interrogative indirecte ne figure dans nos données.

## 5.9 LA CONJONCTION YÀA 'QUE'

### 5.9.1 Le verbe *ya* 'dire' et la conjonction *yàa*

La conjonction *yàa* est apparentée au verbe *ya* 'dire', verbe qui a la particularité de pouvoir introduire directement une citation, mais qui, à la différence de **saant** 'dire, parler', ne peut pas prendre un complément nominal se référant à une parole – cf. 5.1.3.

Dans les exemples suivants, la présence de *yàa* après le verbe 'dire' est facultative. Lorsque le verbe *ya* 'dire' est à la forme négative, *yàa*, qui implique simplement que la parole citée n'a pas été dite, contraste avec **f́**, qui de manière générale introduit les interrogations indirectes, et impliquerait donc comme signification 'il n'a pas dit si ...'.

(122) a. *Saajó ya (yaa) ambinti blúti.*  
 'Sadio a dit qu'il viendra demain.'

**Sáajó yâ (yàa) à-m-bín-tè blùθí.**  
 Sadio dire que CLha-INACP-venir-CTRP demain

- b. *Aayya yaa ambinti blúí.*  
 ‘Il n’a pas dit qu’il viendra demain.’

**À-ây-yâ            à-m-bín-tè            blùí.**  
 CLha-NEG-dire CLha-INACP-venir-CTRP    demain

Il n’y a pas de phénomène de logophoricité en balant ganja. Par exemple, à l’exemple (122) ci-dessus, rien n’indique si l’indice de troisième personne dans les phrases citées doit s’interpréter comme co-référent du sujet du verbe quotatif ou non.

### 5.9.2 La conjonction *yàa* et la complémentation des verbes de parole ou d’opinion

De manière générale, le complémenteur *yàa* s’utilise pour introduire les compléments phrastiques des verbes de parole, cognition ou opinion.

- (123) a. *ŋhúru yaa bitowu.*  
 ‘Je sais qu’ils sont partis.’

**ŋ-hûr            yàa    bì-tów-ù.**  
 1SG-savoir    que    CLbi-partir-VF

- b. *Daala awwooy yaa ŋmaan na*  
 ‘Le chat a beau être conscient que ses couleurs

**Dǎal àw-wôoy            yàa    ŋ-mǎan    ní**  
 chat HYP-être\_conscient    que    CLg-couleur    POSS.CLha

*ajjina a blúfat be, anyori.*

pourront se tacher dans d’huile de palme, il y met sa patte.’

**àj-jîn            à    b-lùfát            bɛ́,    à-ŋ-yór-ì.**  
 HYP-se\_tacher    LOC    CLb-huile\_de\_palme    ainsi    CLha-INACP-toucher-VF

### 5.9.3 La conjonction *yàa* dans la subordination circonstancielle

En plus de son emploi dans la complémentation, *yàa* s’utilise aussi, indépendamment de la valence du verbe principal, pour introduire des subordinées circonstancielle de sens explicatif.

- (124) a. *Ndu ugati mo haj,*  
 ‘Si tu arrives là,

**Ndí ú-gâθ            mó    hǎj,**  
 si    2SG-arriver    HAB endroit

*gímmiira giindi ma ŋgi lígiri mo ndaaní,*  
 tu es très impressionné,

**gì-mmíirà            g-ún-dè            mà    ŋgì    lígír    mó    ndáani,**  
 CLgi-penser.NPr    CLgi-APPART    DEF    AUX<sub>HAB</sub> grossir    HAB très

*yaa biñañ ma riiti famfañ.*  
du fait qu'il y a vraiment beaucoup de gens.

**yàa bi-ñáñ mà ríiθì fámfàñ.**  
que CLbi-gens DEF emplir vraiment

b. *Ghala ηmbúñ, ndu ubiitagi mo,*  
'Il y a beaucoup d'endroits, chaque fois que tu les vois,

**G-hàlá 'η-mbúñ, ndí ó-bíθâ-gí mó,**  
CLg-endroit CLg-beaucoup si 2SG-voir-CLg HAB

*fo uñigire, yaa glorru ndaaní.*  
tu ne peux qu'être dégoûté, du fait qu'ils sont très sales.

**fó ó-ñígířè, yàa g-lór-r-ò ndáani.**  
OBLIG 2SG-être\_dégoûté que CLg-salir-MDP-VF très

## 5.10 LA CONJONCTION *săm`*

### 5.10.1 Remarques introductives

*Săm`* est une conjonction qui équivaut à peu près à 'afin que', et que nous glossons comme PROJ ('projectif'). On peut trouver avec le même sens et dans les mêmes contextes les variantes *săa`* et *sămíndì*. Cette conjonction a comme caractéristique générale d'introduire des phrases au subjonctif. Nous l'avons déjà rencontrée à l'initiale de phrases indépendantes auxquelles elle confère une valeur optative – cf. 5.8.2.3. Ce sont ses autres emplois qui font l'objet de cette section.

### 5.10.2 La conjonction *săm`* dans la complémentation de *raa* 'faire envie'

Le verbe *raa* est un verbe transitif qui se construit avec deux constituants nominaux pour exprimer le sens rendu en français par 'vouloir', mais sa construction diffère de celle de 'vouloir' par le fait que le stimulus (la chose désirée) est encodé comme sujet, tandis que l'expérient (la personne qui désire) est encodée comme objet, raison pour laquelle nous glossons ce verbe comme 'faire envie'<sup>27</sup>.

(125) *A leer ma, gila ma gi raanani ?*  
'Parmi les marmites, laquelle veux-tu ?' (litt. 'C'est laquelle qui te fait envie ?')

**À lêer mà, g-ílà mà gí ráa-nà-nì ?**  
LOC (CLu)marmite DEF CLgi-quel DEF CLg-EQ faire\_envie-2SG-DASRT

Mais lorsque le stimulus prend la forme d'un constituant phrastique, on a une construction qu'on peut qualifier d'impersonnelle dans laquelle la position de sujet

<sup>27</sup> C'est le même verbe *raa*, construit de la même façon, qui exprime en balant ganja 'faire mal à'. Il y a aussi un verbe transitif *raa* 'éduquer', mais on peut penser qu'il s'agit d'une simple homonymie.

est occupée par **wíl** ‘chose’, tandis que le constituant phrastique qui exprime ce qui est désiré, introduit par **sǎm`** ‘afin que’, succède à l’objet qui représente l’expérient.

(126) a. *Wil raa Saajo sami nto.*

‘Sadio veut que je parte.’ litt. ‘Ça fait envie à Sadio que je parte.’

**Wíl rāa Sáajó sǎm` ʼn-tó.**  
chose faire\_envie Sadio PROJ 1SG-partir

b. *Wil raani samu ubesma.*

‘Je veux que tu le chasses (le chien).’

litt. ‘Ça me fait envie que tu le chasses.’

**Wíl rāa-ní sǎm` ʼú-bés-mà.**  
chose faire\_envie-1SG PROJ 1SG-chasser-CLha

### 5.10.3 La conjonction **sǎm`** dans la complémentation de **ya** ‘dire’

**Sǎm`** peut aussi s’employer dans la construction de **ya** ‘dire’, qui s’interprète alors comme ‘ordonner / demander que’.

(127) a. *Aya sami ñjígé.*

‘Il m’a demandé de repartir.’

**À-yâ sǎm` ʼñ-jígè.**  
CLha-dire PROJ 1SG-retourner

b. *Bíginti bínumna giññere*

‘On a essayé (litt. ils ont essayé) de t’emmener faire tes besoins

**Bì-gínθ bì-núm-nà gí-ññèré**  
CLbi-emmener CLbi-emmener-2SG CLgi-déféquer.NPr

*wolu uya sam bibatana.*

et tu demandes en plus qu’on t’essuie (litt. qu’ils t’essuient).’

**wólò ú-yâ sǎm` bì-bátá-nà.**  
et\_en\_plus 2SG-dire PROJ CLbi-essuyer-2SG

### 5.10.4 **Sǎm`** introduisant des subordonnées circonstancielles de sens final

**Sǎm`** peut enfin marquer des subordonnées circonstancielles de sens final – ex. (128).

(128) a. *Añaaani gudi samindi ηwútti tiw.*

‘Il m’a donné de l’argent pour que j’achète de la viande.’

**À-ñâa-ní gúdi sàmíndì η-wút-tè tîw.**  
CLha-donner-1SG (CLu)argent PROJ 1SG-acheter-CTRP (CLu)viande

- b. *Gembe ηndúba, fondi bayaaga a bsín mmfana,*  
 ‘Tout cela, vous devez le faire correctement,

**G-é-mbé**                    **η-ndùbá, fóndí**    **bà-yâa-gí**                    **à**    **b-sîn**  
 CLg-PROX-EMPH    CLg-tout    OBLIG    2PL-faire-CLg    LOC    CLb-chemin

**m-mfáná,**  
 CLb-bon

*samindi basiiminda a mmeese η gbaali m baa ma.*  
 afin de bien vous entendre dans votre maison.’

**sàmíndì**    **bà-síúmí-ndè**                    **à**    **m-méesè**                    **η**    **gbáali**  
 PROJ        2PL-entendre-RECIP    LOC    CLb-s’installer.NPr    GEN (CLu)maison  
**m**    **băa**    **mà.**  
 GEN PRO.2PL    DEF

## 5.11 LA CONJONCTION *NDÍ*

### 5.11.1 Remarque sur l’origine possible de *ndí*

La ressemblance entre la conjonction ganja *ndí* ‘si’ et son équivalent mandinka *níŋ* permet de penser qu’il y a eu emprunt, la réanalyse de **n** comme **nd** pouvant s’expliquer par le fait qu’en balant ganja, les voyelles qui suivent une consonne nasale sont nettement nasalisées, ce qui n’est pas le cas en mandinka. L’hypothèse de l’emprunt est renforcée par le fait que (a) l’équivalent de ‘si’ en balant kentohe (**ha**) n’a aucune ressemblance de forme avec *ndí*, et (b) on trouve aussi en ganja *fóndí* et *jàndí* correspondant respectivement à *fó níŋ* ‘sauf si’ et *jànníŋ* ‘avant que’ en mandinka.

### 5.11.2 La conjonction *ndí* ‘si’ dans les phrases hypothétiques

Les phrases données à l’ex. (129) illustrent l’emploi de *ndí* ‘si’ dans les phrases hypothétiques.

- (129) a. *Ndi fàlí forna, ndu uforma, balaŋu.*

‘Si un âne te donne un coup de pied, si tu le lui rends, vous êtes pareils.’

**Ndí fàlí**                    **fór-nà,**                    **ndí ó-fór-mà,**  
 si (CLu)âne frapper\_du\_pied-2SG    si    2SG-frapper\_du\_pied-CLha  
**bà-láŋ-ò.**  
 2PL-être\_égal-VF

- b. *Ndu uga antiimbi, samindu unya gintiimbi.*

‘Si on est humain, il est bon de se comporter en humain.’

litt. ‘... il est bon de faire le propre des humains)

**Ndí ú-gí**                    **à-ntíumbì,**                    **sàmíndì**    **ó-η-yá**                    **gì-ntíumbì.**  
 si    2SG-être    CLha-humain    PROJ    2SG-INACP-faire    CLgi-humain

c. *Ndu úlebti hal, un̄gima tuuga a fbeje.*

‘Si on respecte une personne, on l’appelle par son nom spécial.’

**Ndí ú-lébtì hál, ú-ŋgí-mà tòug**  
 si 2SG-respecter (CLu)personne 2SG-AUXHAB-CLha appeler

**à f-béjè.**  
 LOC CLf-nom\_spécial

### 5.11.3 La conjonction *ndí* ‘si’ dans les phrases contrefactuelles

L’exemple suivant illustre l’emploi de **ndí** ‘si’ dans les phrases contrefactuelles. On observe que dans ce type de phrase, les verbes sont à l’inaccompli et accompagnés du marqueur de passé.

(130) *Ndi ḡloodi mbehndi ge,*  
 ‘Si la mort poursuivait les gens,

**Ndí ḡi-lóodè m-béhdè gé,**  
 si CLgi-mort INACP-poursuivre PAS

*ginto ge tagi bigolla a joge.*  
 elle irait en attraper certains dans la mer.’

**ḡi-n-t̄ó gé ̄ag-á b̄ig-óllà à jógè.**  
 CLgi-INACP-aller PAS attraper-INF CLbi-autre LOC (CLu)mer

## 5.12 CONSTRUCTIONS INFINITIVALES

### 5.12.1 Remarques introductives

Les formes que nous désignons comme infinitifs s’utilisent exclusivement dans la construction de verbes pour lesquels la possibilité d’avoir un complément infinitival constitue une propriété lexicale. Ces constructions peuvent donner lieu à un processus d’auxiliarisation, et les constructions infinitivales qui peuvent être analysées comme tiroirs verbaux analytiques ont déjà été présentées en 4.10. Des deux infinitifs du balant ganja, l’infinitif 1 est utilisé en règle générale comme complément de verbes auxiliaires. L’unique exception que nous ayons relevée est avec le verbe **t̄ó** ‘aller’ – cf. 5.12.2.11. En dehors de ce cas, c’est donc toujours l’infinitif 2 qui intervient dans les constructions infinitivales ne relevant pas de la formation de tiroirs verbaux analytiques, auxquelles est consacrée cette section.

Les deux points suivants méritent d’être rappelés ici :

(a) les verbes de la classe B n’ont pas de forme spéciale d’infinitif 2, et utilisent pour l’infinitif 2 aussi bien que pour l’infinitif 1 la forme de base du lexème (schème tonal HB et terminaison  $\epsilon$ ) ;

(b) pour les verbes de classe A qui ont l’infinitif en **-á**, du fait de la liaison, la présence du suffixe d’infinitif 2 n’est évidente que devant pause ; toutefois, la tonalité marque toujours sans ambiguïté la distinction entre l’infinitif (schème tonal BH) et la forme de base du lexème verbal (schème tonal HB).

La possibilité d'avoir un infinitif comme complément doit être considérée comme une propriété lexicale des verbes, qui ne peut pas être prédite d'après leur signification. On peut illustrer ceci par l'exemple de **sow** 'finir', qui ne peut avoir comme complément qu'un nom de procès, et avec lequel l'utilisation d'un infinitif est jugée incorrecte.

- (131) a. \**Nsówu safíni gileetar ma.*  
sens visé : 'J'ai fini d'écrire la lettre.'

\***N-sów sàfi-ná gî-léetár mà.**  
1SG-finir écrire-INF CLgi-lettre DEF

- b. *Nsówu gî-nsàfí η gileetar ma.*  
'J'ai fini d'écrire la lettre.' lit. 'J'ai fini l'écriture de la lettre.'

**N-sów gî-nsàfí η gî-léetár mà.**  
1SG-finir CLgi-écrire.NPr GEN CLgi-lettre DEF

### 5.12.2 L'infinitif dans des constructions à contrôle

Nous énumérons à cette section les verbes qui, selon nos observations, ont la propriété de pouvoir prendre comme complément un infinitif. Comme on pourra en juger d'après les traductions, pour la plupart de ces verbes, l'argument sujet non exprimé de l'infinitif est identique au sujet du verbe dont il dépend, mais d'autres relations de contrôle sont possibles, et ceci constitue une propriété lexicale de chacun des verbes susceptible d'être complété par un infinitif.

#### 5.12.2.1 L'infinitif complément de **ginθ** 'essayer'

- (132) a. *Agínti tagi ñeg ma.*  
'Il a essayé d'attraper la poule.'

**À-gínθ θàg-á 'ñég mà.**  
CLha-essayer attraper-INF (CLu)poule DEF

- b. *Agíntina sooga.*  
'Il a essayé de t'appeler.' (lit. 'Il t'a essayé d'appeler.')

**À-gínθ-nà sòg-á.**  
CLha-essayer-2SG appeler-INF

#### 5.12.2.2 L'infinitif complément de **jangá** 'devoir' (obligation impérative)

- (133) a. *Ajangani daga.*  
'Elle doit me tresser.' (lit. 'Elle me doit tresser.')

**À-jàngâ-ní dàg-á.**  
CLha-devoir-1SG tresser-INF

- b. *Ajangati júge.*  
'Il doit revenir.'

**À-jáŋgá-tè**            **jíigè.**  
CLha-devoir-CTRP    retourner

5.12.2.3 *L'infinitif complément de jej 'se dépêcher'*

Comme l'illustre l'ex. (134), avec ce verbe, l'infinitif et le nom de procès peuvent être utilisés de manière équivalente.

(134) a. *Ajéji jíige.*

'Il s'est dépêché de repartir.'

**À-jêj**                    **jíigè.**  
CLha-se\_dépêcher    repartir

b. *Fntuudi fndaŋ nge jéji gwél.*

'Le grand pot n'est pas rapide à bouillir.'

**F-ntùodí** 'f-ndân    **ngê**            **jêj**            **g-wél.**  
CLf-pot    CLf-grand    AUX<sub>jamais</sub>    se\_dépêcher    CLg-bouillir

5.12.2.4 *L'infinitif complément de jɔ 'empêcher'*

Avec ce verbe, l'infinitif est contrôlé par l'objet (qui dans l'exemple suivant est implicite, et interprété comme indéterminé).

(135) *Fooba ajjo meja.*

'La minceur n'empêche pas d'être gras.'

**θòɔbá**                    **âj-jô**            **mèj-á.**  
(CLu)minceur    NEG-empêcher    engraisser-INF

5.12.2.5 *L'infinitif complément de mada ~ mɪda 'pouvoir'*

(136) a. *Amada baaya.*

'Il peut jouer.'

**À-mádâ**                **bàay-á.**  
CLha-pouvoir    jouer-INF

b. *Bíti aññéd,*

'Le chien a beau être rapide,

**Bítí**                    **añ-ñéd,**  
(CLu)chien    HYP-être\_rapide

*aammada tagi sela a wéde.*

il ne peut pas attraper le poisson dans l'eau.'

**à-âm-mádâ**            **θàg-á**            **sélè**            **à**    **wédé.**  
CLha-NEG-pouvoir    attraper-INF    (CLu)poisson    LOC    (CLu)eau

5.12.2.6 *L'infinitif complément de ñob 'être nombreux, abondant'*

Le verbe **ñob** 'être nombreux, abondant' intervient dans deux constructions infinitivales qu'il convient de bien distinguer. Dans l'une de ces deux constructions, qui a été traitée à la rubrique des tiroirs verbaux analytiques, **ñob** a tout d'un auxiliaire : il n'apporte aucune contribution en termes de rôles sémantiques et modifie simplement le sens du verbe auxilié de la même façon que 'souvent' en français. La construction que nous décrivons maintenant est par contre une construction à contrôle, dans laquelle le sujet de **ñob** cumule un rôle assigné par **ñob** et un rôle assigné par le verbe auxilié. On peut traduire comme 'être nombreux à faire quelque chose'.

(137) a. *Bi ñóbu gata.*

'Ils sont arrivés nombreux.'

**Bì-ñòb**                      **gàθ-á.**  
CLbi-être\_nombreux arriver-INF

b. *Bi ñóbma sùmna.*

'Ils ont été nombreux à le saluer.' litt. 'Ils l'ont été nombreux à saluer.'

**Bì-ñób-mà**                      **sùm-ná.**  
CLbi-être\_nombreux-CLha saluer-INF

5.12.2.7 *L'infinitif complément de ñoom 'oser'*

(138) *Aaññoom toodi gíli ma.*

'Il n'a pas osé aller chercher les vaches.'

**À-añ-ñôm**      **tòod-á**                      **g-jílà**                      **mà.**  
CLha-NEG-oser aller\_chercher-INF CLg-vache DEF

5.12.2.8 *L'infinitif complément de sum 'être facile'*

(139) *Gsele bigilli ma ηge sùm mo súunte.*

'Ses poissons ne sont jamais faciles à enfileur (litt. être enfilés) sur une corde.' (façon imagée d'exprimer 'On a toujours du mal à croire ce qu'il raconte'.)

**G-sélé**                      **bìg-íllí**                      **mà ηgê**                      **sùm**                      **mó súuntè.**  
CLg-poisson CLbi-APPART.CLha DEF AUX<sub>jamais</sub> être\_facile HAB être\_enfilé

5.12.2.9 *L'infinitif complément de tæeg 'devoir' (obligation morale)*

(140) a. *Ateegi bina.*

'Il devrait venir.' (au sens de 'Il serait bon qu'il vienne')

**À-tæeg**                      **bìn-á.**  
CLha-devoir venir-INF

b. *Mbúuta aatteeg díuturuti bídee ní.*

'Un enfant ne doit pas faire honte à ses parents.'

**Mbùutá à-ât-têεg dùutùr-ùt-á.**  
 (CLu)enfant CLha-NEG-devoir avoir\_honte-CAUS-INF

**bì-dée ní**  
 CLbi-géniteur POSS.CLha

#### 5.12.2.10 L'infinifitif complément de *tɔ* 'aller'

Avec *tɔ* 'aller', c'est l'infinifitif 1 qui est utilisé.

- (141) a. *Ato yar únduba tú.*  
 'Il est allé tout couper.'

**À-tɔ yâr ù-ndùbá tú.**  
 CLha-aller couper CLu-tout tout

### 5.12.3 Constructions infinitivales spéciales

#### 5.12.3.1 Construction infinitivale exprimant la comparaison

Comme l'illustre l'ex. (142), la comparaison peut s'exprimer au moyen de *yɔɔf* 'dépasser' complété par un infinitif qui exprime la qualité sur laquelle porte la comparaison.

- (142) *Ayoofni lígira.*  
 'Il est plus grand que moi.' litt. 'Il me dépasse à être grand.'

**À-yɔɔf-ní lìgìr-á.**  
 CLha-dépasser-1SG être\_grand-INF

#### 5.12.3.2 Construction infinitivale avec *raa* 'faire envie'

Dans la construction illustrée à l'ex. (143), le verbe à l'infinifitif complément de *raa* est un dérivé applicatif dont les deux objets sont identifiés au sujet et à l'objet de *raa*, et dont le sujet a une interprétation indéterminée.

- (143) a. *Afúlu he raani rogda.*  
 'Je veux qu'on me donne cette fille en mariage.'  
 litt. 'Cette fille me fait envie pour donner en mariage.'

**À-fúlá h-é râa-ní rɔ̀g-d-á.**  
 CLha-fille CLha-PROX faire\_envie-1SG donner\_en\_mariage-APPL-INF

## 5.13 LE SUBJONCTIF SANS CONJONCTION

### 5.13.1 L'emploi séquentiel du subjonctif

Le balant ganja n'est clairement pas une langue sérialisante, mais il existe une construction qui à première vue a l'apparence d'une construction sérielle, avec deux verbes qui ont le même sujet et se succèdent sans aucune marque évidente de hiérarchisation entre les deux formes verbales. Une observation plus attentive montre tou-

tefois que si le premier verbe n'est pas limité dans ses variations, le deuxième reste invariablement à la forme du subjonctif positif. La seule variation possible au niveau du deuxième verbe concerne l'indice de sujet, qui toutefois copie systématiquement le sujet du premier verbe.

Cette construction s'utilise de manière productive, sans restriction sur le choix possible du deuxième verbe, avec une valeur séquentielle. Cet emploi du subjonctif, qui est illustré par l'ex. (144), peut paraître curieux dans une langue qui a par ailleurs des formes verbales spécialisées en valeur séquentielle. Une explication possible est qu'il s'agisse d'un calque du mandinka. En effet, le mandinka n'a pas de forme séquentielle spécialisée, et utilise très couramment le subjonctif pour exprimer cette signification.

(144) a. *We naaŋ ma téde alóod.*

'Alors l'éléphant a pris feu et est mort.'

**Wé náaŋ mà θédè à-lóod.**  
alors éléphant DEF prendre\_feu CLha-mourir

b. *Feet ma atto ghabta halo uber,*

Le moineau peut aller faire son nid dans un autre endroit,

**θéet mà àt-tô gbáb-tè hálá ù-bér,**  
(CLu)moineau DEF HYP-aller faire\_un\_nid-CTRP endroit CLu-autre

*naaŋ ma affool mŋgbabí ma a woot mndúba.*

l'éléphant piétine le nid et le détruit tout.

**náaŋ mà àf-fɔɔl m-ŋgbàbí mà à-wɔɔt m-ndùbá.**  
(CLu)éléphant DEF HYP-piétiner CLb-nid DEF CLha-détruire CLb-tout

### 5.13.2 L'expression de l'achèvement

Nous avons relevé trois emplois spéciaux du subjonctif sans conjonction. Le premier concerne le verbe **sow** 'finir', qui dans cette construction modifie le sens du premier verbe de la même façon que l'adverbe 'complètement' en français.

(145) *Feet ma, nda agbabi mo,*

Le moineau, chaque fois qu'il fait son nid,

**θéet mà ndí à-gbáb-tè mɔ́,**  
(CLu)moineau DEF si CLha-faire\_un\_nid-CTRP HAB

*ggonga agú uduulu, agbabi ma asów,*

comme il est petit, chaque fois qu'il a fini de faire son nid,

**ggɔ́ngɔ́ à-gí ù-dùulú, à-gbáb-tè mɔ́ à-sów,**  
comme CLha-être CLu-petit CLha-faire\_un\_nid-CTRP HAB CLha-finir

*ma naaŋ ma affool mŋgbabí ma.*

l'éléphant peut piétiner le nid.

**má**    **ɲáaŋ**                      **mà**    **àf-fɔ̃ɔl**                      **m-ɲgbàbí**    **mà.**  
 alors    (CLu) éléphant    DEF    HYP-piétiner    CLb-nid    DEF

### 5.13.3 L'expression de la comparaison

Un deuxième emploi spécial du subjonctif sans conjonction concerne l'expression de la comparaison, avec le verbe **yɔɔf**, qui en construction monoverbale peut se gloser comme 'dépasser en âge ou en taille'. Comme les exemples suivants le montrent, dans cette construction, **yɔɔf** présente un indice de sujet qui copie le sujet du premier verbe sans toutefois lui assigner un quelconque rôle sémantique. En effet, l'identification du terme de la première phrase relativement auquel le complément de **yɔɔf** exprime une comparaison est déterminé de manière purement pragmatique.

(146) a. *Biwomu tiw biyoof sele.*

'Ils ont mangé plus de viande que de poisson.'

**Bì-wôm**            **tîw**                      **bì-yɔɔf**                      **sélé.**  
 CLbi-manger (CLu)viande    CLbi-dépasser (CLu)poisson

b. *Añób gí Daagar ayoof Sijoor.*

'Il est plus souvent à Dakar qu'à Ziguinchor.'

**À-ñôb**                      **gí**    **Dàagâr à-yɔɔf**                      **Sijóor.**  
 CLha-faire\_souvent    être    Dakar    CLha-dépasser    Ziguinchor

Les exemples suivants illustrent les possibilités de variation en TAM pour le premier élément du prédicat complexe, le deuxième élément restant invariablement au subjonctif.

(147) a. *Aaññób gí Daagar ayoof Sijoor.*

'Il n'est pas plus souvent à Dakar qu'à Ziguinchor.'

**À-añ-ñôb**                      **gí**    **Dàagâr à-yɔɔf**                      **Sijóor.**  
 CLha-NEG-faire\_souvent    être    Dakar    CLha-dépasser    Ziguinchor

b. *Aaññób gí Daagar ayoof Sijoor.*

'Il sera plus souvent à Dakar qu'à Ziguinchor.'

**À-ñ-ñôb**                      **gí**    **Dàagâr à-yɔɔf**                      **Sijóor.**  
 CLha-INACP-faire\_souvent    être    Dakar    CLha-dépasser    Ziguinchor

c. *Umbagíñób gí Daagar uyoof Sijoor !*

'Ne sois pas plus souvent à Dakar qu'à Ziguinchor !'

**Ú-mbági-ñôb**                      **gí**    **Dàagâr ú-yɔɔf**                      **Sijóor !**  
 2SG-PROH-faire\_souvent    être    Dakar    2SG-dépasser    Ziguinchor

### 5.13.4 L'expression de l'excès

Le verbe **gbalir** 'exagérer' s'emploie dans cette construction pour exprimer l'excès.

(148) a. *Biwomti bígbalir.*

‘Ils ont trop mangé.’

**Bì-wóm-tè                      bì-gbálîr.**  
CLbi-manger-ANTIP   CLbi-exagérer

b. *Umbagi wom tiw úgbalir !*

‘Ne mange pas trop de viande !’

**Ó-mbágì-wôm              tîw                      ú-gbálîr !**  
2SG-PROH-manger   (CLu)viande   2SG-exagérer

## 5.14 LA RELATIVISATION

### 5.14.1 La structure interne des relatives succédant immédiatement au nom dont elles dépendent

Dans le type de relativisation envisagé à cette section, à une exception près qui sera précisée plus loin, la phrase relative diffère de la phrase assertive correspondante par le fait que la position relativisée est laissée vide. Le marqueur de désassertion doit être présent si le verbe de la relative est à un tiroir compatible avec ce marqueur. Le relativiseur CL-**ìmâ** apparaît seulement en l’absence de tout autre mot (nom ou déterminant utilisé pronominalement) représentant la notion à laquelle se rapporte la relative.

(149) a. *Alaanti ma wúsu fñjugub a gigaandante bso.*

‘L’homme a acheté une chaise au marché hier.’

**À-láantè              mà              wús              f-ñjógúb              à              gì-gáandántè              bsó.**  
CLha-homme   DEF   acheter   CLf-chaise   LOC   CLgi-marché   hier

b. *alaanti ma wúsnì fñjugub a gigaandante bso*

‘l’homme qui a acheté une chaise au marché hier’

**a-láantè              mà [wús-nì                      f-ñjógúb              à              gì-gáandántè              bsó]**  
CLha-homme   DEF   acheter-DASRT   CLf-chaise   LOC   CLgi-marché   hier

c. *hima wúsnì fñjugub*

‘celui qui a acheté une chaise’

**h-ìmâ              [wús-nì                      f-ñjógúb]**  
CLha-REL   acheter-DASRT   CLf-chaise

d. *hima wúsnifi*

‘celui qui l’a achetée (la chaise)’

**h-ìmâ              [wús-nì-fí]**  
CLha-REL   acheter-DASRT-CLf

e. *fñjugub ma alaanti ma wúsnì a gigaandante bso*

‘la chaise que l’homme a achetée au marché hier’

**f-ñjógúb** **mà** [à-láantè **mà** **wús-nì** **à** **gì-gáandántè** **bsó**]  
 CLf-chaise DEF CLha-homme DEF acheter-DASRT LOC CLgi-marché hier

- f. *fima alaanti ma wúsnì a gigaandante bso*  
 ‘celle que l’homme a achetée au marché hier (chaise)’

**f-ìmâ** [à-láantè **mà** **wús-nì** **à** **gì-gáandántè** **bsó**]  
 CLf-REL CLha-homme DEF acheter-DASRT LOC CLgi-marché hier

- g. *wima alaanti ma wúsnì a gigaandante bso*  
 ‘ce que l’homme a achetée au marché hier’

**w-ìmâ** [à-láantè **mà** **wús-nì** **à** **gì-gáandántè** **bsó**]  
 CLu-REL CLha-homme DEF acheter-DASRT LOC CLgi-marché hier

- h. *gima alaanti ma wúsnì a gigaandante bso*  
 ‘Les choses que l’homme a achetées au marché hier’

**g-ìmâ** [à-láantè **mà** **wús-nì** **à** **gì-gáandántè** **bsó**]  
 CLg-REL CLha-homme DEF acheter-DASRT LOC CLgi-marché hier

La stratégie consistant à laisser vide la position correspondant au rôle syntaxique relativisé n’est pas limitée au sujet et à l’objet, comme le montrent les exemples suivants, qui ne comportent aucun pronom résomptif.

- (150) a. *hala ma alaanti ma wúsnì fñjugub*  
 ‘l’endroit où l’homme a acheté une chaise’

**hàlá** **mà** **à-láantè** **mà** **wús-nì** **f-ñjógúb**  
 endroit DEF CLha-homme DEF acheter-DASRT CLf-chaise

- b. *ñjali ma a yósni bta ma*  
 ‘la façon dont il a coupé l’arbre’

**ñjäl** **mà** **à-yós-nì** **b-tá** **mà**  
 (CLu)manière DEF CLha-couper-DASRT CLb-arbre DEF

- c. *fley ma ηgbaasni*  
 ‘le jour où j’ai cultivé’

**f-lěy** **mà** **η-gbáas-nì**  
 CLf-jour DEF 1SG-cultiver-DASRT

- d. *alaanti ma ηgbaasadni*  
 ‘l’homme pour qui j’ai cultivé’

**à-láantè** **mà** **η-gbáas-ád-nì**  
 CLha-homme DEF 1SG-cultiver-APPL-DASRT

- e. *hoto ma ntooni Daagar*  
 ‘la voiture avec laquelle je suis allé à Dakar’

**hòtò            mà n-tóò-nì            Dàagâr**  
 (CLu)voiture DEF 1SG-aller-DASRT Dakar

f. *bta ma bibiitani has*

‘l’arbre sur lequel ils ont vu un singe’

**b-tá            mà bì-búθá-nì            hás**  
 CLb-arbre DEF CLbi-voir-DASRT (CLu)singe

La relativisation du génitif, illustrée par l’ex. (151), est le seul cas de figure dans lequel nous avons observé l’utilisation d’un résomptif.

(151) *alaanti ma anín ní ma déeni*  
 ‘l’homme dont la femme a accouché’

**à-láantè            mà à-nîn            ní            mà dée-nì**  
 CLha-homme DEF CLa-femme POSS.CLha DEF accoucher-DASRT

#### 5.14.2 La structure interne des relatives introduites par *úhúrún yàa*

Ce type de relative, dont l’emploi est conditionné par le fait que la relative se réfère à une propriété stable du référent du nom qu’elle modifie, diffère du précédent par l’utilisation systématique de résomptifs. Ainsi à l’ex. (152), **bójà** ‘ville’ est repris dans la relative par **hǎj mà** litt. ‘l’endroit’.

(152) *Daagar gí bóju ma úhurun yaa mmeesi η haj ma attalant.*  
 ‘Dakar est une ville où il n’est pas facile de vivre.’  
 litt. ‘une ville que tu sais que l’occupation de cet endroit n’est pas facile’

**Dàagâr gî    bójà            mà ú-húrú-n            yàa m-méèsè**  
 Dakar être (CLu)ville DEF 2SG-savoir-DASRT que CLb-habiter.NPr  
**η    hǎj            mà àt-tálânθ.**  
 GEN endroit DEF NEG-être\_facile

Dans cette construction, on peut considérer que **ú-húrú-n yàa** litt. ‘(dont) on sait que’ s’est grammaticalisé comme joncteur relatif, car ce que dénote la relative ne constitue pas forcément un fait bien connu de l’interlocuteur. La seule implication, d’un point de vue synchronique, est qu’il s’agit d’une propriété stable du référent. Mais l’origine de la construction reste clairement sensible dans le fait que c’est sur le verbe ‘savoir’, et non pas sur le verbe de la relative, qu’apparaît le marqueur de désassertion.

#### 5.15 MOTS DE RELATION DIVERS

Dans cette section, nous énumérons avec quelques illustrations de leur emploi les mots grammaticaux exprimant des relations entre phrases que nous avons relevés, mais que l’état de notre analyse ne nous permet pas d’intégrer à une présentation structurée et systématique des mécanismes syntaxiques auxquels ils participent.

On observe dans ce domaine une proportion élevée d’emprunts au mandinka.

• **bàrí** ‘mais’ (cf. mandinka **bàrí**)

- (153) *Bsúm da ma tagu, iiggaadi wi saanta,*  
‘Ebahi, je n’avais rien à dire,

**B-súm** **dâ** **mà** **θág-ù,** **í-îg-gáadè** **wí** **sàant-á,**  
CLb-bouche POSS.1SG DEF être\_attrapé-VF 1SG-NEG-avoir quoi dire-INF

*bari nga a ññín ngí ggíti gtída.*

mais je ne faisais que regarder avec les yeux.’

**bàrí** **η-gí** **à** **η-ñín** **ngí** **g-gít** **‘g-tída.**  
mais 1SG-être LOC CLg-regarder.NPr avec CLg-œil CLg-seul

• **bìmâ** ‘lorsque’

Etymologiquement, cette conjonction doit être issue de la forme de classe B du relativiseur **-imâ**, et cette hypothèse est confirmée par le fait qu’à l’accompli, le verbe introduit par cette conjonction doit inclure le marqueur de désassertion.

- (154) *Bima ngatni, mbiita fferi fhaame.*

‘Quand je suis arrivé, j’ai découvert un monde nouveau.’

**Bìmâ** **η-gáθ-nì,** **m-bíiθâ** **f-fêré** **‘f-háamè.**  
quand 1SG-arriver-DASRT 1SG-voir CLf-monde CLf-nouveau

• **bó** ‘puisque’

- (155) *Aya, « Bari úttiligiri bo, halla mbi yaa ? »*

Il dit, « Mais puisque je ne suis pas fort, comment vais-je faire ? »

**À-yâ,** **« Bàrí** **í-it-tì-lígír** **bó,**  
CLha-dire mais 1SG-NEG-être\_fort puisque

**hállà** **í-mbí** **yăa ? »**  
comment 1SG-AUX<sub>SEQ</sub> faire.INF

• **dóróη** ‘dès que’ (cf. mandinka **dóróη** ‘seulement’, qui s’utilise de la même façon au sens de ‘dès que’)

- (156) *Hala ma ajetni doron,*

‘Dès qu’elle (l’hyène) s’est arrêtée, (litt. ‘là où elle s’est arrêtée seulement’)

**Hàlá** **mà** **à-jét-nì** **dóróη,**  
endroit DEF CLha-s’arrêter-DASRT dès\_que

*ma júdudu ma ya a dangí ma « Dúdududu ! »*

l’oiseau *júdudu* a dit de l’intérieur du sac « Doudoudou ! »

**má** **jùdùdú** **mà** **yâ** **à** **dángí** **mà** **« Dúdúdúdú ! »**  
alors (CLu)*júdudu* DEF dire LOC sac DEF doudoudou

- **fó ... fə** ‘ou bien ... ou bien’ (cf. mandinka **fó ... fó**)

(157) *Ñjanga sugi ndíji n ta*

‘Je dois planter des arbres,

**Ñ-jáŋgâ sùg-á 'ndíjâ n 'tá,**  
1SG-devoir planter-INF (CLu)tronc GEN (CLu)arbre

*fo limbire, fo maangu.*

des orangers ou des manguiers.’

**fó lumbírè, fə 'máŋgò.**  
ou\_bien (CLu)oranger ou\_bien (CLu)manguier

- **gàatú** ‘parce que’ (cf. mandinka **kàatú**)

Dans les deux phrases citées à l'ex. (6), on pourrait sans changement de sens utiliser la conjonction **yàa** à la place de **gàatú**.

(158) a. *Anto ma rosu mbúuta ma*

‘Le chef de famille a frappé l'enfant

**À-ntó mà rôs mbùutá mà**  
CLha-chef\_de\_famille DEF frapper (CLu)enfant DEF

*gaatu aammasiible.*

parce qu'il ne lui a pas obéi.’

**gàatú à-ám-mà-síublè.**  
parce\_que CLha-NEG-CLha-obéir

b. *Bílluuta gaatu hoto aggí.*

‘Ils n'ont pas voyagé parce qu'il n'y a pas eu de voiture.’

**Bì-íl-lúuθâ gàatú hòtò âg-gí.**  
CLbi-NEG-voyager parce\_que (CLu)voiture NEG-être

- **gántí** ‘même si’

(159) *Ganta ariiju mo, añjiga a diimba.*

‘Même s'il pleure, il rentrera chez lui.’

**Gántí à-ríj mó, à-ñ-jíigè à díumbá.**  
même\_si CLha-pleurer HAB CLha-INACP-rentre LOC chez\_soi

- **ggóŋgò** ‘puisque’ (cf. mandinka **kómìŋkó**)

(160) *Ggonga Amenda, hee ggaadi ftuuge,*

Puisque Amenda, lui n'a pas de nom,

**Ggóŋgò Àméndà h-é âg-gáadè f-tóugè,**  
puisque Amenda CLha-DIST NEG-avoir CLf-nom

*he biitillotte.*

on ne fera pas la cuisine pour lui.

**h-é                    bî-ítî-l-lót-tè.**

CLha-DIST    CLbi-NEG-INACP-préparer-ANTIP

- **hân** ‘jusqu’à ce que’

Ce mot, déjà rencontré comme préposition (‘jusqu’à’) fonctionne aussi comme conjonction (‘jusqu’à ce que’).

(161) *Iɲyaati han bigat.*

‘Je vais travailler jusqu’à ce qu’ils arrivent.’

**Í-ɲ-yáaθ-ì                    hân    bî-gâθ.**

1SG-INACP-travailler-VF    jusqu’à    CLbi-arriver

- **jândí** ‘avant que’, ‘au lieu de’ (cf. mandinka **jànníŋ**)

Les deux significations possibles de cette conjonction sont illustrées respectivement par l’ex. (162) et l’ex. (163).

(162) *Saajó gatú jandi Féelu ntóyi.*

‘Sadio est arrivé avant que Thélou parte.’

**Sáajó    gáθ-ù            jândí            θèelû    n-tó-yì.**

Sadio    arriver-VF    avant\_que    Thélou    INACP-partir-VF

(163) *Mful, jandu ugantilma,*

‘La grenouille, au lieu de l’esquiver,

**Mfôl,                    jândí            ú-ɲ-gáantíl-mà,**

(CLu)grenouille    avant\_que    2SG-INACP-sauter\_par-dessus-CLha

*samindu ufotma.*

il faut l’écraser.’

**sàmíndì    ú-fót-mà.**

PROJ    2SG-écraser-CLha

- **má** ‘puis, alors’

(164) *Ma Naan ma yaama, « Hé, Bsire, usaanti fnse ! »*

Alors Naan (l’éléphant) lui dit, « Hé, Bsire (le lièvre), tu as dit la vérité ! »

**Má    Náan    mà    yâa-mà,    « Hé,    Bsírè,    ú-sâant    f-nsé ! »**

alors Naan    DEF    dire-CLha    hé    Bsire    2SG-dire    CLf-vérité

- **mbǎ** ‘cependant, par contre’

(165) *Ñí he aggaade luuti,*

‘Moi je n’ai pas de boue (sur moi),

Ñí h-é âg-gáadè lòutí,  
 PRO.1SG CLha-DIST NEG-avoir (CLu)boue

*hú ho gi mbo ŋgi luuti wo, du ?*

toi par contre tu as de la boue (sur toi), n'est-ce pas ?

hú h-ó gí mbǒ ŋgì lòutí w-ó,  
 PRO.2SG CLha-PROX être par\_contre avec (CLu)boue CLu-DIST

dó ?

n'est\_ce\_pas

• **ndíwî** 'même si'

Cette conjonction se place à la finale de subordonnées à valeur concessive. Dans ces subordonnées, le verbe est à l'hypothétique.

(166) a. *Fley addaaji ndiwi, fo biŋyaafi mo.*

'Même si un jour est loin, tôt ou tard ce sera aujourd'hui.'

litt. '... on lui dira forcément 'aujourd'hui'.'

F-lěy àd-dáajè ndíwî, fó bî-ŋ-yâa-ft  
 CLf-jour HYP-être\_éloigné même\_si OBLIG CLbi-INACP-dire-CLf

mó.

aujourd'hui

b. *Fta awwúfla a wédi ndiwi,*

'Le bâton a beau rester longtemps dans l'eau,

F-tá àw-wúflè à wèdé ndíwî,  
 CLf-bâton HYP-durer LOC (CLu)eau même\_si

*fɪŋge wélgentili ñjabira.*

il ne se transforme jamais en crocodile.'

fî-ŋgê wélgéntí-lè ñjábìrá.  
 CLf-AUX<sub>jamais</sub> transformer-MDP (CLu)crocodile

c. *Ftera allígiri ndiwi,*

'Le panier a beau être gros,

F-θèré àl-lígîr ndíwî,  
 CLf-panier HYP-être\_gros même\_si

*fo folo gitile fima llíŋfi.*

il s'en trouvera forcément un autre qui le couvrira.'

fó f-ólò gítí-lè f-ìmâ l-líŋ-fí.  
 OBLIG CLf-autre trouver-MDP CLf-REL INACP-couvrir-CLf

• **títímà** 'depuis que'

Cette conjonction est apparentée à la préposition *títí* ‘depuis’. A l’accompli, le verbe qu’elle introduit prend le marqueur de désassertion.

- (167) *Títima bangíni béege...*  
 ‘Depuis que nous sommes ici...’

**Títimà      bân-gí-nì      béegè...**  
 depuis\_que 1PL-être-DASRT ici

• **wé** ‘alors’

- (168) *We biwaasiru be.*  
 ‘Alors ils se séparèrent là.’

**Wé      bî-wáasîr      bé.**  
 alors CLbi-se\_séparer là.

• **wólò** ‘et en plus’

- (169) *Bígintî bínumna giññere*  
 ‘On a essayé (litt. ils ont essayé) de t’emmener faire tes besoins

**Bî-gîñθ      bi-núm-nà      gî-ññèré**  
 CLbi-emmener CLbi-emmener-2SG CLgi-déféquer.NPr

*wolu uya sam bibatana.*

et tu demandes en plus qu’on t’essuie (litt. qu’ils t’essuient).’

**wólò      ú-yâ      sām      bî-bátá-nà.**  
 et\_en\_plus 2SG-dire PROJ CLbi-essuyer-2SG

• **yàrà** ‘en fait’ (cf. mandinka *yăarà*)

- (170) *Yara we wéeti*  
 ‘En réalité il se trouvait

**Yàrà,      w-é      wéeti,**  
 en\_réalité CLu-PROX trouver

*woosi we raama atinanwiyiifi.*

qu’il voulait mettre le feu à cette paille.’

**wòsá      w-é      ráa-mà      à-àtí-nàn-wí-yíufi.**  
 (CLu)paille CLu-PROX faire\_envie-CLha CLha-HYP-SEQ-CLu-mettre\_le\_feu

• **yòo ... yòo** ‘que ce soit ... ou bien’

- (171) a. *Úsumnati yóo, wiinnasúm yóo,*  
 ‘Que ça te plaise ou non, tu dois travailler.

**Ù-súm-nà-tè      yòo,      wî-ín-nà-súm      yòo,**  
 CLu-plaire-2SG-CTRP que\_ce\_soit CLu-NEG-2SG-plaire que\_ce\_soit

*ujanga yaaθa.*  
tu dois travailler.

**ú-jáŋgá yàaθ-á.**  
2SG-devoir travailler-INF

- b. *Wín-oo wíni ma Haala ñaanatini be,*  
‘Tout ce que Dieu t’a donné,

**W-ín-ôo w-ínì mà Hàalá ñáa-nà-tì-nì bé,**  
CLu-PRO-DISTR CLu-PRO DEF Dieu donner-2SG-CTRP-DASRT là

*bgí yóo, gimmada yóo,*  
la personnalité, les capacités,

**b-gí yòo, gì-mmáda yòo,**  
CLb-être.NPr que\_ce\_soit CLgi-pouvoir.NPr que\_ce\_soit

*biidduulu ndiwi, umbagibdeen.*  
même si ce n’est pas grand-chose, tu ne dois pas le mépriser.’

**bì-ìd-dôul ndíwî, ú-mbági-b-dêeŋ.**  
CLb-HYP-être\_petit même\_si 2SG-PROH-CLb-mépriser



## CONCLUSION

Dans cette présentation phonologique et morphosyntaxique du balant ganja, nous nous sommes efforcés de passer en revue l'essentiel du système de cette langue. Notre travail comporte certainement pas mal d'imprécisions et de lacunes, qui tiennent largement à la dimension relativement modeste de notre corpus de textes, et au fait que nous avons eu pour principe de n'avoir recours à l'élicitation directe que pour vérifier les informations données dans les publications disponibles sur le balant ganja ou pour préciser le comportement de formes ou de constructions qui étaient attestées dans le corpus. Il est probable aussi que certaines de nos analyses demanderaient à être plus ou moins modifiées pour pouvoir intégrer des données qui nous ont échappé, sans parler d'erreurs éventuelles que nous n'aurions pas su détecter. Nous espérons toutefois qu'avec toutes ses limitations, ce travail pourra constituer une base utile, non seulement pour un approfondissement de l'analyse scientifique du balant ganja, mais aussi pour l'élaboration de documents pédagogiques.



## TEXTES

### 1. Le lièvre et l'éléphant

*Ñjífa he, Bijaa ma nya Bsire.*

Ñjifa (le lièvre), les Balant l'appellent Bsire (ruse).'

**Ñjífá h-é, Bì-jǎa mà η-yâ Bsírè.**  
Ñjifa CLha-DIST CLbi-balant DEF INACP-dire Bsire

*Biya Naan he ngi Bsire,*

On raconte que Naan (l'éléphant) et Bsire,

**Bì-yâ Náan h-é ηgì Bsírè**  
CLbi-dire Naan CLha-DIST avec Bsire

*bége ba bíhiti gítóodi η woosa*

ce sont eux qui furent envoyés pour chercher de la paille

**b-é-gè bá bì-hít gì-tóodè η wòǎsá**  
CLbi-DIST-CLbi CLbi.EQ CLbi-envoyer CLgi-chercher.NPr GEN (CLu)paille

*a njiyne.*

en brousse.

**à ñjìǎné.**

LOC (CLu)brousse

*We bigata a woosi we,*

Ensuite ils arrivèrent à la paille,

**Wé bì-gâθ à wòǎsá w-é,**  
alors CLbi-arriver LOC (CLu)paille CLu-DIST

*we bíñin woosi we.*

et ils regardèrent la paille

**wé bì-ñin wòǎsá wé.**  
alors CLbi-regarder (CLu)paille CLu-DIST

*Bígintandu, uñaana ammada gaa.*

Ils ont tout essayé mais sans succès

**Bì-gínθánd-ù, ù-ñáanè âm-mádâ gǎa.**  
CLbi-s'efforcer CLu-résultat\_espéré NEG-pouvoir être.INF

*Ma ñjífa ma ya ngi naan ma, ayaama,*

Alors Ñjifa dit à Naan, il lui dit,

**Má Ñjífá mà yâ ηgì Náan mà, à-yáa-mà,**  
alors Ñjifa DEF dire avec Naan DEF CLha-dire-CLha

« *Ñi he*, » *ayaama*,  
« Moi, » lui dit-il,

« **Ñí** **h-é**, » **à-yáa-mà**,  
PRO.1SG CLha-DIST CLha-dire-CLha

« *ndi ñí he mida ge*  
« si je pouvais

« **ndí** **ñí** **hé** **mídâ** **gé**  
si PRO.1SG CLha-DIST pouvoir PAS

*lígiri njal úlígiri mo*, » *ayaama*,  
être gros comme toi, » lui dit-il,

**lìgìr-á** **njäl** **ù-lígîr** **mó**, » **à-yáa-mà**,  
être\_gros-INF comme 2SG-être\_gros HAB CLha-dire-CLha

« *woosu wómmu, uñidniwi ge únduba*, »  
« tu chargerais toute la paille sur moi, »

« **wòsá** **w-ómmù**, **ù-nyîd-ní-wí** **gé** **ù-ndùbá**, »  
(CLu)paille CLu-PROX.EMPH 2SG-charger-1SG-CLu PAS CLu-tout

*aya*, « *bari ùtílígiri bo*,  
dit-il, « mais puisque je ne suis pas fort,

**à-yâ**, « **Bàrí** **í-itì-lígîr** **bó**,  
CLha-dire mais 1SG-NEG-être\_fort puisque

*halla mbi yaa ?* »  
comment vais-je faire ? »

**hállà** **í-m-bí** **yăa ?** »  
comment 1SG-INACP-AUX<sub>SEQ</sub> faire-INF

*Ma Naan ma yaama*,  
Alors Naan (l'éléphant) lui dit,

**Má** **Náan** **mà yáa-mà**,  
alors Naan DEF dire-CLha

« *Hé, Bsiroo, usaanti fnse !* »  
« Hé, Bsire (le lièvre), tu as dit la vérité ! »

« **Hé**, **Bsír-òò**, **ó-sâant** **f-nsé !** »  
INTERJ Bsire-VOC 2SG-dire CLf-vérité

*Ayaama*, « *Yidniwi !* »  
Il lui dit, « Aide-moi à la porter ! »

**À-yáa-mà**, « **Yîd-ní-wí !** »  
CLha-dire-CLha charger-1SG-CLu

*Wi he yidma be woosi we.*  
Alors il l'aïda à la porter.

**Wé hé yíd-mà bé wòosá wé.**  
alors CLha-PROX charger-CLha alors (CLu)paille CLu-PROX

*Bisow únduba tú,*  
Ils en finirent avec la paille

**Bì-sôw ù-ndùbá tú,**  
CLbi-finir CLu-tout tout

*han bidarwi jédu únduba tú,*  
ils arrivèrent à la prendre toute,

**hân bì-dâŋ-wí jèd-á ù-ndùbá tú,**  
jusqu'à CLbi-arriver\_à-CLu prendre-INF CLu-tout tout

*bíyaata a btaan n Naaŋ.*  
et la mirent sur le dos de Naaŋ.

**bì-yáati à b-tăan n Náaŋ.**  
CLbi-faire\_entrer LOC CLb-dos GEN Naaŋ

*Waabo halla ayaan ?*  
Maintenant qu'a-t-il fait ?

**Wàabó hállà à-yáa-nì ?**  
maintenant comment CLha-faire-DASRT

*Ma bihaliwu úsow.*  
Ils l'attachèrent complètement.

**Má bì-hâl-wí ù-sôw.**  
alors CLbi-attacher-CLu CLu-finir

*Halla biyaan ?*  
Et qu'ont-ils fait ?

**Hállà bì-yáa-nì ?**  
comment CLbi-faire-DASRT

*Ma bíga a bjígi.*  
Alors ils sont sur le chemin du retour.

**Má bì-gî à b-jìigí.**  
alors CLbi-être LOC CLb-retourner.NPr

*Aya mo, aammaya, « Naaŋ o ! »*  
De temps en temps Bsire interpelle Naaŋ,

**À-yâ mós, à-ám-mà-yâ, « Náaŋ ò ! »**  
CLha-dire habituellement CLha-HYP-CLha-dire Naaŋ VOC

*he ma yaama yaa*, « *Ha !* »  
ce dernier lui rétorque « *Ha !* »

**H-é**            **mà yáa-mà yàa**, « **Há !** »  
CLha-PROX DEF dire-CLha que INTERJ

« *Bawogu dé, fgúdi na baaba*,  
« Dépêchons nous, [il y a] un énorme feu de brousse,

**Bá-wógè**            **dé,**        **f-gùdé**                    **ná bàabá**,  
INCL-se\_dépêcher DISC CLf-feu\_de\_brousse GEN (CLu)papa

*fgúdi na baaba nge nan mo !* »  
un énorme feu ne se laisse pas maîtriser. »

**f-gùdé**                    **ná bàabá**        **ngê**        **nâŋ**        **mó !** »  
CLf-feu\_de\_brousse GEN (CLu)papa AUX<sub>jamais</sub> accepter habituellement

*Aammaya*, « *Fgúdi ga a ffil fómmu.* »  
Il lui dit, le feu est par ici

**À-ám-mà-yâ**,            « **F-gùdé**                    **gî à f-fíl**                    **f-ó-mmù.** »  
CLha-HYP-CLha-dire CLf-feu\_de\_brousse être LOC CLf-endroit CLf-PROX-EMPH

*Yara we wéeti*  
En réalité il se trouvait

**Yàrà**,        **w-é**                    **wéeti**,  
en\_réalité CLu-PROX trouver

*woosi we raama atinanwiyiifi.*  
qu'il voulait mettre le feu à la paille.

**wòsá**            **w-é**                    **ráa-mà**                    **à-àtí-nàn-wí-yúfi.**  
(CLu)paille CLu-PROX faire\_envie-CLha CLha-HYP-SEQ-CLu-mettre\_le\_feu

*Ayaama*, « *Ba woge !* »  
Il dit à Naan « Dépêchons-nous ! »

**À-yáa-mà**,            « **Bá-wógè !** »  
CLha-dire-CLha INCL-se dépêcher

*we he ga a jafjaf tída yaa ndendeeme*  
alors ce dernier accéléra l'allure et au même moment

**Wé**        **h-é**                    **gî à jáfjáf tídà**                    **yàa ndéndèemé**  
alors CLha-DIST être LOC IDEO seulement que au\_même\_moment

*ayafí woosi ma ayafíwi gjoole.*  
il mit le feu sur la paille.

**à-yáfí**            **wòsá**                    **mà à-yáfí-wí**                    **g-jòólé.**  
CLha-mettre (CLu)paille DEF CLha-mettre-CLu CLg-feu

*We naaŋ he téda a lóod.*

Alors Naaŋ brûla et mourut

**Wé Náaŋ h-é θédè à-lóod.**  
alors Naaŋ CLha-PROX brûler CLha-mourir

*Wa agata a gbaale.*

Alors il arriva à la maison

**Wé à-gâθ à gbáalè.**  
alors CLha-arriver LOC (CLu)maison

*Biyaama, « Antid he duu, naaŋ he ? »*

On lui demanda, « Et alors, où il est, l'ami Naaŋ ? »

**Bì-yáa-mà, « À-nθíd h-é dóo, Náaŋ h-é ? »**  
CLbi-dire-CLha CLha-ami CLha-DIST où\_se\_trouve Naaŋ CLha-DIST

*Ayaama, « Ha ! Naaŋ he ya*

Il lui répondit, « Ha ! Naaŋ disait

**À-yáa-mà, « Há ! Náaŋ h-é yâ**  
CLha-dire-CLha INTERJ Naaŋ CLha-DIST dire

*ajígtalti lígíru willi,*

qu'il avait confiance en sa force,

**à-jígtál-tè lígír w-íllí.**  
CLha-avoir\_confiance\_en\_soi-CTRP (CLu)force CLu-POSS.CLha

*Aya samindi nyidma wosi ma,*

Il m'a dit de l'aider à charger la paille sur lui,

**À-yâ sàmíndì ŋ-yíd-mà wòsá mà,**  
CLha-dire PROJ 1SG-charger-CLha (CLu)paille DEF

*we nyidma be woosi we,*

alors je l'ai aidé à charger la paille,

**wé ŋ-yíd-mà bé wòsá w-é,**  
alors 1SG-charger-CLha donc (CLu)paille CLu-DIST

*ma fgúdi tagbaa,*

alors le feu de brousse nous a surpris,

**má f-gùdé θâg-báa,**  
alors CLf-feu\_de\_brousse attraper-1PL

*wa atédi ba alóod.*

alors il a pris feu et il est mort

**wé à-θédè bé à-lôod.**  
alors CLha-prendre\_feu donc CLha-mourir

*Biyaama*, « *Habe ga, mm !* » *biyawu*.

Ils lui ont dit, « Ah bon ? », ils ont dit.

**Bì-yáa-mà,** « **Hábé gǎ, m̀m !** » **bì-yáw-ù.**  
CLbi-dire-CLha comme\_ça Q INTERJ CLbi-dire-VF

## 2. Le lièvre et le mouton

*Bsire ŋgi Saají,*

Bsire (le lièvre) et Saaji (le mouton)

**Bsírè ŋgì Sàají,**

Bsire avec Saaji

*bíhitiba to gbùŋni gsíŋanti.*

on les a envoyés extraire des pierres pour le foyer.

**bì-hít-bá t̄ gbùŋ-ná g-sìŋàntí.**  
CLbi-envoyer-CLbi aller extraire-INF CLg-pierre\_du\_foyer

*We bigata a gsíŋanti ge,*

Alors ils sont arrivés à l'endroit où il avait des pierres,

**Wé bì-gâθ à g-sìŋàntí g-é,**  
alors CLbi-arriver LOC CLg-pierre\_du\_foyer CLg-DIST

*bígintandi gsíŋanti ge gbúte,*

ils se sont efforcés d'arracher les pierres,

**bì-gínθànd g-sìŋàntí g-é gbúθè,**  
CLbi-s'efforcer CLg-pierre\_du\_foyer CLg-DIST s'arracher

*han bidan̄gi saan̄de.*

et finalement ils n'y sont pas parvenus.

**hân bì-dân-gí sáan̄dè.**  
jusqu'à CLbi-finir par-CLg échouer

*Aya ŋgi saají, ayaama,*

Bsire dit à Saají, il lui dit,

**À-yâ ŋgì Sàají, à-yáa-mà,**

CLha-dire avec Saají CLha-dire-CLha

« *Ñí he, uhabni ggaba a gúduutur.* »

« Moi, tu me fais vraiment mourir de honte. »

« **Ñí h-é, ú-háb-ní g-hábè à gì-dúutúr.** »  
1SG CLha-DIST 2SG-tuer-1SG CLg-tuer.NPr LOC CLgi-honte

*He yaama, « Wiŋwi ?*

Celui-ci lui a dit « Quoi ? »

H-é yáa-mà, « Wîŋwí ? »  
 CLha-DIST dire-CLha quoi

Ayaama ,  
 Bsire lui a répondu,

À-yáa-mà,  
 CLha-dire-CLha

« Ndí ñí he gí ge ŋgi bgo bsati bo,  
 « Si j'avais cette tête solide,

« Ndí ñí h-é gî gé ŋgì b-gó 'b-sátè b-ó,  
 si 1SG CLha-DIST être PAS avec CLb-tête CLb-solide CLb-PROX

habo, ñjal windi wo, »  
 comme ça, comme toi, »

hábo, ñjäl w-ún-dè w-ó, »  
 ainsi, (CLu)manière CLu-APPART-2SG CLu-PROX

Ayaama, « Ftiida fómму, » ayaama,  
 Il lui dit, « Ce rocher, » il lui dit,

à-yáa-mà, « F-tùdá f-ó-mmù, » à-yáa-mà,  
 CLha-dire-CLha CLf-rocher CLf-PROX-EMPH CLha-dire-CLha

« ñjjeti ge gidaaje inanfímuj,  
 « j'allais m'élancer de loin pour le cogner,

« í-ñ-jétè gé gî-dáajè í-nán-fí-mûj,  
 1SG-INACP-se\_dresser PAS CLgi-éloigné 1SG-SEQ-CLf-cogner

finangóbe, fsíŋanti ma. »  
 et elle allait tomber, la pierre pour le foyer. »

fí-nán-góbè, f-sìŋàntí mà. »  
 CLf-SEQ-tomber CLf-pierre\_du\_foyer DEF

We Saají yaama, aya, « Hé ! »  
 Alors Saají lui dit, il dit, « Hé ! »

Wé sàajî yáa-mà à-yâ, « Hé, »  
 alors Saají dire-CLha CLha-dire INTERJ

ayaama, « Bsire, usaanti fnse. »  
 il lui dit, « Bsire, tu as raison. »

à-yáa-mà, « Bsírè, ó-sâant f-nsé. »  
 CLha-dire-CLha Bsire 2SG-dire CLf-vérité

We Saají to jeti góbo, umome giŋ.  
 Alors Saaji se mit à l'écart [pour prendre son élan], très énervé.

**Wé Sàajî t̄ jètè gòbó, ù-mómè gíη.**  
 alors Saaji aller se\_dresser à\_l'écart, CLu-énervé IDEO

*Hala ma ayaani ftiida ma gbim,*  
 Quand il a cogné la tête contre le rocher,

**Hàlá mà à-yáa-nì f-tiudá mà gbím,**  
 endroit DEF CLha-dire-DASRT CLf-rocher DEF IDEO

*haj ma agóba alóod.*  
 c'est là qu'il est tombé et qu'il est mort

**hăj mà à-góbè à-lôod.**  
 endroit DEF CLha-tomber CLha-mourir

*Wa ajíga agata a gbaali we,*  
 Puis Bsire rentra à la maison,

**Wé à-jíigè à-gâθ à gbáalè w-é,**  
 alors CLha-retourner CLha-arriver LOC (CLu) CLu-DIST

*we abi ya,*  
 et il dit,

**wé à-bí yâ,**  
 alors CLha-AUX<sub>SEQ</sub> dire

« *Agíntandi fsíηanti ma, ma ato jete,*  
 « Il a tout fait pour arracher la pierre, puis il a pris son élan,

« **À-gínθând f-sìηántí mà, má à-t̄ jètè,**  
 CLha-s'efforcer CLf-pierre\_du\_foyer DEF puis CLha-aller se\_dresser

*ma amújifi ηgi bgo ma alóodu. »*  
 et l'a cognée avec sa tête, et il est mort. »

**má à-mûj-fí ηgì b-gó, má à-lóod-ù. »**  
 puis CLha-cogner-CLf avec CLb-tête puis CLha-mourir-VF

### 3. Le lièvre et le francolin

*Wolu bíhiti Bsire ma gítoodi n gjoole*  
 Ensuite, on a envoyé Bsire (le lièvre) chercher du feu

**Wólò bì-hît Bsírè gí-tóodè η g-jòólé**  
 ensuite CLbi-envoyer Bsire CLgi-aller\_chercher.NPr GEN CLg-feu

*ηga Awete.*  
 avec Awete (le francolin).

**ηgì Àwèθé.**  
 avec awete

*Gjooli ge bígintandu, gjooli ge bígintandu,*

Ils ont essayé avec le feu, ils ont essayé avec le feu,

**G-j̀̀̀̀lé g-é      b̀̀̀̀-ɡ́nθánd-̀̀̀,**      **g-j̀̀̀̀lé g-é      b̀̀̀̀-ɡ́nθánd-̀̀̀,**  
CLg-feu CLg-DIST CLbi-s'efforcer-VF    CLg-feu    CLg-DIST CLbi-s'efforcer-VF

*gjooli ge bígintandu, gjooli ge bígintandu,*

ils ont essayé avec le feu, ils ont essayé avec le feu,

**g-j̀̀̀̀lé g-é      b̀̀̀̀-ɡ́nθánd-̀̀̀,**      **g-j̀̀̀̀lé g-é      b̀̀̀̀-ɡ́nθánd-̀̀̀,**  
CLg-feu    CLg-DIST CLbi-s'efforcer-VF    CLg-feu    CLg-DIST CLbi-s'efforcer-VF

*han bidangi saan̄de.*

mais ils n'y sont pas parvenus.

**hân      b̀̀̀̀-đâŋ-ɡ́      sáan̄dè.**  
jusqu'à    CLbi-finir\_par-CLg    échouer

*Ma aya nga awete, aya ma « He, »*

Il s'adresse à Awete, il lui dit « Hé, »

**Má à-yâ      ŋ̀̀̀̀ ̀̀̀̀wèθé,**      **à-yáa-mà      « Hé, »**  
puis CLha-dire    avec Awete    CLha-dire-CLha    INTERJ

*aya, « ñí he,*

il dit, « moi-même,

**à-yâ,**      **« Ñí      h-é,**  
CLha-dire    PRO.1SG    CLha-DIST

*ndi ñí he gí ge ñjal wiindi wo,*

si j'étais comme toi,

**ndí ñí      h-é      ɡ́      ɡ́      ñjäl w-íundè      w-ó,**  
si    PRO.1SG    CLha-DIST    être PAS    état CLu-POSS.2SG    CLu-PROX

*inangí ge ŋ̀̀̀ ɡ́rafan go, » ayaama,*

et si j'avais des ailes comme les tiennes, » il lui dit,

**í-nán-ɡ́      ɡ́      ŋ̀̀̀ ɡ́-ráfàn      ɡ́,**      **à-yáa-mà,**  
1SG-SEQ-être    PAS    avec    CLg-aile    CLg-PROX    CLha-dire-CLha

*« gjooli gómmu gí íntum ga a grafan*

« j'allais y mettre ce feu-ci

**« g-j̀̀̀̀lé g-ó-mmù      ɡ́-í      í-n-tùm      ɡ́      à      ɡ́-ráfàn**  
CLg-feu    CLg-PROX-emph    CLg-EQ 1SG-INACP-mettre    PAS    LOC    CLg-aile

*inanleenti ŋ̀̀̀ ɡ́. »*

et voler avec. »

**í-nán-lêent      ŋ̀̀̀ ɡ́-í. »**  
1SG-SEQ-voler    avec CLg-PRO

*Habe wa aya Awete.*

C'est ainsi qu'il s'est adressé à Awete.

**Hábé w-í à-yâ Àwèθé.**  
ainsi CLu-EQ CLha-dire Awete

*Wa Awete yaama be,*  
Alors Awete lui rétorqua,

**Wé Àwèθé yáa-mà bé,**  
alors Awete dire-CLha alors

« *Hú ma fana,* » *ayaama,*  
« Toi aussi, » il lui dit,

« **Hú mà fáná,** » **à-yâa-mà,**  
PRO.2SG DEF aussi CLha-dire-CLha

« *ñí ndí ηγί yo ηγι glo ηndan go*  
« moi si j'avais ces grandes oreilles

« **ñí ndí η-gî yó ηγι g-ló 'η-ndân g-ó**  
PRO.1SG si 1SG-être PAS avec CLg-oreille CLg-grand CLg-PROX

*ñjal giindi go,* » *ayaama,*  
comme les tiennes, » il lui dit,

**ñjäl g-ún-dè g-ó,** » **à-yáa-mà,**  
comme CLg-APPART-2SG CLg-PROX CLha-dire-CLha

« *a gómmu gí ba ntúmna ge gjooli ma.*  
« c'est sur elles que nous allions mettre le feu. »

« **à g-ó-mmù g-í bá-n-túm-nà gé g-jòólé mà.** »  
LOC CLg-PROX-EMPH CLg-EQ INCL-INACP-mettre-INCL PAS CLg-feu DEF

*We wi tínga biyaana be Aweti yoof ma Bsire.*

C'est pour cela qu'on te dit que Awete est plus fort que lui, Bsire.

**W-é w-í tíngâ bì-yáa-nà bé Àwèθé yóɔf-mà, Bsírè.**  
CLu-DIST CLu-EQ causer CLbi-dire-2SG alors Awete dépasser-CLha Bsire

#### 4. Le lièvre et l'aulacode

*Bsire ngi Amenda, bito gúluuta.*

Bsire (le lièvre) et Amenda (l'aulacode), ils sont partis en voyage.

**Bsírè ηγι Àméndà, bì-tô gi-lúuθá.**  
Bsire avec Amenda CLbi-aller CLgi-voyager

*Halla ayaan ?*

Comment a-t-il fait ?

**Hállà** à-yáa-nì ?  
comment CLha-faire-DASRT

*Bima bigatina a mntagtír mbóji ma,*  
Quand ils arrivèrent au croisement du village,

**Bimâ** **bì-gáθ-nì** à **m-nθàgtír** **m** 'bójà **mà,**  
quand CLbi-arriver-DASRT LOC CLb-croisement GEN (CLu)village DEF

*ñjal ma biñan n yo llúuta be,*  
à la façon dont les gens d'autrefois voyageaient,

**ñjäl** **mà** **bì-ñán** **ñ** **yó** **l-lúuθâ** **bé,**  
manière DEF CLbi-gens GEN autrefois INACP-voyager donc

*han bigat mo a mntagtír mbóji ma,*  
jusqu'au moment d'arriver au carrefour du village,

**hân** **bì-gáθ** **mó** à **m-nθàgtír** **m** 'bójà **mà**  
jusqu'à CLbi-arriver HAB LOC CLb-croisement GEN (CLu)village DEF

*ma biñhale.*  
alors ils s'habillaient.

**má** **bì-η-hálè.**  
alors CLbi-INACP-s'habiller

*Ma aya nga Amendi ma ayaama,*  
Alors Bsire dit à Amenda, il lui dit,

**Má** à-yâ **ηgì** **Àméndà** **mà,** à-yáa-mà,  
alors CLha-dire avec Amenda DEF CLha-dire-CLha

« *Batuugli ftuuge, hú ma gi mo ngi ftuuge,*  
« Choisissons-nous des noms, [parce que] si tu as un nom,

« **Bá-túog-lè** **f-túogè,** **hú** **mà** **gí** **mó** **ηgì** **f-túogè,**  
INCL-appeler-MDP CLf-nom 2SG DEF être HAB avec CLf-nom

*hú ma billotte.*  
on te prépare à manger.

**hú** **mà** **bì-l-lót-tè.**  
PRO.2SG DEF CLbi-INACP-préparer-ANTIP

*Hú ma attigaadu mo ftuuge,*  
Si tu n'as pas de nom,

**Hú** **mà** **át-tì-gáadè** **mó** **f-túogè,**  
PRO.2SG DEF NEG-CTRP-avoir HAB CLf-nom

*bingena lotte.* »  
on ne te prépare pas à manger.

**bì-ɲgé-nà lóst-tè.** »  
 CLbi-AUX<sub>jamais</sub>-2SG préparer-ANTIP

*Wola ajéja ayaama,* « *Ma ñí he,*  
 Ensuite il se dépêcha de lui dire, « Alors moi,

**Wólò à-jêj à-yaa-mà,** « **Má ñí h-é,**  
 ensuite CLha-se\_dépêcher CLha-dire-CLha alors PRO.1SG CLha-DIST

*ftuugi fiinda fe ga Adaaaje.* »  
 mon nom est Adaaaje ('étranger'). »

**f-túogè f-íun-dâ f-é gî Àdáajè.** »  
 CLf-nom CLf-APPART-1SG CLf-DIST être Adaaaje

*Mbo Amenda aggaadi ftuuge.*  
 Cependant, Amenda n'avait pas de nom

**Mbõ Àméndà âg-gáadè f-túogè.**  
 cependant Amenda NEG-avoir CLf-nom

*Bima bigatin, bísundi ɲgi ba, bĩɲjaati,*  
 Quand ils sont arrivés, ils ont échangé les salutations avec les logeurs,

**Bimâ bì-gáθ-nì, bì-súm-dè ɲgì bá, bì-ñjàatí,**  
 quand CLbi-arriver-DASRT CLbi-saluer-RECIP avec CLbi.PRO CLbi-logeur

*bísow, bínumba a hódì.*  
 ils ont terminé, on les a conduits dans la chambre

**bì-sôw bì-núm-bá à hódì.**  
 CLbi-terminer CLbi-amener-CLbi LOC (CLu)chambre

*Ggongga Amenda, hee ggaadi ftuuge,*  
 Puisque Amenda, lui n'a pas de nom,

**Ggónggò Àméndà h-é âg-gáadè f-túogè,**  
 puisque Amenda CLha-DIST NEG-avoir CLf-nom

*he biitillotte.*  
 on ne fera pas la cuisine pour lui.

**h-é bì-ítì-l-lóst-tè.**  
 CLha-DIST CLbi-NEG-INACP-préparer-ANTIP

*Ma bilottinan hí dé he,*  
 Alors on a fait la cuisine pour lui personnellement,

**Má bì-lóst-tì-nán h-í dè h-é,**  
 alors CLbi-préparer-ANTIP-SEQ CLha-PRO en\_personne CLha-DIST

*hí Njífa ma,*  
 pour lui, Njífa,

**h-í**            **Ñjifá**    **mà,**  
 CLha-PRO    Njífa    DEF

*hí ma Bijaa n yo nyaani Bsire.*  
 lui que les Balant d'autrefois appelaient Bsire.

**h-í**            **mà**    **Bì-jǎa**        **ñ**    **yó**        **yáa-nì**        **Bsírè.**  
 CLha-PRO    DEF    CLbi-balant    GEN    autrefois    dire-DASRT    Bsire.

*Halla ayaan ?*  
 Comment a-t-il fait ?

**Hállà**        **à-yáa-nì ?**  
 comment    CLha-faire-DASRT

*Waabo hí dí hí billotte.*  
 Maintenant c'est pour lui qu'on fera la cuisine.

**Wàabó**        **h-í**            **dè**            **h-í**            **bì-l-lót-tè.**  
 maintenant    CLha-PRO    en\_personne    CLha-EQ    CLbi-INACP-préparer-ANTIP

*Ma biriŋ a hódì.*  
 Alors ils se couchèrent dans la chambre.

**Má**        **bì-rîŋ**            **à**        **hòdí.**  
 alors        CLbi-se\_coucher    LOC (CLu)chambre

*Hala ma atagni ggbuu ma,*  
 Une fois que Bsire s'est endormi,

**Hàlá**        **mà**    **à-θág-nì**                    **g-gbúu**        **mà,**  
 endroit    DEF    CLha-prendre-DASRT    CLg-sommeil    DEF

*Amenda hírtà a maalu m bíŋjaati.*  
 Amenda est descendu à la rizière des logeurs.

**Àméndà**    **hírtè**        **à**        **màaló**        **m**        **bì-ñjàatí.**  
 Amenda    descendre    LOC (CLu)riz    GEN    CLbi-logeur

*A to yaru únduba tú, ayaatinan luuti.*  
 Il est allé tout couper, et il a mis de la boue [dans un sac].

**À-tô**            **yâr**        **ù-ndùbá**    **tú,**    **à-yáatî-nán**        **lòutí.**  
 CLha-aller    couper    CLu-tout    tout    CLha-mettre-SEQ (CLu)boue

*Agaretinaŋwi hala, ma agatu,*  
 Il la laissa dans un endroit, puis il arriva

**À-garé-tì-nán-wí**                    **hàlá,**        **má**    **à-gáθ-ù,**  
 CLha-ranger<sup>28</sup>-CTRP-SEQ-CLu    endroit    alors    CLha-arriver-VF

<sup>28</sup> du français 'garer'.

*ma ayoguwi a ghiĩĩji ni Njifa,*  
et étala la boue sur les pieds de Njifa,

**má à-yôg-wí à g-hũũj ní Njifá,**  
CLha CLha-oindre-CLu LOC CLg-pied GEN Njifa

*he ga a gbuu.*  
alors que celui-ci dormait.

**h-é gî à g-gbúu.**  
CLha-DIST être LOC CLg-sommeil

*We biyaa be han ma bíĩjaati ma,*  
Ils continuèrent ainsi jusqu'à ce que leurs logeurs,

**Wé bì-yâa bé hân má bì-ñjàatí mà,**  
alors CLbi-faire ainsi jusqu'à alors CLbi-logeur DEF

*biya, « Ha, » biyaa, « maalu m ban ma, » biyaa,*  
ils dirent, « Ha, » ils dirent, « notre riz, » ils dirent,

**bì-yâ, « Há, » bì-yâ, « màalú m bân mà, » bì-yâ,**  
CLbi-dire INTERJ CLbi-dire riz GEN PRO.INCL DEF CLbi-dire

*« maalu ma tanan yara ando,*  
« le riz n'a pas encore été coupé ici,

**« màalú mà tâ-nán yárè hánd-ò,**  
riz DEF AUX<sub>pas\_encore</sub>-SEQ être\_coupé lieu-PROX

*maalu ma tanan wo ñgi ban. »*  
le riz n'a pas encore été détruit par nous. »

**màalú mà tâ-nán wô ñgì bân. »**  
riz DEF AUX<sub>pas\_encore</sub>-SEQ être\_détruit avec PRO.INCL

*« Títima bangíni béege, » biya,*  
« Depuis que nous sommes ici, » ont-ils dit,

**« Títimà bân-gí-nì béegè, » bì-yâ,**  
depuis\_que INCL-être-DASRT ici CLbi-dire

*« bidaaji bómbogi m ban ma ba*  
« ce sont ces étrangers que nous avons là

**« bì-dáájè b-ó-mbó-gì m bân mà bá**  
CLbi-étranger CLbi-PROX-EMPH-CLbi GEN PRO.INCL DEF CLbi.EQ

*ñwooti maalu m ban ma. »*  
qui détruisent notre riz. »

**ñ-wôwt màalú m bân mà. »**  
INACP-être\_détruit-CAUS (CLu)riz GEN PRO.INCL DEF

*Ajéja aya ŋgi bĩnjaati ma, ayaaba,*  
Bsire s'est dépêché de dire aux logeurs,

**À-jěj**                    **à-yâ**                    **ŋgi** **bì-ñjàatí**    **mà,**    **à-yâa-bá,**  
CLha-se\_dépêcher CLha-dire    avec CLbi-logeur DEF    CLha-dire-CLbi

« *Amendi ŋgi wom mo maalu.* »

« Amenda a l'habitude de manger le riz. »

« **Àmëndà** **ŋgi**    **wôm**    **mó** **màaló.** »  
Amenda AUX<sub>HAB</sub> manger HAB (CLu)riz

*Wa amende yaama be, « Ñí he eggaadi luuti.*

Puis Amenda lui a répondu, « Alors, moi je n'ai pas de boue.

**Wé**    **Àmëndà** **yáa-mà** **bé,** « **Ñí**                    **h-é**                    **âg-gáadè** **lòutí.**  
alors Amenda dire-CLha alors PRO.1SG CLha-DIST NEG-avoir (CLu)boue

*Hú ho gí mbo ŋgi luuti wo du ? »*

Toi par contre tu as bien de la boue, n'est-ce pas ? »

**Hú**                    **h-ó**                    **gî** **mbõ**    **ŋgi** **lòutí**                    **w-ó**                    **dó ?**  
PRO.2SG CLha-PROX être en\_effet avec (CLu)boue CLu-PROX n'est\_ce\_pas

*Haj ma bitagma, haj ma bitagma bihab.*

C'est là qu'on l'a attrapé et qu'on l'a tué.

**Háj**    **mà** **bì-θág-mà,**                    **hǎj**    **mà** **bì-θág-mà**                    **bì-hâb.**  
endroit DEF CLbi-attraper-CLha    endroit DEF CLbi-attraper-CLha    CLbi-tuer



## LISTE LEXICALE

Cette liste lexicale n'a aucune prétention à l'exhaustivité, et elle ne prétend pas non plus rendre compte de manière fine de la polysémie des lexèmes du balant ganja. Nous nous sommes par contre efforcés de signaler explicitement les relations de dérivation. Pour les mots grammaticaux, nous renvoyons aux sections de l'exposé grammatical dans lesquelles ces mots sont présentés.

En ce qui concerne les noms, leurs préfixes de classe sont systématiquement détachés, et ils ne sont pas pris en compte pour le rangement par ordre alphabétique. Nous n'avons pas indiqué explicitement la classe des noms, car dans le système du balant ganja, à partir du moment où les préfixes de classe sont identifiés, il n'y a aucune ambiguïté possible. Le seul point à commenter concerne les termes dont la traduction suggère qu'il s'agit de noms, s'ils sont donnés sans indication de correspondance singulier / pluriel et si leur initiale n'est pas segmentée comme un préfixe. En fait, ces termes sont tous sans exception des noms de classe U pour lesquels l'existence d'un pluriel a été jugée douteuse en élicitation ; dans un contexte où un pluriel serait concevable, il ne pourrait être que de classe G (préfixe **g-** ou **ŋ-**).

Pour les mots constitués d'une base et d'un préfixe de classe susceptible de prendre toutes les valeurs possibles (par exemple, les adjectifs), nous faisons figurer comme entrée lexicale la base précédée d'un tiret.

En ce qui concerne les verbes, l'entrée lexicale ne comporte pas d'indication de ton, pour tenir compte du fait qu'il n'y a aucun contraste tonal possible entre lexèmes verbaux. Les lexèmes verbaux de classe B et C sont reconnaissables au fait que, dans l'entrée lexicale, leur voyelle caractéristique (**e/ɛ** pour la classe B, **i/ɪ** pour la classe C) est détachée par un point.

Pour ce qui est enfin de l'ordre alphabétique, il faut noter qu'il ne tient pas compte de la distinction entre lettres ayant une valeur par elles-mêmes et lettres faisant partie d'une graphie complexe, et que chaque lettre notant une voyelle –ATR précède immédiatement la lettre qui note la voyelle +ATR correspondante.

**-á** : démonstratif simple, non visible  
cf. 3.6.10

**áat** : à nouveau

**àbó** : fatigue < **bo** 'se fatiguer'

**àfyǎɔr** : en vain, pour rien

**àlór** : saleté < **lɔr** 'salir'

**àlóus** : droiture < **lous** 'se dresser'

**àlùθí** : dans la matinée – cf. **blùθí** 'demain'

**-ámbà** : démonstratif emphatique, non visible  
cf. 3.6.11

**ámmà** : ainsi (non visible)

**ân** : aucun  
cf. 3.7.5

**ãñáan** : propreté < **ñaan** 'être propre'

**àsâr** : pitié (dans l'expression **wal àsâr** 'faire pitié' – cf. **wal** 'descendre')

**átɪŋgáC** : auxiliaire de cessatif inaccompli  
cf. 4.10.7

**áttàC** : auxiliaire de cessatif accompli  
cf. 4.10.6

**àyét** : santé < **yɛt** 'être frais, en bonne santé'

**bá** : pronom de classe BI  
cf. 3.8.3

**băa** : vous  
cf. 3.8.2

**băa** : marqueur de pluriel associatif  
cf. 3.11.1  
**băa** : nous (exclusif)  
cf. 3.8.2  
**baa** inf. **băa** : applaudir (tr.)  
**baab** inf. **băabnă** : s'approcher  
**gî-băabă** : NPr < **baab** 's'approcher'  
**baabir** : approcher (tr.) < **baab** 's'approcher'  
**b-băabíyà** pl. **băabíyà** : papayer  
**f-băabíyà** pl. **g-băabíyà** : papaye  
**baad.ε** inf. **băadè** : applaudir (intr.) < **baa** 'applaudir (tr.)'  
**baadind.ε** inf. **băadíndè** : s'applaudir mutuellement < **baa** 'applaudir (tr.)'  
**f-băagé** pl. **g-băagé** : chapeau  
**băají** pl. **g-băají** : partie inférieure  
**băají** dans **à băají** : (adv.) au-dessous, (prép.) sous  
cf. 5.2.1.3  
**băalè** pl. **g-băalè** : première épouse d'un mari polygame  
**băalí** pl. **g-băalí** : bouc  
**f-băambù** pl. **g-băambù** : long banc  
**b-băarăfítă** : variété de riz  
**băatà** pl. **g-băatà** : canard  
**baat.i** inf. **băatínă** : étonner  
**-băatínè** : étonné < **baat.i** 'étonner'  
**baay** inf. **băayă** : jouer  
**b-băay** : NPr < **baay** 'jouer'  
**gî-băayè** : lieu où on joue  
**g-băayè** : NPr < **baa** 'applaudir'  
**gî-băbăr** pl. **băbăr** : planche  
**băbbă** pl. **bî-băbbă** : papa  
**babbaay** inf. **băbbăaynă** : faire jouer < **baay** 'jouer'  
**bab.i** inf. **băbînă** : touiller  
**bag** inf. **băgă** : porter à l'épaule  
**g-băgè** : NPr < **bag** 'porter à l'épaule'  
**f-băjâas** pl. **g-băjâas** : pailleasse  
**bălă** pl. **g-bălă** : balafon  
**f-bălăgí** pl. **g-bălăgí** : piquet pour attacher les bœufs  
**băló** pl. **g-băló** : porc-épic  
**f-bălôŋ** pl. **g-bălôŋ** : ballon

**b-bămblâmôs** pl. **bămblâmôs** : pamplemoussier  
**f-bămblâmôs** pl. **g-bămblâmôs** : pamplemousse  
**bân** : nous (inclusif)  
cf. 3.8.2  
**b-bănăanà** pl. **bănăanà** : bananier  
**f-bănăanà** pl. **g-bănăanà** : banane  
**b-bântălôŋ** pl. **bântălôŋ** : pantalon  
**b-bântíbán** pl. **bântíbán** : place publique  
**baŋ** inf. **băŋă** : fermer  
**baŋ.ε** inf. **băŋè** : se fermer, s'enfermer  
**g-băŋè** : NPr < **baŋ** 'fermer'  
**gî-băŋè** : NPr < **baŋ.ε** 's'enfermer'  
**f-băŋgó** pl. **g-băŋgó** : pays  
**b-băŋnà** pl. **băŋnà** : prison < **baŋ** 'fermer'  
**bar** inf. **bără** : coudre (des chaussures)  
**à-bără** pl. **bî-bără** : cordonnier < **bar** 'coudre (des chaussures)'  
**gî-bără** : NPr < **bar** 'coudre (des chaussures)'  
**bărà** pl. **g-bărà** : houe des femmes  
**bare** inf. **bărénă** : se préparer  
**b-băré** : habillement < **bare** 'se préparer'  
**bărí** : mais  
cf. 5.15  
**bărîl** pl. **g-bărîl** : barrique  
**gî-bărí ŋ ghîŋj** pl. **bărí ŋ ghîŋj** : chaussure  
**b-bărí** pl. **bărí** : toile  
**bata** inf. **bătănă** : essuyer après défécation  
**bat.ε** inf. **bătè** : s'essuyer après défécation  
**gî-bătè** : NPr < **bat.ε** 's'essuyer après défécation'  
**bătí** : ailleurs  
**-băyì** pl. **g-băyì** : tissu  
**à-băyìnùŋgă** pl. **bî-băyìnùŋgă** : Bainouk  
**-băyìnùŋgă** : la langue bainouk  
**gî-băyìnùŋgă** : la culture bainouk

- bé** : là (près de l'allocutaire), alors, donc  
cf. 5.3.2.3
- bèbbésè** : diarrhée < **bes** 'chasser' – cf. **mñéfè mbésmà** 'il a la diarrhée', litt. 'le ventre le chasse'
- bèdâl** pl. **g-bèdâl** : pédale
- béenθ** inf. **béenθá** : aiguiser
- béenθ.ε** inf. **béenθè** : être aiguisé
- g-béenθè** : NPr < **béenθ** 'aiguiser'
- gì-béenθè** pl. **béenθè** : lieu de consommation de vin de palme
- bèhnd.ε** inf. **bèhndè** : poursuivre – cf. **bes** 'chasser', mais la relation sémantique entre ces deux verbes n'est pas celle que suggère leur relation formelle
- béjè** pl. **g-béjè** : nom spécial en plus du prénom et du nom de famille (donné à la naissance, ce nom évoque un ancêtre dont l'enfant est censé être la réincarnation)
- gì-bèlé** pl. **bèlé** : calebasse
- bεη** inf. **bèηá** : tourner (changer de direction)
- g-bèη** : NPr < **bεη** 'tourner'
- bér** : autre
- bèrá** pl. **g-bèrá** : taureau
- bèrí n sàajî** pl. **g-bèrí n sàajî** : bélier
- bèrí η gùmbá** pl. **g-bèrí η gùmbá** : verrat
- bes** inf. **bésá** : chasser
- g-bésè** : NPr < **bes** 'chasser'
- bèedé** → **-wèdé**
- béegè** : ici  
cf. 5.3.2.3
- bèenθèntí** pl. **g-bèenθèntí** : grosse pierre ou bille de bois sur laquelle on aiguisé < **béenθ** 'aiguiser'
- bèñè** pl. **g-bèñè** : beignet
- bí** : auxiliaire de séquentiel  
cf. 4.19.8
- bìdôη** pl. **g-bìdôη** : bidon
- gì-bìundá** pl. **bìundá** : aiguille
- buθa** inf. **bìθaná** : voir
- b-bíθà** : vue < **buθa** 'voir'
- buθal.ε** inf. **bíθálè** : être visible, être vu < **buθa** 'voir'
- buθand.ε** inf. **bíθándè** : se voir mutuellement, se rencontrer < **buθa** 'voir'
- bìmá** : quand, lorsque  
cf. 5.15
- bun** inf. **bíná** : venir
- b-bín** : NPr < **bun** 'venir'
- bìsámá** : tel  
cf. 3.7.6
- bíθí** : vers  
cf. 5.2.2
- bíyáa** pl. **bì-bíyáa** : parent
- bigt.e** inf. **bígtè** : effectuer un mouvement de rotation, entourer
- f-bîil** pl. **g-bîil** : pile
- bìnnîn** : cette année
- bir** inf. **bìrá** : incliner, pencher
- bir.e** inf. **bírè** : s'incliner, se pencher
- bìré** : penché < **bir.e** 's'incliner'
- gì-bírè** : NPr < **bir.e** 's'incliner'
- f-bìrìgí** pl. **g-bìrìgí** : brique
- bìrô** pl. **g-bìrô** : bureau
- b-bítì** pl. **g-bítì** : cadet
- bítì** pl. **g-bítì** : chien
- b-bítìlá** pl. **bítìlá** : brouillard
- blùθí** : demain – cf. **àlùθí** 'dans la matinée'
- bó** : ici  
cf. 5.3.2.3
- bó** : puisque  
cf. 5.15
- bóf** : idéophone qui évoque une chute lourde
- f-bògó** pl. **g-bògó** : épi de mil < **b-ògó** 'mil'
- gì-bògó** : tige de mil < **b-ògó** 'mil'
- b-bògó** : variété de mil < **b-ògó** 'mil'
- bòjá** pl. **g-bòjá** : le sol
- bɔjbɔjal.ε** inf. **bójbójálè** : être/devenir boueux < **bòjá** 'sol'
- b-bòmâat** pl. **bòmâat** : pommade
- f-bómbé** pl. **g-bómbé** : pompe
- f-bómbítéer** pl. **g-bómbítéer** : pomme de terre

**bɔŋ** inf. **bòŋná** : blesser  
**bɔŋ.e** inf. **bóŋè** : se blesser  
**gì-bóŋè** : NPr < **bɔŋ.e** ‘se blesser’  
**b-bóŋnà** pl. **bóŋnà** : blessure, plaie < **bɔŋ** ‘blesser’  
**bóɔbár** pl. **g-bóɔbár** : poivre  
**bóɔdíb** : un (compte arithmétique)  
**bɔɔja** inf. **bòɔjàná** : être/devenir mou  
**bóɔjánè** : mou < **bɔɔja** ‘être/devenir mou’  
**bɔɔñj** inf. **bòɔñjá** : être/devenir beau  
**bòɔñjá** : beauté < **bɔɔñj** ‘être/devenir beau’ (homonyme de l’infinitif de **bɔɔñj** ‘être beau’, mais s’utilise comme un nom de classe U)  
**-bóɔñjè** : beau < **bɔɔñj** ‘être/devenir beau’  
**g-bóɔñjè** : bien  
**b-bòɔr** pl. **bòɔr** : niveau, côté – à **bbòɔr** : en ce qui concerne  
 cf. 5.2.1.3  
**f-bòɔs** pl. **g-bòɔs** : poche  
**bòɔtɔ** pl. **g-bòɔtɔ** : sac  
**bòɔtí** η **grăay** pl. **g-bòɔtí** η **grăay** : scrotum  
**bɔs** inf. **bòsá** : torsader  
**gì-bòs** pl. **bòs** : corde < **bɔs** ‘torsader’  
**b-bòs** pl. **bòs** : plante à filasse < **bɔs** ‘torsader’  
**g-bòsè** : NPr < **bɔs** ‘torsader’  
**f-bót** pl. **g-bót** : pot  
**bòtbót** pl. **g-bòtbót** : boue  
**-bòthé** : tordu < **boθi** ‘tordre’  
**bo** inf. **bòwá** : être fatigué, se fatiguer  
**g-bó** : NPr < **bo** ‘être fatigué’  
**bójà** pl. **g-bójà** : village  
**bójì** m **bèedé** pl. **g-bójì** m **bèedé** : ville  
**à-bóobà** pl. **gì-bóobà** : pélican  
**booñj.i** inf. **bòoñjiná** : rendre beau –  
 cf. **bɔɔñj** ‘être/devenir beau’  
**boot.i** : fatiguer < **bo** ‘être fatigué’  
**boθ.i** inf. **bòθiná** : tordre (bras, linge)  
**boθil.e** : se tordre, être tordu < **boθ.i** ‘tordre’  
**-bówè** : fatigué < **bo** ‘être fatigué’

**bsó** : hier  
**btíró** : avant-hier  
**bun** inf. **búná** : augmenter (tr.)  
**bun.e** inf. **búnè** : augmenter (intr.)  
**gì-búnè** : NPr < **bun.e** ‘augmenter (intr.)’  
**g-búnè** : NPr < **bun** ‘augmenter (tr.)’  
**bort.e** inf. **bòrté** : être emputé d’une petite partie  
**-bòrté** : amputé d’une petite partie < **bort.e** ‘être amputé d’une petite partie’  
**gì-bòrté** : NPr < **bòrt.é** ‘être amputé d’une petite partie’  
**gì-bórúg** pl. **bórúg** : hameçon  
**burut** inf. **bùrùtá** : enlever une petite partie de quelque chose  
**gì-bùrùtá** : NPr < **burut** ‘enlever une petite partie de quelque chose’  
**bôθ** : atmosphère (terme qui se rencontre exclusivement dans des expressions météorologiques)  
 cf. 5.1.6.2  
**bóθ ò-ñàané** : lever du jour  
**bud** inf. **bùdá** : rougir, mûrir  
**g-búd** : NPr < **bud** ‘rougir, mûrir’  
**-búdè** : rouge, mûr < **bud** ‘rougir, mûrir’  
**bul** inf. **bùlá** : tirer à soi  
**g-búlè** : NPr < **bul** ‘tirer à soi’  
**-bùlù** : bleu  
**gì-bùré** pl. **bùré** : cuisine  
**burtul.e** : être biné < **burut** ‘biner’  
**burut** inf. **bùrtá** : biner  
**buuj.e** inf. **búujè** : être abattu, être tombé  
**gì-búujè** : NPr < **buuj.e** ‘être abattu, être tombé’  
**buuj.i** inf. **bùujiná** : abattre  
**bùuñâ** pl. **g-bùuñâ** : récompense  
**buuñat** inf. **bùuñátá** : honorer < **bùuñâ** ‘récompense’  
**dâ** : possessif de première personne du singulier  
 cf. 3.9.4.1

- daad** inf. **dàadá** : être/devenir solide  
**g-dáad** : NPr < **daad** 'être/devenir solide'  
**daadir** : rendre solide < **daad** 'être/devenir solide'  
**-dáadò** : solide < **daad** 'être/devenir solide'  
**daaf** inf. **dàafá** : giffler  
**g-dáaf** : NPr < **daaf** 'giffler'  
**dáagóyí** pl. **g-dáagóyí** : hippotrague  
**daaj** inf. **dàajá** : être éloigné  
**g-dáaj** : NPr < **daaj** 'être éloigné'  
**-dáajè** : éloigné < **daaj** 'être éloigné'  
**à-dáajè** pl. **bì-dáajè** : étranger < **daaj** 'être éloigné'  
**gì-dáajè** : endroit éloigné  
**daajir** : éloigner < **daaj** 'être éloigné'  
**-dàajiré** : espacé < **daajir** 'éloigner'  
**dǎal** pl. **g-dǎal** : chat  
**gì-dâam** pl. **dâam** : palais (dans la bouche)  
**daanta** inf. **dàantáná** : lutter  
**gì-dáantálè** pl. **dáantálè** : arène de lutte < **daanta** 'lutter'  
**daanθ** inf. **dàanθá** : chanter (coq)  
**g-dáanθ** : NPr < **daanθ** 'chanter (coq)'  
**daaŋg.ε** inf. **dáaŋgè** : aider  
**gì-dáaŋgè** : NPr < **daaŋg.ε** 'aider'  
**daaŋgund.ε** : s'entraider < **daaŋg.ε** 'aider'  
**b-dàará** pl. **dàará** : arbre (sp.)  
**dáasóòmò** pl. **g-dáasóòmò** : petit-déjeuner  
**f-dáayà** pl. **g-dáayà** : espace  
**dàdí** pl. **g-dàdí** : van  
**dafa** inf. **dàfáná** : avoir le pouvoir de voyance  
**à-dáfánè** pl. **bì-dáfánè** : personne qui a le pouvoir de voyance < **dafa** 'avoir le pouvoir de voyance'  
**dàfté** pl. **g-dàfté** : talon  
**dag** inf. **dàgá** : tresser  
**gì-dàgá** : NPr < **dag** 'tresser'  
**daga** inf. **dàgáná** : laver  
**dagal.ε** : être lavé < **daga** 'laver'  
**dágát** : déterminant anaphorique  
cf. 3.7.2  
**dag.ε** inf. **dágè** : se tresser, être tressé  
**gì-dágè** : NPr < **dag.ε** 'se tresser'  
**dag.i** inf. **dàgìná** : étendre  
**à-dágtà** pl. **gì-dágtà** : punaise  
**gì-dálás** pl. **dálás** : cinq francs  
**gì-dàmbóráŋ** pl. **dàmbóráŋ** : lance-pierres  
**à-dánà** pl. **bì-dánà** : chasseur  
**dandi** inf. **dàndíná** : être/devenir vieux, usé  
**-dàndí** : ancien, usé < **dandi** : 'être/devenir vieux'  
**dañ** inf. **dàñá** : tracer des billons  
**g-dáñè** : NPr < **dañ** 'tracer des billons'  
**daŋ** inf. **dàŋá** : en arriver à  
**daŋ** inf. **dàŋá** : faire exprès  
**à-dáŋ** pl. **bì-dáŋ** : esclave  
**gì-dáŋ** : condition d'esclave, état misérable  
**f-dàŋé** pl. **g-dàŋé** : tambour  
**dáŋgà** pl. **g-dáŋgà** : malédiction – cf. **daŋga** 'maudire'  
**daŋga** inf. **dàŋgáná** : maudire  
**daŋgal.ε** : attirer la malédiction sur soi < **daŋga** 'maudire'  
**dáŋgí** pl. **g-dáŋgí** : sac de petite dimension  
**à-dáŋ ŋ Hàalá** pl. **bì-dáŋ ŋ Hàalá** : féticheur  
**dàrábbò** pl. **g-dàrábbò** : drap  
**b-dàrgàsé** pl. **dàrgàsé** : anacardier  
**f-dàrgàsé** pl. **g-dàrgàsé** : anacarde  
**dárjà** : popularité  
**darjal.ε** inf. **dárjálè** : devenir populaire < **dárjà** 'popularité'  
**darjat** inf. **dàrjàtá** : rendre populaire < **dárjà** 'popularité'  
**das** inf. **dàsá** : couper  
**g-dás** : NPr < **das** 'couper'  
**das.ε** inf. **dàsè** : se couper, être coupé  
**gì-dàsè** : NPr < **das.ε**  
**f-dàttí** pl. **g-dàttí** : hache < **das** 'couper'  
**dáw** pl. **g-dáw** : placenta

**dè** : possessif de deuxième personne du singulier  
cf. 3.9.4.1  
**dɛɛm** inf. **dɛɛmá** : compter  
**g-dɛɛm** : NPr < **dɛɛm** ‘compter’  
**dɛɛmè** : combien ?  
cf. 3.5.9  
**dɛɛml.ɛ** : être compté < **dɛɛm** ‘compter’  
**dɛɛŋ** inf. **dɛɛŋá** : juger insuffisant, mépriser  
**g-dɛɛŋè** : NPr < **dɛɛŋ** ‘juger insuffisant, mépriser’  
**b-dɛɛŋnà** : mépris < **dɛɛŋ** ‘juger insuffisant, mépriser’  
**dɛgɛm** inf. **dɛgɛmá** : s’enivrer  
**gì-dɛmɛt** pl. **dɛmɛt** : langue  
**dɛndɔŋ** pl. **g-dɛndɔŋ** : dindon  
**-dɛŋmè** : ivre < **dɛgɛm** ‘s’enivrer’  
**gì-dɛŋmè** : NPr < **dɛgɛm** ‘s’enivrer’  
**dè** : (particule adnominale) en personne  
cf. 3.12  
**dé** : (particule discursive) en tout cas  
cf. 5.8.1  
**dee** inf. **dɛɛnà** : engendrer, accoucher, fructifier, produire  
**à-dée** pl. **bì-dée** : géniteur < **dee** ‘engendrer, accoucher, fructifier’  
**g-dée** : NPr < **dee** ‘accoucher’  
**f-dée** pl. **g-dée** : accouchement < **dee** ‘accoucher’  
**f-dée à tɛdà** pl. **f-dée à tɛdà** : poche (litt. ‘accouchement vers le haut’)  
**deel.e** : naître < **dee** ‘engendrer, accoucher’  
**gì-déelè** : lieu de naissance < **deel.e** ‘naître’  
**deemtir** inf. **dɛɛmtirná** : comparer –  
cf. **dɛɛm** ‘compter’  
**dɛɛnà** pl. **g-dɛɛnà** : outil pour tailler le bois  
**deet** : faire produire < **dee** ‘produire’  
**dɛɛy** pl. **g-dɛɛy** : ce qui sert à porter un bébé sur le dos < **dey** ‘porter sur le dos’

**dɛgɛm.i** inf. **dɛgɛmíná** : enivrer  
**del** inf. **dɛlá** : souffler (vent)  
**dɛlá** : le froid – **gì ŋgì dɛlá** : avoir attrapé froid (litt. ‘être avec le froid’)  
**det** inf. **dɛtá** : courir, (tr.) fuir quelqu’un  
**dey** inf. **dɛyá** : porter sur le dos  
**à-dɛyà** pl. **gì-dɛyà** : antilope (sp.)  
**gì-díd** pl. **díd** : natte  
**dɪg** inf. **dɪgá** : se taire  
**g-díg** : NPr < **dɪg** ‘se taire’  
**dɪgɪm** inf. **dɪgímá** : être/devenir court  
**g-dígɪm** : NPr < **dɪgɪm** ‘être/devenir court’  
**dùbí** pl. **g-dùbí** : babouin  
**dul.ɛ** inf. **dúlè** : atteindre  
**gì-dúlè** NPr < **dul.ɛ** ‘atteindre’  
**b-dúlì** **bòjá** pl. **dúlì** **bòjá** : plante rampante (sp.)  
**dúmbá** dans **à dúmbá** : (adv.) chez soi, (prép.) chez ; **n dúmbá** : de chez soi  
cf. 5.2.1.3  
**b-dũn** pl. **dũn** : lait  
**f-dũn** pl. **g-dũn** : sein  
**b-dúndè** pl. **dúndè** : lune, mois  
**b-dúndì** **bòèdé** : clair de lune  
**b-dúndì n sũŋ** : ramadan  
**dũŋ** : particule utilisée pour renforcer un ordre  
**dúŋ** : idéophone qui intensifie ‘se taire’  
**dũŋgúbìsáarà** pl. **g-dũŋgúbìsáarà** : oiseau (sp.)  
**gì-dúré** pl. **dúré** : tige de riz  
**dus** inf **dúsá** : passer, faire passer, dépasser  
**gì-dúsá** : NPr < **dus** ‘passer, faire passer, dépasser’  
**b-dúsí** : passage < **dus** ‘passer’  
**dusɪr** : aller et venir, circuler < **dus** ‘passer’  
**dut.ɛ** inf **dút.è** : atteindre  
**gì-dútè** : NPr < **dut.ɛ** ‘atteindre’  
**à-dúmbáayá** pl. **bì-dúmbáayá** : femme en difficulté de procréation

- dɪŋ** : auxiliaire qui s'utilise au subjonctif et à l'impératif avec le sens de 'quand même'  
cf. 4.10.17
- dɪŋmè** : court < **dɪŋm** 'être/devenir court'
- dib** inf. **dibá** : emprunter
- gì-díg** pl. **díg** : poil du pubis
- diil.e** inf. **díilè** : lancer un défi
- gì-díilè** : NPr < **diil.e** 'lancer un défi'
- díinà** : plus que  
cf. 5.2.3
- díiw** : idéophone qui évoque une chute lourde
- din** inf. **díná** : être/devenir épais
- g-dín** : NPr < **din** 'être/devenir épais'
- dindim** inf. **dìndimá** : être/devenir sourd, têtu
- b-díndîm** : obstination < **dindim** 'être/devenir sourd, têtu'
- g-díndîm** : NPr < **dindim** 'être/devenir sourd, têtu'
- díndímè** : sourd, têtu < **dindim** 'être/devenir sourd, têtu'
- dínè** : épais < **din** : 'être/devenir épais'
- b-díní** 'm **fíiñè** : audace
- dinit** : rendre épais < **din** 'être/devenir épais'
- dɔŋ** inf. **dògá** : paître
- g-dɔŋ** : NPr < **dɔŋ** 'paître'
- b-dòwndé** pl. **dòwndé** : crâne
- dɔwŋ** inf. **dòwŋá** : suivre
- g-dɔwŋ** : NPr < **dɔwŋ** 'suivre'
- dɔwŋga** inf. **dòwŋgàná** : jouer avec la basse (balafon)
- dɔwŋgba** inf. **dòwŋgbàná** : répéter
- dɔwŋl.e** inf. **dòwŋlè** : imiter – cf. **dɔwŋ** 'suivre'
- dòwrsá** pl. **g-dòwrsá** : sauce gombo
- dɔwɔ** inf. **dòwɔá** : être/devenir tendre
- g-dɔwɔ** : NPr < **dɔwɔ** 'être/devenir tendre'
- dòwɔsè** : doux, tendre < **dɔwɔ** 'être/devenir tendre'
- dòwɔŋ** : seulement, dès que  
cf. 3.12, 5.15
- dɔs** inf. **dòsá** : couler
- g-dɔs** : NPr < **dɔs** 'couler'
- dogti** : faire paître < **dɔŋ** 'paître'
- à-dògtí** pl. **bì-dògtí** : garçon < **dɔŋ** 'faire paître'
- gì-dògtí** : adolescence < **à-dògtí** 'garçon'
- f-dògtí** pl. **g-dògtí** : vessie
- à-dògtínè** pl. **bì-dògtínè** : berger < **dɔŋ** 'faire paître'
- dó** : n'est-ce pas ?  
cf. 5.8.3.1
- dud** inf. **dòdá** : surprendre
- g-dúd** : NPr < **dud** 'surprendre'
- dudd.e** inf. **dúddè** : être/devenir étroit
- dúddè** : étroit – cf. **dudd.e** 'être/devenir étroit'
- duddoul** : rendre petit < **doul** 'être/devenir petit'
- duddot** : rendre étroit < **dudd** 'être/devenir étroit'
- dof** inf. **dòfná** : soulever
- dóhàanθé** pl. **g-dóhàanθé** : poudre de néré < **dòwá** 'poudre', **hàanθé** 'néré'
- dóhàanθé** : jaune – cf. **dóhàanθé** 'poudre de néré'
- dom** inf. **dòmá** : mordre
- g-dóm** : NPr < **dom** 'mordre'
- à-dómà** pl. **gì-dómà** : moustique < **dom** 'mordre'
- domorr.e** : se mordre < **dom** : mordre
- dóu** : où se trouve ?  
cf. 5.4.6
- doul** inf. **dòulá** : être/devenir petit
- g-dúul** : NPr < **doul** 'être/devenir petit'
- à-dôul** pl. **bì-dôul** : cadet < **doul** 'être/devenir petit'
- à-dúul à-láantè** pl. **bì-dúul bì-láantè** : frère cadet
- à-dúul à-nîn** pl. **bì-dúul bì-nîn** : sœur cadette
- dòulú** : petit, peu < **doul** 'être/devenir petit'

**doulot** : rendre petit < **doul** ‘être/devenir petit’

**duong.e** inf. **dúongè** : montrer ses parties intimes

**gì-dúongè** : NPr < **duong.e** ‘montrer ses parties intimes’

**dòwá** pl. **g-dòwá** : poudre

**dugb.i** inf. **dùgbìná** : piler en farine, tasser

**dúníyá** : le monde

**dùnθí** pl. **g-dùnθí** : farine de mil

**f-dùngí** pl. **g-dùngí** : canari

**duuf** inf. **dùufá** : germer

**duutur** inf. **dùutùrá** : éprouver de la gêne, avoir honte

**gì-dúutúr** : honte < **duutur** ‘éprouver de la gêne, avoir honte’

**duuturut** : faire honte < **duutur** ‘éprouver de la gêne, avoir honte’

**dúwá** pl. **g-dúwá** : bénédiction

**duwa** inf. **dùwàná** : bénir

**-é** : démonstratif simple, proche de l’allocutaire  
cf. 3.6.3

**éε** : oui, d’accord !

**-émbé** : démonstratif emphatique, proche de l’allocutaire  
cf. 3.6.5

**-élé** : démonstratif simple, peu éloigné  
cf. 3.6.6

**-éléén** : démonstratif simple, assez éloigné  
cf. 3.6.7

**-émbélé** : démonstratif emphatique, peu éloigné  
cf. 3.6.8

**-émbéléén** : démonstratif emphatique, assez éloigné  
cf. 3.6.9

**fáa** pl. **bì-fáa** : père

**fáa à-nîn** pl. **bì-fáa bì-nîn** : tante paternelle

**faad** inf. **fàadá** : forger

**gì-fáadántè** pl. **fáadántè** : forge < **faad** ‘forger’

**fàafá** pl. **bì-fàafá** : père

**fáaj** : six

**gì-fàajílò** pl. **fàajílò** : hamac

**fàajìngówà** : sept (< **fáaj** **ngì wóda** ‘six et un’)

**f-fáandì** pl. **g-fáandì** : aisselle

**fàañé** pl. **g-fàañé** : génisse

**gì-fáar** pl. **fáar** : foulard

**fáarà** pl. **g-fáarà** : la tenue du kankourang (faite des fibres de l’arbre **b-fáarà**)

**b-fáarà** pl. **fáarà** : arbre (sp.)

**faaw** inf. **fàawá** : enfoncer (un clou)

**g-fáawè** : NPr < **faaw** ‘enfoncer (un clou)’

**b-fáayà** pl. **fáayà** : arbuste (sp.)

**faffas.i** inf. **fàffàsìná** : mettre en retard < **fas.ε** ‘être en retard’

**fálás** pl. **g-fálás** : cheval

**fálásjùθó** pl. **g-fálásjùθó** : vélo < **fálás** ‘cheval’, **jùθó** ‘caoutchouc’

**fàlí** pl. **g-fàlí** : âne

**fámfàn** : vraiment

cf. 5.8.1

**gì-fán** pl. **fán** : embarcadère

**fáná** : (particule adnominale) aussi, à son tour  
cf. 3.12

**gì-fàndé**, pl. **fàndé** : fil

**fàn** : (particule adnominale) en personne  
cf. 3.12

**f-fàné** pl. **g-fàné** : odeur

**far** inf. **fàrá** : élaguer

**gì-fár** pl. **fár** : rizière

**fàrá** pl. **g-fàrá** : femelle

**far.ε** inf. **fàré** : être élagué

**g-fàré** : NPr < **far** ‘élaguer’

**fàríñ** pl. **g-fàríñ** : farine

**fas.ε** inf. **fásè** : être en retard

**gì-fásè** : NPr < **fas.ε** ‘être en retard’

**gì-fàté** pl. **fàté** : écorce, écailles, coquille d’œuf

**gì-fàtí** **η hàlá** : voûte céleste

- f-fáyà** pl. **g-fáyà** : calebasse-grelot  
**feere** inf. **fèerèná** : se débrouiller  
**f-fèerê** : astuce, solution  
**feeya** inf. **fèeyàná** : se moquer  
**b-féeyà** : moquerie < **feeya** ‘se moquer’  
**fèñé** : fonio (en grains)  
**b-fèñé** pl. **fèñé** : plant de fonio  
**fer** inf. **fèrná** : fleurir  
**fer** inf. **fèrá** : éplucher avec les doigts  
**à-fèrà** pl. **bì-fèrà** : sorcier  
**f-fèré** pl. **g-fèré** : le monde  
**gì-fèrmètôr** pl. **fèrmètôr** : fermeture  
**fet** inf. **fètá** : écailler  
**g-fètè** : NPr < **fet** ‘écailler’  
**gì-fèté** pl. **fèté** : écaille < **fet** ‘écailler’  
**full.ɛ** inf. **fùllè** : se déchirer, être déchiré < **fus.ɪ** ‘déchirer’  
**gì-fùll.è** : NPr < **full.ɛ** ‘se déchirer, être déchiré’  
**fur** inf. **fùrá** : avoir peur (intr.)  
**à-fùr** pl. **bì-fùr** : peureux < **fur** ‘avoir peur’  
**g-fùr** : NPr < **fur** ‘avoir peur’  
**fus.ɪ** inf. **fùsìná** : déchirer  
**f-fùl** pl. **g-fùl** : endroit, espace  
**fùrùt** : faire peur < **fur** ‘avoir peur’  
**fís** : idéophone qui intensifie ‘être propre’  
**f-fùilà** pl. **g-fùilà** : tombe  
**fíndì** : fonio (en grains)  
**b-fíndì** pl. **fíndì** : plant de fonio  
**fit** inf. **fitá** : attaquer  
**b-fít** : attaque < **fit** ‘attaquer’  
**g-fítè** : NPr < **fit** ‘attaquer’  
**fitínò** pl. **g-fitínò** : discorde  
**fitírò** pl. **g-fitírò** : crépuscule  
**fó, fóndí** : préposition et conjonction aux significations variées  
 cf. 5.2.4, 5.8.2.2, 5.8.3.5, 5.15  
**fɔd** inf. **fɔdá** : frapper  
**b-fɔd** : bastonnade < **fɔd** ‘frapper’  
**g-fɔdè** : NPr < **fɔd** ‘frapper’  
**fóndí** pl. **fó**  
**fɔɔl** inf. **fɔɔlá** : piétiner  
**fɔɔlè** : après-demain  
**gì-fɔɔlé** : élastique  
**fɔɔm** inf. **fɔɔmá** : fermer les yeux  
**g-fɔɔm** : NPr < **fɔɔm** ‘fermer les yeux’  
**à-fɔɔmé** pl. **bì-fɔɔmé** : aveugle < **fɔɔm** ‘fermer les yeux’  
**fɔr** inf. **fɔrná** : donner un coup de pied  
**fɔt** inf. **fɔtá** : marcher  
**b-fɔt** : démarche < **fɔt** ‘marcher’  
**g-fɔtè** : NPr < **fɔt** ‘marcher’  
**à-fɔo** pl. **bì-fɔo** : initié  
**fód** : idéophone qui évoque une fuite brusque  
**for** inf. **fùrá** : éplucher (avec un couteau)  
**gì-fór** pl. **fúr** : pelure, épluchure < **for** ‘éplucher’  
**for.ɛ** inf. **fórè** : être épluché  
**furr.ɛ** : changer de peau < **for** ‘éplucher’  
**gì-fórrè** : NPr < **furr.ɛ** ‘changer de peau’  
**fófórrà** pl. **g-fófórrà** : pellicule de peau qui se détache < **furr.ɛ** ‘changer de peau’  
**fós** : idéophone qui évoque un saut brusque  
**food** inf. **fòudá** : être/devenir haut, élané  
**gì-fòudá** : NPr < **food** ‘être/devenir haut, élané’  
**-fòudè** : élané, haut < **food** ‘être/devenir haut, élané’  
**gì-fóont** pl. **fóont** : cosse  
**gì-fóontí ní** <sup>1</sup>**b-gó** pl. **fóontí ní** <sup>1</sup>**b-gó** : crâne  
**fouŋ** inf. **fòuŋá** : aimer  
**fòurè** pl. **g-fòurè** : perroquet  
**fouta** inf. **fòutàná** : siffler  
**f-fúdà** pl. **g-fúdà** : tas d’habits  
**f-fúl** pl. **g-fúl** : lac  
**à-fúlá** pl. **bì-fúlá** : fille  
**gì-fúlá** : l’état de jeune fille  
**à-fúlà** pl. **bì-fúlà** : Peul  
**f-fúlà** : la langue peule  
**gì-fúlà** : la culture peule  
**f-fúŋà** pl. **g-fúŋà** : nez

**f-fúnà f-góuθ** : longévitè (litt. ‘long nez’)  
**fur** inf. **fùrà** : creuser  
**fur.e** inf. **fùrè** : ètre creusé, ètre déterré  
**g-fùrè** : NPr < **fur** ‘creuser, déterrer’  
**fúró** pl. **g-fúró** : tilapia  
**fùtí** pl. **g-fùtí** : couscous  
**gì-fùyún** pl. **fùyún** : cuivre  
**fyǝr** : en vain, pour rien

**gá** : auxiliaire de consécutif  
 cf. 4.10.16  
**gǎ** : est-ce que ?  
 cf. 5.8.3.1

**b-gàabílò** pl. **gàabílò** : lignée paternelle  
**gáafírò** pl. **g-gáafírò** : païen  
**gaad.e** inf. **gáadè** : avoir  
**gì-gáadè** : NPr < **gaad.e** ‘avoir’  
**gáalíyá** pl. **g-gáalíyá** : hernie  
**gáanà** pl. **g-gáanà** : alcool fort  
**gaanda** inf. **gàandáná** : vendre  
**g-gàandá** : NPr < **gaanda** ‘vendre’  
**à-gàandá** pl. **bì-gàandá** : vendeur < **gaanda** ‘vendre’  
**gaandal.e** : ètre vendu, se vendre < **gaanda** ‘vendre’  
**gì-gáandántè** : lieu de vente, marché < **gaanda** ‘vendre’  
**gaand.e** inf. **gáandè** : faire l’amour  
**gaantul.e** inf. **gáantílè** : sauter par-dessus quelque chose  
**gì-gǎañ** : cire  
**gàatá** pl. **g-gàatá** : chauve-souris (sp.)  
**gáatà** : auxiliaire qui marque la simultanéité  
 cf. 4.10.15  
**gaatal.e** inf. **gáatálè** : occuper tout l’espace  
**gì-gáatálè** : NPr < **gaatal.e** ‘occuper tout l’espace’  
**gàatú** : parce que  
 cf. 5.15  
**gáb** : auxiliaire qui marque l’imminence

cf. 4.10.10  
**gì-gábír** pl. **gábír** : corde faite d’une tige  
**gì-gábírò** pl. **gábírò** : cimetièrre  
**gad** inf. **gàdná** : inclure  
**gì-gádà** pl. **gádà** : lulette  
**gad.e** inf. **gádè** : faire partie  
**gaja** inf. **gàjàná** : causer (discuter)  
**g-gàjà** : NPr < **gaja** ‘causer (discuter)’  
**b-gàjô** pl. **gàjô** : anacardier  
**f-gàjô** pl. **g-gàjô** : anacarde  
**gálándín** pl. **g-gálándín** : démon  
**galaŋ** inf. **gàlàŋá** : plaisanter  
**g-gálàŋ** : NPr < **galaŋ** ‘plaisanter’  
**gálbántè** pl. **g-gálbántè** : escroc  
**gálé** pl. **g-gálé** : fanes d’arachide  
**gántí** : même si  
 cf. 5.15  
**gàntígì** : sans  
 cf. 5.2.5  
**gantul.e** inf. **gántílè** : sauter par-dessus  
**à-gǎñjà** pl. **bì-gǎñjà** : Balant Ganja  
**f-gǎñjà** : la variété ganja de la langue balant  
**gì-gǎñjà** : la culture ganja  
**gaŋ** inf. **gàŋá** : protéger  
**g-gàŋ** : NPr < **gaŋ** ‘protéger’  
**gaŋ.e** inf. **gàŋè** : se protéger  
**gì-gàŋè** : NPr < **gaŋ.e** ‘se protéger’  
**gì-gàŋgàŋ** pl. **g-gàŋgàŋ** : enclos  
**gàŋgúràn** pl. **g-gàŋgúràn** : kankou-rang  
**gar** inf. **gàrá** : teindre  
**garaŋ** inf. **gàràŋná** : étudier  
**gàràŋ** : étude < **garaŋ** ‘étudier’  
**gar.e** inf. **gàrè** : ètre teint  
**garfa** inf. **gàrfàná** : confier  
**gàrsín** pl. **g-gàrsín** : pétrole  
**gartal.e** inf. **gártálè** : jurer  
**gì-gártálè** : NPr < **gartal.e** ‘jurer’  
**gat** inf. **gàtá** : faire un croc-en-jambe  
**gátá** pl. **g-gátá** : danger  
**g-gátè** : NPr < **gat** ‘faire un croc-en-jambe’  
**gaθ** inf. **gàθá** : arriver  
**g-gáθ** : NPr < **gaθ** ‘arriver’

- gaθ.i** inf. **gàθìná** : transmettre  
**f-gàwâas** pl. **g-gàwâas** : chaussette  
**gì-gáyti** pl. **gáyti** : papier  
**b-gbàagá** pl. **g-gbàagá** : espace entre les billons  
**gì-gbăal** pl. **gbăal** : lame utilisée par les récolteurs de vin du palme  
**gbáalè** pl. **g-gbáalè** : maison (concession)  
**gbaan** inf. **gbàaná** : interroger  
**gbaand.e** inf. **gbáandè** : poser des questions (intr.) < **gbaan** ‘demander’  
**gbaandind.e** : s’interroger mutuellement < **gbaan** ‘demander’  
**gbaas** inf. **gbàasá** : cultiver  
**à-gbâas** pl. **bì-gbâas** : cultivateur < **gbaas** ‘cultiver’  
**b-gbâas** : manière de cultiver < **gbaas** ‘cultiver’  
**gbab** inf. **gbàbá** : clôturer, faire son nid (oiseau)  
**b-gbáb** : manière de clôturer < **gbab** ‘clôturer’  
**gì-gbáb** pl. **gbáb** : clôture < **gbab** ‘clôturer’  
**gbab.e** inf. **gbábè** : être clôturé  
**g-gbábè** : NPr < **gbab** ‘clôturer’  
**gbad** inf. **gbàdá** : lancer, tirer (un coup de feu)  
**b-gbád** : façon de lancer < **gbad** ‘lancer’  
**gbad.e** inf. **gbádè** : être lancé  
**g-gbádè** : NPr < **gbad** ‘lancer’  
**gbal** inf. **gbàlá** : ‘se détacher, s’échapper’  
**gbal** inf. **gbàlná** : ‘laisser échapper’  
**g-gbál** : NPr < **gbal** ‘s’échapper’  
**gbalag** inf. **gbàlàgá** : jeter  
**gì-gbàlàgá** : NPr < **gbalag** ‘jeter’  
**gbalagl.e** inf. **gbàlàgè** : être jeté, se laisser tomber  
**gì-gbàlàglè** : NPr < **gbalagl.e** ‘être jeté, se laisser tomber’  
**gbalir** : exagérer < **gbal** ‘s’échapper’  
**gball.e** inf. **gbállè** : ‘se détacher, s’échapper’ < **gbal** même sens  
**gi-gbállè** : NPr < **gball.e** ‘se détacher, s’échapper’  
**gbam** inf. **gbámá** : sentir mauvais  
**g-gbám** : NPr < **gbam** ‘sentir mauvais’  
**-gbámè** : puant < **gbam** ‘sentir mauvais’  
**gbanθir** inf. **gbànθirná** : séparer  
**gbanθirr.e** inf. **gbánθirrè** : se séparer  
**gbánj** : idéophone qui intensifie ‘être dur’  
**b-gbárráad** pl. **gbárráad** : arbre (sp.)  
**gbas** inf. **gbàsá** : détacher  
**b-gbás** pl. **gbás** : rônier  
**f-gbás** pl. **g-gbás** : fruit du rônier  
**gbaθ.i** inf. **gbàθìná** : échanger  
**gbèer** inf. **gbèerá** : s’apprêter à couvrir  
**g-gbêer** : NPr < **gbèer** ‘s’apprêter à couvrir’  
**gbeb** inf. **gbèbá** : enterrer  
**gbeb.e** inf. **gbébè** : être enterré  
**g-gbébè** : NPr < **gbeb** ‘enterrer’  
**gì-gbéblè** pl. **gbéblè** : cimetière < **gbeb** ‘enterrer’  
**gbeef** inf. **gbèefá** : surveiller  
**gì-gbéef** : NPr < **gbeef** ‘surveiller’  
**gbeef.e** inf. **gbéefè** : être surveillé  
**gbeel** inf. **gbèelá** : contredire  
**gbeel.e** inf. **gbéelè** : nier  
**gì-gbéel.è** : NPr < **gbeel.e** ‘nier’  
**gbeelind.e** : se contredire mutuellement < **gbeel** ‘contredire’  
**gbeell.e** : débattre < **gbeel** ‘contredire’  
**gì-gbél** pl. **gbél** : cuillère  
**gbeθ** inf. **gbèθá** : être cuit à l’eau  
**g-gbéθ** : NPr < **gbeθ** ‘être cuit à l’eau’  
**gbeθ.i** inf. **gbèθìná** : cuire à l’eau  
**gbıg** inf. **gbıgá** : suffoquer  
**gbıj** inf. **gbıjá** : tailler, sculpter  
**gbım** : idéophone qui intensifie ‘cogner’  
**gbıt** inf. **gbıtá** : délimiter  
**gbıt** inf. **gbıtá** : saluer par un nom spécial évocant la lignée paternelle  
**g-gbıtè** : NPr < **gbıt** ‘délimiter’

**gbutur** : être contigu avec < **gbut** ‘délimiter’  
**gbirit** inf. **gbirtá** : égratigner, blesser superficiellement  
**gbirte** inf. **gbirt.è** : s’égratigner, se blesser superficiellement  
**-gbírtè** : égratigné, blessé superficiellement < **gbirit** ‘égratigner, blesser superficiellement’  
**gbɔ** inf. **gbɔwá** : désherber  
**gbɔŋ** inf. **gbɔŋná** : pourvoir en habits  
**gbɔŋt.ɛ** inf. **gbɔŋtè** : se déshabiller – cf. **gbɔŋ** ‘pourvoir en habits’  
**gì-gbɔŋtè** : NPr < **gbɔŋt.ɛ** ‘se déshabiller’  
**gbɔθ** inf. **gbɔθá** : cueillir  
**gbɔθ.ɛ** inf < **gbɔθè** ‘être cueilli’  
**g-gbɔθè** : NPr < **gbɔθ** ‘cueillir’  
**gbɔw.ɛ** inf. **gbɔwè** : être désherbé  
**gbɔθ.i** inf. **gbɔθiná** : s’emparer de quelque chose  
**gbud** inf. **gbúdá** : avoir l’esprit vif  
**g-gbúd** : NPr < **gbud** ‘avoir l’esprit vif’  
**-gbúdè** : qui a l’esprit vif < **gbud** ‘avoir l’esprit vif’  
**b-gbúdú** ‘**glɔ** : intelligence – cf. **gbud** ‘avoir l’esprit vif’, **g-lɔ** ‘oreille’ (et par extension ‘conscience’)  
**gbuggbuɔ** : faire dormir < **gbuɔ** ‘dormir’  
**gbuɔŋa** inf. **gbuɔŋaná** : être gourmand  
**b-gbùŋá** pl. **gbùŋá** : ruche  
**-gbùŋánè** : gourmand < **gbuɔŋa** ‘être gourmand’  
**gbuɔ** inf. **gbuɔná** : dormir  
**g-gbúɔ** : NPr < **gbuɔ** ‘dormir’  
**f-gbúɔθè** pl. **g-gbúɔθè** : étoile  
**g-gbùdé** : anciennes habitations (usité seulement au pluriel)  
**gbug** inf. **gbùgá** : labourer à la houe  
**gbug.e** inf. **gbùgè** : être labouré à la houe  
**g-gbùgè** : NPr < **gbug** ‘labourer à la houe’  
**b-gbùgí** pl. **gbùgí** : houe < **gbug** ‘labourer à la houe’

**f-gbùul** pl. **g-gbùul** : racine  
**gì-gbúnnà** pl. **gbúnnà** : bourgeon  
**gbunt.e** inf. **gbúntè** : avoir une éruption  
**gì-gbúntè** : NPr < **gbunt** ‘avoir une éruption’  
**gbuŋ** inf. **gbùŋá** : enlever  
**gbur** inf. **gbùrá** : plumer, enlever les arêtes  
**g-gbúr** : NPr < **gbur** inf. ‘plumer, enlever les arêtes’  
**gì-gbúr** pl. **gbúr** : poil, plume  
**gbuθ** inf. **gbùθá** : arracher  
**gbuθ.e** inf. **gbúθè** : être arraché  
**g-gbúθè** : NPr < **gbuθ** ‘arracher’  
**b-gbúθí** ‘**b-férà** pl. **gbúθí** ‘**férà** : arbre (sp.)  
**gé** : marqueur de passé relativement récent  
 cf. 4.1.8  
**gê** : auxiliaire d’hypothétique négatif  
 cf. 4.10.3  
**gê** : auxiliaire employé à la forme négative au sens de ‘pas encore’  
 cf. 4.10.5  
**f-gébbò** pl. **g-gébbò** : pince à linge  
**geddind.ɛ** : s’accompagner mutuellement < **ges** ‘accompagner’  
**gêɛC** : auxiliaire ‘échouer’  
 cf. 4.10.14  
**b-géégé** pl. **g-éégé** : lait frais  
**b-gééñá** pl. **g-ééñá** : façon  
**geg** inf. **gègá** : chercher  
**g-gégè** : NPr < **geg** ‘chercher’  
**gèmé** pl. **g-gèmé** : cent  
**ges** inf. **gèsá** : accompagner  
**à-gèsà** pl. **gì-gèsà** : épervier  
**g-gésè** : NPr < **ges** ‘accompagner’  
**ged.i** inf. **gèdiná** : montrer  
**gedl.e** : se montrer < **ged.i** ‘montrer’  
**ggɔŋgò** : puisque  
 cf. 5.15  
**b-gíggílà** pl. **gíggílà** : un arbre à fleurs rouges  
**gì-gíullè** pl. **gíullè** : dispensaire < **gus** ‘soigner’

- gull.e** inf. **gúllè** : se soigner, être soigné < **gus** ‘soigner’  
**gus.i** inf. **gùsìná** : soigner  
**gì-gìrìyòṅ** pl. **gìrìyòṅ** : crayon  
**gìllá** : où ?  
 cf. 5.3.2.2  
**gìmfáam** : à l’écart  
 cf. 5.3.2.3  
**gìndíumbá** : vers  
 cf. 5.2.6  
**gíṅ** : idéophone qui intensifie ‘s’énerver’  
**gut.i** inf. **gìtìná** : trouver, avoir à sa disposition  
**gutid** : procurer quelque chose à quelqu’un < **gut.i** ‘trouver’  
**gutl.e** : être disponible < **gut.i** ‘trouver’  
**gi** inf. **gî, gǎa** : être  
 cf. 5.4  
**b-gi** : individualité, personnalité < **gi** : être  
**gidig** inf. **gìdìgá** : hoqueter  
**g-gídìg** : NPr < **gidig** ‘hoqueter’  
**f-giló** pl. **g-giló** : kilo  
**ginθ** inf. **gìnθá** : essayer  
**ginθand** inf. **gìnθàndá** : déployer tous ses efforts  
**g-gínθ** : NPr < **ginθ** ‘essayer’  
**f-gít** pl. **g-gít** : œil  
**gítâmúgûr** pl. **g-gítâmúgûr** : lion  
**gítí** dans à **gítí** : (adv. & prép.) devant  
 cf. 5.2.1.3  
**g-gítí** <sup>1</sup>**gdígímè** : crépuscule  
**g-gítí** <sup>1</sup>**ḡñúwè** : inquiétude  
**b-gó** pl. **gó** : tête  
**f-góbbò** pl. **g-góbbò** : verre  
**gòbó** : à part  
**b-gó b-wòmé** : maux de tête  
**gaggal** inf. **gèggàlná** : faire peur < **gal.e** ‘avoir peur’  
**gèggórè** : rosée  
**gì-gèggórè** : goutte de rosée  
**gal.e** inf. **gólè** : avoir peur de, craindre  
**gì-gólè** : NPr < **gal.e** ‘avoir peur’  
**gèmbé** pl. **g-gèmbé** : coquillage  
**gómna** pl. **g-gómna** : hippopotame  
**gì-gónnán** pl. **gónnán** : franc  
**góntòṅ** pl. **g-góntòṅ** : déjeuner  
**gəṅgəṅ** inf. **gèṅgèṅná** : taper à petits coups (comme quand on frappe à la porte)  
**f-gəṅjá** pl. **g-gəṅjá** : gerbe de paille  
**gəam** inf. **gəamá** : laisser les autres profiter d’un bien personnel  
**f-gəəndé** pl. **g-gəəndé** : nuque  
**gəəṅ** pl. **g-gəəṅ** : cynocéphale  
**gì-gəər** pl. **gəər** : claie en bambou  
**gì-gərgét** pl. **gərgét** : tôle  
**gə̀tòṅ** pl. **g-gə̀tòṅ** : bélier  
**gob** inf. **gòbá** : faire tomber  
**g-gób** : NPr < **gob** ‘faire tomber’  
**gob.e** inf. **góbè** : tomber  
**gì-góbè** : NPr < **gob.e** ‘tomber’  
**gob.i** inf. **gòbìná** : empoisonner  
**gobir** : faire abattre < **gob** ‘abattre’  
**gów** : idéophone, idée de tomber, faire tomber – cf. **gob** ‘faire tomber, **gob.e** ‘tomber’  
**gì-gúbéerò** pl. **gúbéerò** : couvercle  
**gì-gùblé** pl. **gùblé** : gorge  
**gúdì** pl. **g-gúdì** : argent (monnaie)  
**gì-gúdì** : pièce de monnaie  
**gì-gùgé** pl. **gùgé** : palissade  
**gugguθ.i** inf. **gèggùsθìná** : rendre long < **guθ** ‘être long’  
**gùgùrút** pl. **g-gùgùrút** : coq  
**gúl** pl. **g-gúl** : faim – **gi ḡḡi gúl** : avoir faim  
**gúlú ḡ wèdé** : soif  
**gəṅ** inf. **gəṅá** : transvaser  
**f-gúṅàṅθ** pl. **g-gúṅàṅθ** : coin, angle  
**-gúṅúrè** : rond  
**gúrjà** pl. **g-gúrjà** : animal (sp.) non identifié  
**gùrùrú** pl. **g-gùrùrú** : oiseau nocturne (sp.) plus petit que le hibou, et qui a de gros yeux  
**gùtún** : coton (matière)  
**b-gùtún** pl. **gùtún** : plant de coton  
**f-gùtún** pl. **g-gùtún** : capsule de coton  
**gùθí** pl. **g-gùθí** : excrément

**gool** inf. **gòulná** : vider  
**gool** inf. **gòulá** : vomir  
**g-gòul** NPr < **gool** ‘vomir’  
**goull.ε** : se vider < **gòul** ‘vider’  
**gouont** inf. **gòontá** : payer  
**g-góuntè** : NPr < **gouont** ‘payer’  
**gouont.ι** inf. **gòontiná** : honorer ses dettes  
**gouŋ** inf. **gòuŋná** : verser dans un récipient  
**gouŋt.ι** inf. **gòuŋtiná** : renoncer  
**gì-góor** pl. **góor** : faucille  
**gouθ** inf. **gòuθá** : être/devenir long  
**-góuθ** : long < **gouθ** ‘être long’  
**gúyà** pl. **g-gúyà** : kapok  
**f-gùdé** pl. **g-gùdé** : feu de brousse  
**f-gúlũńáanè** pl. **g-gúlũńáanè** : dot

**gì-gúm** pl. **gúm** : corde en nervure de palme  
**gùmbá** pl. **g-gùmbá** : porc  
**gùmbú ñ ñjìŋné** pl. **g-gùmbú ñ ñjìŋné** : phacochère  
**gùnsá** pl. **g-gùnsá** : jumeau  
**f-gúntè** pl. **g-gúntè** : bosquet  
**f-gúrò** pl. **g-gúrò** : groupe  
**gut** inf. **gùtá** : couler  
**guud.i** inf. **gùudiná** : vivre longtemps  
**b-gúudì** pl. **gúudì** : longue vie < **guudi** ‘vivre’

**haa** inf. **hàaná** : casser  
**g-háa** : NPr < **haa** ‘casser’  
**háajò** pl. **g-háajò** : besoin, occupation  
**Hàalá** : Dieu  
**hàalá** : le ciel  
**à-háalà** pl. **gì-háalà** : aigle  
**haal.ε** : se casser, être cassé < **haa** ‘casser’  
**-háamè** : nouveau  
**b-hàanθé** pl. **hàanθé** : arbre à néré  
**gì-hàanθé** pl. **hàanθé** : gousse de néré  
**haar** inf. **hàarná** : confier  
**haar** inf. **hàarná** : couvrir  
**háatìná** : engelures

**-háawlà** : gauche (au sens de ‘qui est à gauche’, comme **f-jífí** ‘f-háawlà ‘la main gauche’)  
**háay** pl. **g-háay** : saison sèche et chaude (mars à mai)  
**háay** pl. **g-háay** : scorpion  
**f-hăay** pl. **g-hăay** : œuf  
**hab** inf. **hàbá** : tuer  
**b-háb** : tuerie < **hab** ‘tuer’  
**à-hàbá** pl. **bì-hàbá** : tueur, assassin < **hab** ‘tuer’  
**habal** inf. **hàbàlá** : faire une troisième fois < **hàbí** ‘trois’  
**habal** inf. **hàbàlná** : se produire une troisième fois < **hàbí** ‘trois’  
**habd.ε** : s’entretuer < **hab** ‘tuer’  
**hábé** : comme cela  
 cf. 5.3.4.1  
**hab.ε** inf. **hábè** : se tuer, être tué  
**g-hábè** : NPr < **hab** ‘tuer’  
**gì-hábè** : NPr < **hab.ε** ‘se tuer, être tué’  
**hábémbè** : comme cela (emphatique)  
 cf. 5.3.4.1  
**hábíyôŋ** pl. **g-hábíyôŋ** : avion  
**-hàbí** : trois = **-yàbí**  
**habír** : faire tuer < **hab** ‘tuer’  
**hábó** : comme ceci  
 cf. 5.3.4.1  
**hábómbè** : comme ceci (emphatique)  
 cf. 5.3.4.1  
**hággílò** pl. **g-hággílò** : intelligence  
**hággò** pl. **g-hággò** : châtiment mérité  
**haj** inf. **hàjá** : puiser  
**hăj** : endroit, là (ce terme est en principe un nom, mais il tend à s’utiliser sans préposition comme adverbe de lieu)  
**hájà** pl. **g-hájà** : femme qui a fait le pèlerinage  
**haj.ε** inf. **hájè** : être puisé  
**g-hájè** : NPr < **haj** ‘puiser’  
**gì-hájè** [găajè] pl. **hájè** : puits < **haj** ‘puiser’  
**hál** (pl. supplétif **bì-ńâŋ**) : personne  
**hal** inf. **hàlá** : attacher

- g-hál** : NPr < **hal** ‘attacher’  
**f-hál** pl. **g-hál** : gerbe, fagot < **hal** ‘attacher’
- b-hál** pl. **hál** : nœud < **hal** ‘attacher’  
**f-hàlàgí** pl. **g-hàlàgí** : bâton qu’on lance pour faire tomber des fruits
- b-hál** ‘bláantè : une variété de nœud (litt. ‘nœud mâle)
- b-hál** ‘mnîn : une variété de nœud (litt. ‘nœud femelle)
- hàlá** pl. **g-hàlá** : lieu
- hàláajì** pl. **g-hàláajì** : homme qui a fait le pèlerinage
- hàlámà** : lorsque
- háláθ** : attaché < **hal** ‘attacher’
- hal.ε** inf. **hálè** : être attaché, s’attacher
- hal.ε** inf. **hálè** : s’habiller
- hal.ε** inf. **hálè** : manquer de chance
- gì-hálè** : NPr < **hal.ε** ‘manquer de chance’
- hàlgáalò** pl. **g-hàlgáalò** : chef de village
- hàlgàalgúndá** pl. **g-hàlgàalgúndá** : chefferie
- hàlgíyáamá** : l’au-delà
- hàlgòurân** : le Coran
- halir** : itér. < **hal** ‘attacher’
- hállà** : comment ?
- hàlmêet** pl. **g-hàlmêet** : allumette
- ham** inf. **hámá** : casser, récolter
- g-hám** : NPr < **ham** ‘casser, récolter’
- b-hám** : récolte < **ham** ‘casser, récolter’
- hámà** : là (non visible) = **hándà**  
 cf. 5.3.2.1
- hámàmbá** : là (non visible, emphatique) = **hándàmbá**  
 cf. 5.3.2.1
- hámè** : là (proche de l’allocutaire) = **hándè**  
 cf. 5.3.2.1
- hámèmbé** : là (proche de l’allocutaire, emphatique) = **hándèmbé**  
 cf. 5.3.2.1
- hámélè** : là (peu éloigné) = **hándélé**  
 cf. 5.3.2.1
- hámèlêen** : là (assez éloigné) = **hám-bèlêen**  
 cf. 5.3.2.1
- hámémbélè** : là (peu éloigné, emphatique) = **hámémbélè**  
 cf. 5.3.2.1
- hámémbèlêen** : là (assez éloigné, emphatique) = **hámémbèlêen**  
 cf. 5.3.2.1
- hándò** : ici (proche du locuteur) = **hámò**  
 cf. 5.3.2.1
- hándòmbó** : ici (proche du locuteur, emphatique) = **hámòmbó**
- hámèlêen** : là (assez éloigné) = **hán-dèlêen**  
 cf. 5.3.2.1
- hámémbélè** : là (peu éloigné, emphatique) = **hándémbélè**  
 cf. 5.3.2.1
- hámémbèlêen** : là (assez éloigné, emphatique) = **hándémbèlêen**  
 cf. 5.3.2.1
- hámò** : ici (proche du locuteur) = **hándò**  
 cf. 5.3.2.1
- hámòmbó** : ici (proche du locuteur, emphatique) = **hándòmbó**

cf. 5.3.2.1  
**hàní** : non  
**hàrá** pl. **g-hàrá** : chèvre  
**hàràamísà** pl. **g-hàràamísà** : jeudi  
**hàráamò** pl. **g-hàráamó** : ce qui est illicite  
**hàrábà** pl. **g-hàrábà** : mercredi  
**hàrjáná** : paradis  
**hàrjí** : chance  
**hàrjúmà** pl. **g-hàrjúmà** : vendredi  
**hàróndísmân** pl **g-hàróndísmân** : arrondissement  
**hás** pl. **g-hás** : singe (sp.)  
**b-hàtáatà** pl. **hàtáatà** : pied de patate  
**f-hàtáatà** pl. **g-hàtáatà** : patate  
**hátidé** : encore une fois  
**haθ** inf. **hàθá** : faire confiance à  
**haθund.ε** : se faire mutuellement confiance < **haθ** : faire confiance à  
**hud.ε** inf. **hídè** : déménager = **yud.ε**  
**gì-hídè** : NPr < **hud.ε** 'déménager' = **gì-yídè**  
**hul.ε** : se poser (oiseau, avion)  
**gì-híulì** m **b-súwù** n **tédà** : aéroport < **hul.ε** 'se poser'  
**f-híuñè** pl. **g-híuñè** : foie  
**f-híuñì** **f-mḵon** : jalousie – cf. **-mḵon** 'noir'  
**f-híuñì** **f-răay** : colère, rancœur – cf. **-răay** 'en colère'  
**f-híuñì** **f-rìḵé** : bonheur – cf. **-rìḵé** 'posé'  
**f-híuñì** **f-wḵy** : haine – cf. **-wḵy** 'mauvais'  
**f-híuñj** pl. **g-híuñj** : pied  
**f-híuñjí** 'f-jéjè : mobilité  
**f-híuñjí** **ḵ** **hètó** pl. **g-híuñjí** **ḵ** **hètó** : roue de voiture  
**gì-hiutí** pl. **hiutí** : plat (récipient)  
**huy** inf. **hüyá** : être/devenir blanc  
**g-húy** : NPr < **huy** 'devenir blanc'  
**-hüy** : blanc < **huy** 'être/devenir blanc'  
**huy.ı** inf. **hüyìná** : rendre blanc  
**huyıt** : rendre blanc < **huy** 'être/devenir blanc'

**híjò** pl. **g-híjò** : pèlerinage  
**hiil** inf. **hiilná** : enseigner  
**hiil.e** inf. **híilè** : apprendre  
**gì-híilè** : NPr < **hiil.e** 'apprendre'  
**hiir** inf. **hiirá** : ronfler  
**g-híir** : NPr < **hiir** 'ronfler'  
**hirit.i** inf. **hiritìná** : faire descendre  
**hirt.e** inf. **hírtè** : descendre, s'enfoncer  
**hit** inf. **hitá** : envoyer  
**b-hítà** pl. **hítà** : herbe (sp.)  
**à-hítà** pl. **bì-hítà** : envoyé, messenger – cf. **hit** 'envoyer'  
**hit.e** inf. **hítè** : être envoyé  
**g-hítè** : NPr < **hit** 'envoyer'  
**à-hítí** **ḵ** **Hàalá** : prophète  
**-hóda** : un = **-wóda**  
**f-hóda** dans **à f-hóda** : ensemble = **f-wóda**  
**hḵ** inf. **hḵoná** : ramasser = **wḵ**  
**hḵol** inf. **hḵolná** : partager = **wḵol**  
**hḵoll.ε** : être partagé < **hḵol** 'partager' = **wḵoll.ε**  
**b-hḵotó** pl. **hḵotó** : calebassier  
**f-hḵotó** pl. **g-hḵotó** : calebasse (fruit du calebassier)  
**-hḵowáθ** : ramassé < **hḵ** 'ramasser' = **-wḵowáθ**  
**hḵow.ε** inf. **hḵowè** : être ramassé < **hḵ** 'ramasser' = **wḵow.ε**  
**hḵot** inf. **hḵtná** : précéder = **wḵot**  
**à-hótí** **ḵ** 'gítí pl. **bì-hótí** **ḵ** 'gítí : responsable < **hḵot** 'précéder', **gítí** 'devant' = **à-wótí** **ḵ** 'gítí'  
**hḵotó** pl. **g-hḵotó** : auto = **wḵotó**  
**hòdí** pl. **g-hòdí** : chambre, case  
**hootirr.e** inf. **hóotírrè** : aller ensemble  
**à-húd** pl. **gì-húd** : pintade = **à-wód**  
**f-húmá** pl. **g-húmá** : fer  
**b-húmá** pl. **húmá** : variété de fer  
**hómó** l **liuté** : constitution corporelle, robustesse  
**f-hòul** pl. **g-hòul** : os  
**b-hòuló** pl. **hòuló** : fusil = **b-wòuló**

**b-hùuló n nθàaŋé** pl. **hùuló n nθàaŋé**  
: arc = **b-wùuló n nθàaŋé** – cf.  
**nθàaŋé** ‘flèche’  
**hòunθ.ε** inf. **hùunθè** : se souvenir =  
**wòunθ.ε**  
**gì-hùunθè** : NPr < **hòunθ.ε** ‘se souve-  
nir’ = **gì-wùunθè**  
**hòunθ.ι** inf. **hùunθìná** : rappeler =  
**wòunθ.ι**  
**hòunŋé** pl. **g-hòunŋé** : oiseau  
**hú** : toi  
**hu** inf. **hùwá** : frapper = **wu**  
**hùblá** pl. **g-hùblá** : cendre  
**hubtul.e** : être ouvert, s’ouvrir < **hu-**  
**but** ‘ouvrir’ = **wubtul.e**  
**hubut** inf. **hùbùtá** : ouvrir = **wubut**  
**gì-hùbùtá** : NPr < **hubut** ‘ouvrir’ =  
**gì-wùbùtá**  
**gì-húl** pl. **húl** : cheveu  
**huluga** inf. **hùlùgàná** : arriver à matu-  
rité  
**-hùlùgànè** : arrivé à maturité < **hu-**  
**luga** ‘arriver à maturité’  
**hundum** inf. **hùndùmá** : débarbouil-  
ler  
**hundum.e** inf. **hùndùmè** : se débar-  
bouiller  
**hur** inf. **hùrá** : connaître = **wur**  
**à-hùrá** pl. **bì-hùrá** : savant < **hur**  
‘connaître, savoir’ = **à-wùrá**  
**gì-hùrá** : NPr < **hur** ‘connaître,  
savoir’ = **gì-wùrá**  
**hur.e** inf. **hùrè** : être connu, se faire  
connaître = **wur.e**  
**gì-hùrè** : NPr < **hur.e** ‘être connu, se  
faire connaître’ = **gì-wùrè**  
**hurr.e** inf. **hùrrè** : connaître quelqu’un  
pour telle ou telle de ses particula-  
rités = **wurr.e**  
**à-hùrú m** ‘más pl. **bì-hùrú m** ‘más :  
guérisseur = **à-wùrú m** ‘más  
**hut** inf. **hùtá** : percer = **wut**  
**g-hùtè** : NPr < **hut** ‘percer’ = **g-wùtè**  
**-hùtè** : percé < **hut** ‘percer’ = **-wùtè**  
**hut.e** inf. **hùtè** : se percer, être percé  
= **wut.e**

**hutor** : itér. < **hut** ‘percer’ = **wutor**  
**à-húu** pl. **g-húu** : abeille  
**b-húunà** : bastonnade < **hu** ‘frapper,  
corriger’ = **b-wúunà**  
**gì-húurà** pl. **húurà** : herbe (sp.) = **gì-**  
**wúurà**  
**b-hùutí** pl. **hùutí** : ouverture < **hubut**  
‘ouvrir’ = **b-wùutí**  
**f-hùutí** pl. **g-hùutí** : ce qui sert à  
frapper < **hu** ‘frapper’ = **f-wùutí**  
**b-hùwá** pl. **g-hùwá** : trou  
**b-hùwú m** ‘fúŋà pl. **g-hùwú m** ‘fúŋà  
: narine – cf. **fúŋà** ‘nez’  
**huw.e** inf. **húwè** : ‘être frappé’ =  
**wuw.e**  
**g-húwè** : NPr < **hu** ‘frapper’ = **g-**  
**wúwè**

**-í** : marqueur équatif – 5.4.2, 5.7.3  
**-ùmbá** : qui est à eux (classe BI)  
cf. 3.9.4.3  
**-ùmbân** : qui est à nous (incl.)  
cf. 3.9.4.3  
**-ùmbí** : qui est à lui/elle (classe B)  
cf. 3.9.4.3  
**-ùmfí** : qui est à lui/elle (classe F)  
cf. 3.9.4.3  
**-íundâ** : qui est à moi  
cf. 3.9.4.3  
**-íundè** : qui est à toi  
cf. 3.9.4.3  
**-ìundún** : qui est à vous  
cf. 3.9.4.3  
**-íunní** : qui est à lui/elle (classe HA)  
cf. 3.9.4.3  
**-íunŋbàn** : qui est à nous (excl.)  
cf. 3.9.4.3  
**-ìunŋí** : qui est à lui/elle/eux/elles  
(classe GI ou G)  
cf. 3.9.4.3  
**-ìunŋwí** : qui est à lui/elle/eux/elles  
(classe U)  
cf. 3.9.4.3  
**-ílà** : quel ?  
cf. 3.7.3  
**-íllí** : qui est à lui/elle (classe HA)

cf. 3.9.4.3  
**-imâ** : substitut de nom modifié par une relative  
 cf. 3.10.3  
**-iná** : substitut de nom modifié par un génitif humain singulier  
 cf. 3.9.3  
**-iní** : substitut de nom modifié par un génitif autre qu'humain singulier  
 cf. 3.9.3

**-í** : lui, elle, eux, elles (base sur laquelle sont formés les pronoms de classe à l'exception de **bá** (classe BI))  
 cf. 3.8.3  
**-inôo -ínì** : chacun  
 cf. 3.7.7

**à-jăa** pl. **bì-jăa** : Balant  
**f-jăa** : la langue balant  
**gì-jăa** : la culture balant  
**b-jàabérò** pl. **jàabérò** : plant de taro  
**f-jàabérò** pl. **g-jàabérò** : tubercule de taro  
**gì-jáabì** pl. **jáabì** : clef  
**b-jàajâ** pl. **jàajâ** : endroit – cf. **ñjàajâ**  
**f-jàambú** pl. **g-jàambú** : vagin  
**gì-jáañjà** pl. **jáañjà** : côte  
**jaar** inf. **jàará** : lorgner sur quelque chose  
**g-jáar** : NPr < **jaar** 'lorgner sur quelque chose'  
**jaaw** inf. **jàawá** : saisir  
**gì-jàawá** : NPr < **jaaw** 'saisir'  
**jabanθ** inf. **jàbànθá** : être/devenir pauvre – cf. **-ñjàbá** 'pauvre'  
**f-jàbú** pl. **g-jàbú** : oignon  
**jad** inf. **jàdá** : indiquer  
**g-jád** : NPr < **jad** 'indiquer'  
**jáfjáf** : idéophone qui évoque une démarche rapide  
**jàfó** pl. **g-jàfó** : antilope (sp.)  
**jàgírà** pl. **g-jàgírà** : un petit carnassier qui s'attaque aux volailles  
**jàhánábá** : enfer  
**jàlá** pl. **g-jàlá** : filet

**à-jàlá** pl. **bì-jàlá** : griot  
**jall.ε** inf. **jállè** : se couper, être coupé < **jas** 'couper'  
**-jállè** : coupé < **jas** 'couper'  
**jàmáanò** pl. **g-jàmáanò** : époque  
**jàmbàndô** pl. **g-jàmbàndô** : engrais  
**jamfa** inf. **jàmfaná** : trahir  
**jàmfâ** : trahison < **jamfa** 'trahir'  
**jamnal.ε** inf. **jámnálè** : commettre une imprudence  
**jàndí** : avant que, au lieu de  
 cf. 5.15  
**jáñj** pl. **g-jáñj** : toit  
**jaŋga** inf. **jàŋgàná** : devoir  
**jar** inf. **jàrná** : éclairer  
**jar** inf. **jàrá** : être éclairé  
**g-jár** : NPr < **jar** 'être éclairé'  
**jas** : couper (branches, etc.)  
**g-jásè** : NPr < **jas** 'couper'  
**f-jàtí** : bâton  
**jàtó** pl. **g-jàtó** : lion  
**-jávjávà** : farfelu  
**jê** : auxiliaire 'faire quelque chose tôt'  
 cf. 4.10.10  
**jet.ε** inf. **jétè** : s'arrêter, se mettre debout  
**gì-jétè** : NPr < **jet.ε** 's'arrêter, se mettre debout'  
**gì-jétè** : endroit choisi pour se mettre debout < **jet.ε** 's'arrêter, se mettre debout'  
**jed** inf. **jèdá** : prendre, récolter (le riz)  
**jed.e** inf. **jédè** : être pris  
**g-jédè** : NPr < **jed** 'prendre, récolter'  
**b-jééŋ** pl. **jééŋ** : palmier  
**f-jééŋ** pl. **g-jééŋ** : régime de palme  
**jej** inf. **jèjá** : se dépêcher  
**jéj** : rapidité < **jej** 'se dépêcher'  
**g-jéj** : NPr < **jej** 'se dépêcher'  
**-jéjè** : rapide < **jej** 'se dépêcher'  
**jet.i** inf. **jètíná** : construire, dresser  
**f-jèttí** pl. **g-jèttí** : jambe  
**gì-jèttí** pl. **jèttí** : clitoris  
**f-jíf** pl. **g-jíf** : main  
**jɔgtalε** inf. **jígtálè** : avoir confiance en soi-même

- jũf : cinq  
 jul inf. júlá : baver  
 g-jũl : NPr < jul ‘baver’  
 g-jũl : bave < jul ‘baver’  
 juñj inf. jũñjá : monter (intr.)  
 g-jũñj : NPr < juñj ‘monter (intr.)’  
 juñj.t inf. jũñjìná : monter (tr.)  
 jun inf. jìná : être/devenir tacheté  
 -jínè : tacheté < juna ‘être/devenir tache-  
 cheté’  
 juŋ inf. jũŋá : poser sur le feu  
 juŋ.e inf. jũŋè : être posé sur le feu  
 f-jũŋté NPr < jũŋá ‘être posé sur le feu’  
 g-jíbír : véranda  
 b-jígò pl. jígò : habitude  
 jiig.e inf. jígè : rentrer  
 b-jìigí : NPr < jiig.e ‘rentrer’  
 jílà pl. g-jílà : vache  
 jílà ñ ñjìŋné pl. g-jílà ñ ñjìŋné :  
 buffle  
 jiléembà pl. g-jiléembà : serpent  
 à-jìló pl. b-jìló : commerçant  
 -jimmîn : dix  
 -jintàllá : neuf  
 jɔ inf. jɔwá : empêcher, refuser  
 g-jɔ : NPr < jɔ ‘empêcher, refuser’  
 jɔgbà pl. g-jɔgbà : antilope (sp.)  
 jɔgè pl. g-jɔgè : fleuve, mer  
 jɔjjɔl : refroidir < jɔɔl ‘être/devenir  
 frais’  
 jɔjjɔlè : fraîcheur < jɔɔl ‘être/deve-  
 nir frais’  
 g-jɔŋgɔŋ pl. jɔŋgɔŋ : endroit où on se  
 lave  
 jɔɔ inf. jɔɔná : protéger  
 jɔɔl inf. jɔɔlná : sevrer  
 jɔɔl.e inf. jɔɔlè : s’approprier quelque  
 chose  
 g-jɔɔlè : NPr < jɔɔl ‘s’approprier  
 quelque chose’  
 -jɔɔlè : frais, timide, calme – cf. jɔɔ-lɔ  
 ‘être/devenir frais’  
 g-jɔɔlé : feu (sans distinction possible  
 entre singulier et pluriel)  
 jɔɔll.e : être sevré < jɔɔl ‘sevrer’  
 jɔɔlɔ inf. jɔɔlɔná : être/devenir frais  
 jɔw.e inf. jɔwè : se protéger, être pro-  
 tégé  
 jog.i inf. jògìná : choisir  
 jood.i inf. jòodìná : se tromper  
 b-jòodì pl. jòodì : erreur < jood.i ‘se  
 tromper’  
 joond.e inf. jòondè : être/devenir dif-  
 férent  
 -jòondè : différent < joond.e ‘être-  
 /devenir différent’  
 joondir : différencier < joond.e ‘être-  
 /devenir différent’  
 jɔjjɔul : faire grossir < jɔul ‘avoir de  
 l’embonpoint’  
 júlòmá pl. g-júlòmá : écureuil  
 b-jùθó pl. jùθó : liane à caoutchouc  
 g-jùθó : caoutchouc  
 jɔul inf. jùulá : avoir de l’embonpoint  
 g-jùul : NPr < jɔul ‘avoir de l’embon-  
 point’  
 à-jùulá pl. b-jùulá : Diola  
 f-jùulá : la langue diola  
 g-jùulá : la culture diola  
 -jùulè : gras, robuste < jɔul ‘avoir de  
 l’embonpoint’  
 jɔum inf. jùumá : guetter  
 jùumá : dans l’après-midi  
 jùublè pl. g-jùublè : vipère  
 jùdùdú, pl. g-jùdùdú : oiseau (sp.)  
 f-jùgúm pl. g-jùgúm : genou  
 f-júm pl. g-júm : front  
 jùnúbò pl. g-jùnúbò : péché  
 juŋg.e inf. jũŋgè : être/devenir pro-  
 fond  
 -jũŋgè : profond < juŋg ‘être/devenir  
 profond’  
 juŋgut : rendre profond < juŋg.e  
 ‘être/devenir profond’  
 júrùtí pl. g-júrùtí : serpent (sp.) de  
 couleur verte  
 jutu inf. jùtúná : mépriser  
 b-jútú : mépris < jutu ‘mépriser’  
 b-jùwáaná pl. jùwáaná : pirogue  
 à-làafáalàaf pl. g-làafáalàaf : oiseau  
 (sp.)

- làafi** : gâle  
**f-làagí** pl. **g-làagí** : pierre  
**à-láantè** pl. **bì-láantè** : homme  
**-láantè** : mâle  
**gì-láantè** : masculinité  
**láantè** : sexe masculin  
**b-làaθé** pl. **làaθé** : baobab  
**f-làaθé** pl. **g-làaθé** : fruit du baobab  
**labur** inf. **làbìrná** : entourer  
**gì-làdí** pl. **làdí** : cou  
**f-làdí** pl. **g-làdí** : voix  
**f-làdì n sáant** pl. **g-làdì n sáant** : sujet de discussion  
**lag** inf. **làgá** : se tenir en embuscade  
**g-lág** : NPr < **lag** 'se tenir en embuscade'  
**b-lág** : embuscade < **lag** 'se tenir en embuscade'  
**laga** inf. **làgàná** : suspendre  
**lagal.ε** : être suspendu < **laga** 'suspendre'  
**lag.ε** inf. **làgè** : tomber dans une embuscade  
**lágθùró** pl. **g-lágθùró** : chauve-souris (sp.)  
**laj** inf. **làjá** : mentir  
**à-láj** pl. **bì-láj** : menteur < **laj** 'mentir'  
**g-láj** : NPr < **laj** 'mentir'  
**b-láj** pl. **láj** : mensonge < **laj** 'mentir'  
**gì-làllájì** pl. **làllájì** : éclair  
**à-lámà** pl. **bì-lámà** : chef  
**gì-lámà** : le pouvoir  
**f-lámbì** pl. **g-lámbì** : lampe  
**à-lámì m bògó m bèédé** : oiseau (sp.)  
**gì-lán** pl. **lán** : tige  
**b-lándò** pl. **lándò** : coutume  
**lan** inf. **làná** : être de même âge  
**g-lán** : NPr < **lan** 'être de même âge'  
**b-lán** pl. **lán** : classe d'âge, membre de la même classe d'âge (à **gí** 'b-lán ná Músá 'Il est de la classe d'âge de Moussa') < **lan** 'être de même âge'  
**b-lán** 'b-wóda' pl. **lán ù-wóda** : de même classe d'âge (à **gí** 'b-lán 'b-wóda ηgì Músá 'Il est de même classe d'âge que Moussa', **bì-gí** 'lán ù-
- wóda** 'Ils sont de même classe d'âge')  
**à-láθà** pl. **gì-láθà** : guêpe  
**lay** inf. **làyá** : étaler (natte, etc.)  
**à-láybò** pl. **bì-láybò** : artisan du bois  
**lay.ε** inf. **láyè** : être étalé  
**g-láyè** : NPr < **lay** 'étaler'  
**leef** inf. **lèefá** : souffler dans quelque chose  
**b-lèef** : façon de souffler < **leef** 'souffler'  
**gì-lèefá** : NPr < **leef** 'souffler'  
**leeja** inf. **lèejàná** 'être/devenir fragile'  
**-lèejè** : fragile < **leeja** 'être/devenir fragile'  
**leend.ε** inf. **léendè** : se taire  
**gì-léendè** : NPr < **leend.ε** : 'se taire'  
**b-léendè** : refus de parler < **leend** 'se taire'  
**leent** inf. **lèentá** : s'envoler  
**g-léent** : NPr < **leent** 's'envoler'  
**léεηgè** pl. **g-léεηgè** : écureuil  
**gì-lêεr** pl. **lêεr** : marmite  
**gì-léétár** pl. **léétár** : lettre  
**leeθ** inf. **lèεθá** : couvrir  
**b-lêεθ** : manière de couvrir < **leeθ** 'couvrir'  
**gì-lèεθá** : NPr < **leeθ** 'couvrir'  
**leeθ.ε** inf. **léεθè** : être couvert  
**gì-léεθè** : NPr < **leeθ.ε** 'être couvert'  
**lègbú** pl. **g-lègbú** : épervier  
**b-lèndé** pl. **lèndé** : arbuste (sp.)  
**f-lěy** pl. **g-lěy** : jour  
**leb** inf. **lèbá** : être/devenir lourd  
**g-léb** : NPr < **leb** 'être/devenir lourd'  
**-lèbè** : lourd < **leb** 'être/devenir lourd'  
**lebt.i** : rendre lourd < **leb** 'être/devenir lourd'  
**lebt.i** : respecter pl. **leb** 'être/devenir lourd'  
**leede** inf. **léedè** : scruter, aller prendre des nouvelles  
**gì-léedè** : NPr < **leede** 'scruter, aller prendre des nouvelles'  
**lèejá** : bois mort

- b-lèejá** pl. **lèejá** : fagot  
**gì-lèeθí** pl. **lèeθí** : couvercle  
**lëy** pl. **g-lëy** : soleil  
**lëy ù-bìrè** : après-midi  
**lëy ù-sátè** : fin de la matinée  
**lib** inf. **libá** : bourgeonner  
**libnà** pl. **g-libnà** : fleur  
**lug** inf. **luga** : mesurer  
**lugtur** : faire mesurer < **lug** ‘mesurer’  
**lúr** pl. **g-lúr** : nourrisson  
**lüté** pl. **g-lüté** : corps  
**b-lúj** pl. **lúj** : pantalon  
**b-lìmbírè** pl. **lìmbírè** : oranger, citronnier  
**f-lìmbírè** pl. **g-lìmbírè** : orange, citron  
**gì-lìmbírè** : tranche d’orange ou de citron  
**b-lìmbírì b-jóólè** pl. **lìmbírò ù-jóólè** : oranger  
**f-lìmbírì f-jóólè** pl. **g-lìmbírì g-jóólè** : orange  
**b-lìmbírì b-θéélè** pl. **lìmbírò ù-θéélè** : citronnier  
**f-lìmbírì f-θéélè** pl. **g-lìmbírì g-θéélè** : citron  
**f-lìmóŋ** pl. **g-lìmóŋ** : citron  
**b-líyí** pl. **líyí** : pus  
**lib** inf. **libá** : s’introduire, réussir à entrer  
**g-lib** : NPr < **lib** ‘réussir à entrer’  
**libt.i** : introduire, prendre dans un véhicule < **lib** ‘réussir à entrer’  
**ligir** inf. **lìgirá** : être/devenir gros  
**lìgír** : force < **ligir** ‘être/devenir gros’  
**gì-lìgírá** : NPr < **ligir** ‘être/devenir gros’  
**b-lìgírí** ‘ñ ñéfè : gourmandise  
**ligirit** : rendre gros < **ligir** ‘être/devenir gros’  
**gì-lífir** pl. **lífir** : livre  
**f-lìigtí** pl. **g-lìigtí** : instrument de mesure < **lug** ‘mesurer’  
**gì-lìigtí** pl. **lìigtí** : instrument de mesure pour liquides < **lug** ‘mesurer’  
**gì-líitár** pl. **líitár** : litre  
**liŋ** inf. **liŋá** : couvrir  
**liŋ.e** inf. **líŋè** : être couvert  
**g-líŋè** : NPr < **liŋ** ‘couvrir’  
**gì-lìŋtí** pl. **lìŋtí** : couvercle < **liŋ** ‘couvrir’  
**lis.i** inf. **lìsìná** : égoutter  
**lísà** pl. **g-lísà** : vin de palme  
**b-lìsí** pl. **lìsí** : plant de courge  
**f-lìsí** pl. **g-lìsí** : courge  
**b-lítí** pl. **lítí** : plant de roseau  
**f-lítí** : morceau de roseau  
**gì-llágá** : NPr < **laga** ‘suspendre’  
**-lléentì** : volant < **lèent** ‘s’envoler’  
**gì-llúgí** : NPr < **lug** ‘mesurer’  
**gì-llísí** : NPr < **lis.i** ‘égoutter’  
**gì-llór** : NPr < **lor** ‘salir’  
**llóg** pl. **g-llóg** : poisson (sp.)  
**gì-llógbí** : NPr < **logb.i** ‘allumer’  
**gì-llòusí** : NPr < **lous.i** ‘soulever’  
**gì-llúuθá** : NPr < **luuθa** ‘voyager’  
**à-llúuθá** pl. **bì-llúuθá** : voyageur < **luuθa** ‘voyager’  
**lo** inf. **lòwá** : refuser  
**à-ló** pl. **bì-ló** : personne qui refuse < **lo** ‘refuser’  
**gì-ló** pl. **g-ló** : oreille  
**g-ló** : conscience (emploi figuré du pluriel de **gì-ló** ‘oreille’, par exemple **ààg-gádì gló** ‘il est inconscient’, litt. ‘il n’a pas d’oreilles’)  
**g-ló g-dèté** : soupçon  
**gì-lòllóŋ** pl. **g-lòllóŋ** : boucle d’oreille  
**g-ló** ‘ŋ-ñáanè : joie  
**g-ló ŋ-ñàaŋgírè** : trouble, confusion  
**b-lóŋj** pl. **lóŋj** : la cervelle  
**lóŋ** : idéophone qui intensifie le sens de ‘un’  
**lor** inf. **lòrá** : salir  
**gì-lór** : saleté < **lor** ‘salir’  
**-lórè** : sale < **lor** ‘salir’  
**lorr.e** : se salir < **lor** ‘salir’  
**f-lòrré** : NPr < **lorr.e** ‘se salir’  
**gì-lórrè** : NPr < **lor** ‘salir’  
**gì-lòrré** pl. **lòrré** : bordure  
**lot** inf. **lòtá** : préparer le repas  
**lot.e** inf. **lòtè** : être préparé (repas)  
**lot.e** inf. **lòtè** : transpirer très fort

**g-lótè** : NPr < **lɔt** ‘cuisiner (tr.)’  
**gì-lótè** : NPr < **lɔt.ɛ** ‘transpirer très fort’  
**lɔtt.ɛ** inf. **lótè** : cuisiner (intr.) < **lɔt** ‘cuisiner (tr.)’  
**à-lòtté** pl. **bì-lòtté** : cuisinier < **lɔt** ‘cuisiner’  
**gì-lóttè** : cuisine, foyer < **lɔt** ‘cuisiner’  
**f-lòtté** : NPr < **lɔtt.ɛ** ‘cuisiner (intr.)’  
**gì-lòwá** : NPr < **lɔ** ‘refuser’  
**lood** inf. **lòodá** : mourir  
**-lòodè** : mort < **lood** ‘mourir’  
**gì-lòodè** : NPr < **lood** ‘mourir’  
**lóogún** pl. **g-lóogún** : semaine  
**f-lóolóy** pl. **g-lóolóy** : fontanelle  
**lɔ** inf. **lòwá** : aboyer, (tr.) aboyer après  
**g-ló** : NPr < **lɔ** ‘aboyer’  
**à-lòfú** pl. **bì-lòfú** : non initié  
**lɔg** inf. **lògá** : coller  
**g-lóg** : NPr < **lɔg** ‘coller’  
**lɔgb.ɪ** inf. **lògbìná** : allumer  
**à-lógbúr** pl. **gì-lógbúr** : oiseau (sp.)  
**lɔg.ɛ** inf. **lógè** : se coller, être collé  
**lɔgub** inf. **lògòbá** : être allumé, s’allumer  
**gì-lògòbá** : NPr < **lɔgub** ‘être allumé, s’allumer’  
**lood.ɛ** inf. **lòodè** : aboyer les uns après les autres < **lɔ** ‘aboyer’  
**gì-lòujá** : NPr < **lɔuj.ɪ** ‘détacher’  
**lɔuj.ɛ** inf. **lòujè** : se détacher, être détaché  
**gì-lòujè** : NPr < **lɔuj.ɛ** ‘se détacher, être détaché’  
**lɔuj.ɪ** inf. **lòujìná** : détacher  
**b-lòunà** : aboiement < **lɔ** ‘aboyer’  
**lɔunt** inf. **lòuntá** : escroquer  
**à-lòunt** pl. **gì-lòunt** : oiseau (sp.) de couleur verte  
**g-lòuntá** : nudité  
**f-lòunḡó** pl. **g-lòunḡó** : joue  
**f-lòur** pl. **g-lòur** : balle de fusil  
**lous** inf. **lòusá** : se lever  
**g-lòus** : NPr < **lous** ‘se lever’  
**b-lòus** pl. **lòus** : génération

**b-lòusá** pl. **lòusá** : culotte  
**gì-lòusá** pl. **lòusá** : petite culotte  
**-lòusè** : droit (au sens moral) < **lous** ‘se lever’  
**lous.ɪ** inf. **lòusìná** : soulever  
**f-lòut** pl. **g-lòut** : pelote  
**gì-lòut** pl. **lòut** : fil  
**lòutí** pl. **g-lòutí** : boue  
**lu** inf. **lòwá** : faire frire  
**g-lú** : NPr < **lu** ‘faire frire’  
**luf** inf. **lùfá** : insulter  
**g-lúf** : NPr < **luf** ‘insulter’  
**b-lúf** : insulte < **luf** ‘insulter’  
**b-lùfát** pl. **lùfát** : huile de palme  
**lufd.ɛ** : s’insulter mutuellement < **luf** ‘insulter’  
**f-lùfdé** : NPr < **lufd.ɛ** ‘s’insulter mutuellement’  
**luf.ɛ** inf. **lùfè** : être insulté  
**gì-lùθí** : matin  
**gì-lúuθ** pl. **lúuθ** : mousse  
**luuθa** inf. **lùuθàná** : voyager  
**lúwà** pl. **g-lúwà** : loi  
**luw.ɛ** inf. **lúwè** : être frit  
  
**má** : puis , alors  
 cf. 5.15  
**mà** : article défini  
 cf. 3.7.1  
**mà** : possessif de classe HA, employé à la place de **ní** avec quelques termes de parenté  
 cf. 3.9.4.1  
**màafé** pl. **ɷ-màafé** : viande ou poisson  
**màaló** pl. **ɷ-màaló** : riz en grains  
**m-màaló** pl. **màaló** : plant de riz  
**m-màaló** pl. **màaló** : variété de riz  
**gì-màaló** pl. **màaló** : tige de riz  
**măam** pl. **ɷ-măam** : grand-père, grand-mère, ancêtre  
**f-măan** pl. **ɷ-măan** : couleur  
**màañô** pl. **ɷ-màañô** : nouvelle mariée  
**maara** inf. **màaràná** : assister  
**máasíbò** pl. **ɷ-máasíbò** : malheur  
**mad** inf. **màdá** : se perdre  
**ɷ-mád** : NPr < **mad** ‘se perdre’

**mada** inf. **màdàná** : maîtriser, pouvoir  
 = **muda**  
**madir** : perdre < **mad** ‘se perdre’  
**madt.i** : perdre < **mad** ‘se perdre’  
**maj** inf. **màjá** : haïr  
**η-máj** : NPR < **maj** ‘haïr’  
**majund.ε** : se haïr < **maj** ‘haïr’  
**málà** pl. **η-málà** : bétail  
**gì-màlá** pl. **màlá** : piquant du porc-  
 épic  
**gì-màlá** pl. **màlá** : peigne  
**màláaygò** pl. **η-màláaygò** : ange, en-  
 fant  
**malla** inf. **màllàná** : chasser  
**η-mállà** : NPR < **malla** ‘chasser’  
**à-mállà** pl. **bì-mállà** : chasseur <  
**malla** ‘chasser’  
**gì-màndá** pl. **màndá** : nuit (**gì-màndá**  
 s'utilise aussi adverbialement : ‘pen-  
 dant la nuit’)  
**m-màndàrîn** pl. **màndàrîn** : mandari-  
 nier  
**f-màndàrîn** pl. **η-màndàrîn** : manda-  
 rine  
**à-máñjáagò** pl. **bì-máñjáagò** : Man-  
 djaque  
**f-máñjáagò** : la langue mandjaque  
**gì-máñjáagò** : la culture mandjaque  
**f-màṅgá** pl. **η-màṅgá** : pagne  
**à-màṅgáñ** pl. **bì-màṅgáñ** : Mancagne  
**f-màṅgáñ** : la langue mancagne  
**gì-màṅgáñ** : la culture mancagne  
**maṅgil.ε** inf. **máṅgìlè** : se pencher  
**gì-máṅgìlè** : NPR < **maṅgil.ε** ‘se pen-  
 cher’  
**maṅgilit** : faire pencher < **maṅgil.ε**  
 ‘se pencher’  
**m-máṅgù** pl. **máṅgù** : manguier  
**f-máṅgù** pl. **η-máṅgù** : mangue  
**gì-máṅgù** : tranche de mangue  
**mársè** pl. **η-mársè** : marché  
**mas** inf. **màsá** : battre (tambour)  
**η-más** : NPR < **mas** ‘battre (tambour)’  
**m-más** pl. **más** : médicament  
**matur** inf. **màtìrná** : posséder plus, va-  
 loir mieux, aller mieux

**maθ** inf. **màθá** : pêcher  
**η-máθ** : NPR < **maθ** ‘pêcher’  
**f-máθà** : pêche < **maθ** ‘pêcher’  
**à-màθdé** pl. **bì-màθdé** : pêcheur <  
**maθ** ‘pêcher’  
**maθ.ε** inf. **máθè** : être pêché  
**máyí** pl. **η-máyí** : miel  
**f-mbá** pl. **η-mbá** : coupe-coupe  
**f-mbàadé** : applaudissement < **baa**  
 ‘applaudir’  
**gì-mbàají** pl. **mbàají** : sexe  
**m-mbàaṅá** pl. **mbàaṅá** : tronc  
**mbáarà** pl. **η-mbáarà** : plateforme en  
 rondins pour s’asseoir  
**f-mbáarè** pl. **η-mbáarè** : barre de sa-  
 von  
**gì-mbàatí** : NPR < **baat.i** ‘étonner’  
**gì-mbàbí** : NPR < **bab.i** ‘touiller’  
**mbálò** : peut-être  
 cf. 5.8.1  
**gì-mbâñ** pl. **mbâñ** : compagnie, grou-  
 pe  
**mbáñjì** pl. **η-mbáñjì** : couteau  
**mbárìmbá** pl. **bì-mbárìmbá** : femme  
 de l’oncle paternel  
**mbárîṅ** pl. **bì-mbárîṅ** : oncle paternel  
**gì-mbátá** : NPR < **bata** ‘essuyer après  
 défécation’  
**mbátú** : oseille  
**m-mbátú** pl. **mbátú** : plant d’oseille  
**f-mbèendé** : NPR < **beend.ε** ‘poursui-  
 vre’  
**gì-mbèmbèré** pl. **mbèmbèré** : morceau  
 dealebasse  
**m-mbèntéṅ** pl. **mbèntéṅ** : plant de to-  
 mate  
**f-mbèntéṅ** pl. **η-mbèntéṅ** : tomate  
**mbèré** pl. **gì-mbèré** : pigeon  
**f-mbî** pl. **η-mbî** : graine, élément d’un  
 ensemble, comme par exemple **f-mbî**  
**ní** ‘**f-súgûr** ‘morceau de sucre’, **f-mbî**  
**ní** ‘**f-sú** ‘grain d’arachide’  
**mbî** pl. **η-mbî** : progéniture  
**gì-mbî** : l’état de bébé  
**à-mbíúθà** pl. **bì-mbíúθà** : qui a le don  
 de voyance < **buθa** ‘voir’

**gì-mbúθá** : NPr < **buθa** ‘voir’  
**mbûl** pl. **gì-mbûl** : lézard (sp.)  
**gì-mbíblà** pl. **mbíblà** : ombre  
**mbíngì** pl. **bì-mbíngì** : tante paternelle  
**mbítâŋ** pl. **bì-mbítâŋ** : parent par alliance  
**mbǔ** : cependant, par contre  
 cf. 5.15  
**-mbǔjá** : terrestre, qui vit sur le sol < **bǔjá** ‘sol’  
**gì-mbóŋ** : NPr < **bŋ** ‘blesser’  
**mbóǔdà** : une fois < **-wóǔdà**, **-hóǔdà** ‘un’  
**f-mbófi** pl. **ŋ-mbófi** : le poumon  
**f-mbóθi** : torsion < **boθ.i** ‘tordre’  
**gì-mbòθi** : NPr < **boθ.i** ‘tordre’  
**m-mbófùré** pl. **mbófùré** : arbre (sp.)  
 dont la sève est utilisée en cuisine  
**m-mbòntòlò** pl. **mbòntòlò** : conte  
**m-mbǔom** pl. **mbǔom** : seuil  
**-mbúŋ** : beaucoup  
 cf. 3.4.5.2  
**m-mbùté** pl. **ŋ-mbùté** : intestin  
**gì-mbùují** : NPr < **buuj.i** ‘abattre’  
**f-mbûur** pl. **ŋ-mbûur** : pain  
**mbùutá** pl. **ŋ-mbùutá** : enfant  
**gì-mbùutá** : enfance  
**m-mbùwé** pl. **mbùwé** : arbre (sp.) à fruits comestibles  
**f-mbùwé** pl. **ŋ-mbùwé** : fruit de l’arbre **m-mbùwé**  
**me** inf. **mèyá** : dire du mal  
**ŋ-mé** : NPr < **me** ‘dire du mal’  
**gì-mé** : médisance < **me** ‘dire du mal’  
**mee** inf. **mèená** : s’obscurcir  
**ŋ-mée** : NPr < **mee** ‘s’obscurcir’  
**mees.ε** inf. **méesè** : s’asseoir  
**gì-méesè** : endroit choisi pour s’asseoir, lieu d’habitation  
**meges** inf. **mègèsá** : s’occuper de, fabriquer  
**gì-mègèsá** : NPr < **meges** ‘s’occuper de, fabriquer’  
**mej** inf. **mèjá** : être/devenir gras, grasseux

**ŋ-méj** : NPr < **mej** ‘être/devenir gras, grasseux’  
**-mèjè** : gras, grasseux < **mej** ‘être/devenir gras, grasseux’  
**m-mèjè** pl. **mèjè** : graisse < **mej** ‘être/devenir gras, grasseux’  
**à-méndà** pl. **gì-méndà** : aulacode  
**mende** inf. **mèndèná** : rêver, (tr.) rêver à quelqu’un  
**ŋ-méndè** : NPr < **mende** ‘rêver’  
**merej** inf. **mèrèjá** : être/devenir acéré, tranchant  
**merej.ɩ** inf. **mèrèjìná** : rendre acéré, tranchant  
**gì-mérjè** : NPr < **merej** ‘être/devenir acéré, tranchant’  
**-mérjè** : acéré, tranchant < **merej** ‘être/devenir acéré, tranchant’  
**m-měy** : obscurité, brouillard < **mee** ‘s’obscurcir’  
**meb** inf. **mèbá** : ressembler  
**ŋ-méb** : NPr < **meb** ‘ressembler’  
**mebd.e** : se ressembler < **meb** ‘ressembler’  
**f-mèbí** pl. **ŋ-mèbí** : billon  
**meed** inf. **mèedá** : goûter  
**gì-mèedá** : NPr < **meed** ‘goûter’  
**meed.e** inf. **mèedè** : être goûté  
**f-mèesí** pl. **ŋ-mèesí** : fesse < **mees.ε** ‘s’asseoir’  
**meesir** : faire asseoir < **mees** ‘s’asseoir’  
**met.i** inf. **mètìná** : toucher  
**f-mèettí** pl. **ŋ-mèettí** : siège < **mees.ε** ‘s’asseoir’  
**gì-mfáadá** : NPr < **faad** ‘forger’  
**à-mfàadí** pl. **bì-mfàadí** : forgeron < **faad** ‘forger’  
**mfáaj** : six fois  
**à-mfáginá** pl. **bì-mfáginá** : veuf, veuve  
**-mfáná** : bon, gentil  
**gì-mfàsí** : NPr < **fas.i** ‘mettre en retard’  
**gì-mfér** : NPr < **fer** ‘éplucher avec les doigts’

- gì-mfér** : NPr < **fēr** ‘fleurir’  
**gì-mfèré** : dehors  
**à-mfíllà** pl. **gì-mfíllà** : petit oiseau de couleur noire  
**gì-mfúsí** : NPr < **fús.ɪ** ‘déchirer’  
**gì-mfór** : NPr < **fór** ‘donner un coup de pied’  
**mfól** pl. **gì-mfól** : grenouille  
**gì-mfúr** : NPr < **fúr** ‘éplucher’  
**gì-mfóuŋ** : NPr < **fóuŋ** ‘aimer’  
**mfòurá** pl. **gì-mfòurá** : revenant  
**ŋ-mfòutí** : NPr < **fòuta** ‘siffler’  
**mfùbá** pl. **ŋ-mfùbá** : bosse  
**m-mfùlé** pl. **mfùlé** : champignon  
**mída** inf. **mìdàná** : maîtriser, pouvoir = **mada**  
**à-mìndí** pl. **bì-mìndí** : Mandingue  
**f-mìndí** : la langue mandingue  
**gì-mìndí** : la culture mandingue  
**mìsáalò** pl. **ŋ-mìsáalò** : preuve  
**f-mĩin** pl. **ŋ-mĩin** : nuage  
**miira** inf. **mìiráná** : penser  
**mĩir** pl. **ŋ-mĩir** : mur  
**gì-mísír** pl. **mísír** : mosquée  
**gì-mmádá** : NPr < **mada** ‘pouvoir’  
**gì-mmèrjá** : NPr < **merej.ɪ** ‘rendre acéré, tranchant’  
**gì-mmètí** : NPr < **met.i** ‘toucher’  
**gì-mmíirá** : NPr < **miira** ‘penser’  
**gì-mmóm** : NPr < **móm** ‘mettre enceinte’  
**gì-mmóñ** : NPr < **móñ.ɪ** ‘mouiller’  
**mníundá** : l’an prochain  
**mníunó** : l’an dernier  
**mŋgĩñj** dans **à mŋgĩñj** : à pied < **ŋgì** ‘avec’, **f-hĩñj** ‘pied’  
 cf. 5.2.1.3  
**mó** : aujourd’hui  
**mó** : habituellement  
 cf. 5.3.3.3  
**m-móg** pl. **móg** : poing  
**mɔgɔr.e** inf. **mógórè** : cacher ses parties sexuelles  
**móm** inf. **mòmá** : se rassasier, être rassasié  
**móm** inf. **mòmá** : s’énervé  
**móm** inf. **mòmá** : être/tomber enceinte’  
**móm** inf. **mòmá** : mettre enceinte  
**ŋ-móm** : NPr < **móm** ‘se rassasier, être rassasié’  
**ŋ-móm** : NPr < **móm** ‘être/tomber enceinte’  
**f-móm** pl. **ŋ-móm** : ventre, siège des émotions  
**-mómè** : énervé < **móm** ‘être énervé’  
**-mómè** : enceinte < **móm** ‘être enceinte’  
**mòmmmóɔnè** : jalousie  
**mómmmóɔn** : rendre noir < **móɔn** ‘être/devenir noir’  
**móntór** pl. **ŋ-móntór** : montre  
**móñ** inf. **mòmá** : se mouiller  
**ŋ-móñ** : NPr < **móñ** ‘se mouiller’  
**-móñè** : mouillé < **móñ** ‘se mouiller’  
**móñ.ɪ** inf. **mòmá** : mouiller  
**móɔn** inf. **mòmá** : être/devenir noir  
**ŋ-móɔn** : NPr < **móɔn** ‘être/devenir noir’  
**-móɔn** : noir < **móɔn** ‘être/devenir noir’  
**m-móɔn** **m mñéfè** : jalousie < **móɔn** ‘être/devenir noir’, **m-ñéfè** ‘ventre’  
**móɔnnà** pl. **ŋ-móɔnnà** : suie  
**m-mòɔnθé** : sorgho en grains  
**m-mòɔnθé** pl. **mòɔnθé** : plant de sorgho  
**f-mòɔnθé** pl. **ŋ-mòɔnθé** : épi de sorgho  
**gì-mòɔnθé** : tige de sorgho  
**momir** : se trouver à nouveau enceinte < **móm** ‘être/tomber enceinte’  
**f-mòutí** pl. **ŋ-mòutí** : pénis  
**f-múd** pl. **ŋ-múd** : doigt, orteil  
**-múgtè** : courageux < **mugut** ‘être courageux’  
**mugut** inf. **mùgùtá** : être/devenir courageux  
**m-múgút** : courage < **mugut** ‘être courageux’  
**muj** inf. **mùjá** : cogner  
**f-múŋgú** pl. **ŋ-múŋgú** : pâte  
**gì-múr** pl. **múr** : source

**mùsê** pl. **ɲ-mùsê** : monsieur, enseignant  
**gì-mùsê** : l'état d'enseignant  
**gì-mùswâar** pl. **mùswâar** : mouchoir  
**f-múθ** pl. **ɲ-múθ** : bouton sur la peau  
**múumúní** pl. **ɲ-múumúní** : sourd-muet  
**muuθ** inf. **mùuθá** : être complet  
**ɲ-múuθ** : NPr < **muuθ** 'être complet'  
**muuθ.i** inf. **mùuθiná** : compléter, laisser un reste

**ná** : marqueur de génitif  
 cf. 3.9.1  
**náafígò** pl. **ɲ-náafígò** : hypocrite  
**nàafùl** pl. **ɲ-nàafùl** : richesse  
**à-nàagá** pl. **bì-nàagá** : Naga  
**f-nàagá** : la langue naga  
**gì-nàagá** : la culture naga  
**nàagú** pl. **ɲ-nàagú** : oiseau (sp.)  
**năam** : oui (réponse à un appel)  
**nàaní** pl. **ɲ-nàaní** : bébé  
**gì-nàaní** : petite enfance  
**f-nàañjé** pl. **ɲ-nàañjé** : noix de palme verte  
**náaɲ** pl. **ɲ-náaɲ** : éléphant  
**nad** inf. **nàdá** : avaler  
**nad.ɛ** inf. **nádè** : être avalé, se noyer  
**ɲ-nádè** : NPr < **nad** 'avalé'  
**gì-nádè** : NPr < **nad.ɛ** 'être avalé, se noyer'  
**f-nàdtí n** 'sáant : pomme d'Adam – cf. **nad** 'avalé'  
**nàfâ** : importance, valeur  
**nafat** inf. **nàfatá** : être/devenir utile < **nàfâ** 'importance, valeur'  
**nag** inf. **nàgá** : domestiquer, apprivoiser  
**m-nànâas** pl. **nànâas** : plant d'ananas  
**f-nànâas** pl. **ɲ-nànâas** : ananas  
**naɲ** inf. **nàɲá** : aimer, accepter  
**ɲ-náɲ** : NPr < **naɲ** 'aimer, accepter'  
**naɲ.ɛ** inf. **náɲè** : être aimé, être accepté  
**m-nàɲé** : relation amoureuse < **naɲ** 'aimer'

**gì-náɲè** : NPr < **naɲ.ɛ** 'être aimé, accepté'  
**náɲgé** : auxiliaire contrefactuel  
 cf. 4.10.19  
**ndáani** : beaucoup  
 cf. 5.3.5  
**à-ndàantí** pl. **bì-ndàanti** : lutteur < **daanta** 'lutter'  
**ɲ-ndàantí** : NPr < **daanta** 'lutter'  
**ɲ-ndàfí** : NPr < **dafa** 'être doué de seconde vue'  
**gì-ndágá** : NPr < **daga** 'laver'  
**gì-ndàgí** : NPr < **dag.i** 'étendre'  
**gì-ndàmbá** pl. **ndàmbá** : endroit  
**gì-ndándí** : NPr < **dandi** 'être/devenir vieux, usé'  
**ndáñ** : NPr < **dañ** 'tracer des billons'  
**à-ndáñ** pl. **bì-ndáñ** : guerrier  
**-ndâɲ** : grand  
**à-ndâɲ** pl. **bì-ndâɲ** : aîné  
**gì-ndâɲ** : vieillesse  
**gì-ndángá** : NPr < **daɲga** 'maudire'  
**m-ndáθ** pl. **ndáθ** : cicatrice  
**ndéemè** : combien de fois ? < **déemè** 'combien ?'  
 cf. 3.5.9  
**-ndéemè** : combien de fois ? < **déemè** 'combien ?'  
 cf. 3.5.9  
**ndèemôɲ** pl. **gì-ndèemôɲ** : chimpanzé  
**ndéndèemé** : au même moment  
**gì-ndèemtír** : NPr < **deemtír** 'raconter'  
**f-ndélà** pl. **ɲ-ndélà** : vent < **del** 'souffler'  
**à-ndétì** pl. **bì-ndétì** : coureur < **det** 'courir'  
**ɲ-ndétì** : NPr < **det** 'courir'  
**gì-ndéy** : NPr < **déy** 'porter sur le dos'  
**ndí** : si  
 cf. 5.11  
**ndíun** : possessif de deuxième personne du pluriel  
 cf. 3.9.4.1  
**m-ndíuɲ** pl. **ndíuɲ** : hanche

- f-ndùsìré** : circulation < **dustur** ‘aller et venir’  
**ndíwî** : même si  
 cf. 5.15  
**η-ndìbí** : NPr < **dib** ‘emprunter’  
**à-ndìndíírí** pl. **gì-ndìndíírí** : un insecte noir qui vole  
**m-ndíná** pl. **ndíná** : tronc  
**gì-ndóṅgá** : NPr < **dóṅga** ‘jouer avec la basse (balafon)’  
**gì-ndóṅgbá** : NPr < **dóṅgba** ‘répéter’  
**f-ndòṅlé** : NPr < **dòṅl.e** ‘imiter’  
**ndòolí** : lentement  
**f-ndòṅgíl** : trahison  
**gì-ndòsí** : NPr < **dos.i** ‘faire tomber en gouttes’  
**m-ndòdògí** pl. **ndòdògí** : chemise  
**gì-ndòfí** : NPr < **duf** ‘soulever’  
**ndòsolòndòsoló** : petit à petit  
**-ndùbá** : entier, tout  
 cf. 3.4.5.2  
**gì-ndúbí** : NPr < **dugb.i** ‘piler en farine, tasser’  
**f-ndún** pl. **η-ndún** : souche  
**ndúnḡè** pl. **gì-ndúnḡè** : oiseau (sp.)  
**gì-ndùufí** pl. **ndùufí** : germe < **duuf** ‘germer’  
**ní** : marqueur de génitif  
 cf. 3.9.1  
**ní** : possessif de classe HA  
 cf. 3.9.4.1  
**m-n̄n** pl. **n̄n** : poison – semble avoir été à l’origine le nom d’un arbre  
**niim** inf. **niimá** : solliciter une aide  
**η-níim** : NPr < **niim** ‘solliciter une aide’  
**à-n̄im** pl. **bì-n̄im** : personne dans le besoin < **niim** ‘solliciter une aide’  
**níimár** pl. **η-níimár** : numéro  
**niis** inf. **niisá** : façonner, construire avec de la terre  
**gì-niisá** : NPr < **niis** ‘façonner’  
**à-niisá** pl. **bì-niisá** : potier < **niis** ‘façonner’  
**à-n̄n** pl. **bì-n̄n** : femme  
**gì-n̄n** : féminité  
**n̄n** : sexe féminin  
**-n̄n** : femelle  
**nnâ** pl. **bì-nnâ** : mère  
**gì-nnún** : NPr < **nuḡ** ‘défricher, désherber’  
**f-nó** pl. **η-nó** : marque  
**f-nòḡḡḡ** pl. **η-nòḡḡḡ** : dot  
**f-nsàagìré** : mélange, dispute < **saa-gir.e** : se mélanger, se disputer  
**à-nsàanté** pl. **bì-nsàanté** : parleur < **saant** ‘parler’  
**à-nsàfí** pl. **bì-nsàfí** : écrivain < **saf.i** ‘écrire’  
**gì-nsàfí** : NPr < **saf.i** ‘écrire’  
**gì-nsámá** : NPr < **samba** ‘rougir’  
**gì-nsar** : NPr < **sar** ‘se multiplier’  
**à-nsàsáf** pl. **gì-nsàsáf** : moucheron  
**à-nsàsár** pl. **gì-nsàsár** : millepattes  
**gì-nsàtí** : NPr < **sat.i** ‘rendre fort, dur, cher’  
**f-nsé** pl. **η-nsé** : vérité  
**gì-nséer** : NPr < **seer** ‘attacher’  
**gì-nsèmbír** : NPr < **sembir** ‘déplacer, éloigner’  
**nsìbí** : deux fois < **-sìbí** ‘deux’  
**à-nsùgí** pl. **bì-nsùgí** : buveur < **su-g.ı** ‘boire’  
**gì-nsùgí** : NPr < **su-g.ı** ‘boire’  
**nsíbil** : pour la deuxième fois < **sibil** ‘faire une deuxième fois’  
**-nsíbil** : deuxième < **sibil** ‘faire une deuxième fois’  
**gì-nsibíl** : NPr < **sibil** ‘faire une deuxième fois’  
**f-nsìḡté** : NPr < **siḡ** ‘garder’  
**m-nsól** : sécheresse < **sól** ‘sécher’  
**gì-nsól** : NPr < **sól** ‘faire sécher’  
**gì-nsó** : NPr < **so** ‘finir, terminer’  
**à-nsòbí** : personne qui attise le feu ou qui pousse à la dispute < **sob.i** ‘attiser un feu, pousser les gens à la dispute’  
**nsòḡḡólí** pl. **gì-nsòḡḡólí** : lézard (sp.)  
**gì-nsów** : NPr < **sow** ‘terminer’

**gì-nsów η gíríj** : funérailles  
**-nsòwtí** : dernier – cf. **sow** ‘terminer’  
**m-nsòwtí** : fin < **sow** ‘terminer’  
**à-nsùgté pl. bì-nsùgté** : tailleur < **sog**  
 ‘coudre’  
**gì-nsùgtór** : NPr < **sogtor** ‘nouer’  
**m-nsùgtór pl. nsùgtór** : nœud < **sog-**  
**tor** ‘nouer’  
**gì-nsùjór** : NPr < **sojur** ‘rassembler  
 (personnes)’  
**f-nsùjòré** : réunion < **sojur** ‘rassem-  
 bler’  
**gì-nsúm** : NPr < **sum** ‘saluer’  
**gì-nsúu** : NPr < **súu** ‘pagayer’  
**gì-nsúul** : NPr < **suul** ‘déverser’  
**f-ntáa** : récolte du miel < **taa** ‘récolter  
 le miel’  
**gì-ntään pl. ntään** : fesse, derrière  
**m-ntàandé pl. ntàandé** : lit  
**f-ntàdé pl. η-ntàdé** : goutte  
**f-ntàdí n sèefí** : grêle  
**ntàllá** : quatre fois  
**f-ntás pl. η-ntás** : verger  
**ntásàl** : pour la quatrième fois < **tasal**  
 ‘faire une quatrième fois’  
**ntásàl** : quatrième < **tasal** ‘faire une  
 quatrième fois’  
**gì-ntée** : NPr < **tæ** ‘étaler’  
**gì-ntér pl. ntér** : anneau  
**f-ntèbí pl. η-ntèbí** : corne  
**f-ntédà** : la campagne, par opposition  
 aux grandes villes  
**ntèegí** : un peu  
 cf. 5.3.5  
**gì-ntèegí** : NPr < **teeg.i** ‘être rassasié’  
**à-ntiudé pl. bì-ntiudé** : tisserand – cf.  
**tud** ‘tisser’  
**f-ntíumbí pl. η-ntíumbí** : sabre  
**à-ntíumbì pl. bì-ntíumbì** : être hu-  
 main  
**gì-ntíumbì** : le propre des humains  
**gì-ntíumbìrát** : NPr < **tumbìrat** ‘indi-  
 quer’  
**-ntiití** : premier – cf. **títá** (auxiliaire)  
 ‘d’abord’

**m-ntiití** : commencement – cf. **títá**  
 (auxiliaire) ‘d’abord’  
**f-ntîη pl. η-ntîη** : digue  
**gì-ntîngá** : NPr < **tinga** ‘être la cause  
 de’  
**à-ntó** : chef de famille, mari  
**f-ntògdé** : bousculade < **tògd.e** ‘se  
 bousculer’  
**gì-ntórà pl. ntórà** : entonnoir  
**f-ntòròη pl. η-ntòròη** : ballon  
**ntós pl. gí-ntós** : héron  
**f-ntòudí pl. η-ntòudí** : pot en terre  
 utilisé pour la cuisson des sauces  
**gì-ntòugí** : NPr < **tuog.i** ‘appeler’  
**ntóuntó pl. gí-ntóuntó** : sangsue  
**f-ntùbí pl. η-ntùbí** : récipient (sp.)  
**gì-ntúm** : NPr < **tum** ‘mettre’  
**m-ntùndá pl. ntùndá** : fumée, pous-  
 sière  
**nθàaηé pl. η-nθàaηé** : flèche  
**gì-nθàgtír** : NPr < **θagtir** ‘réunir,  
 joindre’  
**m-nθàgtír** : croisement < **θagtir** ‘réu-  
 nir, joindre’  
**m-nθêel pl. nθêel** : plant de piment  
**gì-nθêel** : un piment  
**m-nθèrè pl. nθèrè** : plat à base de riz  
**à-nθíð pl. bì-nθíð** : ami = **à-θíð**  
**à-nθídí m <sup>4</sup>f-yèηdé pl. bì-nθídí m <sup>4</sup>f-**  
**yèηdé** : co-épouse  
**à-nθídí m <sup>4</sup>méesè pl. bì-nθídí m**  
**<sup>4</sup>méesè** : voisin  
**nθíðáfóλè** : dans trois jours  
**m-nθìηθíη pl. nθìηθíη** : acacia  
**nθíλà** : quand ?  
 cf. 5.3.3.2  
**nθìηθí pl. gí-nθìηθí** : insecte (sp.)  
**nθí pl. gí-nθí** : le crapaud  
**gì-nθíir** : NPr < **θiir** ‘écrire’  
**à-nθìθθíir** : personne qui écrit – cf.  
**θiθθiir** ‘écrire (itér.)’  
**f-nθómá pl. η-nθómá** : bracelet  
**gì-nθòctá** : NPr < **θòcta** ‘s’approcher’  
**à-nθòθóy pl. bì-nθòθóy** : farceur –  
 cf. **θòθóy** ‘faire rire’  
**gì-nθóy** : teigne

**à-nθòoffí** pl. **bì-nθòoffí** : juge < **θωφ** ‘juger’  
**gì-nθóυl** : NPr < **θυυl** ‘dépecer’  
**η-nθòυnθí** : NPr < **θυυnθa** ‘causer (discuter)’  
**num** inf. **nùmá** : amener  
**η-núm** : NPr < **num** ‘amener’  
**numal.ε** inf. **númálè** : se dépêcher  
**gì-númálè** : NPr < **numal.ε** ‘se dépêcher’  
**-nùmàlé** : pressé < **numal.ε** ‘se dépêcher’  
**numl-e** inf. **númlè** : être amené  
**gì-númlè** pl. **númlè** : commission < **numl-e** ‘être amené’  
**à-nùmó** pl. **bì-nùmó** : forgeron  
**núndì** pl. **η-núndì** : rat de forêt  
**nuη** inf. **nùηná** : défricher, désherber  
**nuηl.e** : être défriché, desherbé < **nuη** ‘défricher, désherber’  
  
**ñaa** inf. **ñàaná** : donner (n’implique pas nécessairement que celui qui reçoit restera propriétaire de l’objet donné)  
**gì-ñàadá** pl. **ñàadá** : corbeille  
**ñàagá** pl. **η-ñàagá** : initiation  
**ñàagá** : nom spécial donné à l’hyène dans les contes  
**ñaan** inf. **ñàaná** : être/devenir propre  
**η-ñaan** : NPr < **ñaan** ‘être/devenir propre’  
**ñàandé** pl. **η-ñàandé** : veau  
**-ñáanè** : propre < **ñaan** ‘être/devenir propre’  
**f-ñáanè** pl. **η-ñáanè** : espace, terrain, cour  
**υ-ñáanè** : résultat espéré  
**ñaanir** : rendre propre < **ñaan** ‘être/devenir propre’  
**ñaanηgir** inf. **ñàanηgìrná** : mélanger  
**gì-ñàanηgír** : NPr < **ñaanηgir** ‘mélanger’  
**ñaanηgirr.e** : se mélanger < **ñaanηgir** ‘mélanger’  
**à-ñàantí** pl. **gì-ñàantí** : ver de terre

**ñaat** inf. **ñàatá** : être solide  
**η-ñáat** : NPr < **ñaat** ‘être solide’  
**f-ñàatí** pl. **η-ñàatí** : pâte – cf. **ñaat** ‘être solide’  
**ñad** inf. **ñadá** : être rapide  
**η-ñád** : NPr < **ñad** ‘être rapide’  
**-ñádè** : rapide < **ñad** ‘être rapide’  
**bì-ñánη** : les gens  
**ñanη.ε** inf. **ñánè** : ‘envier’  
**m-ñànηé** : NPr < **ñanη** ‘envier’  
**m-ñéfè** pl. **ñéfè** : ventre  
**m-ñéfi b-bòθé** : maux de ventre  
**m-ñéfi n sáant** : signification  
**ñég** pl. **η-ñég** : poule  
**m-ñègé** pl. **ñègé** : rhume  
**f-ñègé** : morve  
**à-ñègìñégè** pl. **gì-ñègìñégè** : caméléon  
**ñes** inf. **ñèsá** : être/devenir mince  
**-ñèsè** : mince < **ñes** ‘être/devenir mince’  
**ñigr.ε** inf. **ñígìrè** : éprouver de la répugnance  
**gì-ñígìrè** : NPr < **ñigr.ε** ‘éprouver de la répugnance’  
**ñí** : moi  
**à-ñíbà** pl. **gì-ñíbà** : ver intestinal  
**ñin** inf. **ñíná** : regarder  
**η-ñín** : NPr < **ñin** ‘regarder’  
**m-ñín** : manière de regarder < **ñin** ‘regarder’  
**ñind.e** inf. **ñíndè** : se regarder mutuellement  
**gì-ñíndè** : NPr < **ñind.e** ‘se regarder mutuellement’  
**ñinind.e** : s’observer < **ñin** ‘regarder’  
**gì-ñìntí** pl. **ñìntí** : miroir < **ñin** ‘regarder’  
**ñiññir** : faire danser < **ñir.e** ‘danser’  
**ñir.e** inf. **ñírè** : danser  
**ñírè** pl. **η-ñírè** : danse < **ñir.e** ‘danser’  
**ñit.e** inf. **ñítè** : s’habituer (à quelqu’un ou quelque chose)  
**ñit.i** inf. **ñìtiná** : habituer  
**ñitind.e** inf. **ñítíndè** : s’habituer l’un à l’autre

**gì-ñjáagám** pl. **ñjáagám** : mâchoire  
**ñjàagí** pl. **bì-ñjàagí** : sot  
**gì-ñjàajá** pl. **ñjàajá** : lieu – cf. -jàajá  
**f-ñjâal** pl. **η-ñjâal** : pas  
**ñjâal** : manière, (employé comme pré-  
 position) comme  
 cf. 5.2.8  
**f-ñjàamáar** pl. **η-ñjàamáar** : fin de la  
 saison des pluies  
**ñjâan** pl. **bì-ñjâan** : petit ami, petite  
 amie  
**ñjâan** pl. **η-ñjâan** : moitié (suivi d'un  
 ordinal, signifie les fractions : **ñjâan**  
**ù-ηhábàl** 'tiers', etc.)  
**ñjàandé** : cuir  
**gì-ñjàandé** pl. **ñjàandé** : peau  
**ñjàatí** pl. **bì-ñjàatí** : logeur  
**à-ñjàbá** pl. **bì-ñjàbá** : pauvre  
**gì-ñjàbá** : pauvreté  
**ñjàbìrá** pl. **gì-ñjàbìrá** : crocodile  
**m-ñjàgtó** pl. **ñjàgtó** : aubergine afri-  
 caine (plant)  
**f-ñjàgtó** pl. **η-ñjàgtó** : aubergine afri-  
 caine (fruit)  
**gì-ñjâr** : NPr < **jar** 'être éclairé'  
**gì-ñjárnà** : NPr < **jar** 'éclairer'  
**ñjèjí** pl. **bì-ñjèjí** : petit-fils, petite-fille,  
 belle-fille  
**f-ñjètí** pl. **η-ñjètí** : pilier < **jet.i** 'cons-  
 truire'  
**à-ñjètí η ghòdí** pl. **bì-ñjètí η ghòdí** :  
 maçon – cf. **jet.i** 'construire'  
**gì-ñjètí** : NPr < **jet.i** 'construire'  
**ñjũf** : cinq fois  
**gì-ñjũñjí** : NPr < **juñj** 'monter (tr.)'  
**ñjìné** pl. **ñjìné** : fumier, engrais  
**ñjìḡné** pl. **η-ñjìḡné** : brousse  
**-ñjímîn** : dixième  
**ñjífá** pl. **gì-ñjífá** : lièvre  
**ñjífá n tàntór** : lapin domestique  
**ñjífífil** : pour la cinquième fois < **jiifil**  
 'faire pour la cinquième fois'  
**-ñjífífil** : cinquième < **jiifil** 'faire pour  
 la cinquième fois'  
**gì-ñjǔw** : NPr < **jǔw** 'protéger'  
**gì-ñjǔwól** : NPr < **jǔwól** 'sevrer'

**gì-ñjǔwól** : NPr < **jǔwól** 'être/devenir  
 frais'  
**gì-ñjǔgí** : NPr < **jog.i** 'choisir'  
**gì-ñjǔodí** : NPr < **jood.i** 'se tromper'  
**f-ñjǔgúb** pl. **η-ñjǔgúb** : chaise  
**gì-ñjǔól** : NPr < **jǔól** 'rendre gras'  
**jǔómá** : (adv.) dans l'après-midi  
**gì-ñjǔómá** pl. **ñjǔómá** : après-midi  
**m-ñjǔongá** pl. **ñjǔongá** : plant de ma-  
 nioc  
**f-ñjǔongá** pl. **η-ñjǔongá** : tubercule  
 de manioc  
**gì-ññáa** : NPr < **ñaa** 'donner'  
**à-ññáan** pl. **gì-ññáan** : mouche-ma-  
 çonne  
**gì-ññèré** : défécation – cf. **yèrè** 'diar-  
 rhée'  
**ñǔwm** inf. **ñǔwmá** : oser  
**η-ñǔwm** : NPr < **ñǔwm** 'oser'  
**ñǔwmá** pl. **η-ñǔwmá** : pagne  
**ñǔwted.e** inf. **ñǔwtédè** : chuchoter  
**ñob** inf. **ñóbá** : être/devenir abon-  
 dant ; s'utilise comme auxiliaire au  
 sens de 'souvent'  
 cf. 4.10.18  
**η-ñób** : NPr < **ñob** 'être/devenir  
 abondant'  
**-ñóbè** : beaucoup < **ñob** 'être/devenir  
 abondant'  
**ñùogí** dans **a ñùogí** : (prép.) entre  
 cf. 5.2.1.3  
**m-ñùogí** pl. **ñùogí** : milieu – à **m-**  
**ñùogí** : au milieu  
**ñu** inf. **ñuwá** : être/devenir chaud  
**η-ñú** : NPr < **ñu** 'être/devenir chaud'  
**m-ñùmbàrá** pl. **ñùmbàrá** : chiffon  
**ñuññut** : chauffer < **ñu** 'être/devenir  
 chaud'  
**ñuññuu** : chauffer < **ñu** 'être/devenir  
 chaud'  
**ñùññúwè** : chaleur < **ñuññuu**  
 'réchauffer'  
**f-ñûun** pl. **η-ñûun** : morve  
**-ñúwè** : chaud – cf. **ñu** 'être/devenir  
 chaud'

**f-ɲàadá** pl. **ɲ-ɲàadá** : terrain au bord du fleuve, au sol salé et dépourvu de végétation  
**ɲaan** inf. **ɲàaná** : meugler  
**ɲ-ɲâan** : NPr < **ɲaan** ‘meugler’  
**ɲàaɲú** pl. **ɲ-ɲàaɲú** : oiseau (sp.)  
**ɲaas** inf. **ɲàasá** : déchirer  
**gì-ɲàasá** : NPr < **ɲaas** ‘déchirer’  
**ɲaas.ɛ** inf. **ɲàasè** : se déchirer, être déchiré  
**gì-ɲàasè** : NPr < **ɲaas.ɛ** ‘se déchirer, être déchiré’  
**ɲaat** inf. **ɲàatá** : crier  
**ɲ-ɲâat** : NPr < **ɲaat** ‘crier’  
**ɲad** inf. **ɲàdá** : en vouloir à quelqu’un  
**ɲ-ɲádè** : NPr < **ɲad** ‘en vouloir à quelqu’un’  
**ɲàñé** pl. **ɲ-ɲàñé** : plante (sp.) dont le contact provoque des démangeaisons  
**ɲar** inf. **ɲàrá** : égratigner  
**ɲ-ɲár** : NPr < **ɲar** ‘égratigner’  
**ɲat** inf. **ɲàtá** : laisser  
**ɲ-ɲát** : NPr < **ɲat** ‘laisser’  
**ɲatad.ɛ** inf. **ɲátádè** : garder pour soi < **ɲat** ‘laisser’  
**ɲat.ɛ** inf. **ɲátè** : rester  
**m-ɲàtí** : NPr < **ɲat** ‘rester’  
**f-ɲàtí** : reste < **ɲat** ‘rester’  
**gì-ɲáw** pl. **ɲáw** : veine  
**ɲgàajá** pl. **gì-ɲgàajá** : crabe  
**ɲgǎal** pl. **gì-ɲgǎal** : poisson (sp.)  
**f-ɲgáandè** : NPr < **gaand.ɛ** ‘faire l’amour’  
**f-ɲgáanθà** pl. **ɲ-ɲgáanθà** : gésier  
**gì-ɲgàañé** pl. **ɲgàañé** : aiguille  
**m-ɲgáañjú** pl. **ɲgáañjú** : pied de gombo  
**f-ɲgáañjú** pl. **ɲ-ɲgáañjú** : fruit du gombo  
**ɲgánθà** pl. **gì-ɲgánθà** : punaise  
**gì-ɲgárè** : NPr < **gar** ‘teindre’  
**ɲgàrɲá** pl. **gì-ɲgàrɲá** : pou de corps  
**gì-ɲgàθí** : NPr < **gaθ.i** ‘transmettre’  
**gì-ɲgbāan** : NPr < **gbaan** ‘demander’  
**f-ɲgbàandé** : demande < **gbaand.ɛ** ‘se demander’

**m-ɲgbàbí** pl. **ɲ-ɲgbàbí** : nid < **gbab** ‘faire son nid’  
**gì-ɲgbál** : NPr < **gbal** ‘laisser échapper’  
**gì-ɲgbálír** : NPr < **gbalir** ‘exagérer’  
**ɲgbàmná** pl. **gì-ɲgbàmná** : fourmi  
**ɲgbàmní n sùogá** pl. **gì-ɲgbàmní n sùogá** : fourmi volante  
**ɲgbàɲ** : possessif de première personne du pluriel (exclusif)  
 cf. 3.9.4.1  
**f-ɲgbáɲgrà** pl. **ɲgbáɲgrà** : tonnerre  
**gì-ɲgbàθí** : NPr < **gbaθ.i** ‘échanger’  
**gì-ɲgbéef** : NPr < **gbeef** ‘surveiller, protéger’  
**gì-ɲgbéel** : NPr < **gbeel** ‘contredire’  
**f-ɲgbèellé** pl. **ɲ-ɲgbèellé** : ‘débat’ < **gbeell.e** ‘débattre’  
**gì-ɲgbèθí** : NPr < **gbeθ.i** ‘cuire à l’eau’  
**f-ɲgbìgí** pl. **ɲ-ɲgbìgí** : pierre  
**f-ɲgbìgí** pl. **ɲ-ɲgbìgí** : pays  
**à-ɲgbìjjé** pl. **bì-ɲgbìjjé** : sculpteur < **gbij** ‘tailler, sculpter’  
**m-ɲgbít** : limite < **gbut** ‘être contigu’  
**f-ɲgbóɔgè** pl. **ɲ-ɲgbóɔgè** : pénis  
**gì-ɲgbóɲ** : NPr < **gbɔɲ** ‘pouvoir en vêtements’  
**m-ɲgbóθ** pl. **ɲgbóθ** : plant d’igname  
**f-ɲgbóθ** pl. **ɲ-ɲgbóθ** : tubercule d’igname  
**f-ɲgbôol** pl. **ɲ-ɲgbôol** : palmeraie  
**gì-ɲgbòθí** : NPr < **gboθ.i** ‘s’emparer de quelque chose’  
**gì-ɲgbóɲá** : NPr < **gbɔɲa** ‘être gourmand’  
**f-ɲgböɔɲ** : gourmandise < **gbɔɲa** ‘être gourmand’  
**ɲgbóɔɲ** pl. **gì-ɲgbóɔɲ** : termite  
**f-ɲgbúul** pl. **ɲ-ɲgbúul** : association  
**ɲgê** : auxiliaire qui exprime ‘jamais’  
 cf. 4.10.2  
**f-ɲgèddé** : NPr < **gedd.ɛ** ‘s’accompagner’  
**ɲgéttàC** : auxiliaire du cessatif inaccompli – cf. 4.10.7

**gi-ηgèdí** : NPr < **ged** ‘montrer’  
**ηgèggègì** : recherche < **geg** ‘chercher’  
**ηgi** : auxiliaire de l’habituel  
 cf. 4.10.1  
**ηgì** : avec, et  
 cf. 5.2.9  
**f-ηgìudé** pl. **η-ηgìudé** : braise  
**à-ηgìusí** pl. **bì-ηgìusí** : guérisseur <  
**gus.i** ‘soigner’  
**gì-ηgìusí** : NPr < **gus.i** soigner  
**ηgìlí** pl. **η-ηgìlí** : huile, crème  
**ηgìlí ñ** ‘jábìrá : beurre de karité  
**gì-ηgìtí** : NPr < **gut.i** ‘avoir, trouver’  
**m-ηgìdá** pl. **ηgìdá** : vallée  
**ηgód** pl. **η-ηgód** : les alentours  
**f-ηgòthá** : derrière (partie du corps)  
**ηgòbí** pl. **η-ηgòbí** : poison < **gob.i**  
 ‘empoisonner’  
**ηgòbír** : le jeu des douze trous  
**ηgótí** pl. **gì-ηgótí** : lézard (sp.)  
**ηgówù** pl. **gì-ηgówù** : ver, chenille  
**ηgòbór** pl. **gì-ηgòbór** : tortue  
**gì-ηgúsul** : NPr < **gusul** ‘vider’  
**f-ηgólá** pl. **η-ηgólá** : larme  
**η-ηgòontí** : NPr < **gusont.i** ‘honorer  
 ses dettes’  
**gì-ηgúη** : NPr < **gusη** ‘verser’  
**gì-ηgòuθí** : NPr < **gusθ.i** ‘rendre  
 long’  
**ηgúm** pl. **gì-ηgúm** : antilope (sp.)  
**f-ηgùrú** pl. **η-ηgùrú** : noix de cola  
**m-ηgùrú** pl. **ηgùrú** : colatier  
**m-ηgùrúm** pl. **ηgùrúm** : creux dans le  
 sol  
**ηgùggúbè** pl. **gì-ηgùggúbè** : araignée  
**à-ηgúwàηgúg** pl. **gì-ηgúwàηgúg** : hi-  
 bou  
**gì-ηháar** : NPr < **haar** ‘confier’  
**gì-ηháar** : NPr < **haar** ‘couvrir’  
**ηhábal** : pour la troisième fois – cf.  
**habal** ‘faire pour la troisième fois’  
**-ηhábal** : troisième – cf. **habal** ‘faire  
 pour la troisième fois’  
**gì-ηhàbál** : NPr < **habal** ‘faire une  
 troisième fois’

**η-ηhàbál** : NPr < **habal** ‘se produire  
 une troisième fois’  
**f-ηhàbdé** : NPr < **habd.e** ‘s’entretuer’  
**ηhàbí** : trois fois < **-hàbí** : trois  
**f-ηhám** pl. **η-ηhám** : morceau – cf.  
**ham** ‘couper’  
**gì-ηíuy** : NPr < **huy.i** ‘rendre blanc’  
**gì-ηíil** : NPr < **hiil** ‘enseigner’  
**gì-ηhìrtí** : NPr < **hirt.i** ‘faire descen-  
 dre’  
**gì-ηhúlúgá** : NPr < **huluga** ‘arriver à  
 maturité’  
**ηmbàají** : par dessous – cf. **bàají**  
**ηntáan** : par derrière – cf. **b-táan**  
**ηntédà** : par dessus – cf. **tédà**  
**ηḃḃn** pl. **η-ηḃḃn** : hyène  
**ηḃr** inf. **ηḃrá** : s’en prendre à quel-  
 qu’un  
**ηood.e** inf. **ηoodè** : retourner  
**gì-ηoodè** : NPr < **ηood.e** ‘retourner’  
**m-ηoodí** : retour < **ηood.e** ‘retourner’  
**f-ηwàagté** : déshabillage < **waag** ‘dés-  
 habiller’  
**gì-ηwàají** : NPr < **waaj.i** ‘diminuer  
 (tr.)’  
**gì-ηwáas** : NPr < **waas** ‘verser’  
**gì-ηwáhá** : NPr < **waha** ‘tousseur’  
**gì-ηwál** : NPr < **wal** ‘faire descendre’  
**gì-ηwéeg** : NPr < **wεeg** ‘séparer’  
**gì-ηwèetí** : NPr < **weet.i** ‘atteindre,  
 trouver’  
**gì-ηwél** : NPr < **wel** ‘bouillir (tr.), as-  
 sécher’  
**gì-ηwèlgèntí** : NPr < **welgent.i**  
 ‘transformer’  
**gì-ηwèlgí** : NPr < **welg.i** ‘répondre’  
**gì-ηwíl** : NPr < **wil** ‘éveiller’  
**gì-ηwóol** : NPr < **wóol** ‘partager’  
**gì-ηwóot** : NPr < **wóot** ‘détruire’  
**gì-ηwóoy** : NPr < **wóoy** ‘être cons-  
 cient’  
**gì-ηwósá** : NPr < **wosa** ‘laver’  
**gì-ηwót** : NPr < **wot** ‘précéder’  
**gì-ηwòsí** : NPr < **wos.i** ‘couper (oseil-  
 le)’

**gì-ηwòonθí** : NPr < **wounθ.i** ‘rapper’

**à-ηwùbtí** pl. **bì-ηwùbtí** : violeur < **wubut** ‘ouvrir’

**f-ηwùunté** : achat < **wus** ‘acheter’

**gì-ηyàantí** : NPr < **yaant.i** ‘faire sortir’

**gì-ηyàatí** : NPr < **yaat.i** ‘faire entrer’

**gì-ηyέη** : NPr < **yεη** ‘épouser’

**gì-ηyér** : NPr < **yεr** ‘allaiter’

**gì-ηyìíθí** : NPr < **yìíθ.i** ‘habiller’

**gì-ηyírá** : NPr < **yira** ‘être fou’

**gì-ηyìsí** : NPr < **yis.i** ‘laisser’

**gì-ηyìθí** : NPr < **yìθ.i** ‘faire traverser’

**gì-ηyòsí** : NPr < **yos.i** ‘couper’

**gì-ηyòudí** : NPr < **yood.i** ‘soulever’

**ð** : marqueur de vocatif

cf. 3.13

**-ð** : démonstratif simple, proche du locuteur

cf. 3.6.2

**b-ðgó** pl. **y-ðgó** : plant de mil, mil en grains

**b-ðgó m bèedé** : maïs

**-ðllà** : un certain, un autre

cf. 3.7.4

**-ðlò** : un certain, un autre

cf. 3.7.4

**-ðmbò** : démonstratif emphatique, proche du locuteur = **-ðmmù**

cf. 3.6.4

**-ðmmù** : démonstratif emphatique, proche du locuteur = **-ðmbò**

cf. 3.6.4

**raa** inf. **ràaná** : faire mal, faire envie

**raa** inf. **ràaná** : élever (un enfant)

**g-ráa** : NPr < **raa** ‘faire mal, faire envie’

**gì-ràabú** pl. **ràabú** : ceinture pour grimper au palmier

**raad.ε** inf. **ráadè** : être douloureux, être désirable < **raa** ‘faire mal, faire envie’

**-ráadè** : douloureux < **raad.ε** ‘être douloureux’

**raal.ε** : être éduqué < **raa** ‘élever (un enfant)’

**ràaráa** : douleur, mal (comme dans **ràaráa ní ‘bgó** ‘maux de tête’) < **raa** ‘faire mal’

**à-ráasà** pl. **bì-ráasà** : Balant Raasa

**f-ráasà** : la variété raasa de la langue balant

**gì-ráasà** : la culture raasa

**gì-ràatí** pl. **ràatí** : peau

**-răay** : en colère < **raay.e** ‘se mettre en colère’

**f-răay** pl. **g-răay** : graine

**raay.ε** inf. **ráayè** : se mettre en colère – cf. **raa** ‘faire mal’

**gì-ráayè** : NPr < **raay.ε** ‘se mettre en colère’

**rab** inf. **ràbá** : abattre

**g-ráb** : NPr < **rab** ‘abattre’

**rabd.ε** inf. **rábdè** : faire comme les autres < **rab** ‘abattre’

**gì-rábdè** : NPr < **rabd.ε** ‘faire comme les autres’

**f-ràbtí** : ce qui sert à faire tomber le mil < **rab** ‘abattre’

**à-ràdí** pl. **bì-ràdí** : jumeaux

**gì-ráfá** pl. **ráfá** : bouteille

**gì-ráfàn** pl. **ráfàn** : aile

**rafanθ** inf. **ràfànθá** : être/devenir méchant = **ranθ**

**b-ráfánθ** : méchanceté < **rafanθ** ‘être/devenir méchant’

**ràjô** pl. **g-ràjô** : radio

**rambas** inf. **ràmbàsá** : vanner

**gì-ràmbàsá** : NPr < **rambas** ‘vanner’

**gì-ràntá** pl. **ràntá** : troupeau

**ranθ** inf. **rànθá** : être/devenir méchant = **rafanθ**

**gì-rànθá** : NPr < **ranθ** ‘être/devenir méchant’

**-ránθè** : méchant < **ranθ** ‘être/devenir méchant’

**f-ràsá** pl. **g-ràsá** : moment

**ràtô** pl. **g-ràtô** : rateau

- ray** inf. **ràyá** : se promener  
**f-rây** pl. **g-rây** : branche  
**g-ráyí** : NPr < **ray** ‘se promener’  
**rèb** inf. **rèbá** : marcher péniblement  
**g-réb** : NPr < **rèb** ‘marcher péniblement’  
**b-rèegé** pl. **rèegé** : plante (sp.) utilisée en infusion  
**b-rèegí** <sup>1</sup>**b-gbámè** pl. **rèegí** <sup>1</sup>**gbámè** : plante (sp.) semblable à la plante appelée **b-rèe-gé** mais à l’odeur désagréable – cf. **-gbámè** ‘puant’  
**rèeɲ** inf. **rèeɲá** : blesser involontairement  
**rèeɲind.ɛ** : se rencontrer  
**f-rèeɲindé** : NPr < **rèeɲind.ɛ** ‘se rencontrer’  
**b-réetè** pl. **rétè** : plaie  
**ref** inf. **rèfá** : souffler sur, éventer  
**g-réfè** : NPr < **ref** ‘souffler sur, éventer’  
**ref.ɛ** inf. **réfè** : être éventé  
**gì-réfè** : NPr < **ref.ɛ** ‘être éventé’  
**résè** : pluie, saison des pluies  
**b-résè** pl. **résè** : année  
**reenjir** : joindre – cf. **rèeɲind.ɛ** ‘se rencontrer’  
**b-rèeɲirí** m **fhũñj** : cheville – cf. **reenjir** ‘joindre’  
**gì-rèftí** pl. **rèftí** : éventail < **ref** ‘souffler’  
**rib** inf. **ribá** : chanter  
**b-rib** pl. **rib** : chant < **rib** ‘chanter’  
**g-rib** : NPr < **rib** ‘chanter’  
**à-rib** pl. **bì-rib** : chanteur < **rib** ‘chanter’  
**f-rùgí** pl. **g-rùgí** : termitière  
**ruj** inf. **rùjá** : pleurer  
**gì-rùj** : NPr < **ruj** ‘pleurer’  
**ruθ.ɛ** inf. **rùθè** : s’emplir  
**-rùθé** : plein < **ruθ.ɛ** ‘s’emplir’  
**ruθ.ɪ** inf. **rùθìná** : emplir  
**ruɲ** inf. **rùɲná** : poser à plat  
**ruɲd.ɛ** : coucher avec < **ruɲ** ‘poser à plat’  
**gì-rùɲdè** : NPr < **ruɲd.ɛ** ‘coucher avec’  
**rùɲé** pl. **g-rùɲé** : panneau en bambou tressé  
**ruɲ.ɛ** inf. **rùɲè** : s’étendre, se coucher  
**b-rùɲè** : NPr < **ruɲ.ɛ** ‘se coucher’  
**-rùɲé** : posé < **ruɲ** ‘poser à plat’  
**gì-rùɲè** : endroit pour dormir < **ruɲ** ‘se coucher’  
**ruθ** inf. **rùθá** : raser  
**à-rùθá** pl. **bì-rùθá** : personne qui rase < **ruθ** ‘raser’  
**gì-rùθá** : NPr < **ruθ** ‘raser’  
**ruθ.ɛ** inf. **rùθè** : se raser  
**gì-rùθè** : NPr < **ruθ.ɛ** ‘se raser’  
**riibit** : faire souffrir < **riib.u** ‘souffrir’  
**riib.u** inf. **rùibùná** : souffrir  
**g-rùibù** : NPr < **riib.u** ‘souffrir’  
**b-rùibù** : souffrance < **riib.u** ‘souffrir’  
**b-rìñá** : petit mil  
**gì-rìñá** pl. **rìñá** : intervalle entre les dents  
**f-rìɲtí** <sup>1</sup>**bgó** pl. **g-rìɲtí** <sup>1</sup>**bgó** : oreiller < **ruɲ** ‘poser’  
**à-rítà** pl. **gì-rítà** : fourmi rouge  
**rɔdd.ɛ** : se frapper mutuellement < **rɔs** ‘frapper’  
**f-ròddé** : NPr < **rɔdd.ɛ** ‘se frapper mutuellement’  
**rɔg** inf. **rògá** : donner en mariage  
**g-ròg** : NPr < **rɔg** ‘donner en mariage’  
**rògbá** : riz compact  
**b-rògdè** : mariage < **rɔg** ‘donner en mariage’  
**rɔs** inf. **ròsá** : frapper  
**g-ròsè** : NPr < **rɔs** ‘frapper’  
**f-ròswâar** pl. **g-ròswâar** : arrosoir  
**f-ròttí** pl. **g-ròttí** : ce qui sert à frapper < **rɔs** ‘frapper’  
**gì-rráa** : NPr < **raa** ‘élever (un enfant)’  
**gì-rréɲ** : NPr < **rèeɲ** ‘blesser involontairement’  
**gì-rríɲ** : NPr < **ruɲ** ‘poser à plat’  
**gì-rrùθí** : NPr < **ruθ.ɪ** ‘emplir’

à-rròddé pl. **bì-rròddé** : frappeur < **rɔs** 'frapper'  
 à-rrònté pl. **bì-rrònté** : pileuse < **rɔnt.ɛ** 'piler'  
**gì-rrùufi** : NPr < **ruuf.i** 'boucher'  
**rɔŋ** inf. **ròŋá** : piler (tr.)  
**g-róŋ** : NPr < **rɔŋ** 'piler'  
**rɔŋ.ɛ** inf. **róŋè** : être pilé  
**-róŋè** : pilé  
**f-róŋè** : riz pilé  
**rɔnt.ɛ** : piler (intr.) < **rɔŋ** : 'piler (tr.)'  
**f-rònté** : NPr < **rɔnt.ɛ** 'piler (intr.)'  
**gì-róntè** : lieu où on pile < **rɔŋ** 'piler'  
**rum** inf. **rùmá** : plâtrer  
**g-rúm** : NPr < **rum** 'plâtrer'  
**b-rúm** : obscurité  
**ruuf** inf. **rùufá** : avaler  
**ruuf.ɛ** inf. **rúufè** : se boucher  
**gì-rúufè** : NPr < **ruuf.ɛ** 'se boucher'  
**ruuf.i** inf. **rùufiná** : boucher  
**f-rùuftí** pl. **g-rùuftí** : bouchon pour bi-  
 don < **ruuf.i** 'boucher'  
**gì-rùuftí** pl. **rùuftí** : bouchon pour  
 bouteille < **ruuf.i** 'boucher'  
**gì-rùutí** pl. **rùutí** : herbe  
  
**saa** inf. **săa** : enfler  
**g-săa** : NPr : **saa** 'enfler'  
**săa`** : conjonction dont les emplois  
 peuvent se ramener à la notion de  
 'projectif' = **săm`**, **sămíndì**  
 cf. 5.13, 5.8.2.3, 5.10  
**sáabò** pl. **g-sáabò** : motif  
**saag.ɛ** inf. **sáagè** : être malade  
**-sàagè** : malade < **saag.ɛ** 'être mala-  
 de'  
**gì-sáagè** : NPr < **saag.ɛ** 'être malade'  
**b-sáagè** : maladie < **saag.ɛ** 'être mala-  
 de'  
**b-sáagì ŋ gló** : otite  
**b-sáagì ŋ gwáhá** : tuberculose  
**gì-sáagì ŋ gjòlè** : lèpre  
**saagir** inf. **sàagìrná** : mélanger  
**saagir.ɛ** inf. **sáagìrè** : se mélanger, se  
 disputer

**saagt.i** : rendre malade < **saag.ɛ** 'être  
 malade'  
**sàajî** pl. **g-sàajî** : mouton  
**saam** inf. **sàamá** : saigner  
**g-sâam** : NPr < **saam** 'saigner'  
**g-sâam** : sang < **saam** 'saigner'  
**saamsaam** : faire saigner < **saam** 'sai-  
 gner'  
**saant** inf. **sàantá** : dire, parler  
**g-sáant** : NPr < **saant** 'dire, parler'  
**b-sáant** : propos < **saant** 'dire, parler'  
**f-sáant** pl. **g-sáant** : langue < **saant**  
 'dire, parler'  
**à-sàantá** pl. **bì-sàantá** : parleur  
**saant.ɛ** inf. **sáantè** : être dit  
**gì-sáantè** : NPr < **saant.ɛ** 'être dit'  
**-sàanté** : qui parle < **saant** 'dire, par-  
 ler'  
**saangde** inf. **sáangdè** : échouer  
**gì-sàangé** pl. **sàangé** : enclos des cir-  
 concis  
**săar** : NPr < **saara** 'déféquer'  
**saara** inf. **sàaràná** : déféquer  
**saat.i** : faire enfler < **saa** 'enfler'  
**b-săay** pl. **săay** : fromager  
**sad** inf. **sàdá** : étendre  
**g-sád** : NPr < **sad** 'étendre'  
**sádá** pl. **g-sádá** : aumône  
**sàdá** pl. **g-sàdá** : veau  
**sad.ɛ** inf. **sádè** : s'étendre, être étendu  
**gì-sádè** : NPr < **sad.ɛ** 's'étendre, être  
 étendu'  
**saf** inf. **sàfá** : tirer sur, lapider, piquer  
 (insecte)  
**g-sáf** : NPr < **saf** 'tirer sur, lapider, pi-  
 quer'  
**à-sàfá** pl. **bì-sàfá** : tireur < **saf** 'tirer'  
**saf.i** inf. **sàfiná** : écrire  
**f-sáfî** pl. **g-sáfî** : amulette < **saf.i**  
 'écrire'  
**safl.ɛ** : être écrit < **saf.i** 'écrire'  
**sag** inf. **sàgá** : demander, solliciter  
**b-ságà** : demande < **sag** 'demander'  
**f-ságà** : NPr < **sag** 'demander'  
**g-ságè** : NPr < **sag** 'demander'  
**sággò** pl. **g-sággò** : sac

**b-ságí** η **Hàalá** : prière  
**b-sāl** pl. **sāl** : arbre (sp.) qui donne des fruits jaunes amers  
**f-sāl** pl. **g-sāl** : fruit de l'arbre  
**sal** 'prier'  
**sāl** pl. **g-sāl** : prière < **sal** 'prier'  
**à-sálà** pl. **gì-sálà** : mouche  
**sām`** : conjonction dont les emplois peuvent se ramener à la notion de 'projectif' = **sāa`**, **sàmíndì**  
 cf. 5.13, 5.8.2.3, 5.10  
**samba** inf. **sàmbàná** : rougir  
**-sámhá** : rouge, mûr < **samba** 'rougir'  
**sàmíndì** : conjonction dont les emplois peuvent se ramener à la notion de 'projectif' = **sāa`**, **sām`**  
 cf. 5.13, 5.8.2.3, 5.10  
**f-sàmté** pl. **g-sàmté** : chaussure  
**sánú** pl. **sánú** : or  
**f-sáñj** pl. **g-sáñj** : poitrine  
**b-sáṅgàlá** pl. **sáṅgàlá** : quinquéliba  
**sar** inf. **sàrá** : se multiplier  
**g-sar** : NPr < **sar** 'se multiplier'  
**sàrê** pl. **g-sàrê** : charette  
**b-sárgà** pl. **sárgà** : dattier  
**f-sárgà** pl. **g-sárgà** : datte  
**sàríyâṅ** : charia  
**sassati** inf. **sàssàtiná** : rendre fort, dur, cher < **sat** 'être/devenir fort, dur, cher'  
**sat** inf. **sàtá** : être/devenir fort, dur, cher  
**g-sát** : NPr < **sat** 'être/devenir fort, dur, cher'  
**-sátè** : fort, dur, cher < **sat** 'être fort, dur, cher'  
**sàyáṅ** : le sud  
**sèefí** pl. **g-sèefí** : sable  
**gì-sèefí** : grain de sable  
**sèer** inf. **sèerná** : attacher  
**sèere** inf. **sèerèná** : uriner  
**g-sééré** : NPr < **sèere** 'uriner'  
**g-sééré** : urine < **sèere** 'uriner'  
**sèerr.ε** : être attaché < **sèer** 'attacher'  
**sélè** pl. **g-sélè** : poisson  
**sémbé** pl. **g-sémbé** : force

**gì-sèntôr** pl. **sèntôr** : ceinture  
**sèefí** pl. **sèefí** : sable  
**-sèefí** : gris  
**sembir** inf. **sèmbìrná** : déplacer, éloigner  
**sembir.e** inf. **sémbìrè** : se déplacer, être déplacé  
**gì-sémbìrè** : NPr < **sembir.e** 'se déplacer, être déplacé'  
**b-séysèy** pl. **séysèy** : arbre (sp.) ('bananier de singe')  
**sìb** inf. **sìbá** : couper, récolter (le vin de palme)  
**gì-sìbá** : NPr < **sìb** 'récolter (le vin de palme)'  
**à-sìbá** pl. **bì-sìbá** : récolteur de vin < **sìb** 'récolter (le vin de palme)'  
**-sìbí** : deux  
**sìbir** : itér. < **sìb** 'couper'  
**sìubl.ε** inf. **sìublè** : obéir  
**sug.ı** inf. **sùgìná** : boire  
**gì-sùglè** : abreuvoir < **sug.ı** 'boire'  
**b-sùl** pl. **sùl** : mortier  
**b-sùlí** η **gìmfáadá** : enclume  
**sum** inf. **sùmá** : entendre, sentir  
**gì-sùmá** : NPr < **sum** 'entendre'  
**à-sùmá** pl. **bì-sùmá** : entendeur < **sum** 'entendre'  
**sumd.ε** : s'entendre < **sum** 'entendre'  
**f-síj** pl. **g-síj** : dent  
**b-sìlìb** pl. **sìlìb** : slip  
**sìmôṅ** pl. **g-sìmôṅ** : ciment  
**sır** inf. **sìrá** : être/devenir rusé  
**g-sır** : NPr < **sır** 'être/devenir rusé'  
**-sìrè** : rusé < **sır** 'être/devenir rusé'  
**b-sìrè** : ruse < **sır** 'être/devenir rusé'  
**gì-sìrí** pl. **sìrí** : tabac  
**sırt** : rendre malin < **sır** 'être/devenir rusé'  
**gì-sìtàngôôs** : soutien-gorge  
**sìbbá** pl. **g-sìbbá** : crevette  
**sibil** inf. **sìbilná** : faire une deuxième fois < **-sìbí** 'deux'  
**sibil** inf. **sìbilá** : avoir lieu une deuxième fois < **-sìbí** 'deux'  
**sìbítì** pl. **g-sìbítì** : samedi

- à-sígè** pl. **bì-sígè** : féticheur – cf. **sig.t.e**  
 ‘confectionner des fétiches’  
**gì-sígè** : fétichisme  
**sig.t.e** inf. **sígtè** : confectionner des fétiches  
**b-síifâ** pl. **síifâ** : façon  
**siigit** : faire boire – cf. **sug** ‘boire’  
**siimâñ** : repas du soir  
**à-síirà** pl. **gì-síirà** : oiseau (sp.)  
**siirô** pl. **g-siirô** : sirop  
**à-símbár** pl. **gì-símbár** : varan d’eau  
**b-símîs** pl. **símîs** : chemise  
**b-sîn** pl. **sîn** : route  
**sín** pl. **g-sín** : python  
**siñ** inf. **sìñá** : déposer, garder  
**siñ** inf. **sìñá** : faire de la musique  
**g-sín** : NPr < **siñ** ‘faire de la musique’  
**b-sín** pl. **sín** : air de musique < **siñ**  
 ‘faire de la musique’  
**f-sìñàntí** pl. **g-sìñàntí** : pierre du foyer  
 de la cuisine  
**b-sìñdé** : garde-manger, grenier < **siñ**  
 ‘garder’  
**siñ.e** inf. **sìñè** : être gardé  
**g-sìñè** : NPr < **siñ** ‘déposer’  
**gì-sìngìlú** pl. **sìngìlú** : clavicule  
**sìngí** pl. **g-sìngí** : rat-palmiste  
**gì-sìngtè** : lieu de dépôt < **siñ** ‘déposer,  
 garder’  
**f-sìngtí** pl. **g-sìngtí** : baguette pour jouer  
 du balafon ou du tambour < **siñ** ‘faire  
 de la musique’  
**f-síyò** pl. **g-síyò** : seau  
**sól** inf. **sòlá** : sécher  
**sól** inf. **sòlná** : faire sécher  
**g-sól** : NPr < **sól** ‘sécher’  
**b-sól** : façon de sécher < **sól** ‘sécher’  
**-sólè** : sec, vide < **sól** ‘sécher, faire sécher’  
**sòmé** : son du mil  
**sónḡḡè** pl. **g-sónḡḡè** : dispute  
**sɔɔf** inf. **sòɔfá** : piler  
**sɔɔf.e** inf. **sòɔfè** : être pilé  
**g-sòɔfè** : NPr < **sɔɔf** ‘piler’  
**sɔɔg** inf. **sòɔgá** : appeler  
**gì-sòɔgá** : NPr < **sɔɔg** ‘appeler’  
**sɔɔj** inf. **sòɔjá** : étreindre  
**gì-sòɔjá** : NPr < **sɔɔj** ‘étreindre’  
**sɔɔñj** inf. **sòɔñjá** : être/devenir mince  
**-sòɔñj** : mince, chétif < **sɔɔñj** ‘être/  
 devenir mince’  
**g-sòɔñj** : NPr < **sɔɔñj** ‘être/devenir  
 mince’  
**b-sòɔrò** pl. **sòɔrò** : verset  
**b-sór** pl. **sór** : rivière  
**sob.i** inf. **sòbìná** : attiser un feu,  
 pousser des gens à la dispute  
**b-sòombí** pl. **sòombí** : outil pour creuser  
**gì-sòombí** pl. **sòombí** : outil pour sarcler  
**sow** inf. **sòwá** : se terminer  
**sow** inf. **sòwná** : terminer (tr.)  
**sowl.e** inf. **sòwlè** : terminer (intr.) <  
**sow** ‘terminer (tr.)’  
**sowti** inf. **sowtina** : terminer un reste  
 de nourriture < **sow** ‘se terminer’  
**-sòwtí** : dernier < **sow** ‘se terminer’  
**su** inf. **sùwá** : cacher  
**g-sú** : NPr < **su** ‘cacher’  
**b-sú** pl. **sú** : pied d’arachide  
**f-sú** pl. **g-sú** : coque d’arachide  
**b-súbè** pl. **súbè** : landolphia  
**f-súbè** pl. **g-súbè** : fruit de landolphia  
**b-sú b-jää** pl. **sú ù-jää** : pied de pois  
 de terre  
**f-sú f-jää** pl. **g-sú g-jää** : pois de terre  
**sud** inf. **sùdá** : remplir  
**g-súd** : NPr < **sud** ‘emplir’  
**b-súd** : manière d’emplir < **sud** ‘emplir’  
**sud.e** inf. **sùdè** : s’emplir, être empli  
**f-sùdè** : quantité de vin < **sud** ‘emplir’  
**sug** inf. **sùgá** : coudre  
**sug** inf. **sùgá** : repiquer, semer (tr.)  
**g-súg** : NPr < **sug** ‘coudre’  
**g-súg** : NPr < **sug** ‘repiquer, semer’  
 (tr.)  
**sug.e** inf. **sùgè** : être cousu  
**sug.e** inf. **sùgè** : être repiqué, être  
 semé

**b-súgì** pl. **súgì** : pépinière < **sug** ‘repiquer, semer’  
**b-súgnà** pl. **súgnà** : façon de repiquer, de semer < **sug** ‘repiquer, semer’  
**sugt.e** inf. **súgtè** : repiquer, semer (intr.) < **sug** ‘repiquer, semer (tr.)’  
**sugt.e** inf. **súgtè** : coudre (intr.) < **sug** ‘coudre (tr.)’  
**gì-súgtè** : atelier de couture – cf. **sug** ‘coudre’  
**sugtur** inf. **sùgtùrná** : nouer  
**soj** inf. **sùjá** : rassembler en tas (arachides)  
**b-súj** : façon de rassembler en tas < **soj** ‘rassembler en tas’  
**f-súj** pl. **g-súj** : tas < **soj** ‘rassembler en tas’  
**g-sújè** : NPr < **soj** ‘rassembler en tas (arachides)’  
**sojor** inf. **sùjòrná** : rassembler (personnes)  
**sojorr.e** : se rassembler < **sojor** ‘rassembler’  
**gì-sújòrrè** : lieu de rassemblement, place publique < **sojorr.e** ‘se rassembler’  
**b-sôl** pl. **sôl** : ethnies  
**súmè** pl. **g-súmè** : cadavre  
**sùné** pl. **g-sùné** : prix  
**gì-sôr** pl. **sôr** : pointe de flèche  
**à-sùrgá** pl. **bì-sùrgá** : Wolof  
**f-sùrgá** : la langue wolof  
**gì-sùrgá** : la culture wolof  
**à-sùrráas** pl. **bì-sùrráas** : soldat  
**sús** : gale  
**súubà** pl. **g-súubà** : champ  
**(f-)sùufí** pl. **g-sùufí** : repas  
**sùufí ná àlùthí** : petit-déjeuner  
**sùufí nú ùléy** : déjeuner  
**sùufí nú jùumá** : dîner  
**b-sùugá** pl. **sùugá** : pied de bambou  
**f-sùugá** pl. **g-sùugá** : tige/morceau de bambou  
**f-sùugú** 1 **lèefá** pl. **g-sùugú** 1 **lèefá** : flûte  
**soul.e** inf. **sóulè** : s’accroupir

**gì-sóulè** : NPr < **soul.e** ‘s’accroupir’  
**soom** inf. **sòumá** : se battre  
**sôom** : NPr < **soom** ‘se battre’  
**soomssoom** : combattre < **soom** ‘se battre’  
**sũon** pl. **g-sũon** : pou  
**soot.i** inf. **sòutìná** : faire mal  
**sow.e** inf. **sówè** : se cacher, être caché  
**gì-sówè** : NPr < **sow.e** ‘être caché’  
**gì-sówè** : cachette < **so** ‘cacher’  
**súbá** pl. **g-súbá** : aube  
**sud** inf. **sùdá** : flairer  
**g-súd** : NPr < **sud** ‘flairer’  
**b-súd** : façon de flairer < **sud** ‘flairer’  
**gì-sùdí** pl. **sùdí** : lèvre  
**f-sùgtí** pl. **g-sùgtí** : semoir < **sug** ‘semer’  
**f-súgûr** pl. **g-súgûr** : sucre  
**à-súlá** pl. **bì-súlá** : Maure  
**sum** inf. **sùmá** : être bon/agréable, plaire  
**g-súm** : NPr < **sum** ‘être bon/agréable, plaire’  
**sum** inf. **sùmná** : saluer  
**b-súm** pl. **súm** : bouche, ouverture  
**gì-súmá** : le fait de confier quelqu’un à une famille en remplacement d’une personne décédée  
**sùmáaré** pl. **g-sùmáaré** : grue  
**b-súmbùutí** pl. **súmbùutí** : porte  
**sumd.e** : se saluer < **sum** ‘saluer’  
**-súmè** : bon, agréable < **sum** ‘être bon, agréable’  
**f-súmlè** : nom de famille < **sum** ‘saluer’  
**sumt.i** : rendre agréable < **sum** ‘être agréable’  
**b-súmú** ‘**b-sólè** : offense  
**sûn** : jeûne  
**b-súnà** pl. **súnà** : pied de haricot, haricot en grains  
**f-súnà** pl. **g-súnà** : cosse de haricot  
**sur** inf. **sùrá** : piler les épis de mil pour détacher les grains

**à-súrá** pl. **bì-súrá** : personne qui pile les épis de mil < **sur** ‘piler les épis de mil pour détacher les grains’  
**sùtùrò** : discrétion  
**suu** inf. **sùuná** : pagayer  
**suul** inf. **sùulná** : déverser  
**suunt** inf. **sùuntá** : attacher ensemble (poissons)  
**g-súunt** : NPr < **suunt** ‘attacher ensemble’  
**b-súunt** : manière d’attacher ensemble < **suunt** ‘attacher ensemble’  
**suunt.e** inf. **súuntè** : être attachés ensemble (poissons)  
**gì-súuntè** : NPr < **suunt.e** ‘être attachés ensemble (poissons)’  
**suuñá** inf. **sùuñàná** : circoncire, initier  
**sùuñâ** : initiation < **suuñá** ‘circoncire, initier’  
**suuñal.e** : être circoncis, initié < **suuñá** ‘circoncire, initier’  
**súurò** pl. **g-súurò** : repas en période de jeûne  
**f-sùutí** pl. **g-sùutí** : pagaie < **suu** ‘pagayer’  
**b-súwà** pl. **súwà** : pirogue  
**b-súwù** **b-lèenté** : avion  
**b-súwù** **m bǝjá** : voiture  
**b-súwù** **n tédà** : avion  
  
**tâ** : auxiliaire ‘pas encore’  
 cf. 4.10.4  
**b-tá** pl. **tá** : arbre, médicament  
**f-tá** pl. **g-tá** : bâton  
**gì-tá** : morceau de bâton  
**taa** inf. **tàaná** : récolter le miel  
**g-táa** : NPr < **taa** inf. ‘récolter le miel’  
**b-táabúl** pl. **táabúl** : table  
**b-tǎal** pl. **tǎal** : proverbe  
**à-táalbò** pl. **bì-táalbò** : marabout  
**taall.e** : être balayé < **taas** ‘balayer’  
**gì-táam** pl. **táam** : épaule  
**b-tǎan** pl. **tǎan** : dos  
**tǎan** dans **à tǎan** : (adv. et prép.) derrière

cf. 5.2.1.3  
**taas** inf. **tàasá** : balayer  
**gì-tàasá** : NPr < **taas** ‘balayer’  
**tàasí** pl. **g-tàasí** : balai  
**gì-tàasí** : l’un des brins qui constituent le balai  
**taay.e** inf. **táayè** : être récolté (miel)  
**-táhtállà** : huit = **-tántállà**, **-táttállà**  
**à-tàhùrá** pl. **bì-tàhùrá** : ignorant < **hur** ‘savoir’  
**táj** inf. **tájá** : atteindre un certain niveau  
**g-táj** : NPr < **taj** ‘atteindre un certain niveau’  
**tálá** : moitié  
**tàláatà** pl. **g-tàláatà** : mardi  
**-tállá** : quatre  
**b-támáré** pl. **támáré** : dattier  
**f-támáré** pl. **g-támáré** : datte  
**b-tàné** pl. **tàné** : tabou  
**-tántállà** : huit = **-táhtállà**, **táttállà**  
**f-tántán** pl. **g-tántán** : tamtam  
**tañ** inf. **tàñá** : se fiancer  
**g-tañ** : NPr < **tañ** ‘se fiancer’  
**f-tàngbú** pl. **g-tàngbú** : cuisse  
**f-tá η** **gì-búróg** pl. **g-tá η** **gì-búróg** : canne à pêche  
**tás** : idéophone qui évoque la brusquerie d’un saut  
**à-tàsùmá** pl. **bì-tàsùmá** : qui se refuse à entendre < **sum** ‘entendre’  
**-táttállà** : huit = **-táhtállà**, **tántállà**  
**teb.e** inf. **tébè** : tenir dans les mains  
**gì-tébè** : NPr < **teb.e** ‘tenir dans les mains’  
**teε** inf. **tèená** : étaler  
**teεg** inf. **tèεgá** : être dans l’obligation de  
**teεg** inf. **tèεgá** : être cuit  
**gì-tèεgá** : NPr < **teεg** ‘être cuit’  
**-tèεgé** : en quantité moindre  
**teel.e** : être étalé < **teε** ‘étaler’  
**gì-téelí η** **ggàandá** : marché < **teε** ‘étaler’  
**teεη** inf. **tèεηá** : posséder  
**gì-tèεηá** : richesses < **teεηg** ‘posséder’

**à-tèɛŋá** pl. **bì-tèɛŋá** : propriétaire < **tɛɛŋ** ‘posséder’  
**f-tèɛrɛŋ** pl. **g-tèɛrɛŋ** : terrain  
**tènɛŋ** pl. **g-tènɛŋ** : lundi  
**tédà** dans **à tédà** : (adv.) au-dessus, (prép.) sur, au-dessus de  
 cf. 5.2.1.3  
**teeg.i** inf. **tèegìná** : être rassasié  
**tuf** inf. **tífá** : creuser  
**b-tíf** : façon de creuser < **tuf** ‘creuser’  
**tuf.ɛ** inf. **tífè** : être creusé  
**g-tífè** : NPr < **tuf** ‘creuser’  
**tud** inf. **tùdá** : tisser  
**f-tùdá** pl. **g-tùdá** : rocher  
**gì-tùdá** : NPr < **tud** ‘tisser’  
**tudl.ɛ** : être tissé < **tud** ‘tisser’  
**tuf** inf. **tùfá** : grossir  
**-tùfè** : gros < **tuf** ‘grossir’  
**tungá** inf. **tùŋgàná** : se décanter, devenir limpide  
**tungat** : laisser se décanter < **tungá** ‘se décanter, devenir limpide’  
**tumbirat** inf. **tìmbiràtá** : indiquer  
**tîw** pl. **g-tîw** : viande  
**gì-tîw** : morceau de viande  
**tibal.ɛ** inf. **tíbalè** : se lamenter  
**gì-tíbalè** : NPr < **tibal.ɛ** ‘se lamenter’  
**-tídà** : seul  
 cf. 3.4.5.3  
**tíg** : auxiliaire de passé récent  
 cf. 4.10.11  
**tígtà** : auxiliaire de continuatif  
 cf. 4.10.12  
**f-tiifú** pl. **g-tiifú** : cœur  
**tiŋga** inf. **tìŋgàná** : être la cause de  
**títâ** : auxiliaire qui exprime le sens de ‘d’abord’  
 cf. 4.10.13  
**títí** : depuis  
 cf. 5.2.9  
**títímà** : depuis que  
 cf. 5.15  
**tɔ** inf. **tòwá** : aller  
**g-tó** : NPr < **tɔ** ‘aller’  
**tɔg** inf. **tògá** : pousser  
**à-tògbà** pl. **gì-tògbà** : gecko

**tɔgd.ɛ** : se bousculer < **tɔg** ‘pousser’  
**g-tògè** : NPr < **tɔg** ‘pousser’  
**f-tól** pl. **g-tól** : manche  
**f-tól ɲ** ‘yéegà : menton  
**tɔŋ** inf. **tòŋá** : interdire  
**à-tòŋgbà** pl. **gì-tòŋgbà** : panthère  
**tɔŋl.ɛ** inf. **tòŋlè** : être interdit < **tɔŋ** ‘interdire’  
**tòwɔl** pl. **g-tòwɔl** : verger  
**tòwɔm** pl. **g-tòwɔm** : sel  
**gì-tòwɔm** : grain de sel  
**tòwɔm** pl. **g-tòwɔm** : nombril  
**gì-tòwɔm** : cordon ombilical  
**tòwɔmá** pl. **g-tòwɔmá** : homonyme  
**tɔwɔŋ** inf. **tòwɔŋá** : conseiller  
**g-tòwɔŋè** : NPr < **tɔwɔŋ** ‘conseiller’  
**togir** inf. **tògìrná** : mettre à l’écart < **tɔg** ‘pousser’  
**togirr.e** inf. **tògìrrè** : se mettre à l’écart < **tɔg** ‘pousser’  
**tood** : aller chercher < **tɔ** ‘aller’  
**b-tòyí** : NPr < **tɔ** ‘aller’  
**tub** inf. **tùbá** : pleuvoir  
**g-túb** : NPr < **tub** ‘pleuvoir’  
**g-túfáj** : NPr < **tufaj** ‘cracher’  
**tóg** : idéophone qui renforce le sens de ‘un’  
**b-túr** pl. **túr** : coffre  
**b-túrò m fsàanté** : radio  
**-tòròntòròŋ** : rond  
**b-tùofí** pl. **tùofí** : collier  
**f-túogè** pl. **g-túogè** : nom < **tuog.i** ‘nommer’  
**tuog.i** inf. **tùogìná** : nommer, appeler  
**tuogl.ɛ** : être appelé, s’appeler < **tuog.i** ‘appeler’  
**tú** : totalement  
 cf. 5.3.6  
**tud** inf. **tùdá** : faire mûrir  
**b-túd** : façon de faire mûrir < **tud** ‘faire mûrir’  
**g-túdè** : NPr < **tud** ‘faire mûrir’  
**túlúg** pl. **g-túlúg** : oiseau (sp.) qui ressemble à un héron  
**f-túlún** pl. **g-túlún** : cheville  
**f-túlúnŋ** pl. **g-túlúnŋ** : jeu, festin

**tum** inf. **tùmná** : mettre  
**tuml.e** : s'habiller < **tum** 'mettre'  
**f-tùmtí** pl. **g-tùmtí** : récipient < **tum** 'mettre'  
**gì-tùmtí** : ce qui sert à emplir < **tum** 'mettre'  
**tun** inf. **túná** : nouer  
**b-tún** : façon de nouer < **tun** 'nouer'  
**f-tún** pl. **g-tún** : nœud < **tun** 'nouer'  
**tun.e** inf. **túnè** : être noué  
**g-túnè** : NPr < **tun** 'nouer'  
**tuñ** inf. **tùñá** : être/devenir é moussé  
**g-tuñ** : NPr < **tuñ** 'être/devenir é moussé'  
**-tùñè** : é moussé < **tuñ** 'être/devenir é moussé'  
**tur** inf. **tùrá** : enfler (tend à devenir obsolète)  
**g-túr** : NPr < **tur** 'enfler'  
  
**f-θâ** pl. **g-θâ** : anus  
**θaagb.e** inf. **θáagbè** : être/devenir aigre  
**gì-θáagbè** NPr < **θaagb.e** 'être/devenir aigre'  
**-θáagbè** : aigre < **θaagb.e** 'être/devenir aigre'  
**θàagín** : nord  
**f-θàambé** pl. **g-θàambé** : rizière  
**f-θàanθâñ** pl. **g-θàanθâñ** : cercle  
**gì-θàanθé** pl. **θàanθé** : queue  
**θàbáji** pl. **g-θàbáji** : varan de terre  
**θag** inf. **θàgá** : attraper  
**b-θàgá ñdòmá** : plante épineuse (sp.)  
**θag.e** inf. **θágè** : être attrapé  
**g-θágè** : NPr < **θag** inf. 'attraper'  
**gì-θágè** : lieu d'habitation  
**gì-θàgtí η gdĩun** : soutien-gorge  
**θagtir** inf. **θàgtìrná** : réunir, joindre  
**θagtirr.e** : se joindre, être réuni < **θagtir** 'réunir, joindre'  
**-θàgtìrré** : lié < **θagtir** 'réunir, joindre'  
**b-θámñè** pl. **θámñè** : caïlcédrat  
**θàñílè** : l'est  
**θar** inf. **θàrá** : gratter

**g-θar** : NPr < **θar** 'gratter'  
**θar.e** inf. **θárè** : se gratter  
**gì-θárè** : NPr < **θar.e** 'se gratter'  
**à-θásà** pl. **bì-θásà** : jeune homme  
**gì-θásà** : l'état de jeune homme  
**θe** inf. **θèyá** : péter  
**g-θé** : NPr < **θe** 'péter'  
**f-θé** pl. **g-θé** : pet < **θe** 'péter'  
**θeel** inf. **θèelá** : être/devenir amer, agressif  
**g-θéelè** : NPr < **θeel** 'être/devenir amer, agressif'  
**-θéelè** : amer < **θeel** 'être/devenir amer, agressif'  
**θéenθ** pl. **g-θéenθ** : venin  
**θéenθè** pl. **g-θéenθè** : saison des pluies  
**θéet** pl. **g-θéet** : petit oiseau (sp.)  
**θeñ** inf. **θèñá** : se quereller  
**g-θéñ** : NPr < **θeñ** 'se quereller'  
**f-θèré** pl. **g-θèré** : panier  
**θed** inf. **θèdá** : faire brûler  
**θed.e** inf. **θédè** : brûler (intr.)  
**g-θédè** : NPr < **θed** 'faire brûler'  
**gì-θédè** : NPr < **θed.e** 'brûler (intr.)'  
**à-θìd** pl. **bì-θìd** : ami = **à-nθìd**  
**θìda** inf. **θìdàná** : se lier d'amitié avec  
**θìdand.e** : être des amis < **θìda** 'se lier d'amitié avec'  
**f-θìdàndé** : amitié  
**b-θìunθír** pl. **θìunθír** : arbre (sp.) dont le bois est utilisé pour les palissades  
**f-θìunθír** pl. **g-θìunθír** : bois de l'arbre  
**bθìunθír**  
**θìl.e** inf. **θílè** : oublier  
**gì-θílè** : NPr < **θìl.e** 'oublier'  
**gì-θínθâr** pl. **θínθâr** : bourgeon  
**θìfta** inf. **θìftàná** : peigner  
**gì-θìftàntí** : peigne < **θìfta** 'peigner'  
**θìiñ** inf. **θìiñá** : montrer les dents  
**g-θìiñ** : NPr < **θìiñ** 'montrer les dents'  
**θìir** inf. **θìirná** : écrire  
**θin** inf. **θíná** : redresser  
**θin.e** inf. **θínè** : se redresser, être redressé  
**-θínè** : redressé < **θin** 'redresser'  
**g-θínè** : NPr < **θin** 'redresser'

**θinθir** inf. **θinθirná** : avoir une éruption  
**g-θinθír** : NPr < **θinθir** ‘avoir une éruption’  
**θiθθiir** : itér. < **θiir** ‘écrire’  
**θa** inf. **θðwá** : pourrir  
**θa** inf. **θðwá** : rire  
**à-θs** pl. **bì-θs** : rieur < **θa** ‘rire’  
**g-θs** : NPr < **θa** ‘rire’  
**g-θs** : NPr < **θa** ‘pourrir’  
**f-θðmá** pl. **g-θðmá** : coussinet pour porter une charge sur la tête  
**θaáb** inf. **θðábá** : maigrir  
**gì-θðábá** : NPr < **θaáb** ‘maigrir’  
**-θðábè** : maigre < **θaáb** ‘maigrir’  
**θaábt.ɩ** : faire maigrir < **θaáb** ‘maigrir’  
**θaáf** inf. **θðáfá** : juger  
**θaáf.ε** inf. **θðáfè** : être jugé  
**g-θðáf** : NPr < **θaáf** ‘juger’  
**f-θðáfè** : jugement < **θaáf** ‘juger’  
**gì-θðáfè** : lieu où l’on juge, tribunal  
**θaáɣ** inf. **θðáɣá** : avoir en commun  
**b-θáɣ** : système d’entraide pratiqué par les femmes, qui vont en groupe travailler à tour de rôle dans la rizière de chacune des membres du groupe < **θaáɣ** : avoir en commun  
**θaáɩ.ε** inf. **θðáɩè** : ramper  
**gì-θðáɩè** : NPr < **θaáɩ.ε** ‘ramper’  
**θááɩndè** pl. **g-θááɩndè** : régime de bananes  
**θaáta** inf. **θðátaná** : s’approcher  
**-θáátánè** : proche < **θaáta** ‘s’approcher’  
**θaáθaɣ.ɩ** : faire rire < **θa** : rire  
**-θáɣyì** : pourri < **θa** ‘pourrir’  
**f-θðgjí** pl. **g-θðgjí** : charbon  
**θub** inf. **θðbá** : être/devenir agréable  
**g-θúb** : NPr < **θub** ‘être/devenir agréable’  
**-θúbè** : agréable < **θub** ‘être/devenir agréable’  
**θub.ɩ** inf. **θðbíná** : rendre agréable  
**θúmbááɩndé** pl. **g-θúmbááɩndé** : la période juste avant les pluies (mai-juin)

**θuɣɣba** inf. **θðuɣɣbaná** : troubler (un liquide)  
**θuɣɣbal.ε** : se troubler (liquide) < **θuɣɣba** ‘troubler (un liquide)’  
**gì-θúθáj** pl. **θúθáj** : ongle, griffe  
**θùubú** pl. **g-θùubú** : souris  
**θùubú gùmbá** : souris (sp.)  
**θùubú nàagór** : souris (sp.)  
**θùubù ní ñjìɣné** : souris (sp.)  
**f-θùugá** pl. **g-θùugá** : sommet  
**θuul** inf. **θùulá** : dépecer  
**θuul.ε** inf. **θùulè** : être dépecé  
**gì-θùulè** : lieu où l’on dépèce < **θuul** ‘dépecer’  
**f-θùun** pl. **g-θùun** : coupe-coupe  
**θuunθa** inf. **θùunθaná** : causer (discuter)  
**f-θùunθí** pl. **g-θùunθí** : pilon

**úwâawí** : donc

**úhúrùn yàa** : relativiseur

cf. 3.10.2

**ùléy** : au milieu de la journée – cf. **lěy**

**waa** inf. **wáa** : nager

**g-wáa** : NPr < **waa** ‘nager’

**wàabó** : maintenant

**waag** inf. **wàagá** : déshabiller

**gì-wàagá** : NPr < **waag** ‘déshabiller’

**waagt.ε** inf. **wáagtè** : se déshabiller

**gì-wáagtè** : NPr < **waagt.ε** ‘se déshabiller’

**waaj.i** inf. **wàajiná** : diminuer (tr.)

**waajl.e** : diminuer (intr.) < **waaj.i** ‘diminuer (tr.)’

**waas** inf. **wàasá** : verser, renverser

**waas.ε** inf. **wáasè** : être versé, être renversé

**gì-wáasè** : NPr < **waas.ε** ‘être versé, être renversé’

**b-wàasé** pl. **wàasé** : bois sacré, fétiche

**b-wàasí η ηááɩ** : calotropis

**waasir** inf. **wàasirá** : séparer

**waasir.e** inf. **wàasirá** : se séparer

**wáatì** pl. **g-wáatì** : temps

**gì-wàatí** pl. **wàatí** : nageoire  
**gì-wăay** pl. **wăay** : sourcil  
**waha** inf. **wàhàná** : tousser  
**g-wáhá** : toux < **waha** ‘tousser’  
**wal** inf. **wàlná** : descendre (tr.), héberger  
**wal** inf. **wàlá** : descendre (intr.), être hébergé  
**g-wál** : NPr < **wal** ‘descendre’  
**b-wál** : descente < **wal** ‘descendre’  
**gì-wálá** pl. **wálá** : tablette  
**wàlíyò** pl. **g-wàlíyò** : saint homme  
**b-wál ná àsâr** : chagrin  
**wárát** : idéophone qui évoque la fuite  
**à-wàsà** pl. **gì-wàsà** : sauterelle  
**waθ** inf. **wàθá** : ramer  
**waθ** inf. **wàθá** : semer à la volée  
**g-waθ** : NPr < **waθ** ‘ramer’  
**g-waθ** : NPr < **waθ** ‘semer à la volée’  
**g-wàθí** : soufflets de forge (ne semble pas usité au singulier)  
**f-wàθtí** pl. **g-wàθtí** : rame  
**wé** : alors  
 cf. 5.15  
**wεεg** inf. **wèεgá** : séparer  
**f-wéεnθ** pl. **g-wéεnθ** : rayon de miel  
**gì-wêεr** pl. **wêεr** : verre  
**wèjjé** : monnaie  
**wèlô** : vélo  
**à-wéràwér** pl. **gì-wéràwér** : papillon  
**weret** inf. **wèrètá** : tarir  
**à-wèθé** pl. **bì-wèθé** : francolin  
**wèdé** pl. **g-wèdé** : eau  
**à-wèdé** pl. **bì-wèdé** [**bèédé**] : Européen  
**f-wèdé** : la langue des Européens  
**gì-wèdé** : la culture européenne  
**weegir** : faire séparer < **wεεg** ‘séparer’  
**à-wéelà** pl. **gì-wéelà** : antilope (sp.)  
**weet.i** inf. **wèetìná** : atteindre, trouver  
**wel** inf. **wèlná** : bouillir (tr.), assécher  
**wel** inf. **wèlá** : bouillir (intr.), s’assécher

**g-wél** : NPr < **wel** ‘bouillir (intr.), s’assécher’  
**welgent.i** inf. **wèlgèntìná** : retourner (une calebasse, un vêtement, etc.), transformer  
**welgentil.e** : se retourner, se transformer < **welgent.i** ‘retourner, transformer’  
**welg.i** inf. **wèlgìná** : répondre  
**f-wèlgí** : réponse < **welg.i** ‘répondre’  
**-wèntèlé** : truc, machin  
**wert.i** inf. **wèrtìná** : passer la nuit à une activité  
**wèrtí** pl. **g-wèrtí** : la fin de la nuit < **wert.i** ‘passer la nuit à une activité’  
**wí** : quoi ? = **wîŋwí**  
 cf. 3.8.5  
**wuñj** inf. **wùñjá** : avoir les cheveux qui blanchissent  
**-wùñjé** : qui a les cheveux blancs < **wuñj** ‘avoir les cheveux qui blanchissent’  
**wîŋwí** : quoi ? = **wí**  
 cf. 3.8.5  
**wíwò** : (interj.) et alors ?  
**wíy** pl. **g-wíy** : âme  
**wíl** pl. **g-wíl** : chose  
**b-wíl** pl. **g-wíl** : habit  
**wl** inf. **wìlná** : éveiller  
**wl.e** inf. **wílè** : s’éveiller  
**gì-wílè** : NPr < **wl.e** ‘s’éveiller’  
**wíló ùjùjjúlà** : aube – cf. **wíl** ‘chose’, utilisé dans d’autres expressions météorologiques, mais le deuxième terme n’a pas pu être identifié  
**-wíŋ** : quel genre de ?  
 cf. 3.4.4  
**wut** inf. **wìtá** : partager, donner  
**f-wít** : part < **wut** ‘partager, donner’  
**à-wítàwít** pl. **gì-wítàwít** : oiseau (sp.)  
**f-wíté** : partage < **wut** ‘partager, donner’  
**g-wítè** : NPr < **wut** ‘partager, donner’  
**wílí** : mille  
**wò** : être laid, mauvais, s’abîmer  
**g-wó** : NPr < **wò** ‘s’abîmer’

-wóda : un = -hóda  
 f-wóda dans à f-wóda : ensemble = f-hóda  
 wɔg.ɛ inf. wógè : se dépêcher  
 wɔgɔs inf. wògòsá : transpirer  
 gí-wógós : transpiration < wɔgɔs 'transpirer'  
 wólò : et en plus  
 cf. 5.15  
 wɔm inf. wòmá : manger  
 wɔm inf. wòmá : faire mal, comme dans bgó wòmni 'la tête me fait mal'  
 g-wóm : NPr < wɔm 'manger'  
 wòmá pl. g-wòmá : nourriture < wɔm 'manger' (homonyme de l'infinitif de wɔm 'manger', mais s'utilise comme un nom de classe U)  
 wɔm.ɛ inf. wómè : être mangé  
 -wómè : douloureux < wɔm 'faire mal'  
 wɔmt.ɛ : manger (intr.) < wɔm 'manger (tr.)'  
 f-wòmté pl. g-wòmté : repas < wɔm 'manger'  
 f-wòmté ná àlùthí : petit-déjeuner  
 f-wòmté nú ùléy : déjeuner  
 f-wòmté ñ jòumá : dîner  
 gí-wómte : lieu où l'on mange < wɔm 'manger'  
 wòmwómè : douleur, mal (comme dans wòmwómè ní 'bgó 'maux de tête') < wɔm 'faire mal'  
 wɔɔ inf. wòɔná : ramasser = hɔɔ  
 wɔɔl inf. hòɔlná : partager = hɔɔl  
 wɔɔll.ɛ : être partagé < hɔɔl 'partager' = hɔɔll.ɛ  
 wòɔsá pl. g-wòɔsá : gerbe de paille  
 wɔɔt inf. wòɔtá : détruire < wɔ 's'abîmer'  
 à-wòɔt pl. bì-wòɔt : destructeur < wɔɔt 'détruire'  
 -wòɔwáθ : ramassé < wɔɔ 'ramasser' = hòɔwáθ  
 wɔɔw.ɛ inf. hòɔwè : être ramassé < wɔɔ 'ramasser' = hɔɔw.ɛ  
 wɔɔy inf. wòɔyná : être conscient

wɔsa inf. wòsàná : laver  
 wɔs.ɛ inf. wósè : se laver  
 gí-wósè : NPr < wɔs.ɛ 'se laver'  
 wɔt inf. hòtná 'précéder' = hɔt  
 à-wótí η gítí pl. bì-wótí η 'gítí : responsable < wɔt 'précéder', gítí 'devant' = à-hótí η gítí  
 wòtɔ pl g-wòtɔ : auto = hòtɔ  
 wɔy.ɛ inf. wóyè : manquer  
 gí-wóyè : NPr < wɔy.ɛ 'manquer'  
 -wóyè : mauvais < wɔ 'être mauvais'  
 -wòmtí : droit (au sens de 'qui est à droite', comme f-jífi f-wòmtí 'la main droite') < wɔm 'manger'  
 -wòndí : autre  
 f-wòotí pl. g-wòotí : ce qui sert à ramasser < wɔɔ 'ramasser'  
 wootir : faire détruire < wɔɔt 'détruire'  
 wos.ɛ inf. wósè : être coupé (oseille)  
 wos.i inf. wòsiná : couper (oseille)  
 f-wòsí pl. g-wòsí : ce qui sert à nettoyer < wɔsa 'laver'  
 à-wúd pl gí-wúd : pintade = à-húd  
 won inf. wòná : donner (implique que l'objet donné restera la propriété de celui qui reçoit)  
 won.ɛ inf. wónè : être donné  
 wond.ɛ : donner (intr.) < won 'donner (tr.)'  
 wondind.ɛ : se donner mutuellement < won 'donner'  
 g-wónè : NPr < won 'donner'  
 b-wòulú pl. wòulú : fusil = b-hòulú  
 b-wòulú n nθàaηé pl. wòulú n nθàaηé : arc = b-hòulú n nθàaηé  
 wuonθ.ɛ inf. wóunθè : se souvenir = huonθ.ɛ  
 gí-wóunθè : NPr < wuonθ.ɛ 'se souvenir' = gí-húunθè  
 wuonθ.i inf. wòunθiná : rappeler = huonθ.i  
 wuθ.ɛ inf. wúθè : changer de peau  
 gí-wúθè : NPr < wuθ.ɛ 'changer de peau'

**gì-wóuthè** : mue < **wóuth.e** ‘changer de peau’  
**wu** inf. **wùwá** : frapper = **hu**  
**wubtul.e** : être ouvert, s’ouvrir < **wu-but** ‘ouvrir’ = **hubtul.e**  
**wubut** inf. **wùbùtá** : ouvrir = **hubut**  
**gì-wùbùtá** : NPr < **wubut** ‘ouvrir’ = **gì-hùbùtá**  
**à-wùdwùdè** pl. **gì-wùdwùdè** : chauve-souris (sp.)  
**wuf** inf. **wùfá** : émerger, flotter  
**g-wúf** : NPr < **wuf** ‘émerger, flotter’  
**wufl.e** inf. **wúflè** : durer  
**gì-wúflè** : NPr < **wufl.e** ‘durer’  
**wuflut** : faire durer < **wufl.e** ‘durer’  
**à-wúlè** pl. **bì-wúlè** [**bǔulè**] : créature surnaturelle  
**wum** inf. **wùmá** : tremper  
**g-wúm** : NPr < **wum** ‘tremper’  
**wur** inf. **wùrá** : connaître = **hur**  
**à-wùrá** pl. **bì-wùrá** : savant < **wur** ‘connaître, savoir’ = **à-hùrá**  
**gì-wùrá** : NPr < **wur** ‘connaître, savoir’ = **gì-hùrá**  
**wur.e** inf. **hùrè** : être connu, se faire connaître = **hur.e**  
**gì-wùrè** : NPr < **hur.e** ‘être connu, se faire connaître’ = **gì-hùrè**  
**wurr.e** inf. **wùrrè** : connaître quelqu’un pour telle ou telle de ses particularités = **hurr.e**  
**à-wùrú** m <sup>1</sup>**más** pl. **bì-wùrú** m <sup>1</sup>**más** : guérisseur = **à-hùrú** m <sup>1</sup>**más**  
**wus** inf. **wùsá** : acheter  
**wus.e** inf. **wùsè** : être acheté  
**g-wùsè** : NPr < **wus** ‘acheter’  
**wut** inf. **wùtá** : percer = **hut**  
**g-wùtè** : NPr < **wut** ‘percer’ = **g-hùtè**  
**-wùté** : percé < **wut** ‘percer’ = **-hùté**  
**wut.e** inf. **wùtè** : se percer, être percé = **hut.e**  
**wutur** : itér. < **wut** ‘percer’ = **hutur**  
**b-wúunà** bastonnade < **wu** ‘frapper, corriger’ = **b-húunà**

**gì-wúuntè** : lieu d’achat < **wus** ‘acheter’  
**gì-wúurà** pl. **wúurà** : herbe (sp.) = **gì-húurà**  
**b-wùutí** pl. **wùutí** : ouverture < **wu-but** ‘ouvrir’ = **b-hùutí**  
**f-wùutí** pl. **g-wùutí** : ce qui sert à frapper < **wu** ‘frapper’ = **f-hùutí**  
**wuw.e** inf. **wúwè** : ‘être frappé’ = **húwè**  
**g-wúwè** : NPr < **wu** ‘frapper’ = **g-wúwè**

**ya** inf. **yǎa** : faire  
**ya** inf. **yǎa** : se produire  
**ya** inf. **yǎa** : dire  
**yàa** : que (introduit une citation ou une explication)  
 cf. 5.9.  
**yâa** pl. **bì-yâa** : mère  
**g-yâa** : NPr < **ya** ‘faire’  
**g-yâa** : NPr < **ya** ‘dire’  
**yaab** inf. **yàabá** : bailler, être large, vaste  
**g-yâab** : NPr < **yaab** ‘bailler’  
**-yâabè** : large, vaste < **yaab** ‘bailler, être large, vaste’  
**yaal.e** inf. **yáalè** : être fait, avoir lieu < **ya** ‘faire’  
**gì-yáalè** : NPr < **yaal.e** ‘être fait, avoir lieu’  
**yaant** inf. **yàantá** : quitter, sortir, venir de  
**g-yáant** : NPr < **yaant** ‘quitter, sortir, venir de’  
**yaant.i** inf. **yàantìná** : faire sortir  
**b-yàantí** pl. **yàantí** : sortie < **yaant** ‘quitter, sortir, venir de’  
**b-yàantí** pl. **yàantí** : la période des récoltes (novembre à février)  
**yaat** inf. **yàatá** : entrer  
**g-yáat** : NPr < **yaat** ‘entrer’  
**b-yáatà** n **ñjifá** pl. **yáatà** n **ñjifá** : plante (sp.) qui s’utilise en infusion  
**yaat.i** inf. **yàatìná** : faire entrer

**b-yàatí** pl. **yàatí** : entrée < **yaat** ‘entrer’  
**yaaθ** inf. **yàaθá** : travailler  
**gì-yáaθ** : NPr < **yaaθ** ‘travailler’  
**b-yâaθ** pl. **yâaθ** : travail < **yaaθ** ‘travailler’  
**-yàbí** = **-hàbí**  
**yab.i** inf. **yàbiná** : se reposer, reprendre son souffle = **yeb.i**  
**g-yábì** : NPr < **yab.i** ‘se reposer, reprendre son souffle’ = **g-yébi**  
**yaf** inf. **yàfá** : déféquer  
**g-yáf** : NPr < **yaf** ‘déféquer’  
**b-yáf** : défécation < **yaf** ‘déféquer’  
**à-yáf** pl. **bì-yáf** : personne qui fait ses besoins < **yaf** ‘déféquer’  
**yafti** inf. **yàftiná** : mettre  
**yal** inf. **yàlá** : commencer (tr.)  
**g-yál** : NPr < **yal** ‘commencer (tr.)’  
**yal.ε** inf. **yálè** : commencer (intr.)  
**b-yàltí** : commencement < **yal** ‘commencer’  
**yar** inf. **yàrá** : couper (plantes)  
**g-yár** : NPr < **yar** ‘couper (plantes)’  
**yàrà** : en fait  
 cf. 5.15  
**yar.ε** inf. **yàré** : être coupé (plantes)  
**yayyaaθ** : faire travailler < **yaaθ** ‘travailler’  
**à-yébà** pl. **bì-yébà** : neveu (fils de la sœur), gendre  
**yéεgà** pl. **g-yéεgà** : barbe  
**gì-yéεgà** : poil de barbe  
**yεem** inf. **yèemá** : voler  
**g-yêem** : NPr < **yεem** ‘voler’  
**f-yêem** : vol < **yεem** ‘voler’  
**à-yêem** pl. **bì-yêem** : voleur  
**b-yèfé** pl. **yèfé** : arbre (sp.)  
**yègílè** pl. **g-yègílè** : nouvelle épouse  
**yεη** inf. **yèηná** : épouser  
**yεηd.ε** : se marier < **yεη** ‘épouser’  
**à-yéηdé** pl. **bì-yéηdé** : homme marié < **yεη** ‘épouser’  
**f-yéηdé** : mariage < **yεη** ‘épouser’  
**gì-yéηgíyéηgè** pl. **yéηgíyéηgè** : ombre d’une personne, double

**yεr** inf. **yèrá** : allaiter  
**yεε** inf. **yèrèná** : téter  
**yεε** inf. **yèrèná** : être apparenté (avoir tété ensemble)  
**yérè** : diarrhée  
**g-yéré** : NPr < **yεε** ‘être apparenté’  
**f-yéré** : parenté < **yεε** ‘être apparenté’  
**-yérèné** : apparenté < **yεε** ‘être apparenté’  
**yεt** inf. **yètá** : être frais, en bonne santé  
**g-yét** : NPr < **yεt** ‘être en bonne santé’  
**-yètè** : cru, frais de couleur verte  
**yεtem** inf. **yètémá** : couvrir d’un toit  
**yeb.i** inf. **yèbiná** : se reposer, reprendre son souffle = **yab.i**  
**g-yébì** : NPr < **yéb.i** ‘se reposer, reprendre son souffle’ = **g-yábì**  
**f-yèbtí** : respiration < **yeb.i** ‘respirer’  
**-yéybè** : léger – cf. **yeyeb** ‘être/devenir léger’  
**yeyeb** inf. **yèyèbá** : être/devenir léger  
**g-yéyéb** : NPr < **yeyeb** ‘être/devenir léger’  
**yíd** inf. **yìdá** : aider à charger sur la tête  
**g-yídè** : NPr < **yíd** ‘aider à charger sur la tête’  
**yíd.ε** inf. **yídè** : déménager = **húd.ε**  
**gì-yídè** : NPr < **yíd.ε** ‘déménager’ = **gì-hídè**  
**yufi** inf. **yùfiná** : brûler (tr.)  
**yünd.ε** inf. **yíndè** : porter sur la tête  
**gì-yíndè** : NPr < **yünd.ε** ‘porter sur la tête’  
**f-yíndé** pl. **g-yíndé** : fardeau < **yünd.ε** ‘porter sur la tête’  
**yìfá** pl. **g-yìfá** : vautour  
**yíid.ε** inf. **yíidè** : se chauffer  
**gì-yíidè** : NPr < **yíid.ε** ‘se chauffer’  
**b-yíiθ** : façon d’habiller < **yíiθ.i** ‘habiller’  
**yíiθ.i** inf. **yíiθiná** : habiller  
**yíndé** pl. **g-yíndé** : canari percé pour la cuisson du couscous

- yɪŋga** inf. **yìŋgàná** : remuer  
**f-yír** : folie  
**yira** inf. **yìràná** : être fou  
**-yíránè** : fou < **yira** 'être fou'  
**yirat** : rendre fou < **yira** 'être fou'  
**b-yís** : abandon < **yis.i** 'laisser'  
**yis.i** inf. **yìsìná** : laisser  
**yisim** inf. **yìsímá** : éternuer  
**g-yísím** : NPr < **yisim** 'éternuer'  
**yisimit** : faire éternuer < **yisim** 'éternuer'  
**yiθ** inf. **yìθá** : être malade  
**g-yíθ** : NPr < **yiθ** 'être malade'  
**yiθ** inf. **yìθá** : sauter, traverser  
**g-yíθ** : NPr < **yiθ** 'sauter, traverser'  
**b-yíθ** : saut < **yiθ** 'sauter'  
**yìθé** pl. **g-yìθé** : animal  
**yiθ.i** inf. **yìθìná** : faire traverser  
**g-yíθí** 'gwóyì : épilepsie  
**yó** : autrefois ; marque de passé éloigné  
 cf. 4.1.8  
**yɔg** inf. **yògá** : oindre  
**yógós** pl. **g-yógós** : mollusque  
**yɔlɔ** inf. **yòlòná** : être/devenir vieux  
**-yólól** : vieux < **yɔlɔ** 'être/devenir vieux'  
**gì-yólól** : NPr < **yɔlɔ** 'être/devenir vieux'  
**yɔŋ** inf. **yòŋá** : attendre  
**g-yóŋ** : NPr < **yɔŋ** 'attendre'  
**b-yóŋ** : attente < **yɔŋ** 'attendre'  
**yɔ̀** : oui  
**yɔɔf** inf. **yòɔfá** : dépasser en âge ou en taille  
**g-yóɔf** : NPr < **yɔɔf** : dépasser en âge ou en taille  
**yɔr** inf. **yòrá** : mettre la main  
**g-yór** : NPr < **yɔr** 'mettre la main'  
**yóbdè** : marche < **yobod** 'marcher'  
**yobduyobd.u** inf. **yòbdùyòbdùná** : faire marcher < **yobod** 'marcher'  
**yobod** inf. **yòbòdá** : marcher  
**g-yóbód** : NPr < **yobod** 'marcher'  
**yoll.e** : être coupé < **yos.i** 'couper'  
**-yòllé** : coupé < **yos.i** 'couper'  
**yòo ... yòo** : que ce soit ... ou bien  
 cf. 5.15  
**b-yòol** : séjour < **yool.e** 'passer la journée'  
**yool.e** inf. **yóolè** : passer la journée  
**gì-yóolè** : NPr < **yool.e** 'passer la journée'  
**b-yóolè** : ouest  
**b-yòosí** pl. **yòosí** : arbuste (sp.)  
**yos.i** inf. **yòsìná** : couper (arbre, viande, etc.)  
**gì-yóy** pl. **yóy** : feuille  
**yɔ** inf. **yòwá** : transpercer, piquer  
**yorr.e** inf. **yórrè** : s'affronter  
**yood.u** inf. **yòodìná** : soulever  
**yoodl.e** : être soulevé < **yood.u** 'soulever'  
**yow.e** inf. **yówè** : être transpercé, être piqué  
**g-yówè** : NPr < **yɔ** 'transpercer, piquer'  
**gì-yòwé** pl. **yòwé** : épine, arête < **yɔ** 'transpercer, piquer'  
**yur** inf. **yùrá** : agir sur quelqu'un par la magie  
**gì-yùrá** : sortilège < **yur** 'agir sur quelqu'un par la magie'  
**g-yùrè** : NPr < **yur** 'agir sur quelqu'un par la magie'



## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Biaye, Séckou. 2012. *Le système nominal d'un dialecte balante : le ganjaa*. Thèse de doctorat. Université de Dakar.
- Creissels, Denis et Pierre Sambou. 2013. *Le mandinka : phonologie, grammaire, textes*. Paris: Karthala.
- Doneux, Jean-Léonce. 1984a. *Eléments de grammaire balante*. Bissau : Département d'alphabétisation des adultes.
- Doneux, Jean-Léonce. 1984b. *Lexique balante-français*. Bissau : Département d'alphabétisation des adultes.
- Fudeman, Kirsten Anne. 1999. *Topics in the morphology and syntax of Balanta, an Atlantic language of Senegal*. Thèse de doctorat. Cornell University.
- Gomes, Cleonice Candida. 2008. *O sistema verbal do balanta : um estudo dos morfemas de tempo*. Thèse de doctorat. Universidade de São Paulo.
- N'Diaye-Corréard, Geneviève. 1970. *Etudes fca ou balante (dialecte ganja)*. Paris : SELAF.
- N'Diaye-Corréard, Geneviève. 1973. 'Notes sur le verbe fca'. *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar* 3. 177-192.
- Wilson, W. A. A. 1961. 'Outline of the Balanta language'. *African Language Studies* 2. 139-168.



## INDEX

- achèvement : 5.13.2  
accompli : 4.3.1, 4.3.2  
accord de classe : 3.2.1, 3.2.3, 3.2.4, 3.2.5  
accord des adjectifs : 3.4.1  
accord des numéraux : 3.5.5  
accord négatif : 3.7.5  
actif / passif : cf. voix  
adjectifs : 3.2.2.3, 3.4  
adjectifs dérivés : 3.4.3  
adjectifs employés comme noms : 3.4.2  
adjectifs en fonction de prédicat : 3.4.1  
adnominaux : 3.1.3, 3.2.2.4, 3.2.3.1, 3.4, 3.5, 3.6, 3.7, 3.9, 3.10  
adverbes : 3.2.13.3, 5.3  
adverbes de lieu : 3.2.11, 5.3.2  
adverbes de manière : 3.2.10, 5.2.1.2, 5.3.4  
adverbes de temps : 5.3.3  
adverbes déictiques : 5.3.2.1, 5.3.3.1, 5.3.4.1  
adverbes d'intensité : 5.3.5  
adverbes idéophoniques : 5.3.6  
adverbes interrogatifs : 5.3.2.2, 5.3.3.2, 5.3.4.2  
adverbes itératifs : 3.5.7  
‘à la façon de’ : 5.3.4.4  
‘alors’ : 5.15  
altérité : cf. ‘autre’  
alternances de classe : 3.2.6, 3.2.7, 3.2.8  
alternative : 5.15  
ambitransitivité : 5.5.2  
anaphorique (déterminant ~) : 3.7.2  
animéité : 3.2.7.1  
anticausatif : cf. médiopassif  
antipassif : 4.11.2.7, 5.6.4  
applicatif : 4.11.2.4, 5.6.6  
arguments nuls : 5.1.1  
assertives (phrases ~) : 5.8.1  
assimilation : 2.1, 2.2, 2.5  
assertion : cf. phrases assertives  
ATR : cf. harmonie vocalique  
attaques syllabiques : 2.4.2, 2.4.3  
attribution : 5.4.1  
‘au lieu de’ : 5.15  
‘aucun’ : 3.7.5  
‘au-dessus de’ : 5.2.1.3  
‘au milieu de’ : 5.2.1.3  
‘au sommet de’ : 5.2.1.3  
‘aussi’ : 3.12  
‘autre’ : 3.7.4  
auxiliaires : 4.10  
avancement des objets et des obliques : 5.7.2  
‘avant que’ : 5.15  
‘avec’ : cf. comitatif, instrumental  
‘avoir’ : cf. possession prédicative  
‘beaucoup’ : 3.4.5.2  
bénéfactif : cf. applicatif  
but : cf. subordinées finales  
causatif : 4.11.2.2, 4.11.2.3, 4.11.3.2, 5.6.5  
‘celui de’ : cf. pronom d'appartenance  
centripète : 4.5, 4.8.4  
‘cependant’ : 5.15  
cessatif : 4.10.6, 4.10.7  
‘chaque’ : 3.7.7  
‘chez’ : 5.2.1.3  
classes nominales : 3.1.1, 3.2  
clitiques : 1.4, 2.2.2.6, 2.2.3, 2.3.3, 2.3.4  
clivée (construction ~) : 5.7.3  
coda syllabique : 2.1.6  
codage des termes syntaxiques nucléaires : 5.1.1  
‘combien ?’ : 3.5.9  
comitatif : 5.2.9.1  
‘comme’ : cf. similitude  
‘comment ?’ : 5.3.4.2  
comparaison : 5.2.3, 5.12.3.1, 5.13.3  
complément d'agent : 5.1.7  
complémentation : 5.9, 5.10, 5.12  
conjonctions : 5.9, 5.10, 5.11, 5.15  
connecteurs discursifs : 5.15  
consécutif : 4.10.16

- consonnes : 2.1  
 consonnes géminées : 2.1.3, 2.1.6, 2.1.7  
 constituant nominal : 3.1  
 construction intransitive : 5.1.1  
 construction qualificative : 3.4.1  
 construction transitive : 5.1.1  
 continuatif : 4.10.12  
 contrefactuel : 4.10.19 ; cf. aussi subordonnées contrefactuelles  
 coordination : 5.2.9.2  
 copule : cf. 'être'  
 'd'abord' : 4.10.13  
 définitude : 3.7.1  
 déixis : 3.6, 5.3.2.1, 5.3.3.1, 5.3.4.1  
 demande de confirmation d'une obligation : 5.8.3.2  
 démonstratifs : 3.6  
 dépatientif : cf. antipassif  
 dépendant génitival du nom : cf. génitif  
 déplacement : 5.2.1.1  
 'depuis' : 5.2.10  
 'depuis que' : 5.15  
 dérivation nominale : 3.3  
 dérivation verbale : 4.11  
 'dernier' : 3.5.8  
 'derrière' : 5.2.1.3  
 désassertion : 4.6  
 'dès que' : 5.15  
 destination : cf. déplacement  
 déterminant négatif : cf. 'aucun'  
 déterminants : 3.1.2, 3.6, 3.7  
 déterminants possessifs : 3.9.4.1  
 'devant' : 5.2.1.3  
 'devoir' : 5.12.2.2 ; cf. aussi obligatif  
 dévoisement : 2.1.3  
 diminutif : 3.2.8.2  
 discours rapporté : 5.1.3  
 distributif : cf. 'chaque'  
 ditransitives (constructions ~) : 5.1.2  
 downstep : 2.3.5  
 'échouer à' : 4.10.14  
 'empêcher' : 5.12.2.4  
 emphatique du verbe : 4.4  
 emprunt : 3.2.12, 4.11.1  
 'encore' : 4.10.8, 4.10.11, 5.3.3.3  
 'en outre' : 5.15  
 'en personne' : 3.12  
 'en présence de' :  
 'en réalité' : 5.15  
 'ensemble' : 5.2.1.3, 5.2.9.2  
 'ensuite' : cf. 'puis'  
 'entier' : 3.4.5.2  
 'en tout cas' : 5.8.1  
 équatif (marqueur ~) : 3.2.3.5  
 'essayer' : 5.12.2.1  
 état résultant : cf. résultatif  
 'être' : 5.4.1  
 existence : 5.4.5  
 expectatif : cf. 'pas encore'  
 faille tonale : cf. downstep  
 finales verbales : 4.1.4  
 'finir' : cf. achèvement  
 flexion verbale : 4.1.5, 4.1.6  
 focalisation : 5.7.3 ; cf. aussi emphatique du verbe  
 formes verbales analytiques : 4.1.7, 4.10  
 futur : 4.3.7  
 générique : 3.1.2, 5.7.1  
 génitif : 3.9  
 genre : cf. classes nominales  
 gémiation consonantique : cf. consonnes géminées  
 groupes consonantiques : 2.1.3, 2.4.3  
 habituel : 4.10.1, 5.3.3.1  
 harmonie vocalique : 2.2.2  
 humain vs. non-humain : 3.2.7.1  
 hypothétique : 4.3.9  
 hypothétique négatif : 4.10.3  
 identification : 5.4.3 ; cf. aussi équatif  
 idéophones : cf. adverbes idéophoniques  
 imminence : 4.10.9  
 impératif : 4.3.5, 4.3.6, 5.8.2.1  
 impersonnel : 5.1.5, 5.1.6  
 inaccompli : 4.3.7, 4.3.8  
 inclusif vs. exclusif : 3.8.2  
 indices de sujet : 3.2.2.5, 3.2.3.3, 4.2.1, 4.2.2

- indices d'objet : 3.2.2.6, 3.2.3.3, 4.2.3, 4.2.4, 4.2.5
- indices possessifs : 3.2.3.4
- inévitable : 4.7
- infinitif : 4.9
- infinitivales (constructions ~) : 5.12
- injonctives (phrases ~) : 5.8.2
- instrumental : 5.2.9.1
- interrogatifs : cf. particules  
interrogatives, substituts interrogatifs
- interrogation : 5.8.3
- interrogatives indirectes : 5.8.3.5
- itératif : 4.11.2.1, 4.11.3.1
- 'jamais' : 4.10.2
- 'jusqu'à' : 5.2.7
- 'jusqu'à ce que' : 5.15
- labialité (harmonie de ~) : 2.2.3
- labilité : cf. ambitransitivité
- 'le même' :
- 'lequel ?' : 3.7.3
- liaison : 2.5
- localisation : 5.2.1
- localisation (prédication de ~) : 5.4.1
- localisation (questionnement sur la ~) : 5.4.6
- logophoricité : 5.9.1
- 'longtemps' : 5.2.1.2
- longueur vocalique : 2.2.1, 2.2.4
- 'l'un l'autre' : cf. réciproque
- 'mais' : 5.15
- manière : cf. noms déverbaux de manière, adverbos de manière
- media tantum :
- médiopassif : 4.11.2.6, 5.6.3
- météorologiques (phrases ~) : 5.1.6.2
- mise en relief : cf. topicalisation, focalisation
- nasale sous-spécifiée : 2.1.7
- nasalité / nasalisation : 2.1.4, 2.2.1.1
- négation : 4.3
- 'n'est-ce pas ?' : 5.8.3.1
- nom nu : 3.1.2
- nombre : 3.1.1, 3.2.4.10, 3.2.5.7, 3.2.6
- nominalisation : cf. dérivation nominale
- noms d'actions : cf. noms de procès
- noms d'agents : 3.3.4
- noms d'associés :
- noms de lieux : cf. toponymes
- noms de lieux où se déroule une activité : 3.3.6
- noms de procès : 3.3.2, 4.8
- noms de qualités abstraites : 3.2.4.5
- noms de résultat : 3.3.3
- noms dérivés : cf. dérivation nominale
- noms déverbaux de manière : 3.3.3
- noms d'instruments : 3.3.5
- noms propres de personnes : 3.11.1, 3.11.2
- non visible : 3.6.1, 3.6.10, 3.6.11
- numération : 3.5.1, 3.5.2, 3.5.3, 3.5.4
- numéraux : 3.4.5.1, 3.5
- objet : 5.1.1
- obligatives (phrases ~) : 5.8.2.2
- obliques : 5.1.1
- obliques non marqués : 5.1.1
- optatives (phrases ~) : 5.8.2.3
- ordinaux : 3.5.8
- ordre des constituants : 5.1.1, 5.7.2
- origine : cf. déplacement
- 'où ?' : 5.3.2.2
- 'ou bien' : cf. alternative
- 'parce que' : cf. subordonnées explicatives
- 'parmi' : 5.3.1.2
- particules adnominales : 3.12
- particules interrogatives : 5.8.3.1, 5.8.3.3
- partitif : 3.2.8.2
- 'pas encore' : 4.10.4, 4.10.5
- passé : 4.1.8
- passé récent : 4.10.11
- passif : cf. médiopassif
- passives (constructions ~) : 5.1.7
- persistif : cf. 'continuer'
- 'peut-être' : 5.8.1
- phrases assertives : 5.8.1
- phrases injonctives : 5.8.2
- phrases interrogatives : 5.8.3
- pluriel : cf. nombre
- pluriel associatif : 3.8.2, 3.11.1
- 'plus' : cf. cessatif

- 'plus que' : cf. comparatif  
 'plutôt que' : 5.15  
 possessifs : 3.9.4  
 possession externe : 5.1.2  
 possession prédicative : 5.4.4  
 'pour' : cf. applicatif  
 'pourquoi ?' : 5.8.3.4  
 'pourtant' : 5.15  
 'pouvoir' : 5.12.2.5, 5.12.2.9  
 prédication non verbale : 5.4.2, 5.4.3  
 prédication verbale : 5.1  
 prédicat second : 3.4.1  
 préfixes de classe : 3.2.1, 3.2.2, 3.2.4, 3.2.5  
 'premier' : 3.5.8  
 prénasalisation : 2.1.7  
 prépositionnelles (locutions ~) : 5.2.1.3  
 prépositions : 5.2  
 processus tonals : 2.3.3, 2.3.4, 2.3.5  
 progressif : 4.8.4  
 prohibitif : cf. impératif négatif, subjonctif négatif  
 projectif : 5.10  
 pronom d'appartenance : 3.9.3  
 pronom réfléchi : 3.8.4  
 pronoms : 3.2.3.2, 3.8  
 pronoms de classe : 3.8.3  
 pronoms interrogatifs : cf. substituts interrogatifs  
 pronoms personnels : 3.8.2  
 pronoms possessifs : 3.2.3.4, 3.9.4.3, 3.9.4.4  
 pronoms résomptifs : 5.14  
 processus tonals : 2.3.3, 2.3.4, 2.3.5  
 'puis' : 5.15 ; cf. aussi séquentiel  
 'puisque' : cf. subordinées explicatives  
 qualification : cf. adjectifs, construction qualificative  
 'quand' : 5.15  
 'quand ?' : 5.3.3.2  
 'quand même' : 4.10.17  
 quantifieurs : 3.4.5.2  
 'quel genre de ?' : 3.4.4  
 questionnement : 5.8.3  
 questions partielles : 5.8.3.3  
 questions totales : 5.8.3.1  
 'qui ?' : 3.7.3, 3.8.5  
 'quoi ?' : 3.7.3, 3.8.5  
 quotatif (verbe ~) : 5.1.3, 5.9.1  
 radicaux verbaux : 4.1.3  
 réciproque : 4.11.2.5, 5.6.2  
 redoublement : 4.4, 4.11.3  
 référence vague : 3.2.9, 5.1.6  
 réfléchi : 3.8.4, 5.6.1  
 règles tonales : cf. processus tonals  
 relations spatiales : 5.2.1  
 relatives sans tête nominale : 3.10.3  
 relativisation : 3.10.1, 5.14  
 relativiseur : 3.2.3.2, 3.10.3  
 résultatif (adjectifs déverbaux de sens ~) : 3.4.3.2, 3.4.3.3  
 sandhi : cf. liaison  
 'sans' : 5.2.5  
 'sauf' : 5.2.4  
 'se dépêcher' : 5.12.2.3  
 sémantisme des classes nominales : 3.2.7  
 séquentiel : 4.3.10, 4.10.8, 5.13.1  
 'seul' : 3.4.5.3  
 'seulement' : 3.12  
 similitude : 5.2.8  
 simultanété : 4.10.15  
 singulatif : 3.2.8.2  
 singulier : cf. nombre  
 souhait : cf. optatif  
 'sous' : 5.2.1.3  
 'souvent' : 4.10.18  
 statif : 4.3.1  
 subjonctif : 4.3.3, 4.3.4, 5.10, 5.13  
 subordinées concessives : 5.15  
 subordinées conditionnelles : 5.11  
 subordinées contrefactuelles : 5.11.3  
 subordinées explicatives : 5.9.3, 5.15  
 subordinées finales : 5.10.4  
 subordinées temporelles : 5.15  
 substituts interrogatifs : 3.4.4, 3.5.1, 3.7.3, 3.8.5  
 sujet : 5.1.1  
 'sur' : 5.2.1.3  
 syllabe : 2.4

TAM : 4.3  
'tel' : 3.7.6  
timbres vocaliques : 2.2.1, 2.2.2  
ton : 2.3  
tonalité des lexèmes verbaux : 4.1.2  
ton supra-haut : 5.3.6  
tons flottants : 2.3.5  
tons modulés : 2.3.2  
tons ponctuels : 2.3.1  
topicalisation : 5.7.1, 5.7.2  
topicalisation d'un groupe verbal ou  
d'une phrase : 4.9.1  
toponymes : 3.2.13.2, 3.11.3  
'tôt' : 4.10.10  
'tout' 'tous' : 3.4.5.2, 5.3.6  
transcription : 1.4  
transitivité : 5.5.1  
'très' : 5.3.5  
tritransitives (constructions ~) : 5.1.4,  
5.6.7  
'trop' : 5.13.4  
types énonciatifs de phrases : 5.8  
'un' (numéral) : 3.5.1, 3.5.5  
'un certain' : 3.7.4  
'un peu' : 3.4.5.2, 5.3.5  
valence verbale : 5.5, 5.6  
verbe : 4  
verbes dérivés : cf. dérivation verbale  
verbes supports : 5.3.6  
'vers' : 5.2.6  
vocatif : 3.13  
voisement : 2.1.1, 2.1.2  
voix : 5.5, 5.6  
'vouloir' : 5.10.25.12.3.2  
voyelles : 2.2  
voyelles centralisées : 2.2.1.2  
voyelles instables : 2.4.4  
voyelles longues : cf. longueur  
vocaliques  
voyelles nasales : cf. nasalité  
voyelles ultra-brèves : 2.2.1.2  
'vraiment' : 5.8.1



## TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1	INTRODUCTION .....	7
1.1	LE BALANT GANJA DANS L'ENSEMBLE BALANT .....	7
1.2	AFFILIATION GÉNÉTIQUE .....	8
1.3	L'ÉTAT DE LA DOCUMENTATION SUR LE BALANT GANJA .....	8
1.4	LA TRANSCRIPTION DU BALANT GANJA .....	9
1.5	PRESENTATION DE NOTRE TRAVAIL .....	10
CARTE .....		11
LISTE DES GLOSES .....		13
CHAPITRE 2	PHONOLOGIE .....	15
2.1	LES CONSONNES .....	15
2.1.1	L'inventaire des phonèmes consonantiques .....	15
2.1.2	La réalisation voisée des fricatives .....	16
2.1.3	La réalisation des séquences d'obstruantes .....	16
2.1.4	La nasalisation de <i>b</i> et <i>g</i> .....	18
2.1.5	Le comportement particulier de <i>h</i> .....	18
2.1.6	La réalisation de <i>s</i> en position de coda .....	19
2.1.7	La nasale sous-spécifiée <i>N</i> .....	20
2.2	LES VOYELLES .....	21
2.2.1	L'inventaire des voyelles .....	21
2.2.1.1	Les phonèmes vocaliques .....	21
2.2.1.2	Voyelles ultra-brèves et/ou centralisées .....	22
2.2.2	L'harmonie vocalique selon le trait $\pm$ ATR .....	22
2.2.2.1	Remarques introductives .....	22
2.2.2.2	Illustration du traitement (a) .....	23
2.2.2.3	L'inadéquation du traitement (a) .....	24
2.2.2.4	Le traitement (b) .....	25
2.2.2.5	Le statut de <i>a</i> dans le système d'harmonie selon le trait $\pm$ ATR .....	27
2.2.2.6	Les limites de la propagation du trait selon le trait $\pm$ ATR .....	28
2.2.3	L'harmonie de lieu d'articulation / labialité .....	28
2.2.4	Alternances de longueur .....	28
2.3	LES TONS .....	29
2.3.1	L'opposition H vs. B .....	29
2.3.2	Tons modulés .....	30
2.3.3	Abaissement des tons hauts en contexte B...H .....	31
2.3.4	Relèvement des tons B succédant à un ton H .....	31
2.3.5	Tons bas flottants occasionnels et tons bas flottants structurels .....	32
2.4	LA STRUCTURE SYLLABIQUE .....	33
2.4.1	La syllabe canonique .....	33
2.4.2	Syllabes sans consonne en position d'attaque .....	33
2.4.3	Attaques complexes .....	34
2.4.4	Voyelles instables .....	36

2.5	LA LIAISON .....	36
2.5.1	Remarques introductives .....	36
2.5.2	Le deuxième mot commence par une consonne .....	38
2.5.2.1	Le premier mot se termine par une consonne : ...C#C... .....	38
2.5.2.2	Le premier mot se termine par une voyelle brève : ...V#C... .....	38
2.5.3	Le deuxième mot commence par une voyelle .....	39
2.5.3.1	Le premier mot se termine par une consonne : ...C#V... .....	39
2.5.3.2	Le premier mot se termine par une voyelle : ...V#V... .....	40
CHAPITRE 3	NOMS, PRONOMS ET ADNOMINAUX .....	43
3.1	OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LE GROUPE NOMINAL .....	43
3.1.1	Classes nominales et expression du nombre .....	43
3.1.2	Nom nu et déterminants .....	43
3.1.3	Les dépendants du nom .....	44
3.2	LES CLASSES NOMINALES .....	45
3.2.1	Préfixes nominaux et schèmes d'accord .....	45
3.2.2	Variations affectant les marqueurs de classe .....	46
3.2.2.1	Les facteurs susceptibles d'influencer la forme des marqueurs de classe .....	46
3.2.2.2	Variations dans les préfixes nominaux de classe .....	47
3.2.2.3	Variations dans les préfixes d'accord de classe des adjectifs .....	48
3.2.2.4	Variations dans les préfixes d'accord de classe des autres adnominaux soumis à l'accord de classe .....	48
3.2.2.5	Variations dans les indices de sujet .....	49
3.2.2.6	Variations dans les indices d'objet .....	49
3.2.3	Types d'unités soumises à l'accord de classe .....	49
3.2.3.1	Dépendants de noms .....	49
3.2.3.2	Pronoms .....	50
3.2.3.3	Indices de sujet et d'objet .....	51
3.2.3.4	Pronoms et indices possessifs .....	51
3.2.3.5	Le marqueur équatif .....	51
3.2.4	Formes nominales participant à un schème d'accord homogène .....	51
3.2.4.1	Remarques introductives .....	51
3.2.4.2	Le sous-ensemble HA .....	52
3.2.4.3	Le sous-ensemble BI .....	53
3.2.4.4	Le sous-ensemble B .....	55
3.2.4.5	Le sous-ensemble GI .....	57
3.2.4.6	Le sous-ensemble F .....	60
3.2.4.7	Le sous-ensemble U .....	62
3.2.4.8	Le sous-ensemble G .....	65
3.2.4.9	Tableau récapitulatif des schèmes d'accord homogènes .....	66
3.2.4.10	Les appariements des schèmes d'accord homogènes .....	66
3.2.5	Formes nominales participant à un schème d'accord hétérogène .....	67
3.2.5.1	Remarques introductives .....	67
3.2.5.2	Le sous-ensemble U/HA .....	68
3.2.5.3	Le sous-ensemble HA/U .....	70

3.2.5.4	Le sous-ensemble B/HA .....	71
3.2.5.5	Le sous-ensemble G/BI .....	71
3.2.5.6	Le sous-ensemble GI/BI .....	72
3.2.5.7	Récapitulation des appariements pour les noms d'animés .....	72
3.2.6	Récapitulation : classes et appariements en balant ganja .....	73
3.2.7	Observations complémentaires sur le sémantisme des classes et les alternances de classe .....	74
3.2.7.1	Les traits 'animé' et 'humain' dans le système de classes du balant ganja .....	74
3.2.7.2	Remarques générales sur le classement des noms inanimés .....	75
3.2.8	Les alternances de classe exprimant d'autres distinctions sémantiques que singulier vs. pluriel .....	77
3.2.8.1	Observations générales .....	77
3.2.8.2	Alternances de classe à valeur singulative, partitive ou diminutive .....	77
3.2.8.3	Alternances de classe diverses .....	78
3.2.9	Le système de classification nominale et l'expression des notions de personne et chose .....	79
3.2.10	Le système de classification nominale et les adverbes de lieu .....	80
3.2.11	Le système de classification nominale et les adverbes de manière .....	80
3.2.12	Classification nominale et emprunt .....	81
3.2.13	La classe U comme classe par défaut dans le système de classes nominales du balant ganja .....	82
3.2.13.1	Remarques générales .....	82
3.2.13.2	Le cas des toponymes .....	82
3.2.13.3	Le cas des adverbes .....	82
3.2.14	Remarques conclusives sur la dynamique du système .....	83
3.3	LA DÉRIVATION NOMINALE .....	84
3.3.1	Remarques introductives .....	84
3.3.2	Noms de procès .....	85
3.3.3	Noms déverbaux de manière ou de résultat .....	86
3.3.4	Noms d'agents .....	86
3.3.5	Noms d'instruments .....	87
3.3.6	Noms de lieux où se déroule une activité .....	87
3.4	ADJECTIFS ET ASSIMILÉS .....	87
3.4.1	Propriétés générales des adjectifs .....	87
3.4.2	Adjectifs et noms .....	90
3.4.3	Adjectifs et verbes .....	90
3.4.3.1	Adjectifs en fonction prédicative et verbes .....	90
3.4.3.2	Adjectifs dérivés de verbe au moyen du suffixe <i>-è ~ -nè</i> .....	91
3.4.3.3	Adjectifs dérivés de verbe au moyen du suffixe <i>-(n)áθ</i> .....	94
3.4.3.4	Adjectifs dérivés de verbe de façon irrégulière .....	95
3.4.3.5	Lexèmes adjectivaux homonymes d'un lexème verbal .....	97
3.4.4	L'interrogatif qualificatif .....	97
3.4.5	Autres adnominaux s'accordant avec les noms comme les adjectifs .....	98
3.4.5.1	Les numéraux .....	98
3.4.5.2	Quantifieurs divers .....	98

3.4.5.3	'Seul' .....	99
3.5	LES NUMÉRAUX .....	99
3.5.1	Les numéraux de un à dix .....	99
3.5.2	Les dizaines .....	100
3.5.3	Centaines et milliers .....	100
3.5.4	Numéraux formés par addition .....	101
3.5.5	Les numéraux en tant que dépendants de nom .....	101
3.5.6	Le compte de l'argent .....	102
3.5.7	Les adverbes itératifs .....	103
3.5.8	Les ordinaux .....	103
3.5.9	L'interrogatif de quantité <i>-démè</i> .....	105
3.6	LES DÉMONSTRATIFS .....	106
3.6.1	Structure morphologique et propriétés syntaxiques des démonstratifs ..	106
3.6.2	Le démonstratif simple, proche du locuteur .....	107
3.6.3	Le démonstratif simple, proche de l'allocutaire .....	107
3.6.4	Le démonstratif emphatique, proche du locuteur .....	108
3.6.5	Le démonstratif emphatique, proche de l'allocutaire .....	109
3.6.6	Le démonstratif simple, peu éloigné .....	110
3.6.7	Le démonstratif simple, assez éloigné .....	110
3.6.8	Le démonstratif emphatique, peu éloigné .....	111
3.6.9	Le démonstratif emphatique, assez éloigné .....	112
3.6.10	Le démonstratif simple non visible .....	113
3.6.11	Le démonstratif non visible emphatique .....	113
3.7	ADNOMINAUX DIVERS .....	114
3.7.1	Le marqueur de défini <i>mà</i> .....	114
3.7.2	Le marqueur anaphorique <i>dágát</i> .....	116
3.7.3	Le déterminant interrogatif ('lequel ?') .....	116
3.7.4	<i>-ólò</i> et <i>-óllà</i> 'un certain', 'un autre' .....	118
3.7.5	<i>ân</i> 'aucun' .....	119
3.7.6	<i>bìsámá</i> 'tel' .....	120
3.7.7	Le marqueur distributif <i>-òo</i> 'chaque' .....	120
3.8.	PRONOMS .....	121
3.8.1	Remarques introductives .....	121
3.8.2	Pronoms de première et deuxième personne .....	122
3.8.3	Pronoms de classe .....	123
3.8.4	Le pronom réfléchi .....	124
3.8.5	Les pronoms interrogatifs .....	124
3.9	CONSTRUCTION GÉNITIVE ET POSSESSIFS .....	124
3.9.1	La construction génitive .....	124
3.9.2	Le sémantisme de la construction génitive .....	127
3.9.3	Construction génitive sans tête lexicale (pronom d'appartenance) .....	127
3.9.4	Les possessifs .....	129
3.9.4.1	Les déterminants possessifs spécialisés .....	129
3.9.4.2	Pronoms en fonction de dépendant génital .....	130
3.9.4.3	Les pronoms possessifs .....	131
3.9.4.4	Emploi adnominal des pronoms possessifs .....	132

3.10	RELATIVES .....	134
3.10.1	Les relatives comme dépendants de nom .....	134
3.10.2	Le joncteur <i>úhúrìn yàa</i> .....	135
3.10.3	Relatives sans tête nominale .....	135
3.11	NOMS PROPRES .....	137
3.11.1	Noms individuels de personnes .....	137
3.11.2	Les noms de famille .....	138
3.11.3	Les toponymes .....	138
3.12	PARTICULES ADNOMINALES .....	139
3.13.	LE VOCATIF .....	140
CHAPITRE 4	LE VERBE .....	141
4.1	GÉNÉRALITÉS SUR LA MORPHOLOGIE VERBALE .....	141
4.1.1	Lexèmes verbaux élémentaires et lexèmes verbaux complexes .....	141
4.1.2	La tonalité des lexèmes verbaux .....	141
4.1.3	Structure des radicaux verbaux .....	142
4.1.4	Les finales verbales .....	142
4.1.4.1	La notion de finale verbale en balant ganja .....	142
4.1.4.2	Le système des finales verbales .....	143
4.1.5	Les affixes flexionnels du verbe .....	146
4.1.6.	Affixes flexionnels du verbe à position fixe et affixes flexionnels du verbe à position variable .....	147
4.1.7	Formes verbales analytiques .....	148
4.1.8	L'expression du passé .....	149
4.2.	INDICES DE SUJET ET D'OBJET .....	150
4.2.1	Propriétés générales des indices de sujet .....	150
4.2.2	Inventaire des indices de sujet .....	151
4.2.2.1	Indices de sujet de 1ère et 2ème personne .....	151
4.2.2.2	Indices de sujet de 3ème personne .....	152
4.2.3	Propriétés générales des indices d'objet .....	153
4.2.4	Inventaire des indices d'objet .....	153
4.2.4.1	Indices d'objet de 1ère et 2ème personne .....	153
4.2.4.2	Indices d'objet de 3ème personne .....	154
4.2.5	Le placement des indices d'objet .....	154
4.3	LES MARQUEURS DE TAM ET DE NÉGATION .....	156
4.3.1	L'accompli positif .....	156
4.3.2	L'accompli négatif .....	158
4.3.3	Le subjonctif positif .....	160
4.3.4	Le subjonctif négatif .....	161
4.3.5	L'impératif positif .....	163
4.3.6	L'impératif négatif .....	164
4.3.7	L'inaccompli positif .....	165
4.3.8	L'inaccompli négatif .....	166
4.3.9	L'hypothétique .....	169
4.3.10	Le séquentiel .....	170
4.3.10.1	Observations générales .....	170

4.3.10.2	Le séquentiel accompli .....	171
4.3.10.3	Le séquentiel inaccompli .....	172
4.3.11	Récapitulation .....	173
4.4	L'EMPHATIQUE DU VERBE .....	173
4.5	LE MARQUEUR DE DÉPLACEMENT CENTRIPÈTE.....	175
4.5.1	La forme du marqueur de déplacement centripète et sa position dans le mot verbal .....	175
4.5.2	La dérive sémantique du marqueur de déplacement centripète .....	175
4.6	LE MARQUEUR DE DESASSERTION .....	176
4.7	L'INÉVITABLE .....	176
4.8	LE NOM DE PROCÈS ET LA PÉRIPHRASE PROGRESSIVE .....	178
4.8.1	Observations générales .....	178
4.8.2	La formation du nom de procès .....	179
4.8.2.1	Noms de procès dérivés de verbes de classe A .....	179
4.8.2.2	Noms de procès dérivés de verbes de classe B .....	179
4.8.2.3	Noms de procès dérivés de verbes de classe C .....	180
4.8.3	La négation du nom de procès .....	180
4.8.4	La périphrase progressive .....	181
4.9	L'INFINITIF .....	183
4.9.1	Remarques introductives .....	183
4.9.2	L'infinitif 1 .....	184
4.9.3	L'infinitif 2 .....	184
4.9.3.1	L'infinitif 2 des verbes de classe A ou C .....	185
4.9.3.2	L'infinitif 2 des verbes de la classe B .....	186
4.10	AUXILIAIRES ET TIROIRS VERBAUX ANALYTIQUES .....	186
4.10.1	L'auxiliaire de l'habituel <i>ngi</i> .....	186
4.10.2	L'auxiliaire de négation <i>ngé</i> 'jamais' .....	187
4.10.3	L'auxiliaire d'hypothétique négatif <i>gê</i> .....	189
4.10.4	L'auxiliaire <i>tâ</i> 'pas encore' .....	190
4.10.5	L'auxiliaire <i>âC...gê</i> 'pas encore' .....	191
4.10.6	L'auxiliaire de cessatif accompli <i>átàC</i> .....	192
4.10.7	Les auxiliaires de cessatif inaccompli <i>átìngáC</i> et <i>ngéttàC</i> .....	195
4.10.7.1	L'auxiliaire de cessatif inaccompli <i>átìngáC</i> .....	195
4.10.7.2	L'auxiliaire de cessatif inaccompli <i>ngéttàC</i> .....	196
4.10.8	L'auxiliaire de séquentiel <i>bí(bí)</i> .....	196
4.10.8.1	L'auxiliaire de séquentiel <i>bí</i> à l'accompli .....	196
4.10.8.2	L'auxiliaire de séquentiel <i>bí</i> à l'inaccompli .....	197
4.10.9	L'auxiliaire de l'imminent <i>ngâb</i> .....	198
4.10.10	L'auxiliaire <i>jê</i> 'faire quelque chose tôt, se produire tôt' .....	199
4.10.11	L'auxiliaire <i>tîg</i> (passé récent) .....	199
4.10.12	L'auxiliaire <i>tígtà</i> (continuatif) .....	201
4.10.13	L'auxiliaire <i>títâ</i> 'd'abord' .....	201
4.10.14	L'auxiliaire <i>gêC</i> 'échouer à, ne pas parvenir à' .....	202
4.10.14.1	L'auxiliaire <i>gêC</i> à l'accompli .....	202
4.10.14.2	L'auxiliaire <i>gêC</i> à l'inaccompli .....	202
4.10.15	L'auxiliaire de simultanéité <i>gátà</i> .....	203

4.10.16	L'auxiliaire de consécutif <i>gá</i> .....	204
4.10.17	L'auxiliaire <i>díŋ</i> 'quand même' .....	205
4.10.18	L'emploi de <i>ñob</i> 'être abondant, nombreux' comme auxiliaire au sens de 'souvent' .....	206
4.10.19	L'auxiliaire de contrefactuel <i>nángé</i> .....	207
4.11	LA DÉRIVATION VERBALE .....	207
4.11.1	Remarques introductives .....	207
4.11.2	La dérivation par suffixation .....	208
4.11.2.1	L'itératif .....	208
4.11.2.2	Le causatif (1) .....	208
4.11.2.3	Le causatif (2) .....	209
4.11.2.4	L'applicatif .....	210
4.11.2.5	Le réciproque .....	210
4.11.2.6	Le médiopassif .....	210
4.11.2.7	L'antipassif (ou dépatientif) .....	211
4.11.3	La dérivation par redoublement .....	212
4.11.3.1	Redoublement à valeur itérative .....	212
4.11.3.2	Redoublement à valeur causative .....	212
CHAPITRE 5	LA PHRASE .....	213
5.1	LA PRÉDICTION VERBALE .....	214
5.1.1	La prédication verbale canonique .....	214
5.1.2	Constructions ditransitives .....	214
5.1.3	La construction particulière du verbe <i>ya</i> 'dire' .....	215
5.1.4	Constructions tritransitives .....	216
5.1.5	Emplois spéciaux des indices de sujet .....	216
5.1.5.1	L'indice de deuxième personne du singulier en valeur générique .....	216
5.1.5.2	L'indice de classe BI (pluriel humain) en valeur indéterminée .....	217
5.1.6	Expressions météorologiques et constructions impersonnelles .....	217
5.1.6.1	Observations générales sur l'impersonnalité en balant <i>ganja</i> .....	217
5.1.6.2	Les expressions météorologiques .....	218
5.1.7	Constructions passives .....	220
5.2	LES PRÉPOSITIONS .....	220
5.2.1	La préposition locative <i>à</i> et les locutions prépositionnelles de sens spatial .....	220
5.2.1.1	Emplois spatiaux de la préposition locative <i>à</i> .....	220
5.2.1.2	Emplois non spatiaux de la préposition locative <i>à</i> .....	222
5.2.1.3	Locutions adverbiales et prépositionnelles formées avec <i>à</i> .....	223
5.2.2	<i>bíthí</i> 'vers' .....	225
5.2.3	<i>díinà</i> 'plus que' .....	226
5.2.4	<i>fó ~fóndí</i> 'sauf' .....	226
5.2.5	<i>gántíngì</i> 'sans' .....	227
5.2.6	<i>gìndíumbá</i> 'vers' .....	227
5.2.7	<i>hân</i> 'jusqu'à' .....	227
5.2.8	<i>ñjǎal</i> 'comme' .....	227
5.2.9	<i>ngì</i> 'avec' .....	228

5.2.9.1	La préposition <i>ngì</i> en emploi adverbial .....	228
5.2.9.2	La préposition <i>ngì</i> et la coordination de constituants nominaux .....	228
5.2.10	La préposition <i>títí</i> ‘depuis’ .....	230
5.3	LES ADVERBES .....	230
5.3.1	Observations générales .....	230
5.3.2	Les adverbess de lieu .....	231
5.3.2.1	Adverbess déictiques de lieu en <i>hâmb-</i> ~ <i>hând-</i> .....	231
5.3.2.2	L’adverbe interrogatif de lieu .....	234
5.3.2.3	Autres adverbess de lieu .....	234
5.3.3	Les adverbess de temps .....	235
5.3.3.1	Adverbess déictiques de temps .....	235
5.3.3.2	L’adverbe interrogatif de temps .....	236
5.3.3.3	Autres adverbess de temps .....	236
5.3.4	Les adverbess de manière .....	237
5.3.4.1	Adverbess déictiques de manière .....	237
5.3.4.2	L’adverbe interrogatif de manière .....	237
5.3.4.3	Emploi adverbial de formes adjectivales .....	238
5.3.4.4	Adverbess de manière dérivés de noms .....	238
5.3.4.5	Autres .....	238
5.3.5	Adverbess d’intensité .....	239
5.3.6	Adverbess idéophoniques .....	239
5.4	IDENTIFICATION, ATTRIBUTION, LOCALISATION, EXISTENCE, POSSESSION .....	241
5.4.1	Le verbe <i>gi</i> ‘être’ .....	241
5.4.2	Phrases d’identification à un seul terme nominal .....	242
5.4.3	Phrases équatives construites par simple juxtaposition de deux constituants nominaux .....	243
5.4.4	Le verbe <i>gaad.ε</i> ‘avoir’ .....	244
5.4.5	L’existence .....	244
5.4.6	Le questionnement sur la localisation .....	245
5.5	PROPRIÉTÉS DE VALENCE DES LEXÈMES VERBAUX NON DÉRIVÉS .....	246
5.5.1	Classes morphologiques de verbes et transitivité .....	246
5.5.2	Voix et ambitransitivité .....	247
5.6	OPÉRATIONS SUR LA VALENCE VERBALE .....	248
5.6.1	Le réfléchi .....	248
5.6.2	Le réciproque .....	249
5.6.3	Le médiopassif .....	250
5.6.4	L’antipassif (ou dépatientif) .....	251
5.6.5	Le causatif .....	253
5.6.6	L’applicatif .....	254
5.6.7	Opérations sur la valence verbale et constructions tritransitives .....	255
5.7	TOPICALISATION ET FOCALISATION .....	257
5.7.1	Le détachement d’un constituant nominal avec reprise .....	257
5.7.2	L’avancement des objets et des obliques .....	258
5.7.2.1	L’avancement des objets .....	258
5.7.2.2	L’avancement des obliques .....	260
5.7.3	La focalisation .....	260

5.8	ASSERTION, INJONCTION ET INTERROGATION .....	262
5.8.1	La modalisation des phrases assertives .....	262
5.8.2	Phrases injonctives .....	262
5.8.2.1	Phrases impératives .....	262
5.8.2.2	Phrases obligatives .....	262
5.8.2.3	Phrases optatives .....	263
5.8.3	Phrases interrogatives .....	264
5.8.3.1	Questions totales .....	264
5.8.3.2	Demande de confirmation d'une obligation .....	265
5.8.3.3	Questions partielles .....	265
5.8.3.4	'Pourquoi ?' .....	266
5.8.3.5	Interrogatives indirectes .....	266
5.9	LA CONJONCTION YÀA 'QUE' .....	267
5.9.1	Le verbe <i>ya</i> 'dire' et la conjonction <i>yàa</i> .....	267
5.9.2	La conjonction <i>yàa</i> et la complémentation des verbes de parole ou d'opinion .....	268
5.9.3	La conjonction <i>yàa</i> dans la subordination circonstancielle .....	268
5.10	LA CONJONCTION SĀM` .....	269
5.10.1	Remarques introductives .....	269
5.10.2	La conjonction <i>sām`</i> dans la complémentation de <i>raa</i> 'faire envie' .....	269
5.10.3	La conjonction <i>sām`</i> dans la complémentation de <i>ya</i> 'dire' .....	270
5.10.4	<i>Sām`</i> introduisant des subordonnées circonstancielle de sens final .....	270
5.11	LA CONJONCTION NDÍ .....	271
5.11.1	Remarque sur l'origine possible de <i>ndí</i> .....	271
5.11.2	La conjonction <i>ndí</i> 'si' dans les phrases hypothétiques .....	271
5.11.3	La conjonction <i>ndí</i> 'si' dans les phrases contrefactuelles .....	272
5.12	CONSTRUCTIONS INFINITIVALES .....	272
5.12.1	Remarques introductives .....	272
5.12.2	L'infinitif dans des constructions à contrôle .....	273
5.12.2.1	L'infinitif complément de <i>ginθ</i> 'essayer' .....	273
5.12.2.2	L'infinitif complément de <i>jan̄ga</i> 'devoir' (obligation impérative) .....	273
5.12.2.3	L'infinitif complément de <i>jej</i> 'se dépêcher' .....	274
5.12.2.4	L'infinitif complément de <i>jo</i> 'empêcher' .....	274
5.12.2.5	L'infinitif complément de <i>mada</i> ~ <i>muda</i> 'pouvoir' .....	274
5.12.2.6	L'infinitif complément de <i>ñob</i> 'être nombreux, abondant' .....	275
5.12.2.7	L'infinitif complément de <i>ñoom</i> 'oser' .....	275
5.12.2.8	L'infinitif complément de <i>sum</i> 'être facile' .....	275
5.12.2.9	L'infinitif complément de <i>tæg</i> 'devoir' (obligation morale) .....	275
5.12.2.10	L'infinitif complément de <i>to</i> 'aller' .....	276
5.12.3	Constructions infinitivales spéciales .....	276
5.12.3.1	Construction infinitivale exprimant la comparaison .....	276
5.12.3.2	Construction infinitivale avec <i>raa</i> 'faire envie' .....	276
5.13	LE SUBJONCTIF SANS CONJONCTION .....	276
5.13.1	L'emploi séquentiel du subjonctif .....	276
5.13.2	L'expression de l'achèvement .....	277
5.13.3	L'expression de la comparaison .....	278

5.13.4	L'expression de l'excès .....	278
5.14	LA RELATIVISATION .....	279
5.14.1	La structure interne des relatives succédant immédiatement au nom dont elles dépendent .....	279
5.14.2	La structure interne des relatives introduites par <i>úhúrún yàa</i> .....	281
5.15	MOTS DE RELATION DIVERS .....	281
CONCLUSION .....		289
TEXTES .....		291
1.	Le lièvre et l'éléphant .....	291
2.	Le lièvre et le mouton .....	296
3.	Le lièvre et le francolin .....	298
4.	Le lièvre et l'aulacode .....	300
LISTE LEXICALE .....		307
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....		355
INDEX .....		357
TABLE DES MATIÈRES .....		363